OPERA OMNIA DESIDERII ERASMI

OPERA OMNIA

DESIDERII ERASMI ROTERODAMI

RECOGNITA ET ADNOTATIONE CRITICA INSTRVCTA
NOTISQVE ILLVSTRATA

ORDINIS PRIMI TOMVS QVARTVS

MCMLXXIII
NORTH-HOLLAND PUBLISHING COMPANY AMSTERDAM

Sous le patronage de
L'UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE
ET DE L'ACADÉMIE ROYALE NÉERLANDAISE DES SCIENCES
ET DES SCIENCES HUMAINES

© 1973 North-Holland Publishing Company – Amsterdam
All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior permission of the copyright owner.

Library of Congress Catalog Card Number: 71–89942

ISBN – Opera Omnia: 0 7204 6150 2
– Tomus I, 4: 0 7204 6154 5

CONSEIL INTERNATIONAL POUR L'ÉDITION DES ŒUVRES COMPLÈTES D'ÉRASME

J. N. BAKHUIZEN VAN DEN BRINK, Leyde, *Président d'honneur*; S. DRESDEN, Leyde, *Président*; L.-E. HALKIN, Liège, *Vice-président*; C. REEDIJK, La Haye, *Secrétaire-général*; C. M. BRUEHL, Amsterdam, *Secrétaire*; S. L. GREENSLADE, Oxford; E. VAN GULIK, Rotterdam; O. HERDING, Freiburg i. Br.; K. KUMANIECKI, Varsovie; J.-C. MARGOLIN, Paris–Tours; CHR. ROBINSON, Oxford; F. SCHALK, Cologne; C. R. THOMPSON, Philadelphia, Pa.; CHR. VISCHER, Bâle; A. G. WEILER, Nimègue

COMITÉ DE RÉDACTION

C. M. BRUEHL, Amsterdam, *Secrétaire*; L.-E. HALKIN, Liège; F. A. JANSSEN, La Haye, *Secrétaire-adjoint*; K. KUMANIECKI, Varsovie; C. REEDIJK, La Haye, *Secrétaire-général*; J. H. WASZINK, Leyde

SECRÉTARIAT DU CONSEIL
Prinsessegracht 30, *La Haye, Pays-Bas*

Les membres néerlandais du Conseil International sont chargés, avec le secrétariat, de la gestion des affaires courantes.

Printed in the Netherlands by Koninklijke Drukkerij G. J. Thieme B.V., Nijmegen

IN HOC VOLVMINE CONTINENTVR

PRÉFACE VII

DE RECTA LATINI GRAECIQVE SERMONIS PRONVNTIATIONE
ed. M. Cytowska 1

LIBELLVS DE CONSTRVCTIONE OCTO PARTIVM ORATIONIS
ed. M. Cytowska 105

ENCOMIVM MEDICINAE
ed. J. Domański 145

PARAPHRASIS SEV POTIVS EPITOME IN ELEGANTIARVM LIBROS LAVRENTII VALLAE
ed. C. L. Heesakkers, J. H. Waszink 187

LISTE DES ABRÉVIATIONS 353

INDEX NOMINVM 359

PRÉFACE

Le plan de la nouvelle édition des œuvres complètes d'Erasme, exposé dans la *General Introduction* du tome I, 1, est celui d'Erasme, qui a classé ses ouvrages par *ordines* selon les sujets. Notre quatrième tome appartient encore au premier *ordo* des écrits «quae spectant ad institutionem literarum», suivant l'expression d'Erasme lui-même.

A côté de l'*Encomium medicinae* (éd. J. Domański), ce tome comprend quelques écrits philologiques d'Erasme: *De pronuntiatione* (éd. Mme M. Cytowska), *De constructione* (éd. Mme M. Cytowska) et *Paraphrasis seu potius Epitome in Elegantiarum libros Laurentii Vallae* (éd. C. L. Heesakkers et J. H. Waszink).

Bien que le Comité de Rédaction tienne à l'unité de la langue des introductions et des commentaires de chaque volume, ce vœu n'a pu être respecté aujourd'hui. Les introductions et les commentaires des trois premières contributions de ce tome sont en français, ceux de la quatrième contribution en anglais.

A partir du présent volume, nous avons adopté une nouvelle mise en page pour des raisons typographiques et économiques. Désormais les deux pages qui se font face forment une unité: l'apparat critique et le commentaire sont groupés au bas de la page de droite et sont donc valables pour les deux pages qui se font face; quand le nombre de notes le demande, ces notes commencent au bas de la page de gauche et continuent à la page de droite.

Une modification dans l'apparat critique, avec la citation de tous les sigles, a déjà été introduite dans le troisième tome de la nouvelle édition et annoncée dans la *Préface* de ce tome.

Le Comité de Rédaction tient à redire sa reconnaissance envers les bibliothèques qui ont facilité sa tâche et celle de ses collaborateurs grâce au prêt des ouvrages, aux photocopies, aux films et aux renseignements bibliographiques. Nous citerons ici le nom de M. E. van Gulik, directeur de la Gemeentebibliotheek à Rotterdam.

Le 30 mai 1972, le Conseil international pour l'édition des œuvres complètes d'Erasme a éprouvé une grande perte par la mort subite de Mgr. Raymond

Marcel. Depuis 1969, il faisait partie du Conseil international et pendant les dernières années il s'était voué complètement à Erasme, particulièrement à l'édition de l'*Enchiridion*. Au moment où la mort l'a surpris, il était déjà très avancé dans la préparation de cette édition.

30, Prinsessegracht, La Haye
Le 1 février 1973

Le Comité de Rédaction:
C. M. Bruehl
L.-E. Halkin
F. A. Janssen
K. Kumaniecki
C. Reedijk
J. H. Waszink

DE RECTA LATINI GRAECIQVE SERMONIS PRONVNTIATIONE

édité par

M. CYTOWSKA

Varsovie

DE RECTA LATINI GRAE-
cicꝫ ſermonis pronũtiatione DES. ERA-
SMI ROTERODAMI Dialogus.

EIVSDEM Dialogus cui titulus, CICE-
RONIANVS, ſiue, De optimo genere di
cendi. Cum alijs nonnullis, quorum ni-
hil non eſt nouum.

AN. M.D.  XXVIII.

Cum gratia & priuilegio Cæſareo.

SVM IVSTINI GOBLERI

De recta latini graecique sermonis pronuntiatione. Basileae, in off. Frobeniana, mense Martio 1528.

Ex. Gemeentebibliotheek, Rotterdam

INTRODUCTION

Les humanistes italiens se sont efforcés de mettre un terme au chaos qui régnait dans l'orthographe latine. Rompant avec l'orthographe répandue au moyen âge[1], ils ont introduit une nouvelle orthographe qui conservait les diphtongues et prenait pour modèle les inscriptions et les pièces de monnaie antiques. Ils ont recherché aussi les règles chez les grammairiens[2] réédités pendant la période de la Renaissance. Une réforme dans un esprit archaïque radical fut ainsi réalisée. La nouvelle orthographe était en contradiction flagrante avec la prononciation des langues antiques en vigueur à cette époque. Cette contradiction s'approfondissait au fur et à mesure que le latin humaniste se rapprochait de l'idéal classique. Outre le souci de transmettre les textes classiques dans l'orthographe la plus correcte possible et dans le nouveau style de graphie antique, surgit un nouveau problème: celui de la prononciation correcte du texte écrit.

Après les travaux d'humanistes italiens tels que: Niccolo Niccoli[3], Gasparino da Barzizza[4], Guarino da Verona[5], Io. Tortellius Arretinus[6], G. Valla[7], Pontanus[8], Chr. Scarpa[9], etc. des savants d'autres nationalités commencent à aborder également ces sujets. C'est ainsi que des ouvrages sur l'orthographe correcte et la prononciation correcte sont publiés notamment par: l'Espagnol Antonius Nebrissensis (de Lebrija)[10], I. Despautère, professeur à Louvain[11],

[1] Cf. M. H. Jellinek, *Zur Aussprache des Lateinischen im Mittelalter*, dans *Aufsätze Wilhelm Braune dargebracht*, Dortmund, 1920, pp. 11–26; J. Marouzeau, *La prononciation du latin*, Paris, 1955.
[2] Cf. C. Wendel, W. Strzelecki, *Orthographia*, *RE*, XXXVI, Stuttgart, 1942, 1437–1484.
[3] Cf. G. Voigt, *Die Wiederbelebung des klassischen Altertums*, 4. Aufl., Berlin, 1893 (Nachdruck 1960), t. I, p. 295 sqq.
[4] Gasparino da Barzizza, *Orthographia*, Paris?, 1470?
[5] Guarino da Verona, *Ars diphthongandi*, Basileae, 1478.
[6] I. Tortellius, *Orthographia*, Roma, 1471.
[7] G. Valla, *De expetendis et fugiendis rebus*, Venetiis, 1501, XXXIII, 6–31.
[8] I. I. Pontanus, *De aspiratione*, Neapoli, 1481.
[9] Ch. Scarpa, *Orthographia*, Lugduni, 1493.
[10] A. Nebrissensis, *Ars Grammatica*, Salamanca, 1481 (Cont.: De vi ac potestate litterarum; De earum vocibus corruptis; Orthographia).
[11] J. Despautère, *Orthographia*, 1506.

H. Bebelius, humaniste, professeur à Tübingen et poète lauréat[12]. Erasme de Rotterdam se joignit à ce courant en publiant en 1528 le dialogue *De pronuntiatione*.

La première édition de cet ouvrage, l'édition *A*, parut en mars 1528 en tant qu'imprimé de la célèbre imprimerie de Froben de Bâle: *De recta Latini Graecique sermonis pronuntiatione dialogus*. Apud inclytam Basileam in officina Frobeniana, An. 1528, mense Mart. Cette œuvre munie d'une lettre dédicacée à Maximilien de Bourgogne fut publiée en même temps qu'un autre dialogue d'Erasme, *Ciceronianus*. Malgré le peu d'intérêt porté à *De pronuntiatione* (cet ouvrage ne souleva pas autant de polémiques que *Ciceronianus*), dès 1528 paraissent trois reproductions de ce dialogue. (Lugduni, apud Sebastianum Gryphium Germanum. Anno 1528; Parisiis, Sim. Colinaeus, 1528 mense Iunio; Parisiis, Rob. Stephanus, 1528). Ce sont des reproductions littérales qui ne modifient pas le texte, qui éliminent seulement les fautes d'impression remarquées. Par contre vers la fin de 1529, paraît une nouvelle édition d'auteur de *De pronuntiatione* avec des modifications et corrections apportées par Erasme. (Basileae in officina Frobeniana, H. Frob., I. Herv. et N. Episcopius, 1529, mense Oct.)

Lorsqu'on compare l'édition de Bâle de 1529 – l'édition *B*, avec l'édition princeps, on peut observer les différences suivantes:

I. De nombreux compléments ont été apportés pour faciliter la compréhension du texte. On compte jusqu'à 60 compléments de ce genre dans l'édition *B*. (20, 198; 23, 327; 25, 330; 25, 363; 34, 652; 37, 766; 37, 788; 38, 811; 38, 822; 40, 906; 46, 77; 48, 163; 49, 174; 49, 183; 50, 212; 51, 241; 54, 322; 54, 325; 54, 332; 54, 343; 54, 349; 56, 392; 56, 406; 56, 412; 57, 432; 58, 458; 62, 587; 62, 610; 64, 653; 65, 689; 65, 691; 66, 725; 68, 793–798; 71, 896; 72, 921; 72, 927; 72, 930; 76, 81; 78, 121; 78, 141; 79, 175; 81, 229; 84, 360; 85, 380; 88, 484; 89, 513; 92, 615; 92, 623; 93, 673; 94, 706; 96, 755; 96, 768; 96–97, 775–808; 98, 834; 98, 835; 98, 836; 98, 838; 98, 843; 98, 852; 100, 932.)

Cela pouvait être des suppléments d'un mot ou de plusieurs mots, comme par exemple la phrase de l'édition *A*: «et citra specimen omne liberos formandos temere ciuuis committimus» est complétée dans l'édition *B* par: «et nos citra specimen» (20, 198). Parfois, Erasme insère dans le texte de l'édition *B*, toute une nouvelle phrase. C'est ainsi par ex. que la phrase de l'édition *A*: «apud Latinos vocales omnes sunt ancipites» est complétée pour meilleure compréhension dans l'édition *B* par: «licet non iisdem syllabis» (56, 392). De même à la phrase de l'édition *A*: «Quoniam syllaba non desinit inconsonantem», l'édition *B* ajoute l'explication: «eoque non habet nisi duo tempora» (92, 615). Quelquefois le texte de l'édition *B* a été élargi de plusieurs lignes au moyen d'un nouvel exemple ou d'une anecdote (68, 793–798), tandis que dans un cas, on a ajouté un verset de 33 lignes sur les signes de ponctuation (96–97, 775–808).

[12] H. Bebelius, *Commentaria de abusione linguae Latinae, De orthographia* etc., Strassbourg, 1513.

II. Dans l'édition *B* nous trouvons également 31 endroits auxquels ont été apportées des corrections stylistiques. Certaines formulations du texte de l'édition *A* ont été remplacées par des termes plus corrects (21, 249; 34, 683; 38, 793; 38, 803; 40, 864; 40, 886; 43, 975; 44, 36; 47, 125; 48, 135; 48, 148; 51, 232; 63, 619; 71, 889; 71, 890; 71, 897; 72, 944; 76, 62; 76, 70; 79, 165; 82, 289; 83, 313; 92, 629; 92, 637; 93, 663; 93, 671; 93, 677; 94, 692; 98, 834; 98, 841; 100, 932.)

C'est ainsi par exemple qu'Erasme recommande dans l'édition *A* aux élèves qui prononcent mal le «t» de s'exercer sur le vers suivant: «At tuba terribilem tonitrum taratantara dixit». L'édition *B* «perfectionne» ce texte en le changeant en: «At tuba terribili tonitru taratantara trusit» (48, 148). Le terme «proportio» trouvé dans l'édition *A* a été remplacé par Erasme dans l'édition *B* par les qualificatifs plus justes: «symmetria» (38, 793), «harmonia» (40, 864), «ratio» (63, 619). Dans la phrase «Item diuide in duo», l'impératif «diuide» a été introduit dans l'édition *B* à la place de «diduc» moins heureux (72, 944).

III. Dans l'édition *B* on a corrigé également les fautes de composition de l'édition *A* faites aussi bien dans le texte latin que dans le texte grec. Des corrections de ce genre ont été faites en 23 endroits (31, 580; 32, 601; 46, 87; 47, 121; 50, 201; 50, 206; 52, 291; 54, 333; 57, 427; 57, 429; 57, 431; 63, 626; 70, 862; 70, 863; 70, 864; 70, 871; 78, 131; 80, 184; 91, 597; 92, 604; 92, 619; 100, 930; 100, 932.) Certaines de ces fautes ont déjà été remarquées par les éditeurs des reproductions de l'édition *A* et ils les ont corrigées dans leurs imprimés. C'est ainsi par exemple qu'ils ont corrigé dans toutes les reproductions avant l'édition *B* «Deus immortalem» avec faute en «Deum immortalem» (31, 580). De même la forme erronée du verbe «deuorent» est corrigée et dans les reproductions et dans l'édition *B* en «deuorant» (50, 201).

IV. Il arrive toutefois que l'on trouve dans l'édition *B* des fautes dans le texte qui avait été transmis correctement et par l'édition *A* et par ses reproductions. On en note à 9 endroits (38, 800; 50, 202; 71, 884; 72, 924; 84, 335; 91, 595; 93, 667; 95, 723; 100, 933.) Citons à titre d'exemple la phrase de l'éd. *A*: «Inter *f* vero et *v* consonans multum interesse res ipsa loquitur» dans laquelle le «vero» correct s'est transformé dans l'éd. *B* en «fuero» (84, 335).

V. Dans l'édition *B* on remarque une tendance à élargir le texte. On ne note une omission de mots ou de phrases qu'en un seul endroit (73, 962). La phrase de l'éd. *A*: «nisi si qui vulgatam pronuntiationen dedicerunt, atque item caeteras plerasque» est raccourcie par l'éd. *B* au moyen de l'omission de: «atque ... plerasque».

VI. Il existe également des différences dans les titres marginaux. L'éd. *B* les omet en quelques endroits. Dans un autre cas par contre, elle les élargit notablement (58, 468–483).

VII. Nous observons des différences aussi entre les éditions *A* et *B* dans la division du dialogue en rôles. Au surplus la division de l'édition *B* est plus correcte. Les *Corrigenda* qui suivent le texte prouvent que l'édition *B* avait été soigneusement corrigée.
La reproduction de l'édition *B* fut réalisée à Cologne par J. Soter. Il publia dans un seul volume les œuvres d'Erasme: *De pronuntiatione*, *Ciceronianus* ainsi que les œuvres thématiquement liées à elles de: I. Ceratinus[13] – *De litterarum sono libellus*; Aldus Manutius – *De vitiatia vocalium ac diphthongorum prolatione*; M. Sabellicus – *De LL reparatione dialogus* (Coloniae, ap. Io. Soterem, 1529). Bientôt, car en mars 1530, l'imprimerie de Froben à Bâle faisait paraître *De pronuntiatione* pour la troisième fois (Basileae, H. Frob., I. Herv. et N. Episcop., 1530 mense Martio). C'est une reproduction de l'édition *B* (compte tenu des corrigenda). Cette édition a servi de base aux reproductions faites à Paris (R. Stephanus, 1530) et à Lyon (Seb. Gryphius, 1531).

Le texte de *De pronuntiatione* contenu dans le t. I, pp. 764–813 de l'édition des œuvres complètes d'Erasme réalisée à Bâle (Basileae, H. Froben, 1540) – *BAS* – fut soumis par contre à une révision plus précise. On y a corrigé en 3 endroits des fautes que l'on n'avait pas remarquées jusqu'alors (39, 851; 65, 685; 83, 316). Cette édition a toutefois introduit plusieurs changements injustifiés dans le texte: elle change «ventri» en «ventriculo» dans la phrase: «vt vnius famelici ventri prospiciamus» (18, 147), elle intervertit l'ordre dans la phrase: «si id non contigit» en «id si non contigit» (16, 120), la phrase: «qua non alia magis necessaria» est donnée dans la version: «qua non alia magis est necessaria» (25, 381). Une nouvelle faute y est également introduite: «fere» qui était correct a été changé en «vere» (96, 770). La reproduction de 1540 omet aussi les titres marginaux.

Les éditions suivantes qui sortiront de l'imprimerie de Froben à Bâle (1545, 1558) ainsi que les reproductions d'autres imprimeries (Lutetiae, R. Stephanus, 1547; Coloniae, Agr., P. Horst, 1555; Lugduni Bat., I. Maire, 1643) n'introduiront aucun changement au texte.

L'édition *BAS* sert de base également à la reproduction de *De pronuntiatione* contenu dans le tome I, pp. 913–968 de l'édition des œuvres complètes d'Erasme de Rotterdam publiée à Leyde (*Opera omnia*, edidit I. Clericus, Lugduni Batauorum, 1703–1706) – *LB*. L'édition *LB* ajoute aux changements apportés au texte dans l'éd. *BAS* de nouveaux changements. Elle change «Sin» en «Si porro» (18, 165), la phrase «Eum e suis ornarem virtutibus» en «Eum pro suis ornarem virtutibus» (21, 260). L'adoption à tort de «simplicia» au lieu de «simpliciora» généralement employée, est un changement assez minime (37, 771). Nous devons par contre à l'édition *LB* une correction juste concernant la division du texte en rôles (94, 684).

L'œuvre *De pronuntiatione* a eu jusqu'en 1703 16 éditions datées. Les temps

[13] Cf. Ep. 1843.

plus récents n'en ajouteront plus guère. Ce dialogue n'a pas été jusqu'alors traduit dans aucune langue moderne. La présente édition est basée sur l'*editio princeps*, compte tenu de toutes les corrections apportées par Erasme dans l'édition *B*.

De pronuntiatione fait partie du groupe des écrits pédagogiques d'Erasme. On peut distinguer dans le dialogue deux parties fondamentales. La première partie traite en général du problème de l'éducation et du programme d'enseignement. Erasme y soulève des idées contenues dans des œuvres telles que: *De ratione studii*, *De ciuilitate morum*, *De conscribendis epistolis*, *Institutio principis christiani* (ces formulations se trouveront par la suite dans *De pueris* et dans le traité *Ecclesiastes*, édité seulement en 1535 mais commencé dès 1523).

Il n'y manque pas non plus de déclarations connues d'*Antibarbari*, *Moriae encomium*, *Lingua*. La seconde partie du dialogue est consacrée à la question de la calligraphie, de l'orthographe et de la prononciation correcte. Erasme réalise dans son ouvrage le principe de Diomède: «Tota autem grammatica consistit praecipue intellectu poetarum et scriptorum et historiarum prompta expositione et in recte loquendi scribendique ratione.»

Le dialogue d'Erasme est basé en principe sur le premier livre de Quintilien *Institutio oratoria*. On retrouve dans la première partie de *De pronuntiatione* les thèses élargies et dûment actualisées d'*Inst.* I, 1–3. La seconde partie de *De pronuntiatione* commente la plupart des questions esquissées par Quintilien dans *Inst.* I, 4–7, bien qu'il ne manquat pas dans l'œuvre de l'humaniste hollandais de références à d'autres déclarations de Quintilien.

Dans ses démonstrations relatives à la phonétique, Erasme se réfère à Quintilien, Priscien, Diomède, Aulu-Gelle, Marius Victorinus, Terentianus. Il évoque Cornutus et Flauius Caper. Parmi les écrivains humanistes, il cite I. Tortellius Arretinus qui dans son œuvre *Orthographia* cite à son tour 18 grammairiens comme sources de son ouvrage. En dehors des auteurs antiques qui ont consacré leurs œuvres spécialement à l'orthographe (habituellement dans l'ordre suivant: *De litteris*; *De potestate litterarum*; *Cognatio litterarum*, etc.), les chapitres: *De voce*; *De littera*; *De syllaba*; *De accentibus*; *De dictione*; *De pronuntiatione* se trouvaient dans presque toutes les grammaires antiques. Les auteurs de manuels humanistes ont exploité dans leurs traités sur l'orthographe tous ces travaux des auteurs antiques. Il est donc très difficile d'affirmer si Erasme s'est, dans *De pronuntiatione* inspiré directement des grammairiens antiques ou s'il a puisé ses connaissances de seconde main, c'est-à-dire des manuels humanistes d'orthographe et de métrique.

Dans le traité *De pronuntiatione*, Erasme demandait, tout comme d'autres humanistes, la réforme et de l'orthographe et de la prononciation du latin dans l'esprit archaïque. La prononciation du grec[14] que l'on apprenait des Grecs

[14] Cf. E. Drerup, *Die Schulaussprache des Griechischen von der Renaissance bis zur Gegenwart*, Paderborn, 1930–32, t. I, pp. 46–75, 140 sqq., t. II, p. 942 sqq.

venus en Italie et qui le parlaient selon les principes admis à Byzance à une époque tardive alors que la valeur phonétique des lettres différait essentiellement de l'ancienne phonétique hellénique. Les humanistes avaient assez tôt déjà attiré l'attention sur la différence qui existait entre la prononciation des maîtres grecs et les règles trouvées dans les anciennes grammaires. A vrai dire, dans les manuels de langue grecque de l'époque, élaborés par des Grecs (T. Gaza, Lascaris) on respecte la phonétique byzantine. Les humanistes italiens recommandent eux aussi une telle prononciation. Mais on compte néanmoins, même au niveau élémentaire, des manuels dans lesquels sont juxtaposés les deux modes de prononciation du grec: antique et byzantin. C'est ce que fait par exemple l'humaniste anglais M. R. Crocus dans l'ouvrage *Tabulae Graecas litteras compendio discere cupientibus* (Lipsiae, V. Schumann, 1516). L'un des pionniers de la prononciation classique de la langue grecque était Antonius Nebrissensis qui condamnait la prononciation à la manière byzantine. Erasme adopta lui aussi ces principes les propageant dans *De pronuntiatione*. On est en droit de supposer que les dissertations de Nebrissensis[15] (*De vi ac potestate litterarum*; *De earum vocibus corruptis*, *Orthographia*) ont encouragé Erasme à se préoccuper de la question de la prononciation des langues classiques. Nebrissensis en formulant les règles de la prononciation correcte antique, comparait les manières de prononcer des Espagnols, des Italiens, des Français et parfois des Maures qui habitaient l'Espagne. L'humaniste espagnol demandait de purifier le latin de l'accent local: «Cum latine legunt, hispane pronuntiant.» Il condamnait les ecclésiastiques qui parlaient le latin avec l'accent italien, espagnol, français, allemand. Il s'est élevé contre les règles erronées contenues dans les manuels du moyen âge (Papias, Hugotius Pisanus, Jean de Balbis, Petrus Heliae). Il citait comme sources pour ses travaux des auteurs tels que: Quintilien, Palemone, Martianus Capella, Pline, Aulu-Gelle, Nigidius Figulus, Festus.

H. Bebelius se livra à des recherches analogues en Allemagne. Il publia ses opinions concernant l'orthographe et la prononciation dans les travaux: *Commentaria de abusione linguae Latinae apud Germanos et de proprietate eiusdem*; *Annotationes et lima in Mammetractum*; *Annotationes nouae pro lingua Latina*; *Instructio bene scribendi pro fratre Gulffgango Bebelio.* Bebelius critiqua le mode de prononciation «barbare» adopté par les Allemands. Il condamna les grammairiens médiévaux. Il cita comme sources de son ouvrage 18 grammairiens antiques et 27 humanistes. Il est impossible de constater si Bebelius a puisé réellement dans les auteurs qu'il a cités ou s'il a profité d'un manuel d'humaniste italien reprenant après lui la majorité des citations. Ce qui est intéressant pour nous, c'est que lorsque nous comparons l'ouvrage d'Erasme *De pronuntiatione* avec d'autres œuvres de ce type et de cette époque, nous observons des similitudes particulièrement nombreuses entre les déclarations d'Erasme et de Bebelius

[15] Cf. O. Bywater, *The Erasmian Pronunciation of Greek and its Precursors*, Oxford, 1908.

précisément. Rappelons que les deux savants étaient en relations suivies[16].

La comparaison de *De pronuntiatione* avec des manuels semblables de cette époque permet de constater qu'Erasme se réfère plus souvent que les autres auteurs de son époque à Quintilien. Renouant aussi avec les observations de Quintilien (*Inst.* I, 5, 33): «sunt etiam proprii quidam et inenarrabiles soni, quibus nonnumquam nationes reprendimus», l'humaniste hollandais s'intéressa dans une mesure plus notable que les savants de son époque à la question de la prononciation des langues nationales et à son influence sur la prononciation des langues classiques. Erasme opère avec une base de comparaison bien plus grande que celles de Nebrissensis et de Bebelius pour ce qui est des langues modernes. Erasme doit ses observations à ses nombreux voyages et à un don exceptionnel d'observation qui lui permet de connaître les traits fondamentaux typiques des différents peuples. Le savant notait scrupuleusement les mœurs observées dans les auberges de divers pays, les us et coutumes de table, les façons différentes de se nourrir, de se saluer des différentes nations, les traits différents de leurs caractères. Il attira également l'attention sur un trait qui distinguait particulièrement chaque nation – la particularité du langage. On note des observations à ce sujet dans de nombreuses œuvres[17] d'Erasme mais dans *De pronuntiatione*, le savant consacre spécialement beaucoup d'attention aux langues nationales.

En raison des problèmes soulevés, le dialogue de *De pronuntiatione* est d'un grand intérêt surtout pour les philologues et il a aussi une importance décisive pour la philologie. Les règles de prononciation du grec propagées par Erasme sont devenues à partir du XVII[e] siècle, une norme pour presque le monde entier.

Commentant le texte de *De pronuntiatione*, on s'est efforcé de considérer le dialogue sur le large fond des ouvrages humanistes qui soulèvent le même sujet. Les travaux de A. Renaudet, *Erasme et la prononciation des langues antiques*, BHR, t. XVIII, Genève, 1956, pp. 190–196, ainsi que de W. J. H. Caron, *Klank en teken bij Erasmus en onze oudste grammatici*, Groningen-Batavia, 1947, et de M. Bonioli, *La pronuncia del latino nelle scuole dall' antichità al rinascimento*, Torino, 1962, ont grandement aidé à l'interprétation de l'œuvre d'Erasme.

[16] Cf. Ep. 321.

[17] Cf. *Coll.: Diuersoria, Philodoxus, Opulentia sordida*, *ASD* I, 3, pp. 333 sqq., pp. 667 sqq., pp. 676 sqq.

CONSPECTVS SIGLORVM

A: ed. pr., Basil., in off. Frobeniana, mense Mart. 1528.
B: ed. Basil., H. Frob., I. Herv. et N. Episcopius, mense Oct. 1529.
BAS: ed. Basil., H. Froben et N. Episcopius, *Opera omnia*, 1540, t. I, pp. 764–813.

LB 911 GENEROSISSIMO ADOLESCENTI MAXIMILIANO A BVRGVNDIA DES. ERASMVS ROT. S.D.

Quod tanto affectu nostras litteras desideraris, Maximiliane charissime, vehementer quidem grata mihi fuit amoris erga me tui testificatio, nec hac in re grauate morem gessi tuae voluntati. Nam licet obrutus verius quam occupatus negociis, tamen epistolam αὐτόγραφον ad te miseram, quod facile coniectarem eam ita tibi fore chariorem. Caeterum quod interceptam aegrius tuleris quam si quid earum rerum perisset quae tibi maxime sunt in deliciis, magnam, vt ingenue dicam, ex tuo dolore voluptatem cepi; non dubiis argumentis perspiciens te quum in Annae clarissimae foeminae, auiae tuae, tum in ornatissimi patris Adolphi principis Veriani non vulgarem affectum, quem a teneris vnguiculis in me conceptum constanter perpetuoque retinuit, velut haereditario iure succedere. Verum vt dolorem istum quem tibi nescio quorum inflixit perfidia, mea ciuilitate leniam, pro epistola mitto libellum De recta pronunciatione, quam hodie maxima ex parte corruptam habemus in Graecis iuxta et Latinis.

Hoc argumentum tibi dicare visum est, non tantum eo quod aetati studiisque tuis videretur accommodum, verum etiam quod magnam exemplorum partem ex Batauorum, Brabantorum et Gallorum populari sermone produximus, quas linguas omnes tibi non incognitas esse sciebam. Vt autem materiam, quoniam de rebus minutis subtiliter disserit, per se minus amoenam aliqua voluptatis illecebra lenocinioque commendaremus, dialogo rem tractauimus, subinde nonnihil aspergentes quod lectionis satietatem vel recreet vel excludat. Porro, quanquam audio te Louanio in aulicam vitam auocari, nihil eo rumore deterritus sum

1–36 Lettre publiée par Allen, Ep. 1949. Cf. encore Epp. 1934, 1975, 1978, 1986, 2050, 2088.

1 *Maximiliano a Burgundia* Maximilien de Bourgogne, 18 juil. 1514–4 juin 1558. Cf. Allen, introd. Ep. 1859.

6 *epistolam* Cf. Ep. 1859.

10 *Annae* Anne de Borsselen (ou de Veere). Cf. Allen, introd. Ep. 80.

11 *Adolphi* Adolphe de Bourgogne. Cf. Allen, introd. Ep. 93.

a teneris vnguiculis Cf. *Adag.* 652 (*LB* II, 283 A).

22 *Porro* L'expression caractéristique pour le style d'Érasme.

a dedicationis instituto, sciens et in aula, praesertim Cardinalicia, dari locum studiis. Nam pietatis affectum, quem vna cum litteris ex Ioanne Borsalo, Decano Veriensi, viro quum egregie docto, tum singulari morum integritate sanctitateque praedito, iam pridem hausisti, non oportet nec in aulis nec in castris deponere. Ita fiet, mi Maximiliane, vt et laudatissimum Caesarem, quem nomine refers, ornamentis exprimas, et clarissimis maiorum tuorum imaginibus plurimum decoris ac lucis apponas; postremo aulae Caesareae totique patriae non vulgarem adferas vtilitatem.

Si libellus hic placebit, pro tuo candore communicabis adolescenti diuina indole praedito Maximiliano ab Iselstein reliquisque sodalibus tuis, quibuscum tibi non tam generis, opum aut dignitatis, quam eruditionis ac probitatis longe pulcherrimum certamen susceptum est. Bene vale.

Datum Basileae, anno a Christo nato, M.D.XXVIII.

25 *Borsalo* Jean Bécar de Borsselen. Cf. Allen, introd. Ep. 291.
33 *ab Iselstein* Cf. Allen, introd. Ep. 1018.

DE RECTA LATINI GRAECIQVE SERMONIS PRONVNTIATIONE DIALOGVS

LB 913 VRSVS: Sit felix occursus, optime Leo, nam totos sex menses te non vidi. LEO: Istuc non temere precaris, Vrse; neque enim quibuslibet bene cessit occurrisse Leoni. VRSVS: Nae venuste, Leo, imo ne Vrso quidem. LEO: Istuc sane malo tibi credere quam facere periculum, tametsi legimus leonem inter bestias fortissimum ad nullius occursum expauescere. Caeterum diuinae litterae testantur esse formidabilem occursum vrsae, cui sint erepti catuli. VRSVS: Quaeso, quid loquuntur de vrsa? LEO: Liber Regnorum secundus sic habet: *Viros fortissimos et amaro animo, veluti si vrsa raptis catulis in sylua saeuiat.* VRSVS: Quid praeterea? LEO: Solomon paroemiographus hunc in modum loquitur: *Expedit magis occurrere vrsae raptis foetibus, quam stulto confidenti.* Et apud Osee prophetam ita minitatur Deus: *Occurram eis quasi vrsa raptis catulis.* VRSVS: Sit igitur impauidus leo, quum bestia bestiis occurrit. Nam si qua fides apologis, leo bestia fassus est formidabilem hominis occursum. Nunc seculum est aureum, quo Leonis Vrso, Vrsi Leoni laetus ac faustus est occursus. Oportune vero catulorum facta mentione mihi redigis in memoriam: ego tibi magnopere gratulor. LEO: Quo tandem nomine? VRSVS: Quod tibi catulus domi natus est. LEO: Hoc omen auertant superi, vt mihi catulus dominetur. VRSVS: Aio dómi nâtum; audis accentum acutum in priore voce, in posteriore circunflexum. LEO: At istud magis etiam abominandum. An tibi videor canis? VRSVS: Minime; Leonem esse te non potes inficiari. Habent autem et leones catulos. LEO: Habent profecto; verum habent et vrsi. VRSVS: Vera praedicas. Nam Vrsula mea parit mihi plures catulos et catulas quam velim. LEO: Quot tandem? VRSVS: Quot? Examen est; iampridem desii numerare. LEO: Quur igitur mihi gratularis, quod in te ipso deploras? VRSVS: Quia soles frequenter optare, vt tua leaena pareret tibi leunculum. Nunc habes optata. Nos votorum compoti gratulamur. LEO: At hic

9–10 2. *Sm.* 17, 18.
11–12 *Prv.* 17, 12.
13 *Hos.* 13, 8.
15 *seculum est aureum* Cf. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 82, l. 17.
18 *catulus domi natus* Cf. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 27, ll. 21–22.
23 *parit mihi* Cf. Er. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 136, ll. 345–346.

leunculus me iam nunc sollicitum habet. VRSVS: Quid est rei? Num puer habet male? LEO: Nequaquam. Sed meditor efficere, vt vere catulus hominis videri possit. VRSVS: Num forma prodigiosa foetus est? LEO: Nequaquam. Imo, si videas, dicas scitum infantem. At forma non facit hominem, quam habemus communem cum statuis. Animo sumus vel homines vel bestiae. VRSVS: Vnde, quaeso, istaec incessit animo tuo cura? LEO: Quia Galenus me docuit, hominem a caeteris animantibus, quae vocamus ἄλογα, discerni non ratione sed oratione. VRSVS: Intelligo: metuis ne tuus infans semper sit infans. LEO: Nequaquam. Videtur enim satis linguax futurus; adeo nunc garrit, nimirum matrem referens. VRSVS: Quid igitur metuis? LEO: Quia video complures non humana voce loqui, sed latrare cum canibus, hinnire cum equis, grunnire cum suibus, mugire cum bubus, gannire cum vulpibus, stridere cum cicadis, blaterare cum camelis, barrire cum elephantis, frendere cum apris, fremere cum pardis, gemere cum vrsis, rudere cum asinis, balare cum ouibus, strepere cum anseribus, garrire cum picis, cornicari cum cornicibus, crocitare cum coruis, crepitare cum ciconiis, sibilare cum anseribus; denique quoduis animal referre potius quam humano more loqui. VRSVS: Nae tu, per anserem, voces animantium probe tenes, nec prorsus abhorrent a vero quae praedicas.

LEO: Ad haec perspicio, quantopere recta pronuntiatio commendet orationem, adeo vt interdum duobus eadem lingua pronuntiantibus, alter veluti citharoedus quispiam modulatissime canens aures omnium habeat intentas, alter molesto latratu taedium moueat omnibus, nec alia videatur pronuntiatio sed alia prorsus oratio, imo quiduis potius quam oratio. VRSVS: Quod dicis, saepenumero comperi experimento. | LB 914 Sed tu, mi Leo, praepropere curam istam suscipis. Tuus enim infans nondum vagire desiit, et tu sollicitus es quomodo loquatur? LEO: Ego nullam aetatem ad discendum arbitror immaturam, praesertim in his quibus discendis statim natura composuit et, vt ita loquar, finxit hominem. Quorum de numero cum primis sermo est. Nec enim magno negocio canum foetus discunt adulari aut leporem cursu petere. Mox vt natae sunt, simiae incipiunt gesticulari; protinus vt nati sunt, aquilae pulli ad praedam gestiunt et felium catuli muribus insidiantur; equorum filii statim ad cursum properant, vt aues ad volatum; non perinde successura re, si boui clitellas imponas aut bubalum ducas ad certamen equestre. Prouida natura primum earum rerum docilitatem inserit, quae cuique animanti propriae sunt et ad vitam tuendam necessariae. Dum enim repit puer, dum nihil humanae vocis aedit, quadrupedi videtur adsimilis, nec agnoscimus hominem. Verum vbi iam nostra verba meditari coeperit, tum demum vt ex nobis prognatum exosculamur. Et videmus in pueris recens natis, velut in psittacis, studium quoddam natiuum ac voluptatem etiam aemulandi reddendique quod audierint tanta docilitate, vt prius auribus agnoscant consuetas voces, quam oculis dinoscant vultus. VRSVS: Istuc ego in meis catulis magna cum voluptate frequenter animaduerti, risique. LEO: Praeterea nihil videmus in omnem aetatem haerere tenacius quam quod rudibus illis annis et cum lacte, quod dici solet, nutricum imbibimus. VRSVS:

Sic est profecto. LEO: Proinde si cura fingimus tibias infantum ad gressum, si buccas, os, faciem ac reliquum corpus vincturis quasi formamus ad decorem, oculis etiam studio prospicientes, ne peti strabiue aut alio quopiam vicio deformes euadant, quanto magis curandum est, vt lingua studio nostro formetur, quum non aliud membrum sit volubilius et in omnia sequacius, tum ex hoc pendeat totius hominis decor ac felicitas, in summa, vt homo sit, non belua. VRSVS: Id satis declarauit noster Erasmus, qui nuper de lingua hominis linguacissime scripsit.

LEO: Proinde iam nunc circunspecto, si quem nancisci queam bonum poetam, cui mox catulum meum, dum adhuc vda est argilla, tradam in sinum, vt

31–32 *forma ... cum statuis* Cf. *Adag.* 3299 (*LB* II, 1024 C–D). Er. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 72, l. 10; *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 246, l. 15–p. 247, l. 1.
32 *Animo sumus ... bestiae* Cf. Er. *Enchir.*, *LB* V, 12 E; *Inst. princ. christ.*, *LB* IV 566 D; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 32, ll. 14–15; *Eccles.*, *LB* V, 936 A.
33–34 *Galenus* Cf. Gal. *Exhort. ad studia*, *ASD* I, 1, p. 639, ll. 4–7; cf. encore Quint. *Inst.* II, 16, 12 sqq.; II, 16, 16–17; Cic. *Nat.* II, 59, 149; Er. *Lingua*, *LB* IV, 661 A; *Eccles.*, *LB* V, 922 C.
37–43 Cf. Er. *Lingua*, *LB* IV, 664 E–F, 669 F, 685 C; *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 459, l. 209 sqq.; cf. encore Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 420, 10; Prob., Keil, *Gr. lat.* IV, 47, 4; Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 4, 14; Max. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 189, 10; Eberhard de Béthune, *Graecismus* (Strasbourg, v. 1489), cap. XIX: «Verba animalibus appropriata.»
44 *per anserem* Cf. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 66, n. l. 3.
46–50 Cf. Quint. *Inst.* XI, 3, 6; Cic. *De or.* III, 56, 213; *Brut.* 38, 142; *Or.* 17, 56. Cf. encore Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 28, ll. 16–19; pp. 48–49 et passim; *Enchir.*, *LB* V, 39 E; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 710 C; *Eccles.*, *LB* V, 956 C.
49 *latratu* Cf. Cic. *Brut.* 15, 58; Quint. *Inst.* XI, 3, 31.
53 *nullam aetatem ... immaturam* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 17. Les mêmes pensées cf. Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 23, l. 11 sqq.; p. 46, l. 6 sqq.; p. 47, ll. 29–30 et passim; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 712 B; *Eccles.*, *LB* V, 896 D, 905 B.
54–55 *finxit hominem* Cf. Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 29, l. 10; p. 31, l. 21; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 710 C.
55 *sermo est* Cf. n. l. 33–34; cf. encore Quint. *Inst.* I, 10, 7.
58–59 *equorum ... ad volatum* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 1; cf. Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 38, l. 20.
59 *boui clitellas* *Adag.* 1884 (*LB* II, 681 A–682 B).
60 *bubalum ducas ad certamen* Cf. *Adag.* 362 (*LB* II, 171 E–172 C).
Les mêmes idées cf. Plat. *Prot.* 320 c et sqq.; Cic. *Off.* I, 4; cf. encore Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 28, l. 21 sqq.
62–63 *quadrupedi videtur adsimilis* L'idée empruntée à Cic. *Fin.* IV, 15, 42.
65 *in psittacis* Cf. *Adag.* 161 (*LB* II, 93 F–94 A); cf. encore Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 28, l. 1 sqq.
66 *aemulandi* Cf. Quint. *Inst.* I, 3, 1; Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 47, l. 20; p. 50, l. 3 sqq.; p. 66, l. 18.
67 *auribus agnoscant* Cf. Plin. *Nat.* XI, CXII, 271.
69–70 *haerere ... annis* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 5; I, 8, 4; cf. encore Er. *Inst. princ. christ.*, *LB* IV 561 E; *Enchir.*, *LB* V, 39 C; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 23, l. 10; p. 49, l. 7; *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 172, l. 1521 sqq; *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 211, l. 2; *Eccles.*, *LB* V, 948 E; 1006 D.
70 *cum lacte* *Adag.* 654 (*LB* II, 283 C); cf. Quint. *Inst.* I, 1, 21; Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 25, l. 19.
71–74 Cf. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 27, l. 2 sqq.
75 *membrum sit volubilius* Cf. Er. *Lingua*, *LB* IV, 662 C; 663 A; 667 C.
77 *lingua* *Ed. pr.* Basel, I. Frobenius, mense augusto 1525.
80 *vda est argilla* Hor. *Epist.* II, 2, 8; cf. Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 33, l. 11; p. 47, l. 27; *Eccles.*, *LB* V, 948 D.
in sinum *Adag.* 213 (*LB* II, 117 A–D).

fari discat. VRSVS: Quorsum tandem opus est poeta, nisi forte compotationem instituis, ad quam si non adhibebis nisi bonos poetas, habebis admodum rarum conuiuium? LEO: Equidem sequor monitorem Oratium, apud quem legi

Os tenerum pueri balbumque poeta figurat.

VRSVS: Possunt quidem et istuc boni poetae; verum Oratius, opinor, non adeo contempsit poetas, vt eos infantulis erudiendis vellet occupari, quod litteratorum et grammatistarum est munus. Sed quoniam poetarum scripta primum omnium aetati rudi proponebantur, vnde ceu per lusum et lectionem et pronunciationem et electissima quaeque rerum vocabula discerent, sic a poeta dixit os pueri figurari, quemadmodum Demosthenes diceretur me Graece docere, si quis Graece peritus mihi Demosthenem praelegeret. LEO: Hic tecum non contendero, nam parui refert. Quanquam arbitror Philippum regem sapuisse, quum Alexandrum suum statim vt natus est tanto Philosopho traderet in gremium. Bonum igitur grammaticum mihi quaero. VRSVS: Nec isti minus rari sunt hodie quam boni poetae. LEO: Ridiculum, quasi grammaticorum non plena sint omnia. VRSVS: Πολλοὶ βουκένται, παῦροι δέ τε γῆς ἀροτῆρες. LEO: Imo tam vilis est vbique grammaticorum annona, vt tres minoris liceant quam vnus cantherio. VRSVS: Rursus audies illud e Graecorum triuiis: Πολλοί τοι ναρθηκοφόροι, παῦροι δέ τε βάκχοι, nisi forte tu grammaticum esse putas, qui salutatus Latine citra soloecismum norit resalutare, nec in numero peccans nec
LB 915 in casu nec in genere vocis. LEO: Hoc nunc vulgo pu|tant esse grammaticum. VRSVS: Atqui Quintilianus, praeter illas notissimas praeceptiones, a grammatico exigit enarrationem poetarum, cognitionem historiarum, peritiam antiquitatis, scientiam vtriusque linguae, copiam emendati lectique sermonis. Super haec omnia non satis est illi grammatice dicere, nisi et Latine dicat, quorum illud e praeceptionibus et analogiis petitur, hoc ex Latine loquentium consuetudine. LEO: Eadem opera exiget a grammatico cognitionem omnium disciplinarum, quandoquidem in poetis frequenter incidunt quae ad musices, geometrices, arithmetices, astrologiae, medicinae mysteria pertinent; adde his, si libet, magicen. Nam absque rerum naturalium et cosmographiae scientia quis est locus in poetis, quem recte possit exponere grammaticus? VRSVS: Vt ciuiliter agas cum grammatico, nec exigas exquisitam harum rerum scientiam, certe rudem earum non oportet esse, quem dignum censeas cui pueritiam credas instituendam. Nec enim, quoniam grammatici est enarrare *Arma virumque*, protinus exigemus vt sit Pyrrhus aut Annibal; aut, quoniam enarranda Maronis Georgica, sit peritus agricola; aut, quoniam exponenda Aeneae nauigatio, sit absolutus nauclerus; non magis quam, si tractet locum de re culinaria, flagitamus vt sit Apicius. Attamen quid dicet grammaticus, qui prorsus nescit telorum machinarumque formas et vsus, qui non intelligit figuras in ordinem digesti exercitus? His quidem rebus interfuisse non parum contulerit; si id non contigit, ex libris autorum, ex eorum qui interfuerunt narratione, ex picturis, quantum grammatico satis est, discere licebit. Ad eandem rationem de caeteris sentiendum arbitror. LEO: Istud grammaticorum genus fortassis olim fuit; nunc obsoleuit. VRSVS:

Prorsus, et ideo liberi nostri, posteaquam apud istos pene consenuerunt, tales redeunt nobis domum, vt vix arboris aut piscis aut herbae verum nomen possint aedere. Verum si seria nobis esset reipublicae cura, nihil vetat quominus et haec secula sint habitura Seruios, Donatos, Victorinos, Terentianos, Asperos, Cornutos, celebriora nomina quam sint aliquot Caesarum. Nunc grammatici cognomen pene sordidius est quam pellionis aut aurigae. VRSVS: De reliquis nescio; certo Asperos et Cornutos non deesse scio. Et tamen ex huius disciplinae neglectu scatet orbi tam pudenda disciplinarum et optimorum autorum internecio, tamque foeda balbuties. LEO: Ad quos ista cura pertinet? VRSVS: Ad quos? nisi ad principes ac magistratus, aut certe ad praesules? LEO: Quam aliam ab his curam exigis? Nonne passim habent ludos litterarios? Nonne magnis praerogatiuis et immunitatibus principes ornant academias, designatis etiam iustis salariis? Lutetiae quot sunt collegia pueris erudiendis dicata? Ista praesulum est liberalitas. Fuistine vnquam apud Anglos? VRSVS: Insulam

83 Cf. *Coll. Conuiuium poeticum*, *ASD* I, 3, p. 344 sqq.
84 Hor. *Epist.* II, 1, 126.
87–88 Cf. Quint. *Inst.* I, 8, 5.
88 *per lusum* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 20; I, 1, 26; I, 1, 36; cf. encore Er. *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 257, l. 13; *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 127; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 24, l. 15; p. 65, l. 28; p. 67, l. 5 et passim; *Eccles.*, *LB* V 853 D.
92–93 *Philippum ... Alexandrum* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 23; Plut. *Vit. Alex.* X, XI; cf. encore Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 40, l. 7; *Orat. de virt.*, *LB* V, 70 D; *Eccles.*, *LB* V, 850 C.
95–96 *grammaticorum ... omnia* Paraphrase de l'expression: «stultorum plena sunt omnia»; cf. Cic. *Fam.* IX, 22, 4; Plat. *Prot.* 346 C; cf. encore Er. *Moria*, *LB* IV, 488 E; 490 B.
96 Πολλοὶ *Adag.* 609 (*LB* II, 264 D–E).
98 Cf. Er. *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 229; *De pueris*, *ASD* I, 2, pp. 41–42; *Rat. ver. theol.*, *LB* V, 77 F; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 413 D.
Πολλοὶ *Adag.* 606 (*LB* II, 263 E–264 D).
100 *salutatus* Cf. Er. *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 276, l. 15 sqq.
102 *Quintilianus* Quint. *Inst.* I, 4, 2–5.
105 *grammatice dicere* Quint. *Inst.* I, 6, 27.
106 *praeceptionibus ... consuetudine* Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 439, 16–20.
107–117 Les mêmes idées. Cf. Quint. *Inst.* I, 9, 1–I, 10, 49; Aug. *Doctr. christ.* II, 16 sqq., Migne *PL* 34, 47–49; Er. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 109, n. ll. 22–24; p. 113 n. ll. 11–13; Gal. *Exhort. ad studia*, *ASD* I, 1, p. 657, ll. 9–12; cf. encore Ch. Béné, *Érasme et saint Augustin*, Genève, 1969, pp. 78–87, 390–399.
114 Verg. *Aen.* I, 1.
117 *Apicius* Cf. Er. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 125, n. l. 21.
125–126 *redeunt ... aedere* Les mêmes idées. Cf. Aug. *Doctr. christ.* II, 16, 24, Migne *PL* 34, 47; cf. encore Er. *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 122, l. 7 sqq.; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 68, l. 1 sqq.; *Eccles.*, *LB* V, 851 D–E; Ch. Béné, *op. cit.*, p. 390 sqq.
127 *Seruios* Marius Seruius Honoratus, Keil, *Gr. lat.* IV, 403–472.
Donatos Don., Keil, *Gr. lat.* IV, 353–402.
Victorinos Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 1–184; Max. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 185–242.
Terentianos Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 313–413.
Asperos Asper, Keil, *Gr. lat.* V, 547–554.
128 *Cornutos* Lucius Annaeus Cornutus, Keil, *Gr. lat.* VII, 147–154.
132 *balbuties* L'expression non classique mais familière à Érasme; cf. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 65, l. 13; *Adag.* 2676 (*LB* II, 902 E–903 A).
133 *ad principes ... praesules* Cf. Er. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 55, n. l. 15; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 63, l. 15 sqq.; *Inst. princ. christ.*, *LB* IV, 592 E.
136 *Lutetiae* Cf. Ch. Béné, *op, cit.*, pp. 99–103.
137 *apud Anglos* Cf. J. H. Rieger, *Erasmus, Colet and the schoolboy Jesus*, Studies in the Renaissance IX, 1962, pp. 187–194; W. H. Woodward, *Studies in Education*, Cambridge, 1906; Ch. Béné, *op. cit.*, pp. 99–103, 113–121.
137–138 *Insulam omnem lustraui* En 1499, 1505, 1509–1514.

omnem lustraui. LEO: Quam illic vides regias collegiorum structuras! Nec desunt ampli census prouocandis alendisque iuuenum ingeniis. Ista principum ac praesulum est munificentia. Quid vltra flagitas? An expectas vt ipsi sedeant in ludo docturi pueros? VRSVS: Nequaquam, etiamsi summum illum praesulem Gregorium non puduit ludimagistrum agere. Duo quaedam ab illis requiro, delectum magistri et praemii pro merito docentis moderationem. LEO: Non satis assequor quid tibi velis. VRSVS: Dicam crassiore Minerua. Ad huius aut illius commendationem quemuis ludo praeficimus, fere indoctum, interdum et moribus improbis; non huc spectantes, vt rei charissimae, ciuium liberis omnibus, consulamus, sed vt vnius famelici ventri prospiciamus; accuratius circumspicientes cui committamus vnum equum aut canem venatorem quam cui credamus totius ciuitatis pignora. LEO: Haud multum aberras a scopo. VRSVS: Iam si quem nacti fuerimus dignum ea prouincia, nulla habetur hominis ratio, neque pilo fit pluris quam quiuis alius e plebe. Imo malunt bellum compotorem quam vigilantem puericiae formatorem. LEO: Quid hic tu facturus sis, si tibi delegemus magistratum? VRSVS: Vtinam delegetur! LEO: Creamus te Musis fauentibus studiorum dictatorem; cura *ne quid respublica* litteraria *capiat detrimenti.*

VRSVS: Primum ex omni ciuium numero deligam mihi virum aetatis non quidem decrepitae, sed tamen prouectae, vigilantem, industrium bonaeque fidei, qui maximam aetatis partem in hoc litterarum genere non infeliciter transegerit.
LB 916 LEO: Quid si talem inter tuos non inue|nias? VRSVS: Accersam vel a Gadibus, vt aiunt. Huic non praescribam certum salarii modum, verum ea formula paciscar cum eo qua conuiuator ille, cuius meminit Aristoteles, cum citharoedo, sed fide meliore: quo diligentius fideliusque docueris, hoc plus feres a nobis praemii. Si fefelleris expectationem nostram, teipsum magis quam nos fefelleris; sin responderis, efficiam vt dicas tibi cum republica nequaquam ingrata rem esse. Sin, quod optamus, etiam superaris, non patiemur, quod quidem in nobis erit, nostram benignitatem officiis tuis superari. Ad hoc certamen accingere bonis auibus. LEO: Quis istum deliget? VRSVS: Quis alius quam ego dictator? LEO: Verum de arte negant recte iudicare quenquam nisi artificem. VRSVS: Fateor. LEO: At quid faciet dictator ipse litterarum rudis, vt fere sunt qui magistratum gerunt? VRSVS: Ex eruditorum suffragiis rem geram. LEO: Atqui hic rursus fallet delectus, si vel imperitus sit vel praue doctus vel malae fidei is cuius iudicio niteris. VRSVS: Eum deligam, quem fama potissimum commendarit. LEO: Famam mihi narras? At paucissimis, o bone, tutum fuit famae credere. VRSVS: Colligerem eruditorum puncta. LEO: Eodem relabitur quaestio. Quid si pro eruditis deligas eruditionis ostentatores, quid si impostores, quid si sinistri iudicii homines? Nosti palliatos istos, sine quibus nihil rerum geritur. Improbitas, fuci, praestigiae, quaestus omnia vicians faciunt vt delectus sit difficillimus. VRSVS: Veris vincor; optarim te vana loqui. LEO: Sed vt feliciter eligas, et in his quos selegeris sint aliquot vere docti, vtri parti subscribes variantibus sententiis? VRSVS: Maiori. LEO: Sed nunquam ea fuit, aut est, aut erit, felicitas

rerum humanarum, vt quod optimum est, pluribus approbetur. VRSVS: Non mentiuntur omnia. Et vir qui sapit, quique, vt Plautus ait, acetum habet in pectore, ex multis coniecturis aliquanto certius diuinat quam quiuis augur aut aruspex ex auibus praepetibus et oscinibus aut solistimis tripudiis aut extorum fibris. Postremo in re tam seria non grauabor comprecari diuos, vt suo fauore rem bene fortunent. LEO: Cassianum, opinor. VRSVS: Imo Christum ipsum. Nec enim illorum curam posuit, opinor, quos semel complexu suo dignatus iussit ad se perferri, beneque precatus est illis qui, quod precatur, idem praestare valet. LEO: Sed quas tandem coniecturas mihi narras augur et aruspex? VRSVS: Exquiram num bonis prognatus, num liberaliter educatus, num proborum conuictu delectetur, num ipse probatis hominibus charus sit et amicus, num magis delectetur libris quam compotationibus aleaue. Obseruabo mores, gestum ac sermonem hominis, an neque segni demissoque sit ingenio neque rursus iracundo ac iactabundo. Denique contemplabor vultum, frontem et oculos hominis. LEO: Iam ex augure fies physiognomus. VRSVS: Dispiciam quales

142 *Gregorium* Grégoire de Nazianze. Cf. *Enc. Cat.* VI, 1088–1095.
144 *crassiore Minerua* *Adag.* 37 (*LB* II, 42 A–C). Cf. *Enchir.*, *LB* IV, 19 E; *Rat. ver. theol.*, *LB* V, 75 E; *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 606, l. 98; *Eccles.*, *LB* V 857 F; 878 C; 968 F.
145–149 Les mêmes expressions et les mêmes idées. Cf. Er. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 58, l. 8; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 41, l. 8 sqq.; *Inst. princ. christ.*, *LB* IV, 562 E; *Eccles.*, *LB* V, 927 D; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 620 A, 714 E.
149 *aberras a scopo* *Adag.* 930 (*LB* II, 376 B–C).
151 *pilo fit* *Adag.* 704 (*LB* II, 304 B–D).
152 *puericiae formatorem* Cf. Quint. *Inst.* X, 2, 20; cf. encore Epp. 364, l. 28; 2189, l. 4; *Inst. princ. christ.*, *LB* IV, 562 B; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 36, l. 27; p. 41, ll. 18, 27 et passim. L'expression familière à Erasme.
154 *Musis fauentibus* *Adag.* 2589 (*LB* II, 865 F–866 A).
respublica litteraria Cf. Er. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 68, n. l. 10.
154–155 *ne quid ... detrimenti* Senatus consultum vltimum (pour Lucius Opimius de 121 a. J.-C.); Cf. Sall. *Cat.* XXIX, 2; Cic. *Catil.* I, 4, 2; cf. encore *Lingua*, *LB* IV, 659 A.
156–158 Cf. Ep. 1211, l. 366 sqq.; Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 65, ll. 13–15; *Inst. princ. christ.*, *LB* IV, 561 F–562 A; 562 D; *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 260, l. 18 sqq.
159 *Accersam* Cf. Er. *Inst. princ. christ.*, *LB* IV, 562 C.
Gadibus Cf. Hor. *Carm.* II, 6, 1. *Adag.* 2424 (*LB* II, 834 A).
160–166 Cf. Er. *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 229, l. 14 sqq.
161 *Aristoteles* Cf. Aristot. *Ath. pol.* VIII, 350 a.
166–167 *bonis auibus* *Adag.* 75 (*LB* II, 57 C–E).
177 *delectus* Cf. *Adag.* 2734 (*LB* II, 913 B–C).
180 *Maiori* Cf. *Adag.* 3244 (*LB* II, 1014 E).
180–181 *nunquam ... approbetur* Cf. Er. *Enchir.*, *LB* V, 40 A; *Eccles.*, *LB* V, 901 F.
182 *vt Plautus* Plaut. *Pseud.* 739; *Adag.* 1252 (*LB* II, 506 C–D).
184 *solistimis tripudiis* Cic. *Div.* I, 15, 28; cf. encore Er. *Moria*, *LB* IV, 452 B.
184–185 *extorum fibris* Cic. *Div.* I, 16, 28.
186 *Cassianum* Cf. *Enc. Cat.* III, 1001–1004.
187–189 Cf. *Mc.* 9, 36–37; 10, 14–16; *Mt.* 10, 16; 18, 2–3.
190–194 Les mêmes expressions et les mêmes idées. Cf. Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 25, l. 23 sqq.; p. 43, l. 15 sqq.; p. 52, l. 8 sqq.; *Inst. princ. christ.*, *LB* IV, 562 D. Cf. encore Plut. *Mor. De educ.* I, 8.
194 *vultum ... oculos* Cf. Cic. *De or.* III, 59, 221; Quint. *Inst.* VIII, 3, 65; XI, 3, 75; cf. encore Er. *De ciuil.*, *LB* I, 1034 A; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 43, l. 11; *Vidua christ.*, *LB* V, 742 A; *Paracl.*, *LB* V, 140 E; *Adag.* 134 et 3817 (*LB* II, 524 C et 1148 B).

euaserint, quos ille formandos susceperat. LEO: Hominis cordati sermonem audio. Nemo statuam faciendam locat artifici, nisi prius inspectis aliquot signis, quae ex illius officina prodierint; et nos citra specimen omne liberos formandos temere cuiuis committimus, diligentiores in aere marmoreue credendo quam in his quae nobis chariora sunt quam sumus ipsi nobis. VRSVS: Recte dicis. Ex tot igitur rebus an dubitas hominem non omnino stultum et vsu rerum edoctum posse certo diuinare? LEO: Certius, opinor, quam ipse Calchas Homericus. Verum in re non magna videberis magnam operam sumere, sic litteratorem deligens quasi deligas praesulem. VRVSS: Aliud sonant chordae tui pectoris, vir egregie, aliud linguae plectrum. An tu credis minus referre ciuitatis, vt sit probus puericiae formator, quam vt sit probus Episcopus? Eadem est vtriusque functio, nisi quod hic fingit aetatem teneram, ille adultam; atque, vt par sit ars, litteratoris operosius est negocium, et ob hoc vtilius, quod materiem fingit magis obsequentem digitis. LEO: Quid igitur superest, nisi vt grammaticum iisdem ornes insigniis quibus Episcopum, vnctione, chirothecis, mitra, gemmis, pedo, pallio? VRSVS: Nihil absurdi fuerit, o vir praeclare, vtcunque rides. Quanquam quid refert? Habet ille pro pedo ferulam, et si magis placet regalis collatio, habet pro solio cathedram, pro fascibus et sceptro virgam et ferulam. LEO: Adde pro satellitio pediculos. VRSVS: *Leges figit ac refigit* pro suo arbitratu, poenas sumit ac remittit, et quod est regali potestate sublimius, perpetuam agit dictaturam. Nam illis dictare quotidianum est. LEO: Dictant nimirum LB 917 vsque ad rauim interdum, capi|tisque vertiginem. Sed extra iocum, plane fateor nihil esse regno similius quam agere ludi litterarii magistrum. Nec aliud spectabat Nero, si contigisset excuti regno, nisi vt alicubi ludo praefectus musicam doceret et litteras. Nec moriturus aliud deplorabat, quam quod tantus artifex periret. Nec Dionysius sibi videbatur prorsus regno spoliatus, posteaquam Corinthi ludi praefecturam esset adeptus. VRSVS: Vtinam plerique non sint tyranno similiores quam regi!

LEO: Habes igitur grammaticum ex animi tui sententia; libet enim hoc fingere. Quomodo tractas hominem? VRSVS: Non sinam esse inter sordidos, sed optimis et honoratissimis quibusque ciuibus eum tradam, vt intelligat se viuere in ciuitate, in qua virtuti recteque factis habeatur honos. Nec tamen ad aliud munus vocari patiar quam suscepit. Sola aetas ingrauescens impetrabit illi rudem, sic tamen vt fruatur sua virtute et consiliis adsit, si minus queat opera. Currenti adhibebo antagonisten, qui citra contentionis amarulentiam vicissim et excitetur et excitet. LEO: Quid si gaudeat commutare locum, vt fere est hoc hominum genus? VRSVS: Alligabo catenis aureis. LEO: Tui collegae non patientur tanti constare ludimagistrum. VRSVS: Verum tu videris oblitus, quod mihi paulo ante tradideris dictaturam. LEO: Sic est profecto. Exciderat; sed reddo dictaturam. VRSVS: Imo, si vis, iam pono magistratum, et collegis meis persuasurus sum, vt alibi potius quam hic sint frugales. LEO: Quibus rationibus id efficies? VRSVS: Primum ostendam ex hoc fonte potissimum manare salutem aut perniciem ciuitatis. Commemorabo quantum ex aerario depro-

matur in res pene nihili. LEO: Omitti poterat istud 'pene'. VRSVS: Ad haec, quot Canonicos alit vna nonnunquam ecclesia, quorum singuli quotannis capiunt aureos quadringentos? LEO: Et eo amplius apud nos. VRSVS: Non haec eo dico, quod illis inuideam. Dignos arbitror vberioribus praemiis, si suo fungantur officio. Sed illud mihi dicas velim, vter plus adfert momenti ad commoda reipublicae vnus Canonicus an vnus ludimagister? LEO: Ludimagister, si modo probus sit, plus adfert vtilitatis quam tres Canonici, quamlibet in templi stationibus assidui. VRSVS: Quur igitur alter clarus, alter sordidus habetur; alter cum dignitate capit census vberes, alter vix tantum vt famem effugiat? LEO: Vis igitur vt ludimagistro duplum et dignitatis et census decernamus? VRSVS: Minime. LEO: At promeretur plus quam triplum. VRSVS: Dignitas ac praemium paratum digno pariter atque indigno inuitaret improbos ad praedam, quemadmodum nunc contemptus et mercedis exiguitas alienat probos. LEO: Quid ergo facies? VRSVS: Ego haec nolim muneri coniuncta esse, sed meritis et officio tribui, ac dispensari verius quam dari. LEO: Perdifficilis est prouincia, et ad ocium procliues sumus omnes. VRSVS: Eoque crebris adhortationibus ac munusculis excitarem hominis industriam, nec omnino committerem eam prouinciam nisi diligenter edocto, quam arduum munus susciperet. Quin et sanctissimo iureiurando adigerem; quemadmodum olim magistratus tradebatur consulibus, praeirem formula: *Deuoueo me meosque omnes, si quid sciens fefellero.* LEO: Adiunge et Iouem lapidem. VRSVS: Quidni? Et si quid hoc etiam firmius. LEO: Quid si incidisses in impostorem? VRSVS: Eum e suis ornarem virtutibus,

198 nos *B*: *om. A*.

249 triplum *B*: trium *A*.

196 *cordati* Cf. Cic. *De or.* I, 45, 198; *Tusc.* I, 9. L'expression familière à Erasme; cf. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 55, l. 7; *Lingua*, *LB* IV, 667 C; *Eccles.*, *LB* V, 832 C; 1067 E; *Adag.* 980 (*LB* II, 391 A).

202 *Calchas* Cf. Hom. *Il.* I, 69; II, 300, 322; XIII, 70.

205 *plectrum* Cf. Cic. *Nat.* II, 59, 149.

207 *aetatem teneram* Cf. Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 23, l. 18 et passim.

212–213 *regalis collatio ... ferulam* Cf. *Moria*, *LB* IV, 457 B.

214 *Leges ... refigit* Verg. *Aen.* VI, 622: «fixit leges pretio atque refixit.»

216 *dictare ... Dictant* Cf. Er. *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 261, l. 6.

218 *regno similius ... magistrum* Cf. Er. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 53, ll. 16–17; Ep. 364, ll. 22–25; *Moria*, *LB* IV, 458 A; cf. encore *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 54, l. 21 sqq.

219 *Nero* Cf. Suet. *Ner.* 49; cf. encore *Adag.* 633 (*LB* II, 275 B).

221 *Dionysius* Cf. Cic. *Tusc.* III, 37; *Adag.* 83 (*LB* II, 59 D–F); cf. encore Er. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 75, n. l. 27; *Moria*, *LB* IV, 458 A; *Lingua*, *LB* IV, 676 A.

224 *Habes ... sententia* Parodie des mots du censeur: «Vt tu ex animi tui sententia vxorem habes»; cf. Gell. IV, 10, 3.

237–238 Cf. Er. *Inst. princ. christ.*, *LB* IV, 592 E.

243–244 *ad commoda reipublicae* Cf. Epp. 364, ll. 28–29; 941, ll. 15–17.

250 *inuitaret* Cf. Er. *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 229, l. 16; *Inst. princ. christ.*, *LB* IV, 602 F.

258 *Deuoueo* Serment du consul et du prince. Cf. F. J. Dölger, *Antike und Christentum*, Munster, 1930, t. II, p. 246; cf. encore Cic. *Fam.* VII, 1; Plin. *Paneg.* 64, 3; Fest. 22; Er. *Lingua*, *LB* IV, 702 A; *Eccles.*, *LB* V, 901 B.

259 *Iouem lapidem* *Adag.* 1533 (*LB* II, 593 A–E); Er. *Lingua*, *LB* IV, 701 C.

260 *e suis ornarem virtutibus* Cf. Ter. *Ad.* 176: «ornatus esses ex tuis virtutibus»; cf. *Adag.* 307 (*LB* II, 153 D).

vt ne quis alius facile sciens idem auderet in posterum. LEO: At noui ciuitates non in postremis celebres, vbi conducti professores insigniter eruditi non inueniunt, qui vel gratis audire dignentur.

VRSVS: Ignauum hominum genus mihi narras, quod nuper sub vmbra pietatis coepit exoriri. Hos ego veluti fucos ab aluearibus abigerem. Quanquam et huius rei bona pars in professoribus sita est. Non enim minus est accendere studium adolescentis quam alere. Facile multa discit, qui discendi est auidus. Proinde non parum promouit, qui docuit amare litteras. LEO: Istiusmodi doctorem optare procliuius est quam nancisci. VRSVS: Verissima praedicas. Atque istud ipsum frequenter apud me demirari soleo. Multos incitat pietas, vt ex vltimis terrae finibus proficiscantur Hierosolymam magno rerum dispendio, nonnullo item vitae periculo, quidam nudis pedibus, nonnulli etiam lorica ciliciove cutem affricantes Romam aut Compostellam adeunt. Multis hic incessit affectus, vt relictis omnibus quae possident, dedant semet in arctissimum vitae genus, puta Cartusianorum, Guilhelmitarum aut Brigidensium. Nec defuerunt
LB 918 qui sese in speluncam abdiderint, | nunquam inter homines prodituri nec solem hunc communem aspecturi. Ex tot hominum milibus mirum est tot seculis neminem existere, qui gratis suoque sumptu pueros formandos suscipiat. Si labor quaeritur, hic laboris abunde est; sin vtilitas, quibus obsecro modis queas vberiorem vtilitatem adferre rei Christianae? Sin pietas, quod tandem sacrificium Deo gratius offerre possis? Si benefacta metimur charitate, quid confert proximo si Compostellam, Romam aut Hierosolymam curras? Eos labores arbitror Deo gratissimos, qui cum plurimorum vtilitate coniuncti sunt. Hi quum nusquam desint, quid attinet alios accersere, qui, si quid conducunt, vni conducunt, aut certe paucis, et his ad quaestum verius quam ad pietatem? Reperiuntur qui suas opes largiter effundant extruendis templis. Fateor pium esse sumptum. Verum ex tot millibus demiror adeo paucos exoriri, quos iuuet hic esse benignos. LEO: Satis feliciter ageretur cum rebus humanis, si vel precio conduci queant. VRSVS: Quid causae? LEO: Quid, nisi plerisque in rebus praepostera caecaque mortalium iudicia? VRSVS: An his non putas esse medendum? LEO: Medere mari, si potes, vt dulcescat. Sic sunt res et ingenia mortalium. VRSVS: Huc certe adnitendum, vt minus habeant mali si, vt bene, perfici non potest. LEO: Licet quidem optare. VRSVS: Quid vetat, quominus et efficere? LEO: Nihil facilius, modo queas efficere, vt sapiant homines. Nunc maxima pars mortalium amat falli, adeo vt si desit qui id faciat, ipsi imponant sibi. VRSVS: Nimium vera loqueris. LEO: Quin et illud obseruatum est mihi, vix vnquam vsu venire, vt fidelis puericiae formator operae precium ferat ex suis discipulis, quum norim multos puericiae corruptores, hoc est, qui non minus male studiis illorum prospexerint quam moribus, hoc quaestu magnifice locupletatos. Sane id fato quodam fit, siue aetatis illius inscitia siue ingratitudine, vt iam non temere videatur Graecorum prouerbio dici beneficium non esse conferendum nec in puerum nec in senem: in hunc, quia perit antequam gratiae referendae detur oportunitas, in illum quia non meminit. Addendum autem erat, quia non intel-

ligit, et si intelligit, odit hoc beneficii genus. VRSVS: Aetas adferre solet iudicium. LEO: Fateor, in nonnullis; in plerisque maliciam adfert. VRSVS: Sic est, sed tamen nonnullis in tractanda aetate tenera deest dexteritas. Non enim satis est praeceptorem esse doctum ac probum virum: comitas quaedam et commoditas adsit oportet, qua et ferat aetatis quam tractat inscitiam et semet ad illius naturam accommodet, nutricum videlicet exemplo. Quemadmodum medico non satis est nosse, quod pharmaci genus sit praescribendum, nisi sit artifex administrandi. Nam et fallendus interdum est aegrotus, vt beneficium imprudens accipiat. LEO: Vnde tanta rerum humanarum infelicitas? Pueri nec sentiunt beneficium nec meminerunt; iuuenes non ferunt habenas; senes non referunt gratiam. Et aiunt, quod mulieri benefeceris, fere perire. VRSVS: Vnde? nisi vt Christianae charitati nusquam deesset exercendae benignitatis materia. Quae si desit, nihil effecerit humana proüidentia. Quin potius saepenumero fit, vt quae sunt summa cura summaque ratione constituta, vergant in partem deterrimam. Quod enim ad scholas attinet, nihil olim videtur praetermissum, quod hominis consilio prospici quiret. Institutae sunt scholae, quas ob omnium disciplinarum publicam professionem vulgus appellat Vniuersitates. In has et Romani Pontifices et principes contulerunt quicquid potuerunt vel dignitatis vel munificentiae: extructa collegia, digestae disciplinae, designati professores, addita salaria, distincti incipientium proficientium consummatorum gradus honores et emolumenta. Prospectum est et tenuibus, qui illic plerique ditescunt. Habent rectorem, sceptrigeros, cancellarios, conseruatores, decanos, aliosque magistratus. Quid quaeris? Regnum quoddam esse dicas litterarium. Iam de minoribus scholis non segnius est habita cura. Harum cura maiorum prouidentia bifariam partita est, vt praecipua sit penes sacerdotum collegium, altera penes magistratum; additus est peculiaris huius negocii praefectus, quem

327–328 maiorum prouidentia *B*: *om*. *A*.

264 *sub vmbra pietatis* Cf. Er. *Antibarb.*, *ASD* I, 1. p. 46, ll. 37–39; *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 532, l. 1371; *Rat. ver. theol.*, *LB* V, 112 C.

267 *Facile ... auidus* Isocr. *Dem.* I, 184, 18; cf. encore *De pueris.*, *ASD* I, 2, p. 54, l. 2–3.

273 *Compostellam* Santagio de Compostella, ville d'Espagne. L'un des pèlerinages les plus fréquentés au moyen âge. Cf. Er. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 328, l. 93; 774 D; 639 F; *Enchir.*, *LB* V, 63 F; *Eccles.*, *LB* V, 1070 F; *Moria*, *LB* IV, 456 B; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 706 A.

280–281 *Sin pietas ... Deo gratius* Cf. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 70, l. 4–5.

286 *extruendis templis* Cf. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 489, l. 706.

290–291 *Medere mari* Cf. *Adag.* 1148 (*LB* II, 464 A–C).

294 *maxima pars mortalium* Cf. *Inst. princ. christ.*, *LB* IV, 565 B.

301 *beneficium* *Adag.* 952 (*LB* II, 382 E–F).

304–305 *Aetas ... maliciam adfert* Cf. Er. *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 627 D; *De praep. ad mort.*, *LB* V, 1300 A.

309 *nutricum ... exemplo* Cf. Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 65, l. 15.

314 *mulieri* Cf. *Adag.* 952 (*LB* II, 382 E).

317 *vergant in partem* Cf. Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 51, l. 7; *Eccles.*, *LB* V, 855 B; *Inst. princ. christ.*, *LB* IV, 600 A.

320 *Vniuersitates* Cf. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 97, n. l. 12.

322 *collegia* Cf. Er. *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 715 E, F; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 55, l. 5.

326 *Regnum* Cf. p. 21, n. l. 218.

Scholasterem vocant (scholarchus dici poterat), sub hoc ludimagistri. Et tamen tam sollicita prouidentia non potuit efficere, quo minus in omnibus fere scholis seculis aliquot regnarit operosa barbaries. Proinde Ioannes Coletus, vir aeterna dignus memoria, quum templo diui Pauli scholam puerilem addidisset, nulla LB 919 cura magis | torquebatur, quam in quos eius rei praefecturam delegaret. Episcopi iudicant hanc rem indignam sua sollicitudine. Scholasteres censibus recipiendis se potiusquam scholae curandae datos arbitrantur, et pulchre sibi videntur suo functi officio, si ludimagistros non deciment. In collegiis Canonicorum fere semper deterior pars superat. Magistratus vel iudicio carent, vel indulgent priuatis affectibus. LEO: Quid tandem consilii reperit? VRSVS: Hominem coniugatum et liberis diuitem scholae praefecit. Prouisionem delegauit aliquot e ciuibus laicis, quorum probitatem habere sibi videbatur exploratam, vt ab his in haeredes proximos deriuaretur. LEO: Num ea prouidentia securum reddidit? VRSVS: Minime. Sed hic aiebat sibi videri minimum esse periculi, vt tum habebant res humanae. Vnde nunquam illorum iudicio potui subscribere, qui vitiis hominum offensi protinus tollendum censent quod institutum est, veluti monasteria quidam censent abolenda, quod in quibusdam collapsa sit vera religio; praesulum et Canonicorum ordinem postulant abrogari, quod nonnulli secus quam decet viuant. Idem decernunt de ludis et paedagogiis, quia displicet quorundam institutio, quasi statim quod in horum locum fuerit substitutum, aut cariturum sit omni crimine aut in vitium non facile possit degenerare. Quanto satius est id, quod recte fuit institutum, sarcire, ad quaedam interim conniuentes; id quod eo facilius erit, si reputemus rerum humanarum conditionem, in quibus, vt sint prosperrimae, *nihil est ab omni parte beatum*, semper erit quod desideres, quod sarcias, quod instaures. LEO: Est igitur aliquid perspicere fontes vnde scatet malum, deinde qua ratione liceat mederi.

VRSVS: Ne recedamus ab instituto, huius mali praecipua pars mihi videtur oriri ex publicis scholis, quas ambitioso vocabulo, vt dixi, nunc appellant Vniuersitates, quasi nihil absit bonae disciplinae; tum ex monasteriis, praesertim iis in quibus instituuntur ad doctrinam Euangelicam, quod genus sunt Dominicanorum et Franciscanorum et Augustinensium. In his enim adolescentes vix trimestri studio grammaticae dato, protinus rapiuntur ad sophisticen, dialecticen, suppositiones, ampliationes, restrictiones, expositiones, resolutiones, ad gryphos et quæstionum labyrinthos, hinc recta in adyta Theologiae. Tales, vbi ventum est ad eos autores, qui vtriusque linguae facundia praecelluerunt, Deum immortalem! vt caecutiunt, vt delirant, vt sibi videntur in alio prorsus esse mundo! Quoniam autem semel sumpto leonis exuuio pudet inscitiam fateri, simul autem et pudet et piget neglecta discere, bellum indicunt rectioribus studiis, et horum professores odio plusquam Vatiniano persequuntur. LEO: Istiusmodi multos nimium cognitos habeo. VRSVS: Parentibus imperitis instillant in aurem, ne sinant liberos suos friuolis studiis aetatem perdere, persuadentes in his et bonis moribus et Christianae fidei subesse naufragia. LEO: Nihil fingis. VRSVS: Iam in collegiis siue paedagogiis quibusdam magna in hac

re cessatio est. LEO: Qui sic? VRSVS: Si non reciperent nisi iam grammaticae rei peritos, nec aliud profiterentur quam philosophiae disciplinas, et eruditiores nobis darent et ipsi minus haberent negocii. LEO: Verum, sed et compendii minus. VRSVS: Rem acu tetigisti. Nunc, quo quaestus sit vberior, quamlibet elementarios ac propemodum ἀναλφαβήτους recipiunt. Tolerari poterat hoc si, digestis ordinibus et classibus, in singulas artifices idoneos praeficerent; tum huic disciplinae, cui veluti fundamento nituntur omnes, iustam curam iustumque tempus darent. Nunc sophisticis argutationibus plus aequo datur, et haec disciplina, qua non alia magis necessaria, velut obiter et in transcursu gustatur verius quam discitur, moxque pueri rapiuntur ad titulos honoratiores, vnde magistris plusculum accedit lucri. LEO: Ita nimirum fit vt, qui plus aequo properant in initio, serius perueniant quo volunt. VRSVS: Nec huic professioni suus habetur honos, quemadmodum caeteris. Aliis enim honoris causa titulus additur a baculo, aliis a licentia; alii salutantur magistri artium, doctores medicinae, doctores iuris Caesarei, doctores iuris Pontificii, doctores vtriusque; traduntur insignia, praerogatiuae, dignitas. At grammaticus nihil aliud est

330 scholarchus dici poterat *B*: *om. A*.
344 LEO *ante* Vnde *A B* (*del. B in corrigendis*).
363 recta *B*: *om. A*.

330 *Scholasterem ... scholarchus* H. Bebelius, *Commentaria de abusione linguae Latinae* (Strasbourg, 1513) f° XCIV v°.
332 *Coletus* Cf. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 37, n. l. 7.
333 *diui Pauli scholam* Cf. Ep. 1211, ll. 341–342: «nouam scholam extruxit in coemiterio S. Pauli puero Iesu sacram, opere magnifico.» Cf. Mc Donnell, *History of St. Paul's School*, 1909. Cf. encore *De construct.*, p. 107.
338 *deterior pars superat* Cf. Er. *Enchir.*, *LB* V, 35 B; *Rat. ver. theol.*, *LB* V, 112 E.
339–344 Cf. Ep. 1211, ll. 366–370: «... negocio praefecit non sacerdotes ... sed ciues aliquot coniugatos probatae familiae. Roganti causam ait nihil quidem esse certi in rebus humanis, sed tamen in his se minimum inuenire corruptelae.»
351 *sarcire* Cf. *De sarc. eccles. concord.*, *LB* V, 469 A.
353 *nihil est* Hor. *Carm.* II, 16, 27–28.
357 *Vniuersitates* Cf. p. 23, n. l. 320.
361 *protinus rapiuntur* Cf. Er. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 40, n. l. 41; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 715 F; *Rat. ver. theol.*, *LB* V, 81 F; *Eccles.*, *LB* V, 851 C; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 77, l. 1 sqq.
364–365 *Deum immortalem* Cf. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 95 n. l. 30.
365 *caecutiunt* Cf. Varro, *Men.* frg. 183; cf. encore Er. *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 113, l. 8; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 67, l. 6; *Moria*, *LB* IV, 420 A.
366 *leonis exuuio* *Adag.* 266 (*LB* II, 137 D–138 B).
367 *et pudet et piget* Cf. Ter. *Ad.* 392; Quint. *Inst.* IX, 3, 77; Er. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 47, ll. 10–11; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 72, l. 6.
368 *Vatiniano* Catull. 14, 3; *Adag.* 1194 (*LB* II, 481 D).
369–370 *Parentibus ... instillant* Cf. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 51, ll. 26–31, où Erasme exprime les mêmes idées.
376 *Rem acu tetigisti* *Adag.* 1393 (*LB* II, 550 D).
quaestus Cf. Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 55, l. 5; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 713 D; Cf. encore A. Hyma, *The Youth of Erasmus*, Ann Arbor, 1930, p. 130.
378 *digestis ... classibus* Cf. Quint. *Inst.* 1, 2, 23; Ep. 1211, l. 349.
379 *fundamento* Cf. Quint. *Inst.* I, 4, 5; cf. encore Cassiod., Keil, *Gr. lat.* VII, 213, Migne *PL* 70, 1151: «... grammatica, quae est videlicet origo et fundamentum liberalium litterarum.»
382 *rapiuntur ... honoratiores* Cf. *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 715 F.
383 *plus aequo* *Adag.* 2460 (*LB* II, 842 A–E).
388–389 *grammaticus ... grammaticus* Cf. Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 59 F. Cf. Bebelius,

quam grammaticus, quemadmodum calcearius nihil aliud est quam calcearius.

LEO: Quos tu credis a baculo cognomen habere, equidem accepi a bacca lauri dictos. VRSVS: Si res haec tibi curae est, dicam quod ex quodam hierophanta seu mystagogo talium rerum didi|ci. LB 920 LEO: Percupio. VRSVS: Is attulit triplicem huius cognominis etymologiam, mea sententia non absurdam. A baculo, inquiebat, dicuntur bacularii, vel quod adhuc in pistrino laborantes baculis impellantur iumentorum ritu, vel quod nondum in disciplinis absoluti opus habeant rectore baculo. LEO: Probabile narras. VRSVS: Scis autem lauro baccas esse nigras et amaras; porro quoniam id temporis etiamnum arrodentes amarum sapientiae corticem nondum ad nucleum dulcissimum penetrarunt, baccalaureos appellari placuit. LEO: Istuc etiam probabilius. VRSVS: Verum mystagogus ille tertiae sententiae palmam tribuebat. LEO: Quam tertiam adferebat? VRSVS: Arbitrabatur dictionem compositam a *vacca* et *laro*, vaccalarios. LEO: Bella mixtura vaccae cum aui! VRSVS: Imo probabis, si cognoris rem omnem. Scis aliquot nationes pro *b* sonare *v* consonantem, et contra. LEO: Noui. VRSVS: Et vacca lac porrigit. LEO: Aiunt. VRSVS: Et larus auis est auidissima. LEO: Istuc me docuerunt Erasmi prouerbia. VRSVS: Iam de amabili illo sapientiae principe dictum est: *Mel et lac sub lingua* eius; vnde quos vehemens quidam ardor huius lactis agit rapitque, vaccalarii dicuntur. LEO: Quin igitur capralarii dicuntur potius, quum lac caprinum a medicis praeferatur bubulo? VRSVS: Quia plus lactis reddit vna vacca quam caprae tres, praesertim apud Phrysios. LEO: Pulchre quidem hoc expedisti. Sed vnde licentiae vocabulum? VRSVS: Et hoc me docuit ille mystagogus. Qua quidem in re vulgus errat periculose, credens illis iam licere quod libet, velut ab omni honesta functione dimissis, eoque nonnulli tum se dedunt ocio, quum maxime sint suscipiendi labores. LEO: Idem error et me, fateor, hactenus habuit. VRSVS: Atqui secus habet. Haec licentia non ducitur a *licet* verbo impersonali, sed a *licere*, quod est ex eorum numero quae Graeci vocant αὐτοπαθητικά, quod genus est *vapulo*, vnde deductum *licitari*. LEO: Quis hoc diuinasset? VRSVS: Tum enim plurimi fiunt, et velut a licitantibus accersuntur, alius ad aulam, alius ad curam pastoralem, alius ad Abbatiam, alius ad opimam praebendam: in summa, alius alio. Longum est enim omnia commemorare praemia. LEO: Scite tu quidem hactenus. Sed vnde magistri nostri? VRSVS: Honoris causa Graece dicuntur Theologi, Hebraice Rabini, quod Latine sonat magistri nostri. LEO: Intelligo. Talibus igitur cognomentis honorandum censes et grammaticum? VRSVS: Quidni? tales quales fuerunt Donatus et Seruius, dicantur doctores grammatices, quum procliuius sit vel in triplici iure doctoris nomen quam semel boni grammatici titulum promeruisse. LEO: Da Seruios, dabimus honores. VRSVS: Imo tu da honores, ego dabo Seruios. Honos enim non solum alit verumetiam gignit artes. Adderem dictator et locum honoratum in consessu et insignia reliquaque debita viris praeclaris ornamenta. LEO: An tibi parum est, si litteratores insigniti litteris incedant vt Samii, quemadmodum aiunt? VRSVS: Adderem et scholis ipsis mundiciem ac dignitatem, quum nunc vix sit hara porcorum sor-

didior. LEO: Puerisne tantum honoris? VRSVS: At hi pueri *templa* sunt *Spiritus sancti;* in his plantariis latent senatores, magistratus, doctores, Abbates, Episcopi, summi Pontifices et Caesares. Quo infirmior est aetas, hoc plus addendum est honoris, iuxta Pauli doctrinam. Postremo hi paruuli sunt, quorum vnius cuiuslibet offensionem Christus voluit atrocissimo supplicio puniri, et asinis male docentibus molam asinariam alligari itaque demergi, non in arenam ripae proximam, vnde posset enatare, sed in profundum pelagus. Nunc quod est iniuriarum genus, cui non patimur imbecillam aetatem obnoxiam esse? Nullus fere tam abiectus, tam ineptus, tam insulsus, tam excors, tam indoctus est, quin videatur idoneus formandae pueriiciae, cuius leuior esset calamitas, si tantum aleret eiusmodi beluas, nisi pateretur et tyrannos. Nulli sunt enim plagosiores quam qui nihil habent liberalis disciplinae. LEO: Sic et monarchae si ratione careant, qua rempublicam administrent, ad vim ac tyrannidem confugiunt. Operosa res est imperare liberis, et compendiosa philosophia est dicere 'Sic volo'. VRSVS: Iam illud in paedagogiis pene solenne est, vt aut tenues, quibus non est vnde viuant, aut puerum aliquem nudiustertius magistelli nomine donatum, pueris grammaticen docendis praeficiant, tantum in hoc, vt viuat. LEO: An non pium existimas destitutis opitulari? VRSVS: At ista quidem humanitas
LB 921 in vnum famelicum, in tot pueros magna est inhumani|tas. Impia est eleemosyna quae de rapina confertur, et ingratum sacrificium quod ex praedatione datur. Malefica est beneficentia, quae cum multorum iniuria coniuncta est, vt est interdum principum crudelis clementia, quum vni cuipiam condonant facinus plurimorum malo. Sunt innumerae viae, quibus famelicis consuli possit. LEO: Nascuntur interdum humillimo loco generosa ingenia, quae rei familiaris angustia submouet a liberalibus disciplinis. An non humanitatis est haec eue-

Commentaria de abusione linguae Latinae (Strasbourg, 1513), f° LII r°.
396–397 *amarum ... corticem* Cf. Verg. *Ecl.* VI, 62; Quint. *Inst.* I, 5, 35.
402 *pro b sonare v* Cf. p. 76, n. l. 46.
403 *larus auis* *Adag.* 813 et 1948 (*LB* II, 339 A–B et 694 F–695 B).
405 *Mel et lac* *Ct.* 4, 11.
409 *licentiae vocabulum* Cf. Bebelius, *op. cit.*, f° LXXVIII r°.
420 *magistri nostri* La même explication cf. Dionysios Nestor, *Vocabula*, Köln, 1507 (vocabulaire alphabétique).
425 *Da Seruios* Cf. Martial. VIII, 56, 5; *Adag.* 797 (*LB* II, 333 A).
426 *Honos* *Adag.* 792 (*LB* II, 330 F–331 B); Cic. *Tusc.* I, 2, 4.
429 *Samii* Cf. *Adag.* 3514 (*LB* II, 1079 A–D).
430 *hara porcorum* Cf. *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 713 B.
431 Cf. 1. *Cor.* 6, 19.
434 *Pauli doctrinam* Cf. 1. *Cor.* 12, 22–23.
435 *Christus voluit* Cf. *Mc.* 9, 42.
439 *insulsus* Cic. *Coel.* 29; Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 41, l. 14; *Moria*, *LB* IV, 416 A.
438–442 Cf. Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 54, l. 16 sqq.; *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 258, l. 1 sqq.; p. 259, l. 16.
444 *Operosa res* L'expression familière à Erasme, cf. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 78, l. 3. *imperare liberis* Xen. *Oec.* 21, 12; cf. encore Er. *Inst. princ. christ.*, *LB* IV, 557 B.
444–445 *Sic volo* Iuv. VI, 223; cf. Er. *Inst. princ. christ.*, *LB* IV, 583 C; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 695 F.
446 *vnde viuant* Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 30, l. 26.
446–447 *puerum ... praeficiant* Cf. *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 715 F.
452 *crudelis clementia* Cf. *Inst. princ. christ.*, *LB* IV, 595 A, B.
454 *humillimo loco* Cf. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 64, l. 15.

here? VRSVS: Maxime, sed cum delectu et citra cuiusquam iniuriam. Nunc fere adsciscuntur ad hoc munus non alia commendatione nisi quia cognatus est aut conterraneus aut compotor aut alioqui notus, aut denique, quod est pietati proximum, quia miserabilis. At interim non miseret tot puerorum. LEO: Plerique turpe putant quenquam semper in grammatices professione manere. VRSVS: Quinam id turpius quam pictorem nihil aliud profiteri quam pictorem? Quanquam fieri non potest, vt grammaticus nihil sit quam grammaticus, etiamsi in caeteris disciplinis non perinde excellat. Nam vt vnus in omnibus emineat, nec a superis datum est nec expedit vitae mortalium, vtcunque Graeci iactant suum Hippiam. Tum enim cum rebus humanis felicissime agitur, quum distributis varie dotibus amicitia, iuxta prouerbium, facit omnia communia. Quid enim stultius quam dicere manui, Nihil aliud es quam manus; aut ventri, Nihil aliud es quam venter; aut tibiae, Nihil aliud es quam tibia; aut naso, Nihil aliud es quam nasus? Et pulchrum est probri causa dicere grammatico, Nihil aliud es quam grammaticus? Est aliquid et ventre contemptius, per quod eiiciuntur crassiora corporis excrementa. Contemnat hoc qui volet, et videat quam floreant caetera membra.

LEO: Ista sunt euidentiora, quam vt possim refellere. Sed vt ad profitendi rationem sese noster recipiat sermo, non probas scholas publicas? VRSVS: Imo cum Fabio probo maxime, modo vitentur ea quae vir ille non minus integer quam eruditus vitanda commonstrat. Nec enim istos probo, qui obscuri ipsi in obscurum angulum contrahunt pueros, ac docent impune quod libet. LEO: Laudantur in hoc genere quidam, qui non ita pridem exorti medium genus inter monachos et laicos domi suae docendis pueris quaestum vberem facere dicuntur, quanquam hoc aucupium et a monachis quibusdam affectari coepit. URSUS: Sua cuique sententia est; mihi displicent in hisce rebus latebrae, lucem amo. Tum id genus doctores fere sunt αὐτοδίδακτοι, nunnunquam indocte docti, nec sui iuris, et illiberaliter educati; ad haec alieniores a moribus sensuque communi. Quibus rebus fit, vt apud hos natiuus ille vigor et alacritas ingeniorum frangatur ac deiiciatur ad habitum quendam Pharisaicum, qui liberalem et ingenuam indolem corrumpit, seruile quiddam et illiberale inserens teneris animis. Quin et illud non raro videmus, eos qui ex talibus nidis emergunt, euadere caeteris insolentiores, minus synceros, magis fucatos minusque liberales. LEO: Quid vtilius quam vt prima statim aetas formetur ad pietatis disciplinam? VRSVS: Recte, si pietas in rasuris, cingulis, palliis, piscibus et fabis, morumque tristitia sita est. At vera pietate nihil est hilarius. Iam vt hodie talis sit monachismus qualis olim fuit, non omnes huc aluntur, nec expedit imbecillem velutique lactentem adhuc indolem immodica tristicia corrumpere, quae gignit seruile quiddam et natiuam ingenuitatem vitiat. Paulus non temere monet parentes, ne liberos suos amarulentia contristent. At istorum morosis moribus scio quaedam ingenia felicissime nata fuisse perdita. Nam his potissimum imminent deiiciendis, quum vt in equis, ita in pueris saepe felicissima sint ingenia, quae grauatim ferunt imperia. Itaque refingunt in asinos, quoniam equis im-

perare nequeunt. Adde his et grauius malum. Si quem puerum viderint indole candida, aut etiam re lauta, hunc studiosius frangunt ac deiiciunt, veluti generosum pullum ad suae vitae institutum praedomantes, nec patiuntur abire, sed blandiciis, minis, terriculamentis, obtestationibus, horrendis narrationibus instant, vrgent, obtundunt, donec vel ad se pertrahant vel, si id nequeant, in alium protrudant gregem. Quid autem facilius quam simplicem aetatem ac rerum imperitam vel fallere vel terrere? LEO: An istud faciunt? VRSVS: Non refero somnium, meum ipsius periculum narro. LEO: Quod, obsecro? Num LB 922 quando in discrimen venisti, ne fieres vir bonus? VRSVS: Educabar | apud hos Deuenturii, nondum egressus annum decimumquintum. Eius sodalitii praefectus omnia moliri coepit, vt me ipsorum instituto addicerem; et eram alioqui puer ad pietatem propensus. Ibi pro mea puerili sapientia excusabam aetatem, sed praecipue voluntatem parentum, quorum iram serio metuebam, si quid illis insciis tentassem. Hic ille vir egregius, vbi se videt nihil eloquentia proficere, admouet exorcismum. LEO: Quid fiet, obsecro? VRSVS: Admouet imaginem crucifixi, ac mihi iam flenti vultu entheo: Agnoscisne, inquit, hunc pro te passum? Agnosco, inquam. Per hunc, inquit, te obtestor, ne committas, vt frustra pro te sit mortuus, sed obtemperans meis consiliis consulas animae tuae, nisi velis in aeternum perire cum mundo. LEO: Non deiecit puerum tanto ariete? VRSVS: Plane deiecisset, ni me parentum terror alio retraxisset. LEO: Ista qui-

462 *grammaticus ... grammaticus* Cf. p. 25, n. ll. 388–389.

465 *Hippiam* Hippias d'Elis, sophiste à peu près contemporain de Socrate, 469–399; cf. Bjornbo, *RE* VIII, Stuttgart, 1932, 1706–1711; cf. encore Plat. *Hipp. mai.*, *Hipp. min.*; Quint *Inst.* XII, 11, 21.

466 *amicitia* *Adag.* 1 (*LB* II, 13 F–14 F).

470 *Nihil aliud* Cf. p. 25, n. l. 388.

472 Cf. célèbre fable de Menenius Agrippa: Liv. II, 32; Ps. Aurel. Vict. 18, 1–4; *Libellus seu carmen de ventre* (Köln, 1520).

475 *cum Fabio* Cf. Quint. *Inst.* I, 2, 1–31; Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 55, l. 10; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 713 D.

478 *medium genus* Cf. Er. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 475, l. 157.

479 *quaestum* Cf. p. 25, n. l. 376.

481 *latebrae* Cf. Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 55, l. 6.

482–483 *indocte docti* Cf. Er. *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 211, l. 4.

489 *prima ... aetas* Quint. *Inst.* IX, 3, 74; cf. *Moria*, *LB* IV, 413 A; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 37, l. 8 et passim; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 715 B et passim; Ep. 364, l. 23.

ad pietatis disciplinam Cf. Er. *Eccles.*, *LB* V, 923 F: «homo est, quod ad pietatem ac disciplinas liberales docile est.»

493 *immodica tristicia* Cf. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 69, l. 3; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 712 F. *corrumpere* Cf. Er. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 532, ll. 1370–1371: «Sub vmbra religionis inhumana saeuitia corrumpant aetatem imperitam ac teneram.» La méthode des frères évoque Erasme dans sa lettre à Lambert Grunnius, Ep. 447, ll. 103–107.

494 *Paulus* Cf. *Eph.* 6, 4; *Col.* 3, 21; cf. encore Er. *Eccles.*, *LB* V, 910 F; 911 A.

498 *in asinos* Cf. *Adag.* 629 (*LB* II, 273 B–C).

499–502 Les mêmes idées et les mêmes expressions, cf. Ep. 1886, l. 72; *Enchir.*, *LB* V, 65 C; *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 179, l. 1775 sqq.; p. 298, l. 20 sqq.; p. 315, l. 36 sqq.; pp. 516–532.

508–517 Clericus exprime dans une note l'avis qu'Erasme parle d'après sa propre expérience. Dans sa *Compendium vitae* (*Op. Ep.* I, p. 49, ll. 52–56) Erasme cite le nom du directeur de la Maison des Frères de Bois-le-Duc, Rombold, qui le pressait d'entrer dans l'ordre: «Puer excusabat inscitiam aetatis.»

dem vis est. VRSVS: Quod mihi accidit, refero; alii narrent quid ipsis acciderit. Nec dubito quin innumeri sint, qui similia pericula de se narrare queant. Accedit ad haec, quod huiusmodi fere nihil habent commercii cum ethnicis autoribus. Caeterum quanquam non censeo Martialem, Catullum, Tibullum, aut si qui sunt horum similes, praelegendos aetati lubricae, tamen ad antiquitatis et venustae dictionis cognitionem expedit praeceptorem in omni veterum genere diligenter fuisse versatum. Sacratior quidem est liber Psalmorum quam Odarum Oratii, sed ex his quam ex illis rectius discitur sermo Latinus.

LEO: Verum hoc hominum genus vnde velles parare victum? VRSVS: Si nihil aliud, vnde regius ille Paulus sibi parabat: consuebat coria. Quanquam aliud est vnum alere, aliud ditare multos. LEO: Prohibet sacerdotii dignitas. VRSVS: Sacerdotes sunt qui populo Christi ministrant Euangelium. Quid si omnes fiant sacerdotes? Num omnes viuent in ocio? LEO: At sunt viri boni. VRSVS: At non meliores Paulo. Verum agnoscamus dignitatem; num ocium adfert dignitatem? Scurrarum igitur et ludionum mira dignitas est. Ocium laudem habet in Episcopis et clericis, quanquam id nihil minus est quam ocium, quum assidue vacent ediscendis edisserendisque scripturis, cognoscendis causis, componendis litibus, increpandis improbis, consolandis afflictis. Nullum est honestum ocium, tantum in negocii genere discrimen est. An tibi iusta videtur ab operis manuariis excusatio, quod hypodiaconus sis aut diaconus, quum nullam operam praestes ecclesiae, nec huc te pares vt praestare queas? Olim certe proprium erat monachorum operari manibus. Quod si causantur sordidum opificium: si non sordidarunt Paulum coria, non est quod illi metuant sordidum opificium. LEO: Quod narras, idem frequenter audiui a viris insigniter cordatis. Sed isti vacant precationibus. VRSVS: Vacent; labor non multum officit precationi. LEO: Illos certe probas, qui constitutis sodalitiis alunt in studia tenues, quibus alioqui cum remo, stiua et rastro res erat futura. VRSVS: His rebus quidam fortasse magis congruebant. Verum agedum, piae mentis arbitror subleuandis pauperibus indulgere; ad litteras accersi nolim, nisi vigilanti cum delectu. LEO: Quur ita? VRSVS: Fateor ex subulco nonnunquam nasci regno dignum ingenium, sed vt paria sint ingenia, plurimum habet momenti liberalis educatio, nec parui refert inter quos verseris a puero. Ad liberales autem disciplinas prisci non admittebant nisi bonis prognatos; hic periculum est, ne venter illectet ad studia litterarum, quos natura genuit aliis rebus. Iam si quorum indoles meretur ad hoc honoris vocari, simul accedere debet liberalis educatio, sic vt frugalitas adsit, non absit mundicies. Nec oportet benignitatem esse sordidam: alioqui hoc non est alere sed torquere.

Se de suis quisque liberis statuet quod videbitur; tuum qua ratione vis institui? LEO: Primum discet expedite sonare, deinde prompte legere, mox eleganter pingere. Deinde deligetur morum et ingenii formator, deligentur sodales proba indole. Alibi parcus ero, non hic. Vtriusque linguae peritiam exacte perdiscet teneris statim annis. Dialectices non patiar esse rudem; nolim tamen ludicris illis argutiis ad ostentationem repertis torqueri. Rhetoricis aliquanto qui-

dem diligentius, sed tamen citra superstitionem exercebitur, scribendi dicendi- LB 923 que potius vsu quam anxia praecepto|rum obseruatione. Sed prius geographiam perdiscet accurate; arithmeticen, musicam et astrologiam degustasse sat erit. Medicinae tantum addetur, quantum tuendae valetudini sat erit. Nonnullus et physices praebebitur gustus, non tantum eius quae de principiis, de prima materia, de infinito ambitiose disputat, sed quae rerum naturas demonstrat. Quae res agitur in libris de Anima, de Meteoris, de Animalibus, de Plantis. VRSVS: Nihilne de moribus? LEO: Hoc aphorismis instillabitur, praesertim ad pietatem Christianam et officia vitae communis pertinentibus. VRSVS: Tot disciplinis oneras aetatem teneram? LEO: Faxo vt haec omnia ludens discat, priusquam attingat annum decimumoctauum. VRSVS: Fortasse per artem notoriam. LEO: Nequaquam. VRSVS: Qui potest alioqui? LEO: Nihil est necesse, quemadmodum vere dictum est, vt puer omnes disciplinas exacte discat. Quasdam gustasse sat est. Id magno fructu paruoque negocio fiet, si ex singulis praecipua quaedam redigantur in compendium. Neque quicquam facilius discitur quam quod optimum est. VRSVS: Pulchre narras. Sed vnde compendiorum artifex? LEO: Iam hoc ago, nec ab vno petam omnia, sed in quo quisque praecellit, in eo deposcam illius operam. Ita meus catulus non ludet operam et impensam in friuolis aut dediscendis, in quibus hodie – Deum immortalem! – quanta pars aetatis perit!

Vbi iactis huiusmodi fundamentis peruenerit ad annum decimumseptimum aut octauum, ipse sibi deliget studiorum ac vitae genus, ad quod se senserit natura magis compositum. Vix enim feliciter cedit, ad quod quis reluctante genio protruditur. VRSVS: Vtinam istam rationem amplectantur publicae scholae! Nihil esset iuuentute felicius. LEO: Arbitror tibi frequenter ex maioribus

580 Deum *B*: Deus *A*.

521 *nihil ... commercii* Cf. Er. *Moria, LB* IV, 435 A. Cf. Ch. Béné, *op. cit.*, pp. 28–36, 38–57.
524–525 *in omni ... versatum* D'après les préceptes de Quintilien *Inst.* X, 1, 19–131.
525 *Sacratior ... liber Psalmorum* Cf. Er. *Antibarb., ASD* I, 1, p. 58, ll. 9–10.
528 *Paulus* Cf. 1. *Cor.* 4, 12; cf. encore Er. *Coll., ASD* I, 3, p. 259, l. 886.
543 *cordatis* Cf. p. 21, n. l. 196.
545 *cum remo* Cf. *Adag.* 2201 (*LB* II, 770 C).
548 *ex subulco* La même pensée, cf. l. 454.
550–551 *Ad liberales autem disciplinas* Cf. Vlp. *Dig.* 50, 13, 1; cf. encore Er. *Inst. princ. christ., LB* IV, 598 C.
557–558 *sonare ... legere ... pingere* Cf. Max. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 188, 1: «Grammatica quid est? ... recte scribendi, loquendi ratio.» Définition commune pour tous les grammairiens antiques et la base de l'enseignement élémentaire.
559 *Vtriusque linguae* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 14.
568 *de Anima ... de Plantis* Cf. Er. *Rat. ver. theol., LB* V, 80 B.
569 *aphorismis* Méthode présentée par Erasme dans *Inst. princ. christ., LB* IV, 563 F–564 E; *De rat. stud., ASD* I, 2, p. 126, l. 7 sqq.
571 *ludens* Cf. p. 17, n. l. 88.
575 *gustasse* Cf. Er. *Coll., ASD* I, 3, p. 181, ll. 1846–1847; cf. *Adag.* 892 (*LB* II, 363 A–C).
577 *optimum* Cf. Er. *De rat. stud., ASD* I, 2, p. 113, l. 13; *De pueris, ASD* I, 2, p. 53, l. 16.
583 *sibi deliget* Cf. Er. *Coll., ASD* I, 3, p. 179, l. 1782 sqq.; p. 315, l. 37 sqq.

auditum, fuisse tempus quo pueri multis annis discruciabantur modis significandi et quaestiunculis ex qua vi et aliis indoctissimis naeniis, magnaque ambitione dictabatur, ediscebatur, exponebatur Ebrardus et Florista. Quod supererat temporis, ridiculis versiculis transigebatur, Ioannis Garlandini Graecolatina disticha praelegebantur a sudantibus, Catholicon in omnibus templis habebatur. VRSVS: Infelix profecto seculum. LEO: An tu credidisses unquam fore, vt apud Britannos aut Batauos pueri Graece garrirent, Graecis epigrammatiis non infeliciter luderent? VRSVS: Citius credidissem ruiturum coelum. LEO: Tanta rerum mutatio mihi spem facit fore vt vnaquaeque professio, repurgatis his quae magis faciunt ad quaestum et ostentationem quam ad eruditionem, tantum ea compendio doceat, quae digna sint cognitu. VRSVS: Istuc equidem vehementer opto. Nam nunc video quosdam adeo propensos in has politiores litteras, vt fastidiant liberales disciplinas, quasi summa studiorum sit emendate loqui. LEO: Vera narras. Verum haec est rerum humanarum conditio: quum ad summum peruenerint, non corriguntur, nisi in diuersum detorqueas ac propemodum vitio vitium emendes. Caeterum arbitror hanc prauitatem aliquando in suum statum redituram. VRSVS: Nihil existimo desperandum, posteaquam scenam rerum vsque adeo mutatam video. Tantum vereor, ne nobis quidem sero contingant ista. Verum hic sermo nobis propemodum extra causam seritur, optime Leo. LEO: Qui sic?

VRSVS: Quoniam nobis haec, vt dicebam, praepropera cura est. Nos enim de publico iuuentutis formatore loquimur; tuus infantulus adhuc inter matris ac nutricum sinus repit. LEO: Verum, sed ab his initiis prima facundiae rudimenta rhetores auspicantur. Nam Quintilianus, vt Gracchorum admirandam eloquentiam nonnulla ex parte acceptam refert Corneliae, foeminae supra sexus modum eloquenti, ita Lelii et Q. Hortensii filiam scribit in dicendo paternam elegantiam retulisse. VRSVS: Haec illis temporibus recte praecipiebantur, quum Latine Graeceque loquerentur etiam infimae plebis opifices aeque atque docti, nec sermonis genere differebant, sed sermonis elegantia. Nunc a parentibus ac nutricibus quid discere possunt infantes, nisi vulgatam suae gentis linguam, puta Gallicam, Hispanicam, Germanicam, Britannicam aut Sarmaticam? LEO: Recte mones. Vtinam vniuersum mortalium genus duabus duntaxat linguis vteretur! VRSVS: Quibus? LEO: Graeca et Latina. VRSVS: Quid de lingua Hebraica? LEO: Eam, quoniam nec admodum late patet et, vt apparet, nec ab ipsis Hebraeis satis tenetur, Iudaeis ac Theologis relinquerem; simulque vereor ne
LB 924 quid Iudaismi cum litteris imbibat puer. VRSVS: Eadem opera verere, | ne quid paganismi combibat ex Homero, Demosthene, Vergilio et Cicerone. LEO: Et hoc pro viribus curabitur. Verum vnde, quaeso, nobis tot linguarum myriades? VRSVS: Non nouum hoc malum est, o praeclare; nam olim a diluuio, quod Noe temporibus accidit, prisci mortales, ne simili calamitate dissiparentur, coctilibus lateribus et bitumine vice calcis adhibito ciuitatem extruere adorti sunt, et in huius medio turrim immensae molis, quae pertingeret vsque ad coelum. LEO: Vnde tanta bituminis vis? VRSVS: Non coquebatur ex animantium pellibus cornibusue, ne quid erres, sed in ea regione lacus immensi scatent bitumine.

Iam structura penetrarat nubes. Erat autem hominum immensa vis, neque quisquam omnium vacabat operis portione. Illic prorsus euenit, quod habet Graecorum prouerbium: Ἄμας ἀπῄτουν, οἱ δ᾽ἀπηρνοῦντο σκάφας. LEO: Quinam? VRSVS: Aliquis e longinquo petebat obsonium, alter adferebat lateres. Rursus alius inclamabat sitiens 'Adferte potum', alter deferebat bitumen; priusquam ille recurreret, hic fame sitiue perierat. Rursus alius postulabat ignem, deferebatur aqua; hic petebat trullam, ille ferebat cucurbitam. Tandem fatigati taedio structuram omiserunt, dumque se sibi mutuo ludibrio esse crederent, alii alio demigrarunt, vt quosque iungebat lingua communis. LEO: Isti narrationi concinit Oedipodis, opinor, aenigma de animante quod primum quadrupes est, deinde bipes, tandem tripes, quodque vocibus omnium animantium sonet perque omnia volitet. VRSVS: Eandem ob causam Homerus homines μέροπας appellat, ob vocis varietatem. LEO: De linguarum igitur, vt video, diuersitate nulla spes est. VRSVS: Ne expedit quidem vulgo committere, quod syncerum ac perpetuum esse velis. Olim bona pars Europae et Africae cum Asia minore Latine Graeceque loquebatur. Quot barbaricas linguas nobis vulgus ex vna Latina reddidit! Quot discriminibus sectus est Italiae sermo, quot Galliae, quot

601 corriguntur *B*: corrigantur *A*.

587 *fuisse tempus* Cf. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 35, ll. 2–5; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 56, l. 5; A. Hyma, *op. cit.*, p. 128, 135, où Erasme parle de son enfance.
modis significandi Grammaire spéculative de Jean J. de Marvilla (cf. Ch. Thurot, *Notices et extraits de divers manuscrits latins pour servir à l'histoire des doctrines grammaticales au moyen âge*, Paris, 1858, t. XXII, 2e partie, p. 47, 149; M. Grabmann, *Mittelalterliches Geistesleben*, t. I, München, 1926, pp. 104–146; et la grammaire spéculative de Brabançon Michael de Marbasio, *Summa modorum significandi*, cf. Er. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 58, n. l. 11; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 77, l. 3. Cf. encore l'attaque contre les modistes menée par A. Hegius, professeur d'Erasme, dans *Inuectiua in modos significandi*, 1486.
587–592 Cf. encore les attaques d'Erasme contre les grammairiens médiévaux dans *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 57, n. l. 25; *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 219, l. 23 sq.; p. 230, l. 11; p. 257, l. 6; p. 285, ll. 12–13; *Rat. ver. theol.*, *LB* V, 80 D; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 76, l. 27–p. 77, l. 16; *Conflictus Thaliae et Barbariei*, *LB* I, 892 F.
588 *quaestiunculis* Cf. Thurot, *op. cit.*, pp. 244–245.
589 *Ebrardus* Ebrard de Béthune; cf. Er. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 61, n. l. 12.
Florista Ludolphus de Luchow Hildensensis, l'auteur d'une syntaxe métrique (écrite en 1317) fort en usage aux XVe siècle dans les Pays-Bas. Cf. Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 77, l. 15.
590 *Garlandini* Cf. Er. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 89, n. l. 20.
591 *Catholicon* Cf. Er. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 58, n. l. 12.
in omnibus templis Cf. Er. *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 285, l. 12.
599–600 *emendate loqui* Quint. *Inst.* VIII, 1, 2.
609 *prima facundiae rudimenta* Quint. *Inst.* II, 5, 1; I, 8, 15.
610–613 *Quintilianus ... retulisse* Quint. *Inst.* I, 1, 6; cf. encore Cic. *De or.* III, 12, 45; *Brut.* 27, 104; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 49, ll. 3–14.
619 *Graeca et Latina* Cf. Aug. *Doctr. Christ.* II, 11, 16, Migne, *PL* 34, 42.
624–632 Cf. *Gn.* 11, 1–9; Aug. *Doctr. Christ.* II, 4, 5, Migne, *PL* 34, 38; cf. encore *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 273, ll. 212–213; *Lingua*, *LB* IV, 749 C–750 A.
633 *prouerbium* Cf. *Adag.* 1149 (*LB* II, 464 D–E); cf. encore Er. *De ciuil.*, *LB* I, 1040 E; *Lingua*, *LB* IV, 729 F.
640 *Oedipodis ... aenigma* Cf. *Myth. lex.* IV, 1366–1369; cf. encore Er. *Rat. ver. theol.*, *LB* V, 113 C; *Lingua*, *LB* IV, 661 C–D; *Eccles.*, *LB* V, 924 A; *Adag.* 1209 (*LB* II, 487 C–E).
642 *Homerus* Hom. *Il.* XVIII, 288; II, 285; cf. Er. *Eccles.*, *LB* V, 855 B.

Hispaniae! Praestat igitur has linguas, quibus maxima ex parte commissae sunt disciplinae, tantum ab eruditis seruari, quarum integritas non a populo, pessimo rerum bonarum custode, sed e libris eloquentum scriptorum petatur.

Verum illud explica: quur ea quoque sollicitudo tenet animum tuum, vt leunculus tuus prompte legat, nec inscite scribat? LEO: Quoniam id video Fabio quoque cum primis fuisse curae, et simul vtrumque disci potest. Nam vtraque res alteri auxilio est. Scripturam enim ineptam eadem sequuntur incommoda, quae malam pronuntiationem. Vel Ciceronis orationem scribe litteris Gotticis, soloecam dices ac barbaram. Fit igitur, vt aut gratiam amittat quod scriptum est, aut omnino reiiciatur, aut lectorem defatiget taedio. Consequitur autem, vt nec doceas non intelligentem, nec delectes aegre legentem, nec persuadeas enecto molestia. Et scis quam sint morosa quorundam ingenia, praesertim si scribas occupatis, aut de re per se parum amoena lectori. Quis enim diu possit auscultare balbutientem, cuius sermonem aegre percipias? Contra vix credi queat, quantopere commendet rem elegans, dilucida distinctaque scriptura, Latinis elementis Latina verba repraesentantibus. Olim in scholis pleraque dictabantur excipienda discipulis; ita fiebat vt celeriter scriberent pueri sed incommode, notulis et abbreuiaturis compendium aucupantes. Nunc typographorum ars facit, vt eruditi quidam ne scribant quidem omnino. Nam si quid suarum lucubrationum litteris mandare visum est, tam belle pingunt vt ipsi nonnunquam non possint legere quod scriptum est, et ab amanuensi flagitent vt legat, agnoscatque quod ipsi non agnoscunt. Quin et in epistolis, principum exemplo, complures vtuntur amanuensium opera. Sed quid illi facient in epistolis arcanis, quales frequenter incidunt etiam regibus? vt omittam quod interdum ad autoritatem, interdum ad gratiam facit agnita manus. Nonnihil habebat momenti, quod Paulus apostolus Galatis epistolam totam αὐτόγραφον misit. Quis non reuereatur, si rex sua manu descriptam mittat epistolam? Quomodo autem exosculamur, quoties ab amicis aut eruditis viris litteras accipimus ipsorum articulis depictas! Tum demum ipsos coram audire, coram intueri videmur. Quid multis? Epistola digitis alienis scripta vix epistolae nomen promeretur.
LB 925 Multa de suo addunt amanuenses. Et si dictes ad ver|bum, tamen abest illud secretum, et quaedam aliter pronuntias, nonnulla supprimis, ne conscium habeas quem nolis. Non est igitur hoc liberum cum amico colloquium, ne quid interim loquar de fide scripti. Subscriptionem effingere facillimum est, totam epistolam perdifficile est: habet enim singulorum vt vox, ita manus quoque quiddam suum ac peculiare. VRSVS: Quod dicis, vt mirum, ita verissimum esse fateor. LEO: An parum interesse censes, vtrum ore suo quis referat tibi mentem suam, an per internuncium demandet? VRSVS: Plurimum refert, meo quidem animo. ⟨LEO⟩: Mandatarius ille fieri potest vt mentiatur, vt quaedam praetermittat, vt aliter referat quam accepit; postremo, vt optima fide referat omnia, oculorum, frontis, vultus et vocis energiam non potest exprimere. VRSVS: Persuasisti plurimum ad rem facere, si puer statim discat quam optime scribere, non solum ob causas quas tu quidem grauissimas commemorasti, verumetiam ob id

quod facilius ac libentius scribit, qui scite didicit scribere. Habet enim elegans scriptura non aliter quam insignis pictura suam oblectationem, quae tum scribentem in opere, tum legentem in studio remoratur. Verissimum est autem hic et illud quod dicitur, recte scribendo fieri vt celeriter scribamus, non multum scribendo vt bene.

LEO: Superest igitur vt inquiramus, qua ratione fieri possit, vt puer et bene et celeriter discat scribere. VRSVS: Eadem cura me quoque iampridem torquet. Nam optarim ex tot vrsinis catulis vnum atque alterum sic educari, vt ex homine prognati videri possint. LEO: Ergo communica, si quid habes. VRSVS: Ex me quidem nihil habeo; caeterum quod ex aliis accepi, si voles, qualecunque est, proferam in medium; sed hac lege, ne tu caeles vicissim, si quid habes rectius. LEO: Polliceor. VRSVS: Nuper interfui conuiuio grammaticorum; opinor fuisse plures duodecim; diceres non modo iustum sed et frequentem senatum. Ibi de rebus huiusmodi ferebantur suffragia. LEO: Conueniebat inter illos? VRSVS: Adeo, vt rem pulchre gestam arbitrarer, si ἀναιμωτὶ dimissum fuisset concilium. Nunquam vidi calidiorem de re frigida concertationem. Longa rixa fuit, quot essent orationis partes, aliis octo in quindecim proferentibus, aliis ad pentadem, aliis ad dyadem contrahentibus. In praeliis quamlibet acribus nox ingruens solet conflictum dirimere; hi medio conticinio fortissime vociferabantur ad ipsum usque gallicinium. Nec satis omnium memini; si iubes, referam quantum haesit memoriae. LEO: Mihi quidem pergratum feceris. VRSVS: Aggrediar, et quidem praepostere. Nam sonare primum est, proximum legere, tertium scribere, de quo primo dicam loco. LEO: Hic quidem nihil refert. VRSVS: In primis aiebant curandum, vt puero statim exemplum quam absolutissimum proponatur, quod effingat. Nec quicquam vetat, quominus idem sit imitatu facillimum. Nam vulgus scribarum flexibus, connexionibus, appendicibus similibusque friuolis ductibus, quibus velut animi gratia lasciuiunt, multum difficultatis addunt scripturae, fructus omnino nihil. An non vides, quanto Gothorum manus olim fuerit operosior Romana, et hodie Gallorum ac Germanorum quam Italorum? LEO: Atqui Graecis successit ista litterarum connexio, in minusculis duntaxat. VRSVS: Quid enim istis non succedit? quanquam et hanc affectatam esse nolim; multo minus feram scripturam crebris notulis decurta-

651 De recte scribendo* *A*.
652 id *B*: *om*. *A*.
683 vt *B*: quemadmodum *A*.
686 LEO *scripsi*: VRSVS *A B*.

648–650 Cf. Er. *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 122, l. 5 sqq.; *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 218, l. 18 sqq.
652 *Fabio* Quint. *Inst.* I, 1, 27.
670 *in epistolis* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 29.
673 *Paulus* *Gal.* 6, 11–12.
687–688 *oculorum, frontis* Cf. *Adag.* 3817 (*LB* II, 1148 B).
694–695 *recte scribendo ... bene* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 28; X, 3, 10.
702 *conuiuio grammaticorum* Cf. Er. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 585 sqq.: *Synodus grammaticorum*.
705 ἀναιμωτὶ Cf. *Adag.* 1523 (*LB* II, 590 F–591 C).
706–707 *quot ... partes* Cf. Thurot, *op. cit.*, p. 153; cf. encore *Moria*, *LB* IV, 458 C.
718–719 *Gothorum* Cf. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 71, n. l. 10.

tam. LEO: Ne Latini quidem prisci notulis huiusmodi caruerunt, qua de re Probus grammaticus etiam librum reliquit. VRSVS: Fateor, sed in paucis dictionibus, numerorum, ponderum, mensurarum et aliorum quae solent identidem in sermone recurrere. Quanquam hoc quoque compendium multum inuexit dispendii studiis. Nam in huiusmodi notulis, vt est procliuis notariorum lapsus, ita restitutio perdifficilis; quod idem vsu venit in Mathematicis, qui formis elementorum signant suas ἀποδείξεις. LEO: Perge. VRSVS: Primum igitur erit singulas elementorum figuras effingere, minusculas simul et maiusculas. LEO: Quidam in elementis affectant obsoletam antiquitatem, velut e duodecim tabulis petitam, aut si quid his antiquius. VRSVS: Isti non minus absurde faciunt quam faciunt ii, qui verbis iam olim desitis delectantur, perinde quasi cum priscis Aboriginibus aut Euandri matre loquantur. LEO: Etenim si rem ab Assyriis ac Phoenicibus Cadmoque repetas, nec formas nec sonos eosdem com-
LB 926 peries. Sunt et qui suum quoddam scripturae genus affectant, ita scri|bentes Latina, vt parum exercitato Graeca videri possint. VRSVS: Ridendos mihi narras, non imitandos, nisi forte placent Apuleii et Sidonii aut, vt recentiores attingam, Baptistae Pii; qui, quum suppetant probata, splendida accommodaque vocabula, tamen confictis impudenter nouis malunt suo more loqui, perinde quasi nihil possit esse praeclarum quod sit vsitatum. LEO: At quod tandem formularum genus maxime probas? VRSVS: Maiuscularum absolutissimum exemplum est in nomismatis Romanorum, quae temporibus Augusti et aliquot post hunc seculis excusa sunt, praesertim apud Italos. Nam in prouinciis artificum imperitia non perinde respondent. Minusculas vndelibet suppeditat Italia, nisi quod ex omnibus eligendae, quae et simplicissimae sunt, nec ita multum recedunt a maiusculis. Tantundem de Graecis praeceptum esto. LEO: Quibus in rebus potissimum situs est litterarum decor? VRSVS: In quatuor: in figura, contextu, serie et proportione. LEO: Figuram ostendisse satis est? VRSVS: Non est. Proderit et partium ductum ostendere et, quomodo parti pars adaptetur, indicare. LEO: Dic, oro te, clarius quod mones. VRSVS: Perlongum sit, Leo, de singulis disserere; dabo specimen, vnde caetera coniicias. LEO: Expecto. VRSVS: Alpha maiusculum Graecis ac Latinis simili figura signatur. Huius sinistra linea paulo subtilior calamo transuerso ducenda a summo ad imum; dextra crassior plano, quemadmodum et transuersa, quae videtur addita, ne nullum sit discrimen inter alpha et labda Graecum. Haec admonitus puer facilius imitabitur, quam si tantum ostendas figuram. LEO: Sane recte. VRSVS: Alpha minusculum varie pingitur, sed commodissime si primum pingas *o* oblongum, dorso superne veluti gibbo nonnihil prominente ad dextram, deinde ab illius summo, in gyrum commode flexo calamo, mollem addas semicirculum inferne nonnihil inflexum: o,α. Item *b* minutulum si velis pingere, ducenda est ex alto recta linea; id primum est. Huic annectendus semicirculus, hoc est, inuersum ɔ, quod si inferne hiet, fiet *h* aspirationis nota. Eidem columnae si addideris lineam infractam, erit *k*. Rursus eadem si inferne promineat extra versum, et addideris ad dextram inuersum ɔ, fiet *p;* si ad laeuam rectum *c*, erit *q*. Si nihil annectas

lineae sursum prominenti, erit *l*, nisi quod inferne paululum inflectitur, quo differat ab *I* maiusculo. LEO: Sat est; habeo specimen, reliqua per me coniecto. VRSVS: Superest formularum varietas, quae maior est in Graecis minutioribus; deinde notulae decurtatarum dictionum, quae res magis pertinet ad prompte legendum quam ad recte scribendum. Sed primis initiis magis congruunt simpliciora. Huic exercitationi succedit contextus; refert enim quam litteram cui iungas. Quaedam enim se non sustinent contingere, quaedam gaudent contactu, quaedam sibimet implicantur, veluti *p* et *o* refugiunt contactum, *f g t* et fortassis aliae nonnullae quibusdam annecti gaudent vt *grande facinus*, *flagitium*, *traxit;* nec tamen hae miscentur quibuslibet. Graeci in pingendis minusculis feliciter lasciuiunt, litteras aliquot inuicem complicantes. Idem et in maioribus tentatum, sed apud Graecos non temere nisi in notis numerorum, veluti quum signantes quinquaginta, delta minusculum includunt py: [Δ]. Apud Latinos tentatum a multis non successit. Profuerit igitur nouo scribae, si has formarum varietates non solum pictas, sed et pingi conspiciat. LEO: Super his, vtcunque minuta sunt, admoneri gaudeo.

VRSVS: Post haec de serie disputabant, vt intra rectas lineas decurrant versus, ne scriptura sit similis Sibyllae foliis et, iuxta Plautinum iocum, littera litteram scandat. Nihil hac inaequalitate deformius. LEO: Ad istum sane modum scribit vxor mea. VRSVS: Iam bona pars artis est in proportione. Ea sita est partim in partibus figurarum, partim in prominentiis, partim in interuallis. LEO: Ista non satis assequor. VRSVS: Nihil aliud accipies quam specimen rei. *A* maiusculum constat tribus lineis; itaque ad symmetriam pertinet, vt transuersa aequali spacio distet et a summo et ab imo. Rursus indicandum quanto spacio distet imum

766 lineae *B*: *om.* *A*.

788 itaque ... pertinet *B*: proportionis est *A*.

723 *Probus* Cf. Keil, *Gr. lat.* IV, 267–276; M. Valerii Probi, *De litteris singularibus fragmentum*.

729 ἀποδείξεις Quint. *Inst.* V, 10, 7.
Perge Cic. *Catil.* I, 10; expression très fréquent chez Erasme.

734 *Aboriginibus* Cf. Serv. *Comm. Aen.* VIII, 328; I, 6; *Adag.* 3046 (*LB* II, 980 E–F).
Euandri matre Cf. Serv., Keil, *Gr. lat.* IV 519, 2: «Romanas litteras prima Carmentis nympha, mater Euandri inuenit.»

735 *Assyriis* ... *Cadmoque* Cf. Max. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI 194, 11; cf. encore Plin. *Nat.* VII, 191.

738 *Apuleii* Cf. P. Rohden, *RE*, Stuttgart, 1895, II, 3 P, 246–257.
Sidonii Cf. Klotz., *RE*, Stuttgart, 1923, 2 R, 2 B, 2230–2238.
Apuleii et Sidonii Cf. *De cop. verb.*, *LB* I, 12 A–13 A («Nouata»).

739 *Baptistae Pii* Humaniste de Bologne v. 1460–1540; cf. Allen, Ep. 256, n. l. 137.

738–747 Cf. Bebelius, *Commentaria de abusione linguae Latinae* (Strasbourg, 1513), f° LXXXIII r°. Cf. G. Voigt, *Die Wiederbelebung des klassischen Altertums*, Berlin, 1880, pp. 298–308.

748 *in figura* Cf. Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI 5, 14: «accidunt vnicuique litterae ... figura.»

752–781 Cf. H. Degering, *Die Schrift, Atlas der Schriftformen des Abendlandes vom Altertum bis zum Ausgang des 18 Jahrhunderts*, 3. Aufl. Tübingen, 1952.

783 *Sibyllae* *Adag.* 691 (*LB* II, 298 C–E).
Plautinum Cf. Plaut. *Pseud.* 24.

786–806 Cf. A. Dürer, *Underweysung der Messung mit dem Zirkel und Richtschent in Linien, Ebenen und ganzen Körpern* (Nürnberg, 1525), alphabet latin f° K_3 r°–M_1 r°; cf. encore L. Pacioli, *Diuina proportione* (Venezia, 1509).

sinistrae lineae ab imo dextrae. Finge triangulum aequis lateribus: si detrahas imam lineam, eamque certa portione decurtatam transferas in medium, habebis
LB 927 Alpha. LEO: Intelligo. VRSVS: Item in *B* erectae lineae ceu co|lumnae duo veluti ventres annectuntur, sed inaequali tumore, cui si desit sua symmetria, offendit figura. LEO: Sic est profecto. VRSVS: Eadem est ratio in partibus quae prominent, aliae sursum aliae deorsum, videlicet vt *l* sursum eminens et *p* deorsum tantum habeant longitudinis extra versus spacium quantum intra. *c*, verbi causa, implet rectum spacium; huic annexa linea, vt fiat *q*, duplicet illud, aut certe minimo superet. Hic enim non artem tradimus, sed exemplum adducimus. LEO: Mihi quidem satis est. VRSVS: Porro interuallum bifariam consideratur. Alterum est quod dirimit versum a versu, alterum quod litteram a littera; adde, si velis, tertium, quod dictionem a dictione, quod comma a commate, colon a colo, periodum a periodo, simul asscriptis notulis quibus distinguuntur. Vt autem obseruata symmetriae ratio non hic tantum plurimum confert ad decorem, ita recta distinctio credi vix potest quantum adferat lucis ad intelligendam sententiam, vt non inscite dixerit eruditus quidam aptam distinctionem commentarii genus esse. Expedit igitur et huic rei statim assuescere puerum; ita consuetudo vertetur in naturam, vt vel aliud cogitans seruet tamen in scribendo notulas huiusmodi non aliter quam litteras ipsas. LEO: Audio priscos illos nullis interuallis diremisse dictiones, sed perpetuo contextu produxisse versus. VRSVS: Fateor; at nec apices olim adhibebant Hebraei, ne Graeci quidem, arbitror, sua puncta. Nos tamen non vsque adeo morosi sumus, vt si quid bonae rei repertum sit a recentioribus, grauemur accipere. Haec diligentia etiam illud adduxit commoditatis, quod scripturam apicibus, notulis interuallisque distinctam minus in procliui sit deprauare. LEO: Apparet tamen veteres apicibus vsos. VRSVS: Istud qui coniectas? LEO: Quia narrant Cadmum litteras a Phoenicibus primum inuexisse. Eam rem fabula notatam, quae fingit illum serpentis extincti dentes in terram seminasse; ex hac semente subito exilisse duas galeis et hastis armatas acies, quae se mutuis vulneribus confecerint. Atqui demiror quid haec fabula faciat ad litteras. VRSVS: Dicam, nisi molestum est. LEO: Imo percupio, si graue non est. VRSVS: Inspexistine vnquam os serpentis? LEO: Ne cupio quidem. VRSVS: Mortui, inquam? LEO: Ne mortui quidem. VRSVS: Quis unquam audiuit Leonem timidiorem? Si tamen inspicias, numeresque supernos et infernos dentes, tot reperies quot litteras primum attulit Cadmus. LEO: Quot? VRSVS: Sedecim, ni fallor. Otiosae sunt autem sic vt natae sunt ordine positae, dissipantur, seminantur, atque ita demum plures numero varieque digestae viuunt, agunt, pugnant. Id si non credis, considera qua strage se vicissim conficiunt hodie, qui litteras profitentur. LEO: Veriora veris narras. VRSVS: Quid est autem scriptura nisi mutus sermo, perinde quasi nutibus inter se colloquantur elingues? LEO: Nihil aliud. VRSVS: Et sermonem a serendo dictum aiunt grammaticorum filii. Habes Cadmeae sementis allegoriam.

Nunc excutiam scrupulum qui, vti coniector, vrit te. Tonorum ac spirituum notulas imaginaris esse lanceas et galeas exercitus. LEO: Recte diuinas. VRSVS:

Imo partes elementorum sursum eminentes talium rerum speciem praebent et, si diligentius contemplere, videbis illic non solum lancearios ac leuis armaturae milites verumetiam cataphractos, clypeis ensibus ac balistis instructos. Verum harum rerum imagines melius exhibent Hebraeorum elementa, a quibus profectas fuisse litteras nostras vna cum ipsis figuris non absurde quibusdam videtur. LEO: Istam fabulam, mihi crede, non narrasti surdo. Caeterum illud adiungas velim, quibus modis puerum oporteat istis assuescere noscitandis.

VRSVS: De agnoscendis elementorum figuris mox dicetur. Agimus enim, vt dictum est, ordine praepostero. Ad exprimendum pictura singulas primum est exemplar, deinde commonstratus ipse linearum ductus, praeterea manus docentis imposita manui pueri eamque regens ac moderans. Indicauit aliud adminiculum Fabius, vt eburneae tabulae primum litterae simplices, mox syllabae ac dictiones, deinde versus aliquot quam scitissime insculpantur; per eos sulcos puer consuescet stilum ducere, donec iuxta philosophos actio frequenter iterata gignat habitum. Nam hac arte didicimus et caecos nonnullos prompte scribendi facultatem sibi parasse. Eadem opera fiet, vt nec diuariet a recta linea nec vsquam peccet ab harmonia proportionis. Olim stilo scribebatur in tabulis ceratis; nunc quoniam calamis aut pennis scribitur, in chartis aut membranis pingitur,
LB 928 alia scri|bendi ratio est. LEO: Et antiquit⟨u⟩s foliis, arborum codicibus, aut linteis cerussatis aut alioqui leuiter incrustatis inscribebant. VRSVS: Et nunc sunt qui in tabellis puluere oblitis stilo aereo argenteoue scribant. Sed praeclarus artifex varias rationes comminiscetur, quibus puerili studio subueniat. Quarum vna est, si perfectum exemplar membranae pellucidae supponatur, super quam puer calamum ducat sequens subiectas lineas. Altera est, si scribendi peritus stilo argenteo cupreoue vestigia litterarum imprimat chartae, deinde puer per eadem lineamenta ducat calamum aut pennam atramento madentem. Eadem erit vtilitas, si succo ligni cuiusdam figuras praescribas leuiter purpureas, quas puer tegat atramento. Hic prioris scripturae vestigia coarguent, quantum sit aberratum a praescripto. Iam quidam vtuntur tabulis, in quibus fila fidesue glutino affixae linearum vestigia chartis admotis imprimunt. Ea res ad figurarum speciem non ita multum confert; plurimum tamen conducit ad rectitudinem versus

793 symmetria *B*: proportio *A*.
800 adde *A*: addo *B*.
803 obseruata symmetriae *B*: proportionis obseruata *A*.
811 sua puncta *B*: *om*. *A*.
822 numeresque *B*: numeres *A*.
851 antiquitus *BAS*: antiquitas *A B*.

807 *consuetudo* Cf. Quint. *Inst.* I, 2, 8; *Adag.* 3828 (*LB* II, 1150 A).
815 *Cadmum* Cf. p. 37, n. l. 735.
816 *fabula notatam* Ov. *Met.* III, 10 sqq.
826 *pugnant* Allusion à *Bellum grammaticale*; cf. Lucianus, *Iudicium vocalium*; J. Bolte, *Andrea Guarnas Bellum grammaticale und seine Nachahmungen*, Berlin, 1908, Mon. Germ. Paed. Bd. XLIII.
829 *a serendo* Varro *Ling. lat.* 5, 7.
833–837 Cf. p. 39, n. l. 826.
838 *surdo* Cf. *Adag.* 387 (*LB* II, 178 C–E).
844 *Fabius* Quint. *Inst.* I, 1, 26.
845–846 *per eos ... ducere* Quint. *Inst.* I, 1, 27.
847 *gignat habitum* Cic. *Inv.* 1, 36.
848 *nec diuariet* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 27.

et ad harmoniam partium superne inferneue prominentium. Id commodissime fiet, si singuli versus signentur quatuor lineis, aequalibus interuallis inter se distantibus; intra duas medias ducentur ipsa litterarum corpora; quae vero prominent sursum ac deorsum, intra suum modum cohibebunt extremae duae. Eadem arte licebit aequalibus spatiis dirimere versum a versu. Verum vt his adminiculis prodest exerceri puerum, ita non expedit semper his niti; sed vbi iam profecerit, consuescat absque cortice nare, nec semper linearum ductum desideret.

LEO: De scribendo videor mihi propemodum satis instructus. VRSVS: Vnum illud addam, haec ita tradenda pueris, vt se ludere putent, non studere. Quidam enim haec tanta docent acerbitate, vt pueri prius discant odisse litteras quam nosse. Ad haec iuuabit ad picturam interim nonnihil exerceri puerum; ad eam artem plerique sua sponte feruntur, dum gaudent et exprimere quod agnoscunt et agnoscere quod ab aliis expressum est. Vt autem qui musices periti sunt, rectius pronuntiant etiam non cantantes, ita qui ducendis in omnem formam lineis digitos habet exercitatos, mollius ac felicius pinget litteras. Si quid super his requiras subtilius exactiusque, extat liber Alberti Dureri, Germanice quidem sed eruditissime scriptus, in quo priscos huius artis heroas imitatus, – nominatim Pamphilum natione Macedonem, quum omnium litterarum tum geometrices et arithmetices egregie peritum (nam sine his disciplinis artem absolui posse negabat); ad haec Apellem, qui et ipse ad Perseum discipulum de arte sua conscripsit – multa praeclare tradit de mysteriis graphices, ex mathematicorum petita disciplinis, et in his non pauca de figuris elementorum ac ductibus symmetriaque litterarum. LEO: Dureri nomen iam olim noui, inter pingendi artifices primae celebritatis; quidam appellant horum temporum Apellem. VRSVS: Equidem arbitror, si nunc viueret Apelles, vt erat ingenuus et candidus, Alberto nostro cessurum huius palmae gloriam. LEO: Qui potest credi? VRSVS: Fateor Apellem fuisse eius artis principem, cui nihil obiici potuit a caeteris artificibus, nisi quod nesciret manum tollere de tabula. Speciosa reprehensio. At Apelles coloribus, licet paucioribus minusque ambitiosis, tamen coloribus adiuuabatur; Durerus, quanquam et alias admirandus, in monochromatis, hoc est nigris lineis, quid non exprimit? vmbras, lumen, splendorem, eminentias, depressiones; ad haec ex situ rei vnius non vnam speciem sese oculis intuentium offerentem. Obseruat exacte symmetrias et harmonias. Quin ille pingit et quae pingi non possunt, ignem radios tonitrua fulgetra fulgura vel nebulas (vt aiunt) in pariete, sensus affectus omnes, denique totum hominis animum in habitu corporis relucentem, ac pene vocem ipsam. Haec felicissimis lineis iisque nigris sic ponit ob oculos, vt si colorem illinas, iniuriam facias operi. An non hoc mirabilius, absque colorum lenocinio praestare, quod Apelles praestitit colorum praesidio? LEO: Non arbitrabar esse tantum eruditionis in arte pingendi, quae nunc vix alit artificem. VRSVS: Non nouum hoc est, insignes artifices tenui re esse. At olim inter artes liberales numerabatur graphice, nec hanc discere licuit nisi claris; mox honestis quidem concessa, caeterum vetitum ne seruitiis trade-

retur. Principum est ignominia, non artis, si caret suis praemiis. LEO: Sentio quantum ad omnem facultatem parandam habeat momenti, statim optimis
LB 929 prae|ceptionibus admonitum esse.

VRSVS: His coniuncta est legendi cura, cuius celeritas, nisi primis statim annis paretur, non temere contingit homini, quantumuis adnitatur. Vix autem fieri potest, vt lectione delectetur, qui legendo haeret ac laborat. Proinde, vt qui parum expedite scribunt, ad dictandi compendia confugiunt, ita qui difficulter legunt, aut in totum abstinent a libris, aut si quid coguntur scire, lectorem accersunt. Vtrobique perit illud secretum, quod praecipue alit ingenium, siue tuas cogitationes mandare litteris pares, siue magnorum virorum cogitationes velis cognoscere. Vt autem puer statim per lusum agnoscere discat litterarum figuras, rem adfero dictu humilem, sed tamen a summis viris traditam: profuerit eas crustulis exprimere, vt diuinanti nomen elementi praemium sit ipse cibus. Hoc Flacci consilium est. Fabius aliud indicat huic simile, vt ex ebore fingantur litterarum formae, atque ex his lusus aliquis pueris gratus proponatur, qualis est nucum aut talorum aut si quod aliud genus, quod nisi cognitis ac nominatis elementorum vocabulis peragi non queat. Quam ad rem accommodatissimus latrunculorum ludus, quem hodie scacorum vulgus appellat, sic vt hinc Graecae hinc Latinae litterae inter se concurrerent, nisi quod operosior est quam vt aetati primae conueniat, adultioribus aptissimus. Idem efficient munuscula, quae puerorum vestibus ornatus gratia affiguntur aut in manum dantur, vt cum voluptate intueantur, contrectent ac nominent. Videmus aeta-

864 harmoniam *B*: proportionem *A*.
886 symmetriaque *B*: proportioneque *A*.
906 quidem concessa *B*: *om. A*.
910 De recte prompteque legendo* *A B*.

864–868 Cf. Dürer, *op. cit.*, f° K_3 r° sqq.
870 *absque cortice* Hor. *Serm.* I, 4, 120; *Adag.* 742 (*LB* II, 313 C–E).
873 *se ludere* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 20; I, 1, 26.
874 *acerbitate ... odisse* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 20; Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 54, l. 26; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 712 D.
875 *ad picturam* Cf. Er. *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 661 E.
877 *musices* Cf. J. C. Margolin, *Erasme et la musique*, Paris, 1965.
880 *extat liber* Cf. p. 37, n. l. 786.
Alberti Dureri Dürer, célèbre peintre allemand, 21 mai 1471–6 april 1525; cf. *ADB* V, 475–485; Allen, introd. Ep. 1376; cf. encore: Ep. 1558, ll. 34–49; Allen, Epp. 1717, n. l. 72; 1729, n. l. 12.
882 *Pamphilum* Cf. Quint. *Inst.* XII, 10, 6.
884 *Apellem* Cf. Quint. *Inst.* XII, 10, 6; Plin. *Nat.* XXXV, 79–98; 111; cf. O. Rosbach, *RE*, Stuttgart, 1894, I, 2, 2689–2692.
ad Perseum Cf. Plin. *Nat.* XXXV, 111.
887–905 Cf. Ep. 1991, l. 2: «Quid attinet Dureri mortem ... Epitaphium illi paratum est in libello meo [*De pronuntiatione*].» Cf. encore Epp. 1893, l. 45; 1977, ll. 54–55; A. Gerlo, *Erasme et ses portraitistes*: *Metsijs*, *Dürer*, *Holbein*, 2e éd., Nieuwkoop, 1969, ch. II.
892 *nesciret ... tabula* Plin. *Nat.* XXXV, 80; cf. *Adag.* 219 (*LB* II, 120 B–D).
898 *nebulas* Cf. *Adag.* 1338 (*LB* II, 535 D).
905–906 *At ... traderetur* Cf. Plin. *Nat.* XXXV, 77.
905 *graphice* Cf. Er. *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 661 D.
908 *statim optimis* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 16; Er. *Inst. princ. christ.*, *LB* IV, 564 C; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 615 C; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 46, l. 8 sq.; p. 78, l. 18.
917 *per lusum* Cf. p. 17, n. l. 88.
920 *Flacci consilium* Hor. *Serm.* I, 1, 26.
Fabius Quint. *Inst.* I, 1, 26.
924 *latrunculorum* Cf. *Adag.* 2128 (*LB* II, 753 A–C); Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 71, l. 6.
927 *munuscula* Cf. Ep. 2189, ll. 21, 34.

tem illam affici voluptate, si in picturis agnoscant hominis aut animantis alteriusue rei figuram, ac nomen reddant. Simili illecebra poterunt et ad litteras agnoscendas irritari.

Mox ad syllabarum connexionem progrediendum, hinc ad dictionum complexum, postremo ad orationis structuram. Ea res fere constat memoria; quam volunt esse certam, eoque negant primae fidendum, sed nunc recto, nunc inuerso, nunc confuso litterarum, syllabarum ac dictionum ordine repetenda subinde eadem et inculcanda, donec certam legendi facultatem et expeditam paratam esse constiterit. Nec ante tempus affectanda celeritas, quo fit vt multum adferat morae lectioni incogitans festinatio, dum auditor dubitat quid legerit, dum auribus non assequitur lingua properantem, dum quaedam intermittuntur, quaedam perperam sonantur; vnde, dum vel aliis reuocantibus vel ipse tibi diffidens repetis multa, non parum dispendii secum adfert male captatum compendium. Prima cura sit vt attente, vt emendate legamus; caeterum vt idem faciamus expedite, nec cogitantes ac velut aliud agentes, dabit vsus. Id quod scite praecepit Fabius: *Certa sit*, inquit, *in primis lectio*, *deinde coniuncta*, *et diu lentior*, *donec exercitatione contingat emendata velocitas*. LEO: Ista praeceptio non hic tantum valet.

VRSVS: Adiiciebant et illud: dum legis, in dextrum flectendos oculos et quodammodo praecurrendum, diducta in duas res animi intentione, vt aliud agatur voce, aliud prospectu, quemadmodum qui facit iter, non hoc intuetur quod calcat sed quod calcaturus est; sic huic posteriora intuenti priora recitanda sunt. LEO: Demiror quur hoc natura inuiderit homini, vt altero oculo prospiceret in dextrum, altero in laeuum. Nec video quorsum opus sit duobus, quum fabri et balistarii, si quando maxime intendunt prospectum, alterum occludant oculum. VRSVS: Dicam, si quis te casus altero orbaret oculo, nonne gauderes alterum superesse? LEO: Verum si legas Hebraea, in laeuum flectendus prospectus. VRSVS: Nimirum, vt in scribendo manus. Verum id minimo negocio docet paucorum dierum vsus. Noui qui et pedum digitis expedite sciteque scriberent. Quibusdam ea prospectus celeritas est, vt oculis praeuolantibus deprehensa sententia, bene legant etiam perperam scripta. Quaedam enim nisi cognito prius sensu recte sonari non possunt, etiam si bene scripta sint. LEO: Credo, sed plures sunt, qui recte scripta legant perperam. VRSVS: Quod dicam, prodigii simile est. Viuit adhuc quidam de procerum aulicorum numero, qui nunquam legit ipsum quod scriptum est, sed loci sententiam aliis reddit verbis.
LB 930 Rogatus a me, num sciret se id facere, fatebatur se frequenter huius | rei admonitum. Quaerebam, num sciens ac volens id faceret. Negabat; imo non dissimulauit se sibi hoc nomine displicere. Addebam, quanam occasione venisset in eam consuetudinem; num puer habuisset praeceptorem, qui parandae copiae gratia iussisset illum aliis verbis efferre quod legeret, aut num quid aliud accidisset simile. Negauit. Nam est huiusmodi musices genus apud Britannos, vt multi inter se concinant, quorum nullus eas sonat voces quas habent codicum notulae. LEO: Habet natura suas quasdam arcanas causas, quas frustra scrutan-

tur homines. Et ipse noui puerum annos natum duodecim, caetera perfectum; hoc tantum habebat prodigiosum, quod omnia verba praepostere loqueretur, quod in nostrate lingua scis esse absurdissimum. Nam Latine loquentibus, quanquam ad decorum compositio plurimum facit, tamen ad sensum fere nihil refert, siue dicas 'Honora patrem tuum' siue 'Patrem tuum honora'; nihil autem absurdius, quam si quis nostrate lingua dicat 'Patrem tuum honora.'

VRSVS: Sic est vt dicis. Addunt autem praeceptiunculam mea sententia non aspernandam, quae pariter et ad legendum et ad scribendum pertinet, nonnihil etiam ad mores. LEO: Audire gestio. VRSVS: Moris est vt post agnitas formulas et contextas syllabas incipiant scribere nomina, mox et oratiunculas. LEO: Sic est. VRSVS: Hoc operae nolunt insumi in vocabulis inanibus ac nihil significantibus aut vulgo notis. LEO: Expecto vt melius dicas. VRSVS: Scis bonam eruditionis partem esse, scire rerum vocabula. Hic supra modum cessatur a grammaticis vulgaribus, quorum vitio fit, vt adolescentes post multos annos in grammatica contritos vix norint vllius arboris, piscis, volucris, quadrupedis aut leguminis verum nomen. Ne domi quidem vllam supellectilem Latine nominare possunt, adeo vt quum volunt sibi dari mantile, dicant 'Da mihi rem', et aut indice digito est opus aut vulgatae linguae subsidio. Idem vsu venit, si producantur in officinam cuiuslibet artificis; tantum generales rerum voces vtcunque tenent, species prorsus ignorant. LEO: Istud mihi sane vsu venit, ac mecum aliis quamplurimis. Arborem, legumen, herbam, equum et canem ostendere possum; at si quis exigat vt ostendam alnum aut fraxinum aut ilicem, silurum scarum aut pectinem, eruum aut milium, scolopendram viuerram aut felem, haereo. VRSVS: Sic et in dialecticis pueri nihil audiunt nisi *Sortes currit*, *Plato disputat*, *Si asinus volat asinus habet pennas*, et *Sortem currere est possibile*. LEO: Quid igitur hic consilii? VRSVS: Eadem opera licebit pueris praescribere vulgo non obuia rerum vocabula aut voces exquisitas, nonnunquam et bonae rei quippiam admonentes. Tam facile discitur quid sit lacerta aut stellio aut pectunculus, quam quid sit canis aut vacca, nec difficilius scribitur *Tempori parce* quam *Vacca mingit* aut *Canis latrat*. Interdum vnica vox continet perfectam sen-

975 fere nihil *B*: non *A*.

929 *in picturis* Cf. Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 67, l. 23 sqq.
932–933 *Mox ... structuram* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 31.
934 *nunc recto* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 25.
938 *morae lectioni* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 32.
941 *compendium* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 30.
943–945 Quint. *Inst.* I, 1, 33.
947–949 *dum legis ... prospectu* Cf. Quint *Inst.* I, 1, 34.
971 *Habet natura* Cf. Heraclit., Diels 123.
976 *Honora Decem. praecept.* IV.
980–981 *Moris ... nomina* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 34.
982–983 *vocabulis ... notis* Cf. Quint, *Inst.* I, 1, 35.
983–995 Cf. p. 17, ll. 125–126.
995–996 Exemple dialectique pour antecedens et consequens. Cf. *Catholicon*, ch. «B ante a»: *Dominus quae pars?* (Hain 13822); Poppo, *Rudimenta grammaticae* (Hain 14026).
1000 *Tempori parce Dicta sapient.* Chil. Laced.: Sen. *Epist.* 88, 39; Diog. Laert. 69.

tentiam, vt σωφρόνει. Id multo magis conuenit obseruari, posteaquam eo profecit puer, vt integri versus iam sint ad imitationem praescribendi. Quur enim non potius illis praescribitur hoc carmen:

Quo semel est imbuta recens seruabit odorem
testa diu

quam illud:

Aut pluit aut ningit aut nostra pedissequa mingit?

In hunc vsum valebunt celebrium virorum apophthegmata, exquisitae brevesque sententiae, prouerbia ac lepide dicta, cuiusmodi supellex ad omnem dicendi facultatem plurimum habet momenti. Quorum si quis singula contemnit, huic occinam illud Hesiodium: *Pusillum pusillo si addideris, cito nasci magnum aceruum.* Et haec inter lusum licet ediscere, nulla rerum memoria tenacius ad ipsam vsque senectutem haesura animo, quam quae sic infixae sunt. Vides igitur quanta nobis hic pereat vtilitas. LEO: Video sane quanta pars aetatis nobis instituentium vitio praeterfluat.

VRSVS: At vereor ne te delassem, si quae de pronunciando disserta sunt referam. LEO: Imo hic habebis attentissimum, quandoquidem hoc erat, quod me potissimum sollicitabat, quanquam et caetera iuuat audisse. VRSVS: Quanquam ergo puer a nutricibus non discit Latine, tamen referre dicebant, inter quas primum inciperet aemulari voces humanas, quod aetas illa, quoniam praeter imi-
LB 931 tandi facilitatem nihil habet, | nescio qua rerum humanarum infelicitate, citius prope reddit praua quam recta. Ac mire fit, vt semel infantibus arrepta vitia in adultam aetatem sic prosequantur, vt aegre queant dedisci. Sunt autem oris ac linguae diuersa vitia, quorum aliquot nonnullis affixit natura, sed plura peculiaris cuique vel negligentia vel affectatio. Bonam autem huius mali partem affert ipsa natio, vt in sonis suum quaeque quiddam habent Hispania, Italia, Gallia, Germania, Britannia, ac bene nobiscum ageretur, nisi singulae nationes in varias vitiorum species essent distractae. Si labdacismus est impotentia sonandi caninam litteram, multis vitium hoc adnascitur, nonnullis deliciae loquendi conciliant. Etenim quum caeteris animalibus lingua sit absoluta, homini tot vaenis astricta est, vt quibusdam necesse sit intercidi. Nec hoc succedit omnibus; nam aliis deterius accidit vitium, aliis lingua nihilo secius manet inexplanata. Memoriae proditum est Demosthenem eloquentiae principem primam artis suae litteram sonare non potuisse. Metellum pontificem lingua adeo impedita fuisse narrant, vt mensibus aliquot sese torserit, dum meditatur in dedicanda aede verbis solennibus dicere 'opiferae Cereris'. Nam labdacismum quem scriptores notant in Alcibiade, deliciis, non naturae tribuendum arbitror. LEO: Ab istis ortum arbitror, quod *pellucidum* dicimus pro *perlucidum* et *pellicere* pro *perlicere* et *pellegere* pro *perlegere*. VRSVS: Haud male coniectas. Huius litterae difficilior est sonus in initio et fine dictionis, tum in medio duplicatae; mollior, si simplex incidat inter duas vocales. Exempla sunt *regula*, *motor*, *carrus*, *oro*. Durior etiam apud Graecos, qui posteriori addunt aspirationem, vt χειμάῤῥους. Hanc as-

peritatem quidam mitigant supposito σ, vt θαρσεῖν pro θαῤῥεῖν. Idem faciunt hodie mulierculae Parisinae, pro *Maria* sonantes *Masia*, pro *ma mère ma mèse*. Etiam si non defuerunt apud Latinos, qui contra *Fusios* ac *Valesios* verterint in *Furios* ac *Valerios*, atque e diuerso, qui *honos*, *labos*, *vapos* et *clamos* dicere maluerint quam *honor*, *labor*, *vapor* et *clamor*. His contrarii Eretrienses σ vertunt in ρ, dicentes σκληρότηρ pro σκληρότης atque hinc prouerbii iocus in Eretriensium ῥῶ. LEO: Isto vitio noui plurimos qui laborent. Verum estne remedium huic incommodo? VRSVS: Est, si intercidas plectri retinacula, nisi quod non vacat periculo tangere vaenas, hoc est, iuxta prouerbium τὰ ἀκίνητα κινεῖν.

LEO: Quum animantibus quibusdam tam mobiles et expeditas linguas natura dederit, demiror homini datam tot astrictam retinaculis. VRSVS: Multis expediebat nullam omnino linguam esse datam. Nunc neque vaenarum retinacula, neque vallum duplex dentium, neque labiorum oppositi muri satis cohibere possunt membrum hoc nimium volubile. LEO: Nihil verius. VRSVS: Rursus aliis tam est docilis, vt animalium omnes voces indiscreta similitudine reddant, vt si tantum audias, credas vagire puerum, rixari foeminam, tussire senem, grunnire porcum, canere lusciniam, hinnire equum, latrare canem. Caeterum aduersus omne linguae vitium valebit difficultatibus exerceri, quo studio De-

17 De recte pronuntiando* *A B*.
29 De ρ* *A B*.
36 sese torserit *B*: tortus credatur *A*.

2 σωφρόνει Plat. *Charm.* 164 E.
3 *ad imitationem* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 35.
5–6 Hor. *Epist.* I, 2, 69.
8 Cf. Eberhard de Béthune, *Graecismus* (Strasbourg, v. 1489), cap.: «Verba exceptae actionis.»
9–11 Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 36.
12 Hes. *Erg.* 361–362; *Adag.* 794 (*LB* II, 331 E–F).
13 *Et haec ... ediscere* Quint. *Inst.* I, 1, 36.
13–14 *ad ... senectutem* Quint. *Inst.* I, 1, 36.
20 *a nutricibus* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 4–5.
21–22 *imitandi facilitatem* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 5; I, 3, 1. Cf. encore Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 48, l. 3; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 714 E.
23 *praua quam recta* Cf. Quint. *Inst.* I, 1, 5; Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 50, ll. 17–18.
24 *dedisci* Quint. *Inst.* I, 1, 5.
27 *ipsa natio* La même observation cf. Quint. *Inst.* I, 5, 33.
28–29 Cf. l'opinion d'Erasme dans: *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 123, l. 5 sqq. *Eccles.*, *LB* V, 856 A.
29 *labdacismus* Cf. Quint. *Inst.* I, 5, 32; Mart. Cap. V, 514; Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 453, 4.
29–30 *caninam litteram* Pers. I, 109–110.
34 *Demosthenem* Cf. Quint *Inst.* I, 11, 5.
35 *Metellum* Cf. Plin. *Nat.* XI, 65, 174.
38 *in Alcibiade* Cf. *Adag.* 551 et 1753 (*LB* II, 243 C et 651 D–E).
39–40 *pellucidum ... perlegere* Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 50, 5–7; I. Tortellius, *Orthographia* (Venezia, 1501), cap.: «De littera r.»
44 Le même exemple cf. *Adag.* 1753 (*LB* II, 651 D–E).
45 *Masia* Cf. *Adag.* 2141 (*LB* II, 756 F): «... Lutetianae foeminae ob linguae delicias, ρ vertant in σ, *Masia* sonantes pro *Maria*.» *ma mèse* Cf. *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 712 D.
46–48 Cf. Quint. *Inst.* I, 4, 13: Macr. *Sat.* III, 2, 8.
49 *prouerbii* *Adag.* 1753 (*LB* II, 651 D–E).
52 *prouerbium* *Adag.* 561 (*LB* II, 247 B–F).
53 *animantibus* Cf. explication de Pline *Nat.* XI, 112, 266–271.
54 *astrictam* Cf. Plin. *Nat.* XI, 65, 174.
57 *volubile* Cf. p. 15, n. l. 75.
57–60 Cf. Er. *Lingua*, *LB* IV, 661 B, 661 D; cf. encore *Eccles.*, *LB* V, 958 D.
58 *animalium ... voces* Cf. Plin. *Nat.* XI, 65, 174.
61–62 *Demosthenes* Cf. Plut. *Vit. Dem.* 6 et 7, 11; Quint. *Inst.* XI, 3, 54; cf. encore Er. *Eccles.*, *LB* V, 956 E.

mosthenes fertur triplex naturae vitium expugnasse. Nam ad exprimendum ρ linguam habebat inexplanatam, et spiritosus erat, et vox infirmior multitudinis fremitu intersecabatur. Itaque tophis subter linguam impositis versus complures aduerso monte continuato spiritu resonabat, et in littore nonnunquam quum maxime fremeret mare dictionem exercebat, vt populi fragorem assuesceret contemnere. Ita verum esse docuit, quod a sapiente quodam dictum est μελέτη πάντα δύναται. Huic simillimum est quod indicat Fabius. LEO: Quodnam? VRSVS: Existimat os puerorum reddi firmius ac sermonem expressiorem magisque, vt ita loquar, articulatum, si ab his exigatur vt nomina ac versus affectatae difficultatis ex pluribus asperrime inter se coeuntibus syllabis catenatos ac veluti confragosos quam citatissime voluant. Huiusmodi versus Graeci χαλεποὺς dicunt. Difficultas autem syllabarum aut dictionum partim nascitur ex natura litterarum, partim ex connexione, partim ex turba concurrentium consonantum,
LB 932 par|tim ex his omnibus. ρ, ξ, ψ et nostrum *f* durioris sunt soni, vnde *rerum*, *rex*, ξένος, *psittacus* et *effero* non admodum facile sonantur, quemadmodum et μνᾶ, πτύω, βδέω, non quod in his postremis difficultas sit in singulis, sed quod parum sibi congruant. Turba gignit difficultatem, quum dicimus *glans* et *mons*: nam in his sunt duae litterae, *l* et *n*, omnium suauissime sonantes. Ex multis simul nascitur difficultas, quum dicimus *ferrum*, *feruor*, *fragor*, πνὺξ, *trabs*, *Thrax*, *Xerxes*, *Artoxerxes*, αἰσχροκερδὴς. Numerus autem litterarum in eadem syllaba non excedit senarium, qui tamen apud Graecos aegre reperitur. *Fraus* constat quinque litteris, sed vnam absorbet diphthongus; *strix* habet quinque sine diphthongo. quemadmodum *frons*. *Scrobs* et *stirps* apud nos sex litteris constant, soluta duplici; si Graece scribantur, quinque duntaxat. Si *strirps* sonetur, eadem syllaba septem litteras complectetur. Apud Graecos vna dictio profertur, cuius altera syllaba sex litteras complectitur, αἰσχροὺς sed ita vt diphthongus initialis separetur a consonantibus sequentibus, et ου diphthongus pro duabus supputetur. Versuum quos a Graecis χαλεποὺς appellari diximus, hoc exemplum fingi poterit:

γραῦν χθονίαν αἰσχρὸς φθόνος ἔῤῥαγεν, οὐ ξίφος ἐχθροῦ.

Item:

Arx stridens rostris, sphinx, prester, torrida seps, strix.

In huiusmodi difficultatibus exercitatio reddet linguam ad caetera tum expeditiorem, tum explanatiorem. At hodie satis esse credunt, si facillimas quasque syllabas tradant, *ba be bi bo bu* et harum similes, quum difficiliores magis sint inculcandae μνα, πτυ, βδε, τλα, αὐν, κνα, χνο, θνα, πνα, γνα, χθω, φθι, κτη, τμη, δμω, θλα, σμα, σφρα, velut in μνημοσύνη, πτύω, βδέω, τλάω, γραῦν, κνάω, χνοὺς, θνητὸς, πνέω, γνώμη, χθὲς, φθείρω, κτῆμα, τμῆμα, τμῶλος, δμῶες, θλάω, σμάραγδος, σφραγὶς et huius generis aliis, quibus exprimendis nisi protinus assuescat os tenerum, vix unquam feliciter sonabit.

LEO: Animaduerti quosdam esse, qui laborent in exprimendo *s*, maxime si

adhaereat illi consonans, vt *est*. VRSVS: Hoc est, vt opinor, quod nos blesum vocamus. LEO: Ab hoc vitio tam absunt Hispani quam Eretrienses absunt a Demosthenis vitio. Galli contra solent vel elidere vel obscurare litteram hanc, lingua vulgari scribentes *est* et sonantes *et*, producta vocali. Graeci ψελλισμὸν appellant, teste etiam prouerbio ψελλὴ οὐ πιττεύει. VRSVS: Vitium hoc leuius est, et a nonnullis affectatur, qui blandiores videri student. Illa deformis linguae haesitantia et oris tremor, spasmi species, easdem syllabas iterans. Id aliis accidit in principio dictionis, aliis in fine, vitium inemendabile si in aetatem paulo adultiorem durauerit, praecipuusque labor est in *k q c p* et *t*, veluti quum κυκυκύριε dicunt pro κύριε et *pepepepedi* pro *pepedi*, *cacacaue* pro *caue*, *Tutullius* pro *Tullius*, rursus *Romama* pro *Roma*. LEO: Vtriusque mali possum exempla non illepida narrare. VRSVS: Libet audire. LEO: Sacrifico cuidam insigniter hoc vitio laboranti, quum adornaret immolare, contigit minister pariter eidem obnoxius malo. Vbi ventum est ad κύριε ἐλέησον, quod apud nos alternis dicitur, multum temporis absumptum est, priusquam ter absoluerent *kyrie eleeson*. Tandem sacrificus, vt hoc hominum genus dicitur iracundius esse, 'Quid fiet?' inquit; 'tun' me derides, an ego te?' Et exutus amictu sacro reliquit aram, magno risu nostro. VRSVS: Eodem modo laborare videntur ranae, nunquam absoluentes suum illud κεκεκεκεξ. LEO: Apparet. Alio quodam die audiui medicum in frequentissima schola disputationi praesidentem, alioqui doctum ac vocalem nec inexplanatae linguae; tantum geminabat extremam syllabam omnium dictionum, pro *Auicenna* pronuntians *Auicennana*, pro *scriptor scriptortor*, pro *dicitur diciturtur*, pro *pharmaca pharmacaca*. Id Graeci, nisi fallor, appellant τραυλισμὸν aut βατταρισμόν, fortassis et βαττολογίαν, nisi quod battologia repetit orationem. Sic enim apud Ouidium Battus

in illis
Montibus, inquit, erant, et erant in montibus illis.

Quem imitatus Mercurius respondet:

77 in his postremis *B*: *om.* *A*.
87 complectitur *B*: complectatur *A*.
103 Blesi* *A*.
121 κεκεκεκεξ *B*: κεκεκεκεκεξ *A*.
125 nisi *B*: ni *A*; τραυλισμός* *A*.

67 *dictum est* *Adag.* 1153 (*LB* II, 466 A–D).
68 *Fabius* Quint. *Inst.* I, 1, 37.
72 χαλεποὺς Quint. *Inst.* I, 1, 37.
82 *senarium* Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 44, 5; Codex Bernensis 207, Suppl. XVIII; Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 26, 18.
103 *blesum* Cf. *Adag.* 2676 (*LB* II, 902 F); Er. *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 65, l. 17.
104 *absunt Hispani* La même observation cf. A. Nebrissensis, *Orthographia* (*Ars grammatica*), Salamanca, 1481, je cite d'après l'édition: Venezia, 1512, ch. XVIII, f° 134 r°.
Eretrienses Cf. *Adag.* 1753 (*LB* II, 651 D–E).
105 *Galli* Cf. Nebrissensis, *op. cit.*, ch. IX, f° 131 v°; cf. encore F. Brunot, *Histoire de la langue française*, t. II, *Le XVIe siècle*, p. 251.
107 *prouerbio* *Adag.* 551 (*LB* II, 243 B–C).
109 *haesitantia* Cf. *Adag.* 2676 (*LB* II, 902 F).
125–127 *Id* ... *Battus* Cf. *Adag.* 2676 (*LB* II, 902 E–903 A).
128–132 Ov. *Met.* II, 703 sqq.; Er. *Lingua*, *LB* IV, 665 B.

Et me mihi, perfide, prodis.
Me mihi prodis.

LB 933 Nos forte non inepte dixerimus | titubantiam oris, cui cognatum est vitium haesitantiae, quam Graeci, ni fallor, vocant μογιλαλίαν. Haec omnia grauiora facit ira et pudor, aut alius vehemens affectus; quumque alioqui, iuxta Fabium, pectus soleat facere disertos, his diuersum quiddam accidit, vt obmutescant. Noui qui Austro flante sic haesitabat, vt vix duo verba posset eloqui.

LEO: Vnde haec mala? VRSVS: Partim a natura, sed multo maior pars a consuetudine praua, praesertim primis annis hausta. LEO: Ecquod habes his vitiis remedium? VRSVS: Praesentissimum. LEO: Obsecro, quodnam? VRSVS: Vt taceant. LEO: At nulli minus id possunt. VRSVS: Ergo mittantur ad exemplum Demosthenicum, ac dictum illud sapientis μελέτη πάντα δύναται. LEO: Indica rationem. VRSVS: Accipe. Qui laborant in *k*, recitent subinde carmen in laudem calvitii, concinnatum ex dictionibus continenter litteram hanc primo loco habentibus. Qui in *t*, tales versus repetant:

O Tite tute Tati tibi tanta tyranne tulisti

aut tales:

At tuba terribili tonitru taratantara trusit.

Nihil negocii fuerit alios consimiles effingere. Profuerit et singulas dictiones et orationis membra lente distincteque pronuntiare, per silentia quodammodo redintegratis linguae viribus, voce nonnihil ad cantum deflexa. Noui siquidem viros adprime doctos, qui priuatis colloquiis deformiter titubabant, e cathedra clarius loquentes nihil eius vitii prae se ferebant. LEO: Nihil hic valet medicorum ars? VRSVS: Arbitror posse nonnihil, si nossent omnes musculos, quorum opificio vox promitur. Qui si fallant, habemus hic diuam opiferam. LEO: Quam ais? VRSVS: Eulaliam. LEO: Ad diuos confugere extrema quidem est ancora, et fausti ominis nomen est.

VRSVS: Quoniam autem grammatici excipiunt vocabulorum controuersiam, labdacismus fortassis erit, vbi quis litteram *l* nimium operose sonat, veluti si quis pro *lucet* dicat *ellucet* aut pro *salua sallaua*. Quod vitium in magnis aliquot viris deprehendi, sed quod affectationi potuit imputari, non naturae. Dum enim plus iusto studerent articulate loqui, in hoc malum deflexerunt. Idem faciebant in littera ρ, sonantes *seraua* pro *serua*, *veraba* pro *verba*. Cui simillimum videri potest, quod Graeci vocant iotacismum. Id mihi videor in quibusdam genere Graecis animaduertisse, nominatim in Georgio Hermonymo, qui se Spartanum praedicabat, docebat autem Lutetiae, recenti memoria plurimis adhuc notissimus. Et apud Latinos sentias quosdam intorquere os, quoties hanc student nimium exprimere. Alii, quoties sequitur vocalis in eadem syllaba, pro *i* propemodum sonant *g*, vt *gecit* pro *iecit*, *egicio* pro *eiicio*. Quanquam enim iota transit apud Latinos in consonantem, si praecedat in eadem syllaba vocalem,

tamen sonus debet esse medius inter vocalem et consonantem. Sunt qui simili loco pro *i* sonant fere *z*, vt pro *ianua zanua*, pro *Iesus Zesus*, pro *iecur zecur*. Rursus alii sic sonant *tibiis*, *Virgilii*, vt ante secundum *i* videaris audire *i* consonantem, et pro duabus efferunt treis. Sunt rursus qui pro *e* sonant *i*, quemadmodum pro *a o*, de quibus suo loco dicetur conuenientius. Addunt et metacismum, dum plus aequo exprimitur *m*, incidens in finem dictionis sequente verbo, cuius prima sit vocalis, vt *plurimum audet*. Hic volunt *m* euanescere, vt sones *plurimaudet*, sicut in illo Ciceronis *Quousque tandem abutere*, *tandabutere* dici volunt. Quod vt nolim refellere, ita credo nonnihil interesse inter sonos, quum dicimus *animam agit* et quum *anima agit*; nam in priore nisus sentitur volentis exprimere *m*. Vnde Fabius admonet *m* in talibus syllabis neque prorsus audiri neque tamen non audiri. Idem inter oris vitia commemorat ἰ⟨σ⟩χνότητα quam exilitatem siue angustiam possis dicere, quae quibusdam adest natura, aliis morbo senioue, nonnullis accersita, dum arctatis arteriae circa imas fauces musculis vox semiclusis labiis promitur. Cui contrarium est πλατυασμὸς, quum nimium diductis

134 μογιλαλία* *A B*.
135 alius *B*: alioqui *A*.
148 terribili ... trusit *B*: terribilem tonitum tarantara dixit *A*.
159 Labdacismus* *A B*.
163 veraba pro verba *B*: *om*. *A*.
164 Iotacismus* *A*.
174 et pro ... treis *B*: *om*. *A*.
175 Mecacismus* *B*.
182 ἰσχνότητα *scripsi*: ἰχνότητα *A B*.
183 senioue *B*: *om*. *A*.
185 πλατυασμός* *A*.

135 *iuxta Fabium* Quint. *Inst*. X, 7, 15.
142 *dictum* Cf. p. 47, n. l. 67.
146 Enn. *Ann*. fr. I, 113; cf. encore Mart. Cap., V, 514; Don., Keil, *Gr. lat*. IV, 398, 21.
148 Enn. *Ann*. fr. 143 Vahlen².
150 *distincteque* Cf. Cic. *De or*. III, 14, 53.
151 *ad cantum* Cf. Er. *Eccles*., *LB* V, 957 A.
152 *viros adprime doctos* Cf. Er. *Eccles*., *LB* V, 958 A: «... vitium titubationis, cui narrant obnoxium fuisse Pomponium Laetum in priuato sermone, cum de cathedra pronuncians, linguam habere expeditam.»
153–154 *medicorum ars* Cf. Er. *Eccles*., *LB* V, 957 A.
156 *Eulaliam* Cf. etymologie du nom: Eulalia, qui parle bien.
157 *ancora* Cf. *Adag*. 24 (*LB* II, 35 E–36 A).
159 *labdacismus* Cf. Quint. *Inst*. I, 5, 32; Mart. Cap. V, 514; Diom., Keil, *Gr. lat*. I, 453, 8; Don., Keil, *Gr. lat*. IV, 393, 1; Serv., Keil, *Gr. lat*. IV, 445, 12; Pomp., Keil, *Gr. lat*. V, 286, 32–287, 1–6.
164 *iotacismum* Cf. Quint. *Inst*. I, 5, 31; Mart. Cap. V, 515; Pomp., Keil, *Gr. lat*. V, 286, 7–33.
165 Georgius Hermonymus de Sparte. Cf. Lettre d'Erasme à Botzhcim. *Op. Ep*. I, 1, p. 7, ll. 22–24: «Lutetiae tantum vnus Georgius Hermonymus Graece balbutiebat, sed talis vt neque potuisset docere, si voluisset, neque voluisset, si potuisset.»
168–172 Cf. H. Bebelius, *Commentaria de abusione linguae Latinae* (Strasbourg, 1513), f° XXX r°: «Ientaculum non gentaculum.»; *Catholicon*, Orthographia cap.: «I consonans habet affinitatem cum g.»; Parisius de Altedo, *Orthographia* (XIII s.): «De G littera, I littera» (Thurot, *op. cit*., 142).
174 *pro duabus ... treis* Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat*. II, 14, 10.
175 *dicetur* Cf. p. 53, n. l. 308.
metacismum Cf. n. et encore Diom., Keil, *Gr. lat*. I, 453, 9 sqq.; Pomp., Keil, *Gr. lat*. V, 287, 7–25.
178 Cic. *Catil*. I, 1. Le même exemple cite Diom. Keil, *Gr. lat*. I, 453, 11–12.
180 *animam* Cf. Cic. *Tusc*. I, 19, 10.
181 *Fabius* Quint. *Inst*. IX, 4, 40.
182 ἰσχνότητα Quint. *Inst*. I, 5, 32.
185 πλατυασμὸς Quint. *Inst*. I, 5, 32.

faucibus et ore plus satis patulo sermo promitur. Quorum illud si natura contingat, Aristoteles timidae mentis argumentum interpretatur, hoc stolidae. Hol-
LB 934 landiae vulgus fere summis labiis loquitur, | Germani superiores contra pene ab vmbilico voces ducunt. Vnde mihi videntur haec duo non solum ad vocis exilitatem verum etiam ad oris indecoram vel contractionem vel diductionem pertinere. Nam in multis vtrumque vitium deprehenditur, in quibusdam etiam nationibus vt peculiare ridetur.

In non paucis autem deprehendas κοιλοστομίαν, quum vox velut e cauo specu eque recessu oris resonat, et hoc vitium quibusdam addidit natura, quae linguam dedit prima sui parte nimis astrictam, alioqui latiorem; vnde fit vt vox fundatur in latera faucium atque hinc repercussa resonet, qualis vmbrarum vox esse fertur, eoque qui simulant huiusmodi spectra ex olla fictili verba promunt. Quidam habent coruinum quiddam, quidam stridulum, quidam balbum ac senile, qualis est edentulorum oratio. Nonnullis totus sermo crassior est. Sunt qui voluta intus lingua nescio quid Hebraeum resonant. Sunt qui syllabas extremas audiri non sinunt, verum eas quodammodo deuorant deglutiuntque. Quod vt pueri metu faciunt, ne deprehendantur inemendate loqui indicio postremae syllabae, ita quibusdam populare est. Hos Graeci peculiari vocabulo dicunt κολοβώτας, id est, decurtatores. Rursum sunt qui postremas omnes acuant Hebraeorum ritu. Sunt cornicines, quibus sonus per nasum erumpit potius quam per os, vt omittam quorundam gargalismum, ructum, singultum, crepitum inter loquendum, stridores, sibilos, gemitus, screatus, tusses, risus, quibus sermonis tenor interciditur. Denique innumera sunt vitia, quibus a recta pronuntiatione disceditur, quam Graeci ὀρθοέπειαν appellant; de quibus incidet postea locus vt aliquid dicamus. Haec in hoc tantum admonui, vt infantem ab eorum conuictu submoueamus, qui vitiis huiusmodi sunt obnoxii, et si quid vel natura traxit vel consuetudine contraxit huiusmodi vitiorum, id mature corrigatur.

Iam est peculiaris quidam cuique genti oris sonus, quem propriis vocabulis notare difficile sit. Quanquam enim Latini et Graeci iisdem pene litteris vtuntur, tamen agnoscas Graecum etiam Latina sonantem, et contra Graecus agnoscit Latinum Graeca sonantem. Hanc ob causam Fabius suadet quidem, vt puer prius Graecis imbuatur; non vult tamen diutius in his haerere, ne peregrinus oris sonus prosequatur etiam Latine loquentem. Foedum est enim hominem in ea lingua videri hospitem, in qua natus est. Quod si negligentia acciderit, desidiae crimen est; si affectatione, stultitiae tribuitur. Nec desunt tamen qui hoc ceu bellum et elegans affectent, sic redeuntes nobis ex Galliis vt Latine sonantes vix intelligantur, et si quid habeat ea gens in dicendo vitii, puta volubilitatem linguae, confusos accentus, aut voces nihil significantes interiectionum vice subinde mixtas Latinis, id studiose repraesentent, quo valde Galli videantur. Nos quoniam Graeca fere discimus in hoc vt veterum libros euoluamus, potiusquam vt cum vulgo Graecorum fabulemur, praestiterit vtriusque linguae rudimentis semel traditis in Latinis potissimum exerceri, donec confirmatus

adolescens iunctis vtriusque litteraturae studiis tuto progredi possit. LEO: Et istam fabulam, Vrse, haudquaquam surdo canis.

VRSVS: Nunc, si non est molestum audire, restat commemorare quid illi de sonandis singulis elementis tradiderint. LEO: Audiam perquam lubens. VRSVS: Atque operae precium est; nunc enim tota fere pronuntiatio deprauata est, tum apud Graecos tum apud Latinos. LEO: Quid audio? VRSVS: Sic est. LEO: Vndenam id accidit? VRSVS: Partim ex corruptela vulgati sermonis, partim hinc, quod soni vocum scribi non queunt. Et scis quam nihil apud populum stabile, nihil diuturnum. Verum hoc interim mihi credas velim, mox demonstraturo, si pauca de sonis elementorum perstrinxero. Ordiar autem a vocalibus, quas Latinis esse quinque notissimum est *a e i o v*, Graecis septem α ε η ι ο υ ω; et apud Latinos omnes ancipites esse, apud Graecos duas natura breues ε ο totidem longas η ω, tres ancipites α ι υ. Ex his A diducto largiter ore profertur, lingua recta suspensa, hoc est, nec ad palatum superius afflexa nec in anterius
LB 935 dentium vallum impacta nec in latus dentium illi|sa nec inter dentium hiatum inserta, voxque prodit ex arteria profundiore, feriens superius palatum. Quur autem vocales dicantur, a grammaticis iam olim reddita est ratio, vel quod elegantius sonent, vel quod per se sonent, vel quod aliis, quae consonantes vocantur, vocem tribuant alioqui mutis, nisi si quid aedant stridoris aut strepitus, vnde et semiuocalibus nomen. Sed quur Alpha inter vocales primas teneat,

193 κοιλοστομία* *A B*.
201 deuorant *B*: deuorent *A*.
202 vt *A*: *om. B*.
204 κολοβώται* *A B*.
206 gargalismum *B*: gargalissimum *A*.
212 id *B*: *om. A*.
232 perquam lubens *B*: perlubens *A*.
238 Vocalium sonus* *A* (*et* A*, E*, *etc. in sequentibus A B*).
241 Ex his *B*: *om. A*.

187 *Aristoteles* Cf. Aristot. *Hist. an.* 4, 9; *Part. an.* 2, 17.
188 *summis labiis* *Adag.* 893 (*LB* II, 363 C–364 A).
193 κοιλοστομίαν Quint. *Inst.* I, 5, 32.
198–208 Cf. Er. *Lingua*, *LB* IV, 664 E–F; cf. encore *Adag.* 3599 (*LB* II, 1075 E–F). Les mêmes problèmes cf. *Eccles.*, *LB* V, 957 A–D.
209 Cf. Quint. *Inst.* I, 5, 33.
214 Cf. Quint. *Inst.* I, 5, 33.
217 *Fabius* Quint. *Inst.* I, 1, 12.
222 Les remarques d'Erasme à la prononciation française cf. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 138, l. 416 sqq.; *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 123, l. 6; *De pueris*, *ASD* I, 2, p. 49, l. 16; *Adag.* 2141 (*LB* II, 756 E–F); cf. encore: A. Renaudet, *Erasme et la prononciation des langues antiques*, BHR, t. XVIII, Genève, 1956, pp. 190–196; J. Marouzeau, *La prononciation du latin*, 4e éd. Paris, 1955; cf. encore *Adag.* 1805 (*LB* II, 665 B).
230 *surdo canis* *Adag.* 387 (*LB* II, 178 C–E).
233 Cf. Ep. 1949, ll. 15–16.
238–241 Cf. Keil, *Gr. lat.*: Diom. I, 422, 9; Char. I, 7, 10; Prisc. II, 9, 8; Prob. IV, 49, 10; Don. IV, 367, 11; cf. encore les autres grammairiens antiques.
240 *apud Graecos* Cf. *vide supra*, mais avant tout Dion. Hal. *Comp.* XIV; T. Gaza, *Grammaticae institutionis libri II per D.E. Roterodami in Latinam linguam conuersi ac distincti*, *LB* I, 117 A; 133 A, B.
241–244 *Ex his A ... palatum* Cf. Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 32, 33; Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 111–115; Mart. Cap. III, 261, 15.
244–247 *Quur autem vocales ... strepitus* Cf. Keil, *Gr. lat.*: Diom. I, 422, 5; Prisc. II, 9, 5; Mar. Vict. VI, 6, 9; Max. Vict. VI, 195, 2; cf. encore les autres grammairiens antiques.
248 *semiuocalibus nomen* Cf. Keil, *Gr. lat.*: Diom. I, 423, 6; Don. IV, 367, 21 et les autres.
quur Alpha Cf. Thurot, *op. cit.*, 135.
248–259 *Alpha ... nascentibus* Cf. *Adag.* 1318 (*LB* II, 528 F–529 B).

difficilior est quaestio. Quidam aiunt Cadmum ob hoc primum locum tribuisse alpha, quod Phoenicum lingua bos appelletur *alpha*. At Hesiodus in paranda re familiari primo loco secundum domum et vxorem ponit βοῦν ἀροτῆρα. Haec ratio per me casca cascis arrideat licebit; mihi probabilius videtur ideo praelatam apud Graecos inter ancipites, quod haec in compositione syllabarum praecedit *i* et *y*, quum ipsa nullam sequatur vocalem in eadem syllaba. Nam in *vaco* et *iaceo* prima migrauit in vim consonantis. Nec aduersatur huic rationi, quod adfertur ab aliis, hoc esse naturale minimeque operosum loquendi exordium. In loquendo siquidem nihil est prius quam diducere labia, mox nullo alio vel dentium vel linguae vel labiorum adminiculo vocem aedere, quam primam audimus in pueris nascentibus. LEO: Nec dissimilem in ouibus balantibus.

VRSVS: *E* simili modo profertur, nisi quod ore parcius diducto vox non erumpit sursum in coelum oris, sed in linguam infimam, quae leuiter ferit vtrinque dentes molares, reductis introrsum labiis. Inter haec duo elementa medium est η Graecorum, quod effertur rictu minus diducto quam in α, hiantiore tamen ac minus in ima depresso sono quam in *e*. Cognationem arguit primum, quod apud Graecos α frequenter vertitur in η et contra, vt Πριήπος pro Πρίαπος et ἰητρὸς pro ἰατρὸς; contra τὰν pro τήν. Apud Latinos fere vertitur in *e* longum, vt Κρῆτες *Cretes* et σπλὴν *splen*. Id si crassiore Minerua tibi demonstrari cupis, – LEO: Crassissima, si potes, atque adeo, si libet, adipali. VRSVS: Iustum est *a*, quod sonant Itali. Immodice diducto vel rotundato magis ore sonant Vuesphali, referentes Ionicum quiddam, qui pro alpha sonabant ω mega, dicentes θωῦμα pro θαῦμα et ὡυτὸς pro αὐτὸς; vt alii contra ω vertunt in alpha, pro τῶν νυμφῶν dicentes τᾶν νυμφᾶν, Μουσᾶν pro Μουσῶν, πρᾶτος pro πρῶτος. Item ε vertitur in η, vt ἦυς τε μέγας τε et pro ἐβουλόμην ἠβουλόμην. Haec nimirum arguunt his litteris vicinitatem quandam in sono fuisse. η vero sonuisse videtur apud Graecos, quod nunc sonat *a* Scotorum aut Hollandorum quorundam; neque enim omnes eodem modo promunt, ac de vulgo nunc loquimur, ne quis eruditus existimet haec ad se pertinere. Quum enim hi dicunt *ama*, mediam vocem audis inter *ama* et *eme* Italorum more pronuntiata, quemadmodum alii, quos diximus Ionicum quiddam referre, pene sonant *omo*. Nunc fac vt oculis os, auribus sonum obserues; dicam primum Italice, mox Scotice, postremo Vuesphalice. LEO: Isthic sum. VRSVS: *Ama, ama, ama. Fama, fama, fama. Ianua, ianua, ianua.* LEO: Crassissime profecto dicis, sed tamen ad docendum apposite. Verum age dic, discernunturne haec apud Graecos? VRSVS: Vix sentias, sed iam admonui pronuntiationem esse corruptam. Siquidem quam nunc habent eruditi, non aliunde petunt quam a vulgo, scis quali magistro. Verum de his mox. Iam in *e* pronuntiando non leuiter peccat vulgus. LEO: Quid ita? VRSVS: Quia litteram eandem aliter atque aliter sonant, nunc ore contractiore, nunc diductiore. De nostratibus loquor; nam Italorum hic, vt in aliis plerisque, correctior est enuntiatio. LEO: Expecto exemplum. VRSVS: Dicam in genere. Quum *e* finit syllabam, sat recte sonant; quum adhaeret illi consonans, vel *a* sonant pro *e* vel η, hoc est, *a* Scoticum. *Demo* probe sonant, et *peto;* at *perago, peruia, sperma* diductius reso-

nant quam par est, et in *lego* contractius efferunt quam in *lex*, in *rego* quam in *rex*, in *rebus* quam in *res*. Verum id potissimum accidit, quum *e* excipitur a consonante *r*: quum enim dicunt *aspergo*, secunda syllaba nihil aliud sonare videtur quam in *sparta* prior, et in *peruius* prima minimum aut nihil discernitur ab ea LB 936 quae praecedit in *paruo*. Item in *pertundo* et *partu*, *erro* et *arra*, *verro* et | *Varro*. Idem vitium sequi solet etiam Graeca sonantes, ni fuerint diligenter admoniti. Vix enim in πέρθω et παρθένος discernunt primas syllabas. Quanquam haec felicissime discernunt Itali. Vix in alia littera magis errat Gallorum vulgus, *a* pro *e* sonantium, si quando vocalem excipiat *n* aut *m*. Nam pro *quendam* sonant *quandam*, pro *valens valans*, pro *redemptus redamptus*, pro *emblemata amblemata*, pro *vendo vando*, pro *ventosus vantosus*, pro *tempus tampus*. Hunc errorem subinde deprehendimus etiam in codicibus Gallorum manu descriptis aut excusis. Hic tamen emendatior est Picardorum enuntiatio, nec vlli magis peccant, quam qui sibi mire Gallice videntur loqui. Quod non in aliud monemus, nisi vt haec protinus dediscant pueri, ne prauus vsus haereat Latina Graecaue sonantibus, neue pro ἔμπορος enuntient ἄμπορος, pro ἔντερα ἄντερα. LEO: Prorsus ita res habet.

VRSVS: Iam *i* minus etiam diducto rictu sonatur ac pene coeuntibus dentibus, quibus sensim lingua illiditur, qua parte sunt genuini, sic vt labia nihil adiuuent sonitum, sed reducantur potius aliquantulum, vt in *e*. LEO: Teneo. VRSVS: Et hic bifariam peccatur a multis. Siquidem apud Brabantos campestres quidam pro *i* sonant diphthongum Graecam ει, quam euidenter audis quum nostrate lingua dicis *ouum*, et quum Latine dicis *hei mihi*, veluti quum pro *via* dicunt *veia*, pro *pia peia*. Rursus Scoti quidam pro *e* sonant propemodum *i*, dicentes pro *faciebat faciibat*. Ea consuetudo sic a puero inhaeserat Ioanni Coleto, viro alioqui facundo et erudito, vt nec in pronuntiando nec in scripto vitaret, quamlibet admonitus ab amicis. Ne is quidem nouus est error. Siquidem Victorinus Afer obiurgat discipulos suos, quod *e* verterent in *i*, et rursus *i* scriberent pro *e*. Ac prisci grammatici, cumque his Fabius, ostendunt esse quendam sonum medium

291 peruia *B*: perua *A*.

249 *Cadmum* Cf. Plin. *Nat.* VII, 56, 192; Max. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 194, 11; Audax, Keil, *Gr. lat.* VII, 325, 3.
250 *Hesiodus* Hes. *Erg.* 405.
252 *casca* Cf. *Adag.* 162 (*LB* II, 94 D–F).
255 *migrauit in vim* Cf. Mart. Cap. III, 234.
260–262 Mart. Cap. III, 261, 20; Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 33, 1–2; Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 116–118.
263 Cf. Dion. Hal. *Comp.* XIV, 76.
267 *crassiore Minerua* *Adag.* 37 (*LB* II, 42 A–C).
271 ὡυτὸς Cf. Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 337, 411.
288 *Italorum* ... *enuntiatio* Cf. Er. *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 123, l. 6.
304 *Picardorum* Cf. *Adag.* 2141 (*LB* II, 756 E–F); 1753 (*LB* II, 651 D–E); Er. *Supput. calumn. Nat. Bedae*, *LB* IX, 531 A; Ep. 1840, ll. 36–37; cf. encore W. J. H. Caron, *Klank en teken bij Erasmus en onze oudste grammatici*, Groningen–Batavia, 1947, p. 38.
308–310 *i* ... *vt in e* Cf. Mart. Cap. III, 261, 1; Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 33, 2; Ter. Maur., Keil. *Gr. lat.* VI, 329, 119–120; I. Tortellius, *Orthographia* (Venezia, 1501), f° 5 v°. Dion. Hal. *Comp.* XIV, 77.
311 *apud Brabantos* Cf. Caron, *op. cit.*, p. 44.
315 *Coleto* Cf. p. 25, n. l. 332.
317 *Afer* Keil, *Gr. lat.* VI, 14, 14–20.
319 *prisci grammatici* Cf. Char., Keil, *Gr. lat.*

inter *e* et *i*, vnde factum est vt alii hanc, alii illam vsurparent in eisdem dictionibus, velut *heri* et *here* aduerbium sono vocalis discernebatur ab *heri* et *here* nomine. Eiusdem arbitror esse generis *tempori* et *tempore*, *luci* et *luce*, *vesperi* et *vespere* aduerbia. Haec interdum transit in consonantem, quam nonnulli, sicut ante monuimus, plus satis sonant, sic dicentes *iecit* quasi dicant *gecit*, et *maiestas* quasi sit *magestas*. Idem vsurpant in Graecis dictionibus, quum *i* apud Graecos semper sit vocalis, nec vnquam praecedat alteram vocalem in eadem syllaba, vt ἰατρὸς, ἴαμβος; vnde perperam quidam *iambus* sonant dissyllabum, quum vox ἀμφίβραχον reddat.

Sequitur *o*, similiter ex arteria prodiens quemadmodum *a*, lingua recta quidem sed introrsum modice reducta, nisi quod ore non solum diducto verumetiam rotundato, quod ipsa elementi figura videtur admonere: quemadmodum *i* sua forma monstrat vocis exilitatem, et *e* labiorum reductionem nobis veluti pingit. Item *A* patens inferne rictus diductionem pingit. Peccatur et hic a vulgo, nostrate duntaxat. Nam Graeci Italique recte sonant. LEO: Quo pacto? VRSVS: Primum Bataui litteram hanc promunt ore contractiore quam opus est. Deinde eandem non eodem modo promunt. Rotundius enim sonat in *nos* quam in *non*, in *nono* quam in *nonne*, in *omen* quam in *omne*. In posterioribus enim nostri pene sonant pro *o v* Vuesphalicum. LEO: Plane sic habet. VRSVS: At faciam vt clarius etiam rem perspicias. Quod discrimen vulgo facimus inter *on*, quod est in *tondere*, et inter *vn*, quod est *tundere?* Nec aliud sonat *o* in *rhombus* quam *v* in *tumbo*, item in *sunto* et *sontes*. Atqui *o* diductiore rictu pronuntiandum erat. LEO: Quam multa peccamus imprudentes! Vel ab asinis discere poteramus huius litterae pronuntiationem, vnde illi apud Graecos nominis initium ὄνος et ipsi sono ὀγκηθμός.

VRSVS: Item ω mega nihil differt ab o nisi quod α longum differt ab α breui. Nam pleniore sono profertur, de quo suo dicetur loco. Pro *v* vero formabis *v* Gallicum, si labia paululum exporrecta iunxeris. Eandem litteram rotundiore mugitu sonant Germani, immodico Vuesphali. Nec desunt tamen apud Italos, qui Gallorum more sonent, veluti Bergomates. Nonnulli contra labiis ad trium digitorum spatium indecore porrectis, nimirum Batauis contrarii; Romani |
LB 937 modice. Nec omnibus feliciter cedit huius vocis affectatio. Nostrates enim quum affectant Vuesphalorum imitari mugitum, non possunt id perpetuo facere, subinde lingua relabente ad inolitam velutique natiuam consuetudinem. Hanc inaequalitatem frequenter animaduerti in sacrificis Britannis. Nos in hac pronuntianda parum etiam nobis ipsis constamus, nonnunquam in eadem dictione, velut in *nullum*, *mullum*, et *Tullium*. In prima siquidem audis *v* Gallicum, in postrema *v* Vuesphalum. Idem sentire licet in *huc* et *hunc*, in *illud* et *illum*. Sona Batauice *fontes*. LEO: *Fontes*. VRSVS: Sona *fundere*. LEO: *Fundere*. VRSVS: Quod discrimen audis inter vtriusque dictionis primam syllabam? LEO: Nullum. VRSVS: In *rhombo* et *plumbo* quid interest inter *v* et *o?* LEO: Profecto nihil. VRSVS: Nunc mihi considera eiusdem litterae sonum, non eundem. Sona *sunt*. LEO: *Sunt*. VRSVS: Tolle *n*, et dic *sutor*. LEO: *Sutor*. VRSVS: An non sentis longe

diuersum sonum? LEO: Quidni? VRSVS: Rursus sona *plumbum* Batauice. LEO: *Plumbum*. VRSVS: Abiice liquidam et dic *pluma*. LEO: *Pluma*. VRSVS: Quid simile huic *v* cum illo? LEO: Nihil. VRSVS: Idem senties, si ex *tundere* facias *tutudi*, ex *fundere fudi*. Verum in his fortassis aliquantulum patrocinabitur antiquitas, quae *sont* et *dicont* quam *sunt* et *dicunt* scribere maluit. Apparet enim et apud illos paulo sonantius fuisse *v* sequente liquida *n* aut *m* quam in aliis dictionibus, quemadmodum contra in nonnullis medium sonum obtinebat inter *v* et *i*, vt in *optimus pessimus*, vnde veteres has voces per *v* scribendas putabant, *optumus pessumus*, quod in his aliud quiddam sonaret *i* quam quod in *opimus* et *fimus*. LEO: Probabile est quod narras.

VRSVS: Tantum de inconstantia; nunc ad caetera propero. *v* Gallico respondet υ Graecorum, vel ipsa teste figura, quae nobis cum illis communis est, nisi quod nos sinistram lineam inferne protraximus υ γ; *v* Vuesphalico respondet Graeca diphthongus ου. Argumentum est, quod in vsurpandis Graecorum vocibus veteres frequenter υ Graecum verterunt in *v* nostrum, velut in ὗς et *sus*, in μῦς et *mus*, in ὑπὲρ et *super*, ὑπέρβιος et *superbus*. Quin et Latini ex *Sylla Sullam* faciunt, ex ἀφύα *apua*. Idem arguit quod Galli vulgo pro θύειν dicunt *tuer*, id est, mactare, vsurpata voce Graeca, nisi quod abiiciunt aspirationem. LEO: Poteramus istud vel ab aui ridicula discere, cui Graecis a cantu natiuo vocabulum κόκκυξ, quae in θέσει cantus non *i* sonat sed *v* Gallicum, et hanc Latini cucûlum, ni fallor, vocant. VRSVS: Qui scis an auis haec non eodem modo canat apud Graecos, quo apud nos? Sed ad rem. Rursus ου vertunt in *v* productum, vt μοῦσα *musa*. Hoc adeo verum est, vt prisci Latini, si quando volebant

322 esse *B*: *om. A.*
325 i *B*: *om. A.*
332 nobis *B*: *om. A.*
333 hic *B*: huc *A.*
343 ὄνος *B*: *om. A.*
345 VRSVS *B*: *om. A.*
346 loco *B*: loco. VRSVS *A.*
349 veluti Bergomates *B*: *om. A*; contra *B*: *om. A.*

I, 200, 11; Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 7, 19.
Fabius Quint. *Inst.* I, 4, 7; I, 7, 22; cf. encore Nebrissensis, *op. cit.*, cap. VIII, f° XXXII r°.
321 *heri ... here* Cf. Quint. *Inst.* I, 4, 8; I, 7, 22; Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 71, 19.
322 *tempori* Cf. Prob., Keil, *Gr. lat.* IV, 203, 2.
luci Char., Keil, *Gr. lat.* I, 203, 27.
vesperi Char., Keil, *Gr. lat.* I, 223, 19; Prisc. III, 64, 21; Don. IV, 385, 19; Serg. IV, 512, 31.
323–324 *ante monuimus* Cf. p. 49, n. l. 168.
329–333 *o ... pingit* Cf. Mart. Cap. III, 261, 6; Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 33, 3–8; Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 329, 121–134, cf. encore Tortellius, *op. cit.*, f° 4 r°.
335–341 Cf. Caron, *op. cit.*, pp. 29–30, 88.
345 Cf. p. 51, n. l. 238–241 et encore Keil, *Gr. lat.* Pomp. V, 102, 13–18; Prob. IV, 220, 15; Serv. IV, 421, 17–19.
347–367 Cf. Caron, *op. cit.*, pp. 86–89.
351–353 *Nostrates ... consuetudinem* La même observation cf. Er. *Eccles.*, *LB* V, 564, B, C.
367 *dicont* Cf. Quint. *Inst.* I, 4, 6.
371 *optumus* Quint. *Inst.* I, 7, 21; I, 4, 8; Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 422, 19; Don., Keil, *Gr. lat.* IV, 367, 15; Mart. Cap. III, 293, 5.
pessumus Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 25, 23.
375 υ γ Cf. Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 329, 135–140.
378 μῦς *et mus* Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 27, 24.
385 μοῦσα *musa* Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 27, 21.

syllabam haberi longam, addere soleant *o*, *loumen* scribentes pro *lumen*, *noumen* et *floumen* pro *numen* et *flumen*. Habet autem omnis syllaba longa sonum vegetiorem breui. Nam producta vocalis, quemadmodum et diphthongus, gemina quodammodo vocalis est. Atque ex huius rei neglecta distinctione grauissimus error quum apud Graecos tum vero apud Latinos extitit. Apud Graecos enim, vt dixi, sunt natura longae η et ω cumque his omnes diphthongi, breues ε, ο; apud Latinos vocales omnes sunt ancipites, licet non in iisdem syllabis. Quanquam autem Graecus pronuntiando confundit longarum ac breuium discrimen, tamen scriptura distinguit. Apud Latinos non idem fit. Qua de re post referam quod accepi. Illud notissimum est, *v* litteram apud Latinos frequenter transire in naturam consonantis, interdum elidi, nonnunquam sic admisceri consonantibus, vt propemodum euanescat, at non quibuslibet. Consonans fit, quoties praeponitur vocali, vel sibi vel alteri, in eadem syllaba, vt *vanus*, *venor*, *vinum*, *voueo*, *vulnus*, *seruus*. Eliditur sequens *m* vel *n*, vt in *enimuero* et *inuidia*. Docent hoc versus Terentiani

Sine inuidia laudem inuenias et amicos pares

et

Enimuero, Daue, nil loci est segniciae neque socordiae.

In quorum priore nisi primo loco sit tribrachus *sininui*, non constat senarius trimeter, sic vt secundo sit spondeus *dialau*, *d i a* contractis in vnam syllabam. Quanquam potest et proceleumaticus accipi. In posteriore nisi primus locus ha-
LB 938 beat anapaestum, non constat versus | tetrameter. Neutrum autem fieri potest, nisi illic elidas *v*, hic *v* cum *m*, quae inter consonantes ferme solet elidi praecedens vocalem. Admiscetur autem his consonantibus *q c g* et *s*, vt *qui cui aequor sanguis anguis lingua consuesco* et *suauis*, si adsit synaeresis, et faciat dissyllabum; nec tamen hic prorsus euanescit. Vulgaris lingua idem facit in pluribus, velut quum dicit *fatuum*, *v* admiscetur *d*. Item quum sonant *duo*, coniungunt *t*. Graeci vero quemadmodum pro nostro *f* vt cunquesonant φ, ita *v* nostrum consonans quo reddant non habent, nisi quod recentiores in hoc abutuntur β, de quo paulo post dicetur. Si quando coguntur nostra suis litteris scribere, pro *Valentinus* faciunt Οὐαλεντῖνος pentasyllabum. In hunc opinor vsum Aeoles repererant digamma, quod medium esset inter *v* consonans nostrum et φ. Item quoties exprimunt *Quintus*, non aliter possunt quam κόϊντος, quod eam litteram velut euanescentem nesciant. Apud illos enim υ nullam praecedit vocalem in eadem syllaba, praeterquam in diphthongo abusiua υι. Indicauit hoc Quintilianus, in *aequor* et *aequum* reddi sonum quem Graeci nullo modo possint exprimere.

Hactenus de vocalibus aliquot. Nunc ad diphthongos accingor. LEO: Vt lubet. VRSVS: Primum illud manifestius est, quam vt vel ab eruditis Graecis negari possit, pronuntiationem, quae nunc vulgo Graecorum cum doctis est communis, perperam sonare diphthongos aliquot, et simplices item aliquot vocales. LEO: Quas? VRSVS: Nonne η, ι, υ, υι, ει, οι indiscreto sono pronun-

tiant? LEO: Ita mihi videtur, aut si quid est discriminis, vix aures percipiunt. VRSVS: Frustra igitur sunt distinctae litterae, si sono nihil differunt. LEO: Apparet veteres aliter pronuntiasse. VRSVS: Rursus aliquot ideo dicuntur propriae diphthongi, quod duae vocales vt scribuntur, ita sonantur, quod idem in his non fit quae dicuntur abusiuae diphthongi. LEO: Sic est. VRSVS: Atqui in αι, οι, ει quid audis nisi simplicem vocalem, in prima *e*, in caeteris *i*? LEO: Nihil prorsus. VRSVS: Ne quid iam disceptem de αυ et ευ, in ου quid audis nisi *v* Vuesphalicum? Non enim aliud sonat prima huius vocis αἴρω quam prima huius ἐρῶ, nec aliud sonat vltima in θαυμαστοὶ quam vltima in Ἑλληνιστὶ aut ἀκοντί, nec aliud penultima in ἀλήθεια quam in σοφία. Proinde aut frustra discernuntur a diphthongis improprie dictis, aut alio sono proferebantur quam hodie proferuntur. LEO: Non habeo quod refellam. VRSVS: Rursus, quid aliud

392 licet ... syllabis *B*: *om. A*.
395 V consonans* *A B*.
406 Quanquam ... accipi *B*: *om. A*.
412 Item ... coniungunt t *B*: *om. A*; Duas* *A*, Duas twe* *B*.
423 De diphthongis* *A B*.
427 percipiunt *B*: percipiant *A*.
429 propriae *B*: proprie *A*.
431 abusiuae *B*: abusiue *A*.
432 in prima e (*B in corrigendis*: a *B*), in caeteris i *B*: *om. A*.

386 *loumen* Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 12, 18.
387–389 *Habet ... vocalis est* Cf. Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 337, 375–390.
392 *apud Latinos* Cf. Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 6, 11 sqq.
396 *in naturam consonantis* Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 11, 12; Max. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 229, 8; Nebrissensis, *op. cit.*, f° CXXXIII r°.
elidi Contre les règles d'Alexandre de Villa Dei, cf. *Doctrinale* 2434.
399 *seruus* Quint. *Inst.* I, 4, 11; I, 7, 26; Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 422, 22; Don., Keil, *Gr. lat.* IV, 367, 18.
401 Ter. *Andr.* 66.
403 Ter. *Andr.* 206.
404–406 Cf. Er. *Coll.*, *Conuiuium poeticum*, *ASD* I, 3, pp. 348–349, avec la même analyse métrique du vers et l'observation suivante: «videor ... legisse apud Priscianum, qui docet apud Latinos Comicos, *v* consonantem perinde elidi vt vocalem.» (Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 17, 2–5).
406–407 Cf. Rufin., Keil, *Gr. lat.* VI, 558, 22.
409 *qui* Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 7, 15–22.
cui Quint. *Inst.* I, 7, 27.
aequor Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 346, 728.
410 *sanguis* Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 7, 22.
anguis Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 12, 15; Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 15, 11.
lingua Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 7, 23; Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 15, 11.
consuesco Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 28, 14: «suesco».
415 *dicetur* Cf. p. 75, n. l. 25–31.
417 *digamma* Cf. Quint *Inst.* I, 7, 26; Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 11, 5; 15, 2; Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 23, 28; Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 330, 162–165.
418–420 Cf. Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 329, 141 sqq:; Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 33, 13.
420 *Quintilianus* Quint. *Inst.* XII, 10, 30.
422–452 Cf. Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 337–340, 390–500; cf. encore Caron, *op. cit.*, pp. 20–21, 27.
429 *veteres aliter* Cf. Nebrissensis, *op. cit.*, cap. «De vi ac potestate litterarum graecarum»; R. Crocus, *Tabulae Graecas litteras compendio discere cupientibus* (Lipsiae, 1516) f° A_3 r°, chapitre «Multas vocalium et diphthongorum nec non aliarum litterarum secus quam nunc apud veteres pronunciari solitas cum ratione tum Graecorum et latinorum auctoritate colligimus.» Cette prononciation propagent les grammairiens du XVIe s. p. ex. Aldus Manutius, *De litteris graecis ac diphthongis* (je connais exp. Tubingae, 1512), f° A_4 r°: «ei facit i longum, oi i longum, τῃ μουσῃ ti musi.»

audis in vltima γραμματικῆς quam in vltima κλιμακὶς? Quid aliud sonat penultima in μία pro *vna* quam in μυῖα pro *musca* et ἀφύα pro *pisce*? LEO: Aut omnino nullum, aut perquam tenue discrimen est. VRSVS: Et tamen extra controuersiam est, litteras tota natura diuersas esse. LEO: Demiror. VRSVS: Et quid mouit Latinos, vt tanto aliter sonarent *au* et *eu* quam Graeci? Quid enim simile παῦλος et *Paulus*, εὔιος et *Euius*? Et tamen opinor hic Latinorum pronuntiationem emendatiorem esse quam Graecorum. Apud nos enim vtraque vocalis auditur in *audio* et *euge*; a quo sono Graecorum aures in tantum abhorrent, vt quum nostra sonare conantur, *aüdio* dicant tetrasyllabum pro trisyllabo *audio*, et *claüdus* trisyllabum pro *claudus* dissyllabo; pro *heu* monosyllabo *heü* dissyllabum. Atqui si Graeci recte sonant αυ et ευ, seruandus erat idem sonus υ in οὗτος et λόγου. At in his nihil auditur quod vllo modo vergat ad sonum *f* aut v consonantis. Porro quum sua efferunt, in diphthongo propemodum sonant *f* aut *v* consonans, veluti meditans adhaerere sequenti vocali, vt Ὀρφεὺς, βασιλεὺς, βασιλεύω, εὐαγγέλιον. Atqui diphthongus non conflatur ex vocali et consonante. LEO: Quo sono credis haec veteres extulisse? VRSVS: Referam quod in senatu Grammaticorum audiui. LEO: Sat erit. VRSVS: Coniecturam faciebant ex linguis popularibus, in quibus vtcunque corruptis resident antiquae pronuntiationis vestigia. οι diphthongus Gallis quibusdam est familiarissima, quum vulgari more dicunt *mihi*, *tibi*, *sibi*, aut quum pronuntiant *fidem*, *legem* ac *regem*. Hic enim audis euidenter vtramque vocalem *o* et *i*. LEO: Sic est profecto. VRSVS: Ad eum prope modum sonuisse veteres arbitror μοι, σοι, οἱ, τοῖος et
LB 939 κύριοι. Alio|qui quorsum appellantur diphthongi propriae, nisi eadem syllaba geminae vocalis sonum aedat? Atque ob id producitur et diphthongus omnis, vt vtraque possit audiri. LEO: Probabile narras. VRSVS: Iam αι diphthongum euidenter audire licet in lingua Germanorum, quum nominant Caesarem, quanquam hic Bataui propius accedunt ad sonum *e* vel ῆta, quod pene faciunt, vt dictum est, perpetuo in *a* vocali. Neque non sentitur apud nos diphthongus ει, si Hollandice dicas *ouum*, *paratus*, *versutiae*, *Maius*, *facinus*, *seductus*, *caro*. Apud Gallos haec rarius auditur. ου vero arbitror priscis fere sonuisse, quod Batauus sonat *senex*, *frigidus* et *aurum*, aut eam tunicae partem quae tegit brachium. Rursum Latinam diphthongum *ae* audis, quum sonat *malus*, *vadit*, *consilium*, *sapor*; *oe* vero quum sonat *panem*, *nudum* et *rubrum*, *callidum* et *fragile* aut *necessitatem*; aut si dicas Gallice *tribus vicibus*, Britannice *nix*. Quanquam in his linguis deprehendas et alias diphthongos a Graecis pariter ac Latinis dissonantes, veluti quum Gallus dicit *melius*, *parum* aut *fastidiosum* aut *periculosum*. Item quum Batauus dicit *mendacium*, *ceruical* aut *ianuam* aut *Iudaeum*; quum Galli *florem* aut *honorem*. Cui non dissimilem habent Hebraei. In nonnullis audias tres vocales, vt quum Galli dicunt *formosum patrem*, in *formoso* audis *e*, *a* et *v*, quum dictio sit monosyllaba. In aliis diphthongum inuersam, vt quum Batauus sonat *arundinem*, aut *Margaritam* pro foemina; audis enim *i* ante *e*. Item quum Coloniensis dicit salutem, audis *v* ante *e*. Rursus quum Hollandice dicis *dulce* aut *bonum*, audis diphthongum nouam, nullis litteris exprimendam, sed sonum quendam me-

dium inter *o* et *v*. Quum dicis *domum* aut *murem*, audis *i* post *v* in eadem syllaba; aut quum Gallus sonat *famam* aut *fructum*. Verum haec persequi non est huius instituti, praesertim quum nationes quaedam nihil omnino sonent absque diphthongo. Ex his autem quae retulimus satis est intelligi, et diphthongos posse sonari et olim sonari solitas. LEO: Quae res abiecit eas? VRSVS: Nihil aliud opinor quam loquendi deliciae. Nam mulierculae quondam elegans habebant, semicluso ore vixque motis labiis sonare verba, sic vt vix audiretur exitus. Diphthongi vero fere torquent os multumque resonant, quod nunc habetur indecorum, et vt rusticanum ridetur. Inde primum apparet exortas diphthongos improprie dictas, deinde paulatim idem in aliis nonnullis ausae sunt illitteratorum deliciae. LEO: Non leuis incommoditas, si quid cui dictes scribendum, aut si quis ex alterius recitatione suum emendet codicem. VRSVS: Maxima. Quinam sciet is qui excipit, quum audit vulgato more sonari οἶνος, an scribere debeat ἴνος, ὕνος, ὕινος, ἧνος aut εἶνος? LEO: Nequaquam, nisi sit eruditus. VRSVS: At non semper nobis cum eruditis res est, et quaedam voces huiusmodi sunt, vt doctus etiam possit haesitare, velut in ὑμῶν et ἡμῶν; quod si ὑμῶν sones per *v* Gallicum aut propemodum et ἡμῶν per *a* Scoticum, hoc est, per *e* diductius, sublatus est error.

Habes de diphthongis. Iam longarum breuiumque syllabarum discrimen magna ex parte sublatum est et in Graecorum et in Latinorum pronuntiatione, quum olim plebes imperita exploserit atque exsibilarit histrionem, qui paululum se mouisset extra numerum, aut si versus pronuntiatus esset vna syllaba breuiore aut longiore, quod a Cicerone litteris proditum sciunt omnes qui litteras

458 vulgari more *B*: *om*. *A*.
469 oudt cout gout mowe quaet* *B*.
474 mieulx peu* *B*.
477 beau* *B*.
478 riedt* *B*.
480 gruet* *B*.
482 huiis* *B*.
483 Bruyt* *A B*, fruyt* *B*.
500 De quantitate syllabarum* *A B*.

440 μυῖα Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 338, 417.
446 *euge* Cf. Aldus, *op. cit.*, f° A4 r°: «eu facit ef vt efge.»
457 *pronuntiationis vestigia* Cf. Er. *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 123, l. 5.
457–461 οι etc. Cf. Caron, *op. cit.*, pp. 45–47, 49.
463–466 αι ... *vocali* Cf. Caron, *op. cit.*, p. 44.
466 ει Cf. Caron, *op. cit.*, p. 44.
468 ου Cf. Caron, *op. cit.*, pp. 35, 44.
470 *ae* Cf. Caron, *op. cit.*, p. 44.
471 *oe* Cf. Caron, *op. cit.*, pp. 35–38, 45–49, 53, 86, 109.
472 *Gallice* Cf. Caron, *op. cit.*, pp. 45, 53. *Britannice* Cf. Caron, *op. cit.*, pp. 45–47.
474 *Gallus dicit* Cf. Caron, *op. cit.*, pp. 31, 32, 35, 37, 40.
474–475 *Batauus dicit* Cf. Caron, *op. cit.*, pp. 31, 37, 41.
475 *quum Galli* Cf. Caron, *op. cit.*, pp. 31, 37, 40–41.
477 *Galli dicunt* Cf. Caron, *op. cit.*, pp. 31, 34.
478 *Batauus sonat* Cf. Caron, *op. cit.*, pp. 52, 116.
478–482 Cf. Caron, *op. cit.*, pp. 35, 36, 42, 48, 53, 82.
482 *i post v* Cf. Caron, *op. cit.*, pp. 31, 35.
483 *Gallus sonat* Cf. Caron, *op. cit.*, pp. 31, 41–43, 74, 114, 138.
487 *loquendi deliciae* Cf. *Adag.* 2141 (*LB* II, 756 F.): «feminae ob linguae delicias.»
504 *a Cicerone litteris* Cic. *De or.* III, 50, 195; la même observation dans Dion. Hal. *Comp.* XI, 55; cf. *Adag.* 445 (*LB* II, 199 C).

sciunt. Ex quo colligitur et recitatorem seruasse spatia syllabarum, et illiteratam multitudinem, praesertim vrbanam, aurium sensu diiudicasse. Nunc quis offenditur vel apud Graecos vel apud Latinos nisi si quid arguat accentus, quod in multis non potest; imo frequenter accentus ducit in errorem, dum facit videri longam quae breuis est, et contra. Qui vero docti nunc discernunt an dicas *pláne* impostori, an *plâne* aperte, an *planè* affirmans, quum in prima dictione sit pyrrhichius, in secunda trocheus, in tertia spondeus? Rursus an dicas *malo* pro vitioso, an *malo* pro potius habeo, an *malo* pro arbore siue pomo, quum in prima voce sit iambus, in secunda trocheus, in tertia spondeus? LEO: Non satis assequor, quae fuerit | illa ratio saltandi ad vocem alienam. VRSVS: Audita referam; (LB 940) iudicii periculum penes alios esto. LEO: Θάῤῥει; non hic agitur apud praetorem. VRSVS: Scis quosdam dictos Mimos, inter quos celeberrimi fuere Publius et Laberius. LEO: Scio. VRSVS: Hi simul et recitatoris et histrionis officio fungebantur, pronuntiantes versus sibi cognomines, hoc est, mimi mimos, et ad propriam vocem gesticulantes. Erat aliud histrionum genus, qui muta gesticulatione repraesentabant poetarum longas fabulas, sic vt spectator intelligeret argumentum saltationis. Quo de genere diligenter tradidit Lucianus. Rursus erat recitatorum genus omnium honoratissimum, qui sua recitabant populo sine gesticulatione corporis, nisi quantum oratori conceditur vocem, oculos, vultum et corporis motum sententiis accomodare. Sic Virgilius, sic Oratius, sic Plinius sua recitabant populo, sic et Philemon suam ipsius fabulam populo recitasse legitur, quum nemo saltaret. LEO: Quatenus isthuc oratori conceditur? VRSVS: Si vino lapsantem ac balbutientem narres, indecorum fuerit eam rem corporis gestu referre, aut si mulieris, pueri, senis, Germani, Galli, Britanni verba referas, ridiculum fuerit ipsa pronuntiatione mulierem, puerum, senem, Germanum, Gallum aut Britannum exprimere? LEO: Iucundum quidem esset. VRSVS: At non protinus bono viro decorum est, quod delectat. Plato et Fabius concedunt, vt modice vox loquentis ad ea quae narrantur accommodetur; veluti si recites ex historia lugentem, minitantem, blandientem, lasciuientem, satis est aliquam rei similitudinem apparere in oratione. At fit interdum, vt aliquid loco additum ex vocis aut gestus alieni faceta imitatione gratiam habeat. Postremum genus est, quum vnus recitat fabulam, et ad huius vocem histriones personati gestus attemperant. Huius generis erat Roscius, quem accepimus cum M. Tullio decertasse, vtrum ille saepius verbis aliis eandem efferret sententiam, an ipse saepius variatis gestibus repraesentaret. LEO: Vnde colligis hoc fuisse genus histrionum? VRSVS: Primum ex ipsis Terentianis fabulis, in quarum calce recitator dicit: *Valete et plaudite. Calliopius recensui.* Si singulae personae suas voces promunt, quis est locus Calliopio? LEO: Dicis nonnihil. VRSVS: Accipe grauius argumentum. Ex Hecyrae prologo liquet eum qui praefatur solere fabulas emere, easque recitaturum ediscere. Alioqui si singuli suam portionem sonabant, quur vnus haec praefatur? Rursus qui praefatur in 'Εαυτὸν τιμωρούμενον queritur non haberi rationem suae senectutis, ad quem deferrentur fabulae turbulentae. *Nam nunc*, inquit,

nouas qui scribunt, nihil parcunt seni.
Si qua laboriosa est, ad me curritur;
Si lenis est, ad alium defertur gregem.

Quod si quis contendit haec ab eo dici, qui suo periculo fabulam emere ac proferre, quique praecipuas fabulae partes agere soleret, non inficior et illud fabularum fuisse genus, quo singuli personati sua verba sonabant apposite gesticulantes. Quod accepi refero.

Nunc ad id quod intermissum est redeo. Quum audis *legi*, qui scis an prior longa sit an breuis? Rursus quum audis θεοφίλῳ, nonne Latinus credat penultimam productam, nimirum accentu Latino deceptus? LEO: Prorsus. VRSVS: Accentus igitur incertus est index spatii syllabici, praesertim in Latinis polysyllabis. LEO: Est igitur alia ratio dignoscendi? VRSVS: Erat olim sine controuersia; nunc ea prope in totum obsoleuit. LEO: Quod aliquando fuit, potest instaurari. VRSVS: Sunt quidam adeo crassi, vt non distinguant accentum a quantitate, quum sit longe diuersa ratio. Aliud est enim acutum, aliud diu tinni-
LB 941 re; sic aliud intendi, aliud extendi. Quanquam | nihil vetat eandem syllabam et acutum habere tonum et productum tempus, velut in *vidi* et *legi* praeteritis. At eruditos noui, qui quum pronuntiarent illud ἀνέχου καὶ ἀπέχου, mediam syllabam, quoniam tonum habet acutum, quantum possent producerent, quum sit natura breuis, vel breuissima potius. Et fere qui Graeca legunt, accentus obseruatione confundunt spatium morae, sic enuntiantes Μενέλαος, quasi penul-

511 Cf. Serg., Keil, *Gr. lat.* IV, 482, 25 sqq.
511–513 Cf. Quint. *Inst.* I, 7, 3; Prob., Keil, *Gr. lat.* IV, 201, 6–8; Albinus, Keil, *Gr. lat.* VII, 304, 33–34.
514 *ratio saltandi* Cf. théorie de Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 44, 3 sqq.
515 Θάρρει Très fréquent dans les dialogues; cf. *Th. L. L.* IV, 252–253.
516 *Publius* Publius Syrus, acteur et auteur des mimes de l'époque de César, cf. O. Skutsch, *RE* XXIII, 2, Stuttgart, 1959, 1920–1928.
517 *Laberius* Laberius Decimus (v. 105–43), auteur des mimes, cf. W. Kroll, *RE* XXIII, Stuttgart, 1924, 246–248.
521 *Lucianus* Dans son dialogue *De saltatione.*
525 *Philemon* Poète de la comédie nouvelle; cf. A. Körte, *RE* XXXVIII, Stuttgart, 1938, 2137–2145.
528 Les mêmes pensées cf. Plat. *Rep.* III, 397 A; cf. encore Er. *Eccles.*, *LB* V, 958 D.
531 *decorum* Cf. Cic. *Off.* I, 66; I, 94.
Plato Plat. *Rep.* 398 D.
Fabius Cf. Quint. *Inst.* XI, 3, 45.
537 *Roscius ... cum M. Tullio* Cf. Macr. *Sat.* III, 14, 12; cf. encore Er. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 67, l. 137.
541 *Valete et plaudite* Cf. la fin des comédies: de Térence: *Eun.*, *Heaut.* *Phorm.*; cf. *Lingua*, *LB* IV, 672 C.
Calliopius Cf. la note de Le Clerc: «Callopius fuit grammaticus, qui exemplaria Terentii recensuerat, non histrio»; cf. encore *Adag.* 445 (*LB* II, 199 C).
548–550 Ter. *Heaut.* 43–45.
561 *accentum* Cf. Keil, *Gr. lat.*: Don. IV, 371, 1 sqq.; Serg. IV, 528, 28; 525, 18; Max Vict. VI, 188, 15; Audax VII, 357, 17.
562 *quantitate* Quint. *Inst.* XI, 3, 15.
acutum Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 520, 1.
563–564 *Quanquam ... praeteritis* Cf. Quint. *Inst.* I, 5, 31; Mart. Cap. III, 269.
565 ἀνέχου καὶ ἀπέχου Gell. XVII, 19, 6; *Adag.* 1613 (*LB* II, 617 A–B); Er. *Apophth.*, *LB* IV, 342 B.
mediam On observe ici la règle de Quint. *Inst.* I, 5, 30. Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 434, 6.
567 *Graeca legunt* Cf. les mêmes observations Keil, *Gr. lat.*: Prisc. III, 520, 17 sqq.; Don. IV, 371, 2 sqq.; Diom. I, 431, 10.

tima sit breuis, et Μενέδημος, quasi duae postremae sint breues, quemadmodum in Θεόδωρος, παράκλητος, εἴδωλα aliisque innumeris. Nec ita multis contingit sonare Graeca, vt accentuum simul et morarum rationem obseruent, vel in carmine. Loquor autem non iam de vulgo, sed de eruditissimis quoque. Minus est erroris in Latinis, sed tamen illic quoque tonus acutus ac inflexus obscurat caeterarum sonum, vt in *vidébimus* congruit accentus cum quantitate, at in *legebâmus* sola penultima videtur esse producta, quum secunda sit aeque longa; in *amauérimus* sola antepenultima, quum ea sit breuis, secunda producta. LEO: Omnino sic obtinuit vsus, quem dediscere difficillimum est. VRSVS: Atqui qui degustarunt musicam, nullo negocio distinguunt inter longam, breuem et inter acutam et grauem. Nihil enim est aliud pronuntiatio quam modulatio quaedam vocum numerosa. Est enim et in oratione soluta pedum ratio, licet non perinde certis astricta legibus vt in carmine; quae si confundatur, non magis erit oratio quam cantio cantio, in qua graues cum acutis, longae cum breuibus temere confunduntur. Vnde quidam priscorum grammaticorum non inscite dixerunt, accentum esse animam dictionis. Et tamen hodie talis est etiam eruditorum pronuntiatio, qualis esset illa ridicula cantio. Scis opinor canere cithara. LEO: Vtcunque. VRSVS: Nonne frequenter imam chordam pulsans producis sonos, et summam tangens breuibus insonas, aut contra? LEO: Frequenter, quanquam hoc discrimen euidentius est in flatili musica. VRSVS: Vnde igitur nos sumus vsque adeo ἄμουσοι, vt omnes acutas syllabas sonemus productiore mora, graues omnes corripiamus? Vel ab asinis licebat hoc discrimen discere, qui rudentes corripiunt acutam vocem, imam producunt. LEO: Idem propemodum facit cuculus. VRSVS: Quatuor enim rationibus curatum est a priscis, vt omnes syllabae, quantum licet, clarius audiantur, ne qua suffugiat aures: aspiratione, tono, productione et diphthongo. Clarius enim auditur prima in *hero* quam in *ero*, et magis auditur *li* in *ligo* quam in *intélligo*, et sonantior est prior in μῶμος quam in μόνος. Itidem in *amāuérimus* sonantior esse deberet *ma* secunda quam *a* prima, vt in *ama* sit iambus, *verimus* tribrachus, nisi quod prima trium acuitur, et ob hoc sonantior, quasi musicus per breuem longam et tres breues sonet *re re fa re re*, *ămāuĕrĭmŭs*. In hac dictione sonantiores sunt secunda, quia producta, et proxima tono acuto, licet breuis. Quoniam autem vocales principes sunt sonorum, diphthongum audibiliorem faciunt duae res, gemina vocalis et productio morae. Sonantior enim est prima in *audio* quam in *adeo* et *vdus*, in οἶνος quam in ὄνος et ἴδω. Horum si nihil obseruatur, quid est oratio nisi incompositus vocum strepitus? Iam intensio vocis et productio percipi non potest, nisi ex aliarum comparatione. Potest enim eadem esse breuis et longa, grauis et acuta, si ad alias atque alias comparetur, veluti vox pueri grauis acutior est voce viri acuta, et syllaba breuis sic pronuntiantis vt Cartusiani pronuntiant psalmos festis diebus productior est longa volubili lingua pronuntiantis, quemadmodum sacrifici quidam expediunt preces solennes, dum ad alia quae magis sunt cordi festinant. LEO: Intelligo. VRSVS: Quin et idem inter dicendum nunc lentius pronuntiat, nunc celerius, nunc demissius, nunc

clarius, vtcunque sermonis ratio postularit. Nam et oratores in exordiis, in quibus oportet sedatam esse dictionem, longiore mora pronuntiant syllabas quam in affectibus, vbi iam incaluit oratio. Atque adeo in hac oratione: *Primum optimam spem de se praebebat sobrius, quietus, placidus erga socios, obseruans et officiosus erga maiores; mox in diuersum versus coepit amare, potare, rapere, prodigere turpiter omnia,* | LB 942 prior pars lentius sonatur quam posterior. LEO: Fit idem a musicis. VRSVS: E proximis igitur petenda est et tonorum et morarum differentia.

LEO: Quae ratio est breuis ad longam? VRSVS: Dupla, vt aiunt grammatici; verum in dicendo non est necesse tam exacte rationem obseruare, veluti fit in concentu musico, aut veluti si quis saltet ad citharam. Sat est, si longa sensibili mora distinguatur a breui. Nam fieri potest vt vna longa respondeat duabus breuibus, aut amplius; rursus vt respondeat vni breui et dimidio. Iam sunt dictiones duriores, quae plus spatii postulant quam aliae, praesertim monosyllabae. Diutius enim sonat *stant tristes* quam *stant acies*, non solum ob consonantes in eandem syllabam coeuntes, verum etiam ob sequentem syllabam, quae excipit, difficiliorem. Item plus morae desiderat prima in *structus* quam prima in *legero*, quum vtraque sit longa. LEO: Liberasti me magno scrupulo. VRSVS: Imo qui exactius super hisce rebus conscripsere, docent in quibus syllabis sufficiat vnicum tempus, in quibus vnum semis, in quibus duo semis, in quibus tria. LEO: Audio nouam musicam. VRSVS: Haud tamen absurdum est quod adferunt. Si vocalis, inquiunt, natura breuis est, et sequitur vnica consonans eaque simplex, vnicum tempus obtinebit, vt *cáput*, λόγος. Rursus vbi vocalem natura

587 aut contra *B*: *om. A.*
610 magis *B*: *om. A.*
619 ratio *B*: proportio *A.*
626 quae *B*: qua *A.*

570 εἴδωλα Cf. *Comm. in Hymn. Prudent.*, *LB* V, 1341 F.
574 *obscurat … sonum* Cf. la règle de Serv., Keil, *Gr. lat.* IV, 426, 12 et 16.
575–576 Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 431, 6 sqq.
578 *musicam* Cf. Quint. *Inst.* I, 10, 22–23.
579 *modulatio* Cf. Mart. Cap. III, 268; Quint. *Inst.* I, 10, 23. Codex Bernensis 123, Suppl. XXXIV.
580–581 Cf. Cic. *Or.* 58, 195.
580 *oratione saluta* Cf. Cic. *De or.* III, 48, 114; Quint. *Inst.* IX, 4, 77.
584 *animam dictionis* Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 430, 30; Pomp., Keil, *Gr. lat.* V, 126, 27; Mart. Cap. III, 268.
589 ἄμουσου *Adag.* 1518 (*LB* II, 588 D–589 B).
592–594 *Quatuor … diphthongo* La même theorie cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 51, 21 sqq.
595 *hero … ero* Cledonius, Keil, *Gr. lat.* V, 27, 26; 29, 22; cf. Cassiod., Keil, *Gr. lat.* VII, 152, 12.
584–596 Cf. G. Nicolau, *L'origine du «cursus» rythmique et les débuts de l'accent d'intensité en latin*, Collection d'Etudes publiées par la Société des études latines, t. V, Paris, 1930, p. 49 sqq.
598 *quasi musicus* L'intérêt d'Erasme à la musique cf. J.-Cl. Margolin, *Erasme et la musique*, Paris, 1965; J.-Cl. Margolin, *Erasme, commentateur de Boèce*, Latomus, t. XXVI, Bruxelles, 1967, pp. 165–194.
618 *tonorum … differentia* Cf. Serv., Keil, *Gr. lat.* IV, 533, 12 sqq.
619 *Dupla* Cf. Quint. *Inst.* IX, 4, 47.
619–625 Cf. Pomp., Keil, *Gr. lat.* V, 112, 20.
625–627 La même observation cf. Dion. Hal. *Comp.* XXII, 156 sqq.
625 *stant acies* Ov. *Fast.* III, 209.
632–646 Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 51, 21 sqq.

breuem muta cum liquida sequens, aut alioqui geminata, reddit ancipitem, tempus erit vnum semis, vt *lachryma*, *recludo*, *cygnus*, *Atlas*, τέκνον, Τέκμεσσα, ἀναμνίσκω; quod a quibusdam obseruatur etiam in diuersis dictionibus, vt *Tribulaque traheaeque*, item *Terrasque tractusque maris*. Sed potissimum si tres sint consonantes, aut prior sit *s*, habeatue inclusam, vt *praemia scribe*, *a* produci poterat, nec aliter produci volunt quidam quam elisione *s*, *et littora Xerxes*, quia sequitur duplex. Iam quae natura vel positu longae sunt, harum duo sunt tempora, vt *dos*, *mors*. Rursum si vocali natura longae adhaereat vnica consonans in eadem syllaba, in his tribuunt morae tempora duo semis, hoc est duo breuia et semibreue, vt *sol*. Porro tria tempora volunt esse, quum vocalem natura longam duae consonantes sequuntur, aut vna duplex, vt *mons*, *rex*. Huiusmodi multa referebant ex autore Prisciano, cuius autoritas si cui parum grauis est, habet simile quiddam Quintilianus libro nono tractans de compositione. Testatur enim non omnes breues ac productas esse pares, sed esse breues, breuiores ac breuissimas; contra longas, longiores ac longissimas. Exempli gratia producit versiculum Maronis ex Tityro:

Agrestem tenui Musam meditaris auena.

Quanquam hic nostri codices habent *syluestrem* pro *agrestem*, verum id nihil ad rem. In *agrestem* duae primae syllabae natura breues sunt, et tamen *gre* secunda facit priorem longam. *Dat igitur*, inquit *aliud ex suo tempore. Quomodo dat, ni habet plus quam quae breuissima, qualis ipsa esset detractis consonantibus? Nunc vnum tempus accommodat priori, et vnum accipit a sequenti; ita duae natura breues positione sunt temporum quatuor.* Concursus igitur mutae et liquidae in *gre* tardiorem redderet syllabae pronuntiationem, etiam si nulla consonans sequeretur. Nunc, quia sequitur *st*, duplicatur tarditas, vel triplicatur potius, cuius portionem transfert in primam natura breuem, tametsi Priscianus non tribueret primae duo tempora sed tempus vnum semis, nec secundae tribueret amplius, nisi ob vocalem vtrinque cinctam gemina consonante. Verum haec minutiora sunt; potuisset enim omnibus breuibus geminum tempus assignari, si placuisset senatui populoque Grammatico; ita nihil opus fuisset temporis vnius sectione. Aliquanto post Fabius non inficiatus a scriptoribus traditum, finalem breuem pro longa accipi, *aures tamen*, inquit, *consulens meas intelligo multum referre, vtrumne longa sit quae cludit, an pro longa. Neque enim tam plenum est 'dicere incipientem timere' quam illud 'ausus est confiteri'. Atqui si nihil refert, breuis an longa sit vltima, idem pes erit. Verum nescio quomodo sedebit hoc, illud subsistet. Quo moti quidam longae vltimae tria tempora*
LB 943 *dederunt, vt illud tempus quod breuis ex longa accipit huic quoque accederet. Nec | solum,* inquit, *refert quis cludat, sed quis antecedat.* Vides Quintilianum sensisse discrimen inter longam et longiorem, breuem et breuiorem etiam in finali commatis clausula, quanto magis id sensurus in cursu perpetuo vocum aut in media dictione. Quod si veterum litterae nullum indicassent discrimen, tamen ipse naturalis aurium sensus non sineret aliter iudicare. Quis enim non omnino stupidis auribus non intelligat κυ minus habere difficultatis in κύων quam in Κύκλωψ,

quum vtraque sit breuis; rursus tardiorem esse sonum in κλωψ quam in ων, quum vtraque sit natura longa, sed illi moram addunt quibus cingitur consonantes a fronte duae, a tergo duplex; huic additum ν non difficultatem addit sed iucunditatem. Praeterea quis non sentit ων facilioris esse soni quum dico κύων ἐρᾷ, quam quum dico κύων τρέχει? Item tardius sonare κλωψ quum dico Κύκλωψ στρατηγεῖ quam Κύκλωψ ὁρᾷ? In κύων ἐρᾷ sex sunt tempora, in κύων τρέχει sex semis. In Κύκλωψ ὁρᾷ septem tempora, in Κύκλωψ στρατηγεῖ nouem semis, vt κλωψ syllabae dimidium temporis accedat ob moram, quam adfert consonantium collisio. LEO: Haud procliue sit ista discernere. VRSVS: Nihil facilius. Atque adeo miror hoc homini musico videri, qui noris quomodo ⟨vocem⟩, quam hodie maximam vocant, dividant in longam; rursus quomodo longas in breues, breues in semibreues, semibreues in minimas, et has insuper secant in plusquam minimas: tum non ignores quomodo proportionibus, quas illi modos hodie vocant, varie producant aut accelerent pronuntiationem, nunc ad rationem duplam, nunc ad triplam. Quanquam hac subtilitate nihil est opus. Res fuerit euidens, si iuxta musicos breuem seces in semibreuem. Ita in *caput* prima erit breuis; in *lachryma* breuis cum semibreui; in *da* et *fle* duae breues; in *sol* duae breues et semibreuis; in *stirps* et *rex* tres breues. LEO: Intelligo. VRSVS: Verum hanc exquisitam varietatem negant obseruari in carmine pronuntiando, sed in oratione prosa nihil vetat. At ego multo minus arbitror obseruari posse in multorum concentu, praesertim imperitorum. Hinc enim, ni fallor, natum est, quod chorus ecclesiasticus nec in psalmis recitandis nec in canticis solennibus vllum habet breuium aut longarum delectum, ne tonorum quidem admodum magnam rationem, sed omnes pari temporis mora sonant, ne dum alius aliud sonat, inaequalitas vocum pariat indecoram confusionem. Et in cantu, si quando vocibus imparibus vtuntur, inaequalitatem eam non ex natura syllabarum sed ex suo arbitratu metiuntur. Quanquam hoc genus cantionis non recipiunt, qui religionis sunt austerioris, sed spondeis pronuntiant omnia. Non

653 dat, ni *B*: ni *A*.
685 vocem *BAS*: vox *A B*.
689–690 nunc ... triplam *B* (*prius* ad *B in corrigendis*): *om. A*.
691 prima *B*: *om. A*.
693 VRSVS *B*: *om. A*.

636 *Tribulaque* Verg. *Georg.* I, 164.
638 *praemia* Hor. *Serm.* I, 5, 35; cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 52, 17.
639 *littora* Pomp., Keil, *Gr. lat.* V, 119, 29.
646–652 Cf. Quint. *Inst.* IX, 4, 84–86.
649 *ex Tityro* Verg. *Ecl.* I, 2; d'après les mieux manuscrits: «siluestrem tenui ...»
653–656 Quint. *Inst.* IX, 4, 86. D'après les mieux manuscrits l. 151: «Quomodo, nisi habet ...»
659 *Priscianus* Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 51, 25.
664 *Fabius* Quint. *Inst.* IX, 4, 93–94. D'après les mieux manuscrits l. 163: «verene longa ...»
666 *dicere* Cic. *Mil.* 1.
667 *ausus* Cic. *Lig.* 1.
687–693 Les mêmes observations cf. Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 38, 6 sqq.; Dion, Hal. *Comp.* XV.
690 *subtilitate* Cf. J.-Cl. Margolin, *Erasme et la musique*, Paris, 1965, pp. 72–73.
697 *chorus ecclesiasticus* Cf. Er. *Eccles.*, *LB* V, 942 A; *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 718 C. Les textes consacrés à la musique sont cités par Margolin: *Erasme et la musique*, Paris, 1965.

dubito tamen, quin Ambrosius suos hymnos obseruatis syllabarum modulis canendos instituerit, eamque consuetudinem arbitror valuisse, donec crassior litterarum inscitia et inconditus vocum tumultus compulit ad hanc inaequalem aequalitatem confugere. Quin audiui concionatores ex hoc genere, qui quo pluris habeantur a populo, nouum aliquid ac prodigiosum comminiscuntur, eodem tono, pari mora pronuntiantes syllabas omnes, paribus etiam interuallis, quasi singulae syllabae singulas absoluerent dictiones, magna quidem admiratione plebis imperitae, sed aeque magno tum risu tum taedio doctorum hominum. Hoc enim vere est, quod ait Cicero, latrare, non loqui.

Verum vt ad institutum nostra recurrat oratio, quemadmodum in productione syllabarum plurimum habet momenti facilitas aut difficultas litterarum vnde conflantur, neque quicquam vetat quominus in eodem sermone nunc citatior nunc lentior sit pronuntiatio, modo in cursu verborum, quam Graeci συνέπειαν appellant, inter vicinas proportio discernat moras temporum; ita in modulandis tonis non est eadem ac perpetua ratio, vt omnes acutas sones iisdem chordis seu graues aut circumflexas. Licet enim pro sensuum et affectuum varietate nunc intensiore nunc depressiore linguae sono vti; ex proxime praecedentibus ac proxime sequentibus distinguere vocis modulationem sat erit. Non enim semper pari spatio vox acuta vltra grauem intenditur, sed vtcunque com- LB 944 modum est, aut vt ser|monis natura postulabit, remissior aut ardentior. Interdum enim ad semitonium, interdum ad tonum, nonnunquam ad ditonum, alias ad τὴν διὰ τεσσάρων aut διὰ πέντε tollitur. Quidam etiam altius et vltra τὴν διὰ πασῶν sed iam indecore, nec citra speciem insaniae, quae hoc est euidentior quo id faciunt crebrius, maxime quum sensus nullam vocis mutationem postulet. Tota haec modulandi ratio intra heptachordi modos consistit. Rursus in depressione vocis eadem est ratio, nec anxie seruandum est vt omnes, quemadmodum dixi, syllabae eodem tenore, velut eadem sonentur chorda, praeter eam quae acuitur. Quod genus si dicas *legeramus*, *abominanda*, *horrenda*, *non referenda*, prima *legeramus* potest sonari in nete (fingamus enim hanc esse, quae grauissimam aedit vocem), secunda in paranete, tertia in paramese, quarta rursus in paranete. Rursum in *abominanda*, primae duae sonari possunt in paramese, tertia in mese, quarta in parypate, quinta in mese. Item *horrenda* prima sonari potest in lichano, secunda in hypate, tertia in parypate. Denique *non referenda* primam sones licebit in paramese, proximam in paranete, antepenultimam in nete, penultimam in paramese, vltimam in nete. LEO: Hic desidero meam citharam. Sed age dic quo pacto discernitur acutus tonus a circumflexo?

VRSVS: Duplici nota, productione temporis et intentione vocis vt lentiore, ita remissiore. Non huc accersam musicorum subtilitates, qui distinguunt tonum ac semitonium, diuidunt per apotomas dieses commata schismata et diaschismata. Nobis ad hanc rem sufficit discrimen toni, semitonii, si vis et ditoni. Sit igitur hoc discrimen inter acutum et inflexum quod inter tonum et semitonium, aut si hoc videtur obscurius, quod inter tonum et ditonum. Et hoc discrimen Latini prorsus negligunt, quum quoties penultimam natura longam ex-

cipit vltima breuis, in priore loco sit circumflexus accentus, non acutus. *Vídi* primam habet acutam, *vîdit* primam habet circumflexam; illud perinde sonat quasi dicas *fa re* (nam docendi gratia crassius est loquendum), hoc quasi dicas *fa mi*, aut si syllabam, cui tonus additur, conferas cum praecedente, acutus perinde sonabit quasi dicas *re mi* perfecto tono, circumflexus quasi dicas *mi fa*, quia semitonium est. Quod si cuius aures sunt hebetiores quam vt hanc sentiant differentiam, sit acutus *fa vt* aut *vt fa*, circumflexus *fa re* aut *re fa*, prout syllabam intendendam cum praecedenti aut sequenti conferes. Haec quum discreuerint veteres et vsu et praeceptis, an non piaculum est nos hoc discrimen in totum negligere? Quis enim nunc discernit pronuntians inter has *crêta*, *mûsa*, *Rôma*, *mêta*, *vêna* nominandi vocandiue casu et *créta*, *músa*, *Róma*, *méta*, *véna* auferendi casu? LEO: Certe nemo. VRSVS: Rursus inter *lûctus* recto casu et *lúctus* paterno casu? Atqui in prioribus est trocheus et prior syllaba tonum habet circumflexum ob vltimam breuem, in altera prior habet acutum propter sequentem productam. LEO: Audiui veteribus vltimam semper habitam pro ancipiti. VRSVS: Verum vltimam carminis, non cuiuslibet dictionis; et quod veniae datur in carmine, fortasse dabitur et in colis aut periodis, tametsi ne illic quidem, nisi vt pro breui sones longam, non contra. In synepia vero nequaquam idem licuerit. Et quanquam euidentius breuis ac longae discrimen est, vocalem excipiente consonante, vt *frûctus* et *frúctus*, vt post docebimus, tamen apud veteres finalis vocalis nulla sequente consonante manifesto discrimine signabatur. Id esse verum liquet ex Diomede grammatico, qui docet *o* in fine verborum solere produci Graecorum exemplo, qui vt λέγω dicunt et τύπτω, ita illi *díco* et *cédo*. *Post*, inquit, *vsus in tantum obtinuit vocalem hanc haberi pro ancipiti*, *vt ridiculus esset qui non corriperet*. At vnde deprehendebat hoc irrisor ille, si tum pronuntiabant vt nos pronuntiamus hodie? Nimirum ex accentu et mora temporis, praesertim in cursu. Qui producebat, dicebat *díco tíbi*. Iam duae dictiones habebant sex tempora, et syllaba prior in vtraque tantum habebat acutum. Qui corripiebat,

725–726 et vltra τὴν διὰ πασῶν *B*: *om*. *A*.

704 *Ambrosius* Cf. Er. *Comm. in Hymn. Prudent.*, *LB* V, 1337 C sqq.
712 *latrare Brut.* 15, 58; Quint. *Inst.* XI, 3, 31; Er. *Eccles.*, *LB* V, 958 E.
717 συνέπειαν Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 91, 9.
722–754 Erasme cite la théorie musicale de Macrobe (*Somnium Scipionis*), Mart. Cap. IX et Boèce; Cf. Margolin, *Erasme, commentateur de Boèce*, Latomus, t. XXVI, Bruxelles, 1967, pp. 175–182; H. Potiron, *Boèce, théoricien de la musique grecque*, Paris, 1961, p. 183 sqq.
755 *praeceptis* Cf. les règles de Serv., Keil, *Gr. lat.* IV, 422, 33; Prob., Keil, *Gr. lat.* IV, 219–264; Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 428, 1 sqq. et les autres grammairiens.
756 *crêta* Keil, *Gr. lat.*: Don. IV, 371, 12; Serv. IV, 426, 33; Pomp. V, 129, 3.
mûsa Keil, *Gr. lat.*: Serv. IV, 426, 12; Pomp. V, 131, 30.
Rôma Keil, *Gr. lat.*: Pomp. V, 129, 3; Cledonius V, 32, 1, exemple tres fréquent chez les grammairiens romains dans le chapitre «De tonis».
757 *mêta* Keil, *Gr. lat.*: Don. IV, 371, 12; Serv. IV, 426, 33; Pomp. V, 126, 9.
músa Keil, *Gr. lat.*: Max. Vict. VI, 231, 4; Pomp. V, 126, 10.
759–761 Cf. Pomp., Keil, *Gr. lat.* V, 129, 10–13.
768–771 Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 436, 1 sqq.

ita sonabat *dîco tíbi*, et eaedem dictiones non habebant nisi quinque tempora. LB 945 Itidem si dicas | *amo pecuniam*, facile dignoscent aures an sones iambos duos et pyrrichium, an tribrachum et dactylum. LEO: Monitus sentio.

VRSVS: Nunc aliam accipe fabulam, quae rem eandem doceat. Quintilianus libro duodecimo narrat rusticum quendam testem interrogatum an nosset *Amphionem* negasse. At cuius intererat illum nosse hominem, quum esset minime stultus, suspicatus est, id quod erat, rusticum hominem quidem nosse, sed non agnoscere vocem parum rustice pronuntiatam. Itaque veluti de altero percontans rogauit an nosset *Ampĭonem*, videlicet aspiratione sublata et secunda syllaba breuiata. Protinus agnouit Ampĭonem, qui Amphíonem non nouerat. Hic accentus quoniam anteit penultimam, non indicat discrimen quantitatis syllabicae. Quum enim penultima sit breuis, in antecedenti tonus sit oportet, siue corripiatur illa siue porrigatur. Vnde igitur rusticus ille discernebat a longa breuem? Nec enim refert ad dignoscendi facultatem, quod apud rusticos vitiose corripiebatur. Sic esse pronuntiandum existimabat. Hoc mihi satis est, quod aurium iudicio secreuit breuem a longa. Vnde, inquam? Non accentu, vt modo dicebam, sed mora temporis. Quum enim vrbane pronuntiaret *Amphíonem*, ionicus erat ἀπὸ μείζονος, hoc est, spondeus cum pyrrichio; quum *Ampĭonem* more rusticorum, trocheus erat cum pyrrichio. Suetonius indicat Neronem Caesarem mortuo Claudio stultitiam exprobrare solitum vnius vocalis productione. Quoties enim incideret, vt diceret illum esse mortuum, ita loquebatur: *Desiit inter viuos mωrari*, porrecta prima syllaba. Quis autem erat hic ioco locus, si quemadmodum nunc loquimur, ita tum quoque nullum longae breuisque discrimen sentiebant auditorum aures? Num haec tibi videntur satis aperta? LEO: Non habeo quod contradicam. VRSVS: Accipe quod his omnibus euidentius est. Tot autores apud Graecos scriptores de numeris orationis conscripserunt, inter quos sunt Aristoteles ac Theophrastus, si rhetores contemnimus; tot apud Latinos, praesertim M. Tullius et Quintilianus. At oratio numerosa quibus rebus constat? LEO: Pedibus opinor. VRSVS: Recte, nam iisdem pedibus constat oratio soluta quibus carmen, nisi quod non aeque certis legibus inter se iunguntur. At pedes vnde constant? LEO: Ex breuium ac longarum syllabarum inter se connexione. VRSVS: Rursus qua re discrepat a breui longa? LEO: Porrectiore mora pronuntiandi. VRSVS: Si tum confundebatur longarum ac breuium discrimen, quemadmodum hodie facimus, quorsum attinebat celebres et graues viros tot voluminibus praecipere de numerosa dictione? Ac Romae quidem, quoniam Democratia propter senatus autoritatem temperata erat Aristocratia, multa apud populum, nonnulla etiam in senatu agebantur; Athenis autem, quod esset Democratia pura, omnia agebantur apud populum. Quod si plebes imperita non discernebat longas a breuibus, quorsum opus erat Demosthenem olei simul et somni iactura hac sollicitudine discruciari? Sin indocta multitudo bene modulatis delectabatur, rursus male compositis offendebatur, qua fronte nos nobis loqui videmur, qui praeter accentus nullum in syllabis discrimen facimus, atque hic ipse accentus frequenter in causa est, vt pro breui sonemus

longam? Frustra tam operose praecipitur, qui pedes congruant initiis et clausulis incisorum, membrorum et periodorum, si nostri arbitrii est pro breuibus longas, pro longis sonare breues. Quur in mediis vitabant immodicam syllabarum celeritatem, quae sic offendebat aures, vt puerilium crepitaculorum strepitus, vnde Aristoteles eiusmodi compositionem chordacem appellat, si vbicunque tonus est, licet sonare productam? vt *mulier* faciat dactylum non tribrachum, et *temeritas* faciat diiambum, non paeonem quartum, qui constat pyrrichio et iambo. *Animula misera periit* si pronunties vt oportet, offenduntur aures eruditae concursu breuium, quasi tu τὴν χόρδακα saltanti canas aut τὴν τρετανολό. At nos hic sonamus diiambum in *animula*, duos dactylos in *misera periit*. Quur quibusdam visum est durius, quod Marcus Tullius in clausula |
LB 946 posuerit *balneatori* et *archipiratae*, Demosthenes πᾶσι καὶ πάσαις, qui finis est iambici scazontis, constans ex trochaeo et molosso, si nobis licet *balneatori* tribracho et spondeo, *archipiratae* dactylo et spondeo sonare? Rursus quur laudatur haec eiusdem compositio *iisdem in armis fui*, quod in *armis fui* spondeus iambo praeponitur aut quod *iisdem in armis fui* sint duo cretici, si nobis licet, vt fere facimus, sonare dactylum et dichoreum in *iĭsdĕm ĭn* et *ārmĭs fūĭ*? Siquidem tono decepti priorem in *fui* producimus. Aut qua ratione probatur illa Ciceronis clausula *criminis causa*, quia spondeum praecedit creticus, si nobis permittimus creticum vertere in dactylum, quod improbatur ab artis scriptoribus? Idem dicere possum de clausula Ciceronis *verum etiam nota*, in qua spondeus succedit ana paesto, si nobis liberum est pro anapaesto sonare dactylum, vt fere nunc vulgo sonant etiam docti. Quur illa Ciceronis clausula doctis olim visa est felix *patris dictum sapiens temeritas filii comprobauit*, quod vltima dictio dichoreum absoluat, si tum liberum erat pro dichoreo sonare paeonem tertium, hoc est pyrrhichium ac trocheum? Sed exemplorum plus satis. Vides quantum syluam adferre

793–798 Suetonius ... aures? *B*: *om. A*.

778–793 Cf. Quint. *Inst.* XII, 10, 57.
793 Suet. *Ner.* 33; Er. *Apophth.* VI Nero 27 (*LB* IV, 277 E).
800–802 Rufin., Keil, *Gr. lat.* VI, 573, 22 sqq.
801 *Theophrastus* Théophraste d'Erèse, 373–287, de son œuvre rhetorique περι λέξεως nous n'avons que de petits fragments.
803–804 Cf. les règles de Cic. *De or.* III, 184; Quint. *Inst.* IX, 4, 79.
805 *pedes* Cf. définition de Quint. *Inst.* IX, 4, 61; Cledonius, Keil, *Gr. lat.* V, 30, 6; Iul., Keil, *Gr. lat.* V, 321, 4; Serg., Keil, *Gr. lat.* IV, 480, 5.
806–807 *Porrectiore mora* Cf. Serg., Keil, *Gr. lat.* IV, 533, 23 sqq.
822 *chordacem appellat* Cf. Quint. *Inst.* IX, 4, 88; *Adag.* 2671 (*LB* II, 900 D–901 E).
825 *Animula* Cf. Mart. Cap. V, 518; Seren. *Carm.* frg. 17.
829 *balneatori* Cic. *Cael.* 26; Quint. *Inst.* IX, 4, 64.
archipiratae Cic. *Verr.* 5, 27; Quint. *Inst.* IX, 4, 64, 97.
Demosthenes Demosth. *De corona* 1; Dion. Hal. *Comp.* XVIII, 119; Quint. *Inst.* IX, 64; Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 469, 2 sqq.; Rufin., Keil, *Gr. lat.* VI, 568, 4 sqq.
832 *iisdem* Cic. *Lig.* 3; Quint. *Inst.* IX, 4, 99.
836 *criminis causa* Cic. *Cael.* 15; Quint. *Inst.* IX, 4, 97.
838 *etiam nota* Cic. *Cael.* 15; Quint. *Inst.* IX, 4, 98.
841 *filii comprobauit* Cic. *Or.* 64, 214; Quint. *Inst.* IX, 4, 104.

queam; sed haec declarandae rei abunde, ni fallor, sufficiunt. LEO: Mihi sane supersunt etiam. Caeterum nunc aures ista non diiudicant. VRSVS: Quid causae, nisi quod aures habemus asininas? quibus non placet lusciniae cantio modulatissima. Et tamen istae aures in Musarum donis plus quam asininae in saltationibus ineptis, in ebriis cantionibus sentiunt longae, breuis, acutae, demissae mediaeque vocis discrimen. LEO: Sic est: vbi intenderis animum, ibi valet. Si haec sunt vera quae narras, vt sunt profecto verissima, nullus hoc tempore sonat Latine.

VRSVS: Adde, ne Graece quidem, vtcunque nobis placemus. LEO: Multi quaerunt in vocibus Graecis, quas vsurpatione sui iuris fecerunt Latini, quae ratio accentuum sit obseruanda. VRSVS: Isthuc expedire perfacile est. Si vox deflexa est ad normam Latinae declinationis, seruetur accentus Latini regula. Id praeterquam quod iustius est, etiam commodius est. LEO: Quamobrem? VRSVS: Quia apud Latinos perpetua ratio est, Graeci variant, eo quod Latini fere spectant penultimam in polysyllabis; in dissyllabis tonus prope semper est in priore, nec aliunde alio migrat, quemadmodum apud Graecos. LEO: Exemplo rem feceris dilucidiorem. VRSVS: Quidam malunt dicere *grammatice*, *grammatices*, *grammaticen* Graeco more quam Latino. Atqui Latine si dicas, tonus semper erit in ea quae tertia est ab vltima. Alioqui *grammatica* vltimam habebit acutam; *grammatices* paternus casus et *grammatice* datiuus circumflexam; rursus *o grammatica* acutam quanquam in septimo casu cogeris esse Latinus. Item qui *Timotheus* dicit Latine, semper acuit antepenultimam, et hactenus conuenit cum Graecis, quoties vltima corripitur. Caeterum quoties vltima sit longa, tonus migrat iuxta Graecos in penultimam, vt *Timothéi*, *Timothéo*; in *Timotheum* remigrat in locum suum. LEO: Expeditius itaque dicemus *sóphia* prima acuta et *philosóphia* antepenultima acuta? VRSVS: Sic opinor. Nam quod Christiani quidam tantum tribuerunt accentui Graeco, vt in metro quoque syllabam natura longam corripuerint, velut in *idola* et *paraclitus*, *ecclesia* et si qua sunt alia, condonandum arbitror pietati potius quam imitandum.

LEO: Explana, quaeso, crassius, quo sono discernatur natura longa vocalis a breui. VRSVS: Id ne putes rem nouam, dilucide patet in linguis vulgaribus, quae et sono et scriptura discernunt longam a breui, longam aut geminata vocali scribentes aut addita vocali vertentes in diphthongum. Dic Batauice *album*, sentis vnicum *i;* dic *latum*, sentis geminum, quum tamen dictio sit monosyllaba. Audis apud machinas quibus onera tolluntur e nauibus, quoties iubent *volui rotam*, simplex *i*; quoties *vinum* postulant, geminum. Rursum dic Batauice *lagenam*, audis vnicum *e*; dic Flandrice *carnem*, audis geminum. Idem discrimen in *optimo* et *bestia*, *vltimo* et *forma calcearia*. Dic Batauice *pellem*, audis vnicum *e*; dic *multum* Brabantice, audis duo. Item Batauice *puteum*, audis *v* simplex; dic *extra*, |
LB 947 audis geminum, nisi mauis hic esse peculiarem diphthongum. Item dic Anglice *panem*, audis *e* breue; dic Batauice *latum*, audis *ee* geminum. Dic *obesum* Batauice, audis *e* breue; dic *simultatem*, audis porrectum. Dic Batauice *rotam*, audis *a* breue; dic *consilium*, audis diphthongum *ae*. Idem fit in *foramine* et *vadite*, in

balneo et *lucro.* LEO: Iam mihi succurrunt istius generis exempla innumera. VRSVS: Quo magis mirum est nos haec omnia confundere, seu Graece seu Latine loquentes. θὴρ vox natura longa excepta prima littera quid aliud sonat hodie quam apud Latinos *vir*? quae natura breuis est. Item πῦρ nos sequuti Graecos male pronuntiamus, quum Germani vocem eam a Graecis sumptam recte sonent, nisi quod tenuem vertunt in aspiratam, Bataui in *v* consonans. πᾶς nos male sonamus, Galli recte, quum *humile* dicunt aut *passum*. LEO: Sic est profecto. VRSVS: Iam in θὴρ, quod ipsum ad nos fluxit a Graecis, Batauica lingua, dum sonat *dier*, θ mutato in δ declarat quid sonuerit apud Graecos θὴρ. Ad haec quid aliud sonat syllaba *mus* in animante longa quam in dictione *mimus* breuis? LEO: Nihil prorsus. VRSVS: Atqui discrimen docet Batauus sonans animantis vocabulum, in quo audis geminum *v*; si sones simplex, nullus quid velis intelliget Latine nesciens. Tantum est discriminis in mora syllabae, quod nos, perinde ac si nullius sit momenti, plane negligimus. Nihil enim aliud sonat nobis hodie *las* in *puellas* quam in *Pallas*; *es* in *res* quam in verbo *es*; *lis* in *facilis* quam in *lis*, vnde *litis*; *or* in Ἕκτωρ quam in *vincor*; *lus* in *nullus* quam in *palus* et *salus*; atque item de caeteris. Nec vllo modo dubitandum, quin veteres distinxerint manifesto vocis discrimine. Ne quis autem existimet hoc vsque adeo barbaricum esse, de quo loquimur, praeter alios grammaticos et Quintilianus ipse prodidit Latinos vsque ad Accii poetae tempora et vltra vocalem productam per eandem geminatam notare solitos, veluti si scribas *vaanus* pro *vanus*, *turbaas* pro *turbas*, *rees* pro *res*, *liis* pro *lis*, *doos* pro *dos*, *saluus* gemina vocali pro *salus*. Si nullum erat discrimen, vnde priscis tanta huius rei cura? Nunc vero quid interest inter priorem syllabam in *mála* adiectiuo et *mâla* substantiuo, quod illis erat *maala*? Inter finalem *is* huius verbi *legis* et finalem *audis*, quod illi scribebant *audiis*? Inter *legi* a *legor* et *legi* a *lego*, quod illis erat *leegi*? Inter *viuis* verbum et *viuis* nomen, quod illi *viuiis*? Inter δὸς Graecum verbum et *dos dotis*, quod illi *doos*?

862 vltimam *B*: penultimam *A*.
863 circumflexam *B*: circumflexum *A*.
864 acutam *B*: acutum *A*.
871 qua sunt alia *B*: quae sunt aliae *A*.
876–877 wit. wijt* *A B*.
879 win. wijn* *A B*.
880 vles. vlees* *A B*.
881–882 best. beest. lest. leest. vel. veel. put. vut* *A B*.
884 bret. breet* *A B*; latum *A*: latam *B*.
884–887 vet. veet. rat. raet. gat. gaet. bat. baet* *A B*.
889 vox natura longa *B*: natura longum *A*.
890 quae natura breuis est *B*: quod natura breue est *A*.
896 syllaba *B*: *om.* *A*; longa *B*: longum *A*.
897 breuis *B*: brue *A*.

846 *asininas* Cf. *Adag.* 267 (*LB* II, 138 C–F).
853 *in vocibus Graecis* Cf. les règles de: Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 431, 10; Serv., Keil, *Gr. lat.* IV, 426, 22; Don., Keil, *Gr. lat.* IV, 371, 2, 27.
855 *Latini regula* Cf. Les règles de Quint. *Inst.* I, 5, 30–31; Max Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 192, 15 sqq.; 229, 16 sqq.
865 *Timotheus* Cf. Bebelius, *Commentaria de abusione linguae Latinae* (Strasbourg, 1513), f° CV r°; les mêmes exemples Cf. Dionysios Nestor, *Vocabula*; Er. *Comm. in Hymn. Prudent.*, *LB* V, 1341 F.
876–897 Cf. Caron, *op. cit.*, pp. 30–32, 34, 53, 54, 118, 119; la prononciation française cf. p. 47, n. l. 105.
905 *Quintilianus* Quint. *Inst.* I, 4, 10; I, 7, 14.

Inter vltimam *manus* genitiui et vltimam *vulnus*? LEO: Deum immortalem, quantum a recta pronuntiatione degenerauimus!

VRSVS: In Graecis prope grauius etiam aberratum est. Quis enim distinguit inter τύπτομαι indicatiuum et τύπτωμαι subiunctiuum? Aut quis inter ας in Αἰνείας et ας in λαμπὰς? Inter καλὸς nomen et καλῶς aduerbium? Inter κύριος et κυρίως, si tonum tollas, quum ipsum ω ex duobus ο pusillis conflatum admonere nos debuerit et productionis et soni? Quod si nihil aliud sonabat ο quam ω, quid sibi vult quod grammatici tantopere praedicant ω veluti grandius quiddam resonans e specu oris? Quid autem facilius quam eandem vocalem duplicatam non ictu vocis sed productione sonare? Id facillime percipiet, qui primum pro vna sonarit duas, quemadmodum solent nondum absoluti musici, quo certius canant ad ictum manus, longam diducunt in duas breues: rursus eadem mora perpetuo sono pronuntiant eandem longam, animo tantum imaginantes geminum vocis ictum. Simili ratione periti complures breues aut etiam longas continuo sono pronuntiant, nec errant in moris, animo supputantes interualla non voce. Sic apud Latinos ex *tibiicen* factum est *tibîcen*. Igitur vt recte sones *legi* praeteritum a *lego*, primum fac vocem trisyllabam et dic *léegi* prima acuta, deinde pari mora sed voce continua *légi*, vt haec vox quattuor temporibus extendatur, quum *légi* a *legor* constet tribus. Vt recte sones *lege* a *lex*, dic *léege*, mox inflexa priore *lêge*, vt dictio constet tribus temporibus, quum *lege* verbum constet duobus. Item dic *lúctuus* trisyllabωs, mox *luctūs* extento *v*. Dic *máala*, mox *mâla*, quum arboris fructum indicas. LEO: Tu quidem crassissime doces. VRSVS: Nimirum crassis tradenda. |

LB 948 Itidem qui volet assuescere pronuntiandis diphthongis, primum diuidat, deinde contrahat in eandem vocem. Primum sonet *musaë*, deinde *musæ*; primum *foënum*, mox *fœnum;* primum *aüdio* tetrasyllabum, mox *audio* trisyllabum; primum *eüge* trisyllabum, mox *euge* dissyllabum, sic vt vtranque vocalem liceat agnoscere, quamuis sono confuso. Idem in diphthongis Graecis, vt πάϊς παῖς, Δημοσθένεϊ Δημοσθένει, ὄϊνος οἶνος, μόϋσα, per *v* Gallicum, μοῦσα. Similis in Graecis productis est exercitatio. Primum dic Αἰνείαας, mox conflato sono in longam Αἰνείας. Item η diuide in duo *ee* ore diductiore, aut in duo *a* Scotica, et dic γραμματικέες, mox perpetua voce grammatικῆς, memor prioris soni, vt κῆς id sonet quod apud Gallos sonat *sed*, apud Zelandos *caseus*. Similiter μυὺς per *u* Gallicum, deinde μῦς. Item καλοὸς, mox καλῶς. LEO: Video facillime discerni vocalem longam a breui. ⟨VRSVS⟩: Si consonans finiat syllabam, vt in *audis*, *legis*; at non perinde facile, quoties vocalis claudit syllabam. Quum enim dico *is* ab *eo*, sic enuntio quemadmodum Bataui *glaciem*; quum *lis* vnde *litis*, sic effero quemadmodum Gallus sonat *lilia*. At minus est euidens discrimen in *colo* verbo et *colo* nomine, in *mâla* substantiuo et *mála* adiectiuo, in *pútet* a *puto* et *pûtet* a *puteo* verbo. Accentus enim obscurum habet discrimen, nisi mora prolationis accesserit, nec ea facile sentitur nisi in contextu, quam, vt dixi, Graeci vocant συνέπειαν; veluti si dicas *Da bóna mâla*, ex duabus breuibus praecedentibus et vna sequente sentitur *a* productum in *mâla*. Item ex *bo* acuto sentitur *ma* circum-

flexum. Hinc iocus ille Plautinus, quum Sosia herae minanti magnum malum mutato accentu respondet pregnanti potius esse dandum mâlum,

vt quod obrodat sit, animo si male esse occoeperit.

Verum his in rebus emendatior est Germanorum lingua quam Gallorum, qui finales syllabas omnes fere producunt, nisi si qui vulgatam pronuntiationem dedidicerunt. Ita sonant *caput* quasi geminum haberet *v*, et *audit dicit* similiter, maxime vero quum dictio desinit in *s*. Itaque recte pronuntiant *salus*, *virtus* et *fructus* gignendi casu, quae nos confundimus, at non recte eodem sono pronuntiant *dominus* et *seruus*; *mus* et *Iesus* recte sonant, at non recte *minus* et *laesus*. Recte sonant *audis*, *venis*, *nescis*, at non recte *audit*, *venit*, *nescit*, aut non recte *scribis*, *legis*, *dicis*. Bene sonant *os*, *mos*, *flos*; at non bene σοφὸς, καλὸς, κύριος. Est igitur hic quod discamus a Gallis, est quod illi vicissim discant a Germanis. In mediis item ac primis syllabis amant porrigere vocales, velut quum dicunt *arma*, licet *a* sit positu longa, tamen perinde sonant quasi sit geminum *a*, *aarma* sono continuo. Id quo possint commodius, elidunt e duabus sequentibus mutis alteram, sonantes *mama* pro *mamma* et *alium* pro *allium*, *aduco* pro *adduco*, *atero* pro *attero*, *valo* pro *vallo*, *anuus* pro *annuus*.

LEO: Suggeris animo quiddam, de quo frequenter addubitaui. Grammatici distinguunt vocalem natura longam et positu longam. At apud Latinos quum omnes sint ancipites, eoque dicantur natura longae quae positu longae non sunt, estne ratio qua per sonum possim dignoscere? VRSVS: Et hoc te docebit vulgata Gallorum pronuntiatio, qui omnes fere sonant vt natura longas, duas consonantes aut vnam geminam voce separantes a vocali praecedenti. Nos enim *vidisti* sonamus, vt penultima syllaba desinat in *s*, vltima incipiat a *t*; Gallus penultimam finit in *i*, et vltimam incipit a *st*. *Rex*, *lex*, *fex*, et *pax* et natura et positu longas Galli recte sonant; at *fax* tantum positu longam non item. LEO: Sed praeter discrimen soni, vnde liquet positune an natura sit longa vocalis? VRSVS: Ex cognatis dictionibus hoc elucebit, in quibus abest altera consonan-

921 veluti *B*: *om. A*.
924 nondum *A*: non *B*.
927 periti *B*: *om. A*.
930 praeteritum *B*: *om. A*.
944 diuide *B*: diduc *A*.
947 meys. kees* *B*.
948 VRSVS *scripsi*: *om. A B*.
950 ijs. lijs* *A B*.
962 dedidicerunt *B*: dedidicerunt atque item caeteras plerasque *A*.

918 κύριος Cf. Bebelius, *op. cit.*, f° XLVII r°: cap. «De accentu quorundam dictionum».
920–921 ο ... ω Cf. Dion. Hal. *Comp.* XIV, 74.
929 *tibicen* Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 112, 17; cf. Tortellius, *Orthographia* (Venezia, 1501), f° 3 v°.
937 *diphthongis* Cf. Caron, *op. cit.*, pp. 20–21.
957 *Plautinus* Plaut. *Amph.* 724.
970 *geminum a* Cf. Caron, *op. cit.*, pp. 80–83.
974 *Grammatici* Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 427, 9 sqq.; 430, 16–18; Mart. Cap. III, 269; Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 26, 11; 29, 18; Fortun., Keil, *Gr. lat.* VI, 279, 19; Beda, Keil, *Gr. lat.* VII, 229, 17.
978 *Gallorum pronuntiatio* Cf. p. 47, n. l. 105.
984 *Ex cognatis dictionibus* Cf. règles de la dérivation: Don., Keil, *Gr. lat.* IV, 424, 3; Serg., Keil, *Gr. lat.* IV, 423, 33; Alex., *Doctrinale* 1620–1628; G. Valla, *De expetendis et fugiendis rebus* (Venetiis, 1501), lib. XXXVIII, cap. 8.
984–993 Cf. Max. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 229, 1 sqq.: «De finalibus».

tium, velut in *amasti a* natura longum esse declarat, quod et in *amare* sit longum et in *amati*, quum absunt consonantes. Idem apparet in *regis*, *legis*, *fecis* et *pacis*. Contra in *face*, in *noceo* vnde *noxa*, in *Arabe* et *trabe* declaratur vocalis recti esse positu non natura longa. Rursus in τέτυφα et τύφος manifestum est υ positu non natura longum esse in τύπτω, τύψω et similibus. Eadem est ratio in κύκνος priore ancipite. Proinde qui duas consonantes separat a praecedenti vocali, si
LB 949 producte pronuntiat, declarat | natura longam esse; sin alteram partitur priori vocali, alteram posteriori, significat positu longam. Qui in κύκνος sonat priorem breuem, consonantem vtranque iungit posteriori vocali. Sic Oratius *Donatura cygni si libeat sonum*, et *Forma captiuae dominum Tecmessae*; *cmes* separandum est a *te*. Quanquam est nonnullis sua quaedam pronuntiandi ratio, quae iubet consonantes posterioribus vocalibus annectere seu diducere, velut in *Atlas* et *aruspex*. Quoniam prius compositum est a τλάω et α, particula vehementiae, rectius τλ separatur a prima vocali, quemadmodum in ἄσταχυς; posterius compositum ex *ara* et *specio* siue *specto*, *sp* rectius annectitur vocali sequenti. Contra est in *abstemio*; quoniam dictum est ab *abstinentia temeti*, *s* melius annectitur primae syllabae. Quanquam haec magis pertinent ad orthographiam quam ad pronuntiationem.

LEO: De vocalibus et accentibus videor mihi satis instructus. Superest vt de caeteris item consonantibus nobis edisseras. VRSVS: Referam quod memoria suggerit. Tres sunt mutarum ordines: primus est *p* tenuis, *b* mediae, *ph* aspiratae, quam Graeci propriam habent φ; secundus *c* tenuis, *g* mediae, et *ch* siue χ aspiratae; tertius *t* tenuis, *g* mediae, et *th* siue θ aspiratae. Atque hae potissimum mutae dicuntur, quod ne sibilum quidem aut stridorem aut strepitum vllum aedere possint, nisi vocalis addita sonum expediat. *P* sonatur dum compressis labiis spiritus ex arteria prorumpens diducit os addita vocali, quae si praecedat mutam, vocalis velut obmutescit. Exempla sint *pa*, *ap*; vnde Fabius hoc tribuit felicitati linguae Graecanicae, quod nullam habeant vocem desinentem in vllam mutam nec in *m*, quae et ipsa velut obruit vocem ore compresso. Consimili ratione promitur *b*, nisi quod leniore compressu labiorum vox exit, sed paulo largiore spiritu; largissimo φ siue *ph*. Euidens discrimen senties, si continenter pronunties *pe*, *be*, *phe*. *C* vero reducta introrsum lingua et hinc atque hinc ad molares illisa haerentem intra os sonum propellit in palatum superius. Nec aliter sonatur *g*, nisi quod lenius exit et paulo largiore spiritu, quum *chi* plurimo flatu proferatur; discrimen senties, si sonueris *co*, *go*, *cho*. *T* sonabis, si summa lingua pulsaris supernos et infernos dentes, eos quos Graeci, ni fallor, τομεῖς appellant, modice diductos. *D* crassius erumpit, *th* crassissime. Eadem est sonandi ratio in duplicibus, vt ψάλλω, ξένος, γάζα, aut in compositis, velut in πτύω, πνέω, φράζω. Item in κτάομαι, κτῆμα, κνίσσα, γνῶναι, χνοῦς, τλάω, βδέω. Rursus in τμῆμα, Τμῶλος, δμῶες, θλάω, θνητὸς et aliis huius formae.

Nunc expendamus quantum in his a germano sono degenerauerimus. Graeci pro π sonant *b* Latinum, si *m* littera praecedat, vt ἔμπορος *emboros*, συμπαίζομαι *symbæzomae*, συμπόσιον *symbosion*. Id durius fit, quum idem faciunt in diuersis

dictionibus, mutato etiam sono ν in μ, vt ἐμπρώτῳ *embroto*, ἐμπυρὶ *embyri*. Et hoc mutuamur a vulgi deliciis. Nec enim huiusce rei vlla mentio fit apud veteres, vsque adeo in caeteris minutiis tradendis pene dixeram superstitiosos. Rursus pro β sonant *v* nostrum consonans, βάτραχος *vatrachos*, ἀμβρόσιος *amurosios*, quum probabile sit β apud priscos Graecos idem sonuisse, quod apud Latinos sonabat *b*. LEO: Quibus in hanc sententiam duceris argumentis? VRSVS: Primum est, quod ex tot Grammatices scriptoribus nemo varietatis huius facit mentionem. Hoc si leue est, dicam aliud. M. Tullius in epistola quadam ad Paetum, vt demonstret eandem vocem apud alios obscoenam esse, quae apud alios sit verecunda, nec in verbo turpitudinem esse sed in sensu loquentis, producit *bini* et βίνει, quae Latinis sit pudica, Graecis obscoena. Atqui si βίνει sonabat tum Graecis, quod vulgo sonat hodie, non erat vox eadem apud vtranque gentem, nihilo magis quam apud Latinos *bini* et *vini*. LEO: Probabile est quod narras. VRSVS: Arguit idem Graecanicarum vocum vsurpatio. Quod enim Graeci dicunt βοῦς, nos dicimus *bos*, et quod illi βοᾶν nos *boare*; quod illi τυρβᾶν, nos *turbare*; quod illi βαλανεῖον, nos *balneum*. Quid autem infinita persequor? Et si quid detorquemus, in diuersam partem id facimus citius, veluti quum pro
LB 950 βαβαὶ dicimus *papae*. Hic peccant et | eruditi; vulgus autem, et qui vulgatam pronuntiationem non dedidicerunt, interdum pro *b* pronuntiant *v* consonans,

5 p* *B* (*Similia posthac non commemorabimus*).

28 ἐμπρώτῳ *B*: ἐνπφώτῳ *A*; ἐμπυρὶ *B*: ἐν τωρὶ *A*.

993 *Donatura* Hor. *Carm.* IV, 3, 20.
994 *Forma* Hor. *Carm.* II, 4, 6.
8 *mutae* Cf. les règles de: Keil, *Gr. lat.* Diom. I, 423, 24 sqq.; Prob. IV, 220, 8 sqq.; Serv. IV, 421, 13; Pomp. V, 101, 24 sqq.; Mar. Vict. VI, 7, 3 sqq. et les autres grammairiens.
9 *P sonatur* Cf. Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 33, 16; Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 331, 192: Mart. Cap. III, 261; Dion. Hal. *Comp.* XIV, 83.
9–16 Cf. Dion. Hal. *Comp.* XIV, 83; cf. encore A. Nebrissensis, *Orthographia* (*Ars grammatica*), Venezia, 1512, f° CXXXII v°: «De p, b, ph litteris».
14 *b* Mart. Cap. III, 261; Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 33, 16; Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 331, 190.
15 *φ siue ph* Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 11, 7; 23, 12.
16 *C* Mart. Cap. III, 261; Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 33, 20; Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 331, 195.
18 *g* Mart. Cap. III, 261; Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 33, 21; Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 331, 197.
chi Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 11, 23; 19, 7.
19 *T* Mart. Cap. III, 261; Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 33, 24; Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 331, 202.
21 *D* Mart. Cap. III, 261, Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 33, 24; Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 331, 201.
th Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 11, 23.
19–24 Cf. Dion. Hal. *Comp.* XIV, 84–85; Nebrissensis, *op. cit.*, f° 133 r°: «De d, t, th»; Tortellius, *op. cit.*, f° 4 r°.
22 Cf. Keil, *Gr. lat.*: Prisc. II, 33, 14; Char. I, 8, 11; cf. encore Diom. I, 426, 4; Max. Vict. VI, 195, 13;
25–31 Cf. R. Crocus, *Tabulae Graecas litteras compendio discere cupientibus* (Lipsiae, 1516), f° A_4 r°; Aldus Manutius, *De litteris Graecis ac diphthongis* (Tubingae, 1512) f° A_3 r°-v°.
32 Cf. Cassiod., Keil, *Gr. lat.* VII, 211, 31 sqq.
35 *in epistola* Cic. *Fam.* IX, 22, 3; cf. encore Er. *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 719 A.
42 *bos* Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 25, 1.
46 *b ... v* Cf. Martyrius, Keil, *Gr. lat.* VII, 165 sqq.; Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 23, 25.

et contra, vt *bibit* pro *viuit* et *viuit* pro *bibit*. Id peculiare dicitur cuidam Hispaniarum regioni. Audiuimus et Gallos aliquot ad eundem modum sonantes. Sunt et apud Germanos, qui pro *b* sonent *p* et contra, vt *pipere* pro *bibere*, et *biper* pro *piper*. LEO: Frequenter istiusmodi voces audisse memini. VRSVS: Imo et in libris manu descriptis huius pronuntiationis vestigia saepe deprehendimus, vt *pabtismus* pro *baptismus*, et *velle* pro *belle*, et *bictus* pro *pictus*, βάτος pro πάτος. Sed plus etiam est erroris in *c*, cui respondet apud Graecos κ. Aliud enim sonat Latinis quum praecedit *e*, *i*, *y*, *ae*, *oe* quam quum antecedit *a*, *o*, *v*, vt in *Ceres*, *cinis*, *cynicus*, *coelum*, *caecus*; aliud in *canis*, *colo* et *curo*. Nam in illis vulgus nostratium pene nihil discernit inter *c* et *s*, vt vix aures diiudicent *coenae* dicas a *coena* an *sene* a *senex*, et vtrum *silicem* pro lapide an *Cilicem* pro gente, *citum* a *cio* an *situm* pro *positum*. In *Sicilia* primae syllabae sonum aegre dignoscas a sono proximae. Qua quidem in re minus peccant Itali, praesertim Romani, qui tametsi non prorsus eodem modo sonant *c* ante vocales omnes, tamen ita pronuntiant, vt manifesto discrimine dignoscas *c* litteram ab *s*, linguam in latus dentium laeuum intorquentes quum sonant *Cicero*, *Caesar* et *Cyrus*; in aliis tamen minus est crassitudinis, vt in *canis*, *colo* et *cura*. Difficilior autem est huius litterae distinctio, quoties praecedit *s*, vt in *scio* et *Scytha*, *resciscit*, *asciscit*; quam tamen euidenter ac feliciter exprimunt Romani, nos mire confundimus. Nos hic et alio peccamus modo, spiritum addentes *c*, quoties antecedit *s* et sequitur *a* vel *v*, *schando* sonantes pro *scando* et *schutum* pro *scutum*. Quin et Graeci κ suum crassius sonant, quasi vergens ad γ ac sibili nonnihil meditans, quoties praecedit vocales aut diphthongos ε, ι, η, υ, αι, ει, οι, υι, quam in caeteris. Nec dubium quin haec differentia profecta sit a vulgo, quando nemo veterum id scripto prodidit, quum tamen aliis de rebus minutissimis plurima conscripserint. Ex linguis autem popularibus, quas constat olim lingua Graeca permixtas fuisse, coniicere licet, κ ante vocales quaslibet perpetuum suum obtinuisse sonum.

Sic Germani vulgo sonant *Caesarem*, Bataui *silicem*, sic Picardi *ici*, quod imitatum est a Graeco ἐκεῖ. Nec me fugit hanc Galliae partem ob pronuntiationem rideri a caeteris; retinet tamen manifestiora Graecae Latinaeque linguae vestigia. Rursus si quis audiat Anglum petentem *osculum*, agnoscet Graecum κῦσαι, in qua voce nos pro υ Graeco sonamus *v* Gallicum. Et in nostrate lingua, quoties illud tenue volumus exprimere, pro *c* scribimus *k*, non aliter sonantes eam in *ky* quam in *ka*, veluti quum diminutiue dicimus *puellam* aut *puerum* non diminute, aut *nosse* aut *pectere* aut *mentum*, et quum Angli dicunt *iugulo* aut *regem* aut *serua*. Nec defuere Latini, qui non patiebantur *c* praeponi *a*, vt *ca*, sed *κa* scribendum censuerunt, quod ab eruditis reiectum est, negantibus hic opus esse littera Graecorum commodatitia, quum *c* suum natiuum sonum ad omnes vocales deferat. Probabile est igitur et apud Graecos κ et apud Latinos *c* eodem fuisse sono, quacunque vocali sequente. Nam Latini *k* propemodum pro superflua duxerunt, quemadmodum et *q*, quibus vix vtebantur, nisi quum vnica littera signarent totam dictionem, vt *Q.* pro *Quinto*, *K.* pro *kalendis*. Atqui superuacanea non est, si nostrum *c* crebro proxime accedit ad vocem *s*. Postremo

vel a ranis discere licet quod narro. Nam his haec littera peculiaris est, quum audimus illas quotidie modulantes illud suum βρεκεκεκὲξ κοὰξ κοάξ, in quo non percipitur illud crassius, et ad γ sibilumque vergens, quod nunc audimus in vulgata Graecorum pronuntiatione. LEO: Certum est argumentum. Nam ranae non mutant cantionem suam tot iam saeculis, quum homines nihil sinant esse diuturnum. VRSVS: Non absurde dicis, siquidem ranis lingua summa religata
LB 951 est, postrema quae fau|ces spectat libera, vt aliter sonare non possint. Iam mediam quae est γ vel *g* Latini non semper eodem enuntiant sono. LEO: Qui sic? VRSVS: Quum dicis *vaga*, *vago*, *exiguus*, nonne aliud audis quam quum dicis *vage*, *vagi*? LEO: Prorsus. Nam in *ga* et *go* et *gu* audio nescio quid crassius ac spirantius. VRSVS: Item aliud audis in *lego* quam in *legis*, *legit*, in *longas* quam in *longis*. LEO: Sentio. VRSVS: Similiter in Graecis aliud audis, quum dicitur θεολόγω, θεολόγου, θεολόγα quam quum θεολόγε, θεολόγοι. LEO: Vt nos quidem sonamus. VRSVS: Huic malo succurrit Germanorum pronuntiatio, qui sono per omnia simili dicunt *lego*, *legis*, *legit*. LEO: Video quemadmodum ex corruptis libris, itidem ex linguis quamlibet vitiatis posse quaedam deprauata restitui. VRSVS: Atqui nos Bataui ridemus hic Germanos, quasi vitiosum sit, quicquid diuersum est. LEO: Ad istam rationem nihil non esset vitiosum inter homines. Verum vt hic recte sonant *g*, ita perperam sonant quum dicunt *caudeo* pro *gaudeo* et *Cades* pro *Gades*. VRSVS: Ita sane sonant quidam, qui vulgatam pronuntiationem dediscere aut non potuerunt aut neglexerunt. Verum ex malis si quid inest boni, decerpere sapientis est.

62 quum sonant *B*: in *A*.
70 quando *B*: quum *A*; quum *B*: quando *A*.
81 quum *B*: *om.* *A*; Meyskin. Kindt. Kennen. Kemmen. Kynne. Kyl. Kyng. Kiep.* *A B*.

47 *Hispaniarum* Cf. Nebrissensis, *op. cit.*, f° 132 v°.
49 *apud Germanos* Cf. H. Jellinek, *Zur Aussprache des Lateinischen im Mittelalter*, dans *Aufsätze Wilhelm Braune dargebracht*, Dortmund, 1920, p. 42 sqq.
53 *c* ... *κ* Cf. Quint. *Inst.* I, 7, 10; Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 12, 6; Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 33, 30 sqq.; Max. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 195, 19; Mart. Cap. III, 253 et les autres.
53–68 Cf. Nebrissensis, *op. cit.*, f° 132 v°: «De c, g, h».
53–55 Cf. M. Friedwanger, *Zur Aussprache des lateinischen C vor hellen Vokalen*, dans *Hauptfragen der Romanistik f. Philipp August Becker*, Heidelberg, 1922, pp. 37–49; Ch. Thurot, *Notices et extraits de divers manuscrits latins pour servir à l'histoire des doctrines grammaticales au moyen âge*, Paris, 1858, t. XXII 2e partie, pp. 77–79, 140, 533–535, 665.
56 *nihil discernit* Cf. Nebrissensis, *op. cit.*, f° 132 v°.
59 *minus peccant Itali* Cf. Nebrissensis, *op. cit.*, f° 132 v°.
66 *schando* Cf. Bebelius, *op. cit.*, f° XXX r°. *Graeci κ* Cf. Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 13, 2 sqq.
74 *Germani* Cf. Caron, *op. cit.*, p. 44.
82–89 Cf. Quint. *Inst.* I, 4, 9; I, 7, 10; Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 12, 5; 36, 3; Max. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 195, 19 sqq.; Mart. Cap. III, 253; Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 331, 204 sqq.; 349, 800 sqq.
105 *ex linguis* Cf. Er. *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 123, l. 4.
108 Cf. Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 12, 22 sqq.; 33, 21; cf. encore Bebelius, *op. cit.*, f° XXX r°; Tortellius, *op. cit.*, f° 4 v°, 6 v°.

Nos tamen grauius peccamus in aspirata χ siue *ch*. LEO: Tantumne peccatorum? Expectandus est annus Iubilaeus. VRSVS: Fortassis excusabitur ab aliquibus, quod pro *mii* sonamus *mihi*, rursus pro *mihi michi*, quo iure veteres in Hebraeis vsi sunt, quo sonus sit vegetior vt in *Ioahim* et *Ioachim*. Verum quod pro ὑπόχρυσον ὑπόκρυσον, pro *Christe* sonamus *criste*, pro *chrisma crisma*, quis feret? LEO: Nemo, nisi qui nescit discrimen inter *Christum* et *cristas*. VRSVS: Sunt ex aduerso qui aspiratum pronuntiant etiam *cribrum*. LEO: Isto nomine Germani superiores male audiunt, quum et id si quod est vitii multis modis compensent, et ab Italis profectum videatur. VRSVS: Scio quid dicas. Arrium sentis, quem epigrammate ridet Catullus, qui pro *commodis* dicebat *chommoda*, pro *insidiis hinsidias*, ex cuius immodico flatu tantum erat discriminis, vt poeta timuerit ne, posteaquam ille Syriam petens nauigasset Ionium mare, iam non Ionium diceretur sed Hionium. Et olim fuerunt apud Graecos, qui vitabant aspirationem, Iones opinor, et apud Latinos priscos. Et ne quid existimemus sub sole nouum esse, sunt hodie qui spiritum addunt vbi nihil opus, et spiritum adimunt vbi erat addendus. Quorum hoc posterius Flandriae parti gentilitium est, qui mira constantia spiritum addunt tenuibus, et adimunt aspiratis. Is error velut agnatus haeret illis etiam Latine Graeceue sonantibus. Quemadmodum enim vulgata lingua dicentes *herum* subtrahunt spiritum et sonant *honorem*, ita quum dicunt *honorem* addunt; Latine loquentes vlulam vocant *hululam*, et *humilem vmilem*. LEO: Pulchre pensant vitium vitio. VRSVS: Audiui Florentiae in professione publica constanter pronuntiantem *chorpus*, *chalidus* et *champus*, quum tamen ea ciuitas procul absit a mari, etiamsi plus satis ventorum immittit imminens Appennini dorsum. Arbitror tamen non fuisse Florentinum. Contra caeteri Itali vix distinguunt *hominem* ab *omine*, quod nos ingenue distinguimus, et vtrique alteros ridemus, quum peccemus vtrique. Ac ne soli nos in pronuntiando labi videamur, sunt apud Italos, qui ex publico sermonis vsu pro *laudo* sonant *laldo*, pro *audio aldio*. Rursus qui pro *deus degus*, pro *eum egum* siue *echum*; ad haec, qui more Hebraeorum plerasque syllabas extremas acuto sono pronuntiant, Bergomates ni fallor. Mentior nisi his auribus audiui Romae sacrificos ad hunc modum pronuntiantes, quumque narrarem in conuiuio quid audissem, existimans id inscitiae vitium esse, risere quidam, et protinus agnouere cuiates essent qui sic pronuntiassent. LEO: Equidem arbitrabar nos solos barbaros sonare barbare. VRSVS: Hodie vulgus nusquam non est barbarum. Quin et *chi* non prorsus idem sonat in χαῖρε, χεῖρας, βραχὺ, χοῖρος, χὴν, χεῤῥόνησος quod in χαρὰ, χορὸς et εὐνοῦχος. Illic enim audis nescio quid sibili, quod in posterioribus non audis. LEO: Num id recte? VRSVS: Non vlla ratio, sed deliciae morem hunc inuexerunt, mea quidem sententia. LEO: Apparet. VRSVS:
LB 952 Quod dicam a priscis traditum est, γ si sequa|tur aspirata χ aut alterum γ aut ξ, sonat medium quiddam inter ν et γ, vt ἐγχειρίδιον, ῥόγχος, ἄγγελος, λύγξ, σφὶγξ, *enchiridion*, *rhonchus*, *angelus*, *lynx*, *sphinx*. Adeoque non conuenit his litteris in eadem dictione, vt si prior syllaba desinat in ν vertatur in γ. Nam ab ἐν et χεῖρ compositum est ἐγχειρίδιον. Quod si post γ succedit κ, vtriusque litterae

sonus mutatur, velut in ἀνάγκη, Λυγκεύς. Nam in his γ propemodum sonat ν, et κ propemodum γ; propemodum dixi, quod non ad plenum exprimitur ν et γ, sed medium quiddam inter vtrunque. Simile quiddam auditur et apud Latinos, si litterae *g* succedat *n* aut alterum *g* aut *c* aut *q*, velut in *magnus*, *agnus*, *pignus*, *cygnus*, *magnes*, *agger*, *aggero*, *ancora*, *anquiro*. Ac veteres, quorum est Victorinus, adeo putabant nobis hic deesse litteram medio sono inter *g* et *n*, vt pro *aggerem* et *suggestum* scribendum existimarint *angerem* et *sungestum*; rursus pro *ancora* *agcora*, pro *ancylia agcylia*. Verum *n* littera nostris auribus blandior vicit. Illud certe constat, Italos emendate loquentes aliter sonare *magnus*, *agnus*, quam nos sonamus. Nec enim sonant *agnus* vt *a* per se sonet, nec *ag,nus* vt *g* haereat priori vocali, verum pro *g* audis quiddam quod neque sit prorsus *n*, neque prorsus *g*, sed e duobus medium quiddam. Ex eodem fonte nascitur, quod quidam scribere maluerunt *anquiro* quam *acquiro*, quod *q* vim obtinet eandem cum *c* et *k*. Ea varietas declarat illos nec prorsus sonuisse *g* nec prorsus *n*, sed medium quiddam. Idem censebant de *ecquid*, *nunquid*, *nanque*, *tanquam*, *quanquam* et similibus. Vis enim litterae *q* sic *m* vertit in *n*, vt *g* sonum admisceat. LEO: Haec mihi videntur argutiora quam pro nostra regione.

VRSVS: Simile quiddam tradunt de sono medio inter *m* et *n*, si sequatur *p*, *b* aut *ph*, vt in *ampullis*, *Lycambes* et *Amphimachus*. Ausculta, vt sonos auribus diiudices. Quid audis, quum sono *Lycanbes*? LEO: *N*. VRSVS: Quid quum *Lycambes*? LEO: Prorsus *m*. VRSVS: Quid nunc? *Lycābes*. LEO: Nec *m* nec *n*, sed quiddam vtrinque mixtum. VRSVS: Bene habet quod haec inter nos aguntur lingua; nam calamo non possint exprimi. LEO: Nisi vocalis esset calamus, quales erant illi plus satis loquaces, qui Midae auriculas sic traduxerunt, vt hodie quo-

121 sentis *B*: *om. A*; chommoda *B in corrigendis*: chommodis *A*, chommodas *B*.
130 eer. heer* *A B*.
131 Latine *B*: ita Latine *A*.
141 Bergomates ni fallor *B*: *om. A*.
165 verum *B*: sed *A*.
175–176 sed ... mixtum *B*: *om. A*.

113–117 Cf. Les mêmes exemples Bebelius, *op. cit.*, f° XXX r° sqq.; LXI r° sqq.
117 *cristas* Cf. *Adag.* 769 (*LB* II, 324 C–E); Nebrissensis, *op. cit.*, f° 137 v°.
120 *Arrium* Catull. 84; Cf. *Adag.* 1753 (*LB* II, 651 D–E); Quint. *Inst.* I, 5, 21.
125 *apud Latinos priscos* Cf. Quint. *Inst.* I, 5, 20.
136 *hominem ac omine* Cf. Aug. *Conf.* I, 18, 29: «si contra disciplinam grammaticam sine adspiratione primae syllabae hominem dixerit ... vigalitissime cauet, ne per linguae errorem dicat: inter omines ...» Cf. encore Tortellius, *op. cit.*, f° 5 r°–v° cap. «De aspiratione»; Nebrissensis, *op. cit.*, f° 135 r°. Les diphtongues et l'aspiration de h, dont la prononciation ne tenait pas compte, caractérisaient la nouvelle latinité.
140 *more Hebraeorum* Cf. la même observation Bebelius, *op. cit.*, f° LXI r°.
141 *Romae sacrificos* Cf. Nebrissensis, *op. cit.*, f° 131.
150–162 Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 30, 12; 48, 14; Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 16, 13–18; 19, 11–22.
163 *Italos* Cf. Nebrissensis, *op. cit.*, f° 134 r°.
167 *anquiro* Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 19, 11; Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 49, 13; 29, 21.
169 *nunquid* Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.*, VI, 16, 4–8.
172 *inter m et n* Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 29, 15 sqq.; Mart. Cap. III, 243.
178 *Midae auriculas Adag.* 267 (*LB* II, 138 C–F).

que prouerbio celebrentur. VRSVS: Sic est. Sed vt pergamus: in *t*, *d* et *th* siue θ vide quot modis peccetur. Germani superiores *th* subinde sonant et scribunt pro *t*, *protheus* pro *proteus*. Contra nos sonamus *t* pro *th*, vt in *theologus*, *Timotheus*, et *Phaethon*, *Phlegethon* aliisque innumerabilibus, sed multo magis quum aspiratae adhaeret consonans alia, vt pro θνητὸς sonamus τνητὸς, pro *Ethna Etna*, pro θρέψω τρέψω, pro *Thraces Traces*. Et in totum aegre assuescimus huic aspiratae sonandae, quam feliciter exprimunt Angli in initio, quum sua lingua dicunt *furem*; in fine, quum dicunt *fabrum ferrarium*. Nam his vocibus velut inimitabilibus solent hospitem prouocare. Qui crasse docent, monstrant θ propemodum sonare quod nobis sonat *ts*, quam syllabam nostra lingua facillime sonat in *tsa*, quum duabus syllabis dicimus *simul*. LEO: Agnosco. VRSVS: Quin frequenter *d* et *t* differentiam confundimus, veluti quum pro *Dauid* sonamus *Dauit* et *ad Petrum*, *ad te*, *at Petrum*, *at te*; quod idem facimus in *b*, nonnunquam sonantes pro *abs te aps te*, quum *d* et *b* crassius sint sonanda. Porro quod Graeci τ sonant vt nos *d* Latinum, quoties praecedit ν, in ἐντὸς et ἔντερα, arbitror eos eodem iure facere quo pro π sonant *b* Latinum in ἔμπορος. Nam quod pro *ti* sonamus *ci*, quoties excipit vocalis, fortassis veterum autoritate probatum est in *Laurentius* et *patientia*, quum idem apud Graecos nequaquam fiat.

De duplicibus duobus ξ et ψ iam per occasionem diximus, quas Galli aegre pronuntiant, duntaxat in initio dictionis, *salmus* sonantes pro *psalmus* et *senia* pro *xenia*. Nos hic certe sumus feliciores. Et Gallorum quorundam vulgus hic addere solet *e*, *exenia* pro *xenia*, *epsallo* pro *psallo*. Idem faciunt in *st*, *sp*, pro *sto* LB 953 sonantes *esto*, pro *specto expecto*. LEO: Isthuc non in Gallis tantum | animaduertere licet. VRSVS: Scio et ante dictum esse, cum quibusdam Hispanis hoc illis esse commune. Et vna tantum Galliae pars habet quod dico, ne totam in me concites. Tertia duplicium est ζ, complectens in se σ et δ, si δ crasse pronunties. Vnde Graeci quidam pro γάζα scribunt γάσδα, pro μελίζειν μελίσδειν. Alii rursus διὰ vertunt in ζα; inde nobis etiam ζάβολος pro διάβολος. Hanc litteram, quoniam non reperitur in Graecis dictionibus, Latini fere vertunt in geminum *ss*, vt in *patrisso* πατρίζω et in *musso* μύζω. Eam Germani et feliciter et frequenter vsurpant lingua vulgata, quemadmodum et Sarmatae videntur ea delectari. Nos tamen loquentes interdum vsurpamus illius sonum vbi nihil opus, id fere perpetuo quoties *s* incidit inter duas vocales, pro *laesa* dicentes *laeza*, pro *vise vize*, pro *illuso illuzo*, pro *risi rizi*. Quod vnde venerit in nostram consuetudinem non satis queo coniectare, quum Romani non varient in huius litterae pronuntiatione, nec causam video mutationis, nec ab vllo veterum tale quicquam sit traditum. Nec enim *sa* debet aliud sonare in *musa* quam sonat in *salus*, nec *so* aliud in *viso* quam in *solus*, nec *se* aliud in *vise* quam in *sedeo*, nec *si* aliud in *risi* quam in *sileo*. Nec huiusmodi rei quicquam est apud Graecos, quibus σ sonum suum perpetuo obtinet locis omnibus. LEO: Atqui quosdam audio pro simplici *s* sonare geminum. VRSVS: Atque adeo scribunt, quoties antecedit longa vocalis, vt in *caussa* et *laessio*. Ad eum modum scribere solitum ferunt M. Tullium. LEO: Fortassis hinc nata est varietas. VRSVS: Fieri potest, quanquam reclamat Ro-

manorum consuetudo; at nos idem facimus, etiam si correpta vocalis praecedat, vt in *nisi* et *miser*. Quibus autem hic vsus a pueris inolitus est, similiter peccant et in Graecis, sonantes μέζον pro μέσον, et μοῦζα pro μοῦσα.

LEO: Video rem operosiorem esse quam putaram, emendate pronuntiare. Verum nondum explicuisti quo pacto sonandum sit ζ. VRSVS: Recte mones, nam exciderat. σ lingua pone dentes superiores appressa profert lenem sibilum, qualem aedit serpens minitans et erectus, vbi quis imprudens propius ad nidum accesserit, vnde littera *S* figuram habet eius animantis sibilum aedentis et inflexo corpore deterrentis. Vnde et exsibilandi verbum deductum. Huic sibilo accedit sonus δ, sed crassior aut lenior potius, quemadmodum in caeteris duplicibus sibilum antecedit habitus oris quo sonatur *p* aut *c*. Demiror autem quur haec littera tantopere displicuerit Dionysio rhetori, qui tradit eum ferarum esse sonum et vix homine dignum, quum Graeci in plerisque dictionibus ρ vertant in σ, sicut attigimus supra. Rursum quoties incidit ττ geminum, malunt in geminum σσ vertere, pro γλῶττα γλῶσσα, pro Θέτταλος Θέσσαλος, pro τὺ σὺ sonantes. Nam si ideo displicet, quod hunc sonum a serpentibus didicerunt homines, displicere debet et *k*, quae ranarum est et coccycis, et *b*, quae est ouium, et *m*, quae est boum, et *o*, quae est asinorum, et ρ, quae est canum rixantium, et *a*, quae est puerorum vagientium. LEO: Atqui ne desit omnino patronus Dionysio, prisci Latini videntur illam elidere soliti. Quod genus illud ex epigrammate quod refert Plinius in historia naturae:

Reginae Iunonis supremi coniugis templum.

Item illud ex Ennii versibus quos adducit A. Gellius:

Doctus, fidelis, suauis homo, facundus, suoque
Contentus atque beatus, scitus, secunda loquens in
Tempore.

184 θρέψω τρέψω *B*: θρέφω τρέφω *A*.
186 Thief. Smyth* *A B*.
189 Tsamen* *A B*.
229 S *B*: *om.* *A*; et *B*: S *A*.

180 *Germani* Cf. Thurot, *op. cit.*, p. 534: «Teotonici ... frequentius dictiones aspirant et asperius pronunciant aspiratas ... aspiratur etiam phi ...» Cf. encore Bebelius, *op. cit.*, f° XXX r°.
190 *d et t* Cf. Bebelius, *op. cit.*, f° XXX r°.
194 *pro π sonant b* Crocus, *op. cit.*, f° A4 r°.
195 *Laurentius* Cf. Excerpta Q. Papirii, Keil, *Gr. lat.* VII, 216, 7; Nebrissensis, *op. cit.*, f° 133 r°.
197 *diximus* Cf. p. 46, n. l. 75–76.
204 *σ et δ* Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 36, 20; Max. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 196, 10 sqq.
208 *patrisso* Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 24, 9; Thurot, *op. cit.*, p. 146.
211 *laesa ... laeza* Cf. Nebrissensis, *op. cit.*, f° 134 r°: «De s littera, De littera Z».
220 *ferunt M. Tullium* Cf. Quint. *Inst.* I, 7, 20.
227 *σ ... sibilum* Cf. Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 34, 16:, Mart. Cap. III, 261.
229 *figuram habet* Cf. Er. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 562, ll. 43–44.
233 *Dionysio* Cf. Dion. Hal. *Comp.* XIV, 80.
242 *Plinius* Plin. *Nat.* XXXV, 115.
244 Enn. *Ann.* fr. 234 Vahlen²; Gell. XII, 4, 4.

VRSVS: Quid mihi narras Ennios, quasi non idem hodie faciant in oratione soluta Galli, quod Ennius fecit in carmine, prorsus elidentes *s*, quum incidit inter vocalem et consonantem; in fine vero sic obscurantes porrecta in immensum vocali, vt vix sentias, velut in *est* et *dominus*, in quorum priore eliso *s* sonant geminum aut triplex potius *eee*, in posteriore *v* trium vocalium habet spatium. LEO: At mihi videntur viri iusti pariter ac prudentes Hispani, qui quod Galli peccant in *s* abunde pensant, nihil sine hac littera pronuntiantes, ac saepius eam in eandem dictionem infulcientes. VRSVS: Vera narras. LEO: Si ludere vacaret, LB 954 dicerem Gallos, quoniam | non assueuerunt sibilis ob serpentium illic raritatem, metu ac religione vitare litteram, ne prouocatum cognato sibilo noxium animal frequentius eo demigret. Contra Hispanos, vt viros fortes et serpentium sibilis assuetos, adeo contemnere illos, vt etiam obsibilent, quo absterreant, quomodo solent quidam oppedere tonitruis. Quod si nunc in re etiam seria fas esset iocis indulgere, poteram et illud aduersus Dionysium proferre, quod matres ac nutrices hac littera quam ille vipeream vocat somnos accersunt infantibus. Sed mittamus et iocos et recentiorum delicias ac fastidia; quot homines, tot sententiae. Magis me mouet, quod priscis illis tantopere displicuerit, qui parce litteram hanc admiscuerunt, in tantum vt quidam totas odas conscripserint ἀσίγμως, hoc est, nusquam admixto σ. Quin et Pindarus fertur hanc litteram infamasse versu:

πρὶν μὲν ἥριπε σχοινοτενεῖ φωνήεντα διθυράμβων καὶ τὸ σὰν κίβδαλον ἄνθρωποι.

Iam et illud admiror, quum ζ respondeat gemino sigma, in hoc enim vertunt Latini, quur tantopere probetur eruditis, vt Quintilianus homo minime surdus vix aliam putet spirare suauius, vt in *zephyris* et *zopyris*. ⟨VRSVS⟩: Dicam quod uenit in buccam. ⟨LEO⟩: Vt lubet. ⟨VRSVS⟩: Ipsa se mollit, vt quaedam, si modice sumas, laedunt; si copiose, prosunt, vt de lactucis et testudinibus est proditum. Quemadmodum *n* in *manna* iucundius sonat quam in *maneo*, et *m* in *mamma* mollius est quam in *lama*. Tum vis litterae δ admixta temperat asperitatem sibili. LEO: Nihil absurdi loqueris.

⟨VRSVS⟩: Superest *f*, de qua superius per occasionem nonnihil attigimus, sed pleniorem explanationem, data opera, in hunc distulimus locum. Et hanc quidam iudicarunt superuacaneam, scribentes *philius*, *phacio*, *phacies*; mox *ph* seruata Graecis dictionibus, *phama*, *Phaeton*, *Phoebus*, *Philippus*, *Pamphilus*, Latinis dicata, *f*, *felix*, *facio*, *fibra*. Quanquam ne hic quidem satis constantes sumus. Nam *famam*, *fugam* et *furem* per *f* scribimus, quum Graecis sint φήμη, φυγή, φώρ. Quod si prorsus idem sonat *f* quod *ph* siue φ constat litteram esse superuacaneam. Rursus si nihil interest in sono, qui conuenit vt φ numeretur inter mutas, *f* locus datus sit inter semiuocales? Ad haec quid opus erat Aeolibus digamma, quum haberent φ, aut nobis quum suppeteret *f*? Fatentur enim omnes Claudium Caesarem iure addidisse digamma Aeolicum, quod nostro *f* inuerso notabatur Ⅎ, vtcunque vicit consuetudo. Ad haec, quum autores quidam tradant apud nos *v* consonans eam habere vim, quam apud Aeoles habet digamma, sequitur has litteras sono variasse, quandoquidem constat *v* consonans sonare diuersum quiddam ab *f*. LEO: Sic apparet. VRSVS: Iam Priscianus, non omnino malus autor,

scripsit nonnihil esse discriminis inter *ph* et *f*. Quod euidentius facit Quintilianus libro primo, referens iocum Ciceronis ex oratione pro Fundano, testem Graecum opinor irridentis, quod primam eius nominis litteram sonare non posset, *Phundanus* dicens pro *Fundano*. At M. Tullius magis erat irridendus, si Graecum φ et Latinum *f* nihil sono discrepant. Idem Fabius libro ni fallor 12. commemorat hanc litteram Latinorum inter eas, quae parum felicis sunt soni, quod inter dentes effletur, vnde fieri putat, vt sermo Latinus ne possit quidem ad iucunditatem Graecanicae pronuntiationis aspirare. Atqui si in hac littera paria faciunt Latini cum Graecis, ridiculum est quod Fabius hoc argumento persuadere conatur, nos Graecis inferiores esse vocum suauitate. Adde his, quod Terentianus, docens huius litterae pronuntiationem, euidenter indicat discrimen inter *ph* et *f*; quum enim docet aspirationem in initio vocalibus additam, aut consonantibus quatuor a tergo adiectam, non mutare litterae sonum sed tantum aspirationis gratiam addere, Sotadeo metro sic rem explicat:

Quia non adicit litterulis nouum sonorem,
Sed Graecula quaedam scholicae nitela vocis.

De *f* longe aliter loquitur; referam enim illius carmen: |

LB 955 *Imum superis dentibus apprimens labellum*
Spiramine leni, velut hirta Graia vites.
Hanc ore sonabis, modo quae locata prima est.

An non hic duplici nota discernit φ ab *f*? Primum quod in *f* labium inferius apprimitur superioribus dentibus, deinde quod spiritu leniore profertur, veluti studio vitandi Graecam aspirationem, quae est in φ cuius sono labiis vtrisque diductis spiritus vehementior erumpit. Et haud scio an probabile sit, percontatorem illum qui ex *Amphione* sustulit aspirationem, de quo supra meminimus, ex *Amphione* ⟨fecisse⟩ *Amfionem*, quemadmodum alter ille Graecus ex *Fundano* fecit φundanum. Quae si vera sunt, triplici varietate distincta sunt *ph*, *f* et *v*

270 VRSVS *scripsi*: LEO *A B*.
271 LEO *scripsi*: VRSVS *A B*; VRSVS *scripsi*: LEO *A B*.
276 VRSVS *scripsi*: *om. A*.
289 quandoquidem *B*: quando *A*.
313 cuius *B*: in cuius *A*.
316 fecisse *BAS*: fecerit *A B*.

249–250 Cf. Nebrissensis, *op. cit.*, f° 134 v°.
263 *quot homines* *Adag.* 207 (*LB* II, 114 A–D).
266 *Pindarus* Pind. fr. 79 Bergk; Dion. Hal. *Comp.* XIV, 81.
269 *Quintilianus* Quint. *Inst.* XII, 10, 28.
276–290 Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 11, 5–26; 15, 4–19; Quint. *Inst.* I, 7, 26; Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 330, 160 sqq.
290 *Priscianus* Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 19, 11.
291 *Quintilianus* Cf. Quint. *Inst.* I, 4, 14.
295 *Idem Fabius* Cf. Quint. *Inst.* XII, 10, 29, XII, 10, 33.
305–306 Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 331, 215–216.
308–310 Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 332, 227–229.
311 *f labium* Cf. Mart. Cap. III, 261; Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 34, 9.
315 *Amphione* Cf. p. 69, n. l. 778–793.
316 *Fundano* Cf. p. 83, n. l. 291.

consonans. LEO: Qua ratione possunt auribus discerni? VRSVS: In *ph* magis stringuntur labia, priusquam erumpat spiritus; is erumpit vehementior labiis ac dentibus latius diductis. In *f* lenius, dentibus pene coeuntibus, et inferiore, vt dictum est, labro superioribus dentibus affixo, vt inter haec littera velut effletur. In *v* consonante multo etiam mollius effertur aspiratio quam vel in φ vel in *f*, idque diductis et labiis et dentibus in exitu vocis. Nunc auribus obserua sonos, et oculis os meum intuere. Dico *pha*, *fa*, *va*. Rursum *phama*, *facio*, *vado*. LEO: Papae manifestum video discrimen. VRSVS: Superest scrupulus, quid Aeolibus sonuerit digamma, tum autem an hodie recte sonemus *v* consonans. Primum vbi *iaceo* sonamus conflatis primis vocalibus, praeter *ia* nihil audimus in sono noui. At quum idem facimus in *vadit*, *velo*, *vino*, *volo*, *vulnus*, aliud quiddam sentiunt aures. Sona *iä*, duabus syllabis. LEO: *Iä*. VRSVS: Contrahe. LEO: *Ia*. VRSVS: Fac idem in *vä*. LEO: *Vä*. VRSVS: Contrahe simili modo. LEO: Sentio sonum primae syllabae in nostratibus verbis, quum dicimus *vigilare*, *molle*, *vinum*, et *habitare*. VRSVS: Vna igitur nobis deest, si recta est horum temporum pronuntiatio. LEO: Dic clarius.

VRSVS: Inter *ph* et *f* nonnihil interesse in confesso est. LEO: Est. VRSVS: Inter *f* vero et *v* consonans multum interesse res ipsa loquitur. LEO: Vt nos quidem sonamus. VRSVS: Atqui quum Batauus sonat *album* aut *latum*, aliud audis *vi* quam quum Latine dicis *vide*; rursus aliud, quum Batauus dicit *percontari*, aliud quum *vlcisci* aut *stringere*. LEO: Recte. Verum id scribunt per geminum *vv*. VRSVS: Nimirum differentiae causa. Nam et illis est *v* consonans eo sono quo Latine loquentes efferimus, veluti quum dicunt *pinguem* aut *simultatem*. Contra quum dicunt *scito* aut *legem*. Alioqui quae vocalis duplicatur initio dictionis, nisi mutet naturam? Nunc accipe et illud argumentum. LEO: Hic sum. VRSVS: Quum grammatici diligenter indicent affinitatem litterarum inter ipsas, veluti quum pro *i* ponitur *v*, vt in *optumus*; pro aspiratione *f*, vt in *fordeo* pro *hordeo*; pro *s t*, vt in *mertare* et *pultare*; pro *v o*, vt in *dicont* pro *dicunt*, ac similibus innumeris, nusquam mentionem faciunt affinitatis inter *f* et *v* consonans. Tanta est soni vicinitas, vt si paulo lenius sones *f*, fiat *v*; si paulo pressioribus labris *v*, fiat *f*. LEO: Non leue, per Musas, argumentum. VRSVS: Ad haec apud Aulum Gellium libro xiiii cap. 5 grammaticus vbi praescripsisset legem, per quam nomina desinentia in *vs*, si proxime antecederet *i*, vocandi casum inflecterent in *i*, non in *e*, vt *egregius egregi*, quemadmodum *Virgilius Virgili*, *diuus*, *riuus* et *cliuus* et huius generis alia hoc lemmate excepit a regula, quoniam non simpliciter desinerent in *vs*, quemadmodum *Virgilius*, sed in eam quae per duplex *v* scribitur, ad cuius litterae sonum declarandum repertum esset digamma Aeolicum. Quod si id tum sonabat *vus* in *riuus* et *cliuus* quod hodie nobis, nihilo magis erat opus exceptione in *riuus* quam in *Rufus*, quum esset manifestus consonantis sonus ante *v* posterius. LEO: Persuades alium fuisse sonum. Quid igitur censes? VRSVS: Censor esse non ausim, at diuino veteribus propemodum sonuisse *f*, quod Graecis sonat φ et quod hodie *f* sonat Phrysonibus; sonant enim asperius quam nos, qui et *v* consonans propemodum sonant vti nos *f*, veluti quum dicunt

muscam, *volare*, *metuere*, quae nos per *v* consonans sonamus lenius. Porro *v* con-
LB 956 sonans sonuisse quod apud Aeoles et Claudium Caesarem digamma. Id deni|que propemodum sonuisse, quod apud nos hodie sonat *vv* geminum. Nam quod in vulgata pronuntiatione *v* consonans sonamus aliquanto lenius quam *f*, apparet ex iisdem deliciis ortum, quae pro ἔμπορος sonant *emboros*, et pro βίνει *vini*. LEO: Quibus indiciis isthuc colligis? VRSVS: Ex iis quae iam commemoraui, tum ex linguae nostratis vestigiis, quam constat Graeco Romanoque sermone permixtam esse. Innumera sunt locorum vocabula a *vico* dicta, vt quum dicimus *Comitis vicum*, *Pastorum vicum*, *Fontium vicum*, in quibus vltima scribitur per *v* duplex; vnde colligere licet quid olim sonuerit Latinis *v* consonans in *vicus*, *vanus* et *riuus*. LEO: Verisimillimum est quod narras. VRSVS: Item quum vulgata lingua nominas *vinum*, deprehendis quid in *vino* sonuerit prima syllaba. Idem arbitror esse, quum dicimus *violentiam*, quanquam corruptis, vt solet, litteris aliquot. Rursus quum pro *vacare* dicimus *vigilare*, et quum sonamus *ventum* et *ventosum*. Similiter quum apud nos velut euanescit *v*, illi scribunt per geminum *w*, vt quum dicunt *graue*, *iurare*, *vexare*, *fatuum*, *duos*. Nam apud nos pluribus litteris additur quam apud Latinos. Contra quum apud Latinos habetur *f*, Phrysones et Angli quidam vertunt in *f*, nos in *v* consonans, vt hodie sonant Latini, velut in *fluere*, *fluctu*, *pisce* et similibus innumeris. Nam in *pisce* et hinc deriuatis *p* tenue mutauimus in *ph*, pro qua scribebant *f*; nos rursus *f* vertimus in *v* consonans, vt nunc quidem profertur. LEO: Certa narras, mira tamen, et haud scio an omnibus credenda. VRSVS: Hinc est quod Germani spirantiores Latine loquentes confundunt interdum has litteras, *v* consonans et *f*, quum efferunt *conuidit* pro *confidit* et *fideo* pro *video*. Nec mirum videri debet, si quod tradidimus non est perpetuo verum, sed fallit in quibusdam dictionibus, quum non ignores quanta sit sermonis vulgo crediti volubilitas et inconstantia. LEO: Caetera facile corrigerentur, nimirum vt aliquo discrimine sonemus *f* in *filius* et *ph* in *Philippus*. Caeterum illud durum, si quis pro *vanus* sonet *wanus* aut pro *riuus* *riwus*, atque item in caeteris, quae per *v* con-

331 wacken. weeck. wyn. wonen* *A B*.
335 f vero *A*: fuero *B*.
336 wit. wijt. vraghen. wracken. wringhen* *A B*.
340 vet. veet. weet. wet* *A B*.
360 propemodum sonant *B*: *om*. *A*.
361 fliech. flieghen. fresen* *A B*.
368 Contwyck. Harderwyck. Bruynswyck* *A B*.
373 Ghewelt* *A B*.
374 Waken. Wint. Windich* *A B*.
375 Swaer. Sweren, Qwelen. Dwaes. Twee* *A B*.
378 Vloyen. Vloet. Visch* *A B*.
380 quidem *B*: *om*. *A*.

344 *optumus* Cf. p. 55, n. l. 371. *fordeo pro hordeo* Quint. *Inst.* I, 4, 14.
345 *mertare* Quint. *Inst.* I, 4, 14. *dicont* Cf. Quint. *Inst.* I, 4, 16.
349 *Gellium* Gell. XIV, 5, 2.
354 *digamma Aeolicum* Cf. Quint. *Inst.* I, 7, 26.
362 *Claudium* Cf. Quint. *Inst.* I, 7, 26.
365 βίνει *vini* Cf. p. 75, n. l. 35; cf. encore Cassiod., Keil, *Gr. lat.* VII, 211, 31.
382 *Germani* Cf. Ottomar Luscinius, *Progymnasmata Graecanicae literaturae* (Argentorati, 1517), p. 7: «Ex his conicere licet quam foedum sit inter f et v consonantem nullam obseruare in pronuntiando differentiam, vt nequeas lenius primam dicere nominis veritas quam feritas.»

sonans efferuntur. VRSVS: Nec est necesse, vt prorsus exprimamus vulgatam Germanorum pronuntiationem; satis est si paulo longius recedamus a sono *f*, et aliquanto propius accedamus ad sonum *v* vocalis. Nam inter *f* et *v* consonans fuisse dissonantiam euidentiorem quam nunc est et illud arguit, quod nusquam altera in alterius vicem succedit, quod tamen in caeteris fit passim, inter quas vel tenuis intercedit cognatio, velut in βούλομαι et *volo*; rursum in eo quo veteres, teste Fabio, pro *hoedo* dicebant *foedus*, pro *hordeo fordeum*. Verum non occurrit vbi vel *f* mutarint in *v* consonans, vel *v* consonans in *f*. LEO: Nondum animum omnibus scrupulis liberasti. Veteres qui meminerunt de digamma Aeolico, veluti Quintilianus, Priscianus, Aulus Gellius et, ni fallor, Victorinus, exempla proferunt, in quibus *v* antecedit seipsam, vt in *vulgus* et *seruus*, *riuus* et *diuus*. Quod si littera Aeolica non alibi locum habet, quid sonabit *v* in *vanus*, *Venus*, *vino* et *volo*? VRSVS: Et in his eundem sonum indicat epigramma, quod Ioannes Tortellius, vir suo seculo magnus, Romae sibi visum fuisse testatur, in quo bis *fixit* scriptum erat pro *vixit*. LEO: Nil moror: fortasse Germanus quispiam aut Phryso posuit, quasi nos Romae non deprehenderimus in huiusmodi monumentis insignes soloecismos. VRSVS: Atqui non sic elaberis, o bone. Terentiani versus audi:

Vt vade, veni, vota refer, teneto vultum:
Creuisse sonum perspicis et coisse crassum:
Vnde Aeoliis littera fingitur digammos,
Quae de numero sit magis vna consonantum,
Vocalis in istum mage quam versa sit vsum.

Audis hic in exemplis *va*, *ve*, *vu*? Quo minus autem posuerit *vi*, metrum obstitit, quanquam dicere poterat *videto vultum*, atque in his *v* mauult esse nouam litteram Aeolicam quam ex vocali mutatam. LEO: Nondum exemisti scrupulum. Prae A. Gellio et Quintiliano contemnere possem Terentianum, et quod ait de digammo potest ad vltimum exemplum pertinere, videlicet *vultum*. Nam epigram-
LB 957 ma nihil me mouet. Aul. | Gellii sententiam retuli, Quintiliani verba subtexam: *Nostri*, inquit, *praeceptores ceruom seruomque v et o litteris scripserunt, quia subiecta sibi vocalis in vnum sonum coalescere et confundi nequiret; nunc vv gemina scribuntur ea ratione quam reddidi. Neutro sane modo vox quam sentimus efficitur, nec inutiliter Claudius Aeolicam illam* Ⅎ *ad hos vsus litteram adiecerat*. Ex his Quintiliani dictis perspicuum est, fuisse quendam sonum quem nec φ redderet Graecum nec *f* Latinum nec *v* consonans. Rursus constat *v* consonans aliud sonuisse in *vado*, *venio*, *video* et *volo* quam in *riuus* aut *seruus*, et hunc sonum Latinis litteris notari non potuisse; eoque peregrinam litteram a vicinis Aeolibus mutuo sumptam, quam δίγαμμον appellant, quae ne videretur eadem cum *f* Latina, inuersa est Ⅎ. Ea loco vtriusque *v* ponebatur in *ser*Ⅎ*s*, nec alias videtur habuisse locum. Nos autem nihil discernimus *v* consonantem, siue praecedat *v* siue alias vocales, etiamsi hoc discrimen Quintilianus significat fuisse perquam tenue, *sentimus* inquiens; et tamen erat aliquod, cuius gratia Romanus Imperator putarit litte-

ram aliunde accersendam. VRSVS: Sic vrges, quasi meditatus ad hoc certamen accesseris. Cogemur itaque quartum addere sonum, *phu*, *fu*, *vo*, *vu*, vt *ph* in *phuga* spiritum obtineat Graecanicum; *f* in *fundo* flatum Latinum; *v* in *volo* crassius quiddam quam *f*; *v* in *seruus* longius absit a sono *f* quam *v* in *seruos*, ac propemodum sonet quod apud barbaros et olim sonabat *v* geminatum. Qua de re satis opinor ante dissertum. LEO: An satis, non liquet. Nam Victorinus tradit Aeolicum digamma eandem esse litteram quam Hebraei dicunt *Vau*, eamque respondere nostrae *v* consonanti. Sed libet quod in scholasticis disputationibus solenne est dicere, acquiesco, quo reliqua peragas.

VRSVS: De *g* igitur dictum est inter illius cognatas. De *h* propemodum conuenit inter grammaticos e litterarum catalogo iure submouendam esse, nihiloque iustius videri vt inter litteras numeretur, quam si apud Graecos spiritus toniue nota in litterarum ordinem accerseretur, quum interim, inuitis grammaticorum centuriis prope dixerim, regnet in mediis litteris, praeposita vocalibus lenius sonans. Rarius enim postponitur in aliquot barbaris et interiectionibus, veluti in *ah*, *vah*, *oh* et *proh*, non sine rixa tamen grammaticorum cauillantium id per apocopen fieri, quum integrae voces fuerint *aha*, *vaha*, *ohe* et *prohe*; aliis dicentibus nihilo magis praecipi posse, quomodo scribendae sint interiectiones, quam praescribi potest alienis affectibus, quorum illae sunt notae. Consonantibus vero postposita vehementius sonat. Postponitur autem *c*, *t*, *p*. Semper autem *r* apud Graecos, si consonans haec sit vocis initium; rursus in medio geminatis ῤῥ additur posteriori, vt in *choris*, *thymum*, *Phyllis*, et *rhetor*, et *catarrhus*. Nec raro mediis vocalibus interseritur, quo sonus sit vegetior. Siquidem Aulus Gellius citat peruetustos codices, quos existimabant fuisse Maronis αὐτογράφους, in quibus ait se vidisse versum hunc ex secundo Aeneidos libro

Exultat telis et luce coruscus aëna

ita fuisse scriptum, vt superne inter *a* et *e* *h* littera fuerit annotata, *a*^{h}*ena*. Similiter in illo versu

394 *volo* Cf. Cassiod., Keil, *Gr. lat.* VII, 211, 3 sqq.
395 *Fabio* Quint. *Inst.* I, 4, 14.
398 *Quintilianus* Quint. *Inst.* I, 4, 14.
Priscianus Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 7, 17; 11, 5; 15, 2 et passim.
Gellius Gell. XIV, 5, 2.
Victorinus Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 7, 14; 15, 5; 23, 28.
401–402 *Ioannes Tortellius* Tortellius, *op. cit.*, f° 4 v°: «De littera F»: «... hoc vnum epitaphium inseruisse sat sit: DIS MANIBVS SACRVM SECVNDVS FIXIT MENS VIII DIES XXVI PETRONIA NOE SOROR EIVS FIXIT ANNVM MEN TRES DIES XII HIC SEPVLTI SVNT.»
407–411 Ter. Maur., Keil, *Gr. lat.* VI, 330, 160–164.
417 *Gellii sententiam* Gell. XIV, 5, 2.
418–421 Quint. *Inst.* I, 7, 26.
429 *Quintilianus significat* Quint. *Inst.* I, 7, 26.
436 *Victorinus tradit* Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 15, 5 sqq.
440 *dictum est* Cf. p. 75, n. l. 18.
440–450 *De h* etc. Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 8, 22; 12, 20; 13. 9; 35, 24; Quint. *Inst.* I, 5, 19; Don., Keil, *Gr. lat.* IV, 372, 12; Gell. II, 3; Prob., Keil, *Gr. lat.* IV 222, 4 sqq.; Alex., *Doctrinale* 1598; Tortellius, *op. cit.*, f° 5 v°; Nebrissensis, *op. cit.*, f° 135 r°.
451 *r* Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 19, 12.
454 *Gellius* Gell. II, 3, 5.
456 Verg. *Aen.* II, 470.

Aut foliis vndam tepidi despumat a^{h}eni.

Quod idem in *nihil* et *mihi* factitatum iam prius admonuimus. Adeo vero non est superuacanea, vt Aeolum exemplo Latini quoque huius vice subiiciant *f*, dicentes, vt modo dictum est, pro *hordeo fordeum* et pro *hoedus foedus.* Latini in Graecis vsurpandis non raro vertunt in *s*, quum pro ὗς dicunt *sus*, pro ὑπέρβιος *superbus*, pro ἕρπω *serpo*, pro ἑπτὰ *septem*, pro ἕξ *sex*. LEO: Mirum istos adeo contempsisse spiritum, quum videamus et arbores diffringi et tecta subuerti et mare intumescere et terraemotus cieri spiritu. Verum illud adde, quomodo promendus hic flatus? VRSVS: Quidni superne? LEO: Non hinc ambigo, quanquam et ructus superne erumpit, sed quibus et quomodo temperatis organis? VRSVS: Id in arteria, musculis et faucibus situm est tam morigeris, vt animo nonnunquam aliud agenti tamen obsequantur. Puer virilem vocem aedere non potest, LB 958 sicut nec mulier, nimirum ob angustiam transitus. At vir constrictis mu|sculis, quum libet, vocem aedit puerilem, et alioqui contractis aut dilatatis faucibus et arteria pro suo arbitratu magis exilem aut grandiorem emittit. Nec igitur summis labris aedendus est flatus, qualem solent qui pultem plus aequo feruentem refrigerant, nec ab vmbilico ducendus, vt solent Germani quidam, tantum efflantes venti quantum molae farinariae circumagendae sit satis, sed moderate proferendus e faucibus, neque fatigandus pulmo, velut in spiritosis ac labore anhelis. Sunt enim in quos illud e satyra possis dicere:

Tunc immensa caui spirant mendacia folles.

Et sunt rursus qui moleste ferant sibi inhalari spiritum alienum, qui nonnunquam obolet allium, caepas aut salsamenta aut polypum, vt absit scabiei contagiosae aut pestilentiae alteriusue morbi periculum, quum nullus sit facilior quam per halitum transitus. LEO: Vnde mihi videtur modestiae causa natum, quod quidam ore presso loquuntur, quae res apud Gallos mulierculis versa est in iocum *oris pusilli.* VRSVS: Ab eadem modestia natum arbitror, quod olim oculis semiclusis inuicem intuebantur. Id indicant picturae nostrates ante annos fere centum aeditae, tali forma nobis exhibentes, si quos intelligi volunt ab improbitate vehementer alienos. LEO: Emoriar, nisi isthuc in picturis mediocris antiquitatis saepenumero miratus sum. VRSVS: Verum vt hoc ineptum sit, tamen est in oris et oculorum diductu quaedam decora mediocritas. Me puero sese sic stringebant mulierculae, vt insectas diceres. Ea res quum esset inepta, videbatur cum primis elegans simulque, quod erat consequens, verecundum habebatur quam minimum cibi capere. Ad id enim confert medii corporis strictura. At e diuerso parum decorum est mulierem discinctam videri:

Virtus est medium vitiorum vtrinque redactum.

Idem obseruandum in diducendo rictu, in dilatandis faucibus, in promendo spiritu. Peccant qui nihil aspirant, peccant qui aspirant omnia, peccant qui lenius quam sat est, peccant qui plus satis, sed grauissime peccant qui praepostere id faciunt. Nec quiuis flatus est aspiratio litteraria. Concitatus, anhelus aut

qui procul semotis loquitur, vt solent nautae rusticique, maiore spiritu loquuntur, quam qui cum proximis confabulatur. Verum hoc nihil ad grammaticum. Alioqui nullius litterae sonus absque spiritu promitur.

De spiritu satis videmur nugati. Addamus his, si videtur, reliquas semiuocales *l*, *m*, *n*, et *r*, inter quas ρ Dionysius γενναιοτάτην appellat, quum sit asperioris soni. Nam linguae fastigio in palatum superius vibrato tremulis ictibus fragorem reddit, qualem audimus in lapide magno impetu perpulso funda aut iaculo balista excusso aut baculo virgaue celeri motu per aërem acto. Vnde in dictionibus quibus celeritatem, impetum aut asperitatem significare cupimus, hanc litteram admiscemus, veluti Graecis in ῥεῖν, ῥιπή, κρούω, χειμάῤῥους, τρέχω, τραχύς, τρόμος, βρέμω; Latinis in *rapio*, *ruo*, *roto*, *fulgur*, *tonitru*, *torrens*, *ructus*, *horror*, *fremo*, *frendo*, *strido*. LEO: Itane voces ad rerum quas significant similitudinem effictae sunt? Arbitrabar fortuito natas, aut certe pro arbitratu instituentium repertas. VRSVS: Imo referunt ipsis elementis ipsoque sono quod significant, verum nihil est necesse rem totam, vt est, voce repraesentari; satis est aliquam similitudinem apparere. Quae si non appareat, tamen aliquid causae subest, cur huic rei vocabulum hoc sit impositum. *Bellum* apud nos ominis gratia blanda voce sonatur, quemadmodum apud Graecos Furiae dicuntur Eumenides. Ita qui lenitatem aut lentitudinem declarant, amant *l*, vt Graecis λεῖος, λίχειν, Latinis *lentus*, *labi*, *lenis*, *lubricus*; quae vero magnitudinem, *m*, qua nulla spatio maior littera, gaudent, vt Graecis μέγας, μακρὸς, apud Latinos *magnus*, *mons*, *moles*. LEO: Quur igitur *leonem* dicimus potius quam *reonem*? VRSVS: Vel ominis causa, vel quia in longum porrectum est animal nullius proceritatis. LEO: Si vera narras, oportebat cuiuslibet rei in quauis lingua idem esse nomen. VRSVS: Nihil est necesse. Quum enim sufficiat qualiscunque rei repraesentatio,
LB 959 potest eadem | aliis atque aliis modis effingi, veluti quum Graece dicis χαίνω, Latine *hio*, Batauice *chapen*, in singulis sentis expressam oris diductionem. LEO: At quur μακρὸν et μικρὸν, quum diuersa significent, eandem habent consonantem? VRSVS: Affinitas inter contraria poscebat hac, sed per *a*, quod ample sonat, et *i*, quod exiliter, notatur discrimen. Ad haec quoniam eiusdem rei multae sunt qualitates, satis est si ab vna quapiam harum sumatur vocabulum; nec absurdum sit, si res eadem lingua pluribus vocabulis signetur. Verum satius

484 apud Gallos *B*: *om. A*.
513 repertas *B*: *om. A*.

459 Verg. *Georg.* I, 296.
460 *admonuimus* Cf. p. 79, l. 113–117.
462 *dictum est* Cf. p. 85, n. l. 344.
463 *in s* Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* II, 32, 20.
470–473 Cf. Er. *Lingua*, LB IV, 661 B–C.
479 Iuv. VII, 111.
485 *oris pusilli* Cf. Le Clerc, note: «Dicunt παροιμιωδῶς, *faire la petite bouche*, de iis qui aperte quidpiam fateri nolunt.»
495 Hor. *Epist.* I, 18, 9.
504 *Dionysius* Dion. Hal. *Comp.* XIV, 80.
505–507 Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 34, 6–7; Mart. Cap. III, 261; Dion. Hal. *Comp.* XIV, 8; Tortellius, *op. cit.*, f° 6 v°–7 v°; Nebrissensis, *op. cit.*, f° 133 v°–134 v°: «De littera l, De littera m, De littera n.»
516–518 *Bellum* ... *Eumenides* Cf. *Adag.* 3001 (*LB* II, 951 A sqq.).

est vt hanc disputationem in aliud tempus reiiciamus, vel quia vix habet exitum argutatio, vel quia ad id quod instituimus nihil habet momenti. Alias dabitur ocium, si libebit. LEO: Tuo arbitratu; sed absolue quod orsus es.

VRSVS: De *l* dicam. Itaque si linguam valide tendas in eam palati partem quae dentibus supernis est proxima, moxque diducas os, erumpit blandus ille tinnitus, sonantior tamen in medio ac fine quam in initio dictionis, vt *sol*, *mel*, *volo*, *lego*, nisi quum finit syllabam, vt *soluo*, *saluus*. *M* vero compressis inter se labiis mugitum quendam intra oris specum attractis naribus aedit, sonantissima in medio duplicata, vt *mamma*; in fine prorsus obmutescens, vnde μύζειν dicuntur Graecis et Latine *mussare* qui tacite loquuntur, nec audent vocem claram aedere. Hinc et mutum dixerunt Latini. Superest *n*, quae ad palati conuexum inhaerente lingua gemino naris et oris spiritu vocem explicat, maxime tinniens in medio geminata et in fine dictionis aut syllabae, vt in *manna*, *mandragora* et *nomen*. Vnde et tinniendi verbum Latinis, elementi vocem exprimens, fortassis et ganniendi. Docet autem Fabius olim diu fuisse rarum semiuocales duplicare, vt in *alliis*, *lallare*, *Tullius*, *manna*, *sanna* et *curro*; et probabile est veteres sic fuisse loquutos vt scribebant. Nam eam rationem Quintilianus indicat optimam, vt ita scribantur dictiones, quemadmodum sonantur. Contra vocales, vt dixi, productas geminabant. LEO: Isto pacto Gallos video posse defendi, qui *palium* dicunt pro *pallio*, *mama* pro *mamma*, *sana* pro *sanna*, *anum* pro *anno*, *panum* pro *panno*, *torens* pro *torrens*. Quanquam hoc non in liquidis tantum faciunt. Ex concursu quarumlibet consonantium aliquam elidunt, aut certe obscurant, dum *capa* dicunt pro *cappa*, *lipus* pro *lippus*, *batus* pro *battus*. VRSVS: Ridiculum sit nunc in nostram pronuntiationem asciscere, quae Ciceronis etiam aetate erant obsoleta. Nec minus tamen peccant, licet diuerso vitio, qui pro simplicibus sonant geminatas, *comma* pro *coma*, *commedo* pro *comedo*, *comminus* pro *cominus*, *collo* pro *colo*, *bonnus* pro *bonus*, *curro* pro *curo*, *rippa* pro *ripa*, pro *pene penne*, pro *anus annus*, *camellus* pro *camelo*, *mustella* pro *mustela*, *suadella* pro *suadela*. Si vetustas patrocinatur errori, antiquum est et haec ita sonari. Etenim ni fuisset hic error, Victorinus non rixaretur cum suis discipulis, quod in his dictionibus consonantem perperam geminarent. Quanquam idem autor indicat consonantem duplicandam Sicilica notula signari solere, quae cuiusmodi fuerit, nec mihi satis liquet nec refert, quum is scribendi mos iam olim exoleuerit.

Nihil opinor superest praeter *y*, qua Latini non vtuntur, nisi in Graecis dictionibus. Sonum illius fuisse medium inter *i* et *v* Gallico more pronuntiatum iam indicauimus. Vnde non defuerunt, quorum est Victorinus, qui *y* litteram nobis necessariam esse iudicarunt, in *gyla*, *mysera*, *proxymus*, *optymus*, *Sylla*, pro quibus nos *gula*, *misera*, *proximus*, *optimus* et *Sulla* sonamus, quanquam *Sylla* est vsitatius. LEO: Vtinam libeat et illud addere, quod solent litterarum doctores. VRSVS: Quidnam? LEO: Vt exemplo proposito praeceptiones velut in speculo nobis ostendas, exigasque num satis vel intellexerim vel meminerim, quae tam multa disseruisti. VRSVS: Nihil grauabor, verum id lingua fieri non potest, nec est vnde petamus calamum, atramentum et chartas. LEO: Imitabimur vete-

res pastores, qui teneris arborum corticibus inscribebant suos amores, spina opinor vtentes pro stylo. VRSVS: Non committemus vt cuiquam in nos damni dati sit actio. Est mihi vagina recens ac versuum aliquot capax, et stylus adest, quanquam non in hunc vsum paratus. LEO: | *LB 960* Vtinam sic abuterentur omnes suis armis.

VRSVS: En scribo:

Ṓptimă qua͡ēque díēs mi̊serīs mŏ̊rtā́libus ā́eui
Prîma fŭ́git, sŭ́beūnt mṓrboi trîstisque sĕnéctūs
Et lábor, et dira⟨i⟩ rápit inclēméntia mórtis.

Nunc audi pronuntiantem, oculis in vaginam defixis, auribus ad vocem attentis. LEO: Adsum, sona. VRSVS: Vides et audis in *optima* primam longam et acutam. LEO: Naturane an positu? VRSVS: Id hoc loco nihil refert, quandoquidem tonus est in antepenultima. LEO: Recte. VRSVS: In secunda syllaba *ti*, audistine sonum medium inter *i* et *v* Gallicum, quemadmodum in *heri*? LEO: Plane. VRSVS: Tertiam vides breuem, addita veluti semicirculi nota sursum porrectis cornibus, ne putetur auferendi casus. LEO: Video, sed quur media non habet notam? VRSVS: Quoniam accentus arguit illam esse breuem, Latinis duntaxat. LEO: Quur in *quaeque* prior habet circumflexum? VRSVS: Quoniam natura longa est, nimirum diphthongus, et syllaba sequitur natura breuis. LEO: Quin hic addis notam productionis? VRSVS: Quoniam tonus ipse demonstrat esse porrectam, qui nisi in longis non habet locum, idque vel in fine vel in proxima finali. Eadem de causa *que* nullam habet notam, quoniam inflexus accentus in eadem dictione non antecedit nisi natura breuem. LEO: Sed praestat vt tu me perconteris. VRSVS: Agam, si lubet, grammaticum; tu discipuli personam sustine. LEO: Hoc sane malebam. VRSVS: *Dies* quur priorem acuit? LEO: Quia sequitur natura longa. VRSVS: Adde, et praecedit breuis. Quoties enim vltima natura longa est, non refert qualis syllaba praecedat; secus esset si prior esset longa non positione sed natura. Nunc sona mihi posteriorem syllabam *es*. LEO: *Diēs*. VRSVS: Probe, quasi sit geminum *ee*, et sono Gallico. Atqui vulgus non

583 dirai *scripsi*: dirae *A B*.
595 habet *A*: habent *B*.
597 breuem *B*: longam *A*.

535–538 *De l* etc. Cf. Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 34, 10–12; Nebrissensis, *op. cit.*, f° 133 v°; Tortellius, *op. cit.*, f° 6 v°.
538–542 *M* etc. Cf. Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 34, 12–13; Nebrissensis, *op. cit.*, f° 133 v°; Tortellius, *op. cit.*, f° 6 v°.
542–546 *n* etc. Cf. Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 34, 13; Nebrissensis, *op. cit.*, f° 134 r°.
546 *Fabius* Quint. *Inst.* I, 7, 14.
548 *Quintilianus indicat* Quint. *Inst.* I, 7, 30.
549 *vt dixi* Cf. p. 71, l. 905.
561 *Victorinus* Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 8, 1 sqq.
562 *indicat* Cf. Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 8, 3 sqq.
567 *iam indicauimus* Cf. p. 55, l. 370–383. *Victorinus* Cf. Mar. Vict., Keil, *Gr. lat.* VI, 20, 1 sqq.
581–583 Verg. *Georg.* III, 66–68; Cf. *Adag.* 2843 (*LB* II, 928 A).
584–679 Analyse d'après la règle de Quintilien Cf. *Inst.* I, 5, 30–31, cf. encore G. Valla, *De expedendis et fugiendis rebus* (Venetiis, 1501), lib. XXXVIII, cap. 8.

discernit *aes* in eo vnde est *aeris*, in *dies* et *fames* ab *es* a *sum*. Quur in *miseris* prima acuitur? LEO: Quia penultima natura breuis est, eoque notam non habet. VRSVS: Rursum sona mihi *miseris*. LEO: *Miseris*. VRSVS: Sentisne te hic bis peccasse? LEO: Qui? VRSVS: Primum *se* non oportebat aliud sonare inter duas vocales quam sonat in *sedere*. LEO: Exciderat. VRSVS: Deinde *ris* sonandum erat veluti duplicato *ii*, quemadmodum sonas Batauice *glaciem*. Nunc denuo sona. LEO: *Miseris*. VRSVS: Pulchre. Sequitur *mortalibus*. In *mor* quam vides notam? LEO: Breuis, et eius notulae dimidium. VRSVS: Quid sibi vult? LEO: Quia syllaba *mor* positu longa est, non natura. VRSVS: Vnde id doces? LEO: In promptu est, quum dicimus *émori*. VRSVS: Quid in *tā*? LEO: Virgulam iacentem, quae doceat natura longam. VRSVS: Quur praeterea nihil? LEO: Quoniam syllaba non desinit in consonantem, eoque non habet nisi duo tempora. VRSVS: *Li* quur nullam habet notam? LEO: Quoniam accentus praecedens indicat esse breuem. VRSVS: Quid si dicas *mortalis*? LEO: Circumflectam *tâ* natura longam, sequente *lis* natura breui. VRSVS: Quomodo sonas *bus*? LEO: Non *v* Vuesphalico sed Gallico, nisi quod non itidem porrigo labra, neque profero sonum. VRSVS: Docilem agis discipulum. *Aeui* quur priorem non circumflectit, sed acuit? LEO: Quoniam sequitur vltima natura longa. VRSVS: Quid si positu tantum esset longa? LEO: Circumflecteretur. VRSVS: Da exemplum. LEO: Vt si dicas *âeuŭm*. VRSVS: Hic natura breuis est posterior, vt in *sorex*, *sôrex*. *Prîma* quur inflectit tonum? LEO: Quoniam natura longa sequentem habet natura breuem. VRSVS: Quid si dicas *prima luce*? LEO: Acuam primam, et *mā* addam virgulam, *prímā*. VRSVS: Quanquam et hoc superuacuum aeque atque in breui; sed *fúgit* quur acuit priorem? LEO: Quoniam breuis natura breuem praecedit. VRSVS: Quid si dicas *fugit heri?* LEO: Inflectam *fû*. VRSVS: Quur? LEO: Quoniam natura longa proximam habet natura breuem. VRSVS: Quur prior in *morbi* caret nota breuis? LEO: Quia producitur. VRSVS: Quin igitur addita est nota porrectae, sed breuis et semis? LEO: Quia positu longa est, non natura. VRSVS: Quur prior acutum habet potius quam inflexum? LEO: Quia et ipsa positu longa est, et sequitur natura longa. VRSVS: Vnde scis esse positu longam? LEO: Quia deduci videtur
LB 961 a moriendi verbo. VRSVS: Quid sibi vult diphthongus in posteriore? LEO: Vt discernatur a genitiuo singulari. VRSVS: *Trîstisque* quur priorem habet circumflexam? LEO: Quoniam natura longa est. VRSVS: Verum, sed sequitur longa. LEO: Positu, non natura. VRSVS: Vnde tonus alter? LEO: Ex *que* coniunctione, quae proximam e graui facit acutam, quod idem faciunt *ne* et *ve*. VRSVS: *Senéctūs* vides longe aliud sonare vltimam quam in *mortalibus*. LEO: Quid ni videam? Hic Gallos imitor excepto tono. VRSVS: *Et* quur nullum habet accentum? LEO: Opinor quod vt coniunctiuncula adhaeret illi quod connectit, quod idem accidit in nonnullis praepositionibus, quae sic annectuntur suis casibus, quasi sit vnica dictio, vt *inarmis*, *inbello*, *exaedibus*. Item in dissyllabis, vt *superomnia*, *praeteromnes*, *antediem*. Nam in vetustis codicibus etiam scriptura coniungit haec. VRSVS: Commodus es discipulus, qui vicissim et doces. Quid si *lâbor* inflexisses? LEO: Iam ex nomine fecissem verbum. VRSVS: *Dírai* quur acuit priorem? LEO:

Quia longa natura praecedit longam. VRSVS: Qui fit igitur, vt Graeci circumflectant μοῦσαι? LEO: Quia αι et οι in fine dictionis pro breuibus habentur, duntaxat quod ad accentus rationem attinet. Ea lex non est apud Latinos. VRSVS: Quur igitur non scribunt μοῦσαις inflexe? LEO: Obstat addita consonans. VRSVS: Quur in *dirai* pro *ae* scriptum est *ai*? LEO: Vt distingueres genitiuum a nominatiuo plurali. VRSVS: Quum *mortis* longam habeat ante breuem, quur non inflectitur prior? LEO: Quia positu longa est, non natura. VRSVS: Vnde id coniectas? LEO: Quoniam a Graeco μόρος, et inde *mori*, vt ante dictum est. VRSVS: Nunc rursus si libet ausculta me sonantem hos versus:

Optima quaeque dies miseris mortalibus aeui
Prima fugit, subeunt morbi tristisque senectus
Et labor, et dirae rapit inclementia mortis.

LEO: Auscultaui non oscitanter. VRSVS: Primum animaduertisne quasdam productas sonare tono acuto, vt *aeui*; quasdam inflexo, velut in *prîma* et *trîstis*? LEO: Sensi discrimen. VRSVS: Deinde breues aliquot acuto tono, vt *díes*, *míseris*, *fúgit*, *lábor*, *rápit*. LEO: Qua in re peccant Latini quum Graeca pronuntiant. VRSVS: Nec illud te fugit, me aliquanto productius sonuisse natura quam positu longas. LEO: Sensi, verum admonuisti subtile discrimen hoc non seruari in metris, quae suis currunt legibus. VRSVS: Et in *quaeque* sensisti elidi *v*, licet non penitus. LEO: Sensi et hoc. VRSVS: Iam in *aeui* duo sensisti, et diphthongi vestigium et sonum Aeolicae litterae. LEO: Sensi tenue quiddam. VRSVS: In prima *fúgit* arbitror animaduertisse te discrimen inter inflexum tonum et acutum. LEO: Non hic tantum. VRSVS: Quin in *subeunt* non te latuit opinor aliud sonare *v* quam in *mortalibus* et *senectus*. LEO: Videbar audire ου diphthongum. VRSVS: Itidem audis in *sunt*, *legunt*, *audiunt*. Euidentius erit discrimen, si tollas liquidam, et *sunt* vertas in *sutor* et *eunt* in *vter*. LEO: Papae quantum interest. VRSVS: Verum hoc, vt ante dictum est, fortassis excusabit vetustas, quae in huiusmodi *ont* pro *vnt* solet scribere, *legont*, *cupiont*. Rursus in *optima* deprehendisti *o* semoueri a *pt*. Sic efferunt Itali, nec liquet quam ob causam, quum sint duae mutae. Et incertum an ab *opto* deducta vox sit, nec satis constat naturane producatur prima an positu. LEO: Quid igitur? VRSVS: In eis in quibus nec ipsa vocalis nec diphthongus nec cognatio dictionum dissoluit ambiguitatem, pro natura longis habemus, quemadmodum in *trîstis*.

604 ab *B*: in *A*.
609 ijs* *A*.
615 eoque ... tempora *B*: *om*. *A*.
618 lis *BAS*: bus *A B*.
619 profero *B*: proferam *A*.
623 posterior vt in sorex *B*: *om*. *A*; sorex *Leoni*, Prima ... tonum? *Vrso dat A*.
629 prior in *B*: prima *A*.
637 tonus *B*: accentus *A*.
663 aliquanto *B*: nihilo *A*.
667 quiddam *A*: quoddam *B*.
671 Itidem *B*: Idem *A*.
673 vt ante dictum est *B*: *om*. *A*.
677 In eis *B in corrigendis*: In his *A*, In eas *B*, Eas *BAS*.

634 *diphthongus* Cf. Quint. *Inst.* I, 7, 15; I, 7, 18.

637–638 *que* ... *ne* ... *ve* Cf. Serv., Keil, *Gr. lat.* IV, 427, 9.

LEO: Pergratum feceris, Vrse, si Graecum distichum tantum ad eundem modum excusseris. VRSVS: Est disticho locus. En tibi carmen Hesiodi:

Αἰδὼς δ'οὐκ ἀγαθὴ κεχρημένον ἄνδρα κομίζει.
Αἰδὼς ἥτ' ἄνδρας μέγα σίνεται ἠδ' ὀνίησι.

Nunc oculis obserua scripturam, vocem auribus. LEO: Isthic sum. ⟨VRSVS⟩:

Αἰδὼς δ'οὐκ ἀγαθὴ κεχρημένον ἄνδρα κομίζει.
Αἰδὼς ἥτ' ἄνδρας μέγα σίνεται ἠδ' ὀνίησι.

LEO: Nouum pronuntiandi genus. VRSVS: An non alium audis sonum in αι quam in κε aut in με? LEO: Quidni audiam, ni surdus sim? VRSVS: Audis propemodum eam vocem, quam aedunt Sueui sonantes *Caesarem* sua lingua. LEO: Maxime. Nec *a* prorsus nec *i* prorsus, sed tamen vtranque agnosco litteram. VRSVS: Deinde in δὼς audis δ aliquanto sonare crassius quam *d* vulgo sonant Latini. LEO: Plane. VRSVS: Ad haec in δὼς non idem sonat ος quod in ὁδός. LEO: Audio longam ex duabus *oo* minutis conflatam. VRSVS: Quid in οὐκ?
LB 962 Audisne Gallicum *v*? LEO: Minime. VRSVS: Italicum? LEO: | Non. VRSVS: Vuesphalicum? LEO: Propemodum, nisi quod *o* magis resonat, vt quum nos dicimus *frigidum*. VRSVS: Quid in θὴ? LEO: θ feliciter aspiratum, et pro η propemodum *a* Zelandicum. VRSVS: Quur θῆ grauatur potius quam acuitur? LEO: Quoniam sensus nullam ibi concedit interspirationem. Alioqui transisset grauis in acutum. VRSVS: Quid in κε? LEO: Idem fere sonat κ quod in κομίζει, nisi quod lingua nonnihil lentescere videtur ad γ. VRSVS: Tantulum sane dare fas est consuetudini. Nec te fugit hic κε praeter naturam suam porrigi, quod a muta liquidaque excipitur. LEO: Teneo. VRSVS: Nec ideo produci μέ, quod habeat tonum acutum. LEO: Vtranque corripis μένον, priore clarius sonante, posteriore summissius. VRSVS: Quur in ἄνδρα prior acuitur potius quam inflectitur ἆνδρα? LEO: Quoniam positu longa est, non natura. VRSVS: Atqui Homero est anceps. LEO: Sat est alicubi corripi, vt hanc legem effugiat. Nam in ἀνὴρ *a* breue est. VRSVS: Iam in κομίζει, nonne aliud sonat vocalis penultima, aliud diphthongus vltima? LEO: In ζει audio sonum ex ε et ι conflatum. VRSVS: Atqui nostro vulgo nihil distinguitur inter θι, χρη, μι et ζει. LEO: Sic est. VRSVS: In altero carmine, in ἥτ' rursus audis *a* Scoticum, et in ὀνιησι praeter η et iota, quod suo vtcunque sono dignoscitur, quum nos confundere soleamus, σι nihil aliud sonat quam in σίνεται, aliis sonaturis ὀνίηζι. LEO: Memini. VRSVS: Nec ideo corripio penultimum η, quod praecedat acuta breuis, quemadmodum nec in μέγα priorem porrigo, quod tono intendatur, non extendatur. LEO: Nihil euidentius, si quis assuescat. Iamne satis dissertum est, quod attinet ad rectam pronuntiationem?

VRSVS: De rhetorica pronuntiatione non institueramus dicere; de grammatica non ita multum arbitror superesse, si iunxerimus distinguendi rationes. Nam et in his peccat vulgatus vsus. Nec iam loquor tantum de incisis, quae commata vocant Graeci, deque membris quae cola nominant, et de periodis quae conclusiones aut circumacta dicas licebit, deque notis horum si scribas,

silentii modis si pronunties; verumetiam de morulis respirationum, quae tradi arte non possunt, quandoquidem nec in illis tradendis admodum consentiunt grammatici, nec perpetuum est quod tradunt. Nec enim semper aequale silentium dirimit comma a commate nec colon a colo, nec quamuis periodum sequitur aeque prolixa respiratio. Quoties enim articuli constant singulis verbis ἀσυνδέτως, neque nihil et minimum morae debet interponi, vt *veni vidi vici.* Sin duabus ac pluribus vocibus, plusculum interponitur morae, vt *rem familiarem prodegit, famam prostituit, genus dehonestauit, amicos alienauit, patriam prodidit.* Hic commatum cursus quidam et congeries est. Rursus quum prius comma proponitur velut a percontante, et posterius accinitur velut a respondente, paulo longius silentium intercedet, vt *Quae tandem spes est illum fore frugi? Num pudor corriget? Iampridem depuduit. Amicorum consilia? Ne parentibus quidem unquam auscultauit. Aetas grandior? Ea semper addidit nequitiam.* Interdum ipsa incisa habent leuem incisionem, velut in illo Musonii dicto: *Si quid turpe feceris cum voluptate, voluptas abit, turpitudo manet. Si quid honeste feceris cum labore, labor abit, honestas manet.* Hic quanquam in vtroque membro post *voluptate* et *labore* est diastole, tamen post *feceris* et post *abit* et *manet* nonnihil est respirationis, quo magis sentiatur ἐναντίωσις. Rursus idem fit in secundo membro. Subtilius est autem quod indicat Fabius in *Arma virumque cano*: primam dictionem *arma* per hypodiastolen separandam a sequentibus, quum vterque casus referatur ad idem verbum *cano.* Caeterum quoniam *virum* refertur ad sequentia, nimirum haec: *Troiae qui primus ab oris*, breuissima interspiratiuncula monendus est auditor, sic vt minimum accedat silentio, minimum decedat breui syllabae. Vnde et ὑποσυστολή dicitur, quod breui quoque nonnihil detrahitur. Quoties enim ex longa fit breuis, vt *vrbemque Fidenam*, systolen vocant grammatici; hoc hyposystolen appellat Fabius, quae dimidium temporis detrahit syllabae, et addit silentio. Rursus post hanc clausulam: *Atque altae moenia Romae* quatuor aut quinque

684 VRSVS *LB*: *om. A B.*
692 in δὼς non idem sonat ος *B*: δὼς non hic idem sonat *A*.
695 Cout* *A B.*
706 Nam ... breue est *B*: *om. A.*
723 tradunt *A*: tradant *B.*

682–683 Hes. *Erg.* 315–316; Hom. *Od.* 17, 347; Hom. *Od.* 24, 44.
689 *Caesarem* Cf. p. 77, n. l. 74.
710 *a* Cf. p. 52, ll. 275–282.
717–721 *distinguendi rationes* etc. Cf. le même problème, Er. *Eccles.*, *LB* V, 962 C–963 A.
718–720 *incisis ... conclusiones* Cf. Quint. *Inst.* IX, 4, 22; Cic. *Or.* 62, 211; Mart. Cap. V, 527; Aug. *Doctr. Christ.* IV, 7, 13, Migne, *PL* 34, 95; cf. encore Quint. *Inst.* IX, 4, 122–124; Cic. *Or.* 66, 223: Aug. *Doctr. Christ.* IV, 7, 11, Migne, *PL* 34, 93/94.
724 Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* IV, 437, 20; 438, 5 sqq.
726 ἀσυνδέτως Cf. Quint. *Inst.* IX, 4, 23. *veni* Suet. *Iul.* 37; Plut. *Apophth. Caesar*, XII; Er. *Apophth.* IV, Caesar 12 (*LB* IV, 214 C).
727 *rem familiarem* Cf. Er. *Eccles.*, *LB* V, 962 D, 989 B.
734 *Musonii dicto* Cf. Gell. XVI, 1; Er. *Eccles.*, *LB* V, 1003 E.
739 *indicat Fabius* Quint. *Inst.* XI, 3, 35–39.
739 *Arma* Verg. *Aen.* I, 1.
741 *Troiae* Verg. *Aen.* I, 1.
745 *vrbemque* Verg. *Aen.* VI, 773; Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 442, 7.
747 *Atque altae* Verg. *Aen.* I, 7.

temporum spatio vocem suspendere licebit, vt velut nouo exordio subiicias *Musa, mihi causas memora.* Interdum et vox nonnihil immutatur, vbi particulam a sensu diuulsam interseris, vt

Hos illi, quod nec bene vertat, mittimus haedos,

quod nec bene vertat voce nonnihil immutata sonatur. Obscurius est in illo: *Qui,*
LB 963 *malum, alii? Malum* enim, quoniam in|teriectionis vicem obtinet, leui submissione vocis distinguendum est, necnon morula, sed breuissima. Caeterum in Adelphis Mitio quum dixisset *Storax*, clariore voce sonuit, nimirum accersens seruum, interposito iusto silentio, reliqua mutata voce veluti secum loquitur.

Verum haec persequi non est huius instituti, et extant autores vnde haec qui volet possit petere. Quod hic agimus illud est, pueros arcendos a more quorundam, qui totum sermonem perpetua linguae volubilitate et, vt Graeci dicunt, ἀπνευστὶ pronuntiant; quod in Gallis potissimum mihi videor animaduertisse, nonnullis etiam hoc ceu virtutem affectantibus. Rursus alii singulas pene voces longa interspiratione aut etiam tussi gemituve dirimunt, nec vllum tam leuiter incisum occurrit, vbi non diutius intersilescant. Sunt autem voces quae se nullo silentio interposito patiuntur coniungi, vt *cumprimis* et *homo praediues*, *oratio benelonga*, *vir malesanus*, quasi compositae sint. Rursus aliae non patiuntur, vt *Vxor iussit suo nomine tibi salutem dicerem. Vxor* a *iussit* tenui discrimine separandum est, atque etiam *iussit* a pronomine *suo* ob collisionem consonantium; *suo nomine* probe sibi cohaerent. At id magis faciendum in duplicibus duplicatis, aut concursu duplicatarum, vt *Syncera pax xenia non moratur*, et *Pons struendus*: inter *pax* et *xenia*, inter *pons* et *struendus* distinctio fere duo requirit tempora; et *Declarant studium in nos suum*: inter *declarant* et *studium* vix sufficit interposuisse tempus vnum. LEO: Deum immortalem! Quam operosa res est emendate loqui! VRSVS: Ex his coniicias licebit caetera. Nam, vt diximus, innumerae sunt causae, quae vel continuationem suadent vel incisionem dictionum et partium.

LEO: [Haud prorsus alienum sit ab hoc argumento de distinctionum notis nonnihil attingere. VRSVS: Optarim in his typographos consentire. Nunc variae feruntur, nec pares tamen varietati distinguendae vocis. Theodorus Gaza eodem puncto distinguit triplicem pronuntiationem, perfectam puncto in medio spacii posito, imperfectam in imo, mediam in summo. Verum hic vt facilis est scribarum lapsus, ita et pronuntiantium falli possunt oculi. Malim notulas variam habere figuram, vt minima interspiratiuncula, qualis est post vocandi casum interdum, signetur puncto inflexo ad imum dictionis; paulo maior distinctio duobus punctis, quorum alterum ad latus additum modice flectatur deorsum; principale vero comma quod secat orationem notetur duobus punctis, quorum superius inferiori immineat. Caeterum vbi iam non pendet constructio, sed additur aliquid sententiae, punctum addatur imae dictioni. Totam periodum absolutam signent duo puncta, quorum inferius fluat deorsum, quae Graecis nota est interrogandi. Si quid extra ordinem interiicitur, quod velut ab alio interloquente dictum submissiore voce sonari solet, lunulis duabus dimidiatis signant quidam.

Interrogationem nota Graecorum inuersa signant Latini. Hic existit scrupulus, quae sit vera interrogatio. Quoties negamus per interrogationem, quidam non putant addendam notam; multo minus, quum percontandi specie dubitamus aut miramur. Haec differentia videtur et alteram notam desiderare, quae sic fingi posset, vnico puncto sursum inflexo. Iam si illud quoque conueniat, vt omnes ad singulas notas vocem accommodent, non parum erit commoditatis vel iis qui dictant aliis scribenda, vel iis qui collatione codices emendant, vel iis denique qui publice recitant aliquid. LEO: Et breuiter et dilucide rem expedisti, nec amplius abs te requiram, si exemplum subieceris. VRSVS: Ausculta ergo: *Si mihi charissime nepos, daretur optio, malim breuem vitam cum honestate: quam longam cum infamia. Propterea quod nulli mortalium vita longa possit contingere, memoria vero (quae vera est hominis vita) in multa secula porrigatur. Quid vero humana vita fugacius; contra quot seculorum milibus quorundam fama durat?* LEO: Nihil praetermissum. VRSVS: Illud tamen admonendus es, vt commata, ita et hypodiastolas et hypostigmas posse plures in eadem periodo incidere. Nam quemadmodum ea pars quae praecedit comma principale, aut etiam colon, potest habere plures minutas distinctiunculas, ita et ea quae sequitur. Omitto nunc illas notulas, quae monent syllabas ac dictiones diuidendas, quae male coniungerentur.

LEO: Recte. Sed] probasne quorundam, meo iudicio, morosam diligentiam, qui Graecorum exemplo Latinis dictionibus asscribunt spiritus ac tonos, ac LB 964 praeter illorum exemplum | etiam porrectionis aut correptionis notas addunt; *h* quoque e litterarum ordine submota, huius vice notulam superscribunt aspirandae litterae? VRSVS: Superstitiosum scribendi genus audio. LEO: Non defuere tamen apud Italos, qui genus hoc inuehere moliebantur. Si pateris, addam exemplum tuae vaginae. VRSVS: Vel totam occupa. LEO: Distichon sat erit:

⊣ *Ómnĭă sȕnt ŏ̋mĭnūm tĕ́nŭ̆ī pēndḗntĭă fī́lō,*
⊣ *Èt sŭ̋bĭtō cā́sū quā̀e vălŭ́ĕrĕ rŭ̋ūnt.*

Quid tibi videtur? VRSVS: Hic illud vetus occurrit μηδὲν ἄγαν. Primum *h*, iam tot seculis receptam, quid attinet tollere? Deinde signare temporum minutias nimis curiosum mihi videtur; tonos et productiones aut correptiones in his notare, in quibus causa quaepiam hortatur, probo. LEO: Quot causas adferunt? VRSVS:

755 sonuit *B*: *om. A*.
768 sibi *B*: *om. A*; id *B*: *om. A*.
770 fere *A B in corrigendis*: e re *B*, vere *BAS*.
775–808 Haud ... Sed *B*: *om. A*.
791 negamus *B in corrigendis*: negatiuus *B*.

749 *Musa* Verg. *Aen.* I, 8.
751 Verg. *Ecl.* IX, 6.
752–753 *Qui, malum* Ter. *Eun.* 780.
755 *Mitio* Ter. *Ad.* 26.
760 ἀπνευστὶ Cf. Quint. *Inst.* XI, 3, 45; Er. *Eccles.*, *LB* V, 962 E.
775 Cf. Theodorici Gazae Thessalonicensis *Grammaticae institutionis libri IV* (Basel, 1529), lib. IV, cap. «De recte enuncianda distinctione». Cf. encore Dositheus, Keil, *Gr. lat.* VII, 428–429. Cf. Er. *Eccles.*, *LB* V, 962 B–C.
811 *h ... submota* Cf. p. 87, n. l. 440–450.
815–816 Ov. *Pont.* IV, 3, 35–36.
817 μηδὲν ἄγαν *Adag.* 596 (*LB* II, 259 E–260 E).

Tres potissimum: distinctionem, ambiguitatem et necessitatem. Distinctio et ambiguitas, quarum illa videtur habere locum in vnica dictione, altera in duabus pluribusue, suadet addi notam mutati accentus, vt, quum dicimus *Ponè ratem*, vltimae tonum addimus, vt *ponè* intelligatur esse praepositio, idem valens quod *iuxta*, non imperatiuum a *pono*. Nam *Pône metum* habet priorem circumflexam. Rursus *Penè rem patriam perdidit*, quum aduerbium intelligi volo, posteriori tonum addo; quum membrum obscoenum, priorem inflecto: *Pêne rem perdidit.* De *lâbor* et *lábor* ante dictum est. LEO: Memini. VRSVS: Idem licet in *palàm dedit:* aduerbium indicans, addo tonum in fine; si est instrumentum rusticanum aut anuli pars, priorem inflecto. Nec eodem modo sono, quum improbum et efferatis moribus aio *férae similem*, et quum eum qui non multum abest a forma alterius, dico *ferè similem*. Ad eundem modum quantitas distinguit dictionem: *cēdo*, vnde *cecídi*, longam habet et acutam; *cedo*, vnde *cessi*, non habet quo discernatur, nisi forte tono *cêdo;* sed ab hoc *cĕ́do*, quod pro *dic* interdum vsurpatur, rursus nota breuitatis discernitur. At *cécidi* a *cado* primam habet acutam; a *cedo* penultimam *cecídi*. Item *profécto* participium est, *profectò* aduerbium affirmantis; et *vúlgo* verbum est, *vulgò* nomen siue aduerbium; *cérto* verbum, *certò* aduerbium; *fálso* nomen, *falsò* aduerbium, tametsi quidam hoc malunt circumflectere; *úna* nomen, *vnà* aduerbium; *ōs* vnde *oris* et *ŏ̀s* vnde *ossis;* et *ôra* ab *os* et *óra* verbum; *érgo* coniunctio et *ergô* nomen pro *gratia*: *Illius ergô venimus*. Ita distinguimus *raûce* et *spûrce* vocandi casum, et *raúce*, *spúrce* aduerbium; *lége* verbum a *lêge* nomine; *vénimus* et *vênit* praeteritum a *venîmus* et *vénit* praesenti; et *diuûm* a *díuum* et *deûm* a *déum* et *numûm* a *númum* genitiuos ab accusatiuis. Huius generis exempla sunt infinita. Necessitatis exemplum adferunt, quum dicimus *intereá loci*, in aduerbio transferentes tonum ab antepenultima prioris dictionis in vltimam, et proximam dictionem suo tono spoliantes, vt auditor admoneatur *intereá loci* nihil aliud valere quam *interea*. Nam *loci* festiuitatis causa adiungitur. Huius farinae sunt *maléficus*, *malesânus*, sicut *malesuâda*, *ádmodum*, *propémodum*, *ínuicem*, *propédiem*, *índies*. Idem fit quoties ex praepositione et aduerbio conflatur dictio: *próinde*, *déinde*. Similiter in coniunctionibus *enímuero*, *eténim*, *síquidem*, *quandóquidem*. Nec ideo statim corripio *ue* penultimam in *enímuero*, si *nim* praecedentem syllabam acuo. Alii necessitatis exemplum producunt, quum dicimus *homo probus doctúsque*: vt intelligas *que* coniunctionem adhaerere proximae dictioni, praeter rationem accentuum, posteriorem syllabam acuo et, si plurium syllabarum sit dictio, geminum addo tonum, vt *ómniúmque*. Aliter enim effero *ómnium quae fecit rationem reddidit*, aliter *patris ómniúmque cognatorum fauorem amisit.* LEO: At vereor ne quis nos hebetes stupidosque vocet, si non queamus ex ipso sensu diiudicare in *Falso queritur genus humanum*, *falso* aduerbium sit an nomen an participium. Aut in illo *Nunc scio quid sit amor*, *amor* nomen sit an verbum. VRSVS: Sit hoc sane perspicuum mediocriter eruditis; at frequenter sic incidunt vt semidocti labantur, docti nonnihil haesitent. An non rectum fuerit illorum errorem, horum contatiunculam exiguo negocio redimere? Vulgo quantum operae perit in adiectitiis litterarum flexibus et lasciuientibus lineis? Quanto

LB 965 facilius est addere virgulam? quae vt doctis nihil officit, ita pueris et | illiteratis est necessaria. Rudis enim aetatis hic negocium agimus potissimum. His quum dictamus, ab his quum exigimus dictata, quum scripturam emendatam exposcimus, tum haec superuacanea videri non possunt. Nec tamen in his mihi probatur anxia superstitiosaque cura, praesertim vbi res agitur seria, quod non hic tantum praecepit ille scriptorum omnium diligentissimus Quintilianus, sed eum qui bene scribere nititur, curiosum non esse sed fuisse oportet, quemadmodum, vt ait Seneca, *quaedam didicisse oportet, non discere*. Tum demum gratiam habet in arte negligentia, si successit immodicae diligentiae, ita vt curam remissam sentias, non omissam. Haec nimirum est illa docta negligentia, quam Terentius mauult emulari quam aliorum obscuram diligentiam.

LEO: At sunt qui putant a magnis autoribus rectissime dictum *Scientiam mihi seruans vsum sequor*, et *Sapiendum vt pauci, loquendum vt plures*. VRSVS: Isthuc tum fortassis erat aliquid, quum sermonis ius adhuc penes populum erat, quumque ritu foliorum cadentium vicissim ac subnascentium noua verba gigneret, deiiceretque quae fuerant in honore vocabula pro suo arbitrio popularis vsus. Quanquam nec Cicero nec Quintilianus loquuti sunt vt plures; nec enim vulgo receptus error vsus nomen promeretur. Nunc vero nihil rei nobis est cum populo; a doctis petitur omnis loquendi ratio. LEO: A quibus tandem, et quo seculo natis? VRSVS: Hic tibi pro me respondet vetus Graecorum prouerbium οὔτε πάντα οὔτε πάντῃ οὔτε παρὰ πάντων. A Cicerone nemo negat optimum loquendi exemplar peti, nec inficiari possumus eo seculo dicendi genus incorruptissimum fuisse, quo iam et horror ille nimium priscae vetustatis abesset, et nondum degenerasset Romanae linguae synceritas. Non tamen ab vno Cicerone petam omnia, nec statim quicquid illi placuit, pro optimo duxerim, vt *rissi* dicere malim quam *risi*, quia sic ille fertur scribere solitus, nec reiiciam, si quid vetustiores aut recentiores porrexere melius. LEO: Nunc quibusdam putet quicquid in libris Ciceronis non deprehenditur. Rursus alii, si quam scripturam in cariosa charta, aut in saxo vetustate semeso, aut in nomismate peruetusto reperiunt, eam vocant in exemplum dicendi scribendique. VRSVS: Equidem hoc hominum genus ridere soleo, non odisse. Delectant enim nos antiquitatis stu-

834 ab hoc *B*: a *A*.
835 rursus *B*: *om. A*.
836 cecidi *B*: *om. A*.
838 tametsi ... circumflectere *B*: *om. A*.
841 vocandi *B*: nominandi *A*.
843 genitiuos ab accusatiuis *B*: *om. A*.
852 Alii *B*: *om. A*.

822–852 Cf. les mêmes exemples Pomp., Keil, *Gr. lat.* V, 125–132 :«De accentibus».
848 *Huius farinae* Cf. *Adag.* 2444 (*LB* II, 839 D–E).
853 *homo probus doctúsque* Cf. p. 93, n. l. 637–638.
858 *Falso* Sall. *Iug.* I, 1; Quint. *Inst.* IX, 4, 77.
859 *Nunc* Verg. *Ecl.* VIII, 43.
869 *Quintilianus* Quint. *Inst.* I. 5, 22–31.
871 Cf. Sen. *Epist.* 88, 2.
876 *Sapiendum* Varro *Sent.* 8.
878 *ritu foliorum* Cf. Hor. *Ars* 60–62; Quint. *Inst.* I, 5, 71; Cic. *Nat.* I, 95.
883 *prouerbium* *Adag.* 1316 (*LB* II, 527 D–F).
888–889 *rissi* ... *risi* Cf. Quint. *Inst.* I, 7, 20.

dio, nonnunquam et prosunt. Non permittam autem illis, vt e suis deliciis loquendi leges nobis praescribant; siquidem orthographiae ratio nec eodem seculo fuit eadem apud omnes. Et tamen obsoleta loco intermixta suam habent gratiam, veluti quum citamus priscorum dicta aut ad illa alludimus. Tum si quid desiderabitur in supellectile Romani sermonis, quod apud Ciceronem non reperiatur, haud verebor ex Catone, Varrone, Pliniis, Quintiliano, Seneca, Suetonio, Quinto Curtio, Columella sumere mutuo. Si ab his quoque destituor, superest Graecorum sacra ancora. LEO: Nihilne igitur petendum ab horum temporum consuetudine? VRSVS: Quid ni, si quid habeat recti? Vides quam multa sumpserimus ex Gallorum, Germanorum, Britannorum, Italorum vulgari pronuntiatione. Et si mihi disputandum esset in scholis publicis, ineptus essem si nihil tribuerem ibi receptae consuetudini; praestat enim balbutire cum balbis quam et rideri nec intelligi. Attamen ita cedendum est consuetudini, vt medicus cedit morbo, paulatim alleuians quando semel non potest tollere. Et nunc in scholis feruntur, quae ante annos triginta fuissent explosa; adeo quaedam facilius elabuntur quam expelluntur. Quis olim tulisset in templis pronuntiantem *Timótheus* antepenultima acuta? Aut *Kyrie eleeson* septem syllabis et absque diphthongo? Aut *Christè* sonantem pro *Cristè*? Nunc probantur etiam, non modo feruntur. Caeterum illa debet esse curarum prima, ne puer Graece Latineue pronuntians ex vulgari sermone vitia trahat, quorum minimum esse ferunt apud Romanos, plurimum apud Gallos, plus satis apud Germanos, nonnihil et apud Hispanos. Anglis in ratione pronuntiandi secundum ipsos primam laudem tribuunt Itali. Sed quid risisti, Leo?

LEO: Rugire leonum est, non ridere. Dicam tamen quae res in mentem veniens mihi risum excusserit. VRSVS: Narra, te quaeso, vt ipse quoque tecum rideam. LEO: Dicam. Non admodum diu est, quod me forte praesente Maximilianus Caesar ab aliquot oratoribus salutaretur, quod ex more magis quam ex
LB 966 animo nonnunquam fie|ri solet, quorum vnus erat Gallus, natione Cenomanus; nomen non exprimam, ne videar hominem notare cui bene volo. Is orationem ab Italo quopiam, vt arbitror, compositam, nec male Latinam, adeo Gallice pronuntiauit, vt Italis aliquot eruditis qui tum aderant Gallice non Latine dicere crederetur. Nominare possim ex illis aliquot tibi non ignotos. Quum is perorasset, non absque incommodo, nam in media dictione sibi exciderat, turbatus vt coniicio risu circumstantium, quaerebatur qui ex more responderet, idque ex tempore. Nam Galli oratio praeter expectationem acciderat. Protrusus est ad hoc negocii Doctor quidam aulicus. VRSVS: Vnde id liquebat? LEO: Pileum gestabat suffultum candidis pellibus. Hoc signi. Is hunc in modum orsus est: *Caesarea maghestas pene caudet fidère fos, et horátionem festram lipenter audifit*, aliaque tanto spiritu tamque Germanice, vt nemo vulgari lingua dicens possit magis Germanice. Hunc maior excepit risus. Sequutus est orator Daniae, quanquam is qui dicebat videbatur Scotus, mire referens eius gentis pronuntiationem. Huic oppositus est Zelandus quidam; deierasses neutrum loqui Latine. VRSVS: Quid interea Caesar? Potuitne tenere risum? LEO: Assueuerat huius-

modi fabulis, nec erat ullius linguae rudis. Verum haec eo dico, quo tua dicta confirmem, nihil prius curandum quam vt puer dediscat vitia linguae gentilitiae. Superest vt indices, quibus id rationibus quam ocyssime et quam felicissime fieri possit.

VRSVS: A psittaco licet exemplum sumere. Crebro occinitur meditanti, ac subinde exigitur quod didicit. Si indocilis est, domatur ferula; reddenti quod accepit cibus praemii loco est. Adhibendus qui linguam habeat emendatam; is admonitus, quomodo praeeat, conantem adiuuet, feliciter reddentem collaudet, relabentem in veterem consuetudinem crebro corrigat. Mensis vnus totum hoc negocium absoluet. Profuerit si puer sodalibus vtatur minime balbis, sed incorrupte explanateque loquentibus. LEO: Rationem probo, nisi quod interim periculum est ne, quoniam perpauci sunt emendate loquentes, post cogatur quod magno sudore didicit, maiore dediscere, itaque fiet vt nec Italis placeat nec suis. VRSVS: Quod scholis accidit, idem eueniet omnibus caeteris; optima placebunt, si non omnibus, certe quamplurimis. Et tamen non improbarim, si cui tanta naturae dexteritas obtigit, vt quemadmodum polypus colorem ad loci subiecti speciem, ita rhetor vocem ad auditorum aures pro tempore accommodet. LEO: Quibus rebus fiet, vt contingat emendata pronuntiandi celeritas, praesertim in Graecis, quae fere grandiores hodie discimus? VRSVS: Quid assequutus sim, nescio; quid quomodo conatus sim, aperiam. Quur enim quicquam arcani caelem talem amicum? LEO: Muto dixeris. VRSVS: Vt tamen aurito. Posteaquam litteras, syllabas ac dictiones Graecas satis eram meditatus, ad parandam inoffensam celeritatem his artibus vtebar. Adiunxi me quibusdam, quos existimabam castigatissime sonare; finxi me codicum duorum collatione velle castigare librum; persuasi id vtrisque fore commodo, quum in hoc, vt vtriusque codex ex alterius comparatione fieret emaculatior, quemadmodum manus manum fricat, tum ad eruditionem. Sic autem conuenit, vt alternis vicibus recitaremus et auscultaremus. Principio lentior erat recitatio; deinde, quemadmodum solet, incalescens paulatim lingua sponte ferebatur ad celerita-

912 pro Cristé *A B in corrigendis*: pro Christe *B*.
930 quidam *B*: quidem *A*.
932 maghestas *B*: magestas *A*; pene *B*: valde *A*; et ... audifit *B*: *om.* *A*.
933 aliaque *A*: aliasque *B*.

896 *orthographiae* Cf. Quint. *Inst.* 1, 7, 11.
902 *sacra ancora* *Adag.* 24 (*LB* II, 35 E–36 A).
906 *balbutire* Cf. *Adag.* 877 (*LB* II, 360 D–E).
911 *Timótheus* Cf. Bebelius, *op. cit.*, f° CVIII r°.
Kyrie Cf. Bebelius, *op. cit.*, f° CIII r.
912 *Cristé* Cf. p. 79, n. l. 113–117.
922 *Gallus* Geoffroy Boussard, chancelier de l'Eglise de Paris, doyen de la Faculté de Théologie. Cf. A. Renaudet, *Erasme et la prononciation des langues antiques*, BHR t. XVIII, Genève, 1956, p. 192 n. 1.
942 *A psittaco* Cf. *Adag.* 161 (*LB* II, 93 F–94 C).
947 *minime balbis* Cf. *Adag.* 973 (*LB* II, 382 E–F); Er. *Lingua*, *LB* IV, 724 D.
950 *dediscere* Cf. Er. *Eccles.*, *LB* V, 957 D; *De rat. stud.*, *ASD* I, 2, p. 113, l. 12–13; Quint. *Inst.* I, 1, 5.
953 *polypus* Cf. *Adag.* 93 (*LB* II, E sqq.).
954 *rhetor vocem* Cf. Quint. *Inst.* XI, 3, 61.
964 *manus manum* Cf. *Adag.* 33 (*LB* II, 40 C–E).

tem. Si mihi cum doctiore res erat, tantum orabam, vt secus quam oporteret sonantem admoneret; ipse recitantis linguam arrectissimis auribus obseruabam, oculis in codicem fixis. Si quid esset recitatum difficilioris soni, fingebam me non satis percepisse, rogabamque vt repeteret, quo certius eius syllabae sonitum infigerem animo. Quum ille iam recitando defessus esset, et ad me recitandi vices redissent, illius linguam pro viribus imitabar; reprehendenti gratias agebam. Si cum pari negocium esset susceptum, aequis legibus paciscebamur, vt vterque alterum reuocaret errantem. Ad hoc munus interdum natione Graecum mercede conduxi, licet alioqui parum eruditum, propter natiuum illum et patrium sonum. Tametsi doctos aliquot nactus sum, quorum pronuntiationem ego sane Graecorum quorundam eloquutioni non dubitem anteponere. Huic exercitationi datum est trimestre spatium, nec vllius operae me minus poenituit unquam. Nec enim simplex erat huius laboris vtilitas. Excepta siquidem exercita-
LB 967 tione pro|nuntiandi, primum ipsa lectio, praeterquam quod erat alacrior ac vigilantior quam si solitaria fuisset, habebat et illud commoditatis: licebat sciscitari, si quid parum intelligerem. Nam et imperitior saepenumero tenet, quod doctiorem fugit. Et nescio quo pacto fit, vt acrius meminerimus, quae recitari audimus, quam quae taciti legimus, interdum semisomnes. LEO: Nihil verius. VRSVS: Hac arte euoluimus seu reuoluimus potius totum Demosthenem, totum Plutarchum, totum Herodotum, Thucydidem, Homerum et Lucianum. Nec his contentus, asciui mihi sodalitatem aliquot φιλελλήνων. Conditae leges, ne quis super coenam nisi Graece loqueretur; παρανόμῳ multa dicebatur pecuniaria: si quis Latine dixisset absque veniae praefatione, assis; si Graece quidem, sed inemendate, assis dimidium; si bis ad eundem impegisset lapidem, hoc est, si delaberetur in eum errorem cuius ante fuisset admonitus, drachma. LEO: Quomodo successit res? VRSVS: Initio submoleste, ne dicam dolo, verum pauculis diebus successit facilitas, mox et iucunditas non sine fructu maximo. His artibus hanc quantulamcunque dicendi legendique promptitudinem sum adeptus, ad quam tuendam plurimum confert aliis praelegere bonos autores. LEO: Optarim tibi fortunam exiliorem. VRSVS: Etiamne exiliorem, quum pene nulla sit? Quo meo merito mihi precaris tantum mali? LEO: Praeficerem te meo leunculo. VRSVS: Nae tu plane, quod dici solet, boui clitellas, aut si quid est ineptius. Quod si litterator esse possem, habeo domi quos doceam. Verum hanc operam tibi polliceor, mi Leo. Tu quod potes dispice, si quem nancisci poteris idoneum huic prouinciae; ego vicissim circumspiciam, si quid queam; et collatis in com-
LB 968 mune nostris consiliis prospiciemus catulis nostris, vt ex | hominibus nati videri queant. LEO: Habeo gratiam, Vrse, quantum possum maximam, relaturus etiam vbi vbi dabitur et oportunitas et facultas. Quam tibi Leonis occursus fuerit felix, nescio; mihi tales Vrsos optarim saepius occurrere. Onustus tuis officiis domum redeo. VRSVS: Nec ego nihil aufero bonae sarcinae. Par pari relatum est. LEO: Vnum te velim adiungere tam multis in me benefactis. VRSVS: Quodnam? LEO: Istam vaginam optarim esse meam. VRSVS: In quem tandem vsum? LEO: Ne mihi excidant isti versus tam belle picti. VRSVS: Quid ni? vt cum

Samiis ridearis litteratus miles. LEO: Ego vero sic vel litteratissimus haberi cupiam; et si proficiscar in bellum, nolim vllam armorum partem esse mutam, sed et vaginam et ensem et capulum et arcum et sagittas et lanceam et bombardam et galeam et thoracem et baltheum et clypeum optarim habere litterarum nonnihil, quod me alicuius bonae rei admoneret. Sin domi sit agendum, cuperem totam vndique loquacissimam esse, sic vt et postes et ostia et fenestrae et singulae tessellae vitreae et trabes et laquearia et pauimenti lateres et parietes, ad haec et supellex vniuersa, lodices, cortinae, aulaea, mensae, sellae, mantilia, disci, cantari, cyathi, cochlearia, pelues, ollae, chytropodes, aliquid loquerentur quod expediret non obliuisci. Tantum abest, vt me puderet istius vaginae. VRSVS: Aiunt inauspicatum esse, si quid huiusmodi rerum, quae aduersus hostes gestantur, amicus donet amico. Hoc ominis vt vitemus, ex donatione commutationem faciamus. Da tuum ensem et accipe meum, sitque hoc pignus inter nos initi litterarii foederis. LEO: Quod nobis vtrisque nostrisque catulis bene vertat! Accipio quod offers, Musis, vt spero, bene fortunaturis.

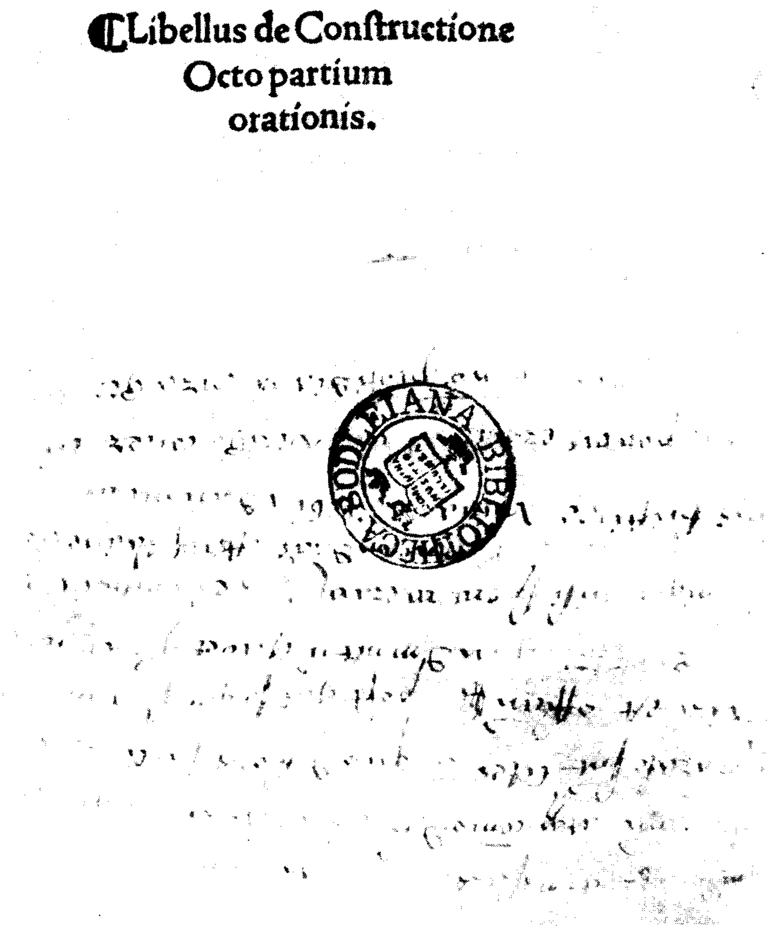
ERASMI ROTERODAMI DE PRONVNTIATIONE DIALOGI FINIS

23 initi *B in corrigendis*: initii *A B*.

998 *boui clitellas* Cf. *Adag.* 1884 (*LB* II, 681 A sqq.).
6 *Par pari* Cf. *Adag.* 35 (*LB* II, 41 A–E).
9–10 *cum Samiis* Cf. *Adag.* 3514 (*LB* II, 1079 A–D).
15 *loquacissimam* Cf. Er. *Colloquium religiosum*, *Coll. ASD* I, 3, pp. 233–239.

LIBELLVS DE CONSTRVCTIONE OCTO PARTIVM ORATIONIS

édité par
M. CYTOWSKA
Varsovie


¶Libellus de Conſtructione
Octo partium
orationis.

De constructione octo partium orationis. Londini, R. Pynson, 1513. *(On trouve lieu, nom de l'imprimeur et l'an dans le colophon.)*

Ex. Bodleian Library, Oxford

INTRODUCTION

En 1510, John Colet[1], doyen près de la cathédrale St-Paul à Londres, recevait de son père[2] un héritage, grâce à quoi il put réaliser un de ses plus grands désirs: dans un bâtiment spécialement construit à cette fin, au cimetière de l'église, il ouvrit une école[3] où il instaura un programme[4] d'enseignement humaniste, basé sur les modèles italiens. L'école St-Paul était destinée aux garçons qui avaient maîtrisé l'art de l'écriture et de la lecture. Parmi les manuels utilisés à l'école se trouvaient des ouvrages d'Erasme de Rotterdam, écrits à l'intention des élèves de Colet (*De copia verborum ac rerum*, *De ratione studii*, *Cato pro pueris*, *Carmina scholaria*).

Colet commanda à William Lilye[5], humaniste anglais, disciple des universités italiennes, un court manuel de syntaxe latine. A partir de 1512, Lilye enseigna à l'école près la cathédrale St-Paul. Erasme de Rotterdam qui séjournait à cette époque en Angleterre[6] (1509–1514), vérifia par la suite, à la demande de Colet, l'ouvrage de Lilye. Il apporta au manuel de si nombreux changements et compléments, que Lilye ne put plus se considérer comme l'auteur exclusif du manuel de syntaxe. Erasme ne voulant pas non plus passer pour l'auteur du livre, on le publia en 1513 à Londres comme ouvrage anonyme à l'imprimerie de Richard Pynson. Le petit ouvrage: *Libellus de constructione octo partium orationis* (Londini impressus per Richardum Pynson regium impressorem. Anno incarnationis dominicae. Millesimo quingentesimo decimotertio) doit donc être considéré comme l'édition *A* de la syntaxe. Le texte fut réimprimé à plusieurs reprises, notamment à Cologne (apud Cornelium Zyrickzee anno 1514 vltima Maii; apud Cornelium Zyrickzee anno 1515 XVIII mense Martii)

[1] Cf. Allen, introd. Ep. 106.
[2] Cf. Ep. 1211, l. 340.
[3] Cf. Lettre d'Erasme du 13 juin 1521 à Jodocus Jonas, Ep. 1211 (qui constitue une bibliographie de Colet), ll. 339–359.
[4] Cf. M. C. Donnell, *History of St. Paul's School*, 1909.
[5] Cf. J. E. Sandys, *A History of Classical Scholarship*, Cambridge, 1908, t. 2, p. 229.
[6] Cf. D. F. S. Thomson et H. C. Porter, *Erasmus and Cambridge. The Cambridge Letters of Erasmus*, Toronto, 1963.

et à Leipzig (Libellus *De constructione octo partium orationis ex Britannia nuper huc perlatus.* Ex officina Melchioris Lottheri 1515).

Les réimpressions non autorisées se multipliant, Erasme procéda à une révision du texte de l'ouvrage publié en 1513. A cette occasion, il y effectua de si nombreuses modifications que le manuel subit ainsi une seconde rédaction. *De octo orationis partium constructione libellus* sous la nouvelle forme, contient une lettre[7] de John Colet à Lilye, reproduite à partir de l'édition londonnienne. On a également joint à cette édition une préface d'Erasme, datée du 30 juillet 1515. Il y expose les circonstances dans lesquelles le manuel a été écrit. La nouvelle rédaction qui est en même temps une seconde édition autorisée – l'édition *B*, a paru à Bâle dans la célèbre imprimerie de Johannes Froben en août 1515 (Basileae in officina Frobeniana. Mense Augusto An. M.D. XV).

La majorité des fautes de l'édition *A*, dues à l'inattention de l'imprimeur, ont été éliminées dans l'édition *B*. C'est ainsi que «Intendis» a été corrigé en «Incedis» (122, 28), «Adhuc» en «Ad haec» (126, 137), «Morigero» en «Morigeror» (126, 147), «Quaeque» en «Quae» (126, 147), «culmen» en «culmum» (129, 233), «Torue» en «Toruum» (130, 244), «erit» en «erat» (134, 354), «conuomit» en «conuomuit» (142, 599).

Les corrections de ce genre ne devaient pas nécessairement avoir été apportées par Erasme. Le correcteur de l'imprimerie pouvait tout aussi bien les avoir faites. Les corrections touchant à la rédaction-même et qui venaient probablement de l'auteur lui-même, d'Erasme, étaient plus intéressantes. Il faut signaler ici: l'introduction de la forme «accusauimus» (ed. *A*: «accusamus», 121, 9), «habemus» (ed. *A*: «facimus», 137, 455) «pollicebatur» (ed. *A*: «pollicens», 140, 536).

Le travail d'Erasme consista à réviser les exemples qui illustraient les règles de grammaire et à les multiplier. Nous le constatons dès les premières pages de *De constructione*. C'est ainsi par exemple, que «Appendix» du texte «Genitiuus post verbum, Ordo primus» est complété de deux nouveaux exemples: «Magni tua refert. Minus mea refert quam tua» (122, 50–51). «Verba aestimandi» est suivi d'un nouvel exemple: «Teruncii non facio» (122, 56). Au total, Erasme a multiplié l'édition *B* de 18 nouveaux exemples: 122, 50–51; 122, 56; 124, 98; 124, 103–104; 124, 104; 126, 158–159; 128, 187; 129, 222; 129, 233; 130, 260; 130, 261; 131, 283; 136, 436; 136, 440; 137, 446; 137, 458; 138, 485.

Erasme attache une attention particulière à la formation des règles de grammaire. Dans l'édition *A*, leur formulation manquait parfois de clarté par suite d'une concision excessive. Afin de faciliter à l'élève la compréhension de la règle dans le chapitre «De constructione verbi cum genitiuo, Ordo quartus» on a, après «verba accusandi» ajouté encore le terme «damnandi» (124, 75). Dans «ordo quintus» on a complété la phrase: «Platonis corpus est vox» de

[7] Ep. 341.

l'explication «id est iuxta Platonis sententiam» (126, 162). A la place de la définition maladroite «Repetitus accusatiuus» on a introduit le terme: «Reciprocus accusatiuus» (129, 236). Dans la phrase: «Gerundia in di ante se habent» on a ajouté: «haec nomina» (132, 313). La phrase: «Gloria diuitiae genus non sunt expetenda, vt subaudias ista» a été complétée par «idque neutro genere» (135, 395). Auprès de «possesiua» on a ajouté «pronomina» (137, 456). On note 20 compléments et corrections de ce type dans l'édition *B*: 124, 75; 124, 84; 126, 138; 126, 162; 127, 168; 129, 236; 131, 282–283; 132, 298; 132, 301; 132, 313; 134, 352; 134, 387; 135, 395; 137, 456; 138, 480; 140, 518; 142, 580; 142, 598; 142, 603; 142, 606. Les fautes de l'édition *A* qui ont échappé à l'attention du correcteur ont été, certes, reproduites dans l'édition *B*. Parmi les plus importantes, il faut compter l'emploi erroné de «vt» au lieu de «et» dans la phrase: «Vt semetem feceris, ita et (*A*, *B*: vt) metes» (140, 523). On a transmis également de l'édition *A* une faute d'impression qui donne une leçon erronée de la phrase: «Cum, tum similes modos copulant. In verbis indeclinabilibus similes casus» au lieu de: «Cum, tum similes modos copulant in verbis, in declinabilibus similes casus» (141, 563–564).

D'autre part, l'édition *B* introduit de nouvelles fautes. Ce sont soit des fautes d'impression ordinaires telles que «aegrotos» au lieu de «aegrotus» (122, 34), «casualem» au lieu de «causalem» (141, 559), soit des mots ou des phrases tout entières omis. C'est ainsi par exemple que dans le chapitre «Praepositionum constructio» on a omis la phrase: «Abs incipientibus a T: Abs te» (142, 595). On a aussi inutilement introduit une correction au chapitre «De constructione gerundiorum. Gerundia in dum». L'édition *B* et après elle la majorité des rééditions suivantes, corrige l'exemple «Ante domandum» (132, 319) cité par l'édition *A* en «Ante damnandum» bien que ce soit une expression empruntée des Géorgiques de Virgile (III, 206–207): «... namque ante domandum ingentis tollent animos prensique negabunt.» Dans *Elegantiae linguae Latinae* (I, 27), Valla cite cet exemple en se référant à ce passage de Virgile.

L'édition *B*, imprimé d'un haut niveau provenant de l'imprimerie de Froben, possède en comparaison avec l'impression de Pynson de l'édition *A*, une composition typographique meilleure, sans parler de la forme des caractères mêmes. On y a introduit de petits titres marginaux (par ex. «Discretio. Emphasis. Syllepsis»). On a également donné un plus grand nombre de titres distinguant les différents textes (138, 499; 139, 505; 139, 509; 139, 512). On n'a pas par contre imprimé partout des en-têtes en grandes capitales, on les aomis en quatre endroits (133, 339; 136, 421; 136, 442; 140, 541). Ce sont toutefois des omissions de type technique. Ces titres ont été reportés et dans l'édition *A* et dans l'édition *B*, dans la ligne de tête, ce qui fait que, lorsque dans une colonne se trouvaient deux chapitres, il a fallu renoncer à un titre. On trouve également une omission de type technique dans le chapitre «De constructione aduerbiorum». Lors de l'explication d'«Ablatiuus post aduerbium» on a composé de façon défectueuse le texte «Ordo secundus» en le coupant en deux sous-titres

en imprimant un en-tête inutile: «Sursum, deorsum et caetera» (139, 507). Il faut compter dans le même genre de manquements, l'omission des petits titres: «Do» (125, 120), «Inter» (128, 184), «Re» (142, 602). L'édition *B* répète aussi la faute de l'édition *A* en plaçant à un mauvais endroit l'en-tête: «Gemini datiui» (128, 196). Certaines fautes d'édition ont été corrigées par Gerardus Geldenhauer[8] (Nouiomagus), disciple d'Erasme à Louvain (Geldenhauer est un ami d'Erasme qui fut le promoteur de la publication continentale de l'ouvrage entre l'impression de 1513 et la révision d'Erasme de 1515 et il fit quelques corrections nécessaires des fautes de 1513 sans avoir consulté Erasme).

Parmi les nombreuses corrections qu'il apporta au texte du manuel *De constructione* (122, 27; 123, 65; 127, 172; 128, 182; 128, 184; 130, 244; 140, 523; 140, 529; 141, 564; 142, 599), seules certaines ont été prises en considération dans les éditions ultérieures. La réimpression corrigée de l'édition *B* qui a paru en tant qu'imprimé de Froben en 1517 (Basileae pro Ioanne Erasmo Frobienio Io. filio. Mense Septembri 1517) élimine une partie des fautes de l'édition *B*, mais les corrections effectuées dans cet imprimé ne correspondent pas totalement aux corrections de Geldenhauer. Dans l'édition de 1517, nous trouvons tout comme dans l'édition *B*: «Toruum» (Geldenhauer «Torua», 130, 244), «apponitur» (Geldenhauer: «praeponitur», 140, 529); «conuomuit» (Geldenhauer: «commouit», 142, 599). La leçon erronée se rapportant à «Cum, tum» (141, 564), est répétée après l'édition *B*, bien que Geldenhauer donne ici la formulation qui convient: «Cum, tum similes modos copulant in verbis, in declinabilibus similes casus». L'édition de *De constructione* que fit paraître J. Murmelius en 1515 à Deventer (A. Paffraedt, 1515, mense Dec.) et l'imprimé que fit paraître à Cologne M. Schurerius (novembre 1515) sont également des reproductions littérales de l'édition *B*. La seconde rédaction de *De constructione* a été reproduite plus de 80 fois en tout au XVIe siècle, jusqu'en 1540 environ 55 fois. Ces reproductions n'introduisent pas de changements dans le texte, mais ne sont pas, naturellement, absolument exemptes de fautes d'impression. Elles diffèrent aussi l'une de l'autre, ce qui, dans la pratique des livres anciens, est chose évidente, par l'orthographe. L'orthographe n'est pas au XVIe s., comme on sait, uniformisée. Une grande liberté règne sur ce plan. Le genre d'écriture appliqué est ici aussi décisif. Dans certaines garnitures de l'écriture romaine, la caractère «v» n'existe pas du tout. «ae» peut se trouver sur un seul caractère ou séparément, il peut être aussi exprimé par «ę» ou même par «e». Il en est de même avec «oe». Au XVIe s., l'imprimeur ne se conforme pas à l'orthographe du manuscrit ou de l'imprimé sur la base duquel il établit sa composition. Il nous faut remarquer en même temps que les observations concernant les traits caractéristiques des différentes éditions, que nous avons faites, n'ont pas de base suffisamment large. Lors de l'analyse d'une édition déterminée d'un livre ancien, il ne suffit pas en effet, de disposer d'un seul exemplaire de l'édition étudiée. Il est indispensable de comparer le plus

[8] *ADB* VII, 216.

grand nombre possible d'exemplaires du même tirage. Comme on sait par la pratique, les exemplaires d'une même édition ne sont pas toujours identiques. Il arrive qu'il existe de nombreuses variantes du texte, provoquées par l'ancienne technique de composition. Pendant l'impression survenait souvent un éparpillement de la composition, ce qui obligeait à recomposer les différentes lignes, pages, colonnes, cahiers. Pendant le travail, le compositeur d'imprimerie éliminait au fur et à mesure les fautes remarquées et complétait les en-têtes. Ces interventions pouvaient avoir pour résultat dans une même édition, des exemplaires avec fautes d'impression autant que des exemplaires où l'on avait déjà fait les corrections indispensables.

A part les éditions qui ne contiennent que le texte de l'ouvrage *De constructione* de la deuxième rédaction, parurent également des éditions commentées avec des scolies de H. Primaeus (*De constructione octo partium orationis libellus scholiis H. Primaei illustratus*. Antuerpiae, vid. Mart. Caesaris, 1536) et des reproductions ultérieures ainsi que des éditions avec explications de Iunius Rabirius (*De constructione octo partium orationis libellus cum commentariis Iunii Rabirii*. Antuerpiae, typ. Io. Graphaei, 1538). Il est intéressant de noter que ces éditions rectifient la faute faite à «Cum, tum» (141, 564) présentant la leçon: «Cum, tum similes modos copulant in verbis. In declinabilibus similes casus». Elles mettent également en question l'exemple pour le gerundium en «dum»: «ante damnandum», se référant aux Géorgiques de Virgile (III, 206–207). Elles complètent aussi de nombreux en-têtes et titres omis. Dans le texte «Praepositionum constructio» elles donnent la remarque omise par l'édition *B*: «Abs incipientibus a T: Abs te» (142, 595).

Par contre tous ces complètements ne sont pas pris en considération dans le texte de *De constructione* contenu dans l'édition collective des *Opera omnia* de l'imprimerie de Froben de 1540 (t. I, pp. 143–153), ni par l'imprimé contenu dans le tome I (col. 165–180) des *Opera omnia*, édité par J. Clericus, Lugduni Batauorum, 1703–1706. Ces deux éditions, par économie de place, disposent autrement le texte, liquident la méthode d'impression appliquée jusqu'alors d'une plus grande quantité d'exemples dans les colonnettes. C'est visible avant tout dans le chapitre «De constructione verbi cum datiuo. Ordo quintus Relatiua per compositionem. Ad» (127, 169–171). On y a non seulement imprimé des exemples dans une seule ligne, mais ajouté encore deux nouvelles phrases: «Affinxit probam orationem viro improbo. Admouit boui stimulos.» On n'a pas introduit d'autres changements dans le texte de l'édition *B*. On a placé seulement au bon endroit l'en-tête «Gemini datiui» (128, 196). On a éliminé également le «Vt» (140, 523) erroné dans la phrase de Cicéron, le transmettant dans l'énonciation: «Vt semetem feceris, ita metes.»

Le manuel *De constructione* a été en 1539 traduit en italien: *Enchiridion della lingua latina nella volgare tradotto per M. Emilio di Emilii Bresciano*. In Venetia, 1539. En 1728, on a ajouté au texte latin des explications anglaises: *Compendium Syntaxis*

Erasmianae with an english explication. London, J. Bonwicke, 1728, puis on a publié le livre traduit en anglais: W. Ellis, *A collection of english exercices. Transl. of Cicero ... and adapted to the principal rules in the compendium of Erasmus syntax.* London, 1782.

Il existe aussi des reproductions presque littérales de *De constructione*, avec de petits abrégés seulement, publiées comme travaux d'autres auteurs. Citons dans ce genre de publications, le livre: T. Billicanus, *De partium orationis inflexionibus*, connu surtout dans les écoles polonaises (éditions: Cracovie: 1537, 1538, 1539, 1543, 1549, 1564).

Cette édition était basée sur l'édition *A* qui donne la rédaction du premier texte: *Libellus de constructione octo partium orationis.* Londini per Richardum Pynson regium impressorem. Anno incarnationis dominicae Millesimo quingentesimo decimo tertio, ainsi que sur l'édition *B* qui contient la seconde rédaction: *De octo orationis partium constructione libellus.* Basileae in officina Frobeniana. Mense Augusto An. MDXV. Etant donné l'inconséquence sus-mentionnée et les grandes divergences dans l'orthographe des éditions et des réimpressions, on s'est efforcé d'uniformiser tant soit peu l'orthographe. L'orthographe de Pynson, édition *A*, est particulièrement inconséquente. Au lieu de «ae», il applique tour à tour «ę» ou «e», «oe» est rendu par «e», il emploie de très nombreuses abréviations, renouant avec la tradition des incunables. Par contre, dans l'imprimé de l'imprimerie de Froben – édition *B* – où l'on a appliqué l'écriture romaine: 5 lignes = 25 mm, on ne trouve plus le caractère «ę», on utilise «ae» (praeceptor, aegrotus, aestimo) et «oe» (coepit, foenus), il y a aussi une quantité minime d'abréviations. Hormis certaines inconséquences, l'orthographe de Froben est proche de celle qui est appliquée actuellement.

Le manuel de syntaxe de Lilye–Erasme peut servir de confirmation des thèses d'Erasme qui, dans *De ratione studii* professait: «Inter Latinos (grammaticos) vetustiores Diomedes. Inter recentiores haud multum video discriminis, nisi quod Nicolaus Perottus videtur omnium diligentissimus citra superstitionem tamen. Verum vt huius modi praecepta fateor necessaria, ita velim esse, quoad fieri possit, quam paucissima, modo sint optima. Ne vmquam probaui literatorum vulgus, qui pueros in his inculcandis complures annos remorantur» (*ASD* I, 2, p. 114, l. 14–p. 115, l. 4). Le manuel est très concis. Il donne l'impression d'un extrait d'un ouvrage plus vaste. Aux exemples qui doivent illustrer les règles expliquées, on ne se réfère pas aux auteurs, on ne cite pas les sources des citations empruntées. Le schéma du manuel, l'étude des huit parties du langage dans l'ordre: «verbum, participium, nomen, pronomen, aduerbium, coniunctio, praepositio, interiectio», se rapproche le plus de l'ordre des parties du langage adopté par Charisius: «nomen, pronomen, verbum, participium, aduerbium, coniunctio, praepositio, interiectio». Mais le verbe et le participium dans la syntaxe d'Erasme viennent en premier lieu. Quant aux grammaires humanistes,

nous retrouvons un tel ordre dans l'ouvrage *Ars grammatica*[9] d'Antoine de Lebrija (Nebrissensis). Le quatrième livre de cet ouvrage – «De constructione octo partium orationis» – précis de syntaxe, pouvait être un modèle pour l'ouvrage d'Erasme et de Lilye. Le livre *De constructione* possède deux auteurs. Les définitions grammaticales et la composition provenaient probablement de Lilye, Erasme par contre, aurait choisi les exemples qui expliquent les règles. Les citations de *De copia verborum ac rerum* et de *Colloquia familiaria* que nous retrouvons également dans le manuel *De constructione* sont incontestablement dues à Erasme. Certaines phrases sur les conditions de vie en Angleterre («nimio, minimo, paulo viuitur Londini»; «Domi bellique simul viximus») rappellent des déclarations contenues dans des lettres d'Erasme écrites en Angleterre. Quant aux autres exemples, ce sont pour la plupart des phrases ou des expressions puisées dans les auteurs classiques, bien que cela ne soit pas révélé nulle part dans le texte de la grammaire. Les auteurs de *De constructione* n'ont toutefois pas choisi eux-mêmes ces citations, mais les ont répétées après les grammairiens de l'antiquité et après Laurent Valla dont l'ouvrage *Elegantiae linguae Latinae* marqua un tournant dans la science de la langue latine à l'époque de la Renaissance.

L'intérêt porté au style latin, intérêt qui avait été éveillé grâce à l'œuvre de Valla, est visible dans de nombreux manuels de grammaire latine utilisés en Europe à l'époque de la Renaissance. Afin d'apprécier dûment la syntaxe de Lilye–Erasme, on s'était efforcé d'analyser au moins les manuels les plus connus à l'époque. Ce n'est en effet, que sur le fond du développement général de la science de la syntaxe de cette époque que l'on peut indiquer les traits individuels de l'ouvrage *De constructione octo partium orationis*. Il est indispensable dans ce but de connaître les manuels de grammaire latine d'humanistes tels que: Guarino Veronensis[10], Sulpitius Verulanus[11], Nicolaus Perottus[12], Antonius Nebrissensis[13], Aldus Manutius[14], Antonius Mancinelli[15], Curius Lancilottus[16], etc.

Dans d'autres pays d'Europe au XVIe s., on profitait tout d'abord de manuels de savants italiens, les adaptant aux besoins locaux. La seconde étape consista à travailler à la création de livres scolaires originaux, basés sur les modèles

[9] Ed. princ.: Salamanca, 1481; je connais les éditions: Lugduni, 1508; Venezia, 1512.

[10] Guarino Veronensis, *Grammaticales regulae*, Venezia, ca. 1470; *Grammaticales institutiones*, ca. 1470.

[11] Sulpitius Verulanus, *Grammatica*, ed. princ. Perusiae, 1475; je connais l'édition Leipzig, 1503.

[12] N. Perotti, *Rudimenta grammaticae*, Roma, 1473; je connais l'édition: Leipzig, 1503; Cracouiae, 1531.

[13] Cf. n. 9.

[14] A. Manuce, *Lucubrationes grammatices*, ed. princ. Venezia 1501; je connais l'édition Leipzig, 1511.

[15] A. Mancinellus, *Regulae constructionis*, Roma, 1490.

[16] C. Lancilottus, *Non vulgaris litteraturae libri VIII*, ed. princ. 1504; je connais l'édition Strassbourg, 1511.

antiques et sur les réalisations enregistrées jusqu'alors par les humanistes d'Italie. Au cours consacré aux parties du discours, on commença à joindre un chapitre *De syntaxi*, tout d'abord restreint, puis peu à peu élargi. Des traités distincts consacrés à la syntaxe furent écrits également.

Parmi ces travaux, c'est la *Syntaxis* de Jean Despautère[17], professeur à Louvain, qui est sans doute, la plus connue et sans doute, celle qui a paru le plus tôt (première édition en 1509). L'auteur donne dans cet ouvrage un cours très exhaustif de syntaxe. L'ordre adopté rappelle de *Doctrinale* d'Alexandre de Villa Dei. Le matériel est groupé non pas d'après les parties du discours mais d'après les cas, ce qui donne au livre, en comparaison avec les manuels italiens, une certaine empreinte d'ancienneté. Le matériel a été disposé comme suit: «I Concordantia relatiui et antecedentis, II Regimen: de regimine nominatiui, de regimine genetiui, datiui», etc.

Lorsqu'on compare les manuels humanistes de grammaire latine, on y voit, malgré certaines différences dans l'ordre, beaucoup de traits communs. Ils formulent de la même façon la majorité des règles, répètent après les grammairiens de l'antiquité les mêmes exemples. Mais une division en différentes écoles grammaticales est possible. C'est la question du «gerundium = gerundiuum», qui soulève, en effet, le plus de controverses. La controverse sur la définition et la classification de cette notion s'est poursuivie pendant tout le XVIe siècle. Le gerundium est traité, selon telle ou autre école grammaticale, comme nomen, verbum, participium ou encore, comme partie tout à fait distincte du discours. C'est ainsi par exemple, que Laurentius Valla affirme: «Gerundia licet a participiis different, tamen proprie inter participia numerari possunt, sicut supina inter verba, meritoque participialia vocata sunt» (*Elegantiae* I, 27). Par contre Lancilottus, dans son ouvrage *Non vulgaris litteraturae libri VIII* (lib. VI, cap. XX) proclame: «Gerundia nec verba nec participia esse possunt».

En ce qui concerne ce problème précisément, il convient de porter une attention particulière à Despautère qui fut le premier parmi les grammairiens de sa génération à introduire une différenciation entre le gerundium et le gerundiuum. Il a donné la définition suivante: «Gerundiuum est adiectiuum nomen ex gerundio ductum». Il a donné à l'appui de cette théorie l'exemple: «Causa habendi pecuniae tibi famulator = causa habendae pecuniae tibi famulator» (cap. Gerundiua). La théorie de Despautère ne fut toutefois pas reconnue de son vivant. Elle fut adoptée enfin par Augustinus Saturnius Lazaroneus en 1546 dans son ouvrage *Mercurii maioris siue grammaticarum institutionum libri X* (Basel, 1546). Lazaroneus soutient les affirmations de Despautère dans le septième livre de son ouvrage (lib. VII, cap. V) où il répète la démonstration de l'ancien professeur de Louvain, combattant les opinions de tous les autres grammairiens.

[17] Cf. *BB* II, pp. 103–107. Une première édition de la Syntaxe de Despautère a du paraître en 1509, mais tous les exemplaires semblent perdus. Je connais l'édition Strasbourg, Iuil. 1515. *BB*, D. 267.

Il s'avère cependant que Despautère ne fut pas isolé dans sa théorie. Dès 1511, Erasme dans l'œuvre *De copia verborum ac rerum* donne au chapitre XIII «Ratio variandi per enallagen» (*LB* I, 14 D), l'exemple suivant: «Ad congerendas pecunias inhiat, ad congerendum pecunias inhiat. Hic gerundiuum, vt vocant, gerundio commutatum est.» Dans l'ouvrage *De constructione* également, dès l'édition *A*, nous retrouvons le texte (132, 326–328): «Gerundiua nomina. Vertuntur gerundia in nomina adiectiua.» Cette opinion sur le gerundium et le gerundiuum, aussi convergente chez Erasme et chez Despautère et la distinction faite entre ces termes dans les grammaires des deux auteurs, suscitent de l'intérêt. Elles incitent à chercher des rapports plus proches entre les théories de ces deux savants. Pour confirmer les règles exposées, Despautère cite des exemples puisés dans les grammairiens de l'antiquité et de la Renaissance. Ce sont des citations d'auteurs de l'antiquité, ce que Despautère signale en toute honnêteté. Nous retrouvons presque tous ces exemples dans le livre de Lilye–Erasme, *De constructione*, bien qu'on ne se réfère pas aux auteurs. Ici, la convergence des exemples peut s'expliquer par une source commune: l'œuvre *Elegantiae* de Valla. Ne donnant qu'un précis élémentaire de syntaxe Erasme a omis lors des citations, les noms des auteurs de l'antiquité, il les considérait inutiles à ce degré d'enseignement.

Une seule fois seulement, dans l'édition *B*, on a indiqué dans une note marginale à la citation: «Tutumque putauit iam bonus esse socer» (122, 33): «Lucanus».

On est en droit de supposer qu'à part *Elegantiae*, d'autres modèles encore ont inspiré le manuel de Lilye–Erasme, *De constructione*. Ce seront des sources connues avant tout parmi les grammairiens anglais et exploitées plus tard aussi dans l'ouvrage de Thomas Linacre, *De emendata structura Latini sermonis libri VI* (première édition en 1524). La comparaison du chapitre «De constructione interiectionum» dans les deux manuels montre bien qu'il est possible que l'on ait puisé à une source commune. Dans la grammaire de Linacre ce chapitre se présente comme suit: «Sunt tamen, quae nominum varios exigunt casus. Hei namque et Veh datiuis haerent. Verg. lib. II Aen.: Hei mihi qualis erat. Mart. lib. V: Veh tibi causidice. Terentius: Veh capito tuo. Hei vero et nominatiuo. Idem. Hei misera. Heu, Proh modo accusatiuis vt: Verg. lib. VII Aen.: Heu stirpem inuisam. Terent. Andr. act. 1, sc. 5: Proh deum atque hominum fidem. Modo nominatiuis: Verg. lib. VI Aen. Heu pietas, heu prisca fides. Plin.: Heu dementia allatoris aduentus semper est gratus. Terent.: Proh Iuppiter, nunc est tempus profecto interfici me. O quoque modo accusatiuis iungitur. Cic.: O te felicem, Marce Porci. Verg. I Georg.: O fortunatos nimium, sua si bona norint agricolae. Modo nominatiuis: Idem libr. I Aen. O fortunati quorum iam moenia surgunt. Senec.: Nat. quaest. lib. I.: O paupertas felix, quae tanto titulo locum fecit. Terent. In Phorm. act. 2, scen. 2: O vir fortis atque amicus.»

On retrouve presque tous les exemples cités dans l'œuvre *De constructione* chez Linacre également qui se réfère aux citations respectives des auteurs.

La syntaxe de Lilye–Erasme est la première parmi les grammaires humanistes à introduire la classification des prépositions et des conjonctions, d'après les modes obligatoires après elles, dans la phrase («Quibus modis verborum quae congruant aduerbia», 140, 516). Linacre attire lui aussi une attention particulière sur la succession des temps et des modes. Il se penche sur cette question dans les chapitres: «Aduerbiorum constructio, Coniunctionum constructio, Variorum temporum constructio.» Il souligne en même temps (lib. V: «Variorum temporum connexio») qu'il a examiné cette question plus largement dans un autre ouvrage: «Sed cum idem in methodo docendi ad tironum exercitationem iam latius proposuerimus.» Il s'agit ici probablement d'un manuel élémentaire de grammaire *Grammatices rudimenta*, destiné aux élèves de l'école de Colet où Linacre enseigna de 1512 à 1522. Ainsi les chapitres de la syntaxe d'Erasme, consacrés aux modes et aux temps dans la phrase peuvent avoir été empruntés de manuels utilisés plus tôt à l'école St-Paul. Cela pouvait bien être un manuel de Linacre ou d'un autre grammairien anglais[18].

Prenant en considération toutes les convergences et similitudes exposées ici et observées lors de la comparaison du livre *De constructione* avec d'autres manuels humanistes, nous nous sommes efforcés de distinguer les citations prises des œuvres d'Erasme. Les citations prises d'auteurs classiques ont été confrontées avec les grammaires antiques (Keil), avec l'œuvre de Valla, *Elegantiae linguae Latinae*; il a été indiqué également lorsque l'expression donnée de *Syntaxis* d'Erasme, non retrouvée dans ces sources, figurait dans *Syntaxis* de Despautère, dans le petit ouvrage d'Augustin Datus *Elegantiolae* ou encore dans d'autres travaux de ce type. L'exploitation des scolies et des commentaires écrits sur l'œuvre *De constructione* par les humanistes de l'époque Primaeus et Rabirius, mentionnés plus haut, a grandement facilité ces recherches.

[18] P. ex. J. Colet, *Rudimenta grammatices in vsum scholae ab ipso institutae* (1510).

CONSPECTVS SIGLORVM

A: ed. pr., Londini, R. Pynson, 1513.
B: ed. Basil., I. Froben, mense Augusto 1515.
BAS: ed. Basil., H. Froben et N. Episcopius, *Opera omnia*, 1540, t. I, pp. 142–153.

LB 167 IOANNES COLETVS DECANVS SANCTI PAULI GVLIELMO LILIO, AD DIVVM PAVLUM LVDI MODERATORI PRIMARIO S.D.

Haud aliter mihi videor affectus in nouam hanc Scholam nostram, Lili charissime, quam in vnicum filium pater, in quem non solum gaudet vniuersam suam substantiam transfundere, verum etiam sua viscera, si liceat, cupit impartiri. Nam vt huic est parum genuisse, nisi eundem diligenti educatione ad bonam frugem prouexerit, ita meo animo non satis est quod ludum hunc institui, hoc est genui, quodque insumpto patrimonio vniuerso viuus etiam ac superstes solidam haereditatem cessi, nisi modis omnibus dem operam, vt piis moribus et bonis literis diligenter educatus ad maturam frugem adolescat. Proinde libellum hunc de constructione octo partium orationis ad te mitto, pusillum quidem, sed non pusillum vtilitatis allaturum nostrae pubi, si diligenter abs te fuerit traditus. Scis in praeceptis breuitatem placere Flacco, cuius sententiam et ipse vehementer approbo. Porro si qua praeterea erunt digna cognitu, tuarum partium erit, vt incident, in praelegendis auctoribus adnotare. Bene vale. Domi nostrae, M.D.XIII.

ERASMVS ROTERODAMVS CANDIDIS LECTORIBUS S.D.

Ipsa re comperio verum esse quod olim Graecorum prouerbio dictum est: εὔνοι' ἄκαιρος οὐδὲν ἔχθρας διαφέρει. Video passim exoriri mei nominis et quam ipse velim studiosiores, qui libros mihi asserunt quos aut non scripsi, aut certe non in hoc scripsi vt aederentur. Vetus hic mos studiosorum hominum, vt omnes animi affectus chartis ceu fidis, vt ait Flaccus, sodalibus committant. Neque protinus euulgari velimus quicquid cum amiculo congerrone vel stomachamur vel nugamur. Ediderunt epigrammata a me quidem scripta (non

1 Quant aux circonstances de cette lettre, voir l'Introduction.
13 *Flacco* Hor. *Ars* 335: «quicquid praecipies, esto breuis.»
17 Ep. 341, ajouté à l'édition revisée, Froben, 1515 (*B*).
19 *Adag.* 669 (*LB* II, 288 D).
22 *Flaccus* Hor. *Serm.* II, 1, 30–31.
24 *epigrammata* Les *Epigrammata* d'Erasme étaient pour la première fois publiés avec

inficior) sed non in hoc scripta. Ea (sicuti coniicio) famulus suffuratus typographis vendidit. Alius quispiam ex pauculis paginis iisque deprauatissime scriptis, velut ex opere edito, dictu mirum quam multa citet et inculcet de ratione conscribendarum epistolarum. Et vt de caeteris minutioribus sileam, nuper hunc περὶ συντάξεως libellum mihi veluti postliminio vindicarunt, primitus nullius aeditum titulo.

Quaerebat Iohannes Coletus, Theologus inter Anglos eximius, nouae scholae suae nouum de constructione libellum, qui simul et compendio pueris commendaretur et perspicuitate. Eum huius iussu scripserat Gulielmus Lilius, vir vtriusque literaturae haud vulgariter peritus et mirus recte instituendae pubis artifex. Absolutum ab illo mihi tradidit, imo obtrusit emendandum; quid enim facerem, cum vir ille rogandi finem non faceret, tam amicus vt nefas esse ducerem quicquam negare precanti, tantae vero authoritatis, sic de me meritus, vt suo iure quiduis etiam imperare posset Erasmo? Quoniam autem sic emendaram vt pleraque mutarim (nam id mihi videbam esse facilius), nec Lilius, vt est nimia quadam modestia praeditus, passus est librum suo vulgari nomine, nec ego iudicaui mei candoris esse vsurpare mihi, in quo quicquam esset alienum. Proinde magnopere sum interminatus, cuiusuis titulum ascriberent, modo ne meum. Itaque recusante vtroque libellus ἀνώνυμος prodiit, Coleti duntaxat praefatiuncula commendatus.

Quem quidem libellum in praesentia nec laudaturus sum, ne cui videar arrogantior, nec vituperaturus, ne parum candidus habear; verum haec praefari visum est, ne posthac quisquam vt meum amplectatur, quod ipse praefatiuncula mihi non assero. Plus satis erratorum et in iis quae publicantur a nobis, vt nemo alius edat quae vel non scripsimus vel non emendauimus. Bene vale, lector amice. Basileae, iii calendas Augusti. M.D.XV.

les *Adagia* par Badius à Paris, le 8 jan. 1507, mais cette édition était autorisée. La référence doit être faite à la *Silua carminum*, une publication non-autorisée de cinq poèmes de sa jeunesse, éditée par Reynold Snoy et imprimée à Gouda par Aellaerd Gauter, le 17 mai 1513 (*Poems* nr. 23–25).

26 La première édition (non autorisée) de *De conscr. ep.* était publiée par John Siberch à Cambridge, mais pas avant 1521. Probablement Erasme pense à l'usage d'une ébauche dans Despauterius, *Ars epistolica*, Paris, Badius, 24 juin 1513 (cf. Allen, *Op. Ep.* III, p. xxiii; *ASD* I, 2, p. 164 sqq.).

31–44 Voir l'Introduction.

LIBELLVS DE CONSTRVCTIONE OCTO PARTIVM ORATIONIS

LB 169

DE CONSTRVCTIONE VERBI CVM NOMINATIVO

Nominatiuus ante verbum

Omne verbum antecedit nominatiuus agentis seu patientis eiusdem numeri et personae, vt *Ego doleo. Tu gaudes. Illi rident. Nos fallimur.*

Appendix i. Prima et secunda persona ferme non explicantur nisi discretionis aut emphasis causa, vt *Nos accusauimus. Vos damnastis. Tu audes ista loqui?*

Appendix ii. Aliquoties orationis pars nominatiui vice ponitur, vt *Dolet mihi quod res non cesserint tibi ex sententia.* Item verbum infinitum, vt *Mentiri non est meum.*

Appendix iii. Cum plures nominatiui ad idem verbum referuntur, ad hunc fere modum efferuntur: *Pater et praeceptor accersunt te. Ego et tu sumus in tuto. Tu et pater estis in periculo. Ego caeterique cognati periclitamur.*

Appendix iiii. Quae per se multitudinem significant, aliquando numero discrepant, vt *Pars abiere.*

Exceptio prima. Excipies impersonalia quae nullum ante se casum habent:

9 Discretio. Emphasis* *B*; accusauimus *B*: accusamus *A*.

14 Syllepsis* *B*.

5–7 Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 116, 25–27; «Ante verbum quoque necessario ponitur nomen, quia agere et pati substantiae est proprium, in qua est positio nominum, ex quibus proprietas verbi, id est actio et passio nascitur.»; cf. encore H. Primaeus, *Scholia* (Antuerpiae, 1536): «Omnis nominatiuus vel rei est vel personae. Et omne verbum auctoribus Charisio et Palaemone vel agendi vel patiendi significatiuum est. Nominatiuus ergo vel rei vel personae si antecesserit verbum actiuae significationis dicitur agentis, si passiuae patientis.»

8–9 Cf. H. Primaeus, *Scholia* (Antuerpiae, 1536): «Discretio hic est, quando vnius vel plurium a multis fit exceptio, quos vel dicti vel facti reos notamus. Emphasis est, quando minus dicitur et plus intelligitur, quod in pronominibus accidit.»

11 *Mentiri* Cf. Ter. *Heaut.* 549: «Non est mentiri meum.»

18–21 Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 229–232: «De impersonalium constructione»; Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 397–399: «De impersonalibus»; Valla III, 40: «De pluit et ningit»; Er. *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, p. 296, ll. 456–457.

tedet, *piget*, *poenitet*, *viuitur*, *statur*. Item tanquam impersonalia, vt *lucescit*, *diescit*, *noctescit*, *vesperascit*, *diluxit*, *pluit*, *ningit*, *grandinat*, quae exponuntur per verbum *fit* et *est*. Item haec: *Fieri potest vt fallar. Fieri solet. Fere fit. Male sit. Bene sit.* Nam in *Bene habet* subauditur *res*.

Exceptio secunda. Verba infiniti modi pro nominatiuo accusatiuum habent, vt *Gaudeo patrem recte valere*, id est, Gaudeo quod pater recte valeat.

Vtrinque nominatiuus

Quaedam vtrinque nominandi casum asciscunt, vt *Deus est summum bonum. Hic nummus videtur adulterinus. Aristoteles habetur doctissimus. Perpusilli vocantur nani.* Et nomina gestus: *Studes pronus. Dormis supinus. Incedis rectus.*

Infinitum varians. Infinitum quoque vtrinque nominatiuum habet accedentibus verbis optandi, vt *Petrus studet videri diues. Malim esse diues quam haberi.* At quoties accusatiuus antecessit, et sequatur necesse est, vt *Malim me diuitem esse quam haberi*. Quaedam variis modis efferuntur, vt *Non licet Athenis esse probos* et *Non licet esse probis* et *Tutumque putauit iam bonus esse socer. Non vacat esse aegrotum*, *Non vacat esse aegroto*, *Non vacat esse aegrotus*, quanquam postremum hoc rarius est.

DE CONSTRVCTIONE VERBI CVM GENITIVO

Genitiuus post verbum

Ordo primus

Sum genitiuum postulat, quoties significat possessionem, vt *Haec vestis est patris*, aut ad aliquid pertinere, vt *Regum est tueri leges. Prudentis est multa dissimulare. Non est nostrae factionis. Non est mearum virium. Non est huius loci atque temporis.*

Appendix. Item haec duo impersonalia *interest* et *refert*: *Non tam interest regis quam totius rei publicae. Refert omnium animaduerti in malos.*

Exceptio. Hos tamen ablatiuos postulant: *mea*, *tua*, *sua*, *nostra*, *vestra*. *Minus interest mea quam tua. Nostra nihil refert.* Quibus interdum adiunguntur et hi genitiui: *vnius*, *ipsius*, *solius*, et genitiui participiorum. *Non tua vnius refert, sed nostra omnium. Tua ipsius refert. Tua solius interest. Mea refert de vita periclitantis. Tua nihil interest in portu nauigantis.*

LB 170 Appendix. Adduntur et hi genitiui: *tanti*, *quanti*, *quanticunque*, *tan|tidem*. Nam caetera huiusmodi adduntur per aduerbium: *Magni tua refert. Minus mea refert quam tua. Maximopere refert. Nihil interest. Plurimum refert.*

Ordo secundus — Estimandi

Verba estimandi genitiuis gaudent, vt *Parui ducitur probitas. Plurimi fit pecunia. Tanti eris aliis quanti tibi fueris. Maximi penditur nobilitas. Nihili* vel *Pro nihilo penditur. Nihili* vel *Pro nihilo habentur literae. Nauci*, *flocci*, *pili*, *huius non facio. Assis non facio. Teruncii non facio.*

Singulare est illud: *Aequi boni consulo*, id est, In bonam accipio partem.

Ordo tertius Vendendi

Vendo, reuendo, addico. Distraho, diuendo, venundo. Veneo, prosto. Aestimo, indico, inscribo. Liceor, licitor, licere. Loco, conduco. Emo, coemo, redimo, mercor, commercor. Constat, valet. Haec verba hos duntaxat genitiuos exigunt: *tanti, quanti, tantidem, quantiuis, quantilibet, quanticunque, pluris* et *minoris,* si non addantur substantiua. Nam caetera precii vocabula vel in ablatiuo vel per aduerbium apponuntur, vt *Minoris reuendes quam emeris. Pluris conducis quam emi poterat. Quanticunque locabis, praestiterat vendidisse. Hodie boues pluris licebant quam homines. Miror tantas aedes tam paruo inscriptas. Paulo, magno, nimio, minimo, plurimo, vili, duplo, dimidio reuendes. Asse emi, tantidem tibi sum traditurus. Teruncio* seu *Vitiosa nuce non emerim. Nihilo constat. Perchare locauit equum. Charius emitur oleum quam vinum. Charissime constat quod precibus emptum est. Gratis locat aedes. At magno pascit.*

Appendix. Quin et quibuslibet verbis precii nomen aut aduerbium apponitur ad hanc formam: *Magno pransi sumus, pluris coenaturi. Non minoris docet quam*

19 Actiue vocis. Passiue vocis. Tanquam impersonalia* *B.*
26–28 Est. Videtur. Habetur. Vocatur* *B.*
27 nummus *B*: nummis *A*; Perpusilli *B*: Perpulsi *A.*
28 Et nomina gestus* *B*; Incedis *B*: Intendis *A.*
33 Lucanus* *B.*
46 vnius ... participiorum *B*: *om. A.*
48 Tua ... nauigantis *A*: *om. B.*
50–51 Magni ... tua *B*: *om. A.*
56 Teruncii non facio *B*: *om. A.*
65 praestiterat *B*: perstiterat *A.*

19 *viuitur* Cf. Pers. 4, 43; «Viuitur hoc pacto.»; cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 399, 5. *statur* Cf. Ter. *Eun.* 271: «Quid agitur? – Statur.»; cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 148, 13.
21–22 *Male sit* etc. Cf. Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 54 C.
22 *Bene habet* Cf. Valla III, 74. Datus, *Elegantiolae* (Venezia, 1472), CLXXXIV.
24 *Gaudeo quod* Cf. Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 42 C.: «Quod pater reualuit gaudeo.»
32 *Athenis* Cf. *Adag.* 3053 (*LB* II, 981 F–982 A).
33 *Non licet* Datus, *Elegantiolae* (Venezia, 1472), CLIII.
Tutumque Lucan. IX, 1037; cf. Valla III, 23.
Non vacat Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 229: «De impersonalium constructione»; Valla V, 85.
41 *Non est huius loci* Gell. XIV, 2, 12.
42 *Non tam interest* Cf. Suet. *Caes.* 86.
42–43 Cf. Valla II, 1; Er. *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, p. 309, l. 821: «Refert, interest».
44–48 Cf. Valla III, 2; «De mea, tua, sua»; Er. *Paragraph. in Eleg. Laur. Vallae*, p. 311, n. l. 825–826: «Tua ipsius, mea solius aut vnius refert.»
48 *Tua nihil* Cf. Ter. *Andr.* 480.
50 *Magni* Cf. Ter. *Phorm.* 723.
49–51 Cf. Valla III, 3: «De tanti, quanti ... cum interest et refert»; Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 48 C: «Discriminis formulae».
52–56 Cf. Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 47 F, 48 A: «Aestimandi verba»; *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 213, ll. 2865–2889: «Aestimandi formulae» où Er. cite les mêmes exemples.
54 *Tanti eris* Cf. Plin. *Epist.* I, 3: «tibi ipse sis tanti, quanti videberis aliis, si tibi fueris.»
55 *Nauci* etc. *Adag.* 704–707 (*LB* II, 304 B–305 A).
56 *Assis* Cf. Catull. 42, 13.
Teruncii Cf. Plaut. *Capt.* 477; *Adag.* 709 (*LB* II, 305 C).
57 *Aequi* Er. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 213, l. 2884.
61–73 Cf. Valla III, 1: «De tanti et quanti cum suis compositis»; *De cop. verb.*, *LB* I, 48 B: «Emendi formulae»; *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 212, ll. 2835–2863, où Er. cite les mêmes exemples.
67 *Vitiosa nuce* Cf. Plaut. *Mil.* 316; *Adag.* 708 (*LB* II, 305 B).

talento. Hic magno etiam tacet. Nimio, minimo, paulo viuitur Londini. Care bibit, sed carius cacat Bassus. Nec salutat gratis.

Ordo quartus — Accusandi

Verba accusandi, damnandi, absoluendi et consimilia genitiuum asciscunt qui crimen significet, vt *Accersitus est capitis. Detulit fratrem laesae maiestatis. Postulatus est repetundarum* siue *de repetundis. Accusauit male gestae rei, male obitae legationis. Egit cum nouerca iniuriarum. Condemnatus est peculatus. Reum egit parricidii. Damnauit incestus. Hic furti se alligat. Criminatus est adulterii, cum plagii teneretur. Arguit te mendacii. Reuicit periurii. Incusat negligentiae. Appellatus est veneficii. Insimulas herum auariciae. Suggillas parsimoniae. Notas libidinis* seu *de libidine. Infamas inscitiae. Traducis luxuriae. Suspectum habes perfidiae* siue *de perfidia. Taxas ambitionis. Calumniaris maleficii. Admonuit me errati. Commonuit te promissi. Commonefecit te debiti.* Singulare est *Expostulauit mecum de non missis ad se literis.*

Appendix. Si non fuerit proprium criminis nomen, apponitur ablatiuus addita fere praepositione. *Vtrum ambitus accusas an sacrilegii an vtroque* siue *de vtroque? De plurimis simul accusaris.*

Ordo quintus — *Miseret* et caetera

Miseret, miserescit me tui. Piget te laboris. Multos vitae tedet. Non te pudet vanitatis? Nostri nosmet poenitet. Haec genitiuum habent cum accusatiuo, nisi dicamus *Puditum est consilii. Misertum est virginis. Pertesum est coniugii.*

Appendix. Sed impersonalibus loco genitiui potest addi verbum infinitum. *Tedet me vitae, Tedet me viuere. Piget militiae, Piget militare.*

Ordo sextus — Variantia quaedam

LB 171 Haec variam habent constructionem: *Misereor tui vel ti|bi. Meminit tui* vel *de te,* id est, mentionem fecit. *Memini* pro *recordor* plaerumque accusatiuo iungitur. *Obliuiscor, recordor, reminiscor, recolo tui* vel *te. Venit in mentem eius diei,* id est, recordor, vel *Venit in mentem ille dies. Potitus est rerum,* id est, vicit, et *Potitus est amica,* id est, assecutus est. *Eget tui* vel *te. Indiget auxilii* vel *auxilio.*

Ordo septimus — Significantia aliquid fieri in loco

Omne verbum admittit genitiuum proprii nominis significantem locum in quo fit actio: *Vixit Romae. Studuit Oxoniae. Natus est Londini.*

Pro propriis vsurpantur haec appellatiua: *Humi, domi, militiae, belli. Iacet humi. Domi bellique simul viximus. Domi meae, nostrae, tuae, suae, vestrae, alienae.* Nec alia admittit adiectiua, nam *Domi paternae* non recte dicitur, sed *In domo paterna. Ruri* in datiuo siue *rure* in ablatiuo verbis iisdem adiungitur. *Ruri educatus est.*

Exceptio. Si tamen fuerint pluralis duntaxat numeri aut tertiae declinationis, in ablatiuo ponuntur: *Nupsit Athenis. Militauit Carthagine.* Infrequens est his addere praepositionem: *Cum essem in Mediolano,* quae semper additur nominibus locorum maiorum et appellatiuis: *Cum essem in Italia. Cum agerem in suburbano.*

DE CONSTRVCTIONE VERBI CVM DATIVO

Datiuus post verbum.

Ordo primus

Quoduis verbum acquisitiue positum exigit datiuum, vt *Non omnibus dormio. Huic habeo, non tibi. Mihi istic nec seritur nec metitur. Mihi peccat, si quid peccat. Omnibus sapit, sibi vni non sapit.*

Ordo secundus Acquisitiua

Praecipue tamen huius ordinis sunt, quae commodum aut incommodum significant. *Do. Do mutuo* seu *mutuum. Do commodato. Mutuo. Foenero. Largior. Confero tibi* et *Confero in te. Praestare* pro *dare* et pro *exhibere*, vt *Praestare fidem. Praestare pacta. Dono tibi hoc munus* et *Dono te hoc munere. Impartiam tibi fortunas meas* et *Impartiam te fortunis meis. Aspersit tibi labem* et *Aspersit te labe. Instrauit equo penulam* et *Instrauit equum penula. Debet tibi vitam. Suam eruditionem tibi acceptam fert. Satisfacio, soluo, resoluo. Rescribo, renumero. Numero* pro *soluo. Remetior, pendo, rependo, refero. Repono* pro *reddo. Respondeo* pro *satisfacio. Nunquam tuis meritis est*

72 bibit *B*: bibis *A*.
75 damnandi *B*: *om. A*.
84 Singulare est *B*: *om. A*.
98 vel ... dies *B*: *om. A*.
99 auxilio *B*: auxilio. Implentur vini vel vino *A*.
103–104 Iacet humi *B*: *om. A*.
104 suae *B*: *om. A*.
120 *prius* Do *A*: *om. B*.
123 Aspersit te *B*: Aspersit tibi *A*.

72 *Care bibit* Cf. Martial. I, 37.
74–87 Les mêmes exemples Cf. *De cop. verb.*, *LB* I, 48 F-49 B: «Accusandi formulae»; *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 213, l. 2891 sqq. «Accusandi formulae». Cf. aussi Valla I, 35; III, 32.
76 *Accersitus* Cf. Cic. *Inv.* II, 97.
76–77 *Postulatus* Cf. Suet. *Caes.* 4.
79 *Hic furti* Ter. *Eun.* 809.
80 *Insimulas* Ter. *Phorm.* 359.
88–93 Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 311, 8, 16–19.
89 *Non te* Ter. *Phorm.* 526.
90 *Nostri* Ter. *Phorm.* 172.
91 *Pertesum* Cf. Verg. *Aen.* IV, 18.
93 *Tedet* Cf. *De cop. verb.*, *LB* I, 47 B.
96 *Memini pro recordor* Cf. Valla III, 58: «De memini».
97–98 *Venit in mentem* Cf. Cic. *Div. in Caec.* 13, 41; Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 188, 6–9; Valla III, 82; Er. *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, p. 265, l. 599; Datus, *Elegantiolae* (Venezia, 1473), LIX, CLXXV; *De cop. verb.*, *LB* I, 15 F, 30 F.
98 *Potitus est* Cic. *Catil.* II, 9, 10; Valla III, 34; Er. *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, p. 298, l. 504.
99 *Eget* Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 311, 20.
100–111 *Significantia aliquid* etc. Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 405, 1–19; Char., Keil, *Gr. lat.* I, 142, 23–33; Valla III, 15; IV, 80; Datus, *Elegantiolae* (Venezia, 1473), CCVI; Alde Manuce, *Lucubrationes grammatices* (Leipzig, 1511), f° 1 r°; *De cop. verb.*, *LB* I, 53 B: «Formulae proficiendi»; *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 189, l. 2089 sqq.: «Domi me esse.»
115 *Non omnibus* *Adag.* 504 (*LB* II, 223 B-E).
116 *Huic habeo* Ter. *Andr.* 704.
Mihi istic Plaut. *Epid.* 265.
Mihi peccat Ter. *Ad.* 115, 116.
118–125 *Acquisitiua* etc. Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 268, 13–30; 273, 1–30.
120 *Mutuo* Cf. *De cop. verb.*, *LB* I, 56 B. *Mutuo. Foenero* Cf. Valla V, 25.
121 *Praestare ... exhibere* Cf. Valla VI, 16.
122–123 *Dono ... Impartiam* Cf. Valla III, 43, V 33; *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, p. 247, l. 102; *De cop. verb.*, *LB* I, 15 C.
123 *Instrauit equo* Cf. Valla VI, 46.
124–125 *acceptam fert* Cf. Valla V, 100.

responsurus. Commodo pro *prosum. Incommodo* pro *noceo. Non potest mihi nec commodare nec incommodare. Opitulor, prosum, auxilior. Suppedito* pro *subministro, suggero. Succurro, subuenio, adminiculor, patrocinor, suffragor, adsum, faueo. Bene volo, bene cupio. Medeor tibi* et *Medebor tuo dolori. Medicor te* vel *tibi. Conducit, confert tibi,* id est, vtile est. *Conducit huic rei* siue *Conducit ad hanc rem. Consulo tibi,* do consilium. *Consule rebus tuis,* id est, prospice. *Consulis me,* id est, consilium a me petis. *Sibi cauit. Metuo, timeo, formido tibi,* id est, sum sollicitus pro te. *Metuo te,* id est, timeo ne mihi noceas. Coniungitur vterque casus: *Omnia tibi timeo quae solent pusillis accidere.*

Ordo tertius — Imperandi et nunciandi

Ad haec quae imperandi et nunciandi significationem habent: *Iubeo te abire. Iubeo tibi vt abeas. Impero, praecipio. Praeeo,* vt *Iudicibus praeire conatur. Praescribere leges victis. Dicta mihi iusiurandum. Edico tibi miles. Mando, committo. Delegauit mihi suam vicem. Indixit mihi bellum. Designa, constitue, praestitue, condicito, praefige mihi diem ac locum. Tempero tibi* et *te,* id est, rego. *Moderatur animo, irae* et *Moderatur principem.*

Nunciandi: *Dico tibi. Scribo tibi* et *ad te. Loquor, recenseo, narro, expono, explano, explico, aperio, indico, demonstro, commonstro. Refero,* id est, narro. *Retulit ad senatum,* id est, proposuit in senatu.

Ordo quartus — Obsequii et repugnantiae

Quae ad obsequium siue repugnantiam pertinent: *Morigeror, morem gero, obsequor, obsecundo, obseruio. Seruire tempori. Inseruit suis commodis. Subseruio, supparasitor, ancillor, assentor, adulor, palpor, obedio, milito, pareo. Ausculto tibi,* id est, obedio.
LB 172 *Ausculto te,* id est, audio. *Audiens | dicto. Obtempero, cedo, concedo. Consentio tibi* siue *tecum. Assentio* siue *Assentior tibi. Dissentio tibi* siue *abs te. Subscribo tuo iudicio. Suffragor, astipulor, accedo tibi* siue *tuae sententiae,* id est, approbo. *Hoc accessit meis malis* siue *ad mea mala,* id est, additum est. *Accedit huc, Accedit his,* et *Accedit ad haec. Conuenit mihi tecum. Constat hoc nobis* siue *inter nos.*

Repugnantiae: *Refragor, obsto, obsisto, obstrepo, resisto, repugno, reluctor, reclamo, officio, occurro. Obuiam eo, obuiam factus est mihi. Aduersor, Dissideo tibi* siue *tecum. Contendo tibi* siue *tecum. Hoc abs te contendo,* id est, vehementer peto. *Certat illi* siue *cum illo. Noli pugnare duobus* graece magis quam latine dixit Catullus pro *cum duobus.*

Ordo quintus — Relatiua

Verba quae relationem et respectum habent ad aliquid. *Quae huic est coniunx, tibi nurus est. Platoni corpus est vox,* id est, iuxta Platonis sententiam. *Aristoteli spongiae sentiunt.*

Relatiua per compositionem. Huiusmodi ferme sunt composita cum his praepositionibus: *Prae, ad, con, sub, ante, post, ob, in* et *inter.*

Prae: *Ego meis praeluxi maioribus. Praepollet omnibus. Praenitet, praeminet,*

praestat omnibus siue *omnes. Praecellit omnibus* vel *omnes. Praebibit mihi. Praeripuit illi. Praeeo* pro *vinco, praecedo, praecurro, praeuertor, praeuenio* accusatiuum exigunt.

Ad: *Admolitus est illi manum. Admoueo. Accubuit, assedit mihi. Aduolutus est genibus. Arrisit matri. Appressit pectori codicem. Adegit gladium pectori. Affigo, Adhereo. Adherescit. Adlubescit. Adiacet Aegypto. Affulsit mihi spes. Acclamabant dicenti.*

Con: *Conuixit nobis. Commigrauit huic viciniae. Commori tibi cupio* siue *tecum, Colludo tibi* vel *tecum.*

Sub: *Subiacent fortunae. Succedo. Subiicio. Subest. Subolet patri.*

Ante: *Antestat. Antepono, antefero te omnibus. Antecedit, anteuertit, antecellit omnibus* vel *omnes. Anteeo te,* non *tibi.*

Post: *Posthabeo, postpono famam pecuniae.*

Ob: *Obgannit nobis, occinit, obturbat. Oppono, obiicio, oppedo, obmurmuro.*

In: *Indormis saccis. Inuigilas chartis. Immoraris, immoreris, insudas studiis. Insides saxo. Illudo tibi, insulto.*

137 Ad haec *B*: Adhuc *A*.
138 *alt.* vt *B*: *om. A*.
139 miles *B*: miles impero *A*.
147 Quae *B*: Quaeque *A*; Morigeror *B*: Morigero *A*.
158–159 pro cum duobus *B*: *om. A*.
162 id est ... sententiam *B*: *om. A*.
168 exigunt *B*: *om. A*.
169–171 *vide supra p.* 111.
172 huic *B*: hinc *A*.

130–131 *Conducit* etc. Cf. Valla III, 41.
131–132 *Consulo tibi* etc. Cf. Valla V, 40.
132–133 *Sibi cauit* Ter. *Eun.* 782.
133 *Metuo, timeo* etc. Cf. Valla III, 45.
137–138 *Iubeo ... Impero, praecipio* Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 227, 15; 273, 24–27; 280, 10; 302, 21–22; Valla V, 68.
139 *Dicta mihi* Cf. Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 70 E–F: «Formulae iurandi.»
Edico tibi Ter. *Eun.* 806.
Mando Cf. Valla V, 68.
committo Cf. Valla III, 56.
140 *Indixit* Cf. Valla V, 68.
140–141 *Designa ... diem* Cf. Er. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 190, l. 2107.
141 *Moderatur animo* Cf. Cic. *Ad Q. fr.* I, 1. 38.
144–145 *Retulit ad senatum* Cf. Valla V, 100; Datus, *Elegantiolae* (Venezia, 1473), LXXVIII.
147 *Morigeror* etc. Cf. Valla IV, 104.
148 *Seruire tempori* Cf. Cic. *Sest.* 14.
Inseruit suis Cf. Cic. *Inv.* II, 132.
149 *assentor, adulor* Cf. Valla V, 66.
149–150 *Ausculto tibi ... te* Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 281, 7.
150 *Audiens dicto* Cf. Valla III, 42.
cedo Cf. Valla III, 45.
150–152 Les mêmes exemples sont cités par Er. dans *De cop. verb.*, *LB* I, 43 D–E: «Formulae adsentiendi, Formulae dissentiendi.»
153 *Accedit huc* etc. Cf. Valla III, 45.
154 *Conuenit* Cf. Valla III, 76.
156 *obuiam factus* Cf. Valla III, 77; *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, p. 284, l. 156.
Aduersor Cf. Valla V, 80.
158 Catull. 62, 64.
162–163 *Platoni ... sentiunt* Cf. Gell. V, 15.
164–190 Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 47 A.
164 *Relatiua per compositionem* Cf. Despautère, *Syntaxis* (Strasbourg, 1515): «Regimen datiui. Quarto: «Cum praepositionibus quibusdam composita», où on cite les mêmes exemples.
166 *Ego ... maioribus* Ps. Cic. *In Sallust.* II: «Ego meis maioribus virtute mea praeluxi.»
167 *praestat* Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 319, 1.
Praebibit Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 319, 2.
169 *Admolitus* Cf. Plaut. *Asin.* 570.
171 *Affulsit* Cf. Liv. XXVII, 28, 14.
172 *Commigrauit* Ter. *Andr.* 70.
174 *Subiacent* Cf. Despautère, *Syntaxis* (Strasbourg, 1515): Regimen datiui. Quarto: «pecunia fortunae subiacet».
subolet Ter. *Phorm.* 474.
175 *antecellit* Cf. Cic. *Arch.* 3; Cic. *Manil.*, 6, 14.
177 *Posthabeo, postpono* Cf. Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 34 A: «Periphrasis comparatiui.»
179 *Indormis* Hor. *Serm.* I, 1, 70–71.

Inniteris arundini. Nitor quoque simplex: *Nititur suis viribus. Imminet capiti. Impendet omnibus periculum. Incessit mihi cupiditas. Inest illi* vel *in illo. Incidit mihi lis cum nebulone.*

Inter: *Intermiscet vera falsis, interserit, interiicit. Interfuit conuiuio. Interuenit colloquio.*

Contingentiae: *Contingit mihi, accidit, euenit, vsu venit, obtigit, cessit, successit, obuenit, vertit, cecidit.*

Confidendi: *Fido, confido, credo, fidem habeo, fidem facio, fidem do, polliceor, spondeo, nubo.* Item haec: *Liquet, vacat, placet, displicet, dolet, licet. Succenseo, indignor, minor.*

Appendix — Datiui aduerbiales

Adduntur et hi datiui aduerbiales: *Tempori surgendum. Vesperi venit. Luci occidit hominem.* Verbis aliquoties datiuus festiuitatis, id est iucunditatis, gratia adiungitur: *Suo sibi hunc iugulo gladio. Est* pro *habeo: Est tibi mater. Non est tibi quod agas.* Et *Intercedit mihi cum illo familiaritas.*

Gemini datiui. Nonnunquam geminos habet datiuos: *Non sit tibi curae.* Item haec: *An id sibi studio habet? Hoc tu tibi laudi ducis. Speras tibi laudi fore quod mihi vitio vertis? Dedit mihi vestem pignori, dono, mutuo. Dedit mihi pecuniam foenori.*

DE CONSTRVCTIONE VERBI CVM ACCVSATIVO

Accusatiuus post verbum

Ordo primus

Verba transitiua cuiuscunque generis exigunt accusatiuum significantem id
LB 173 quod patitur, vt *Saluta patrem. Nume|ras arenam. Bibis vinum. Loqueris mendacium. Osculatur vxorem. Tedet, piget, pudet, poenitet, miseret me tui. Decet te. Non decet senem. Dedecet virginem impudentia.* Antiqui dicebant et *Decet tibi.*

Duo accusatiui. Sunt quae geminum admittunt accusatiuum: *Docuit me literas. Dedocebo te istos mores. Poposcit me mutuum. Rogat, orat, flagitat, exorat te veniam. Postulo, flagito, peto abs te hanc rem,* frequentius quam *te* sine praepositione. *Exuo, induo, vestio, calceo, cingo* posteriorem, hoc est accusatiuum rei, sepius mutant in ablatiuum: *Exuit se chlamydem* siue *chlamyde. Accinxit se gladio.*

Accusatiuus rei et personae. Quaedam vtrumuis admittunt rei seu personae: *Vicit te* et *Vicit litem. Excusat se* et *Excusat valetudinem. Accusat te* et *Accusat tuam negligentiam.*

Ordo secundus — Motus ad locum

Quae significant motum ad locum aliquem, accusatiuum postulant nominis proprii citra praepositionem: *Eo Romam. Rediit Athenas. Nauigauit Carthaginem.* Item haec: *Confero me domum. Recipio me rus.* Nam appellatiuis, siue maiorum locorum vocabulis, fere praepositio additur: *Profectus est in Hispaniam. Reuersus est in prouinciam. Abiit in forum.*

Ordo tertius — Spacium temporis

Quibuslibet verbis apponitur accusatiuus significans spacium temporis: *Potauit totam noctem. Hic totum desedi diem. Viginti annos natus est. Iam saeculum te operimur.*

Appendix. Quanquam hic aliquoties in ablatiuum vertitur: *Commoratus est apud nos tribus horis* seu *tres horas.*

Appendix. At quoties non spacium sed species temporis significatur, ablatiuus tantum apponitur: *Nocte vigilas. Luce dormis. Aestate domi desides. Hyeme nauigas. Superioribus diebus ad te scripsi. Anno proximo te visam.* Significatur autem species, cum interrogatio fit per *quando*, vt *Quando venies? Hora tertia.* Spacium vero, cum fit interrogatio per *quamdiu*, vt *Quamdiu vigilasti? Duas horas.*

Ordo quartus — Spacium loci

Quibusdam et loci spacium eodem modo apponitur: *Iam mille passus processerant. Patet in longum quingenta stadia. Latum culmum. Latum vnguem. Latum digitum. Pedem hinc ne discesseris. Abest ab vrbe sesquimiliarium.* Quanquam hic quoque nonnunquam vertitur in ablatiuum: *Abest a continenti quingentis passuum milibus.*

Ordo quintus — Reciprocus accusatiuus

Quodlibet verbum quantumuis intransitiuum admittit accusatiuum nominis significantis eundem actum, vt: *Quam hic vitam viuitis? Endymionis somnum dormis.* Huius generis sunt illa: *Longum nauigauit iter. Hunc scio mea solide solum gauisurum gaudia.*

182 in *B*: *om. A.*
184 Inter *corr. Geldenhauer*: *om. A B.*
187 vertit, cecidit *B*: *om. A.*
208 flagito *B*: oro flagito posco *A.*
222–223 Iam ... operimur *B*: *om. A.*
233 culmum *B*: culmen *A*; *tert.* Latum *B*: *om. A.*
236 Reciprocus *B*: Repetitus *A.*

181 *Nititur* Cf. Verg. *Aen.* IX, 744; Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 375, 4.
182 *Incessit mihi* Valla III, 45.
Inest Valla III, 45.
186 *Contingentiae* Cf. Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 65 B.
188 *fidem do* Cf. Valla V, 16.
194 *Suo sibi* Ter. *Ad.* 957; *Adag.* 51 (*LB* II, 48 D–49 A). Cf. *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, p. 277, l. 946.
Est tibi Hor. *Serm.* I, 9, 26.
Non est Cf. Hor. *Serm.* I, 9, 19: «Nil habeo, quod agam.»
195 *Intercedit mihi* Cf. Valla III, 73.
196 *Gemini datiui* Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 313, 29–31; 314, 1–8.
197 *An ... habet* Cf. Ter. *Ad.* 382.
Hoc ... ducis Cf. Ter. *Ad.* 105.
Speras tibi Cf. Ter. *Ad.* 5, 418.
198 *Dedit ... mutuo* Cf. Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 56 B.
203 *Numeras arenam* *Adag.* 344 (*LB* II, 168 F–169 A).
204 *Tedet ... decet* Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 311, 18–20; 314, 24.
207 *Dedocebo* Er. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 213, l. 2897.
208 *Postulo ... peto* Cf. Valla V, 58.
214–219 Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 405, 1–19; cf. aussi Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 53 B: «Formulae proficiscendi»; *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 192, l. 2168 sqq.
222 *Hic totum* Ter. *Hec.* 800.
Viginti Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 66 B.
233 *Latum culmum* etc. Cf. Plaut. *Aul.* 57; *Adag.* 406 (*LB* II, 184 E–185 B).
238 *Endymionis* Cf. *Adag.* 863 (*LB* II, 357 D–358 A).
239 *Hunc scio* Ter. *Andr.* 964.

Accusatiuus per figuram. Item illa: *Resipit, sapit adustionem. Olet lucernam, hircum. Olet vnguenta. Spirat Italiam. Vox non sonat hominem. Vineta crepat mera. Viuunt Bacchanalia. Viuit Cynicum*, et quae ponuntur aduerbiorum loco: *Furit indomitum. Dulce sonat. Toruum tuetur*, id est indomite, dulciter, torue.

DE CONSTRVCTIONE VERBI CVM ABLATIVO

Ordo primus — Ablatiuus post verbum

Quoduis verbum admittit ablatiuum significantem qualecunque instrumentum aut modum actionis. Exemplum instrumenti: *Petiit me saxo. Cecidit loris. Enecas odio. Refellis argumentis. Vincit sapientia. Conciliauit humanitate multos. Concordia res paruae crescunt, discordia maximae dilabuntur*, id est, per discordiam. Exemplum modi: *Mira celeritate rem peregit. Summa aeloquentia causam egit.* Hic tamen apponitur aliquoties praepositio *cum: Summa cum humanitate tractauit hominem.* Nam instrumentis non apponitur; non enim recte dicitur *Scribit cum calamo.*

Appendix. His finitima sunt quae ad synecdochen pertinent: *Egrotat animo magis quam corpore. Discruciatur animo. Candet dentibus. Rubet capillis*, id est, secundum animum, corpus, capillos. Poetae dicunt per accusatiuum; *Languet animum.*
LB 174 *Rubet faciem. Canet ca|pillos.*

Ordo secundus — Comparatiua

Quae vim obtinent comparationis, admittunt ablatiuum significantem mensuram: *Multo praestat cauere quam admittere. Multis, infinitis partibus te vincit. Duplo superat. Nimio excellit, antecedit.*

Ordo tertius — Motus a loco

Quae significant motum a loco siue per locum, eadem nomina admittunt in ablatiuo, quae in genitiuo apponebantur, cum significabatur quies in loco: *Discessit Londino. Rure reuersus est. Louanio sum facturus iter.* Apponitur semper praepositio *per* appellatiuis regionum nominibus: *Per Italiam eundum est Graeciam petenti. Per forum ibis.* Adduntur et hi ablatiui aduerbiales: *Hac eundum est, illac, istac, qua* pro aliqua parte seu via, vt *Si qua licebit effugere*, et relatiue *Qua spectat Aegyptum.*

Ordo quartus — Ablatiuus absolutus

Quibuslibet verbis additur ablatiuus absolute sumptus: *Me dormiente tu bibis. Hoc me viuo non facies. Haec fiunt te rege, te consule, te pontifice. Te impulsore feci. Lilio praeceptore tantus hic euasit.*

Ordo quintus — Implendi, onerandi

Verba implendi, onerandi et his diuersa: *Satio, saturo, expleo te fabulis. Ingurgitauit se cibo. Obruit se vino. Oneras stomachum cibo. Leuabo te hoc onere. Exonerabo te nummis. Nudauit, exuit, spoliauit me bonis omnibus. Emunxit senes argento.*

Ordo sextus *Prosequor, afficio*

Item *prosequor* et *afficio: Afficit me iniuria, damno, honore. Prosequor te odio, amore, beniuolentia. Pluit lapidibus, lacte, sanguine* siue *lapides, lac, sanguinem.*

Ordo septimus *Mereor bene* seu *male*

Bene mereor et *male, peius, melius, optime, pessime* interueniente praepositione asciscunt auferendi casum: *Optime de literis meritus es. De me nihil es meritus neque bene neque male.*

Ordo octauus Passiua

Passiuis additur ablatiuus agentis, sed accedente praepositione *a* vel *ab: Rideris ab omnibus.* Additur aliquando datiuus absque praepositione: *Amaris omnibus* vel *ab omnibus.* Accusatiuus patientis vertitur in nominatiuum: *Pater castigat filium, filius castigatur a patre.* Caeteri casus fere omnes manent in passiuis qui fuerant actiuorum: *Doceris a me grammaticam. Accusaberis furti. Haberis ludibrio. Priuaberis magistratu.* Quae per se passiua vocantur, construuntur quemadmodum et illa: *Veniit a domino. Vapulabis a praeceptore. Quid fiet ab illo?*

Ordo nonus *Vescor* et caetera

Vescor carnibus. Hic victitat lacte. Vtor homine familiariter. Inuenitur et *Vtor hanc rem* et *Abutor operam. Fruor tuo conspectu* et *Tuo fretus auxilio.* De *potior* dictum est. *Fungitur magistratu. Defunctus est vita.*

244 Toruum *B*: Torue *A*.
260 infinitis *B*: *om. A*; Duplo *B*: *om. A*.
261 Nimio *B*: *om. A*.
282–283 asciscunt auferendi casum *B*: *om. A*.
283 *prius* es *B*: *om. A*.

241–244 Les mêmes exemples cf. Er. *De cop. verb., LB* I, 66 B.
241–242 *Olet ... hircum* Hor. *Serm.* I, 2, 27.
242 *Olet vnguenta* Ter. *Ad.* 117.
Vox Verg. *Aen.* I, 328.
Vineta Hor. *Epist.* I, 7, 84.
243 *Viuunt* Iuv. 2, 3.
244 *Toruum* Cf. Verg. *Aen.* VI, 467: «torua tuentem.»
248 *Cecidit* Cic. *Phil.* VIII, 8, 25.
Enecas Plaut. *Rud.* 944.
249 *Concordia* Sall. *Iug.* 10, 6.
253 *Scribit* Exemple cité par Perotti, Alde Manuce et les autres grammairiens: cf. A. Manuce, *Lucubrationes grammatices* (Leipzig, 1511) f° H_3 r°.
268–272 Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 405, 1–19.
272 *Te impulsore* Er. *De cop. verb., LB* I, 61.
275 *Satio, saturo* Cf. Valla V, 78.
276 *Obruit* Cic. *Phil.* III, 12, 31; XIII, 15, 31; *Deiot.* 26: Valla V, 55.
277 *Emunxit* Ter. *Phorm.* 682.
279 *Afficit* Cf. Ter. *Phorm.* 730; cf. encore Valla III, 94; Er. *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, p. 218, l. 282; Datus, *Elegantiolae* (Venezia, 1473), XVIII.
280 *Pluit lapidibus* etc. Cf. Valla III, 40.
281–284 *Mereor* etc. Cf. Valla V, 99; Er. *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, p. 276, l. 924.
290 *Accusaberis* Valla III, 32.
Haberis ludibrio Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 314, 1.
294 *Vescor* Cf. Valla IV, 53.
294–295 *Vtor ... Fruor* Cf. Valla V, 5.
Vtor hanc rem Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 316, 12; Valla V, 5; Er. *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, p. 332, l. 436; *De cop. verb., LB* I, 15 C.
295 *Abutor operam* Cf. Ter. *Andr.* 5; Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 316, 16.
potior Cf. Valla III, 34; Er. *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, p. 298, l. 504.
296 *Fungitur* Valla V, 5.
Defunctus est Valla V, 5. Er. *De cop. verb., LB* I, 50 E.

Appendix i. Praepositio subaudita facit vt ablatiuus recte addatur: *Habeo te loco parentis. Est mihi vice filii*, id est, in loco, in vice. *Apparuit illi humana facie. Discessit magistratu.*

Appendix ii. Infinita. Quibusdam familiariter adduntur verba infinita: *Solet, debet, coepit, optat, gaudet laudari. Amat videri diues. Studet metui.* Nam figurate ponuntur, vt a nullo pendeant, *Haecine fieri flagitia?* et *Venari* pro *venabatur.*

Appendix iii. Diuersi casus eidem additi verbo. Nihil vetat quominus eidem verbo diuersi casus apponantur diuersae rationis: *Dedit mihi vestem hanc pignori, te praesente, propria manu.* Nam *vestem* additur tanquam transitiuo, *mihi* tanquam acquisitiuo; *pignori* ex eorum est forma quae resoluuntur per *ad* vel *in* praeposi-
LB 175 tionem, id|est, *in pignus; te praesente* ablatiuus est absolutus; *manu* instrumentalis.

DE CONSTRVCTIONE GERVNDIORVM

Gerundia. Gerundia omnia eosdem ferme casus admittunt post se, quos habent verba a quibus deducuntur: *Ad discendum literas. Ad seruiendum tibi. Ad fruendum amico.*

In -di. Gerundia in *-di* ante se habent haec nomina: *Gratia, causa, praetextu, occasione, titulo, ocium, facultas, licentia, ars,* aut simile nomen substantiuum: *Veni huc causa visendi te. Non erat copia conueniendi hominem. Ars dicendi.* Nonnunquam praecedit adiectiuum: *Cupidus visendi te. Gnarus bellandi. Certus eundi. Imperitus nauigandi. Peritus medicandi.*

In -dum. Gerundiis in *-dum* praeponitur praepositio *ad* vel *inter: Ad colloquendum tecum. Inter coenandum hoc mihi venit in mentem.* Reperitur et *Ante domandum.* Cum significamus necessitatem, sine praepositione vsurpantur, addito substantiuo verbo: *Vigilandum est ei qui cupiat vincere.*

In -do. Gerundia in *-do* pendent a praepositione *in* vel *ab*, siue dictione quae requirit ablatiuum, vt *In consultando locus est aeloquentiae. In pugnando viribus est opus. Reuersus a venando* siue *a venatu. Tacendo refellis*, id est, tacens refellis. *Scribendo disces scribere. Romanus sedendo vincit.*

Gerundiua nomina. Vertuntur gerundia in nomina adiectiua, vt *Causa visendi te* et *Causa visendi tui. Ad discendum literas* et *Ad discendas literas. Legendo libros doctus euades* et *Legendis libris doctus euades.*

DE CONSTRVCTIONE SVPINORVM

Supina in -tum. Prima supina sequuntur verbum significans motum ad locum, vt *Abiit piscatum*, id est, ad piscandum. Admittunt post se eosdem casus quos verba ipsorum.

Absolute posita. Ponuntur et absolute cum verbo *est: Pugnatum est. Actum est. Dormitum est. Cessatum est satis.*

Supina in -tu. Supina in *-tu* passiuae significationis ferme sunt. Adherent

nominibus adiectiuis, vt *Turpe dictu. Miserabile visu. Difficile creditu. Procliue factu*, id est, ad faciendum. Nam in his: *Surgit cubitu. Redit venatu* nomina potius censenda sunt quam gerundia.

DE CONSTRVCTIONE PARTICIPIORVM

De Participiis. Participia sequuntur constructionem verborum a quibus deriuantur: *Donaturus tibi vestem. Donaturus te veste. Consulens tibi. Fruiturus te. Diligendus ab omnibus*, quanquam in his vsitatior est datiuus: *Diligendus omnibus.*

Participia facta nomina. Cum transeunt in naturam nominum, genitiuum postulant, vt *Amans vini. Fugitans litium. Cupiens tui. Sitiens auri. Peritus belli.* Et sine casu, vt *Vir potens, aeloquens.* Tunc et comparationem accipiunt more nominum in *-ens* vel in *-tus* desinentia: *Cupientior famae quam auri. Cupientissimus tui. Nulli desideratior quam mihi. Desideratissimus patriae.*

Participia facta nomina compositione. Quae compositione fiunt nomina, genitiuum asciscunt: *Indoctus pilae. Inexpertus belli.* Quanquam et horum simplicia simili modo vsurpantur.

298 id est *B*: *om. A.*
301 Nam *B*: *om. A.*
313 haec nomina *B*: *om. A.*
319–320 domandum *A*: damnandum *B.*
321 ei *B*: *om. A.*
339 DE CONSTRVCTIONE PARTICIPORVM *A*: *om. B.*

297–298 *Habeo ... parentis* Cf. Valla III, 88.
302 *Haecine* Ter. *Ad.* 379.
315 *Ars dicendi* Cf. Er. *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, p. 246, l. 69.
316–317 *Cupidus ... medicandi* Cf. Valla I, 25; Les mêmes exemples cf. Despautère, *Syntaxis* (Strasbourg, 1515): «De gerundio genitiui casus.»
319 *Inter coenandum* Valla III, 91; Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 55 E.
319–320 *Ante domandum* Verg. *Georg.* III, 206–207; Despautère, *Syntaxis* (Strasbourg, 1515): «De gerundio accusatiui casus»; Valla I, 27.
324–325 *Scribendo* Despautère, *Syntaxis* (Strasbourg, 1515): «De gerundiis ablatiui casus.»
325 *Romanus* Voir *Adag.* 929 (*LB* II, 375 F–376 A).
326 *Gerundiua* Cf. Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 14 D: «Ratio variandi per enallagen»: cf. aussi l'introduction, p. 115.
327–328 Les mêmes exemples cite Alde Manuce, *Lucubrationes grammatices* (Leipzig, 1511), f° L_2 r°.
330 *Supina in -tum* Cf. Valla I, 28.
333–334 *Actum est* Cf. Valla V, 102; Er. *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, p. 213, l. 138.
334 *Cessatum* Cf. Ter. *Ad.* 631.
335 *Supina in -tu* Cf. Valla I, 29; Alde Manuce, *Lucubrationes grammatices* (Leipzig, 1511), f° L_2 r°, où on cite les mêmes exemples.
336 *Turpe* Ov. *Pont.* II, 3, 7.
Miserabile visu Verg. *Aen.* I, 111; cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 342, 11.
Procliue factu Datus, *Elegantiolae* (Venezia, 1473), XXV.
337 *Surgit* Cato *Agr.* V, 5.
Redit Stat. *Ach.* I, 119; cf. Valla I, 29; cf. aussi Nebrissensis, *In Latinam grammaticam introductiones* (Venezia, 1512), f° n_2 v°; A. Manuce, *Lucubrationes grammatices* (Leipzig, 1511), f° L_2 r°.
341 *Consulens tibi* Valla V, 40.
343 *Participia* Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 217, 19–27.
344 *Fugitans* Ter. *Phorm.* 623; cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 311, 28; Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 217, 22.
Cupiens tui Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 58 B: «Formulae cupiendi.»
349 *Indoctus* Hor. *Ars* 380.
Inexpertus Cf. Verg. *Aen.* X, 173.

DE CONSTRVCTIONE NOMINIS CVM GENITIVO

De nominibus verbalibus

Ordo primus

Omnia fere verbalia genitiuum admittunt, qui verbis erat accusatiuus. *Colo agrum: cultor, cultrix agri, cultus agri, cultura agri. Bibo vinum: bibax vini. Cupio laudem: cupidus laudis.* Item quae sunt affinia his, vt *Auarus laudis. Ignarus omnium. Studiosus tui. Securus amorum.*

Ordo secundus — In *-bilis*

Verbalia in *-bilis* accepta passiue datiuo gaudent, vt participia in *-dus: Flebilis, formidabilis omnibus*, id est, flendus, formidandus omnibus.

Genitiuus additus nomini.

Ordo primus

Nomina substantiua quae significant possessorem, mensuram siue numerum, aut relationem ad aliquid, genitiuum exigunt, vt *Arma Achillis. Cyathus vini.* LB 176 *Modius tri|tici. Vncia auri. Vlna panni. Vxor Petri. Comes Vlyssis. Mille nummum. Duo milia peditum. Par calceamentorum. Iugum aquilarum. Tres decades quaestionum. Amicus patris. Princeps patriae.* Vertitur hic genitiuus aliquoties in datiuum, accedente verbo *est: Hic est tibi pater, huic socer, illi consul.*

Ordo secundus — Attributiua

Cum significatur aliquid inesse siue adesse cuipiam, quod ad laudem seu vituperium pertinet, trifariam efferimus: *Puer bonae indolis. Puer bona indole. Puer bonus indole* et *indolem* poetice. *Vir maximi nasi. Vir maximo naso. Vir maximus naso* et *nasum* poetice.

Ordo tertius — Species et genus

Species subiicitur generi in genitiuuo, siue in eodem casu per appositionem: *Nomen Catonis in te non quadrat. Crimen laesae maiestatis. Cum essemus in terra Italiae* siue *Italia. In urbe Romae* siue *Roma.*

Ordo quartus — Substantiue posita

Quaedam adiectiua substantiue posita genitiuum admittunt, vt *Multum lucri. Paulum pecuniae. Quid habes negocii? Quantum habebis pecuniae, tantundem habebis fidei. Plurimum vini. Minimum aquae.* Item pronomina quaedam: *Hoc negocii. Id operis. Quid illud mali?*

Appositio. In summa quoties substantiuum quacunque ratione refertur ad alterum substantiuum, additur in genitiuo, nisi addatur appositiue. Nam tum satis est si concordet in casu, etiam si numero et genere dissideat: *Abstulisti Maronem meas delitias.*

De adiectiuis et substantiuis. Adiectiua nomina, participia, pronomina con-

cordant cum suis substantiuis in numero, genere et casu, vt *Ex malis moribus bonae leges natae sunt. Istam fortunam tui mores promeruerunt.*

Adiunctio. Cum plura substantiua diuersi etiam numeri ac generis ad vnum adiectiuum referuntur, his ferme modis efferri solent: *Gloria non est expetenda neque diuitiae*, vt in medio ponas ad quod referuntur partes. *Non est expetenda gloria neque diuitiae*, vt praeponatur. *Gloria et diuitiae non sunt expetendae*, vt postpositum conueniat cum proximo. *Gloria diuitiae genus non sunt expetenda*, vt subaudias *ista*, idque neutro genere.

Relatiua. Relatiuum *qui* conuenit cum antecedente in numero et genere: *Placuerunt literae quas ad me dedisti*, nisi figurate loquamur: *Quas ad me dedisti literas magnopere placuerunt.*

Ordo quintus — Comparatiua

Comparatiua et superlatiua genitiuum exigunt, vt *Sum minor fratrum* de duobus. *Sum minimus fratrum* de pluribus. Et tum exponuntur per *inter: Inter fratres* vel *Ex fratribus.* Nam comparatiua cum exponuntur per *quam*, ablatiuum asciscunt: *Praestantior te. Eloquentior omnibus praeterquam Cicerone*, id est, quam Cicero. Additur et alter ablatiuus significans modum excessus: *Est maior te quatuor annis. Digito lato te procerior. Multo potior. Multo* et *longe* apponuntur et superlatiuis: *Multo omnium doctissimus. Longe pessimus omnium.*

Ordo sextus — Distributiua et partitiua

Item nomina partitiua aut partitiue posita, velut *quisque quisquis quicunque quidam, quis* interrogatiuum et *quis* pro *aliquis, aliquis vterque neuter vteruis vtercunque nemo nul-*

352 verbalibus *B*: *om. A.*
354 erat *B*: erit *A.*
374 Species et genus *B*: *om. A.*
387 De adiectiuis et substantiuis *B*: *om. A.*
395 idque neutro genere *B*: *om. A.*

356 *Auarus* Hor. *Ars* 324 cf. Valla III, 54; Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 58 B.
357 *Securus* Verg. *Aen.* X, 326.
358–360 Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 219, 13–18: «Verbalia in 'lis' vel in 'dus'.»
363–365 Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 213, 3–8.
364 *Cyathus* etc. Cf. Sulpitius Verulanus, *Grammatica* (Leipzig, 1503), f° E_5 r°.
369–373 Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 214, 15–18; 221, 10–14; cf. aussi Valla III, 17: «De affinitate genitiui et ablatiui»; Datus, *Elegantiolae* (Venezia, 1473), XX; Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 16 C: «Figura»; *LB* I, 51 A–B: «Quibus modis tribuimus aliquid.»
380 *Quid habes negocii* Cf. Ter. *Ad.* 707; Er. *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, p. 281, l. 52. *Quantum* Voir *Adag.* 3283 (*LB* II, 1021 C).
382 *Quid ... mali* Valla III, 16; Sulpitius Verulanus, *Grammatica* (Leipzig, 1503), f° F_3 r°.
387 *De adiectiuis* etc. Cf. Valla III, 19, 25.
388 *Ex malis* Macr. *Sat.* III, 17, 10.
396 *Relatiua* Cf. Valla III, 19; Datus, *Elegantiolae* (Venezia, 1473), XI.
400–402 *Sum minor ... Ex fratribus* Cf. Valla I, 13: «De differentia comparatiui a superlatiuo.»
402 *Nam comparatiua* etc. Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 222, 33–34.
403 *Eloquentior* Cf. Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 34 C.
404 *maior te* Cf. Valla I, 12.
405 *Multo potior* Cf. Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 33 B–C.
Multo et longe Cf. Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 33 D.

lus solus vnus medius. Quisque huius nationis. Vnumquodque animantium. Prouocat vnum quemlibet vestrum. Vtrum horum mauis accipe. Exponuntur per *inter* vel *ex. Vnus omnium,* id est, solus omnium. *Medius duorum,* id est, inter duos, et *Dimidium animae.* Item *alter alius* et his aequipollentia pronomina *hic* et *ille,* et aduerbium *partim.*

Appendix i. Quanquam in his genitiuis significans totum in alium casum saepe vertitur: *Quis hominum vidit?* et *Quis homo vidit? Neuter Catonum* et *Neuter Cato. Animantum* vel *animantia alia sunt volatilia, alia reptilia.* |

LB 177 Appendix ii. Ad hanc formam pertinent *quotus, quotusquisque,* ordinem significantia numeralia: *Quotus eras conuiuarum* seu *conuiua? Quintus regum Romanorum,* id est, inter reges. *Sapientum octauus.* Quanquam in hoc postremo non tam ordinem significat quam numerum simpliciter, vt in illo *Dic quotus esse velis.*

DE CONSTRVCTIONE NOMINIS CVM DATIVO

Datiuus post nomen

Ordo primus — Commodi aut incommodi

Adiectiua quae commodum aut incommodum significant aut relationem ad aliquid, datiuum exigunt, vt *Rem mihi permolestam, mihi iucundam, tibi perniciosam, mihi salutarem.*

Relatiua. *Aptus accommodus idoneus vtilis inutilis bello* siue *ad bellum. Natus gloriae* et *ad gloriam. Obnoxius illi. Amicus huic* et *huius. Similis, dissimilis huic* et *huius. Diuersus huic* vel *ab hoc. Affinis, cognatus huic* vel *huius.* Nam cum huiusmodi substantiue capiuntur, genitiuo magis gaudent.

DE CONSTRVCTIONE NOMINIS CVM ACCVSATIVO

Accusatiuus post nomen

Ordo primus — Spacii mensura

Quae certum magnitudinis modum significant, accusatiuum admittunt: *Longus latus altus crassus. Turris alta trecentos pedes. Liber crassus tres digitos* siue *trium digitorum crassitudine* et *ducentorum pedum altitudine.*

Ordo secundus — Circuitionis vis

Quaedam per circumlocutionem accusatiuum admittunt, vt *Non sum id nescius,* id est, non ignoro. Cuius generis sunt et illa: *Eius rei mihi venit in mentem,* id est, recordatus sum, et *Id mihi anus indicium fecit,* id est, indicauit, et *Opus est mihi hac re.*

DE CONSTRVCTIONE NOMINIS CVM ABLATIVO

Ablatiuus post nomen

Dignus et *indignus* ablatiuum asciscunt: *Dignus honore. Dignum est illo.* Dicimus

tamen *Dignus vt honoretur*, *Dignus quem omnes honorent*, et *Dignus honorari ab omnibus*. Item *vacuus*, *onustus*: *Vacuus curis*. *Onustus diuitiis*. *Pauper*, *diues*, *plenus*, *inanis* etiam genitiuum admittunt.

PRONOMINVM CONSTRVCTIO

Genitiui primitiuorum. *Mei*, *tui*, *sui*, *nostri*, *vestri* genitiui primitiuorum ponuntur, cum passio significatur. Nam cum actio, adduntur possessiua *meus*, *tuus*, *suus*, *noster*, *vester*: *Languet desiderio tui*, nempe quo tu desideraris. *Fauet desiderio tuo*, quo tu desideras. Item *Pars tua*, quae tibi debetur. *Pars tui*, id est, manus aut pes, corpus, animus. *Imago tua*, quam tu possides. *Imago tui*, quae te representat. Aliquoties vtrunque coniungitur, vt *Nostra tui memoria*, id est, quam nos de te habemus.

Possessiua pronomina. Possessiua adiectiua sunt, et non recusant aliquando genitiuum: *Mea ipsius causa*. *Tua solius*, *vnius*. *Meos flentis oculos*.

Nostrum et *vestrum*. *Nostrum* et *vestrum* genitiui plurales gaudent nominibus distributiuis aut partitiuis, vt *Nemo vestrum*. *Vnusquisque nostrum*, id est, ex nobis. Item comparatiuis et superlatiuis, vt *Maior vestrum*. *Maximus natu nostrum*.

Reciproca. *Sui*, *sibi*, *suus -a -um* non nisi reciproce ponuntur, hoc est, vt reflectantur ad id quod praecessit in eadem orationis parte, aut annexa per copulam: *Ille sibi placet*. *Petrus odit suos*. *Orat vt suo faueas filio*.

Demonstratiua. Demonstratiua cum substantiue ponuntur, admittunt genitiuum, vt dictum est: *Hoc noctis*. *Idem temporis*. *Illud accessit mali*.

Idem cum datiuo. *Idem* datiuum adiungit, vel ablatiuum interueniente praepositione: *Idem facit occidenti*, id est quod occidens. *Idem huic* aut *Idem cum hoc*.

---

421 DE ... DATIVO *A*: *om*. *B*.
436 et ... altitudine *B*: *om*. *A* (*post* pedes *inseri debuit*).
440–441 et Opus ... hac re *B*: *om*. *A*.
442 DE ... ABLATIVO *A*: *om*. *B*.
446 Vacuus curis. Onustus diuitiis *B*: *om*. *A*.
455 habemus *B*: facimus *A*.
456 pronomina *B*: *om*. *A*.
458 *prius* Nostrum et vestrum *B*: *om*. *A*.
467 quod *B*: idem quod *A*.

412 *Dimidium* Hor. *Carm*. I, 3, 8.
416 *animantia* Cic. *Nat*. II, 47, 122.
418 *Quotus* Cf. Martial, XIV, 217, 1. Valla I, 14; Er. *De cop. verb*., *LB* I, 62 F.
420 *Dic quotus* Cf. Hor. *Epist*. I, 5, 30; cf. Er. *De cop. verb*., *LB* I, 62 F.
427–428 *Natus ... gloriam* Cic. *Sest*. 89; Valla III, 45.
433–436 Cf. Primaeus, *Scholia* (Antuerpiae, 1536): «Exempla huius modi sunt permulta apud Vegetium De re militari.»
439 Cf. p. 132, l. 319.
440 *Id mihi* Ter. *Ad*. 617.
Opus est Diom., Keil, *Gr*. *lat*. I, 316, 31.
449–457 Les mêmes règles et exemples Cf. Valla II, 1; Er. *Paraphr*. *in Eleg*. *Laur*. *Vallae*, p. 275, l. 885; p. 310, l. 824.
458–460 *Nostrum et vestrum* etc. Cf. Valla II, 1.
461 *Reciproca* Cf. Valla: «De reciprocatione sui et suus.» cap. XIV.
465 *Hoc noctis* Cf. Plaut. *Amph*. 154, 163, 292.

DE CONSTRVCTIONE ADVERBIORVM

Nominatiuus post aduerbium.

En et *ecce* demonstrantis nominatiuo seu accusatiuo iunguntur: *En quatuor aras.* LB 178 *Ecce rem. En lupus in fabula.* | *En* exprobrantis accusatiuo gaudet: *En animum et mentem.*

Genitiuus post aduerbium.

Ordo primus
Superlatiua genitiuum exigunt: *Pessime omnium dixit, qui omnium optime fecit.*

Ordo secundus — Aduerbia loci ac temporis
Adduntur aduerbiis loci ac temporis genitiui ferme hi: *Vbi gentium. Eo impudentiae ventum est. Quo terrarum. Nusquam gentium. Huccine rerum venimus? Vbiuis, quouis terrarum. Eo loci redacta est. Tunc temporis.* Nam *Minime gentium* monadicon est, genitiuo festiuitatis causa addito.

Ordo tertius — *Pridie, postridie*
Pridie calendarum siue *calendas. Postridie eius diei. Postridie quam venires. Postridie quam discesseras.*

Ordo quartus — *Instar*
Instar montis. Instar pecudis. Item *Parum, multum, satis, abunde vini* vice nominum poni videntur.

Datiuus post aduerbium

Quaedam datiuum admittunt nominum vnde deducta sunt: *Venit obuiam illi,* nam *Obuius illi* dicitur. *Canit similiter huic,* nam *Similis huic,* et *Sibi inutiliter. Sedet proxime illi. Propinquius tibi sedet quam mihi.*

Accusatiuus post aduerbium

Sunt quae accusandi casum admittunt praepositionis, vnde sunt profecta: *Propius vrbem* et *Proxime castra.*

Ablatiuus post aduerbium

Ordo primus
Quae comparantur, constructionem habent comparatiuorum nominum: *Accessi propius te,* id est, quam tu. *Melius te dicit,* id est, quam tu. *Plus quingentis colaphis* et *Plus milies.*

Ordo secundus — *Procul* et caetera
Procul dubio et *Procul ab vrbe. Clam patre. Palam omnibus. Coram omnibus.*

Aduerbii constructio

Ordo primus

Hic illic istic intus alibi vbi vbique vbicunque vbilibet vbiuis alicubi necubi sicubi ibi inibi ibidem referuntur ad quietem in loco.

Ordo secundus *Huc, illuc* et caetera

Huc illuc istuc intro alio aliquo nequo siquo eo eodem quolibet quouis quocunque foras horsum aliorsum dextrorsum sinistrorsum sursum deorsum vtroque neutro quoquouersum referuntur ad motionem ad locum.

Ordo tertius *Hinc, illinc* et caetera

Hinc illinc istinc aliunde alicunde sicunde necunde indidem vnde vndelibet vndeuis vndecunque vtrinque referuntur ad motum e loco.

Ordo quartus *Hac, illac* et caetera

Hac illac istac alia aliqua qua siqua nequa referuntur ad motionem per locum.

Variantia. Haec variant: *Foris cenat* et *Foris venit. Peregre viuit, Peregre rediit, Peregre abiit. Nusquam apparet, Nusquam discedet.*

480 genitiuo ... addito *B*: *om. A*.
485 abunde *B*: *om. A*.
499 Procul et caetera *B*: *om. A*.
505 Huc, illuc et caetera *B*: *om. A*.
507 sursum *A*: Sursum deorsum et caetera. Sursum *B*.
509 Hinc, illinc et caetera *B*: *om. A*.
512 Hac, illac et caetera *B*: *om. A*.

470 *En et ecce* Cf. Valla II, 15: «En et ecce in eadem pene significatione amant nominatiuum et accusatiuum».
En quatuor Verg. *Ecl.* 5, 65: cf. Valla II, 15.
471 *En lupus* Ter. *Ad.* 537; *Adag.* 2756 (*LB* II, 916 A), 3450 (*LB* II, 1065 B–F).
471–472 *En animum* Cf. Iuv. 6, 531: «En animam et mentem.»
477 *Vbi* Cf. Cic. *Catil.* I, 4, 9; cf. Serg. *Expl. in Donat.*, Keil, *Gr. lat.* IV, 558, 22.
Eo impudentiae Cf. Despautère, *Syntaxis* (Strasbourg, 1515), Regimen genitiui. Reg. II: «Eo discordiae ventum est.»
478 *Nusquam* Ter. *Ad.* 540.
Huccine Pers. 3, 15.
479 *Minime* Ter. *Ad.* 342; *Eun.* 625; *Phorm.* 1033; cf. Serg. *Expl. in Donat.*, Keil, *Gr. lat.* IV, 558, 23.
481 *Pridie, postridie* Cf. Valla II, 10.
485 *Instar* Verg. *Aen.* II, 15; cf. Valla VI, 18; Sulpitius Verulanus, *Grammatica* (Leipzig, 1503), f° F_3 r°.
488 *Venit obuiam* Cf. Valla III, 77; Er. *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, p. 284, l. 156.
489 *Similis* Cf. Valla III, 45.
490 *Sedet* Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 410, 7–10.
492 *Proprius* Cf. Valla II, 12; Sulpitius Verulanus, *Grammatica* (Leipzig, 1503), f° F_3 v°.
497 *Plus quingentis* Cf. Ter. *Ad.* 200; Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 54 D.
498 *Plus* Cf. Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 54 D: «Audiui plus milies»; cf. aussi Ter. *Eun.* 422: «Audiui plus miliens» et Serg. *Expl. in Donat.*, Keil, *Gr. lat.* IV, 558, 29.
500 *Clam patre* Cf. Serv. *Expl. in artem Donat.*, Keil, *Gr. lat.* IV, 419, 25–27.
501–504 Cf. Valla VI, 19: «De passim, vbique.»
505–508 Cf. Valla II, 57: «De vltro, citroque, huc, illuc, sursum, deorsum, vltro et sponte.»
514 *Foris cenat* Er. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 188, l. 2055.

QVIBVS MODIS VERBORVM QVAE CONGRVANT ADVERBIA

Vbi, Postquam. *Vbi, postquam, cum* aduerbia temporis interdum indicatiuis, interdum subiunctiuis verbis apponuntur, vt *Cum aderit* et *Cum venerit.*

Simul et caetera. *Simul, simul ac, simul atque* magis gaudent subiunctiuis: *Simul atque adoleuerit aetas.*

Vt. *Vt* pro *postquam* indicatiuo gaudet adiungi, vt *Ventum est in vrbem.*

Quemadmodum et caetera. *Quemadmodum, vt, vtcunque, sicut* vtrunque modum admittunt: *Vt salutabis, ita resalutaberis. Vt sementem feceris, ita et metes.* |

LB 179 Quasi et caetera. *Quasi, ceu, tanquam, perinde ac si, haud secus ac si* cum proprium habent verbum, subiunctiuis gaudent apponi: *Tanquam feceris ipse aliquid. Quasi non norimus nos inter nos.* Alias copulant consimiles casus: *Noui hominem tanquam te. Arridet mihi quasi amico.*

Ne, Non. *Ne* prohibentis vel imperatiuis vel subiunctiuis additur: *Ne nega. Ne dixeris. Non* verbis imperatiuis non recte apponitur.

Ne, An, Num. *Ne* cum est interrogantis indicatiuum amat: *Superestne et vescitur aura?* Similiter et *an* et *num.* At eadem cum accipiuntur dubitatiue siue indefinite, subiunctiuum postulant: *Vise num redierit. Nihil refert, fecerisne an persuaseris.*

Pene et similia. *Pene, prope, propemodum, tantum non, modo non* vnico verbo seu alia dictione contenta sunt: *Propemodum insaniebat. Tantum non insaniebat. Modo non montes auri pollicebatur.*

Aduerbium relatum non ad verbum. Aduerbium aliquoties refertur non ad verbum sed aliam orationis partem: *Homo egregie impudens. Ne parum sis leno. Admodum puella, Admodum anus.* Aliquoties aduerbium adheret aduerbio: *Non admodum pulchre. Parum laute.*

DE CONSTRVCTIONE CONIVNCTIONVM

Quanquam et similia. *Quanquam, tametsi, etsi, etiamsi* frequentius adiunguntur indicatiuis, *quamuis* et *licet* subiunctiuis, etiamsi cum vtrisque coherent. *Vt* pro *quamuis* semper subiunctiuum flagitat: *Serui vt taceant, iumenta loquentur.* Aliquoties ad aliam orationis partem referuntur, non ad verbum: *Complectitur hominem quamuis maleuolentem, etiamsi pessime de se meritum.*

Nisi cum similibus. *Ni, nisi, si, siquidem, quod, quia* et indicatiuis et subiunctiuis adherent: *Nisi facies. Nisi feceris. Quod bene vales gaudeo. Quod redieris incolumis gaudeo. Non quia sic merui. Non quia sit pauper, sed quod sit improbus.*

Quando et caetera. *Quando* et *quandoquidem, quatinus* indicatiuum exigunt, et frequenter sequuntur causam, cum reliquae huius ordinis frequentius praecedant: *Quoniam mihi non credis, ipse facito periculum. Ipse periculum facito, quoniam mihi non credis.*

Quippe. *Quippe* item, cum proprium habet verbum: *Danda est huic venia, quippe aegrotat.*

Quippe qui, Vt qui. Si addideris *qui*, vtrunque admittit modum; *vt qui* plerumque subiunctiuis adheret: *Non est huic habenda fides, quippe qui bis iam peierauit* siue *peierarit. Vt qui peierarit.*

Qui. *Qui* cum habet vim causalem, semper adheret subiunctiuo: *Stultus es qui huic credas*, id est, quod vel quia credis.

Vt, Vtpote. *Vt* et *vtpote* proprium verbum nunquam habent: *Odi Petrum vt in omnes maledicum, vtpote in omnes maledicum.*

Tum tum, Cum tum. Et *Tum tum, Cum tum* similes modos copulant in verbis, in declinabilibus similes casus: *Odit tum litteras tum virtutem. Amplectitur cum eruditos omnes, tum in primis Marcellum.*

PRAEPOSITIONVM CONSTRVCTIO

Praepositio versa in aduerbium. Praepositiones quae citra casum vllum vsurpantur, in aduerbiorum naturam transeunt: *Extra meiete. An mare quod supra*

518 et *B*: *om. A.*
523 et *corr. Geldenhauer*: vt *A B.*
526 *prius* nos *A*: *om. B.*
529 apponitur *B*: ponitur *A.*
536 pollicebatur *B*: pollicens *A.*
541 DE ... CONIVNCTIONVM *A*: *om. B.*
549 quod *B*: *om. A.*
564 in declinabilibus *corr. Geldenhauer*: indeclinabilibus *A B.*

516–534 *Quibus modis* etc. Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 388–395: «De coniunctione temporum.»
517 *Postquam* Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 394, 26: «Item postquam modo finitiua, modo subiunctiua recepit.»
cum Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 392, 3–4: «Cum iungitur modo finitiuis, modo subiunctiuis.»
520 *Simul ... aetas* Cf. Verg. *Aen.* XII, 438: «cum matura adoleuerit actas.»
523 *Vt salutabis* Cf. Er. *Coll.*, *ASD* I, 3, p. 126, l. 49: «Vt salutaris, ita resalutaberis» *Vt sementem* Cf. Cic. *De or.* II, 261: «Vt sementem feceris ita metes.»; cf. aussi Valla IV, 24; *Adag.* 778 (*LB* II, 325 F–326 C).
524 *Quasi et caetera* Cf. Valla II, 36: «De velut, sicut, quasi, tamquam, et similibus.»
525 *Tanquam* Iuv. 8, 41.
526 *Quasi* Ter. *Ad.* 271: «quasi nunc non norimus nos inter nos»; Cf. aussi Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 178, 2.
528 *Ne, Non* Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 394, 12–25; cf. encore Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 47 A.
530–532 *Ne, An, Num* etc. Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 393, 17–18; Valla II, 17.
530 *Superestne* Verg. *Aen.* III, 339.
536 *montes auri* Ter. *Phorm.* 68; *Adag.* 815 (*LB* II, 339 E–340 B). Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 46 B.
538 *Ne parum* Ter. *Phorm.* 508.
539 *Admodum* Cf. Serg. *Expl. in Donat.*, Keil, *Gr. lat.* IV, 559, 30; Er. *De cop. verb.*, *LB* I, 32 F.
542–546 *Quanquam et similia* etc. Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 393, 28–32; Valla II, 21: «De etsi, quamquam, quamuis, licet.»
544 *Serui* Iuv. 9, 103.
547 *nisi* Cf. Valla II, 19.
si Cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 392, 25: «Item si modo finitiuis, modo subiunctiuis iungitur.»
siquidem Cf. Valla II, 25.
quod Cf. Valla II, 20; cf. encore p. 122, l. 24.
549 *Non quia* Cf. Valla II, 37.
550 *Quando et caetera* Cf. Serg. *Expl. in Donat.*, Keil, *Gr. lat.* IV, 559, 14–15; Valla II, 42.
556–558 *Quippe qui* etc. Cf. Valla II, 27; Er. *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, p. 307, l. 749.
561 *Vt, vtpote* Cf. Valla II, 28.
563 *Tum ... tum* Cf. Valla II, 22; Er. *Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae*, p. 242, l. 953; Datus, *Elegantiolae* (Venezia, 1473), XVIII.
568 *Extra* Pers. I, 113.
An mare Verg. *Georg.* II, 158.

memorem, quodque alluit infra? Prope abest. Quemadmodum rursus et aduerbia quaedam accedente casu in praepositiones transeunt, vt *Procul, coram, clam, palam.* |

LB 180 Casus praepositionum. Quaedam accusatiuum exigunt, vt *Intra parietes. Extra vallum,* quaedam ablatiuum, vt *Ab vrbe,* quaedam vtrunque, sed non eodem sensu.

Varii casus praepositionum earundem. In. *In,* cum significatur actus in loco, desiderat ablatiuum: *In animo est. In foro versatur. In* pro *erga* accusandi casum habet: *Optimo in te animo.* Item *in* pro *contra: In omnes maledicus. In* pro *ad: In hoc incumbite. In hoc natus sum. In mercatum abiit.*

Sub. *Sub nocte,* id est, in nocte. *Sub noctem,* id est, instante nocte. *Sub ea,* id est, postea. Item *sub* additum verbo motus ad locum accusatiuum exigit: *Sub vmbram properemus. Sub* cum verbo quietis ablatiuum requirit: *Sub lodice. Sub vmbra.*

Super. *Super numerum ingenuorum,* id est, vltra numerum. *Super haec omnia,* id est, praeter haec omnia. *Super Priamo,* id est, de Priamo. *Super arbore sidunt,* id est, in arbore.

Tenus. *Tenus* gaudet ablatiuo singulari, genitiuo plurali: *Pube tenus. Crurum tenus.* Sed haec videntur veluti composita, quemadmodum et illa: *Hactenus, eatenus, quatenus.*

Versus. Postponitur et *versus* suo casui: *Romam versus iter est.*

Vsque. *Vsque* raro sine altera praepositione reperitur, et significat temporis aut loci magnitudinem: *Ad multam vsque noctem. Ab extrema vsque India.* Vsurpatur et aduerbialiter pro *semper* siue *continenter.*

A, Ab, Abs. *A* praeponitur dictionibus incipientibus a consonante: *A foro. A castris. Ab* incipientibus a vocali: *Ab omnibus,* nisi sint liquidae aut *I* consonans: *Ab Ioue. Ab rege. Abs* incipientibus a *T*: *Abs te.*

Praepositiones semper compositae. Sunt quae non inueniantur extra compositionem: *Di dis re se an con. Diduco dissipo refero seiungo ambigo conuenio.*

Con praepositio. *Con* ex quibusdam neutris facit transitiua: *Comminxit lectum. Conspuit hominem. Concacauit, compluit, conuomuit maritum.*

De. *Deiicio,* id est, ex alto iacio. *Deamo,* id est, valde amo. *Desipit,* id est, sapere desiit. *Deferbuit aetas.*

Re. *Reclamat,* id est, contra clamat. *Repetit,* id est, denuo petit. *Retegit,* id est, quod tectum est aperit.

DE CONSTRVCTIONE INTERIECTIONVM

O. *O* exclamantis admittit vocatiuum, nominatiuum et accusatiuum: *O dii immortales! O vir fortis! O insignem impudentiam!* Subauditur autem frequenter, vt *Singularem impudentiam!*

Heu, Proh et caetera. *Heu pietas. Heu stirpem inuisam. Proh Iuppiter* et *Proh deum atque hominum fidem. Hei mihi. Veh tibi. Ah tibi.*

Cedo. *Cedo* flagitantis exhiberi accusatiuum habet: *Cedo manum. Cedo senem.* Amabo, Obsecro et caetera. *Amabo* et *obsecro* blandientis, *Sodes* et *sultis* hortantis verba sunt, et in interiectionis naturam versa, quemadmodum et *Age.*

LIBELLI DE OCTO PARTIVM CONSTRVCTIONE FINIS

580 Item *B*: *om. A*; accusatiuum exigit *B*: *om. A.*
595 incipientibus a T. Abs. te *A*: *om. B.*
598 Con praepositio *B*: *om. A.*
599 conuomuit *B*: conuomit *A.*
602 Re *B*: *om. A.*
603 quod tectum est *B*: tectum *A.*
606 autem *B*: *om. A.*

576 *In animo* Cf. Valla V, 22; Datus, *Elegantiolae* (Venezia, 1473), XXXIII.
579–582 *Sub* etc. Cf. Char., Keil, *Gr. lat.* I, 235, 25–28; 236, 1–9.
579 *Sub noctem* Verg. *Aen.* I, 662.
580–581 *Sub vmbram* Cf. Char., Keil, *Gr. lat.* I, 235, 26–27: «Sub ... accipit accusatiuum, si in locum significat, quale est: volat ire sub vmbras»; Cf. Verg. *Aen.* IV, 660: «iuuat ire sub vmbras.»
581 *Sub lodice* Iuv. 6, 195.
584 *Super Priamo* Verg. *Aen.* I, 750; cf. Don., Keil, *Gr. lat,* IV, 391, 9; Char., Keil, *Gr. lat.* I, 233, 13.
Super arbore Verg. *Aen.* VI, 203; cf. Don., Keil, *Gr. lat.* IV, 391, 2; cet exemple citent aussi: Priscianus, Diomedes, Charisius, Seruius.
586 *Pube* Verg. *Aen.* III, 427; Cf. Prisc., Keil, *Gr. lat.* III, 343, 15; 354, 26.
Crurum Verg. *Georg.* III, 53; cf. Diom., Keil, *Gr. lat.* I, 409, 16–17; cf. encore Valla II, 9.
589 *Versus* Cf. Valla II, 8.
591 *Ad multam* Cf. Cic. *Rep.* VI, 10.
593–595 *A, Ab, Abs* etc. Cf. Char., Keil, *Gr. lat.* I, 234; Valla II, 29: «Quibus cum literis iungitur ab et abs.»
598 *Comminxit* Hor. *Serm.* I, 3, 90.
599 *conuomuit* Cf. Iuv. 6, 101.
605–607 *O exclamantis* etc. Cf. Valla II, 13: «De O vel prolata vel promissa».
606 *O vir* Ter. *Phorm.* 324.
608–609 *Heu* etc. Cf. Valla II, 11: «De Hei, Heu, Eheu, Vae et Procul.»
608 *Heu pietas* Verg. *Aen.* VI, 879.
Heu stirpem Verg. *Aen.* VII, 293.
Proh Ter. *Andr.* 245.
609 *Hei mihi* Verg. *Aen.* II, 274.
Veh Martial. V, 33, 2.
610 *Cedo manum* Cf. Ter. *Heaut.* 493: «cedo dextram.»

ENCOMIVM MEDICINAE

édité par

J. DOMAŃSKI

Varsovie

2
1147

DECLAMATIO NES ALIQVOT

ERASMI ROTERODAMI.

Querimonia pacis vndiq; profligatæ.

Conſolatoria de morte filii.

Exhortatoria ad matrimonium.

Encomium artis medicæ cum cæteris adiectis.

Z.

Louanii apud Theodoricum Martinum Aloſtenſem.

Encomium medicinae. *Dans*: Declamationes aliquot. Louanii, Th. Martens, 1518.
Ex. Gemeentebibliotheek, Rotterdam

INTRODUCTION

I

L'information concernant l'époque et les circonstances dans lesquelles fut rédigé l'*Encomium medicinae* est contenue, sous forme d'une brève mention, dans la célèbre lettre d'Erasme, du 30 janvier 1523, adressée à Jean Botzheim: «Iam ante annos viginti tres Encomium artis medicae [sc. scripsimus], rogatu cuiusdam amici qui nuper Caroli Caesaris medicus fuit»[1]. En confrontant cette mention avec l'Ep. 95 du 2 mai 1499, Allen formule l'hypothèse selon laquelle l'*Encomium medicinae* aurait été rédigé au printemps 1499, à l'intention de Ghysbertus, alors médecin de la ville à Saint-Omer, et qui probablement ne serait autre que le chirurgien de Charles V, dont parle, ultérieurement, sans le nommer, la lettre à Jean Botzheim[2]. Et puisque l'Ep. 95, écrite à Paris, nous informe que Ghysbertus avait quitté la ville[3], il est vraisemblable que la simultanéité de ces deux faits: de la rédaction de l'*Encomium medicinae* et du séjour du médecin à Paris, ne soit pas due simplement à une coïncidence. Le texte de cet écrit, qui ne fut publié que 19 ans plus tard et qui, semble-t-il, pour ce qui est des détails pouvant aider à établir les circonstances de son origine, ne fut point corrigé avant son impression, permet également de deviner dans quel but Ghysbertus, pour lequel la déclamation fut composée, avait séjourné à Paris.

Aussi, le texte même de la déclamation authorise, en effet, à supposer que celle-ci fut composée sous forme de leçon qui aurait été prononcée à l'Université de Paris devant les étudiants de la faculté des arts et aurait visé à encourager ceux-ci à l'étude de la médecine; ce qui plus est, elle a dû être prononcée par un médecin qui, semble-t-il, n'aurait pas appartenu lui-même à l'Université. Ainsi, nous apprenons des premiers mots du prologue que la majorité des étudiants rassemblés eut déjà l'occasion d'entendre «dans le même endroit» des éloges de la médecine (164, 2: «Quo saepius est ars medicinae ... hoc ex loco apud pleros-

[1] *Op. Ep.* I, 1, p. 18, ll. 20–21.
[2] Allen, Ep. 95, n. l. 11.
[3] Ep. 95, l. 11: «Ghysbertus iam hinc abierat.»

que vestrum praedicata ...»), et l'orateur évoque même le «salutare maiorum institutum, qui solenni encomio iuuentutis animos ad huius praeclarae scientiae studium admirationem amorem excitandos accendendos inflammandosque censuerunt» (164, 7–9). Que c'est là un médecin, cela s'ensuit de la phrase suivante dans la partie finale du discours (184, 406): «Neque tamen huc [sc. ad sanctimoniam a Hippocrate praescriptam] non enitendum est nobis, si id a plerisque [sc. professoribus, c'est à dire par les médecins professionnels] negligi conspicimus», ainsi que de l'expression «ars nostra», employée antérieurement (167, 87), et ceci, sans aucun doute possible, par rapport à un art qui non seulement est loué par l'orateur encourageant les autres à le pratiquer, mais qui est pratiqué professionnellement par lui-même. Enfin, le fait que l'orateur n'est pas professeur à l'Université ressort, avec une certaine vraisemblance, de la modestie quelque peu exagérée avec laquelle il parle, dans le prologue, de ses compétences en éloquence (bien que cette restriction vise en premier lieu à une amplification raffinée du sujet même de la déclamation, comme p. ex. dans la juxtaposition des expressions «rem propre diuinam» et «nostra infantia», p. 164, 5 et 6); ce qui plus est, l'orateur évoque explicitement la validité de l'autorisation qui lui fut accordée par ses auditeurs (164, 12: «vestra adegit autoritas») et qui, certainement, est bien plus justifiée par rapport à un *extraneus* qu'à un maître qui aurait été professeur à l'Université. Cette supposition semble trouver une confirmation supplémentaire dans le caractère facultatif de certaines apostrophes, peu nombreuses d'ailleurs, adressées directement aux auditeurs, et qui ont l'air d'être délibérément composées de la façon qui permet de les employer ou de les éliminer selon les circonstances, ou bien encore de les adresser à un auditoire différent de celui qui fut originellement prévu. Ainsi, p.ex., lorsque l'orateur fait appel à l'attention et la bienveillance des auditeurs en se référant en même temps à l'autorisation accordée par ceux-ci et lui permettant de se charger de sa tâche (164, 10–12: «siquidem me dicentem adiutabit vestra tum attentio, tum humanitas fauore candido prosequentes, quem ad hoc muneris vestra adegit autoritas»), il emploie par deux fois le pronom «vestra», afin de pouvoir s'adresser, pour la première fois, aux étudiants devant entreprendre les études en médecine, et pour la seconde aux professeurs présents et aux représentants des autorités universitaires. Une différenciation, plus distincte, de l'adresse apparaît dans la partie finale de la déclamation (186, 423–425: «Vobis igitur magnopere gratulor, eximii viri ... Vos adhortor, optimi iuuenes ...»). Or, dans le premier texte le composant final («quem ... autoritas») aurait pu être, au cours de la déclamation, aussi bien omis qu'adressé aux mêmes personnes que le composant initial («vestra ... prosequentes»), tandis que dans le deuxième texte, le composant initial aurait pu être entièrement éliminé après le transfert du mot «igitur» au composant suivant. Notons, enfin, que la première phrase de la déclamation (164, 4), adressée directement à l'auditoire, contient l'expression «auditores celeberrimi» où l'adjectif a une signification équivoque puisque il peut se référer aussi bien à la dignité des auditeurs que,

tout simplement, à leur nombre, ce qui ajoute de la vraisemblance à la supposition selon laquelle la déclamation aurait été composée pour un orateur qui, étant un personnage inconnu du milieu universitaire, ne pouvait prévoir à l'avance s'il allait la prononcer devant un auditoire honoré de la présence des professeurs ou bien devant les étudiants seulement. Tout ceci semble confirmer l'hypothèse d'Allen qui voit un rapport entre l'origine de l'*Encomium medicinae* et le séjour de Ghysbertus à Paris avant le 2 mai 1499. En effet, il est évident que si la déclamation fut utilisée en conformité avec sa destination primitive, ceci a du avoir lieu avant cette date; et son idée avait pu être plus ancienne et coïncider avec le séjour d'Erasme, au début de 1499, à Tournehem[4], donc à proximité de Saint-Omer où habitait Ghysbertus.

II

Le fait que l'*Encomium medicinae* fut non seulement écrit à la demande de Ghysbertus, mais aussi présenté aux auditeurs comme son propre discours, nous obligé à poser la question suivante: quel est le rang de l'écrit ayant une telle destination dans l'ensemble de l'œuvre érasmienne[5]. Erasme lui-même, en publiant ce texte dix-neuf ans après l'avoir rédigé, a jugé nécessaire de mentionner dans son épître dédicatoire le caractère contingent de l'intérêt qui l'avait, parmi tant d'autres, porté à un sujet pareil (163, 4: «oratio ... olim mihi *nihil non experienti* in laudem medicinae declamata»). Aussi, une tentative de situer ce texte dans l'ensemble de l'œuvre érasmienne doit commencer, semble-t-il, par une analyse visant à concevoir son éloge de la médecine comme expression de son intérêt nouveau et de nouveaux motifs apparaissant dans ses écrits.

Avant 1499, les écrits d'Erasme témoignent que la médecine ne joue pas un rôle important dans l'ensemble de sa réflexion. Il est vrai que dans les *Antibarbari* le médecin Iodocus est parmi les interlocuteurs, et la médecine y est souvent citée comme un de ces arts qui, élaborés par les païens, n'en sont pas moins utiles pour la communauté chrétienne et dont les *Antibarbari* font l'éloge[6]; nulle part, cependant, la médecine ne constitue un motif indépendant, et l'attitude d'Erasme envers cette science peut être illustrée, p. ex., par le fait que les idées de Iodocus précisément sont souvent opposées aux thèses principales de cette œuvre; tel est le cas de l'idée déduite directement de la profession même de Iodocus et réfutée immédiatement par Battus, représentant l'attitude

[4] Le 3 et 4 février 1499 Erasme est à Tournehem (Epp. 87, 88, 89); tout de suit après à Steyn (Ep. 90); le 14 février à Anvers (Ep. 91); et en mars, il est déjà de retour à Paris (Ep. 93).

[5] L'*Encomium medicinae* n'est pas d'ailleurs l'écrit unique qui aurait une destination pareille; outre l'Ep. 132 (voir ci-après), l'*Episcopi responsio ad populum sibi gratulantem* (qui fut parfois publiée avec l'*Encomium medicinae*) appartient à la même catégorie, et plus tard, Érasme ne savait plus lui-même à quelle occasion l'avait-il rédigée; cf. *Op. Ep.* I, 1, p. 18, ll. 21–23.

[6] Cf., p. ex., *ASD* I, 1, p. 8, ll. 15–18; p. 113, ll. 11–13.

de l'auteur[7], selon laquelle les corps célestes auraient une influence déterminante sur l'histoire de l'humanité[8]. Dans les lettres d'Erasme d'avant 1499, les mentions accidentelles – ayant trait aux maladies dont furent atteints ses amis ou lui-même, et aux médecins – ne présagent en rien son futur enthousiasme à l'égard de l'art médical, qui trouvera son expression dans l'*Encomium medicinae* et qui s'y trouvera accompagné de nombreuses associations littéraires et philosophiques[9]. Certes, un ton sceptique, ironique, voire hostile à l'égard des médecins et de la médecine apparaît parfois dans les écrits ultérieurs d'Erasme[10], mais il n'en reste pas moins vrai que dans cet écrit, rédigé anonymement, à la demande et à l'intention d'un autre, un genre nouveau de réflexion dans ce domaine se fraya le chemin pour se manifester ultérieurement dans son œuvre sous une double forme: premièrement, dans les traductions érasmiennes des écrits demi-professionnels de Galien et des écrits moraux de Plutarque où la problématique médicale n'apparaît que sur un plan secondaire; et deuxièmement, dans l'application par Erasme des associations médico-philosophiques et médico-théologiques dont la ressemblance à sa topique particulière, élaborée dans l'*Encomium medicinae*, se laisse facilement discerner dans ses écrits originaux, où elle ne cessera plus de se manifester.

En énumérant dans les notes un nombre considérable, bien que nécessairement incomplet, des œuvres érasmiennes où le courant ci-dessus mentionné se laisse voir, nous nous limitons à citer ici deux écrits où la topique qui peut être déduite de l'*Encomium medicinae* fonctionne de façon en quelque sorte constitutive et autonome; et, le fait même que ce sont là des écrits séparés par une période de plus de vingt ans, nous permet de nous rendre compte des différences respectives ayant trait à la vie d'Erasme dans ces deux époques, ainsi que du champ d'application de la topique en question. Le premier, c'est une lettre – Ep. 132 – qui, selon l'hypothèse d'Allen, aurait été rédigée en septembre 1500 à Orléans. Elle est composée au nom d'un des amis d'Erasme et adressée au médecin qui avait guéri celui-là. Dans les éditions ultérieures de la correspondance érasmienne, cette lettre porte le titre «Epistola pro amico quodam scripta ad medicum»; c'est donc, comme l'*Encomium medicinae*, un texte composé à la demande et au nom d'un autre. C'est aussi le remaniement de la déclamation rédigée un an plus tôt; ce remaniement visait à développer un seul motif approprié à la situation concrète qui l'avait engendré: le médecin est le plus grand bienfaiteur dont les bienfaits sont impossibles à reconnaître prati-

[7] Cf. E.-W. Kohls, *Die Theologie des Erasmus*, t. I, Basel, 1966, p. 36; K. Kumaniecki, Introd. aux *Antibarb.*, *ASD* I, 1.

[8] *ASD* I, 1, p. 45, l. 10–p. 46, l. 2 (version primitive).

[9] Cf., p. ex., Ep. 50 (janvier 1497), ll. 3–7 et 55–63; Ep. 75 (avril 1488), ll. 1–12; Ep. 76 (juillet 1498), ll. 13–16. Une seule énonciation qui pourrait être comparée à la topique de l'*Encomium medicinae* (cf. p. 170, l. 133; p. 180, l. 299) se trouve dans l'Ep. 82 (decembre 1498), ll. 23–24.

[10] Cf., p. ex., *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 625 D–E; *Coll.*, *Funus*, *LB* I, 810 E–811 A; *De praep. ad mort.*, *LB* V, 1312 B.

quement. La topique médicale, qui succéda, après une période de 23 ans, à cette miniature de rhétorique brillante, se trouva, à son tour, transférée au cœur des passions érasmiennes les plus authentiques, en devenant le canevas d'une longue épître par laquelle Erasme dédiait à Henri VIII sa paraphrase de l'Evangile d'après St. Luc, médecin et évangéliste[11]. Cette épître n'est plus comme la précédente, une simple reproduction d'un motif de *l'Eloge de la médecine*; c'est une transposition lointaine et, de par l'abandon de sa littéralité première, raffinée, d'une idée qui y fut jadis formulée et qui concevait le Christ comme médecin; d'autre part cependant, la ressemblance de la topique même reste évidente dans plusieurs points[12].

En attribuant à l'*Eloge de la médecine* un rôle aussi fécond pour ce qui est de la topique des œuvres citées ci-dessus et d'autres œuvres érasmiennes, il ne faut pas pourtant méconnaître le fait que cet écrit ne connut jamais la renommée qui tomba en partage aux autres textes d'Erasme, classés par lui-même parmi les déclamations en tant que genre littéraire; cette renommée, d'ailleurs, se manifesta surtout sous forme d'attaques et d'accusations contre lesquelles le grand humaniste eut à se défendre à plusieurs reprises. Mais, d'autre part, il serait erroné, semble-t-il, d'attribuer cet état de choses à un rang idéologique essentiellement moins élevé de cette déclamation, à son infériorité intellectuelle ou à ses idées moins authentiques. C'est plutôt son ton général, renonçant à toute agressivité et permettant de formuler les problèmes les plus épineux de façon à ne choquer personne[13], qui fut la raison d'une réception marquée d'indifférence neutre, bien que bienveillante[14]. En effet, cette déclamation ne dirige d'attaques directes contre aucune des notions courantes ni contre aucune des institutions existantes; au contraire, elle se meut dans l'ordre social institutionnel – ce que nous avons essayé de montrer en insistant sur sa destination universitaire – et ne préconise directement aucune idée qui ne saurait être acceptée dans le cadre de celui-ci. Telle est la situation qui conditionna son sort et qui fut spécifique par rapport à celles qui avaient engendré d'autres déclamations érasmiennes. Par contre, aux yeux d'Erasme lui-même, sa valeur immanente, indépendante de sa réception et des estimations de ses contemporains, ne différait en rien des autres déclamations.

En effet, si l'on pouvait avoir l'impression, fondée sur l'épître dédicatoire adressée à Henri Afinius, qu'Erasme lui-même n'appréciait pas hautement sa déclamation sur l'art médical, l'estimation de celle-ci contenue dans la lettre à Jean Botzheim qui, elle, constitue un catalogue raisonné de toutes les œuvres érasmiennes publiées jusqu'à ce moment, ne confirme nullement une telle

[11] Ep. 1381.
[12] Voir ci-dessous, commentaires ad p. 168, ll. 112–113; p. 172, ll. 158 et 164; p. 174, ll. 202–203.
[13] Voir ci-dessous, commentaire ad p. 164, ll. 20–21.
[14] Nous entendons par là l'indifférence témoignée par les théologiens scolastiques; quant aux médecins-humanistes, leur intérêt peut être mesuré p. ex. par une adaptation versifiée d'Eobanus Hessus.

impression. Erasme y caractérise ses écrits divers selon leur genre littéraire qui allait décider de l'ordre dans lequel serait publiée l'édition future de ses *Opera omnia*, et, en même temps, selon leur importance idéologique; son propre jugement sur l'*Eloge de la médecine* est inséré dans une estimation sommaire de toutes ses déclamations. Les voici, dans l'ordre où les spécifie Erasme: *Laus ac vituperium matrimonii*, *Laus vitae monasticae*, *Encomium artis medicae*, *Episcopi responsio ad populum sibi gratulantem*, *Declamatio contra tyrannicidam*, *Pacis querela*, *Moria*, avec deux écrits qui ne furent jamais publiés mais qui devaient constituer ses compléments: *Encomium naturae* et *Encomium gratiae*, ainsi que *Antibarbari*[15]. Or, le groupe suivant des écrits (*Panegyricus ad Philippum principem*, *De principe Christiano*, *Enchiridion*, avec *Epistola ad Paulum Volsium* et *Epistola ad Adolphum principem Veriensem de virtute amplectenda*, *De ratione confitendi*, ainsi que les travaux biblistiques, à savoir *Nouum Testamentum* avec *Annotationes*, *Paraclesis* et *Ratio verae theologiae*[16]), se trouve séparé, toujours dans le catalogue érasmien, des déclamations par une caractéristique sommaire des deux groupes à la fois: «Qamquam autem et in his quae recensui, pleraque sunt quae pertinent ad institutionem vitae, tamen haec quae nunc commemorabo, serio nobis scripta sunt ad vitae rationem et pietatem»[17]. C'est donc là une estimation générale qui ne vise nullement à une différentiation proprement dite selon le critère de l'utilité des écrits spécifiés pour la «institutio vitae» et la «pietas». Et puisque (nous en reparlerons en détail ci-après) Erasme vers la fin de sa vie et sans aucune nécessité extérieure, apporta au texte de l'*Encomium medicinae* des corrections témoignant de l'importance qu'il attachait à certains jugements y exprimés – le problème du rang de cet écrit ne saurait être analysé exclusivement dans le contexte de l'ensemble de ses déclamations[18].

En effet, on peut affirmer – sans risquer de surestimer cette miniature dont l'origine est en quelque sorte contingente et de succomber à la tentation de traiter son texte entier comme expression des convictions authentiques et durables de leur auteur – que sa place et son rôle dans l'ensemble de l'œuvre érasmienne ne sauraient être déterminés uniquement sous l'aspect de la topique féconde qui y fut élaborée et dont les applications ultérieures – dans l'Ep. 1381

[15] *Op. Ep.* I, 1, p. 18, l. 7–p. 19, l. 17.
[16] *Ibid.*, p. 19, ll. 20 sqq.
[17] *Ibid.*, ll. 15–20.
[18] Ne pouvant pas aborder ici de plus près le problème compliqué de l'authenticité des idées contenues dans les déclamations érasmiennes, signalons toutefois que ses énoncés apologétiques, formulés sous la pression des exigences concrètes et contingentes, ce qui leur enlève la caractère représentatif à cet égard (voir, p. ex., *Apolog. pro declam. laud. matrim.*, *LB* IX, 105 F–112 A; *Apolog. c. Iac. Latomi dialog.*, *ibid.* 100 C; 102 E; *Appendix de scriptis Iodoci Clichtouei*, *ibid.* 812 E), s'accompagnent d'un propos érasmien significatif (Ep. 337, ll. 86–92) concernant l'*Encomium Moriae* où, dans le cadre d'une convention différente, se trouvent exprimées les idées identiques à celles que contient l'*Enchiridion*. Voir aussi J.-C. Margolin, *L'idée de la nature dans la pensée d'Erasme*, dans: *Recherches érasmiennes*, Genève, 1969 (Travaux d'Humanisme et Renaissance, CV), p. 9, n. 1.

et ailleurs[19] – à la théologie et au contenu moralisateur du christianisme permettent de discerner facilement l'imitation de la topique analogue employée dans les écrits des Pères de l'Eglise[20]. En effet, c'est précisément dans l'*Eloge de la médecine* qu'apparaissent certaines idées, absentes dans les écrits antérieurs d'Erasme, que l'on peut déterminer, sans aucun doute possible, comme idées centrales de l'érasmianisme. Il serait fort intéressant de suivre leur développement lors d'une analyse historique et doctrinale, effectuée sous un aspect quelque peu différent de celui qui fut choisi par J.-C. Margolin dans son excellent traité sur la conception érasmienne de la nature[21]. Mais, vu le cadre restreint de cette introduction, nous nous bornerons à ne discerner que quatre parmi ces motifs idéologiques, dont trois se laissent d'ailleurs réduire à une seule catégorie, plus générale, du platonisme érasmien. Un de ces motifs est une version spécifique de l'idée, présente déjà dans les *Antibarbari*, au nom de laquelle Erasme s'oppose à ce qu'il définit à l'aide de la formule «hominum culpam in res ipsas reiicere»[22]; ici, il s'agit de l'affirmation que l'homme est seul responsable des effets néfastes d'un art qu'il possède et qu'il pratique (184, 394–407). Les deux motifs suivants se réduisent à la conception même de la philosophie chez Erasme (172, 152–153), formulée ici pour la première fois, semble-t-il, dans le contexte d'un practicisme ascientiste auquel Erasme sera fidèle jusqu'à la fin de ses jours[23], ainsi qu'une version spécifique de son anthropologie (168, 119–172, 157); la confrontation de celle-ci avec l'anthropologie de l'*Enchiridion* semble mériter une attention toute particulière, puisque c'est bien dans ce point que trouve sa confirmation la thèse de J.-C. Margolin selon laquelle l'*Encomium medicinae* peut être considéré comme annonce et comme succédané de l'*Encomium naturae*[24] qui ne fut jamais publié. Un autre

[19] Voir, p. ex., *Enarrat. in Ps. 30*, *LB* V, 426 D; *Conc. de Dei misericord.*, *ibid.* 587 C; *Adag.* 2100 (*LB* II, 744 D–745C), *Animo aegrotanti medicus est oratio.* Même le jeu de mots au sujet du nom de famille des papes-Médicés, Léon X et Clément VII, dans les Epp. 355 et 1414, ressemble nettement à la topique de l'*Encomium medicinae.*

[20] Puisque, parmi les Pères de l'Eglise cités dans l'*Encomium medicinae*, seul Augustin y est nommé, nous bornerons notre exemplification à ce penseur uniquement, et à un seul motif, celui du «Christus medicus»: *Serm.* 87, 13–15 (Migne, *PL* 38, 537–538); 88, 1 (*ibid.* 539); *Enarr. in Ps.* 36, 17 (ibid. 37, 353): «Medicus enim erat [sc. Christus] et phreneticum curare venerat»; 102, 5–6 (*ibid.* 1319–1321); 130, 7 (*ibid.* 1708): «Dominus Iesus Christus, medicus et saluator noster»; *De doctr. Christ.* I, 13 (*ibid.* 34, 24): la Sagesse divine comme «medicina Christi». Cf. également *Enarr. in Ps.* 87, 10 (*ibid.* 37, 1116): «verbi praedicatores, et veritatis etiam per miracula suasores, tamquam magni medici agant cum hominibus.»

[21] *Op. cit.*, pp. 28–29.

[22] Pour ce qui est de cette idée, voir R. Pfeiffer, *Humanitas Erasmiana*, Leipzig–Berlin, 1931 (Studien der Bibliothek Warburg, hrsg. von F. Saxl, XXII), p. 14; et surtout E.-W. Kohls, *op. cit.*, t. I, p. 44; t. II, p. 62.

[23] Cf. P. Gasbarri, *Il significato storico della «philosophia christiana» di Erasmo di Rotterdam*, Rivista di filosofia neo-scolastica, XXV, 1944, fasc. 2, p. 75–114; M. Mann Phillips, *La «philosophia Christi» reflétée dans les «Adages» d'Erasme*, dans: *Courants religieux et Humanisme à la fin du XVe et au début du XVIe siècle.* Colloque de Strasbourg 9–11 mai 1957, Paris, 1959, pp. 53–71; J. Domański, *Gloses concernant la conception érasmienne de la philosophie* (en polonais), Archiwum Historii Filozofii i Myśli Społecznej, XV, 1969, pp. 5–45.

[24] *Op. cit.*, p. 28.

motif, qui mérite d'être signalé bien qu'il se situe au-delà du platonisme érasmien, et qui, lui aussi, semble se frayer le chemin, pour la première fois, dans l'*Eloge de la médecine*, c'est la conception évhémériste du polythéisme antique (164, 28–166, 37), qui caractérise l'attitude d'Erasme envers l'antiquité païenne et qui sera développé par lui en détail plus tard, dans l'adage *Homo homini deus*[25].

III

Si nous énumérons, sans essayer de procéder à leur analyse même sommaire, ces sujets qui ne cesseront d'être présents également dans les écrits ultérieurs d'Erasme, c'est simplement pour justifier l'abondance des références à ceux-ci dans l'édition présente. En effet, il semble utile de faire ressortir toutes les traces de ces sujets, ainsi que de discerner dans les sources antiques tous les motifs dont Erasme, dans le domaine qui nous intéresse ici, a pu s'inspirer; par contre, nous n'avons pas tenté de prêter une attention particulière aux problèmes purement médicaux, d'autant plus que ceux-ci se trouvent exprimés dans des propos explicites du texte érasmien. Si donc l'importance de ce texte considéré dans l'ensemble de l'œuvre érasmienne devait consister dans le fait que certaines de ses idées essentielles y apparaissent pour la première fois et d'autres, qui furent déjà présentes dans ses écrits antérieurs, y gagnent une forme nouvelle grâce à l'intérêt porté à un art distingué parmi les autres: l'art médical – le texte en tant que tel pourrait, semble-t-il, être caractérisé de la façon la plus adéquate par la formule employée par Erasme par rapport au traité de Plutarque, dont il fut lui même le traducteur: «Docet autem hoc minus quidem medice quam Galenus aut Paulus Aeginita, sed magis philosophice»[26].

En vue de ce caractère essentiellement non-technique de l'*Encomium medicinae*, il convient d'ajouter quelques mots sur le matériel littéraire dans lequel le texte fut taillé; ceci nous aidera également à mieux expliquer le caractère des notes qui concernent ce problème.

La majorité des sources antiques dont s'inspirait Erasme dans ses réflexions sur la médecine en tant qu'un art digne d'éloge est énumérée par l'auteur lui-même. Les voilà: Pline (en premier lieu), Homère, Platon, la Bible. Les autres sont faciles à deviner: tel Galien qui fut connu d'Erasme dans la version latine de l'*editio princeps*, avant qu'il n'ait traduit lui-même certains de ses écrits selon le texte original qui, entre-temps, fut publié[27]. Dans cette catégorie de sources se classe également Diogène Laertios, si l'on admet que c'est de lui que s'inspire Erasme dans ses réflexions sur la longévité des philosophes. L'unique citation

[25] *Adag.* 69 (*LB* II, 53 F–55 C).
[26] Ep. 268, ll. 21–23. Néanmoins, plus tard, Erasme passait aussi pour un connaisseur excellent de l'art médical, ce que témoigne p. ex. Henri Caduceator, Ep. 1811 (avril 1527), ll. 50–64 (Allen, n. l. 55: «Erasmus' reputation as a physician had perhaps arisen from his *Encomium medicinae*»); cf. Epp. 1833 (réponse d'Erasme), 2057.
[27] Cf. L. Elaut, *Erasme, traducteur de Galien*, BHR, XX, 1958, pp. 36–43.

du *Corpus Hippocraticum* est probablement de seconde main et semble être tirée de Saint-Jérôme. Outre celui-ci, qui d'ailleurs n'y est pas nommé, parmi les Pères de l'Eglise Saint-Augustin est cité par deux fois, et une de ces citations au moins semble résulter de la lecture directe du texte original. Par contre, il n'est pas possible d'identifier avec certitude les références aux textes du droit canon, ce qui est d'autant plus surprenant que des références absolument correctes à Gratien apparaissent déjà dans les *Antibarbari*. Pour ce qui est des sources contemporaines – y compris le XVe siècle tout entier – le problème s'avère plus compliqué que dans le cas des sources antiques, dans ce sens que le manque de références explicites de la part d'Erasme permet de supposer qu'il s'agit ici d'un registre de sources très large et que, par conséquent, même un spécialiste parmi les plus compétents aurait des difficultés à les identifier. Il n'en reste pas moins vrai que le problème des inspirations contemporaines de la déclamation érasmienne est particulièrement important puisque, comme il est permis de deviner, celle-ci fut destinée à être prononcée comme leçon universitaire.

Donc, afin de présenter ce contexte historique contemporain, qu'un éloge de la médecine ainsi conçu ne pouvait totalement méconnaître, nous nous référons à un registre de textes du XVe siècle d'origine italienne, aussi bien humanistes que ceux qui furent rédigés *more scholastico*[28]. La ressemblance des motifs contenus dans ces textes aux sujets analogues qui font leur apparition dans la déclamation érasmienne, et, d'autre part, la convergence des références, érasmiennes et italiennes, aux mêmes fragments de Pline surtout, mais aussi d'Homère et de la Bible, sont incontestables et, par là-même, prouvent à quel point l'écrit d'Erasme s'harmonise avec l'esprit et la lettre des disputes du XVe siècle sur les valeurs respectives de divers arts. Ceci cependant nous oblige à insister tout particulièrement sur le fait qu'en évoquant ces textes dans les notes de références nous ne visons pas à soutenir que ceux-ci furent connues d'Erasme sans aucun doute possible et qu'ils lui servirent de modèle. C'est là simplement une vraisemblance réelle puisque le Paris des dernières années du XVe siècle fut le terrain d'une infiltration des idées de l'humanisme italien[29] et que Poggio au moins fut connu d'Erasme plus tôt déjà[30] – mais ceci, évidemment, ne prouve pas encore que celui-ci connaissait les écrits de Poggio que nous avons choisis de citer. Or, en faisant ressortir ces analogies incontestables nous

[28] *La disputa delle arti nel Quattrocento. Testi editi ed inediti di Giovanni Baldi, Leonardo Bruni, Poggio Bracciolini, Giovanni d'Arezzo, Bernardo Ilicino, Nicoletto Vernia, Antonio de' Ferrariis detto il Galateo*, a cura di E. Garin, Firenze, 1947 (Edizione nazionale dei classici del pensiero italiano, 9).

[29] Cf., p. ex., A. Renaudet, *Paris de 1499 à 1517. Eglise et Université, reformes religieuses, culture et critiques humanistes*, dans: *Courants religieux et Humanisme ...*, pp. 5–24.

[30] Voir O. Schottenloher, *Erasmus im Ringen um humanistische Bildungsform. Ein Beitrag zum Verständnis seiner geistigen Entwicklung*, Münster i. W., 1933 (Reformationsgeschichtliche Studien und Texte, hrsg. von A. Ehrhardt, Heft 61), p. 68; L. Borghi, *Umanesimo e concezione religiosa in Erasmo di Rotterdam*, Firenze, 1935 (Studi di lettere, storia e filosofia pubblicati dalla Scuola Normale Superiore di Pisa, VII), pp. 30–31.

tendons à placer la déclamation d'Erasme dans son contexte contemporain, dans le sens large du terme: dans les tendances et les mœurs intellectuelles de l'époque, ce qui, dans plusieurs points, peut élucider le texte même. Nous nous rendons compte que ce sont surtout des analogies tirées du contexte plus proche au point de vue géographique également qui pourraient jeter de la lumière sur le problème, mais nous n'avons pas réussi à les identifier. Il ne nous reste qu'à nous consoler par le fait que si de telles analogies existent, il est fort probable qu'elles nous permettraient de percevoir, ne fût-ce qu'indirectement, les échos de la fameuse dispute italienne concernant le rang de la médecine parmi d'autres arts et que, par conséquent, l'évocation de cette dispute – avec toutes les restrictions ci-dessus formulées – ne s'avérera pas un procédé s'inspirant d'associations qu'Erasme lui-même était enclin de qualifier de ἀπροσδιόνυσα.

IV

Rappelons que l'*Encomium medicinae*, rédigé dans la première moitié de l'année 1499, ne fut publié que 19 ans plus tard, avec une épître dédicatoire adressé à Henri Afinius (Hendrik van den Eynde[31]), médecin à Lierre près d'Anvers. Avant de caractériser cette première édition ainsi que les éditions ultérieures, il convient d'évoquer les circonstances dont s'accompagnait cette dédicace et qui peuvent être reconstruites à l'aide de la correspondance d'Erasme: c'est là un point important puisque ces circonstances mêmes facilitent l'estimation de la première édition comme base de l'édition critique du texte.

Il semble, en effet, que l'idée de dédier la déclamation à Afinius (en remerciements pour des coupes argentées que celui-ci lui avait offertes) se présenta soudainement à l'esprit d'Erasme. Son intention initiale était de dédier à Afinius sa traduction du deuxième livre du *De linguae Graecae institutione* de Théodore Gaza[32]. La première mention de ce projet se trouve déjà dans l'Ep. 616 du ca. 1 août 1517 où (l. 5) Erasme écrit: «Misissem illi suam Grammaticam» («suam» dans le sens de «promise», «due»). Mais la réalisation de ce projet se prolongeait car Afinius retardait l'expédition des coupes, et aussi parce que la traduction n'était pas encore mise au point; ce qui plus est, Erasme n'était pas sûr que cette œuvre fût un cadeau convenable à offrir à un médecin. Aussi lisons-nous dans l'Ep. 638 du 28 août 1517 (ll. 3–4): «Quod cyathos argenteos tanti precii parasti, non possum non exosculari animum tuum benignum», et, plus loin (ll. 15–19): «Missurus eram secundum Theodori librum, sed nondum ad plenum est emendatus. Cupio scire an hunc tibi velis inscribi an aliud aliquod argumentum philosophicum aut medicum; quod posterius fortasse rectius conueniret.» Bientôt après, Pierre Gilles écrit à Erasme d'Anvers qu'il allait

[31] H. Brabant, *Erasme humaniste dolent*, Bruxelles, 1971, p. 92.
[32] Allen, introd. Ep. 771.

intervenir auprès d'Afinius, et bien que l'objet de cette intervention n'y soit pas spécifié, il est facile de deviner qu'il y sera question des coupes promises (Ep. 681, ll. 4–5): «De medico [Allen: «Afinio»] agam quod iubes; verum non conquiescam quin aures eius vellicabo.» En octobre 1517, Erasme reproche à Pierre Gilles que celui-ci se laissa emporter par la colère contre Afinius, ce qui fut inutile et, ce qui pis est, nuisible à sa santé (Ep. 687, ll. 3–7): «Quid opus erat aperire stomachum aduersus medicum [Allen: «Afinium»]? Sciebam illum nihil daturum; tantum lubet comoediam agere. Nunc si faciem perfricuit, ne tantulum quidem spei fuerit, et incipiet palam esse hostis. Quod si recte spes fuisset, malim ego centum fraudari cyathis quam te semel commoueri.» En même temps il échange lui-même des lettres avec Afinius en le priant de tenir la promesse donnée et, d'autre part, demande à Gilles de reprendre des interventions (Ep. 712 du 15 novembre 1517, ll. 32–33): «Medicus [Allen: «Afinius»] petiit indutias quattuordecim dierum. Tu si forte videris hominem, finge te pudefactum apud me ni resoluat quod promisit.» Le 6 janvier 1518 il adresse à Afinius une lettre consacrée uniquement au problème des coupes (Ep. 753) et exprimant l'espoir qu'en cette année nouvelle celui-ci sera peut-être plus enclin à tenir sa parole (ll. 3–5): «Nunc saltem noui anni melioribus auspiciis mitte toties adiuratos cyathos, ne qui nunc suspicantur me nimis fuisse credulum, merito id facere videantur.» Il écrit en même temps à Pierre Gilles en l'autorisant à prendre connaissance de sa lettre à Afinius (Ep. 754). Sa suivante lettre conservée à Afinius n'est déjà autre que l'épître dédicatoire de l'*Encomium artis medicae* (Ep. 799 du 13 mars 1518) où il n'est plus question des coupes promises, ce qui, bien sûr, ne permet nullement de conclure qu'elles ne furent jamais expédiées à Erasme; il semble, au contraire, que c'est précisément pour rendre un plus grand hommage à Afinius qu'Erasme passe sous silence le fait que cette dédicace lui est offerte en échange d'un objet ayant une valeur pécuniaire. Entre-temps, la traduction du deuxième livre du *De linguae Graecae institutione* avait déjà été dédiée à quelqu'un d'autre (Ep. 771 à Jean Caesarius, du 20 février 1518). Or, les deux dédicaces se trouvant séparées d'une période de trois semaines seulement, il est donc possible qu'Erasme n'avait pas encore reçu les coupes promises au moment où il décida de dédier sa traduction du manuel de Théodore Gaza à Jean Caesarius. Toujours est-il que sa décision de dédier à Afinius l'*Encomium medicinae* fut prise à un moment qui se situe dans la brève période entre le 20 février et le 13 mars 1518. Il semble donc que cette déclamation, probablement oubliée par son auteur, fut pour lui en ce moment une vraie trouvaille, qui avait bien pu lui tomber entre les mains lors de la mise en ordre de sa bibliothèque et dont il se servit immédiatement pour en faire don à Afinius – il en parle d'ailleurs dans la dédicace même (163, 3–5: «Nuper ... dum bibliothecam recenseo ... venit in manus oratio quaedam ... Continuo visum est orationem ... dicare ...»). Au cours de ces trois semaines le texte dut être préparé à l'impression, donc, sans aucun doute, recopié, même si le premier exemplaire, et pas le brouillon seulement, fut préservé dans les papiers d'Eras-

me (il est, en effet, fort probable que Ghysbertus en gardait le premier exemplaire depuis 1499). Tout ceci semble indiquer que ces préparatifs furent effectués en hâte et que, par là-même, le texte – qui fut remis le 13 mars à l'imprimerie de Dirk Martens à Louvain – pouvait n'être pas exempt d'erreurs commises par Erasme lui-même lors de la rédaction de celui-ci ou bien par le copiste. Par la suite, s'ajoutèrent certainement les erreurs de l'imprimeur. Les éditions ultérieures paraissant, semble-t-il, sans contrôle de l'auteur, durent reproduire ces défauts (auxquelles s'ajoutèrent sporadiquement de nouvelles fautes d'impression), avant d'être enfin éliminés lors de la révision qu'Erasme a entreprit en 1529.

Une analyse textuelle de fond constitue pour nous le seul critère qui permette d'établir la différence entre les tares du manuscrit même et les fautes d'impression contenues dans l'*editio princeps*. En nous servant de ce critère nous pouvons, avec une vraisemblance relativement grande, classer dans le premier groupe les fautes suivantes: 172, 151 «irasceris»; 172, 171 omis «si quis ... beneficium»; 172, 176 «his» (cette faute subsiste d'ailleurs dans la version révisée); 174, 194 «Antonium, Castorem» (par contre, celle-ci fut corrigée déjà dans maintes éditions antérieures à 1529); 176, 224 omis «medicos»; 178, 266 «ingenium»; 178, 278 «non aliud» (cette faute subsiste, elle aussi, dans la version révisée); 184, 404 omis «dari». Les fautes évidentes d'impression ne seraient donc pas nombreuses: 164, 21 «Quid»; 180, 311 «Casiui». Les fautes nouvelles s'ajoutant dans des éditions ultérieures sont p. ex. les suivantes: 166, 72 «comploratum, quae» *B*; 170, 120 «sumet» (c'est peut-être là une correction erronée de l'imprimeur) *C*; 172, 165 «vsque» *C*; 176, 225 «quam» *B*; 180, 314 «in» omis avant «phthiriasi» *C*.

Toutes ces fautes et erreurs de l'*editio princeps* – à l'exception de «his» (172, 176) et «non aliud» (178, 278), qui ne se trouvent corrigées que dans *BAS* – furent éliminées dans la version révisée. Celle-ci contient également plusieurs corrections et amendements, stylistiques et syntactiques surtout: 164, 2 «atque»; 164, 11 «prosequens»; 164, 18 «Laus*»; 165, 32 «sic enim refert»; 168, 105 «ipsa»; 168, 113 «nihilo»; 170, 135 «corripit»; 174, 220 «autem»; 176, 227 «medicae rei peritis»; 180, 296 «Sed heu»; 180, 304 «proficiscitur»; 180, 319 «veneranturque»; 182, 352 «Atque adeo»; 186, 419 «ipsi». A côté de ces perfectionnements incontestables apparaissent pourtant certains changements qui abîment décidément le texte; ainsi, en laissant de côté «quasi» (166, 46), qui probablement est une faute d'impression, et 166, 56 «effundit» (au lieu d'«offundit»), changement dont la valeur est quelque peu douteuse, il serait permis de classer ici les changements suivants: 184, 384 «dent» qui n'est pas harmonisé au point de vue syntaxe avec le «canunt» parallèle (184, 386; «dent» apparaît d'ailleurs comme une léçon isolée dans *B*); 184, 401 «quique»; 184, 407 omission de «id», si ce n'est pas, là aussi, une faute d'impression.

Mais par rapport à ces menus amendements trois autres changements sont bien plus importants; parmi ceux-ci un seulement, qui introduit presque 20 lignes

d'un texte entièrement nouveau, élimine un hiatus considérable de composition, tandis que les deux autres visent à affaiblir le caractère catégorique des formules primitivement employées. Ainsi, tandis que, dans la première version, le passage contenant l'affirmation que le médecin est le plus fidèle et le plus précieux des amis (180, 306–322) se terminait par cette conclusion quelque peu inattendue (180, 323–324): «Quod si optimus vir est qui maxime prodest rei publicae, ars haec optimo cuique viro discenda est», qui, à son tour, était suivie d'un passage dont le contenu, entièrement différent et contrastant avec le précédent, parlait des profits matériels qui résultaient de la pratique de la médecine, la version révisée de 1529, en ajoutant le vaste complément ci-dessus mentionné (180, 324–182, 342: «Siquidem ... administrari»), transforma la conclusion en un commencement d'un passage séparé, mais qui développe habilement l'idée de médecin en tant qu'ami, en introduisant des considérations sur l'importance de la science médicale pour l'Etat et la communauté; en même temps, la diversité de fonctions syntactiques de la conjonction *quodsi*[33] permit à Erasme d'éviter toute correction du texte précédent. Par contre, le complément «par est ... Iam non» (168, 117–119) fut ajouté dans un but entièrement différent. En effet, au point de vue objectif, ce n'est pas là une amélioration de la composition, mais, tout au contraire, c'est un amendement qui fait tort à l'élégance concise de la déclamation puisque le fragment ajouté répète – à propos du problème particulier de la «quinta essentia» – l'idée identique par rapport à celle qui fut déjà exprimée dans la partie finale du texte de la version originelle (184, 394 sqq.), dans le contexte d'un problème plus général; or, il ne fait pas de doute que l'intention d'Erasme fut d'adoucir le caractère catégorique de son affirmation concernant l'existence et l'efficacité du remède miraculeux – affirmation qui visait plutôt à amasser des arguments aussi nombreux que possible en faveur de la médecine, mais qui ne résultait pas d'une conviction profonde: lors de la révision du texte, cette constatation avait dû le frapper comme particulièrement choquante puisqu'elle s'opposait distinctement à ses propres idées concernant le problème et, depuis, exprimées par lui-même ailleurs (voir note *ad* ll. 114–116). Nous avons affaire à un affaiblissement pareil d'une thèse trop catégorique effectué par une correction menue et qui n'est formelle qu'en apparence (parce qu'en réalité son caractère formel ne saurait être expliqué): le mot «at» a été remplacé par «sed plerumque» (172, 150), où ce «plerumque» – qui limite l'universalité, donc, également, l'exclusivité (constatées dans la version originale) des raisons purement physiologiques de la confusion de l'objet de l'amour et de l'objet de la haine – ne devient intelligible qu'à la lumière des raisons théologiques et morales d'une confusion identique, exposées dans l'*Enchiridion* (voir note *ad loc.*).

[33] Il s'agit ici de la fonction de la conjonction consécutive (= *si igitur*, *si ergo*), que «Quod si» avait dans la version originelle, et de sa fonction adversative (= *si autem*, *si vero*) qu'il revêt dans la version corrigée. A propos de cette différence, voir R. Kühner, *Ausführliche Grammatik der lateinischen Sprache*, § 198, 2.

En prenant en considération les circonstances ci-dessus caractérisées et qui accompagnaient les préparatifs à l'*editio princeps*, ainsi que les défauts divers qui, de toute vraisemblance, résultent de celles-ci, nous serons amenés à constater que, premièrement, cette *editio princeps* ne peut pas, comme d'ailleurs toutes les autres éditions qui avaient précédé la révision de 1529 en perpétuant les fautes, devenir la base du texte de l'édition critique sans que cette révision soit prise en considération et que, par conséquent, nous ne pouvons qu'établir ici un *textus resultativus*; et, deuxièmement, que la diversité de corrections introduites en 1529 exige une sélection. Le critère positif de cette sélection devrait être celui de la nécessité absolue de ces changements ultérieurs afin que le texte devienne correct et lisible, et les résultats de cette sélection devraient aboutir à l'introduction dans le texte de tous les changements ultérieurs qui corrigent les fautes évidentes et, analogiquement, à l'élimination du texte de tout ce que dans la révision du 1529 ne fut qu'un procédé stylistique ou une retouche de composition, ou encore le résultat d'un désir de vérifier ou d'actualiser des thèses primitivement formulées. Cependant, nous ne pouvons pas respecter ce principe de façon dogmatique. Même si les circonstances dans lesquelles l'*Eloge de la médecine* avait été préparé à l'impression laissent à supposcir que certaines fautes de l'*editio princeps* avaient pu perpétuer les fautes du manuscript, ceci ne signifie nullement que ce serait là une raison de favoriser le texte primitif quand il est sujet à caution simplement par respect aux principes adoptés dans la présente édition. Heureusement, le caractère d'un nombre de corrections apportées au texte révisé et paraissant indispensables permet de les montrer seulement par l'intermédiaire de l'apparat critique, sans risquer d'obscurer l'aspect originel du texte primitif. Si nous introduisons dans le texte aussi deux additions plus vastes (168, 117–119; 180, 324–182, 342), qui ne sauraient être qualifiées d'indispensables dans la même mesure que les autres amendements de ce genre, nous signalons leur caractère différent par les crochets []. En outre, la différence entre ces deux sortes d'amendements effectués, soit par l'auteur dans le texte révisé, soit même par *BAS*, est marquée de la façon suivante: là où il s'agit des additions indispensables pour la lisibilité du texte, donc des corrections de fautes évidentes, celles-ci sont simplement introduites dans le texte sans que le commentaire en rende compte, tandis que dans le cas des additions (ainsi que d'autres changements) introduites par Erasme dans le but de perfectionner le style et la composition ou d'affaiblir les formules trop catégoriques primitivement employées, le commentaire explique à chaque fois les raisons qui amenèrent Erasme à changer le texte primitif.

CONSPECTVS SIGLORVM

A: ed. pr., Louan., D. Martens, 1518 (*BB* E. 1224; *NK* 811, cf. 2971).
B: ed. Basil., H. Froben, III Cal. Sept. 1518 (*BB* E. 1226).
C: ed. Norimb., I. Petreius, 1525.
D: ed. Basil., H. Froben, 1529 (*BB* E. 1334,5).
BAS: ed. Basil., H. Froben et N. Episcopius, *Opera omnia*, 1540, t. I.

LB 535 ERASMVS ROTERODAMVS D. HENRICO AFINIO LYRANO INSIGNI MEDICO S.D.

Nuper dum bibliothecam recenseo, doctissime Afini, venit in manus oratio quaedam olim mihi nihil non experienti in laudem artis medicae declamata. Continuo visum est orationem non optimam optimo dicare medico, vt vel tui nominis lenocinio studiosorum centuriis commendetur. Erit hoc interim mei in te animi qualecunque documentum, dum dabitur aliud nostra necessitudine dignius. Bene vale. Louanii tertio Idus Mart. An. M.D.XVIII.

1 «Henry Afine, also Afinius or Affinius, of Lierre, 9 miles of Antwerp, ... chief physician of Antwerp» (Allen, introd. Ep. 799), dont le vrai nom était Van den Eynde (voir H. Brabant, *Erasme humaniste dolent*, Bruxelles, 1971, p. 92) et qu'Er. connaissait au moins depuis 1517 (Allen, Ep. 526, n. l. 3). Dans sa première lettre subsistante adressée à Afinius (Ep. 541) il félicite celui-ci d'avoir entrepris les études grecques (ll. 27–43). Er. lui a dédié son *Encomium medicinae* en guise de remerciements pour les coupes argentées (Ep. 638, l. 3: «cyathos argenteos tanti precii») qu'il n'avait reçues qu'après le 6 janvier 1518 (Ep. 753, ll. 3–5), mais qui lui furent promises beaucoup plus tôt (Ep. 637 du 28 août 1517, ll. 16 sqq.; Ep. 638, ll. 3–4; Ep. 681, ll. 4–5; Ep. 687, ll. 1–11); il renonçait par la-même à son idée initiale de dédier à Afinius sa traduction du deuxième livre du *De linguae Graecae institutione* de Théodore Gaza (Ep. 616 du 1 août 1517, ll. 15–18).

4 *olim mihi ... declamata* En 1499; voir ci-dessus Introd., p. 147. Bien que *declamare* signifie le plus souvent «prononcer un discours laudatif», «déclamer» (c'est ainsi que la déclamation est opposée au discours judiciaire p. ex. chez Sen. *Contr.* 4, praef. 3: «floridior erat in declamando quam in agendo»), il ne faut pas en conclure qu'Er. aurait lui-même prononcé ou aurait l'intention de prononcer son éloge de la médecine; en effet, celui-ci a été écrit pour un médecin donné et au nom de ce médecin (voir ci-dessus, Introd., p. 147–148). Le terme employé ne fait que souligner le caractère oratoire (déclamatoire) du genre littéraire de l'opuscule. Au sujet du rôle de la déclamation chez Er., cf. p. ex. *Apolog. pro declam. laud. matrim.*, *LB* IX, 105 F–112 A; *Apolog. c. Iac. Latomi dialog.*, *LB* IX, 100 C; 102 E; *Appendix de scriptis Iodoci Clichtouei*, *LB* IX, 812 F. Cf. également Introd., p. 151–152.

LB 537

DECLAMATIO IN LAVDEM ARTIS MEDICAE

Quo saepius est ars medicinae meditatis et elaboratis orationibus hoc ex loco apud plerosque vestrum praedicata, idque a viris singulari facundia praeditis, auditores celeberrimi, hoc mihi sane minus est fiduciae, me vel tantae rei vel aurium vestrarum expectationi satisfacturum. Neque enim rem prope diuinam nostra facile assequetur infantia, neque vulgaris oratio de re toties audita taedium possit effugere. Verumtamen ne salutari maiorum instituto videar deesse, qui solenni encomio iuuentutis animos ad huius praeclarae scientiae studium admirationem amorem excitandos accendendos inflammandosque censuerunt, experiar et ipse pro mea virili (siquidem me dicentem adiutabit vestra tum attentio, tum humanitas fauore candido prosequentes, quem ad hoc muneris vestra adegit autoritas) medicae facultatis dignitatem autoritatem vsum necessitatem non dicam explicare, quod prorsus infiniti fuerit negocii, sed summatim modo perstringere, ac veluti confertissimas locupletissimae cuiuspiam reginae opes per transennam, vt aiunt, studiosorum exhibere conspectibus.

Cuius quidem ea vel praecipua laus est, primum quod nullis omnino praeconiis indiget, ipsa abunde per se vel vtilitate vel necessitate commendata mortalibus; deinde quod toties iam a tam praeclaris ingeniis praedicata, semper tamen nouam laudum suarum materiam ingeniis etiam parum foecundis ex sese suppeditat, vt nihil necesse sit eam vulgato more inuidiosis illis contentionibus non sine caeterarum disciplinarum contumelia depraedicare. Quin illud magis metuendum, ne domesticas illius dotes, ne germanam ac natiuam amplitudinem, ne maiestatem humana conditione maiorem mortalis oratio non assequatur. Tantum abest vt vel aliena contumelia vel asciticiis rhetorum fucis aut amplificationum praestigiis sit attollenda. Mediocrium est formarum deformiorum comparatione aut cultus lenociniis commendari. Res per se vereque praeclaras satis est vel nudas oculis ostendisse.

Iam primum enim (vt ad rem festinemus) reliquae artes, quoniam nulla non magnam aliquam vitae commoditatem attulit, summo quidem in precio fuere; verum medicinae quondam tam admirabilis fuit humano generi inuentio, tam dulcis experientia, vt eius autores aut plane pro diis habiti sint, velut Apollo

et huius filius Aesculapius, imo (quod ait Plinius) *singula quosdam inuenta deorum numero addiderunt*, aut certe diuinis honoribus digni sint existimati, velut

2 Attentio* *A–D*; et *A–C*: atque *D*.
4 minus *A B D*: *om*. *C*.
11 prosequentes *A–C*: prosequens *D*.
12 Propositio* *A–C*.
20 Laudandi ratio (Laus *D*) per comparationem* *A–D*.
21 Quin *D*: Quid *A–C*.
25 Γνώμη* *A B*.
28 Dignitas et autoritas medicinae* *A–C*, Fides* *D*.
30 Inuentio artis* *A–C*.
31 Laus ab origine* *D*.
32 imo quod ait *A–C*: sic enim refert *D*.

5 *rem prope diuinam* Cf. ci-après, l. 31 sqq.; cf. également Ep. 132, ll. 4 sq., 16–21.

15 *per transennam* Ce proverbe (Cic. *De or*. I, 35, 162) est interpreté par Er. dans *Adag*. 2049 (*LB* II, 728 A–B), *Per transennam inspicere*, de façon suivante: «non propius neque singillatim, sed procul et summatim inspicere».

17 *vel vtilitate vel necessitate commendata* Cf. ci-après, l. 22 sq.: «amplitudinem ... maiestatem.» Ces deux paires de notions qui, dans la partie finale de la déclamation (p. 185, l. 411–p. 186, l. 423), sont soumises à des subdivisions ultérieures, expriment deux critères fondamentaux – celui de l'utilité et celui de la dignité (ou noblesse) – selon lesquelles on construisait, dans les Universités médiévales, des éloges (*recommendationes*) de diverses disciplines (*artes*, *scientiae*). Ces notions évoquent Aristot. *An*. I, 1, 402 a 1–6, et ont été assimilées à la topique des éloges médiévaux humanistes des arts par l'intermédiaire d'Averroès, *Comm. magn. in De anima* I, 1–2 (ed. Crawford, p. 3–5). Voir P. O. Kristeller, *Humanism and Scholasticism in the Renaissance*, Byzantion, XVII, 1944–1945, p. 371; E. Garin, *La disputa*, Introduzione, p. XIV.

20–21 *vulgato more ... depraedicare* Il est probable que ce soit là une allusion non seulement aux coutumes universitaires mais aussi à la dispute fameuse qui animait quelques générations d'humanistes italiens et concernait la question suivante: laquelle des deux disciplines – la médecine ou le droit – a une valeur plus éminente. Les textes du XV[e] siècle ont été recueillis par E. Garin (voir la note précédente). Tout comme chez Er., la méthode de faire l'éloge d'un art en le comparant à un autre et en dépréciant celui-ci y est rejetée par Antonio de'Ferrariis il Galateo, *De dignitate disciplinarum ad Pancratium*, p. 146, ll. 25–28: «Multi ... hanc ipsam materiam siue hunc locum per longas ambages tractauerunt, non sine huius aut illius disciplinae iniuria. Non paruum inscitiae signum est, cum duas aut plures praeclaras res ad inuicem conferre volueris, alteram damnare vt alteram extollas.»

24 *rhetorum fucis* Cf. *Adag*. 452 (*LB* II, 201 D–202 B), *Fucum facere*, et surtout 202 B: «Quin et rhetores probabilem rationem, quam ad defensionem commenti sunt, colorem appellant»; cf. également *Adag*. 288 (cité dans la note suivante), ainsi que *Coll*., *Philodoxus*, *ASD* I, 3, p. 672, l. 168: «Fucus gignit odium.»

27 *satis est ... ostendisse* Cette idée réapparaît souvent chez Er.; cf. p. ex. *Adag*. 288 (*LB* II, 145 F–146 B), *Veritatis simplex oratio*, et surtout 146 A: «Prouerbium vsurpabitur vel in rhetores ac poetas, qui mendacia verborum lenociniis fucare solent ... cum interim simplex illa rusticanaque veritas negligit id genus orationis fucos, τὰ σῦκα σῦκα, τὴν σκάφην σκάφην ... appellans.» Cf. *Paracl*., *LB* V, 139 A = Holborn, p. 140, l. 6: «ipsa veritas, cuius quo simplicior, hoc efficacior est oratio.»

31 *pro diis habiti* La même idée et, partiellement, les mêmes exemplifications apparaissent dans plusieurs éloges italiens de la médecine; cf. p. ex. Poggio Bracciolini, *Secunda conuiualis disceptatio*, dans: *La disputa*, p. 16, l. 20 sq.; p. 21, l. 2 sqq.; Nicoletto Vernia, *An medicina nobilior atque praestantior sit iure ciuili*, *ibid*., p. 115, l. 13 sqq. Chez Er. dans Ep. 132, l. 16 sqq.

32 Plin. *Nat*. XXV, 2. Le changement dans *D*, effectué pour des raisons syntactiques et stylistiques, transforme les paroles «sic enim ... addiderunt» en une phrase parenthétique, tout en mettant ainsi en relief la littéralité de la citation (chez Pline «addidere», au lieu de «addiderunt»).

Asclepiades, quem Illyrici numinis instar receptum Herculi in honoribus aequarunt. Non equidem probo quod fecit antiquitas; affectum sane ac iudicium laudo, quippe quae recte et senserit et declararit, docto fidoque medico nullum satis dignum praemium persolui posse.

Etenim si quis secum reputet, quam multiplex in corporibus humanis diuersitas, quanta ex aetatibus, sexu, regionibus, coelo, educatione, studiis, vsu varietas, quam infinita in tot milibus herbarum (ne quid interim dicam de caeteris remediis), quae alibi aliae nascuntur, discrimina; tum quot sint morborum genera, quae trecenta nominatim fuisse prodita scribit Plinius, exceptis generum partibus, quarum omnium quam nullus sit numerus, facile perpendet qui tantum norit quot formas in se febris vocabulum complectatur, vt ex vno caetera aestimentur, exceptis his qui quotidie noui accrescunt, neque secus accrescunt quam si de composito cum arte nostra bellum suscepisse videantur; exceptis venenorum plus mille periculis, quorum quot species sunt, tot sunt mortis genera, totidem remediorum differentias flagitantia; exceptis casibus cotidianis lapsuum, ruinarum, ruptionum, adustionum, luxationum, vulnerum atque his consimilium, quae prope cum ipso morborum agmine ex aequo certant; denique qui cogitet, quanta sit in corporum coelestium obseruatione difficultas, LB 538 quae nisi cognoris, saepenumero venenum erit quod in reme|dium datur; ne quid interim commemorem saepe fallaces morborum notas, siue coloris habitum spectes, siue lotii signa rimeris, siue pulsus harmoniam obserues, velut hoc agentibus malis, vt hostem medicum fallant et imponant: tantum vndique sese offundit difficultatum, vt mihi difficile sit omnes vel oratione prosequi. Sed, vt dicere coeperam, has omnes rerum varietates studio persequi, obscuritates ingenio assequi, difficultates industria peruincere, ac penetratis terrae fibris, excussis vndique totius naturae arcanis, ex omnibus herbis, fruticibus, arboribus, animantibus, gemmis, ex ipsis denique venenis, cunctis humanae vitae malis efficacia quaerere remedia atque horum oportunum vsum ex tot autoribus, tot disciplinis, imo et ab istis syderibus petere: haec, inquam, tam abdita rimari cura, tam ardua viribus animi adipisci, tam multa memoria complecti, tam necessaria ad salutem vniuersi mortalium generis in commune proferre, nonne prorsus homine maius ac plane diuinum quiddam fuisse videtur? Absit inuidia verbis; liceat id quod vero verius est ingenue praedicare.

Non me iacto, sed artem ipsam effero. Etenim si dare vitam proprium Dei munus est, certe datam tueri iamque fugientem retinere Deo proximum fateamur oportet. Quanquam ne prius quidem illud, quod nos soli Deo proprium esse volumus, medicorum arti detraxit antiquitas, vt credula ita gratissima. Nam Aesculapii quidem ope Tyndaridam, et post eum complures, ab Orco in lucem redisse credidit. Asclepiades hominem exanimatum elatum comploratumque ab rogo domum viuum reduxisse legitur. Xanthus historicus catulum leonis occisum, praeterea et hominem quem draco occiderat, vitae redditum fuisse posteris prodidit herba quam halin nominant. Ad haec Iuba in Africa quendam herba reuocatum ad vitam testis est. Neque vero laborauerim, si sint

apud quos haec fide careant. Certe (quod agimus) admirationem artis tanto magis implent, quanto magis supra fidem veri sunt, et immensum esse fateri cogunt id quod vero supersit. Quanquam, quantum ad eum attinet qui vitae redditur, quid refert vtrum anima denuo in artus relictos diuinitus reponatur an penitus in corpore sepulta morbique victoris oppressa viribus arte curaque medici suscitetur atque eliciatur iamque certo migratura retineatur? An non pene paria sunt, mortuum restituere et mox moriturum seruare? Atqui permultos nominatim recenset Plinius libro historiae mundanae septimo, qui iam elati partim in ipso rogo, partim post dies complusculos reuixerint. Miraculum est, quod paucis dedit casus; et non magis mirandum, quod quotidie multis largitur ars nostra? Etiamsi hanc Deo Optimo Maximo debemus, cui nihil non debemus, ne quis haec a me putet arrogantius dicta quam verius. Complurium morborum ea vis est, vt certa mors sint, nisi praesens adsit medicus, veluti stupor is qui mulieribus potissimum solet accidere, veluti syncopis profunda,

35 Torquet exemplum in suum commodum* *A–C*.
38 A difficultate* *A–D*.
46 Longum hyperbaton* *A–C*; quam si *A–C*: quasi *D*.
56 offundit *A–C*: effundit *D*.
62 istis *A–D*: ipsis *BAS*.
65 Diuina res medicina* *A–C*: A simili* *D*.
67 Laus ab effectu* *A B*.
71 Ars medicorum et mortuos excitare solita est* *A B*.
72 comploratumque *A C D*: comploratum, quae *B*.

34 Plin. *Nat.* VII, 123, ceci cependant se rapporte non pas à Asclépiade, mais à Hippocrate.
36 *docto fidoque* Cf. Ep. 124, ll. 15 sqq. et surtout Ep. 132, ll. 33 sqq.: «quae quidem [sc. fides] si arti detracta sit, periculosa quaedam res sit medicus.» Cf. également Ep. 1381, l. 45: «exacte docti perspectaeque fidei medici»; *Carmen de senectute*, *Poems* 83, ll. 1–3: «Vnica nobilium medicorum gloria Cope, | Seu quis requirat artem, | Siue fidem spectet, siue curam», et, à ce sujet, J.-C. Margolin, *Le «chant alpestre» d'Erasme*, BHR, XXVII, 1965, p. 51, note 2: «C'est le terme [sc. fides] qui lui vient à l'esprit et sous la plume chaque fois qu'il fait allusion à son ami médecin.»
36–37 *nullum satis dignum praemium* Cf. Ep. 132 *passim*; Ep. 1809, ll. 14–15: «non possum polliceri praemium arti tuae studioque par: certe gratum animum polliceor.»
42 Plin. *Nat.* XXVI, 9.
58 *penetratis terrae fibris* Cf. Plin. *Nat.* XXV, 3: «terrae fibras scrutati inuenere»; XVII, 69: «ne penetrans sol exurat fibras radicum.»
65 *homine maius ac plane diuinum quiddam* Cf. Ep. 132, ll. 19–21: «equidem virum medicum non vnum pro multis numerarim, vt scripsit Homerus, sed pro terrestri quodam numine inter mortales omnes habendum censuerim.»
66 *vero verius* Cf. *Adag.* 3402 (*LB* II, 1154 A).
67–68 *dare vitam ... datam tueri* Cf. Ep. 132, ll. 16–18: «A Deo vitam accepimus, a medico tamquam recipimus; a summo illo rerum satore viuendi munus accepimus, id medici cura tum seruatur ne pereat, tum restituitur alioqui periturum.» Cf. également Ep. 1809, ll. 1–2: «Non absurdum est medico per quem Deus nobis suppeditat salutem corporis, animae perpetuam optare salutem.»
70 *antiquitas, vt credula ita gratissima* Cf. *Adag.* 69 (*LB* II, 53 F–55 C), *Homo homini Deus*, surtout 54 A: «Antiquitas ... nihil aliud existimabat Deum quam prodesse hominibus.»
71 Plin. *Nat.* XXIX, 2.
72 *Ibid*, VII, 124; XXVI, 15.
73 *Ibid.* XXV, 14.
75 *Ibid.*, mais au lieu de «Africa» on y trouve «Arabia».
80–83 *quid ... paria sunt* Cf. Ep. 132, ll. 16–21.
84 Plin. *Nat.* VII, 173–176.
87 *Deo ... debemus* Cf. ci-après, p. 179, n. l. 279.

paralysis, apoplexia. Neque desunt vlli vel saeculo vel genti sua in hanc rem exempla. Hic qui mortem ingruentem arte sua depellit, qui vitam subito oppressam reuocat, nonne ceu numen quoddam dextrum ac propicium semper habendus est? Quot censes homines ante diem sepultos fuisse, priusquam medicorum solertia morborum vires et remediorum naturas deprehenderat? Quot hodie mortalium milia viuunt valentque, qui ne nati quidem essent, nisi eadem haec ars et tot nascendi discriminibus remedia et obstetricandi rationem repperisset? Adeo statim in ipso vitae limine et pariens simul et nascens salutarem medicorum opem miserabili voce implorat. Horum arti vitam debet et qui nondum vitam accepit, dum per eam prohibentur aborsus, dum mulieri seminis recipiendi retinendique vis confertur, dum pariendi facultas datur. Quodsi vere dictum est illud *Deus est iuuare mortalem*, profecto mea sententia aut nusquam locum habebit illud nobile Graecorum adagium ἄνθρωπος ἀνθρώπου δαιμόνιον, aut in medico fido proboque locum habebit, qui non iuuat modo, verum etiam seruat.

LB 539 An non igitur ingratitudine ipsa videatur ingratior ac | ipse prope vita indignus, qui medicinam alteram secundum Deum vitae parentem, tutricem, seruatricem, vindicem non amet, non honoret, non suspiciat, non veneretur? Cuius praesidiis nunquam vlli non est opus. Nam reliquis quidem artibus nec semper nec omnes egemus; huius vtilitate mortalium omnis vita constat. Nam fac abesse morbos, fac omnibus prosperam adesse valetudinem; tamen hanc qui poterimus tueri, nisi medicus ciborum salutarium ac noxiorum discrimen, nisi totius victus, quam Graeci diaetam vocant, rationem doceat? Graue mortalibus est onus senecta, quam non magis licet effugere quam mortem ipsam. Atque ea medicorum opera multis contingit tum serius tum multo etiam leuior. Neque enim fabula est, quinta quam vocant essentia senio depulso hominem velut abiecto exuuio reiuuenescere, cum extent aliquot huius rei testes. Neque vero [par est, vt artem improbemus, quod huius professione quidam imponunt incautis.

Iam non] corporis tantum, quae vilior hominis pars est, curam gerit, imo to-

96 Initium vitae medicis debetur* *A B*.
102 παροιμία* *A–C*.
105 ipsa *D*: ipse *A–C*.
108 Ab vtilitate perpetua* *A B*.
109 Praeseruatiua* *D*.
113 Senectam remoratur ars medicorum* *A B*; non *A–C*: nihilo *D*.
117–119 par est ... Iam non *D*: *om*. *A–C*.
119 Totum hominem curat medicus* *A B*.

102 *Deus ... mortalem* Cf. Plin. *Nat*. II, 18: «deus est mortali iuuare mortalem, et haec ad aeternam gloriam via»; Cic. *Lig*. 12, 38; «homines enim ad deos nulla re propius accedunt quam salutem hominibus dando.» Cf. également *Adag*. 69 (*LB* II 53 F–55 C).

103–104 *adagium ... in medico ... locum habebit* Cf. *Adag*. 69 (*LB* II, 53 F–55 C) où Er., en analysant l'usage chrétien de cet adage (55 A), affirme qu'il est admissible de l'appliquer, entre autres, dans le cas où l'on désire d'exprimer au médecin sa gratitude (55 B–C): «Aut hoc pacto [sc. huius adagii vsus sit neque improbus neque inconcinnus]: Qui mediocri beneficio iuuat, sit sane amicus; verum qui arte sua singularique cura atque industria vitam iamiam fugientem retinet ac restituit, id quod vtique facit medicus, quid aliud est quam quod Graeci dictitant ἄνθρωπος ἀνθρώπου δαιμόνιον?»

108–109 *reliquis ... vita constat* Cf. p. 182, ll. 360–363. De même Poggio Bracciolini, *Secunda conuiualis disceptatio*, dans *La disputa*, p. 17, ll. 36–38: «itaque paucis in locis noti aut vtiles estis [sc. les juristes]. At omnibus in terris, prouinciis, nationibus, vniuerso terrarum orbe, medicina vtilis atque in precio est, vbique medicorum opera accersitur.» La source antique: Plin. *Nat.* XXIX, 17 sqq.

112 *victus ... rationem* Cf. Ep. 1381, l. 195.

112–113 *Graue ... senecta* Cf. *Adag.* 1537 (*LB* II, 594 E–595 D), *Ipsa senecta morbus est* (595 B une autre version de l'adage: «metue senectam, non enim sola aduenit»); *Carmen de senectute*, *Poems* 83, p. 283, ll. 7–9: «Teterrima ... [senecta, morbus ingens,] Nullis arceriue potest pelliue medelis.» Les sources antiques de cette idée sont indiquées dans les deux éditions critiques du *Carmen de senectute*, c. à. d.: *Poems* 83, p. 283, et J.-C. Margolin, *Le «chant alpestre» d'Erasme*, BHR, XXVII, 1965, p. 63. Cf. aussi Ep. 1381, ll. 124 sq.: «certe senectus morbus nulli cedit medicinae»; Ep. 1347, consacrée à la question suivante: est-il mieux de parvenir à un âge avancé ou ne pas l'atteindre, et se terminant par la conclusion que voici (l. 327): «Ego malim Herculanis immori laboribus.»

114–116 *Neque ... testes* Cf. Ep. 225 (du 24 août 1511), ll. 11–15: «Est hic medicus nostras [Allen: 'probably Bont'] qui praesidio quintae essentiae prodigiosa designat facinora, e senibus iuuenes, e mortuis viuos facit; vnde nonnulla spes est futurum vt reiuuenescam, si modo liceat quintam essentiam degustare; quod si contingat, non omnino poenitebit huc aduenisse.» Comme on le voit bien, Er. aborde la question sous une forme mi-badine, et toute sa lettre est d'ailleurs maintenue dans un ton de causerie plaisante. Aussi, il n'y a pas de raison de croire qu'en rédigeant son *Encomium medicinae* il aurait une idée différente des remèdes miraculeux que dans l'Ep. 255. Il paraît donc que c'est dans le but d'atténuer cette affirmation catégorique qu'une phrase a été ajoutée en *D* où le problème des remèdes miraculeux se trouve situé sur un plan plus général permettant de déterminer la valeur de l'art médical en tant que tel par rapport à son application pratiquée par des professionnels qui peuvent toujours être enclins aux abus et aux tricheries; cette phrase exprime en même temps une pensée analogue à celle qui est formulée ci-après, p. 184, ll. 394–397, dans la version originelle. Cf. aussi la note ad p. 176, ll. 232 sqq. et Introd. p. 159.

117 *artem* Voir note ad p. 184, l. 397.

119 *vilior hominis pars* Cette formule (cf. *Enchir.*, *LB* V, 19 E = Holborn, p. 52, l. 25: «Corpus siue carnem infimam nostri partem») précise de la façon la plus adéquate, semble-t-il, la valeur du corps sous l'aspect ontologique de la conception érasmienne de l'homme où subsistent d'ailleurs certaines tensions internes engendrées par deux tendances divergeantes qui y sont présentes: la première, s'inspirant de la tradition platonicienne, est celle de la dépréciation du corps conçu comme élément étranger à l'essence humaine; la deuxième trouve son origine dans le concept aristotélicien et thomiste de la valeur essentielle du corps intégré de façon insoluble au *compositum* humain. La première peut être exemplifié par la topique platonicienne – utilisée par Er. dans ses écrits divers – recueillie dans le *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, pp. 242–244, surtout p. 244, ll. 5–12; «Addendum his, quod Plato negauit corpus ad hominis naturam pertinere: nihil enim aliud esse quam instrumentum, domicilium aut vehiculum animi: animum esse totum hoc, quod hominem nominamus ... Quid minus est homo quam hominis cadauer? Iam enim corpus non corpus est, sed sepulchrum, animum etiam ipsum a natiuo vigore cohibens, et hinc philosophi σῶμα dictum putant quasi σῆμα, hoc est sepulchrum» (voir aussi *Declam. de morte*, *LB* IV, 621 C). La deuxième apparaît, par exemple, dans le texte suivant tiré du *Coll.*, *Conuiuium religiosum*, *ASD* I, 3, p. 247, l. 507–p. 248, l. 512: «EVSEBIVS. ... Sed interim, dum largiter pascimus animos nostros, ne negligantur collegae. THEOPHILVS. Quinam? EVSEBIVS. Corpora nostra, nonne collegae sunt animorum? Hoc enim malim quam instrumenta vel domicilia vel sepulchra. THEOPHILVS. Hoc nimirum est affatim refici, vbi totus homo reficitur.»

119–120 *totius hominis* Cf. Ep. 1381, ll. 189 sq. (par rapport au Christ): «summus ille medicus qui totum hominem sanare potest.» Cf. également *Coll.*, *Conuiuium religio-*

tius hominis curam agit, etiamsi theologus ab animo, medicus a corpore sumat initium. Siquidem propter arctissimam amborum inter se cognationem et copulam, vt animi vitia redundant in corpus, ita vicissim corporis morbi animae vigorem aut impediunt aut etiam extinguunt. Quis aeque pertinax suasor abstinentiae, sobrietatis, moderandae irae, fugiendae tristitiae, vitandae crapulae, amoris abiiciendi, temperandae veneris, atque medicus? Quis efficacius suadet aegroto vt, si viuere velit et salutarem experiri medici opem, prius animum a vitiorum colluuie repurget? Idem quoties vel diaetetica ratione vel ope pharmaceutica bilem atram minuit, labantes cordis vires reficit, cerebri spiritus fulcit, mentis organa purgat, ingenium emendat, memoriae domicilium sarcit, totumque animi habitum commutat in melius, nonne per exteriorem, vt vocant, hominem et interiorem seruat? Qui phreneticum, lethargicum, maniacum, syderatum, lymphatum restituit, nonne totum restituit hominem? Theologus efficit vt homines a vitiis resipiscant; at medicus efficit vt sit qui possit resipiscere. Frustra ille medicus sit animae, si iam fugerit anima, cui paratur antidotus. Cum impium hominem subito corripuit paralysis, apoplexia aut alia quaedam praesentanea pestis, quae vitam prius adimat quam vacet de castiganda cogitare vita, hunc qui restituit, alioquin infeliciter in suis sceleribus sepeliendum, nonne quodammodo tum corpus tum animum ab inferis reuocat? In eum certe locum reponit hominem, vt ei in manu iam sit, si velit, aeternam mortem fugere. Quid suadebit lethargico theologus, qui suadentem non audiat? Quid mouebit phreneticum, nisi medicus prius atram bilem repurgarit? Pietas caeteraeque virtutes, quibus Christiana constat felicitas, ab animo potissimum pendent, haud inficior; caeterum quoniam is corpori illigatus corporeis organis velit nolit vtitur, fit vt bona pars bonae mentis a corporis habitu pendeat. Permultos homines infelix corporis temperatura, quam Graeci modo κρᾶσιν modo σύστημα vocant, velut inuitos ac reclamantes ad peccandum pertrahit, dum animus

120 sumat *A B*: sumet *C*, sumit *D*.
135 corripuit *A–C*: corripit *D*.
145 Temperaturam corporis emendat medicus* *A–C*.

sum, *ASD* I, 3, p. 247, l. 507–p. 248, l. 512 (cité dans la note précédente).

120 *theologus ... medicus* Cette affirmation de la ressemblance entre le théologien et le médecin réapparaît à plusieurs reprises dans les écrits d'Er.; cf. p. ex. Ep. 1759, l. 1; *Exomolog.*, *LB* V, 150 A–D.

121 *arctissimam ... cognationem et copulam* La liaison étroite et plutôt harmonieuse de l'âme et du corps ainsi que leur parenté réciproque sont affirmées ici par Er. d'un point de vue approprié au sujet de sa déclamation «naturaliste». Cette liaison est mise en relief d'une manière quelque peu différente dans le contexte de l'anthropologie biblique ou théologique (pour ce qui est de ces termes, voir E. W. Kohls, *Die Theologie des Erasmus*, t. I, Basel, 1966, pp. 87 sqq.; 179 sqq.; t. II, pp. 94 sqq.) de l'*Enchir.* (*LB* V, 11 E sqq. = Holborn, p. 41, ll. 15 sqq.) où l'homme sera défini comme «prodigiosum animal ex duabus ... partibus multo diuersissimis compactum, ex anima velut numine quodam et corpore tamquam muta pecude» (Holborn, p. 41, ll. 16–17) ... «Has duas naturas tam inter se diuersas summus ille opifex felici concordia colligaret, at serpens pacis inimicus infelici rursus discordia dissecuit, vt iam neque dirimi queant sine maximo cruciatu neque coniunctim viuere sine assiduo bello»

(*ibid.*, ll. 24–27). C'est le péché qui est à la base de ce désaccord actuel (*ibid.*, p. 42, ll. 8–9): «peccatum quod bene conditum erat male deprauauit inter bene concordes dissensionis virus serens.» Il n'en reste pas moins que l'homme, même dans cet état, ne cesse pas de constituer une union inséparable de l'âme et du corps: «Adeo perplexa seditione inter se tumultuantur veluti diuersa, quae vnum sunt» (*ibid.*, p. 41, ll. 31–32).

122–123 *vt animi vitia ... etiam extinguunt* Cf. *De praep. ad mort.*, *LB* V, 1311 F: «his modis [sc. per exomologesim, eucharistiam et vnctionem extremam] maiorem esse spem recuperandae sanitatis, siue quod animus aeger morbum conduplicat, siue quod non raro corporis aduersa valetudo manat ab animo»; *Eccles.*, *LB* V, 771 A: «quemadmodum corporis habitus et valetudo [sc. aduersa] frequenter impedit studium pietatis.» Cf. Plut. *De tuenda bona valetudine Erasmo interprete*, *LB* IV, 41 B-C, 42 E.

123–127 *Quis ... repurget* Cf. *Adag.* 2100 (*LB* II, 744 D–745 C), *Animo aegrotandi medicus est oratio.*

130–131 *per exteriorem ... et interiorem seruat* Cf. *Enchir.*, cap. IV (*De homine exteriore et interiore*); cap. VI (*De homine interiore et exteriore et de duabus partibus hominis ex sacris litteris*), *LB* V, 11 E–14 E; 15 D–18 E = Holborn, pp. 41–44, 47–52, où il vaut bien noter la convergeance, partielle seulement, des deux notions: «homo exterior» et «corpus» – identique par rapport au texte ci-dessus (cf. Holborn, p. 47, ll. 28 sqq.: «Quod philosophi rationem, id Paulus modo spiritum, modo interiorem hominem, modo legem mentis vocat. Quod illi affectum, hic interim carnem, interim corpus, interim exteriorem hominem, interim legem membrorum appellat»); d'autre part, signalons que la façon de concevoir le lien entre «homo interior» et «homo exterior» est, au contraire, différente (*ibid.*, p. 48, ll. 14 sqq.: «Paulus eodem in homine duos homines facit adeo conglutinatos, vt neuter sine altero neque in gloria neque in gehenna sit futurus, adeo rursus distinctus, vt vnius mors sit vita alterius»). Une idée semblable à celle qui apparaît dans l'*Encomium medicinae*, bien qu'utilisée dans l'éloge du droit et, par conséquent, mettant l'accent sur la valeur de l'âme, est exprimée par Poggio Bracciolini, *Secunda conuiualis disceptatio*, dans *La disputa*, p. 27, ll. 18–21: «Quamquam etiam circa hominis esse [voir ci-dessous, note ad l. 133] nostrum officium consistit, qui cum ex animo constet et corpore, qui alterum curat et alterius curam, quod absque anima homo esse desinit, videtur suscipere.»

133 *medicus ... resipiscere* Cf. Ep. 82, ll. 23–24: «Nihil ... nobis salute antiquius debet esse et vita. Nam bene viuere, nisi viuamus, non possumus.» Une idée analogue apparaît dans les éloges italiens de la médecine où l'on reconnaît la supériorité de celle-ci sur le droit (et, par conséquent, sur l'éthique en général), pour la simple raison que la médecine concerne l'aspect fondamental ontologique de l'anthropologie. Cf. p. ex. Poggio Bracciolini, *Secunda conuiualis disceptatio*, dans *La disputa*, p. 25, ll. 7–15 (cf. aussi *ibid.*, p. 18, ll. 17–19): «nulli ... dubium esse potest quin ea doctrina atque ars sit praestabilior, quae circa esse hominis versatur, quam illa quae ad bene esse disponit ... vt quanto substantia excellentior sit his quae accidentia vocentur, tanto nostra facultas [sc. medicina] vestram [sc. iuris peritiam] excellere existimetur.» Cf. également Giovanni d'Arezzo, *De medicinae et legum praestantia*, *ibid.*, p. 90, ll. 6–14; Nicoletto Vernia, *An medicina ...*, *ibid.*, p. 122, l. 31–p. 123, l. 13.

144 *a corporis habitu* Cf. *Enchir.*, *LB* V, 15 A = Holborn, p. 45, l. 13–16: «... alius alio ad virtutem propensior, quae differentia non ex animorum discrimine, sed vel influxu caelestium corporum [cf. ci-dessus, p. 166, l. 62] vel progenitoribus vel ex educatione vel ex ipso *corporis habitu* proficiscitur»; *ibid.*, l. 26 sq.: «Quod si *bonam mentem* nactus es, non hoc protinus alio melior es, sed felicior.» Cf. également *De lib. arbitr.*, *LB* IX, 1264 A.

145 *modo* κρᾶσιν, *modo* σύστημα Cf. p. ex. Plat. *Tim.* 74 d; Aristot. *Hist. an.* VIII, 2, 589 b, 22–23; *Probl.* 16, 954 b 8; Hippocr. p. 1230 d.

146–147 *animus insessor* L'image platonicienne (cf. *Phaedr.* 246 a sqq.; 253 c sqq.) de l'âme représentée comme attelage fut utilisée ici, afin de montrer l'action exercée par le corps sur l'âme, d'une façon qui suggère que, chez Platon, les chevaux s'identifiaient avec le corps, et le cocher avec l'âme; Er. s'est servi de cette image aussi dans l'*Enchir.* (*LB* V, 15 A – Holborn, p. 45, ll. 15–16), en la concevant de

insessor frustra moderatur habenas, frustra subdit calcaria, sed equum ferocientem in praecipitium sequi cogitur. Animus videt, animus audit, sed si oculos occuparit glaucoma, si aurium meatus crassus humor obsederit, frustra vim suam habet animus. Odit animus, irascitur animus, at vitiosus humor mentis organa obsidens in causa est, vt oderis quem amore dignum iudices, irascaris cui nolis irasci. Philosophiae summam in hoc sitam esse fatetur Plato, si rationi pareant affectus; atque ad eam rem praecipuus est adiutor medicus, hoc agens vt ea pars hominis vigeat sapiatque, cuius arbitrio geruntur quaecunque cum laude geruntur. Si hominis vocabulo censentur indigni qui pecudum ritu rapiuntur cupiditatibus, huius nominis dignitatem bona ex parte debemus medicis. Id cum maximum sit in singulis ac priuatis, quanto praeclarius est beneficium, cum id praestatur in principe! Nulla fortuna magis est obnoxia malis huiusmodi quam felicissimorum regum. Quos autem rerum tumultus ciet vnius homunculi vitiatum cerebrum! Frustra reclament qui sunt a consiliis: 'Furis, o princeps; ad te redi!', ni medicus arte sua neque volenti neque sentienti suam mentem reddiderit. Si Caligulae fidus adfuisset medicus, non vsque ad pugio-
LB 540 num ac venenorum scrinia in perni|ciem humani generis insanisset. Atque ob eam sane causam publica consuetudine receptum est apud omnes orbis nationes, ne princeps vsquam gentium agat absque medicis.

Proinde cordati principes nulli vnquam arti plus honoris habuerunt quam medicinae, quandoquidem Erasistratus (vt reliquos taceam), Aristotelis ex filia nepos, ob Antiochum regem sanatum centum talentis donatus est a Ptolemaeo huius filio. Quin et diuinae litterae iubent medico suum haberi honorem, non tantum ob vtilitatem verumetiam ob necessitatem, vt in caeteros benemeritos ingratitudo sit, si quis non agnoscat beneficium, in medicum impietas, quippe qui tanquam beneficii diuini adiutor id arte sua tuetur, quod optimum nobis et charissimum largitus est Deus, videlicet vitam. Parentibus nihil non debemus, quod per hos vitae munus accepisse quodammodo videmur; plus mea sententia debetur medico, cui toties debemus quod parentibus semel duntaxat debemus, si tamen illis debemus. Pietatem debemus ei qui hostem a ceruicibus depulit; et medico non magis debemus, qui pro nobis seruandis cum tot capitalibus vitae hostibus quotidie depugnat? Reges ceu deos suspicimus, quia vitae necisque ius habere creduntur; qui tamen vt possint occidere, certe vitam non aliter dare possunt nisi quatenus non eripiunt, quemadmodum seruare dicuntur latrones si quem non iugulent, nec aliam tamen vitam dare possunt quam corporis. At quanto propius ad diuinam benignitatem accedit medici beneficium, hominem iam inferis destinatum arte, ingenio, cura fideque sua velut ex ipsis mortis faucibus retrahentis! Aliis in rebus profuisse sit officium; caeterum in certo

149 A simili* *A B*.
150 at *A–C*: sed plerumque *D*.
151 irascaris *D*: irasceris *A–C*.
152 Plato* *A–C*.
157 Principibus (Princibus *A*) maxime necessarius medicus* *A B*.
162 Ab exemplo* *A B*.
165 vsquam *A B D*: vsque *C*.
166 Honos habitus medicinae* *A B*.
169 Honora medicum* *A B*.

171 si ... beneficium *D*: *om.* *A–C.*
173 A similibus* *A–C.*
176 ei *BAS*: his *A–D.*

la même manière. Voir pourtant la note ad p. 170, ll. 130–131.

150–152 *Odit ... irasci* Une confusion identique de l'objet de l'amour et de l'objet de la haine, conçue ici comme résultat de la maladie mentale, réapparaît comme résultat du péché originaire et de la corruption des mœurs dans l'*Enchir.* (*LB* V, 21 B–D; 42 B–43 A = Holborn, p. 55, l. 36–p. 56, l. 25; p. 94, l. 30–p. 96, l. 12; cf. également Ep. 1593, ll. 59–64), ce qui n'est pas sans importance pour comprendre le changement de «at» en «sed plerumque» dans *D* (voir Introd., p. 159).

152 *Philosophiae summam* Parmi de nombreuses formules de Platon où celui-ci conçoit la domination de la partie raisonnable de l'âme sur ses parties déraisonnables comme élément essentiel de la notion de la philosphie ou de la sagesse (cf. p. ex. *Rep.* IV, 431 a sqq.; 442 c; 443 d sqq.; VI, 504 a sqq.; IX, 580 d sqq.; 588 b sqq.; *Phaedr.* 256 a sqq.), pas une seule ne réduit entièrement la philosophie à cette domination d'une façon aussi catégorique et univoque que ne l'effectue la formule érasmienne se servant de l'expression «philosophiae summa» (donc «philosophie entière»). Cette formule est marquée par un entendement spécifique aussi bien du platonisme que de la philosophie elle-même, assimilé à l'esprit d'Er., dans sa jeunesse déjà, surtout, semble-t-il, sous l'influence de la *deuotio moderna* (cf. O. Schottenloher, *op. cit.*, p. 17 sq.; E.-W. Kohls, *op. cit.*, t. II, p. 44–45), entendement auquel il est resté fidèle pendant tout sa vie. Cf. p. ex. *Responsio ad Albertum Pium*, *LB* IX, 1139 C: «Ille [sc. Plato] philosophum appellat non detritum in dialecticis, physicis et mathematicis, sed imbutum veris de honesto et inhonesto opinionibus quique animum habet omnibus affectibus superiorem»; Ep. 393 (préface à l'*Inst. princ. christ.*), ll. 22–26, où Er., en évoquant Platon, affirme que les souvereins devraient s'assimiler «philosophiam ..., non istam quae de principiis, de prima materia, de motu aut infinito disputat, sed quae falsis vulgi opinionibus ac vitiosis affectibus animum liberans ad aeterni numinis exemplar recte gubernandi rationem commonstrat.» Au sujet de la formule «philosophiae summa», cf. *Apophth.*, *LB* IV, 115 F (sur Epictète): «philosophiae summam duobus verbis comprehendere solitus est: ἀνέχου καὶ ἀπέχου», où elle fut également ajoutée à l'apophthègme tiré d'Aulu-Gelle, XVII, 19, 5–6; voir J. Domański, *Gloses concernant la conception érasmienne de la philosophie*, p. 37 sq. Pour ce qui est de la signification du mot *philosophia* chez Er., voir *ibid. passim*, ainsi que les ouvrages cités dans l'Introd., n. 23.

158–159 *Nulla ... regum* Cf. Ep. 1381, ll. 56–57: «Ab his morbis [il s'agit de l'«ignoratio veri, diffidentia erga Deum, amor huius mundi, ambitio, auaritia, luxus, odium, inuidia»] hoc plus est periculi summis principibus, quo maior est indulgentia fortunae et quod libet facundia dicendi.»

162 Suet. *Cal.* 50 constate que Caligula était malade et se rendait compte de ses troubles mentaux.

164–165 *receptum ... medicis* Cf. Ep. 1381, ll. 45–47: «Iam si hoc imprimis curae est, vt in monarcharum aulis semper adsint exacte docti perspectaeque fidei medici, qui curam agant regii corporis: quanto magis conuenit illic versari Lucam medicum.»

167 *Erasistratus* Plin. *Nat.* XXIX, 5; cf. *ibid.* VII, 124, ainsi que note ad p. 182, l. 347. On retrouve le même exemple chez Nicoletto Vernia, *An medicina ...*, dans *La disputa*, p. 115, ll. 31–33: il y est cité pour illustrer la thèse selon laquelle «illa scientia quae reddit homines magis honorabiles est nobilior: medicina est huiusmodi» (*ibid.*, ll. 10–11).

169–170 *Sir.* 38, 1–3. Cf. Ep. 1381, l. 400 sq.: «Ait sapiens Ecclesiasticus, Honora medicum propter necessitatem. Quanto magis huic medico [sc. Christo] suus habendus est honos.» L'exemple biblique, lui aussi, figure chez Nicoletto Vernia, *An medicina ...*, dans *La disputa*, p. 123, ll. 17–20 (avec la remarque suivante: «Nunquam autem in sacris litteris inuenitur ius civile commendatum»).

172–173 *id ... vitam* Cf. ci-après, p. 180, l. 299 et note *ad loc.*

corporis animique periculo seruasse plus quam pietas est. Adde his quod quicquid in homine magnum est, eruditio, virtus, naturae dotes aut si quid aliud, id omne medicorum arti acceptum feramus oportet, quatenus id seruat, sine quo ne reliqua quidem queant subsistere. Si omnia propter hominem, et hominem ipsum seruat medicus, nimirum omnium nomine gratia debetur medico. Si non viuit qui viuit morbis obnoxius, et vitam salubrem aut reddit aut tuetur medicus, an non conuenit hunc ceu vitae parentem agnoscere? Si res exoptanda est immortalitas, hanc medicorum industria quoad licet meditatur, quae vitam in longum prorogat. Quid enim hic notissima referam exempla, Pythagoram, Chrysippum, Platonem, Catonem Censorium, Antonium Castorem, cumque his innumerabiles, quorum plerique medicinae obseruatione vitam ab omni morbo liberam neque fatiscente ingenii vigore neque concussa memoriae soliditate neque fractis aut labefactatis sensibus, vltra centesimum annum prorogarunt? An non istuc est immortalitatis, quam speramus hic, iam nunc imaginem quandam exhibere? Christus ipse immortalitatis autor ac vindex vnicus corpus assumpsit, mortale quidem illud, sed tamen nullis morbis obnoxium; crucem non horruit, morbos horruit. An non pulcherrimum fuerit, nos Principem nostrum in hoc quoque pro viribus imitari? Apostolos, quorum nemo fere non multam vixit aetatem, caesos legimus, interfectos legimus, aegrotasse non legimus. Quocunque pacto hoc illis contigit, certe praestat idem ars medicorum, quod illis praestitit sua felicitas. Nec enim audiendos arbitror, qui nobis non minus indocte quam impudenter solent illud obiicere: *Virtus in infirmitate perficitur*, somniantes Paulum graui capitis dolori fuisse obnoxium, cum ille infirmitatem vel animi tentationem vel, quod vero propius est, improborum hominum molestam insectationem appellet. Atque idem ille Paulus inter apostolicas dotes donum curationis recensuit.

Iam auget et illud non leui argumento medicinae gloriam, quod et Caesareorum legum maiestas et pontificiarum autoritas sese vltro medicorum iudicio submittit, velut in quaestionibus pubertatum, partuum ac veneficiorum, item in quaestionibus aliquot ad matrimonium facientibus. O noua dignitas medicinae! Agitur de capite hominis, et iudicis sententia pendet ex medici praeiudicio; summi pontificis pietas, si quid indulget in nonnullis, non aliter indulget nisi medicorum accedat calculus; atque in decretis Romanus pontifex episcopum eum, qui delatus fuerat tanquam foedo immanique morbo obnoxius, ex medicae rei iudicio censet aut amouendum episcopatu aut suo loco restituendum. Diuus
LB 541 item Augustinus ex medicorum consi|lio fieri iubet quod faciendum est, etiamsi

190 Sanitatis custos medicus* *A–C*.
193 Exempla* *A–D*.
194 Antonium Castorem *D*: Antonium, Castorem *A–C*.
199 Christus non aegrotauit* *A B*.
207 Confutatio* *A–C*.
209 Donum curationis* *B*; ille *A B D*: *om.* *C*.
219 episcopatu *A–C*: dignitate *D*.
220 item *A–C*: autem *D*.

185–188 *quicquid ... subsistere* Cf. ci-dessus, note ad p. 170, l. 133.

188–189 *hominem ipsum* Cf. ci-dessus, notes ad p. 168, l. 119 et p. 170, l. 121.

191 Cf. ci-dessus, notes ad p. 168, ll. 119, 120.

193 *notissima ... exempla* Quelques-uns, à savoir Pythagore et Chrysippe (avec d'autres dont Er. ne fait pas mention), se trouvent aussi chez Nicoletto Vernia, *An medicina ...*, dans *La disputa*, p. 115, ll. 23–27, qui les considère comme des représentants de la «secta rationalium, qua summi philosophi claruerunt» et comme ceux qui étaient entourés d'un culte divin («sicut dii terestres habiti sunt»).

Pythagoram Sur l'art médical de Pythagore, voir Plin. *Nat.* XXIV, 156–158; XXV, 13; Diog. Laert. VIII, 12–13; sur le régime alimentaire qu'il suivait Diog. Laert. VIII, 19; sur sa longévité *ibid.*, 44.

194 *Chrysippum* Il semble qu'Er. a confondu ici Chrysippe philosophe avec des médecins portant le même nom, et qu'énumère Diog. Laert. VII, 186 et VIII, 89, sans pourtant mentionner leur longévité.

Platonem Cf. Diog. Laert. III, 85 (sur cinq genres de la médecine distingués par Platon); III, 2 (sur sa longévité); III, 45 (épigramme sur Platon en tant que médecin des âmes).

Catonem Censorium Cf. Plin. *Nat.* XXV, 4; XXIX, 15.

Antonium Castorem Ibid. XXV, 9 («hortulo eius in quo plurimas [sc. herbas] alebat centesimum annum aetatis excedens»).

198 *immortalitatis ... imaginem* Cf. Ep. 1381, ll. 119–127, surtout ll. 125–127: «haec vere manus est Dei, quae per synceram fidem semel aufert omnes animorum morbos, et, quod solius Dei est, confert immortalitatem.»

199–201 *Christus ... horruit* La source de cette idée semble-t-être Hil. *Trin.* X, 23 sqq., surtout 25 (Migne, *PL* 10, 366): «nec est in vitiosa hominis infirmitate, qui Christus est» (voir aussi X. le Bachelet, *Hilaire* (*Saint*), *DTC*, t. VI, col. 2438–2449). En tout cas, Er., dans Ep. 1334, ll. 32 sqq., souligne que Saint Hilaire «videtur Christo tribuere corpus et animum nullis obnoxium molestis affectionibus», et, au-dessous, l. 506: «tot locis sentire videtur Christo fuisse corpus quod doloris capax non esset.» Cf. également Ep. 1347, l. 156 (citée dans la note suivante).

202–203 *Apostolos ... legimus* Cf. Ep. 1347 (sur les avantages d'une mort subite), ll. 155–159: «Nullum Apostolorum aut veterum illorum quos Christus vnice charos habuit, legimus periisse morbo, sed omnes fuisse βιοθανάτους [selon Allen, c'est là une déformation de βιαιοθανάτους], quemadmodum fuit ipse Dominus Christus. Atque ego quidem arbitror hoc mortis genus magni muneris loco illis datum fuisse. Tota vita impendebatur Euangelio, mors ipsa plurimum habebat gloriae minimumque cruciatus. Quid enim martyris morte laetius minusue luctuosum? Tum quam multi morbi sunt qui vincunt virgas, vngulas, secures et cruces!» *Ibid.*, l. 182: «Proinde graues autores non sine causa mortem repentinam dixerunt esse summam felicitatem», ce qui, selon Allen, se réfère à Plin. *Nat.* II, 180. Cf., de plus, Ep. 1381, ll. 100–103 (sur Saint Luc l'évangeliste): «Denique, quod medico congruit [voir ci-dessus, note ad l. 193], traditur fuisse longaeuus. Nam ... vixit coelebs octoginta quatuor annos.»

206 2. *Cor.* 12, 9.

207–209 *somniantes ... appellet* Er. maintient la même opinion dans les *Annot. in NT* (in 2. *Cor.* 12, 7), *LB* VI, 793 E–794 C (793 C: «Quod autem hoc in loco infirmitatem sentit non morbum corporis, sed afflictionem ab inimicis illatam, testantur quae sequuntur: 'Libenter gloriabor in infirmitatibus meis' etc.»), en s'inspirant de Saint Ambroise qu'il cite explicitement (794 F = Ambr. *Comm. in* 2. *Cor.* 12, 7, Migne, *PL* 17, 331: «hoc ergo remedium datum est Apostolo, vt iniuriis aduersariorum pressus, animo non posset extolli»).

209–210 1. *Cor.* 12, 9. Dans la traduction érasmienne du *Nouveau Testament* l'expression «dona curationum» (χαρίσματα ἰαμάτων, *Vulg.* «gratia sanitatum») est remplacée par «dona sanationum»; à propos de cette dernière formule, voir les remarques très fines d'Er. dans les *Annot. in NT* (in *Mt.* 4, 23), *LB* VI, 25 E–F, sur la synonimie de *curare* (= *mederi pharmacis*, θεραπεύειν) et de *sanare* (ἰᾶσθαι). Cf. aussi, ci-après, note ad p. 178, ll. 282–283.

217–219 *in decretis ... restituendum* C'est, semble-t-il, une référence inexacte à Gratian. *Decret.*, pars I, dist. LV, c. 4–13; cf. également *Liber sextus decretalium Bonifacii VIII*, tit. V.

220–221 Cf. p. ex. Aug. *Serm.* 278, 4 (Migne, *PL* 38, 1270): «Si dolores pati non vult [sc. aeger], vermes putritudinis patietur. Incipit ergo dicere medicus: Obserua illud atque illud ... Accedat oportet ad obseruationem praeceptorum etiam medici scientis manus et dolores salubres infli-

nolit aegrotus; idem honorem medico debitum, hoc est artis et industriae praemium, recte eripi scribit ab eo qui detinet, velut ab iniusto possessore et quod alienum est mala fide occupante. Quin ii quoque qui conceptis precaminibus daemones impios e corporibus humanis exigunt, medicos non raro in consilium adhibent, velut in his morbis qui secretis rationibus quaedam sensuum organa spiritusque viciant et adeo daemoniacam speciem imitantur, vt nisi a peritissimis medicis discerni non queant, siue sunt crassiores aliqui daemones, vt fertur illorum varia natura qui medicam etiam opem sentiant, siue morbus adeo penitus intimis animi recessibus insidet, vt a corpore videatur alienus.

In cuius rei fidem dum ex innumeris mihi compertum exemplum refero, quaeso vt me patienter audiatis. Panaceum celeberrimi nominis medicum adolescens colui. Is me teste quendam restituit nomine Phlyarium, patria Spoletanum, qui ex vermibus in nouum maniae genus inciderat, ita vt in morbo probe Teutonice loqueretur, quod (vti constabat) sanus nunquam potuerat. Quis imperitus rei medicae non hunc daemoniacum vel deierasset etiam? At is hominem facili paratoque remedio menti reddidit. Redditus sibi, Teutonice nec loquebatur nec intelligebat. Quod si quis hunc vere daemoniacum fuisse contendat, ea sane res vel maxime medicorum illustrat artem, cui compertum est et daemones impios parere, quemadmodum in restituenda vita, ita et in exigendis spiritibus diuinae virtutis tum ministrae tum aemulae. Neque vero deerant qui factum hoc magicis artibus tribuebant; quorum ego calumniam arti nostrae gloriae laudique verto, per quam ea praestantur quae vulgus hominum humanis viribus praestari posse non credit.

Optimo igitur iure priscis saeculis, cum nondum sordidi quaestus et spurcae voluptates viciassent omnia, medendi ars inter omnes vna diuinis ac summatibus viris, opulentissimis regibus, clarissimis senatoribus praecipue cordi fuit, nec alia mortalium generi gratior. Siquidem Moses ille magnus non alia ratione quam artis medicae cibos suos distinxisse creditur. Orpheus Graecorum vetustissimus de viribus herbarum nonnulla prodidisse legitur. Homerus ipse, citra controuersiam vnicus ingeniorum fons, plurimus est et in herbarum commemoratione et in laude medicorum. Is et Moly nobis depinxit, herbarum omnium teste Plinio laudatissimam, efficacem aduersus veneficia; cuius inuentionem Mercurio tribuit, hac Vlyssem suum aduersus Circes pocula praemuniens. Idem Nepenthes indicat in conuiuiis adhibendum, quod moerorem tristiciamque discutiat. Porro Machaonem, Paeonem, Chironem, Podalirium vt hac arte prae-

224 medicos *D*: *om.* *A–C*.
225 qui *A C D*: quam *B*.
227 peritissimis medicis *A–C*: medicae rei peritis *D*.
231 Exemplum* *A B*.
238 Detorquet* *A B*.
245 Quibus culta medicina* *A B*.
248–250 Moses. Orpheus. Homerus* *A–C*.
252 Moly* *A–C*.
255 Nepenthes* *A–C*.
256 Machaon. Paeon. Chiron* *A–C*.

gentis. Si ergo positus in vlcere putrido dicat, Quid mihi prodest quia obseruo praecepta, si dolores patiar sectionis? respondetur, Sed vtroque curaberis, et

obseruantia praeceptorum, et tolerantia dolorum ... Acquiesce itaque medico, donec saneris.» Cf. également *Serm.* 287, 5 (*ibid.*, 1299): «non enim semper aegrum exaudit medicus ad voluntatem, quamuis eius sine dubio procuret atque appetat sanitatem»; *Serm.* 80, 3 (*ibid*, 195); *Enarr. in Ps.* 102, 5 (*ibid.* 37, 1319–1320).

221 *honorem medico debitum* Aug. *Epist.* 153 (Migne, *PL* 33, 663): «Non sane quidquid ab inuito sumitur, iniuriose aufertur. Nam plerique nec medico volunt reddere honorem suum, nec operario mercedem; nec tamen haec qui ab inuito accipiunt, per iniuriam accipiunt, quae potius per iniuriam non darentur.»

223–230 *Quin ... alienus* Cf. Ep. 1381, ll. 128–136: «Nec inscite dictum est Graecorum prouerbiis, Animo laboranti medicum esse sermonem [= *Adag.* 2100 (*LB* II, 744)]. Neque defuerunt qui crederent et corporum morbos conceptis verbis, magicam vim habentibus, propelli posse. Dominus Iesus medicus erat, qui, dum viueret in terris, sermone pellebat morbos corporum quamlibet atroces aut inueteratos, sermone mortuos excitabat ad vitam. Non enim erat sermo magicus, sed omnipotens Sermo Patris omnipotentis. Idem sermone profligabat morbos animorum, quum ait 'Fili, remittuntur tibi peccata', et 'Vade, fides tua te saluum fecit'.»

232 sqq. *Panaceum ... Phlyarium* ... Les noms significatifs aussi bien du médecin (de πανάκεια, lat. *panacea*, «remède universel»; comme nom d'une herbe, est employée également par Plin. *Nat.* XXV, 33) que du malade (de φλυαρία, «balivernes», «bêtises») donne à tout l'épisode un caractère de fiction évident, probablement même pour le médecin, qui va justement prononcer sa déclamation, et pour ses auditeurs, ou au moins pour une partie de ceux-ci. Et puisque, en même temps, l'authenticité de l'événement se trouve solennellement affirmée le ton de l'épisode se distingue considérablement du ton sérieux dans lequel est maintenue la déclamation entière. C'est donc cet épisode – plus distinctement que l'épisode sur la «quinta essentia» (p. 168, ll. 114 sqq.) – qui justifie l'opinion de L. Elaut (*Erasme, traducteur de Galien*, BHR, XX, 1958, p. 36) selon lequel l'*Encomium medicinae* constitue un «minuscule pendant de l'*Eloge de la Folie*, mais sous le masque du discours laudatif il cache quelque petites pointes d'ironie magnanime». En effet, en présentant une scène dont le caractère fictif, facilement saisissable, se trouve renforcé de par l'affirmation solennelle de authenticité de l'événement, Er. réussit à neutraliser ses considérations audacieuses concernant la possession par le diable (ll. 223 sqq.; 238 sqq.) et la magie (ll. 241 sqq.) – audacieuses puisque s'opposant aux croyances courantes (cf. l. 243: «vulgus hominum»). A propos du nom significatif du médecin, cf. Ep. 1381, l. 122 sq.: «Verum nullum adhuc pharmacum repertum est a medicis quod omnibus corporum morbis medeatur, quantumuis iactent efficacem illam sed nulli notam panaceam.»

242 *magicis artibus ... calumniam* Cf. la désapprobation des «magicae artes», exprimée par Plin. *Nat.* XXX, 1 sqq. Er. lui-même dit dans l'Ep. 1381, l. 321 que grâce à l'avènement de la philosophie du Christ, «magica vis euanuit, daemones eiulantes eiiciuntur».

248–249 *non alia ... distinxisse* Cf. *De sarc. eccles. concord.*, *LB* V, 504 E: «Delectum ciborum ac ieiunia non distinxit Ecclesia nisi ad sanitatem corporis et animi»; cf. également *ibid.* 1143 A et F; 1197 C.

249 *Orpheus* Plin. *Nat.* XXV, 12.

250–251 *Homerus ... vnicus ingeniorum fons* Cf. Plin. *Nat.* VII, 107: «Ingeniorum gloriae quis possit agere dilectum ... nisi forte Homero ... nullum felicius existisse conueniat» (*ibid.* XXV, 11: «Homerus ... primus doctrinarum et antiquitatis parens»; II, 13: «principi litterarum Homero»); cf. également *Adag.* 2823 (*LB* II, 925 A), *Auctor omnium et fons*.

250–252 *Homerus ... commemoratione* Cf. Plin. *Nat.* XXV, 11 sq.: «Homerus ... *multus in* admiratione Circae ... *Herbas ... plurimas* narrat.»

252–254 *Moly ... praemuniens* Hom. *Od.* X, 287–292, 302–305; Plin. *Nat.* XXV, 26 («clarissima herbarum est ... moly»).

255 *Nepenthes* Hom. *Od.* IV, 220–226; Plin. *Nat.* XXV, 12.

256–257 *Porro ... commemorat* P. ex. Hom. *Il.* II, 732 (ἰητῆρ' ἀγαθώ, Ποδαλείριος ἠδὲ Μαχάων); IV, 200 (ἥρωα Μαχάονα); XI, 506 sqq. (506: Μαχάονα ποιμένα λαῶν; 511 sqq. Nestor prend Machaon blessé sur son chariot pour le conduire aux navires); V, 401, 899–904 (Paeon est le médecin des dieux Hadès et Arès); XI, 831 (Χείρων ... δικαιότατος Κενταύρων, mais dans sa

stantes saepicule non sine honore commemorat, quorum arte non solum heroibus verum ipsis etiam diis subuentum esse fingit, illud videlicet subindicans, summis etiam principibus medicorum praesidiis opus esse, atque horum vitam medicis in manu esse, qui in caeteros omnes ius vitae ac necis habere videntur. Quid quod idem poeta libro Iliados vndecimo huius artis professionem longe pulcherrimo nobilitauit elogio, cum ait vnum medicum pluris habendum quam caeterorum hominum permultos? Rursum alibi medicum ita notat, vt dicat eum eruditum in omnibus, palam testans, id quod res est, hanc artem non vna aut altera disciplina sed omnium artium cognitione circuloque, tum praeter exactum iudicium multo etiam rerum vsu constare. Pythagoras ille Samius, cui diuinitatem quandam tribuebat antiquitas, de naturis herbarum nobile volumen reliquisse legitur. Atque vt Platonem, Aristotelem, Theophrastum, Chrysippum, Catonem Censorium, Varronem praeteream, quibus studio fuit hanc artem suis vel studiis vel negociis admiscere, Mithridatem Ponti regem non perinde regnum alioqui locupletissimum, non tam vnius et viginti linguarum miraculum, quam rei medicae peritia nobilitauit vereque magnum virum declarauit, qui artis huius commentationes et exemplaria effectusque in arcanis reliquit, vt autor est Plinius. Cuius et hodie nobile theriacae genus nomine celebratur. Nunc fere regium habetur aleam ludere, venari, nugas agere. At olim populi
LB 542 Romani principibus nihil magis erat curae, quam vt ex longin|quo nouis importandis herbis rem medicam adiuuarent, neque populo illi tum orbis domino aliud erat munus gratius.

Quid quod Christus ipse, disciplinarum omnium et autor et princeps, sese non iureconsultum, non rhetorem, non philosophum, sed medicum professus est, dum de se loquens negat opus esse medico iis qui bene habeant, dum Samaritanus vulneribus oleum ac vinum infundit, dum sputum terrae mixtum illinit oculis caeci? Quid quod idem hac potissimum commendatione, cum adhuc

262 ἰητρὸς γὰρ ἀνὴρ πολλῶν ἀντάξιος ἄλλων* *A–C*.
266 iudicium *D*: ingenium *A–C*.
278 aliud *BAS*: non aliud *A–D*.
279 Christus ipse medicus* *A–B* (*et ad l. 283 C*).

qualité d'éducateur et non pas de médecin). Parmis les médecins-héros homériens, Plin. *Nat.* XXV, 29, mentionne uniquement Paeon comme celui qui prêta son nom à «Paeonia herba».

258 *ipsis ... diis* Hom. *Il.* V, 401, 899–904.

259 *summis ... principibus* Voir ci-dessus, note ad p. 172, ll. 158–159.

261 Hom. *Il.* XI, 514. Une autre référence a ce vers dans l'Ep. 132, ll. 19–20; cf. aussi *Adag.* 713 (*LB* II, 306 A), *Nec vno dignus*.

263 Il est possible qu'Er. évoque ici Hom. *Od.* IV, 231 sq.: ἰητρὸς δὲ ἕκαστος ἐπιστάμενος περὶ πάντων ἀνθρώπων. Si tel est le cas, il n'a pas compris à fond ce passage d'Homère, et, ce qui plus est, il ne se souvient pas exactement de l'endroit auquel il se réfère – de sorte que la sentence semble se terminer pour Er. par le mot πάντων. Pour ce qui de sa connaissance de la langue grecque à cette époque, cf. Ep. 131, ll. 2–4 (à propos d'Homère): «Ego quidem ita huius autoris ardeo amore, vt cum intelligere nequeam, aspectu tamen ipso recreer ac pascar», ainsi que la remarque d'Allen concernant ce passage, et, enfin, son *Appendix* au t. I, p. 529.

264–266 *palam testans ... constare* C'est plutôt

l'idée de Galien et non pas d'Homère; cf. *Galeni Quod optimus medicus idem sit et philosophus Erasmo interprete*, *ASD* I, 1, p. 668, ll. 11–17. Voir aussi H. I. Marrou, *Histoire de l'éducation dans l'antiquité*, Paris, 1955, p. 268. La demande d'une éducation encyclopédique du médecin est générale au XV[e] siècle; cf. p. ex. Poggio Bracciolini, *Secunda conuiualis disceptatio*, dans *La disputa*, p. 18, ll. 19–21: «nullus recte dicetur medicus, cui non omnis cognita et perspecta philosphia fuerit, et omnium liberalium artium disciplina.» A l'Université de Paris, à partir de 1426, les étudiants en médecine étaient obligés de terminer préalablement leurs études à la faculté des arts (voir H. Rashdall, F H. Powicke, A. B. Emden, *The Universities of Europe in the Middle Ages*, Oxford, 1936, t. I, p. 239, n. 2). Cependant, Er. maintient ailleurs que la médecine se situe entre les *artes liberales* et les *artes mechanicae*; cf. p. ex. *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 661 D–E: «Sunt quaedam [sc. artes] inter has [sc. liberales et mechanicas] mediae, vt statuaria, pictura et medicina: harum enim minima pars manibus peragitur, sed animi iudicio potius.» Cf. également *Moria*, *LB* IV, 434 C–435 A.

266–268 *Pythagoras* ... *legitur* Plin. *Nat.* XXV, 13.

268–270 *Platonem* Voir note ad p. 174, l. 194.

Aristotelem Voir Diog. Laert. V, 1 et 25.

Theophrastum Ibid. V, 44.

Chrysippum, *Catonem* Voir note ad p. 174, l. 194.

Varronem Il s'agit sans doute du VIII[e] livre des *Disciplinarum libri IX*, consacré à la médecine, dont Er. a appris l'existence par l'intermédiaire de Plin. *Nat.* XXIX, 65: «cunctarer in proferendo ex his remedio, ni Varro LXXXII vitae suae anno prodidisset.»

270–274 Plin. *Nat.* VII, 88; XXV, 6–7.

274 *Cuius* ... *celebratur* Cf. Plin. *Nat.* XXV, 6: «primo inuenta genera antidoti, ex quibus vnum etiam nomen eius [sc. Mithridatis] retinet»; XXIX, 24: «Mithridaticum antidotum.»

275–276 *populi Romani principibus* Allusion, peut-être, à Plin. *Nat.* XXV, 7: «Pompeius ... omni praeda regia [sc. Mithridatis] potitus transferre ea [à savoir: les ordonnances chiffrées de Mithridate] sermone nostro libertum suum Lenaeum grammaticae artis iussit vitaeque ita profuit non minus quam rei publicae victoria illa.»

279 *disciplinarum* ... *autor et princeps* Cf. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 83, ll. 17–20: «Omnia ethnicorum fortiter facta, scite dicta, ingeniose cogitata, industrie tradita, suae Rei p. praeparauerat Christus. Ille ministrauerat ingenium, ille quaerendi ardorem adiecerat, nec alio autore quaesita inueniebant. Hanc artium frugem illorum aetas tulit non tam sibi, quam nobis»; *ibid.* *ASD* I, 1, p. 110, ll. 14–16; *Enchir.*, *LB* V, 9 E = Holborn, p. 35, l. 33: «Christi esse puta, quicquid veri vsquam offenderis.» Voir aussi E.-W. Kohls, *op. cit.*, t. II, p. 143.

280 *non iureconsultum* ... *sed medicum* Cf. Ep. 1381, ll. 128 sqq., et *Exomolog.*, *LB* V, 150 C, ainsi que ci-après, note ad ll. 282 sq. A propos des professions ci-dessus énumérées, comme exemplification «disciplinarum omnium» de la l. 279, et classées, semble-t-il, de façon graduelle (c'est à dire, à partir de la moins digne jusqu'à la plus digne), il convient de noter que la médecine y a été identifiée avec la philosophie, p. 172, ll. 152 sqq., et qu'Er., en se référant au Christ, employait volontiers (quoique, en règle, de manière périphrastique) le titre de philosophe – notion dont il se sert, non seulement depuis *Paracl.* (1516), dans l'expression «philosophia Christi», mais aussi dans *Antibarb.*, donc avant même d'avoir écrit l'*Encomium medicinae*, dans la formule «Christus philosophiae parens» (*ASD* I, 1, p. 121, ll. 32–33; cf. *ASD* I, 1, p. 91, l. 10: «omnis philosophiae parentis», ce qui concerne Socrate). Le terme «iureconsultus» est, peut-être, emprunté aux disputes italiennes du XV[e] siècle sur la supériorité du droit sur la médecine ou *vice versa*.

281 *Mt.* 9, 11–12; *Lc.* 5, 30–31.

281–282 *Samaritanus* *Lc.* 10, 34. La stylisation de la phrase érasmienne suggère que le Samaritain aurait représenté le Christ – une interprétation de la parabole biblique, dont la source était sans doute Hier. *Transl. hom. Orig. in Lc.*, Migne, *PL* 26, 292–294.

282–283 *Ioh.* 9, 6; cf. *Mc.* 8, 23. Conformément au rôle du médecin, attribué ci-dessus au Christ (ll. 279 sqq), Er. fait entièrement abstraction d'autres guérisons, celles dont la nature est miraculeuse.

orbi esset ignotus, sese paulatim in animos atque affectus hominum insinuauit, non auro, non imperiis, sed morborum remediis? Quod ille nutu fecit, nempe Deus, hoc medicus, pro virili sua, cura imitatur. Neque deest his quoque diuina vis, nimirum medendi viribus in hunc vsum rebus a Deo inditis. Nec alio viatico magis instruxit apostolos, mandans vt hoc protinus officio sibi deuincirent hospitem, medentes, inquit, morbis illorum et vngentes oleo. Paulus ille magnus, dum Timotheo suo modicum vini praescribit vsum ad fulciendam stomachi imbecillitatem, nonne palam medici partibus vtitur? Sed quid hoc mirum in Apostolo, cum Raphael angelus, Thobiae caecitati medicans, hinc nomen etiam inuenerit apud arcanarum rerum studiosos? O coelestem vereque sacram disciplinam, cuius cognomento diuinae illae mentes insigniuntur!

Inter mortales alii alias artes vel discunt vel profitentur; hanc vnam oportebat ab omnibus disci, quae nulli non est necessaria. Sed O heu peruersissima hominum iudicia! Nemo nescire sustinet, quis nummus legitimus sit, quis adulterinus, ne quid fallatur in re vilissima; nec scire studio est, quibus modis id quod habet optimum tueatur. In nomismate non credit alienis oculis, in negocio vitae ac sanitatis clausis quod dicitur oculis sequitur alienum iudicium. Quod si totius artis absoluta cognitio non potest nisi paucis contingere, qui totam vitam huic vni studio dedicarunt, certe partem eam, quae ad tuendam valetudinem pertinet, non conueniebat quenquam nescire, etiamsi bona pars difficultatis non ab ipsa arte sed ab improborum medicorum vel inscitia vel ambitione proficiscatur.

Semper apud efferas etiam ac barbaras nationes sanctum ac venerabile fuit amicitiae nomen, atque is egregius habetur amicus qui se fortunae vtriusque comitem sociumque praebeat, quod vulgus amicorum, velut hirundines aestate, rebus secundis adsint, rebus aduersis, quemadmodum illae ingruente bruma, deuolant. At quanto syncerior amicus medicus! Qui Seleucidum auium exemplo, quas narrant nusquam a Casii montis incolis conspici, nisi cum illarum praesidio est opus aduersus vim locustarum fruges vastantium, rebus integris ac laetis nusquam sese ingerit; in periculis, in his casibus in quibus vxor ac liberi saepe deserunt hominem, velut in phrenesi, in phthiriasi, in peste, solus medicus constanter adest, et adest non inutili officio quemadmodum plerique caeterorum, sed adest opitulaturus, adest pro capite periclitantis cum morbo dimicans, nonnunquam suo quoque periculo. Et O plus quam ingratos qui, talis amici officio seruati, iam depulso periculo medicum odisse possunt, ac non potius parentis vice colunt ac venerantur! Vulgarem amicum, qui subinde salutat obuium, ad coenam rogant; qui latus claudit, officio pensant; et talem amicum vbi desierint egere auersantur? Et ob hoc ipsum auersantur, quod intelligant illius officio nullam meritis parem gratiam rependi posse.

Quod si is optimus vir est qui maxime prodest rei publicae, ars haec optimo cuique viro discenda est. [Siquidem inter munia profani magistratus non minima portio est, et haud scio an praecipua, dare operam vt corpora ciuium bene habeant. Quid prodest depulisse hostem a moenibus, si pestilentia intus grassans

289 Paulus medicus* *A–C.*
292 Raphael* *B C.*
296 O *A–C*: *om. D.*
304 proficiscatur *A–C*: proficiscitur *D.*
306 A simili* *A–C.*
310 Seleucides* *B C*: Simile* *D.*
311 Casii *B–D*: Casiui *A.*
314 *alt.* in *A B D*: *om. C.*
319 ac venerantur *A–C*: veneranturque *D.*
324–342 Siquidem ... administrari *D*: *om. A–C.*

289 *Mt.* 10, 8; *Lc.* 9, 1–2; *Mc.* 6 13.
Paulus ... magnus C'est là probablement non seulement un épithète de dignité (comme l'est «Moses ille magnus», p. 9, l. 7) mais aussi un jeu de mots délibéré, genre d'oxymoron, suggéré à Er. par l'interprétation étymologique du nom de Saint Paul, que l'on trouve p. ex. chez Aug. *Conf.* VIII, 4, 9, Migne, *PL* 32, 753 (où celui-ci fonde son raisonnement sur 1. *Cor.* 15, 19: «minimus apostolorum») et dont Er. se sert (en suivant Augustin, semble-t-il) dans l'*Enchir.*, *LB* V, 10 D = Holborn, p. 37, l. 18: «Paulo, id est pusillo homini.»
290 *praescribit* 1. *Tim.* 5, 23.
292 *Tob.* 6, 5–9; cf. *De laude Raphaelis*, *Poems* nr. 36.
295–296 *oportebat ... disci* Voir note ad p. 168, l. 108.
296–297 *peruersissima ... iudicia* Cf. ci-dessus, p. 172, l. 150.
299 *quod habet optimum* Cf. Ep. 82, ll. 23–24 (texte cité dans la note ad p. 170, l. 133). La thèse selon laquelle aussi bien la santé que la vie elle-même (voir ci-dessus, p. 172, ll. 172–173) sont les meilleures des choses, et qui s'ensuit logiquement des principes anthropologiques ci-dessus adoptés (cf. les notes ad p. 168, l. 119 et p. 170, l. 121), n'est pas conforme à l'échelle des valeurs, établie par Er. ailleurs; cf. p. ex. *Enchir.*, *LB* V, 25 C–26 E; 63 CD = Holborn, p. 63, l. 28–p. 66, l. 3; p. 131, l. 34–p. 132, l. 4; *Adag.* 2201 (*LB* II, 774 D–775 C), *Sileni Alcibiadis*, d'où l'on peut déduire que la santé ne saurait être classée parmi les biens véritables puisque ceux-ci comprennent uniquement des biens internes, spirituels; cf. aussi *Adag.* 3409 (*LB* II, 1055 D–E), *Sapiens bona sua secum fert*. Une opinion intermédiaire se trouve p. ex. dans *Inst. christ. matrim.*, *LB* V, 662 A: «corporis valetudinem ... quae *iure* numeratur inter *praecipua bona*.»
300 *clausis ... oculis* Hier. *Adv. Iouin.* I, 36 (Migne, *PL* 23, 272 A): «clausis, quod dicitur, oculis andabatarum more pugnare»; cf. également Tert. *Resurr.* 51 (Migne, *PL* 2, 868 B).
300–303 *sequitur ... nescire* Cf. Plin. *Nat.* XXIX, 17–19: «in hac artium sola euenit, vt cuicumque medicum se professo statim credatur, cum sit periculum in nullo mendacio maius ... nulla praeterea lex, quae puniat inscitiam capitalem ... medicoque tantum hominem occidere impunitas summa est ... merito, dum nemini nostrum libet scire, quid saluti suae opus sit.»
306–307 *apud efferas ... amicitiae nomen* Allusion sans doute (cf. note ad p. 182, ll. 359–360) à Ov. *Pont.* II, 2, 37–100, surtout 44: «nos quoque *amicitiae nomen* ... nouimus», et 99–100: «scilicet hac etiam, qua nulla ferocior ora est, | *nomen amicitiae* barbara corda mouet.» Cf. également *Luciani Toxaris Erasmo interprete*, *ASD* I, 1, p. 425 sqq., surtout p. 426, ll. 14–15: «ferae ... gentes»; p. 427, l. 27: «nihil amicitia melius arbitrantur Scythae.»
307 *fortunae vtriusque* La signification de cette formule semble plus proche du titre de l'œuvre de Pétrarque *De remediis vtriusque fortunae* que de nombreux passages dans les œuvres d'écrivains antiques, où apparait l'expression «vtraque fortuna» (p. ex.: Cic. *Caec.* 104; Nep. *Att.* 14, 2; Liv. VI, 24, 9).
308 *vulgus amicorum* Cf. ci-dessus, p. 176, l. 243: «vulgus hominum», ainsi que l'*Enchir.*, *LB* V, 40 A = Holborn, p. 90, l. 26: «Pessimus ... tum viuendi tum sentiendi auctor vulgus est.»
velut hirundines Cf. *Adag.* 2 (*LB* II, 22 A–23 A), *Hirundinem sub eodem tecto ne habeas*, et *Rhet. Her.* IV, 48, 61 qui y est citée comme source; cf. aussi *Rhet. Her.* IV, 17, 24.
310–312 *Seleucidum ... vastantium* Cf. Plin. *Nat.* X, 75.
319 *Vulgarem amicum* Voir ci-dessus, note ad l. 308.
320 *latus claudit* Cf. Iuv. 3, 131.
324–342 Au sujet du rôle de cette addition, voir Introd., pp. 158–159.

plures tollit quam sublaturus erat gladius? Quid refert curasse ne cui pereat census, si perit prospera corporis valetudo? Prisci, qui bonorum ordines digesserunt, primas tribuunt bonae valetudini. Quid enim prodest incolumis possessio, nisi valet possessor? Proinde leges priscorum, cum nondum quaestus et ambitio corrupisset omnia, potissimum huc spectabant, vt corpora ciuium essent valida, robusta beneque temperata. Ea res partim pendet a natiuitate, partim ab educatione, partim ab exercitamentis et victus ratione, nonnihil etiam ab aedificiorum modo. Nimirum medici fungebantur officio, qui bene tempera-
LB 543 ta | corpora iungebant matrimonio, qui nutrices adhibebant integrae valetudinis, qui balnea publica, qui publica gymnasmata instituebant, qui ferebant leges sumptuarias, qui mutatis aedificiis, qui siccatis paludibus pestilentiam excludebant, qui in hoc vigilabant ne quid esculentum aut poculentum venderetur quod laederet corporum incolumitatem. Et hodie principes fere nihil ad se pertinere credunt, si pro vinis vendantur venena, si tritico vitiato, si putribus piscibus tot morbi inuehantur in publicum. Adeo nulla vitae pars est, quae citra medicinae praesidia recte possit administrari.]

Iam vero si qui sint, qui rerum precia malint vtilitate quaestuque metiri (licet haec ars diuinior est, quam vt huiusmodi rationibus sit aestimanda), ne hac quidem parte cuiquam aliarum cedit artium. Neque enim vlla magis fuit frugifera et ad rem subito parandam aeque praesentanea. Erasistratus, cuius ante memini, a rege Ptolemaeo, Critobulus ab Alexandro Magno praemiis ingentibus ac vix credendis donati leguntur. Quanquam quod tandem praemium non exiguum videatur repensum seruatori capitis, pro cuius vnius salute tot hominum milia depugnabant? Quid ego nunc commemorem Cassios, Carpitanos, Aruncios, Albutios, quibus Romae tum apud principem tum apud populum immodicum quaestum fuisse refert Plinius? Quanquam quid nos haec ex priscis aetatibus repetimus, quasi non hodie cuique complures succurrant, quos haec ars ad Croesi opes euexerit? Rhetorica aut poetica non alit nisi insignem; musicus ni praecellat, esurit; iureconsulto tenuis prouentus est, ni sit eximius. Sola medicina quomodocunque doctum alit ac tuetur. Innumeris disciplinis, infinita rerum cognitione constat res medica, et tamen frequenter vnum aut alterum remedium alit idiotam. Tantum abest, vt haec ars sterilitatis damnari possit. Adde quod caeterarum artium non vbique paratus est quaestus. Rhetor frigebit apud Sarmatas, iuris Caesarei peritus apud Britannos. Medicum, quoquo terrarum sese contulerit, suus comitatur honos, suum sequitur viaticum, vt in nullam disciplinam verius competat vulgatissimum illud Graecorum prouerbium: τὸ τέχνιον ἡ πᾶσα γῆ τρέφει. Sed hoc ipsum indignatur Plinius, aut certe apud hunc alii, quaestum esse medicinae professionem. Maior est, fateor, haec facultas, quam

343 A quaestu* *A–C*, Ab vtili* *D*.
350–351 Aruncios *A B D*: Aruncos *C*.
352 Quanquam *A–C*: Atque adeo *D*.
363 Confutatio* *A–C*.

328 *bonorum ordines* Cf. ci-dessus, note ad p. 180, l. 299.
333 *ab educatione … ab exercitamentis* Cf. Plat. *Rep.* III, 410 c–411 e.

334 *ab aedificiorum modo* Cf. Ep. 1523, ll. 3–4: «Legimus ciuitatem a diutina pestilentia liberatam, consilio philosophi mutatis aedificiis», et Plut. *Mor.* 515 c, indiqué par Allen comme source.

343 *vtilitate quaestuque* Cf. *Galeni Quod optimus medicus ...*, *ASD* I, 1, p. 666, l. 27–p. 667, l. 2: «Atqui fieri non potest vt qui pluris faciat diuitias quam virtutem quique artem non in hoc didicit, vt de hominibus bene mereretur, sed vt ditesceret, ad proprium artis finem perueniat.»

346 *ante* Voir p. 172, l. 167.

347 *Critobulus* Plin. *Nat.* VII, 124: «magna et Critobulo fama est extracta Philippi regis oculo sagitta et citra deformitatem oris curata orbitate luminis». Cependant la mention concernant la récompense est tirée par Er. de la phrase précédente de Pline: «eandem scientiam in Cleombroto Ceo Ptolemaeus rex Megalensibus sacris donauit centum talentis seruato Antiocho rege»; de plus, Critobulus est mentionné comme médecin d'Alexandre le Grand par Curt. Ruf. IX, 5, 25, mais sans qu'il y soit question de la récompense qui aurait été accordée à celui-ci par le roi, pour le traîtement médical.

350–352 Plin. *Nat.* XXIX, 7: «multos praetereo medicos celeberrimosque ex iis Cassios, Carpentanos, Arruntios, Rubrios. CCL HS annuae iis mercedes fuere apud principes.» La même citation aussi chez Nicoletto Vernia, *An medecina ...*, dans *La disputa*, p. 115, l. 36–p. 116, l. 1.

354 *ad Croesi opes* Cf. Ep. 132, l. 52: «praestantius est id quod in nos contulisti quam vt vel Croesus ipse, si vniuersas opes exhauriret suas, par esse possit»; *Adag.* 574 (*LB* II, 251 D–E), *Croeso, Crasso ditior.*

359–360 *Rhetor ... apud Sarmatas* Cf. *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 67, ll. 7–10, où, pour ce qui de l'idée du caractère sauvage de la Sarmatie, les sources antiques en sont Ov. *Trist.* III, 10, 4–6 (cf. également *Trist.* II, 197–199; IV, 1, 93–94, ainsi que la note ad p. 180, l. 306–307), Iuv. 2, 1, et, peut-être, 3, 79–80. Ce dernier passage de Juvénal est cité par Er. en guise d'éloge de la Pologne, identifiée avec la Sarmatie ancienne, dans Ep. 1393, ll. 18–25: «Genti gratulor, quae cum olim ob barbariem male audierit, nunc ... litteris ... floreat ... Quamquam et olim quum inter feros ac barbaros censerentur Sarmatae, tamen a moribus censore Iuuenale integritatis nomine praelati sunt cultissimis Atheniensibus: Neque Sarmata, inquit, nec Thrax, | Qui sumit pennas, mediis sed natus Athenis.»

360 *iuris Caesarei ... apud Britannos* Il s'agit probablement de la réception du droit romain (car telle semble être ici la signification du terme «ius Caesareum» et pas celle de *ius Caesareum* contemporain à Er.), restreinte alors en effet à l'Italie (voir G. Salvioli, *Storia del diritto italiano*, Torino, 1930, pp. 112–116). Une conscience nette de cet état de choses se manifeste dans les disputes italiennes. Cf. p. ex. Poggio Bracciolini, *Secunda conuiualis disceptatio*, dans *La disputa*, p. 17, ll. 25–36: «Numquid, praeter pauculas prouincias, vestrarum legum mentio vlla aut sermo habetur? Itali tantum, neque hi omnes, huic vestro iuri ciuili obtemperant. Nam Hispani, Galli, *Anglici*, Theutones, Germani, ceteraeque quae ad septentrionem spectant nationes, sibi leges quibus pareant constituerunt ... Itaque paucis in locis noti au vtiles estis.» Giovanni d'Arezzo, *De medicinae et legum praestantia*, *ibid.*, p. 82, ll. 5–9: «Nouimus leges nostras christianam religionem non euagari, atque de illa exiguam particulam recipere, vt paene Italiam prouinciam non egrediantur; ... nam, vt palam cuilibet est, plurimi sunt has leges non subeuntes populi.» Er. lui-même, en 1516 encore, exprime son enthousiasme pour la renaissance du droit romain à Paris et en Allemagne (Ep. 541, ll. 57–58: «Ius Caesareum instaurat Lutetiae Budaeus, apud Germanos Vdalricus Zasius»), et dans la Vie de More de 1519 (Ep. 999, ll. 145–148) il parle du père de celui-ci: «nam is Britannicarum legum peritiam profitetur. Quae professio vt est a veris litteris alienissima, ita apud Britannos cum primis habentur magni clarique, qui in hoc genere sibi pararunt autoritatem»; il affirme par là-même que la connaissance du droit britannique ne fait pas partie de l'éducation dans le sens universellement alors adopté de ce mot.

362 *Adag.* 633 (*LB* II, 275 B–E), *Artem quaeuis alit terra.* Cf. également Poggio Bracciolini, *Secunda conuiualis disceptatio*, dans *La disputa*, p. 17, ll. 36–38 (texte cité dans la note ad p. 168, l. 108), et Giovanni d'Arezzo, *De medicinae et legum praestantia*, *ibid.*, p. 86, ll. 13–14: «Medicinalis autem scientia vniuersum circuit orbem.»

vt quaestui lucroque seruiat; sordidarum id est artium. Sed nimis ingratum est, eam solam sua fraudare gratia, cui nulla par gratia rependitur. Egregius medicus ceu numen quoddam seruat gratis, seruat et inuitos; sed impietas est non agnoscere numinis beneficium. Nihil ille moratur mercedem; tu tamen dignus qui legibus mulcteris ob insignem ingratitudinem.

Iam haudquaquam me fugit, hanc egregiam artem et olim apud veteres audisse male, et hodie apud indoctos quosdam male audire. Catoni non placuit, non quod rem damnaret, sed quod ambitiosam Graecorum professionem non ferret homo mere Romanus. Isque tantum tribuit experientiae, vt artem esse noluerit, sed idem vniuersam Graecorum philosophiam ex Vrbe pellendam censuit. Existimabat homo durus ad purgandum hominis corpus sufficere brassicam et crebros vomitus; et tamen ille ipse medicorum hostis obseruatione medicinae in extremam vsque senectutem robur infractum tutatus scribitur. Solis, inquiunt, medicis summa occidendi impunitas est. At hoc nomine magis suspiciendi boni medici, quibus cum in manu sit non solum impune verum etiam mercede occidere, tamen seruare malunt. Quod possunt, facultatis est; quod nolunt, probitatis. Decantatur iam passim inter pocula temulentorum adagium:
LB 544 Qui medice viuit, misere viuit. Quasi ve|ro felicitas sit distendi crapula, rumpi venere, turgescere ceruisia, sepeliri somno. Sed istos sycophantas quid opus est oratione refellere, cum ipsi petulantiae suae satis magnas poenas dant arti, mox podagra contorti, paralysi stupidi, desipiscentes ante tempus, caecutientes ante senectutem, iamque prius vituperatae medicinae exemplo Stesichori seram canunt palinodiam miseri? Et tamen his licet indignissimis artis bonitas non grauatur esse praesidio quantum licet. Sunt qui mutuato ex vetere comoedia scommate vocent medicos σκατοφάγους. Quasi vero non isto nomine vel praecipue laudari mereantur, qui quo subueniant hominum calamitatibus, ex illa sua sublimitate sese ad haec sordida deiiciant. Quod si medicis tantum esset supercilii, quantum istis est procacitatis, liceret passim impune mori. Verum habet hoc ars nostra cum bonis regibus commune, vt bene faciat ac male audiat.

Quod si maxime sunt (vt sunt in hoc ordine) qui se pro medicis gerunt, cum nihil minus sint quam medici; si sunt qui pro remediis venena ministrant; si sunt qui ob quaestum aut ambitionem aegrotis male consulunt: quid iniquius est quam hominum vitia in artis calumniam detorquere? Sunt et inter sacerdotes adulteri, inter monachos homicidae ac piratae; sed quid hoc ad religionem per se optimam? Nulla tam sancta professio est, quae non alat sceleratos aliquot. Votis quidem omnibus optandum, omnes principes eiusmodi esse, cuiusmodi decet esse qui censeantur hoc digni nomine. Nec tamen ideo damnandus est principatus, quod nonnulli sub eo titulo praedones reique publicae hostes agant. Optarim et ipse medicos omnes vere medicos esse, nec in his locum dari Graecorum prouerbio: πολλοὶ βουκένται, παῦροι δέ τε γῆς ἀροτῆρες. Optarim ab omnibus eam praestari sanctimoniam, quam Hippocrates sacramento verbis solennibus concepto a professoribus exigit. Neque tamen huc non enitendum est nobis, si id a plerisque negligi conspicimus. Sed quoniam huius ar-

gumenti tanta est vbertas, viri praestantissimi, vt difficillimum sit in eo dicendi finem inuenire, ne non praestem quod initio sum pollicitus, tempestiuum arbitror vniuersas eius laudes summatim complecti.

Etenim si permultas res sola commendat antiquitas, hanc artem primam omnium repperit necessitas. Si scientiam autores illustrant, huius inuentio semper diis attributa est. Si quid autoritatis addit honos, non alia tam passim ac tam diu diuinos honores meruit. Si magni fiunt quae summis viris probantur, haec summos reges, haec primates non solum delectauit verum etiam illustrauit. Si difficilia quae sunt, ea sunt et pulchra, nihil hac operosius, quae tot disciplinis, tan-

384 dant *A C*: dent *B D*.
389 Ex Aristophane* *A–C*.
401 qui *A–C*: quique *D*.
404 dari *D*: *om.* *A–C*; Prouerbium* *A–C*.
407 id *A–C*: *om.* *D*.
411 Epilogus* *A–D*.

371 *hodie ... male audire* Ce n'est pas seulement une parallèle rhétorique se référant aux paroles «olim apud veteres», mais aussi le reflet d'une situation réelle; cf. p. ex. Poggio Bracciolini, *Secunda conuiualis disceptatio*, dans *La disputa*, p. 25, l. 24–p. 27, l. 2.

371–377 *Catoni ... scribitur* Plin. *Nat.* XXX, 14.

377–378 *Solis ... impunitas est* Cf. Plin. *Nat.* XXIX, 18 (texte cité dans la note ad p. 180, ll. 300–303).

382 Ce proverbe est cité par Er. dans l'Ep. 2145, ll. 16–17.

386 *Stesichori ... canunt* Cf. Ep. 26, ll. 37–39: «Stesichorus Helenam deformem facit; mox oculis orbatus eandem facit formosissimam; nec interea quicquam accessit aut decessit Helenae formae.»

389 σκατοφάγους Aristoph. *Plut.* 706. Cf. aussi Giovanni d'Arezzo, *De medicinae et legum praestantia*, dans *La disputa*, p. 90, l. 23: «stercus et vrina medici sunt fercula prima» (ici pourtant, la réfutation de cette calomnie, ll. 28–36, est complètement différente de celle d'Er.).

393 *cum bonis regibus ... male audiat* Cf. Ep. 1334, ll. 10 sqq.: «excelsioris etiam animi est, planeque regium, vt ait ille [c. à. d. Antisthène], male audire quum bene feceris.» La source antique: Diog. Laert. VI, 3 (cf. *Apophth.*, *LB* IV, 325 C) plutôt que Plut. *Vit. Alex.* 41, 1 (cf. *Apophth.*, *ibid.* 199 E).

397 *hominum ... detorquere* L'idée fréquente chez Er., expressement formulée déjà dans *Antibarb.*, *ASD* I, 1, p. 50, ll. 16 sqq.: «Quale ... est, obsecro, culpam hominum in res ipsas reiicere? Et quod nostro vitio commissum est, quouis relegare potius quam culpam nostram agnoscere?» Pour ce qui est de cette idée, voir R. Pfeiffer, *Humanitas Erasmiana*, Leipzig, 1931 (Studien der Bibliothek Warburg XXII), p. 14, et, surtout, E.-W. Kohls, *op. cit.*, t. I, p. 44; t. II, p. 62, selon lequel elle s'inspire de la tradition platonicienne (ressuscitée au XV[e] siècle par platonisme florentin). Mais ici, aussi bien que ci-dessus, p. 168, l. 117, elle est modifiée, dans ce sens qu'il y est question de l'attribution des vices humains non pas aux choses mais à l'art, et c'est sans doute Plin. *Nat.* XXIX, 21 qui en est la source; «non sint artis illa [c. à. d. l'infliction de la mort par ignorance ou par pratique délibérée de procédés infâmes], sed hominum.»

404 *Adag.* 609 (*LB* II, 264 E).

405–406 *Hippocrates ... exigit* *Corpus medicorum Graecorum* I, p. 4, l. 18; cf. Hier. *Epist.* 52, 15 (Migne, *PL* 22, 539). Cf. également *Rat. ver. theol.*, *LB* V, 76 B = Holborn, p. 178, ll. 29–30: «Hippocrates a suis discipulis exigit mores sanctos et integros.»

412–413 *semper ... tam passim ... tam diu* C'est, peut-être, l'écho de Plin. *Nat.* XXIX, 3: «dis primum inuentores suos assignauit et caelo dicauit, nec non *et hodie* multifariam ab oraculis medicina petitur.»

415 *delectauit* pratiquée par les autres; *illustrauit* pratiquée par ces «summi viri et primates», dont Juba et Mithridate furent des exemples (p. 166, l. 75; p. 178, l. 270).

415–416 *difficilia ... pulchra* Cf. *Adag.* 1012 (*LB* II, 410 C–411 C), cité également dans l'*Enchir.*, *LB* V, 16 B = Holborn, p. 46, l. 27.

tarum rerum peruestigatione vsuque constat. Si dignitate rem aestimamus, quid excellentius quam ad Dei benignitatem proxime accedere? Si facultate, quid potentius aut efficacius quam totum hominem certo exitio periturum sibi posse restituere? Si necessitate, quid aeque necessarium atque id, sine quo nec viuere nec nasci licet? Si virtute, quid honestius quam seruare genus humanum? Si vtilitate, nullius vsus neque maior est neque latius patet. Si compendio, aut haec in primis frugifera sit oportet, aut ingratissimi mortales. Vobis igitur magnopere gratulor, eximii viri, quibus contigit in hoc pulcherrimo genere professionis excellere. Vos adhortor, optimi iuuenes, hanc toto pectore complectimini, in hanc neruis omnibus incumbite, quae vobis decus, gloriam, autoritatem, opes est conciliatura; per quam vos vicissim amicis, patriae atque adeo mortalium generi non mediocrem vtilitatem estis allaturi.

DIXI

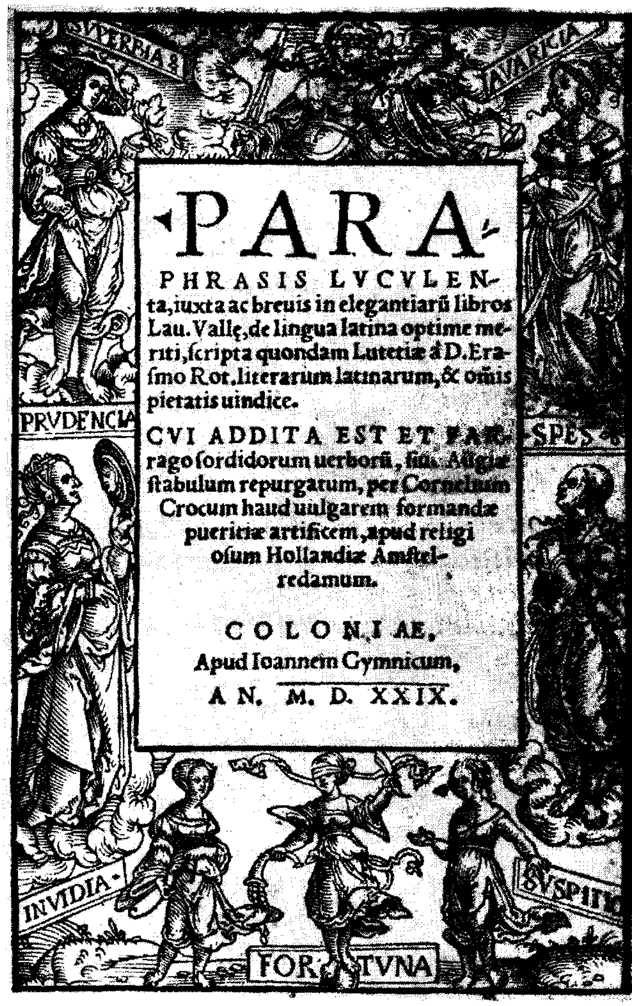
419 sibi *A–C*: ipsi *D*.
424 contigit *A B D*: contingit *C*.

PARAPHRASIS SEV POTIVS EPITOME IN ELEGANTIARVM LIBROS LAVRENTII VALLAE

edited by

C. L. HEESAKKERS and J. H. WASZINK

Leyden



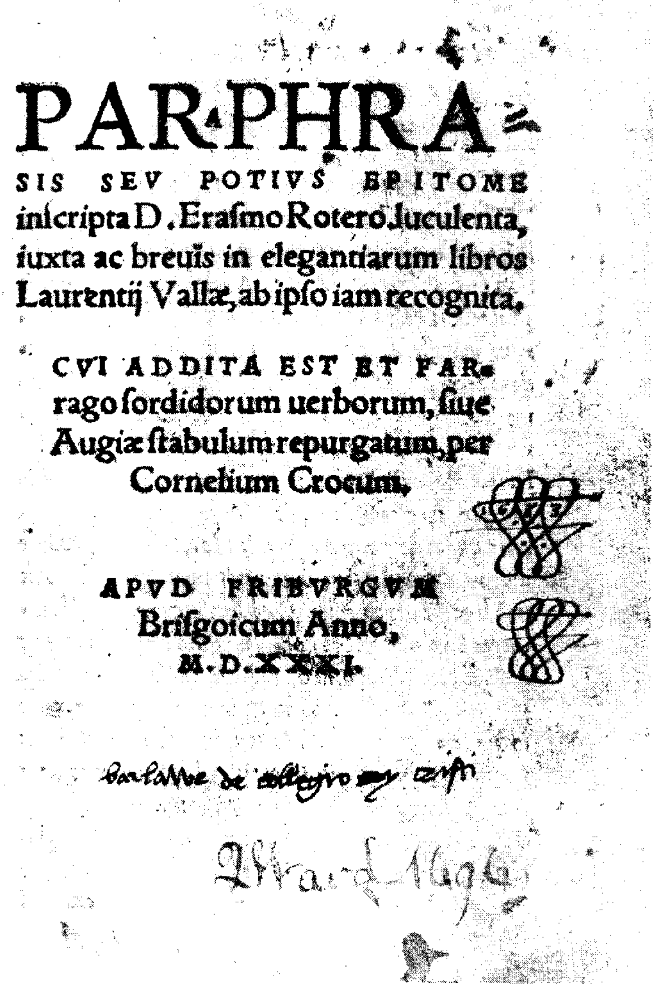
PARA
PHRASIS LVCVLENta, iuxta ac breuis in elegantiarũ libros Lau. Vallę, de lingua latina optime meriti, ſcripta quondam Lutetiæ à D. Eraſmo Rot. literarum latinarum, & oĩis pietatis uindice.

CVI ADDITA EST ET FARrago ſordidorum uerborũ, ſiue Augiæ ſtabulum repurgatum, per Cornelium Crocum haud uulgarem formandæ pueritiæ artificem, apud religioſum Hollandiæ Amſtelredamum.

COLONIAE,
Apud Ioannem Gymnicum,
AN. M. D. XXIX.

Paraphrasis in Elegantias Laurentii Vallae. Coloniae, Io. Gymnicus, 1529. *(First unauthorized edition.)*

Ex. Gemeentebibliotheek, Rotterdam



PARAPHRA-
SIS SEV POTIVS EPITOME
inſcripta D. Eraſmo Rotero. Iuculenta,
iuxta ac breuis in elegantiarum libros
Laurentij Vallæ, ab ipſo iam recognita.

CVI ADDITA EST ET FAR-
rago ſordidorum uerborum, ſiue
Augiæ ſtabulum repurgatum, per
Cornelium Crocum.

APVD FRIBVRGVM
Briſgoicum Anno,
M.D.XXXI.

Paraphrasis in Elegantias Laurentii Vallae. Friburgi, I. Faber Emmeus, 1531. *(First authorized edition.)*

Ex. Bodleian Library, Oxford

INTRODUCTION

In 1444 Lorenzo Valla published his *Elegantiarum linguae Latinae libri sex*, a work which at once had an enormous success and remained one of the most popular works of the humanistic period, as is evident from the great number of both manuscript copies and printed editions; in this context we can now refer to J. IJsewijn and G. Tournoy, *Un primo censimento dei manoscritti e delle edizioni a stampa degli Elegantiarum linguae latinae libri sex di Lorenzo Valla*, Humanistica Lovaniensia 18 (1969), pp. 25–41, and *ibid.*, 20 (1971), pp. 1–3. It was among the first books printed in the Low Countries, *viz.*, by J. Veldener at Louvain in 1476 (Nr. 9 in the paper just quoted).

The first time we find this work mentioned by Erasmus is in a letter written at Steyn, almost certainly in 1489 (Ep. 20), to Cornelius Gerard or Gerardi of Gouda, also called Aurelius or Aurotinus[1], who at that time lived at the monastery of Lopsen to the West of Leyden (l. 101 sqq.): 'Porro in elegantiarum obseruantiis nemini aeque fidem habeo atque Laurentio Vallensi; cui quem alium et ingenii acumine et memoriae tenacitate conferamus, non habemus.' A second mention occurs in a letter, equally undated ('June 1489?' Allen), to the same, also from Steyn (Ep. 23, l. 103 sqq.): 'Quo contenderit studio Laurentius (*sc.* Valla), vt et barbarorum refelleret ineptias et iamdiu obliuionis situ obductas oratorum poetarumque obseruantias in medium reduceret, illius te docebunt libri quos Elegantias vocant. Quos si, quod quidem suspicor, iam legisti, non est opus vt tibi persuadeam. Sin minime legisti, vt lectitare incipias te non solum hortor sed te vehementer oro; nunquam te illis operam impendisse poenituerit.' In July Cornelius replies in a remarkable letter (Ep. 24), in which on the one hand he emphasizes how heavily Valla has been attacked throughout his life, especially by no less a man than Poggio Bracciolini, but on the other hand acknowledges that the improvement of his Latin style will show to

[1] Cf. P. C. Molhuysen, *Cornelius Aurelius*, Nederl. Arch. voor Kerkgeschiedenis, N.S. 2 (1903), pp. 1–35; P. Debognonie, *Corneille Gérard à Saint-Victor*, *ibid.* 17 (1924), pp. 161–178; Allen's Introduction to Ep. 17; Reedijk, *Poems*, p. 49 sqq. The Latinization Aurelius (Aurotinus) is, of course, due to the name of the city of Gouda.

Erasmus Valla's influence (l. 43 sqq.): 'Porro quantum ex eius libris ad tuam commonitionem fructum cepi, tuo iudicio (si tamen arrogans non videor) et ex hoc iam currenti stylo facillime deprehendes.' Erasmus reacts almost at once in Ep. 26 ('July 1489?' Allen) to Aurelius' various criticisms of Valla. To the same year belongs a letter (Ep. 29) in which Erasmus ventilates his anger about a number of abusive remarks about Valla which Aurelius had made during a visit which he paid him; particularly worthy of mention is the following phrase: 'Tun' hominem omnium facundissimum, quem optimo iure Suadae medullam[2] quis dixerit, audes coruum crocitantem appellare, et cauillatorem, non oratorem?' The important thing in this animated correspondence[3] is that we can state that as early as 1489 Erasmus is full of enthusiasm for Valla's achievements for the improvement of Latin style.

For the curious history of the composition of Erasmus' *Epitome in Elegantiarum libros Laurentii Vallae* we can fortunately make use of a recent investigation of this complicated subject by Drs. N. van der Blom, the results of which have been published in the *Programma van het Erasmiaans Gymnasium voor de cursus 1969/1970*, pp. 13–20, and shortly after, in an almost identical text, in his book *Erasmus en Rotterdam* (Roterodamum, Nr. 26), Rotterdam–The Hague, 1969, pp. 82–88. The author has asked us to quote the former publication; since, however, the latter is more accessible, we add its page numbers between brackets.

The importance of the *Elegantiae* for Erasmus is not only shown by several rather lengthy quotations from the preface to the first book of this work in Ep. 23 but also by his reactions on the fourth book in the *Antibarbari*[4]. About the same time – in the letter to Peter Gilles (Ep. 2260, ll. 82–83) he says that it was seven years before his departure to Paris, which took place at the end of the summer of 1495[5] – he composed at Steyn an abstract of Valla's *Elegantiae*, and of his treatise *In errores Antonii Raudensis adnotationes*[6] for the benefit of a 'schoolmaster' never identified with certainty[7], who wanted it for his lessons. Of this

[2] An allusion to Ennius' qualification of M. Cornelius Cethegus (*Ann.* 308 Vahlen); cf. *infra*, p. 194.

[3] A full description of this quarrel between the two friends is given by G. Tournoy in his paper *Lorenzo Valla en Erasmus*, Onze alma mater. Driemaandelijks tijdschrift voor Vlaamse leergangen te Leuven 23 (1969), pp. 139–143. Cf. also O. Schottenloher, *Erasmus im Ringen um die humanistische Bildungsreform*, Reformationsgeschichtliche Studien und Texte, Heft 61, Münster i.W., pp. 66–67, especially p. 67: 'Es findet sich kaum ein humanistischer Gedanke in den damaligen Briefen (*viz.*, the letters written by Erasmus in his youth), den er nicht aus den Vorreden zu den Elegantien entnommen haben könnte.'

[4] Van der Blom, p. 15 (83), with a reference to Schottenloher, *loc. cit.*

[5] In the Praefatio (Ep. 2416) Erasmus says that he made the excerpt when he was eighteen years old; cf. the note on this passage (p. 207, ll. 4–5).

[6] For this treatise, which is directed against the *De imitatione* by the grammarian and theologian Fra Antonio da Rho, cf. G. Voigt, *Die Wiederbelebung des classischen Alterthums*, I[4], Berlin, 1893 (reprint 1960), pp. 508–510. This work has never been printed, and of his *De Lactantii erratis dialogi tres* only excerpts have been published. It may be due mainly to this fact that his name is not mentioned in the *Enciclopedia Italiana*.

[7] Ep. 2260, l. 67 sqq.: 'Olim vix natum annos viginti literator quidam qui gregem recens collegerat, orauit me, vt ostenderem quis auctor potissimum conduceret pueris ad discendum

abstract, of which Erasmus did not keep a copy himself[8], several copies must have been made; at all events, in a letter which Erasmus wrote to his great friend Willem Herman from Paris in December 1498 (Ep. 81), and in which he asked him to send him the third book of the *Elegantiae* which he had copied there, we read (l. 38): 'Meas Elegantias duntaxat mitte.' Van der Blom, p. 16 (84), makes the plausible supposition that these words refer to the abstract made at Steyn.

Several years afterwards Erasmus composed at Paris a second, more voluminous abstract of the *Elegantiae* for an English pupil. He mentions this piece of work in the preface to a revised edition of the *Familiarium Colloquiorum Formulae* which was published at Louvain by Thierry Martens, 1 March 1519. In this preface, which has the form of a letter to the Reader, dated Louvain, 1 January 1519 (Ep. 909 = *ASD* I, 3, p. 73, ll. 6–12), we read: 'Fateor me quondam, cum essem Lutetiae ante annos plus viginti, dictasse nescio quas nugas ... Ad haec scripseram crassissimam paraphrasim in Elegantias Laurentii Vallae, nec mirum, lapidi scripseram verius quam homini. Quanquam hoc quoque frustra, vsque adeo plumbeum erat ingenium vetuli psitaci.'[9] (A second, entirely similar statement occurs in Ep. 2260, ll. 83–90.) Evidently this abstract was composed during Erasmus' first stay at Paris. We cannot state exactly when this activity took place: in 1531 he says that it was thirty-five years ago. In a letter written ca. 15 July 1501 (Ep. 156) to Augustinus Vincent, a teacher, in whose house at

Latine. Commendaui Laurentianum opus de Elegantiis', *etc.* We must ask the reader to read through the whole (ll. 63–122) of this important passage which cannot possibly be quoted here in full, as well as the similar statement in the preface to the authorized version (*infra*, p. 207, l. 4 sqq.). As to the schoolmaster, who 'has not been identified' (Allen, note on l. 68): Tournoy, *op. cit.*, p. 144, mentions as possible recipients of the excerpt Peter Winckel and Alexander Hegius, to whom Erasmus had sent his poems (cf. Ep. 28). But would Erasmus have denoted a celebrity like Hegius as 'literator quidam'? A. J. Kölker, *Alardus Aemstelredamus en Cornelius Crocus*, Nijmegen–Utrecht, 1963, p. 53, n. 3, wrongly says that Allen in his note on Ep. 23, l. 106 supposes that the schoolmaster was Cornelius Gerard (Aurelius), for Allen's words are: 'He (*viz.*, Cornelius Gerard) can hardly be identified with the schoolmaster, who is spoken of with much contempt.' During a discussion of this problem, Dr. C. Reedijk pointed out that there is at least a possibility that the schoolmaster may have been Engelbertus Schut, a Leyden schoolman, to whom Erasmus dedicated a poem, probably in 1488 or 1489 (Reedijk, *Poems*, nr. 11, pp. 158–159; for all details cf. his introduction, pp. 156–158). Chronologically this would fit in very well with the fact that the abstract in question was probably composed by Erasmus in 1488. It is also worthy of notice that when, very soon after the delivering of the poem to Schut, probably through the intermediary of Cornelis Gerard (Ep. 28), there followed 'a decisive rebuff' (Reedijk, *op. cit.*, p. 157), Erasmus drew Schut 'without any ground into the discussion concerning Poggio and Valla' (*ibid.*, p. 158), *viz.*, in Ep. 29.

[8] Ep. 2260, ll. 77–78: 'adeo nihil cogitans de edendo vt exemplar nec apud me seruauerim nec ab illo vnquam repetiuerim.'

[9] About this pupil Allen observes in his note on Ep. 23, l. 106: 'probably Robert Fisher, who is spoken of with similar disparagement in connection with the *De conscr. ep.* (Ep. 71; cf. Lond. xxix, 11, *LB* i, 343), a treatise which was composed about the same time (Epp. 80, 81).' Thus also on *Anglus* in Ep. 2260, l. 85: 'Perhaps Robert Fisher.' Concerning this man, cf. Allen, introd. Ep. 62.

Orleans he had stayed for a short time, Erasmus mentions in 1501 'Laurentianas Elegantias a me quondam concinnatas in compendium'. On account of the use of 'quondam', van der Blom, p. 16 (84), considers it probable that Erasmus here refers to the earlier abstract composed at Steyn. However, Vincent must also have possessed a copy of the Paris abstract.

After relating the composition of these two abstracts of the *Elegantiae*, neither of which had been meant for publication, we can now, in order to make the account of the fairly complicated *fata* of these two *libelli* as clear as possible, best mention first the publication, in 1529, by Johann Gymnich at Cologne, of a book with the following title: '*Paraphrasis luculenta, iuxta ac breuis in elegantiarum libros Lau. Vallae, de lingua latina optime meriti, scripta quondam Lutetiae a D. Erasmo Rot. literarum latinarum, et omnis pietatis vindice. Cui addita est et Farrago sordidorum verborum, siue Augiae stabulum repurgatum, per Cornelium Crocum haud vulgarem formandae pueritiae artificem, apud religiosum Hollandiae Amstelredamum.* Coloniae, Apud Ioannem Gymnicum, An. M.D.XXIX.'

The *Paraphrasis* published in this book is the Steyn abstract, as is evident from a statement by Erasmus himself in Ep. 2260, which will be quoted immediately hereafter. The manuscript had been given to Gymnich by Alardus of Amsterdam (1490/1–1544), who in or before 1510 had bought a copy of the *Paraphrasis* from Erasmus' friend William Herman[10]. Being at Cologne in 1529, between 27 March and 25 July[11], Alardus brought about the publication by Gymnich of this abstract together with the *Farrago sordidorum verborum* by Cornelius Crocus (ca. 1500–1550), a priest and teacher of the classics at Amsterdam. As Kölker, *op. cit.*, p. 52, observes, the fact that it is indeed Alardus who caused the publication of this book is proved by the circumstance that his name is mentioned by Crocus in his letter to Erasmus, written in July 1530 (Ep. 2354) concerning the edition of his *Farrago* (cf. below, p. 199), which forms a part of this book. A few words about its contents are necessary here. After the title page we find two epigrams, each consisting of two elegiac distichs, which are addressed by Alardus to the reader. The second deserves to be quoted here:

'Non minus officii quam Florus praestitit olim
  Lacteolum celebri Liuio ob eloquium
Tu quoque nunc praestas Vallae, Suadaeque medullae
  Atticus aureolo cui fluit ore lepos.'

It is, in our opinion, more than probable that Alardus borrowed this poetic qualification of Valla as 'Suadae medulla', which words are Ennius' characterization of C. Cornelius Cethegus (cf. n. 2), from the rather angry letter which

[10] Cf. *infra*, p. 195. In a letter to Erasmus (Ep. 433) Alardus, speaking of Herman, says 'Guilhelmi tui praeceptoris olim nostri'. According to Kölker, *op. cit.*, p. 14, this probably means no more than that Herman had judged Alardus' first Latin verses.
[11] Kölker, *op. cit.*, p. 78.

Erasmus had written to Cornelius Aurelius in 1489 (cf. above, p. 192). After this short poem there follows a long letter written by Alardus to his former pupil Crocus from Louvain, 1 February 1522 (or 1521) (Ep. 433)[12]. Alardus declares that he is sending to Crocus, 'permodesto vtriusque linguae professori', among other things, 'Paraphrasim luculentam, iuxta ac breuem', *etc.* – apart from the fact that here the accusative is used, the wording of the description in the letter is identical with the first part of the title of the Cologne edition ('Paraphrasis ... omni pietatis vindice', cf. p. 194). After 'vindice' Alardus adds here: 'in gratiam senis cuiusdam quem docendum habuit.' Here Alardus is mistaken: the manuscript which he was sending then to Crocus and which he had printed seven years afterwards, did not contain the Paris abstract but the earlier one composed at Steyn; all doubts are removed by the statement of Erasmus himself in his long letter to Peter Gilles of 28 January 1530, when he had inspected the Cologne edition (Ep. 2260, l. 81 sqq.): 'Is qui praefatur (it should be noted that Alardus' name[13] is left unmentioned: clearly a *damnatio memoriae*!) in libellum Cornelii Croci, putat hoc opus a me scriptum Lutetiae; quum illa notarim in Hollandia annis septem priusquam viderem Lutetiam'[14]. To this erroneous statement Alardus adds the warning that Crocus should not make this manuscript generally known in any way: 'Quem porro libellulum, si quid sapis, et nolis plane ἄσπονδος haberi, inconsulto auctore, modis omnibus cauebis vsquam euulgare.' However, he hopes through the intermediary of some friends to persuade Erasmus 'vt paraphrasim hanc ... in gratiam iuuentutis Hollandiae suae cum primis locupletet, et iure forsan locupletet, aliisque candidus impartiatur licebit, posteaquam vetulus ille apud Gallos psittacus ferulam non recipiat, ne opera et impensa illi pereat'. Next Alardus narrates how he had come into possession of this manuscript: 'Hoc igitur exemplar (quod a Guilielmo Harmanno a Gouda viro plane facundo οὐκ ἀμισθὶ ea lege accepimus vsurarium, vt liceret nobis vni, summum duobus, iisque apud Batauos nostrates ludimagistris communicare, qui nec ipsi quidem iuxta mecum vnquam foras publicitus eliminarent) cum multis vndique oppressum lituris deprehendissem, accuratius recognoui, asscriptis in locos aliquot obscuriores atque reconditiores e Valla testimoniis: vt iam nunc bis tantum castigatum sit quam prius.' There is room for the question whether the copy sold by Herman to

12 The letter mentions the year 1522; see on this question Van der Blom, Hermeneus, 40 (1968/9), p. 217 sqq.; *Erasmus en Rotterdam*, p. 85.

13 Allen *ad loc.* says that by the words *Is qui praefatur* Cornelius Aurelius is meant. It is true that the editio princeps of Crocus' *Farrago*, which is found at the end of Gymnich's edition of 1529 (*D*; cf. the further description of this edition on this page) is immediately preceded by Aurelius' letter to Berius; however, the Paris abstract, which is the point at issue here, is not mentioned in this letter but in that of Alardus to Crocus which opens the edition. So these words can only refer to Alardus.

14 The Paris abstract never went to the press, as is explicitly stated by Erasmus in Ep. 2260, l. 90 sqq.: 'Vnicum exemplar mea manu scriptum illi (*viz.*, to the stupid 'Anglus quidam') tradidi, sed adiurato ne cuiquam communicaret. Audio nec ab hoc seruatam fidem (so this abstract, too, was shown to other people); certe ab aedendo temperatum est.'

Alardus is identical with the one which, in his letter of December 1498 (Ep. 81), Erasmus had asked Herman to send to him (cf. above, p. 193).

After this letter follows the text of the *Paraphrasis*. Next comes a letter (pp. 97 r°–97 v°) written by Cornelius Aurelius to Joannes Berius, 'meritissimo apud Roterodamum gymnasiarchae'. The letter was written at Dordrecht. It is undated; Allen observes in this connection (introd. Ep. 17): 'The letter, which is written from Dordrecht, cannot be earlier than 1522, as it refers to one from Alard of Amsterdam printed in the same volume, dated 1 Feb. 1522; and is therefore later than 1523–4, when Cornelius was still at Hemsdonck.' Van der Blom, p. 17 (86), thinks it probable, without, however, giving a reason for this proposition, that it was written in the spring of 1529[15]. Aurelius begins by observing that he had always wanted to do something for Berius' pupils, and that he has now got hold of a fragment of the *Farrago sordidorum verborum* by Cornelius Crocus, which he evidently sends to Berius together with his letter, as we may infer from the words 'fragmentum istud farraginis'. To this he adds: 'Liberaui sane quidem meam apud te fidem de aedenda in Laurent. Vallam paraphrasi: Verum merito mihi inde male fortasse metuendum est, quod D. Erasmi veteris olim mei commilitonis inimicitias conflare studuerim.' But then he refers to the fact that once Erasmus has published the poems of William Herman at Paris without notifying the author, which leads him to the statement: 'Exemplum sequor, non probo.' Later on, Aurelius observes that from the form in which the *Paraphrasis* is published (he evidently means the fact that it is published together with Crocus' work) one might wrongly infer that Crocus had broken his promise to Alardus (cf. above, p. 195) by sending the text of this work to the printer, whereas in reality Crocus is quite innocent in this respect: '... ne ii versus ascititii calcumniatori ansam praebeant, Crocumque fidei in amicitia fingant desertorem, cum libellum ab Alardo suae fidei mandatum in publicum prodidisse non satis perspecte colligant: quoniam nihil in aeditione aut opere Croci aut etiam voluntate factum sit.' After this letter there follows the editio princeps of Crocus' *Farrago sordidorum verborum* (cf. Kölker, *op. cit.*, p. 302).

In spite of Aurelius' quite positive statements, the part which he has played in the unauthorized publication of the *Paraphrasis* is not clear. This is also the opinion of Allen (introd. Ep. 17): 'Cornelius had some share in publishing the Paraphrase on Valla's *Elegantiae* made by Erasmus, ca. 1488 ..., the manuscript of which seems to have been in his possession'; after referring to Aurelius' letter to Berius which is included in the Gymnich edition, he concludes: 'but it

[15] Van der Blom refers to Allen, *loc. cit.*, for the statement that the letter 'was written after 1524/5' (Allen, however, says '1523–4'). The same opinion is held by F. M. Nichols, *The Epistles of Erasmus*, Vol. I, London, 1901, p. 57; his only argument is that the undated letter of Aurelius to Berius is found in the unauthorized editions of 1529. Molhuysen, who quotes Nichols, *op. cit.*, p. 7, n. 1, without any further comment, does not express an opinion on the subject.

is not clear that it was through Cornelius that the book reached Gymnich' (cf. also Allen, Ep. 23, n. l. 106). Tournoy, *op. cit.*, p. 144, assumes that it was through the intermediary of Cornelius Aurelius that Alardus received his copy of the Steyn abstract; but Alardus says *disertis verbis* that he had bought the abstract in question from William Herman. Finally, Kölker, *op. cit.*, pp. 53–54, assumes that, after Alardus had caused the publication of the Cologne edition, Aurelius in his turn brought about the publication of the Paris edition by Robertus Stephanus, which appeared 21 November 1529. However, Kölker's supposition is entirely based on the fact that this edition contains the letter of Aurelius to Berius – in other words, he simply overlooks the fact that this letter occurs already in the earlier Cologne edition. Thus the only remaining possibility seems to be that *quocumque modo* Aurelius – who was older than Erasmus and considerably older than Alardus and who, moreover, had the status of a 'poet laureate' (cf. note 1) – had stimulated or supported Alardus' decision[16] to break the promise once given to William Herman (cf. above, p. 195). In this connection the fact becomes significant that Aurelius was related to Herman (cf. note 1). Something is to be said in favour of Van der Blom's supposition (only in his second publication, p. 88) that Aurelius was Herman's heir and that, as such, he could and did relieve Alardus from his promise to Herman that he would show the manuscript only to one or, at the utmost, two Dutch schoolteachers.

Gymnich's edition was reprinted in the same year at Paris by the famous Robertus Stephanus (1503–1559); the edition appeared 21 November 1529; two more editions appeared the next year (12 April and 6 Sept.; for further details see the list, pp. 203–204). The Dutch translations of Latin words and expressions occurring in the Cologne edition were, of course, translated into French. The following words from the preface of the first Paris edition deserve to be quoted in full: 'Paraphrasim in Elegantias L. Vallae se quondam, cum esset Lutetiae, scripsisse fatetur Erasmus Roterodamus in quadam praefatione[17]: quam non ita pridem ad nos allatam cum percurrissem, in eaque saepius Teutonice ab Erasmo scripta quaedam, vt qui rudissimo eam dictasset, animaduertissem: operae pretium facturum me existimaui, si et ea ipsa profectus tui studio in Gallicam linguam transferrentur translataque nostris typis quam emendatissime excussa in nostratium manus venirent.' Stephanus did not include Alardus' letter to Crocus but he maintained the letter of the much more famous Aurelius to Berius till the fourth impression (18 June 1531). Van der Blom, p. 18 (not in

[16] For the personal relation between Aurelius and Alardus, cf. Kölker, *op. cit.*, pp. 27–28. A letter written by Alardus in 1515 to Aurelius concerning the then much-debated question whether the name 'Hollandia' designed the same region as the 'Batauia' mentioned by Tacitus, was printed at the beginning of the editio princeps of Aurelius' *Batauia* (Antwerp, 1586; reprinted in Petrus Scriverius, *Batauia illustrata*, Leiden, 1609; cf. Kölker, *op. cit.*, p. 291).
[17] As Kölker, *op. cit.*, p. 53, n. 6, observes, this can only refer to the Cologne edition of 1529, the preface of which was written by Alardus.

his second publication), may well be right in assuming that Stephanus thought it important – and safe, we may perhaps add – to include this letter by a well-known friend of Erasmus in his edition.

In the meantime the attention of both Erasmus and Crocus had been drawn to these unauthorized editions. Let us first turn to Erasmus. In the long letter to Peter Gilles, written at Freiburg 28 January 1530 (Ep. 2260), which was appended to his Latin translation of Xenophon's *Hiero*, he wrote (l. 163 sqq.): 'Prosiliit in lucem, primum vt audio Coloniae, mox Lutetiae, libellus cui titulum scilicet fecerunt "Paraphrasis Erasmi in libros Elegantiarum Laurentii Vallae".' It is possible that it was Frobenius who brought this to Erasmus' notice. At all events, the latter observes in a letter to Frobenius, written at Freiburg 15 December 1530 (Ep. 2412), that, if he had thought himself the *Paraphrasis* to be worthwhile, he would certainly have offered it to Frobenius for publication. In the letter to Peter Gilles (Ep. 2260), l. 97 sqq., he observes, after once more giving vent to his indignation about this publication: 'Sed atrocius est quod addiderunt. Libellum redegerunt in ordinem literarum, et hac opera totam argumenti naturam fructumque corruperunt, eo quod vocum proprietas ex collatione mutua dilucescit: veluti quum iudicatur quomodo discrepent vel significatione vel vsurpatione *quamuis*, *quanquam*, *etsi*, *tametsi*, *licet* (several other examples follow) ... Si sibi temperare non poterant quin aederent, saltem admonuissent. Ego quatridui opera sic retexuissem hoc quicquid est opusculi, vt nec meo magno cum dedecore nec sine iuuentutis fructu legi posset.' Similar observations are found in the letter to Frobenius which we have just mentioned and in which Erasmus informs his publisher that he will give this manuscript to Johannes Faber Emmeus at Freiburg[18]. The relevant passage is: 'Si Paraphrasim in Vallam iudicassem aeditione dignam, vltro tibi detulissem. Ordo litterarum ab asino inductus facit opus inemendabile. Praeterea multa sunt a stolidissimo Alardo. Emmeo committam non in aliud, nisi vt Colinaeum[19] doceam desinere, quem arbitror mihi inimicum ... Cum dabitur ocium, opus illud retexam omisso litterarum ordine.' This authorized editio princeps appeared in March 1531. Since the text of the preface of this publication opens the present edition, we may here limit ourselves to drawing attention to one single fact, *viz.*, to Erasmus' objection against the title *Paraphrasis* of the Cologne and Paris editions: 'Nec hoc satis visum est, affinxerunt titulum paraphrasis, quod ludibrii causa factum videri potest. Tolerabile fuerat Epitomen appellare.' This led to the title *Paraphrasis seu potius Epitome*; evidently Erasmus – or, more probably, Emmeus – dit not want to give up the title under which the book had already become popular.

In the case of Crocus' *Farrago* the publication was no less unauthorized, as is

[18] Concerning Emmeus, who, after his activity as a printer at Basel in 1526–1529, migrated to Freiburg, cf. Allen, Ep. 2321, n. l. 27.
[19] Colinaeus succeeded Henricus Stephanus about 1520; cf. Allen, Ep. 1875, n. l. 86.

evident from the letter which Crocus wrote in July 1530 to Erasmus (Ep. 2354). Here we read (l. 34 sqq.): 'De Sordidorum farragine Paraphrasi in Vallam addita tantum habeo scribere. Priorem illius partem, ad ordinem vsque elementarium, aedi passi sumus, ... sedulo tamen a Paraphraseos aeditione dehortati (*sc.*, Alardum, as is evident from the sequel). Posterior olim mihi Louanii tumultuarie modo annotata est, quum vixdum a limine salutassem meliores literas (id quod ipsa res satis indicat), meque inscio Farragini nostrae adiuncta, non sine risu doctiorum; sed fecit mihi D. Alardus verbis synceritatis suae fidem.' Van der Blom, p. 18 (88), ventures the plausible supposition that the fragment of the *Farrago* mentioned in Aurelius' letter to Berius is identical with the second, 'haphazard' part of this work mentioned here. That Erasmus was not angry with Crocus, but clearly regarded him as a fellow-victim[20], is evident from the fact that the *Farrago* was also included in the authorized edition of 1531 and maintained in the Freiburg editions of 1534 and 1536.

During the life-time of Erasmus seventeen editions of the unauthorized version were published. With two exceptions, *viz.*, the two Leipsic editions (nrs. 5 and 15), all of them contain the *Paraphrasis* together with the *Farrago*. The complete list is given at the end of this Introduction, pp. 203–204.

When now we start comparing the unauthorized and the authorized versions of the text, we are at once struck by three facts. In the first place, Erasmus has systematically deleted all the translations of Latin words and expressions into either Dutch or French, which we find respectively in the Gymnich and Stephanus editions. The few exceptions where we find words from a modern language (p. 224, l. 452; p. 224, l. 463; p. 226, l. 523; p. 274, l. 850) must be due to carelessness. Secondly, Erasmus has not given up the alphabetic arrangement of the lemmata of which he so vehemently disapproved (of course, a real rearrangement would have taken a considerable amount of time). Finally, he has not had the endurance for a complete *retractatio* of the abstract, now more than forty years old: for the first part of the letter *A* he gives indeed a new and generally more intelligent elaboration of the material, on account of which the unauthorized and the authorized version can only be edited separately, but very soon already, *viz.*, to begin with the lemma *Alleuare* (p. 222, l. 392) such a separate edition of the two versions is no longer necessary: from that point on we can limit ourselves to presenting the first edition of the authorized version (Freiburg, 1531, *A*) and to relegating to the critical apparatus the variant readings occurring in the Cologne and the first Paris editions; before p. 222, l. 392, we have distinguished the two versions by adding in the margin respectively 'Frib. 1531 (*A*)' and 'Colon. 1529 (*D*)'. We must add that the translations into modern languages just mentioned have not been included in the critical apparatus but in a separate list which has its place at the end of this edition (pp. 334–351). This

[20] Crocus' innocence with regard to this whole business had been stated explicitly by Aurelius in his letter to Berius; cf. *supra*, p. 196.

arrangement also has the advantage that scholars who are primarily interested in these terms from sixteenth century French and Dutch are not obliged rather laboriously to assemble the material from the apparatus but will find it there readily available.

As to Erasmus' procedure in dealing with Valla's text, we have to be brief, since a full treatment would require a commentary which would be at least twice as long as the already lengthy text of the *Epitome*. We must, therefore, limit ourselves to giving one example here, and for the rest ask the reader to look up for himself in the text of Valla's *Elegantiae* and *In errores Antonii Raudensis adnotationes* the passages worked up by Erasmus; the necessary indications are given in the present commentary.

The example which we have chosen is the elaboration in both the unauthorized and the authorized version of *Eleg.* IV, 54: 'Incola, Inquilinus et Accola.' Let us first quote Valla's text in full: 'Incola qui in alterius regione habitat, et in aliena ciuitate atque republica; inquilinus, qui in alieno priuato, proprie tamen in conducto, siue in vrbe siue ruri (there follow two quotations from Cicero). Rursus incola ita differt ab accola, quod incola qui in loco, accola qui ad locum habitat: ideoque quicunque iuxta aquas sunt, accolae dicuntur, nec refert, in suo an in alieno, vt Accola Vulturni, accola Padi, accola Rhodani. At qui in montibus domos vrbesque positas habent, incolae dicuntur; qui iuxta montes, accolae (there follows a quotation of *Ps.* 104, 12).'

From this long passage the unauthorized version, that is, the Steyn abstract, only takes a limited number of locutions concerning the word 'Accola'; only at the end 'Incola', too, is mentioned: 'Accola, qui vicinus est vel monti vel fonti vel nemori. Accolae Reni sunt Colonienses. Accolae montis sunt qui habitant iuxta montem. Incolae montis, qui habitant in monte.'

Considerably more is given by the *retractatio* occurring in *A*: 'Accola qui iuxta montem, flumen, locum aut mare habitant, vt accolae Tauri aut Rhodani. Incolae qui in vrbe aut pago alieno habitant, qui Graecis παροίκοι dicuntur. Indigenae qui illic habitant vbi nati sunt, quos Graeci αὐτόχθωνας (*sic*; corrected in *B*). Aduenae qui aliunde quopiam commigrarunt ad aliam gentem. Inquilinus qui in alieno priuato habitat, praecipue conducto.'

The comparison of these three texts leads to the following observations: Though, as was already observed, Erasmus maintains the alphabetic arrangement of the unauthorized version, he treats a considerably greater number of Latin terms s.v. 'Accola'. He borrows Valla's definition of 'Inquilinus' but, apart from that, he adds two more substantives, *viz.*, 'Indigena' and 'Aduena'. Where the Cologne editor (as we may almost certainly suppose) had substituted the Rhine (with the 'Colonienses') for the three South-European rivers mentioned by Valla, Erasmus returns to Valla's text and brings in the Rhone again. A remarkable feature is the introduction of two Greek equivalents: such is the case throughout the real *retractatio* which, as we saw already, ends very soon (at p. 221, l. 391). In the sequel we shall see that Erasmus occasionally adds exam-

ples which are evidently Erasmian (cf. e.g. p. 228, l. 556 sqq.; p. 236, l. 770 sq.; p. 237, l. 792 sq.). But then Valla is the author of *Elegantiae*, Erasmus of *Colloquia familiaria*!

Finally, and this leads us to a further point, Erasmus leaves out not only the passage from *Ps.* 104 but also Valla's two quotations from Cicero. As the commentary will show, the author of the *Ciceronianus* has deleted several more of Valla's quotations from this author, and among the 103 quotations from Latin authors *added* by Erasmus, which we find in *A*, there is only one from Cicero (p. 219, l. 315)! Let us further examine these additions. Nine of them are from Holy Scripture. The greatest number comes – as was to be expected – from the authors whom Erasmus knew by heart (cf. the statement by Beatus Rhenanus, *Op. Ep.* I, p. 70, l. 540 sq.): 18 from Terence, 20 from Horace. Further, there are 18 from Vergil, 11 from Ovid, 9 from Juvenal, 3 from Statius, 2 from Martialis and one, respectively, from Catullus and Persius. There are only two quotations from Prudentius whose poetry has meant so much to Erasmus (cf. Waszink's paper *Einige Betrachtungen über die Euripides-übersetzungen des Erasmus und ihre historische Situation*, Antike und Abendland 17 (1971), p. 73, n. 11). Two verses from Hesiod's *Erga* (266, p. 235, l. 741; 825, p. 246, l. 59 sq.) are quoted in metrical translations, evidently by Erasmus himself (he ignores the then very famous verse translation by Niccolò della Valle). Very much rarer are the quotations from Latin prose (here we should not overlook the fact that people with a really prodigious memory, like Erasmus, usually know much more poetry than prose by heart). Apart from the one quotation from Cicero mentioned above, we found one from the *Auctor ad Herennium*, three from Seneca's letters, and one respectively from Quintilian, St. Jerome and St. Augustine.

The Cologne edition contains three more quotations which Erasmus has deleted in *A*, *viz.*, Ov. *Her.* 16, 98 (p. 211, l. 71 sq,), Cic. *Fam.* IX, 14, 5 (p. 211, l. 87 sq.). Verg. *Georg*, IV, 7 (p. 217, l. 261) (with an error in the quotation unusual for Erasmus). In the later editions of the authorized version (*B* and *C*) four quotations have been added (cf. comm. on p. 287, l. 224; 288, l. 258; 305, l. 689; 316, l. 12); cf. also *ad* p. 331, l. 429.

A few words must be added about the references to Valla's works which occur in the relevant editions. In *A* these references are often faulty, and the same faults recur in the second and third Freiburg editions (1534, *B*, and 1536, *C*). Now the remarkable thing is that these same errors also occur in the first Stephanus edition of the unauthorized version (*E*), which is two years older than *A*[21]. From this it follows that in his edition of 1531 Erasmus has adopted the references occurring in the unauthorized version. A second remarkable fact is that a considerable number of these errors have been corrected in the Stephanus

[21] Cf. the list of editions of the unauthorized version, pp. 203–204.

edition of 1533 (*F*): clearly Stephanus has improved this edition by checking the references in the text of Valla. However, Erasmus has, as far as the marginal notes are concerned, not profited from Stephanus' work in *B* and *C* – probably he has never had *F* before his eyes.

Of the two later editions of *A*, *B* deserves to be regarded as a revised edition on account of a number of additions, the longer of which are to be found towards the end: cf. the lemmata 'Otium' (p. 286, l. 187), 'Peto' (p. 290, l. 312), 'Sedet' (p. 316, l. 12), 'Stultus' (p. 319, l. 98), 'Videas' (p. 329, l. 378), and the particularly lengthy additions to the lemmata 'Vt' (p. 331, l. 429) and 'Vtor' (p. 332, l. 442, after 'fuisse'). *C*, which was published in 1536, so that it is not certain that it appeared before Erasmus' death (there is no indication of the date), does not contain any further additions; deviations from the text of *B* are rare, as the critical apparatus will show; there are, however, a number of passages where *C* adopts readings of *F*, which makes the hypothesis that *C* had not been revised by Erasmus himself more plausible. The text in the Basel edition of the *Opera omnia* (I, p. 885 sqq.) is, as far as a collation of a number of crucial passages has shown, a reprint of *C*.

It is only the authentic version of the *Epitome*, as printed in the Freiburg editions of 1531, 1534 and 1536, which has an immediate interest for the present edition of Erasmus' genuine works. Since, however, the composition of this version was caused directly by the apocryphal publication of the Steyn excerpt, we have added the variants from the Cologne edition (*D*) and from the first edition of Robertus Stephanus (*E*). The editions of the unauthorized version which are posterior to the first Freiburg edition do not enter the scope of our work. It is also for this reason that we do not go here into an investigation of the question, however interesting in itself, in how far the authentic editions have gradually influenced the numerous unauthorized editions (for the list of these see *infra*, p. 203). The only point worthy of mention here is that a redaction of the unauthorized versions, completely different from that of the authorized ones, which is found from the beginning of the *Epitome* till the lemma *Alleuare* in *D* and *E*, is only continued in the Stephanus editions of 12 April and 6 Sept. 1530, and of 18 June 1531; the first edition in which this different redaction has disappeared is the Stephanus edition of 25 June 1531, where the influence of the Freiburg edition of the same year shows itself at once in the fact that here for the first time the word 'Epitome', which Erasmus so greatly preferred to 'Paraphrasis' (cf. *supra*, p. 198), turns up in the title.

An investigation of the progress of contamination of the authorized text of *A* and that of *D* (*E*) in the numerous unauthorized editions which appeared during Erasmus' lifetime (cf. the list on p. 203 sq.) does not fall within the scope of the present edition. Nevertheless, we have made a complete collation of one of these later editions which was easily within our reach, *viz.*, the Stephanus edition of 1533 (*F*; nr. 12 in the list given on p. 203 sq.). It was only after the completion of this collation that our attention was drawn to the edition just

mentioned of 25 June 1531. It would, of course, have been preferable to collate the latter edition in the first place. However, a collation of the text of this edition with that of *F* bearing upon the words beginning with A–B, I, and U–V, showed the differences to be extremely slight. If we omit the (very rare) divergences in the orthography of Latin and French words, only the following differences are to be stated. In the lemmata beginning with A and B there are three divergences in marginal indications; in those beginning with I there are no differences, and in the U–V words we find one variant, *viz.*, in p. 330, l. 400, where *F* alone has 'vnum hoc' against 'hoc vnum'. Finally, we may add that the pages of these two editions coincide completely (though not always the lines). On this account we feel justified in omitting a complete collation of the Stephanus edition of 25 June 1531.

Survey of editions of the unauthorized version up to 1540

The title *Paraphrasis* occurs in nrs. 1–7. The title of the editio princeps of the authorized version (with the addition of the words 'Cum Gallica tum dictionum, tum locutionum expositione' between 'ab ipso iam recognita' and 'Cui addita est') occurs for the first time in nr. 8 (which appeared one week after nr. 7). All the later editions, with the exception of nrs. 15 and 25, have 'Paraphrasis seu potius Epitome' as their title. Of the major part of the titles full quotations are given by Kölker, *op. cit.*, pp. 302–315, in his list of the editions of Crocus' *Farrago*; these are indicated here by means of Kölker's sigla, *viz.*, C. L. 1, etc. (C. L. 01, etc. indicates editions which Kölker did not have at his disposal).

1	Cologne, J. Gymnicus, 1529 (earlier than nr. 2)	C.L. 1	(*D*)
2	Paris, Rob. Stephanus, 21 Nov. 1529. 8°.	C.L. 2	(*E*)
3	Paris, Rob. Stephanus, 12 April 1530. 8°.	C.L. 3	
4	Paris, Rob. Stephanus, 6 Sept. 1530. 8°.	C.L. 4	
5	Leipsic, Nic. Faber, 1530 (without the *Farrago*).		
6	Lyons, ?, 1530. 8°.	C.L. 01	
7	Paris, Rob. Stephanus, 18 June 1531. 8°.	C.L. 6	
8	Paris, Rob. Stephanus, 25 June 1531. 8°.	C.L. 7	
9	Antwerp, Jo. Grapheus, July 1532. 8°.	C.L. 10	
10	Antwerp, M. Hillenius, May 1533.	C.L. 12	
11	Paris, P. Gaudouus, 1533.	C.L. 13	
12	Paris, Rob. Stephanus, 1533. 8°.	C.L. 14	(*F*)
13	Basel, Th. Wolff, 1534. 8°.	C.L. 17	
14	Lyons, Seb. Gryphius, 1534.	C.L. 19	
15	Paris (Rob. Stephanus?), 1534.	C.L. 20	
16	Paris, Rob. Stephanus, 'Secunda ed. Parisiis', 3 Dec. 1534. 8°.	C.L. 02	
17	Leipsic, Nic. Faber, 1534 (without the *Farrago*).		

18 Lyons, Apud haeredes Simonis Vincentii, March 1535.	C.L. 22
19 Antwerp, Mich. Hillenius, 1535. 8°.	C.L. 23
20 Lyons, Seb. Gryphius, 1535. 8°.	C.L. 03
21 Paris, Rob. Stephanus, 1535. 8°.	C.L. 04
22 Paris, Rob. Stephanus, 27 Nov. 1536.	C.L. 31
23 Cologne, J. Gymnicus, 1536.	C.L. 29
24 Paris, F. Gryphius, 1536.	C.L. 30
25 Antwerp, Jo. Steels	C.L. 05
26 Paris, Rob. Stephanus, 11 Dec. 1537. 8°.	C.L. 06
27 Lyons, Seb. Gryphius, 1537.	C.L. 34
28 Antwerp, M. Hillenius, 1538. 8°.	C.L. 42
29 Cologne, J. Gymnicus, 1538. 8°.	C.L. 43
30 Paris, G. le Bret, 1538.	C.L. 44
31 Lyons, Seb. Gryphius, 1538. 8°.	C.L. 07
32 Antwerp, M. Hillenius, 1539. 8°.	C.L. 48
33 Paris, P. Regnault. 8°.	C.L. 08

The authorized editions

Ed. princ.: Freiburg, Jo. Faber Emmeus, March 1531 (*A*)
2. Freiburg, *id.*, 1534 (*B*)
3. Freiburg, *id.*, 1536 (*C*)

At the end of the Introduction a few indications concerning the present edition are necessary.

The text as well as the orthography adopted is that of the first authorized edition (*A*). The few evident typographical errors occurring in this edition have, of course, silently been removed. As to real errors, some of these have been corrected in the *Erratula* on the last page of *A* (cf. the critical apparatus on 209, 4; 211, 52 sq.; 213, 126; 215, 178; 215, 197; 216, 206; 220, 333); for further evident mistakes in *A*, see the critical apparatus on 222, 434; 239, 866; 270, 748. The punctuation has only been altered as far as was strictly necessary in order to make the text understandable for the modern reader.

We have spaced the titles of the lemmata and, further, synonyms and – in the case of verbs – composite verbs mentioned in the same lemma.

The note *om.* D^+ (E^+) in the critical apparatus indicates that in these unauthorized editions Latin words or expressions are omitted, and that in their place we find a translation, either in Dutch (*D*; introduced by 'teu.', 'teut.', 'teuto.', 'teuton.', or 'teutonice') or in French (*E*: introduced by 'Gal.' or 'Gallice'); in all these cases we have written 'teu.' and 'Gal.'. It will be seen that these vernacular renderings are not always a literal translation of the omitted Latin words. F^+ indicates the insertion of translations into French which are usually identical with those occurring in *E*; however, in *F* these translations

are mostly not substituted for the corresponding Latin words or expressions but added to them. We give the list of these translations at the end of the edition (pp. 334–351); we indicate the page and line, and the Latin word *after* which the translation is inserted. In two cases (228, 579 and 277, 947) this word does not occur in the text, because it is not in *A* but only in *D E* (*F*); so it is found in the critical apparatus.

The text of Valla's *Elegantiae* to which we refer is found in the reprint of the Basel edition of 1540 by Eug. Garin, Torino, 1962, I, pp. 1–235, that of the treatise against Antonius Raudensis *ibid.*, pp. 390–438, of the *De reciprocatione Sui et Suus*, *ibid.*, pp. 235–249, and of the *In Pogium dialogus* (only once mentioned by Erasmus), *ibid.*, pp. 366–389. In the commentary we always indicate the relevant chapter or passages from the works of Valla just quoted; an asterisk behind the quotations means that the passage in question is indicated by Erasmus in the margin. To this we add the title of the chapter in Valla (with the orthography and the punctuation of the Basel edition) in order to show the context from which Erasmus got his explication (cf. Erasmus' complaints p. 208, l. 19 sqq.: 'Tota fere huius operis ratio constat similium ac dissimilium dictionum collatione, quae si distrahantur, caeca est praeceptio'). The word 'supra' behind the asterisk always refers to the immediately preceding indication of the title of a chapter in Valla. For instance, 'IV, 33* supra' indicates, firstly, that Erasmus puts 'li. 4 c. 33' in the margin – hence the asterisk – and, secondly, that the title of this chapter from the *Elegantiae* has been indicated in the immediately preceding note.

We want to express our thanks to those who supported us during the preparation of this edition. In the first place we want to mention the critical remarks and the improvements which we owe to Dr. C. Reedijk and Drs. C. M. Bruehl, and the continual help received from Drs. E. van Gulik, the Director of the Municipal Library of Rotterdam. We also remember with gratitude the work done by two former assistants of the second editor, *viz.*, by Drs. J. Bedaux and particularly by Drs. Th. E. H. Huygen.

CONSPECTVS SIGLORVM

A: ed. Friburg., I. Faber Emmeus, 1531.
B: ed. Friburg., I. Faber Emmeus, 1534.
C: ed. Friburg., I. Faber Emmeus, 1536.

D: ed. Colon., I. Gymnicus, 1529.
E: ed. Paris., R. Stephanus, 21 Nov. 1529.
F: ed. Paris., R. Stephanus, 1533.

B 1067 DES. ERASMVS ROTERODAMVS LECTORI S.D.

Eo nunc redisse videntur hominum mores, amice Lector, vt quod cuique libuerit, idem sibi licere putet, tantaque sit iniuriam inferendi licentia, vt nos pudeat toties queri, quum alios non pudeat sine fine laedere. Adolescens annos natus plus minus octodecim, rogatus sum a quodam ludi literarii magistello, vt ex Laurentii Vallae elegantiis quaedam decerperem puerorum rudium ingeniis accommoda, cui gemina facilitate, tum aetatis, tum ingenii, morem gessi, ac plusquam tumultuario studio quae videbantur enotaui. Scriptum literatori tradidi, nullo mihi reseruato exemplari, de aedendo nihilo magis cogitans quam de me ipso suspendendo. Id nunc prodisse video, exemplaribus innumeris propagatum. An non haec sit atrox iniuria, et legibus vindicanda, iudicent boni

1 This Preface has been edited as Ep. 2416 by Allen. An autograph rough draft of it is kept at the Royal Library at Copenhagen (MS. G. K. S. 95 Fol., f° 248). For the fact that this is a rough draft, we prefer to reproduce here, too, the orthography of the first authorized edition. Allen gives as indication of the date at which the Preface was written: '31 December ⟨1530⟩' and observes in his introduction: 'The preface to the authorized version of the *Paraphrasis seu potius epitome* ..., Freiburg, Jo. Faber Emmeus, March 1531; in which this preface has no date. The second authorized edition, Freiburg, J. F. Emmeus, 1534, adds the date *pridie Kal. Ian. Anno* M.D.XXXIIII.' It is not clear why the Preface of the edition of 1531 should also be supposed to be composed on 31 December.

4–5 *Adolescens ... octodecim* In the letter to Peter Gilles (Ep. 2260, l. 67) Er. writes in this context: 'vix natum annos viginti.' However, *ibid.*, ll. 82–83 he says that the abstract was composed seven years before his departure to Paris, which means in 1488 (for details cf. Introd., p. 192). Erasmus was indeed 18 years old in 1488 before his birthday on 27/28 October, if R. R. Post was right in supposing that he was born in 1469 (cf. his paper *Geboortejaar en opleiding van Erasmus*, Mededelingen der Kon. Ned. Akademie van Wetenschappen, afd. Letterkunde, Nieuwe reeks 16 (1953), p. 327 sqq.; a French translation of this paper was published in BHR 26 (1964), pp. 489–501). However, serious arguments in favour of the usual datation (1467) have been brought forward by A. C. F. Koch, *The year of Erasmus' birth and other contributions to the chronology of his life*, Utrecht, 1969; cf. also N. van der Blom, *Nieuw zicht op Erasmus' geboortejaar*, Hermeneus 42 (1970–1971), pp. 99–106.

5 *magistello* Not to be identified with certainty; for the existing hypotheses, cf. Introd., p. 192, n. 7.

viri. Nec hoc satis visum est: affinxerunt titulum paraphrasis, quod ludibrii causa factum videri potest. Tolerabile fuerat Epitomen appellare. Ne id quidem istis visum est satis iniuriae, admiscuerunt nonnulla, quae nec in Laurentio habentur nec a me sunt addita: rursus quaedam omiserunt, quae praetermitti non poterant. Hactenus iniuria potest appellari, illud vero non iam iniuria solum est, verumetiam extremi stuporis, quod praeter argumenti naturam opus distraxerunt ordine literario. Atqui hoc non erat ordinare, sed scopas dissoluere. Tota fere huius operis ratio constat similium ac dissimilium dictionum collatione, quae si distrahantur, caeca est praeceptio. Veluti quum Laurentius ostendit quid intersit inter vt, sicut, velut, tanquam et quasi: quid absurdius si quis horum singula in singulas distrahat literas? Atque adeo in ipso statim huius operis initio habes quid sit abstinentia; continentiam ac temperantiam ne in suis quidem literis inueniebamus. At Valla haec tria inter se confert, continentiam, abstinentiam et temperantiam. Quid quod quaedam habent praeceptiones generales, de datiuis in abus, de gerundiis et gerundiuis, de vtroque supino, de comparatiuis et superlatiuis, de reciprocis, quae per literas diuidi non possunt, nisi forte asinabus quaeram in a, filiabus in f, equabus in e, deabus in d, et item de caeteris. Vnde liquet quisquis hoc fecit adeo nullum habuisse iudicium, vt caruerit etiam sensu communi. Proinde quoniam iam bis excuso libello videbam typographum Gallum ad tertiam aeditionem accinctum, quod vnum licuit feci, recognoui quod erat excusum, et additis detractis mutatisque permultis feci vt aliquanto purgatius versaretur in puerorum manibus, quandoquidem excuti non potest. Quid superest, nisi vt emittant et illos commentarios, quos ante annos triginta quinque scripsi Lutetiae, non homini sed lapidi, eique adiurato ne cuiquam communicaret. Quod iusiurandum ita seruauit, quasi iurasset communicaturum. Neutrum scripsi vt aederetur, et tamen illud quod scripsi iam adulta aetate, multo tolerabilius erat quam illud quod adolescens enotaui. Sed precor istis mentem meliorem, qui tantum sibi permittunt in schedas et famam alienam; qui si nec humana iura norunt nec diuina, saltem illud perpendant, num quod mihi faciunt, idem vellent sibi fieri. Bene vale, lector.

18 scopas *A F*: scopas (vt aiunt) *B C*.
42 lector *A F*: lector. In Alma Academia Friburgensi, Pridie Kal. Ian. Anno M.D. XXX IIII *B C*.

12–13 *paraphrasis* ... *Epitomen* cf. Introd., p. 198.
18 *ordine literario* The same point is discussed by Er. in Ep. 2260, ll. 97–107.
18 *scopas dissoluere* Cf. Cic. *Or.*, 70, 235; Otto No. 1609. Discussed by Er. in *Adag.* 495 (*LB* II, 217 *A–C*).
23 *abstinentia* ... *temperantiam* Cf. the text, p. 211, l. 55.
30 *bis Viz.*, by Gymnich and by Robertus Stephanus (21 Nov. 1529).
31 *typographum Gallum* ... *tertiam aeditionem* If Er. was well informed, this must refer to Stephanus' second edition, which appeared on 12 April 1530.
34 Concerning this abstract, which was never printed, cf. Introd., p. 193.
35 *non homini sed lapidi* The same qualification of the recipient of the Paris abstract occurs in Ep. 909 and 2260 (the relevant quotations are given in the Introd., p. 193).

LB 1069 Frib. 31 (*A*)

EPITOME D. ERASMI ROTERODAMI IN ELEGANTIARVM LIBROS LAVRENTII VALLAE

A praepositio iungitur omnibus consonantibus, nisi quod interdum concinnitatis gratia, dictionibus incipientibus ab t et q praeponitur abs, vt abs quiuis homine, hoc abs te peto.

Ab praeponitur l r et i consonanti, vt Ab legatis, ab rege, ab Ioue. Quanquam hoc perpetuum non est, sed pendet ab vsu veterum et iudicio aurium.

Abdicat filium, qui priuat omni iure filii. Exhaeredat filium, qui tan-

Colon. 29(*D*)

PARAPHRASIS ERASMI IN ELEGAN. LAVR. VALLAE

A iungitur cum omnibus consonantibus praeter quam cum l, r, i, t, q. Abs iungitur cum t et q, vt abs te. Abs quouis homine doceri turpe non est.

A ANTE B

Ab iungitur cum l, r, et i consonante: vt ab rege, ab legatis, ab Ioue. Et cum omnibus vocalibus.

Abdicare est expellere a bonis filium dum viuit pater, tanquam negat illum

1 D. *A B C*: *om. F.*
4 ab *A F*: abs *B C*; t *A in err. B C*: l r i t *A F.*
9 PARAPHRASIS ERASMI IN ELEGAN. LAVR. VALLAE *D*: PARAPHRASIS D. ERASMI ROTERODAMI IN ELEGANTIARVM LIBROS LAVRENTII VALLAE *E*.
12 A ante B *D*: *Hae indicationes (cf. l. 74 sqq.) desunt in E.*

3 *A* II, 29* (*F* only) *Quibus cum literis iungitur Ab et Abs*. So not about *a*, and, exceptionally, less extensive than Erasmus. Cf. also *In Raud.* p. 392, 24 sqq. As is clear, there is no real difference between *D E* on the one side, and *A B C F* on the other side. *A–E* give the indication III, 66, entitled *De A, Ex, et De, cum aliis.*
6 *Ab* II, 29* *supra.*
8 *Abdicat* V, 104* (107 *D*; in fact book V has only 104 chapters) *Abdico, et Exhaeredo*, again less extensive than Erasmus' text.

tum submouet ab haereditate. Itaque quisquis abdicatus est, idem est exhaeredatus, non contra. Abdicatio opponitur adoptioni, et transfertur etiam ad alia. Generum abdicat, qui repudiat sponsum. Magistratu se abdicat qui deponit. Abdicationi contraria est et dedicatio siue dicatio. Dicat, qui alteri proprium aliquid facit: abdicat qui alienat.

Abigimus quae vbi accesserint expellimus. Arcemus quae prohibemus ne accedant. Abigimus muscas iam insidentes, Abigimus aues sonitu, Arcemus easdem ne ausint accedere. Abigei hinc abactores dicti, qui pecudes ex agris alienis abducunt. Crimen abigeatus dicitur. Plagiarii qui aliena mancipia seu liberos abducunt, crimen plagium dicitur. Peculator, qui de principis aut populi aerario suffuratur. Crimen peculatus. Sacrilegus qui sacra siue de sacro loco tollit aliena. Crimen sacrilegium. Fur et furtum generalia nomina sunt. Praedo qui vi rapit. Latro qui in belli speciem ferro grassatur. Pirata, qui idem facit in mari. Compilat, qui clam spoliat. Compilant serui dominos. Compilauit scrinia mea. Neque enim recte dixeris, compilauit libros aut pecunias. Expilat populum qui exactionibus spoliat.

Abominari est dictum veluti sinistri ominis auersari deprecarique. Veluti quum dicimus: Si quid tibi acciderit humanitus, quod deus prohibeat. Omen enim proprie est diuinatio sumpta ex sermone cuiuspiam. Hinc male ominari, et bene ominari. Sic augurium ex auibus diuinat, et auspicium, aruspex ex pecudum extis. Vsurpatur abominari generaliter pro detestari.

Abundat non quod superfluum est, sed quod est copiosum et cumulatum. Redundat quod supervacaneum est. Abunde mihi satisfactum arbitror,

esse suum. Exhaeredare est quando pater procurat vt filius perditus non accipiat haereditatem post mortem patris. Ergo omnis abdicatus est exhaeredatus, sed non e conuerso.

Abigimus ea quae vbi accesserunt expellimus. Opus habes qui muscas abs te abigat. Atque adeo si muscae iam capiti insederint. At si prohibemus ne insidere possint, arcemus muscas. Abige canes sonitu. Abige gallinas. Abigere etiam significat furto abducere pecora ex agris, siue furtim, siue vi, siue interdiu, siue noctu. Abigei siue abactores sunt latrunculi aut fures qui huiusmodi faciunt.

Abominari est quasi pro malo omine quid verbis repellere.

Abundare non est superfluitatis sed cumulationis. Abunde tibi satisfaciam. Redundare est superfluum esse. Hoc redundat, teu. 'het is hier teveel of te verghefs'.

21 *Abigimus* VI, 16* *In eundem* (sc. *Seruium*) *de Arceo*, *Abigo*, *Abigeus*, *Abactor*, *Abigeatus*. *D E* are closer to Valla's explanation than *A B C F*, where the different species of thefth are added. For e.g. *peculator* and *sacrilegus*, see Valla VI, 40, p. 219, 25 sqq.

32 *Abominari* Cf. VI, 24 *In eundem* (sc. *Aulum Gellium*) *de Deprecor*.

37 *Abundat* No indication.

Abunde magnum fructum coepi. Quanquam inuenitur abunde fructus, vt satis fructus. Redundans verborum copia vitio datur. Relatiue vsurpatur: Haec omina in tuum caput redundabunt, id est, refundentur.

Abstinentia virtus est, qua temperamus ab alienis. Cui opponitur rapacitas. *Alieni abstinens, sui praelargus.* Continentia est virtus qua ratio temperat affectui, praesertim circa voluptates corporis, rursus proprie circa libidinem, quam Graeci vocant ἐγκράτειαν. Cui contraria est ἀκρασία incontinentia. Temperantia genus est ad omnium affectum moderationem pertinens. Bifariam loquimur, Abstinuit vino et Venere, Abstinuit a vino, Abstinuit se ab illius commercio. Non abstines manum. Abstenti dicuntur Christiani quorum communio vitatur. Continens et incontinens absolute dicuntur. Non me contineo quin te admoneam, Non mihi tempero. Continens dicitur terra quae non est insula. Continenter viuit qui caste viuit, Continenter loquitur qui perpetuo loquitur, graece συνεχῶς.

Acicula diminutiuum ab acu, non acuscula, quemadmodum a manu manuscula.

Accedere duo significat, primum adire, inde accessus aditus. Non patet tibi ad praeceptorem accessus. Secundo sonat increscere siue augeri, atque adiungi. Inde accessio pro incremento. Accessus maris et recessus dicitur, quum

Abstinentia virtus est qua abstinemus nos a re aliena. Ouidius: *Est virtus placitis abstinuisse bonis.* Abstinere, teu. 'off howen'. Abstine manus, teuton. 'houdt w handen'.

A ANTE C

Acicula, parua acus.

Accedere duo significat: Primo adire, 'te gaen'. Inde fit accessus. Non patet tibi ad magistrum accessus, occupatus est enim. Secundo adiici vel augeri. Inde accessio imcrementum. Tul.: *Tam accessit ad amorem nostrum, vt mihi denique nunc*

52–53 Quanquam ... fructus *A in err. B C*: *om. A F.*

77 augeri *D*: augere *E.*

78 Tam *D*: Tantum *E.*

55 *Abstinentia* IV, 41* *Continentia et Abstinentia.*

56 *Alieni* ... Cf. 302, 628 *profusus*, where Valla's quotation (in IV, 84) from Sall. *Cat.* 5: 'Alieni appetens, sui profusus' seems to have been paraphrased by 'Sui parcus, alieni profusus.' For *continens* cf. I, 33.

61 *abstinere* = *excommunicare* is especially frequent in the works of Cyprian, which Erasmus knew particularly well; cf. *Th. L. L.* I, 194, 15–24.

66 *Acicula* I, 5* (*C E F* only) *De nominibus diminutiuis*, p. 7, 37 sqq. *Acuscula* is not mentioned there.

68 *Accedere* IV, 2* *Inter Accessus et Accessio, Actus et Actio, Gestus et Gestio, quid intersit.*

71 Ov. *Her.* 16, 98, not in Valla.

78 Cic. *Fam.* IX, 14, 5, not in Valla.

LB 1070 ad nos affluit, ac refluit. Accessio febris dicitur in|tensio, quae graecis dicitur paroxysmus. Cui contraria est remissio. Et quemadmodum dicimus, Accessit me et accessit ad me, pro adiit, ita dicimus, Hoc accessit calamitatibus meis, et accessit ad calamitates meas. Accedit his, et accedit ad haec, et huc accedit, siue eodem accedit pro adiungitur. Cui contrarium est decedit. Quantum tuae accedet incogitantiae, tantum meae in te beneuolentiae decedet. Tantus est meus in te amor, vt nihil possit accedere, vel vt nulla fieri possit accessio Dicimus et accessionem adiungere, pro addere incrementum. Et apud iureconsultos accessorium dicitur, quod principali adiungitur.

Actus fabulae est pars fabulae. Actio fabulae est ipsa per gestus repraesentatio. Quanquam et oratoris dicitur actio, pronunciatio cum gestuum ac vocis moderatione. Vnde histriones fabularum actores dicuntur, non gestores: et qui consulis personam gerit, consulem agere dicitur: et qui scurram imitatur, scurram agere. Apud iureconsultos distinguitur actus a via et itinere, item ire et agere.

Acta possunt esse priuata, quae codicillis aut testamentis continentur, Gesta publica sunt, vt gesta Romanorum, quanquam elegantius dicuntur res gestae. Interdum tamen actus pro gestis legimus. Gestus est ipsa moderatio motus vultus et corporis. Gestio est rerum perpetratio. Gestus est oratoris aut histrionis, Gestio est ducum aut principum, Gerere magistratum dicitur, non agere. Agere causam dicimur, non gerere. Gestor, facinorum autor: Actor causarum aut fabularum dicitur, quanquam in causis forensibus actor dicitur, qui intendit litem, patronus qui defendit reum. In anticategoriis vterque est actor et reus, vnde et reum peragere dicitur, quem quis accusat.

Acini densius nascuntur vt grana vuae, haederae, sambuci, ebuli, mali punici et similium, acini dicuntur, non baccae. Nam baccae rarius nascuntur,

amare videar, antea dilexisse. Accedit huic rei, et ad hanc rem, idem sunt. Accedit huc, accedit ad haec, accedit eodem, similiter dicuntur. Multam mihi voluptatem peperere tua praeclara praecepta, sed copiosa ad eam fiet accessio, si strenue quod coepisti perfeceris. Tantus meus est in te amor, vt nihil accedere possit, vel, vt nulla accessio fieri possit.

Acta priuata esse possunt. Gesta publica tantum sunt. Gesta Romanorum, sed elegantius res gestae dicuntur.

Acinus, teut. 'een ber'. Acini densius nascuntur, vt grana vuae, haederae, sambuci, ebuli, mali punici, acini dicuntur: baccae rarius nascuntur, vt fructus oliuae, lauri, corni, loti, myrti, lentisci, iuniperi, et similium baccae dicuntur.

88 *Actus* IV, 2 *supra*. Cf. also IV, 32 *Actor et Autor*.
94 *Acta* IV, 9* *Gesta, et Acta*, with less details than Erasmus' text.
103 *Acini* IV, 28* *Acinus, Bacca, Pomum et Nux*.

vt fructus lauri, oliuae, myrti, lentisci, iuniperi, corni, loti, quae et faba syrtaca dicitur, lentisci ac similium baccae dicuntur, non acini. Poma dicuntur quibus vescimur, vt cerasium siue cerasum, pyrum, pomum, mespilum, ficus, et si qua similia, non acini neque baccae. Castanea, pinus, corilus siue auellana, amygdalus, iuglans, et his similes arbores nuces pariunt, non poma, aut baccas, aut acinos. Tametsi Vergilius *castaneas nuces* dixit, et idem *Ebuli baccas* dixit, non acinos. Quin et margaritae siue vniones ob rotunditatem baccae dicuntur. Pomum genus est, cui subiiciuntur malum ac pyrum. Quidam pomi vocabulo pro malo abutuntur. Malum et pyrum differunt specie, sed vtrunque complectitur pomi vocabulum. Ab his omnibus separatae sunt glandes.

Aceruus rerum minutarum est, vt frumenti et leguminum, aut pomorum aut nummorum. Verg. dixit *aceruum scutorum*, Strues lignorum est, Strages cadauerum simul iacentium, Sarcina vtensilium simul compositorum. Fascis item rerum simul colligatarum ad gestandum. Onus est quicquid onerat portantem, dicuntur et plaustrorum et nauium onera. Congeries generale nomen est. Cumulus est ingens vis rerum compositarum. Thesaurus proprie rerum sepositarum ad custodiam. Mundus est composita vis earum rerum, quibus ad ornatum vtuntur foeminae.

Accola qui iuxta montem, flumen, lacum aut mare habitant, vt accolae Tauri, aut Rhodani. Incolae qui in vrbe aut pago alieno habitant, qui Graecis παροίκοι dicuntur. Indigenae qui illic habitant vbi nati sunt, quos Graeci vocant αὐτόχθωνας. Aduenae qui aliunde quopiam commigrarunt ad aliam gentem. Inquilinus qui in alieno priuato habitat, praecipue conducto.

Actum est de rebus deploratis dicitur. Actum est de republica. Actum est

Aceruus, 'een hoep', est proprie rerum minutarum, vt leguminis, salis.

Accola, qui vicinus est vel monti, vel fonti, vel nemori. Accolae Reni sunt Colonienses. Accolae montis sunt qui habitant iuxta montem. Incolae montis, qui habitant in monte.

Actum est semper in malam partem accipitur. De Republica actum est,

127 est *A in err. B C*: *om. A F*.
134 Accola *A B C*: Accolae *F*.
137 αὐτόχθωνας *A B C*: αὐτόχθονας *F*.

121 Verg. *Ecl.* 2, 52, in Valla.
Verg. *Ecl.* 10, 27; the complete verse in Valla.
126 *Aceruus* IV, 49* (51 *D*) *Aceruus, Strues, Strages, et Sarcina*. Valla treats these four words only. What Erasmus says about *congeries*, is said about *aceruus* by Valla, who uses *congeries* in the definition of *aceruus*.
127 Verg. *Aen.* VIII, 562, in Valla.
134 *Accola* IV, 54* (55 *D*) *Incola, Inquilinus, et Accola*. *Aduena* is not treated by Valla.
139 *Actum est* V, 102* (105 *D*) *Bene agi cum aliquo quid sit, et quid actum esse*. No Greek equivalents there. Erasmus likes to add such Greek equivalents in these first lemmata, where the unauthorized editions have been thoroughly revised.

LB 1071 de literis, id est, nulla spes est. Iti|dem Graeci dicunt πέπρακται. Agere interdum ad fortunam et conditionem pertinet. Quid agitur, id est, quomodo vales? Quid agunt tui? Graecis dicuntur εὖ πράττειν quorum res prospere cedunt. Praeclare mecum actum putabo, si incolumis discessero. Bene, optime, melius, commodius, mitius, inclementius, durius mecum ageretur. Male, peius, pessime cum illis actum est, id est, pessime tractati sunt. Interdum actiue, Melius cum illis egissent, si statim occidissent.

Accusat qui culpam impingit, siue apud iudices, siue priuatim. Incusat qui de moribus queritur expostulatue. Filiis ius erat patrem accusare dementiae. Quid me incusas Clitipho? Caeterum quod Seruio autore maior accusat minorem, minor incusat maiorem, non est perpetuo verum. Interdum alterum pro altero ponitur, nisi quod in iudiciis forensibus nemo dicitur incusari. Accusatio inimicorum est, incusamus et amicos. Vtrunque refertur ad rem et personam. Incusat tuum silentium, Incusas me quod nihil scribam, Accusat tuam contumaciam, accusat te de contumacia, quemadmodum excusare, de quo suo loco.

Acedia, quam vulgus corrupte vocat accidiam, tedium est honesti laboris, contraria industriae, quae Graecis φιλοπονία dicitur.

Adeo pro eo posuit Terentius: *Adeon' rem redisse*. Adeo absolute ponitur

'het is verloren'. Vel de vita. De literis actum est, id est, literae desperatae sunt et extinctae. Ni ego te aquis subleuassem atque sustulissem, de salute tua actum esset.

Accusare est apud alium, aliquo modo reum ostendere. Incusare est mores alterius cum querela reprehendere. Nam quod barbari dicunt, accusare esse maioris in minorem, incusare e contrario, plane falsum.

Acidia (sic enim scribitur) significat taedium bonorum laborum.

A ANTE D

Adeo pro valde exponunt. Terenti.: *Iuuenem adeo nobilem*. Significat etiam intantum, et fere requirit post se vt: licet saepe sine vt inueniatur. Adeo grata

147 εὖ πράττειν *A in err.*: εὐπράττειν *A F*, εὔπράττειν *B C*.

149 inclementius *A B C*: inclementis *F*.

152 *Accusat* VI, 13* *In eundem* (sc. *Seruium*) *de Accuso et Incuso*. So, strangely enough, by *barbari* in *D E* Servius seems to be meant. The passage is Serv. *Comm. Aen.* I, 410.

161 *Acedia In Raud.* p. 415, 34 sqq.: one may write *acidia* (as *D E* do), or *acedia*, but not *accidia*.

163 *Adeo* II, 44* (45 *D E*) *De Adeo, Vsqueadeo, Vsque eo, et Tantum*.
Ter. *Heaut.* 980, and *Phorm.* 153, not in Valla.

172 Ter. *Eun.* 204, in Valla.

pro valde. Adolescentem adeo nobilem. Nonnunquam est corrigentis siue augentis. Pecuniam omnem prodegit, atque adeo vitam simul et famam in summum discrimen adduxit. Interim valet idem quod in tantum in oratione quae constat duobus verbis. Rursus sic interdum praecedit, Adeo superbus est, vt nemini cedat. Interdum sequitur, Mire ferox est, adeo vt nec patri cedat. Nonnunquam sequitur in oratione quae non habet nisi vnum verbum, Nec parenti concedit, adeo ferox est. Totidem modis vsurpatur vsque adeo et vsque eo, nisi quod hic plusculum est vehementiae: *Vsque adeone / Scire tuum nihil est*? Cauendum ne hic pro vt ponatur quod, quo nihil magis soloecum, vtcunque multis vsitatum est. Adeo doctus est, quod neminem habeat parem.

Patronus, qui defendit reum in iudicio. Vnde patrocinari pro auxiliari, et patrocinium pro auxilio. Aduocatus, qui adest periclitanti, auxiliaturus si quid opus sit. Quanquam et actor interdum adhibet aduocatos. Horum officium aduocatio dicitur. Qui seruos manumittunt, pro seruis habent libertos, ipsi pro heris fiunt patroni. Rursum qui sunt asseclae cuiuspiam et clientes, quoniam illius praesidio nituntur, patronos eos appellant.

Aduenire dicitur et qui iam in propinquo est, et aduenisse qui iam adest. Aduentat qui longius abest in itinere. Nec is aduentasse dicitur quum peruenerit. Vxor aduenienti viro occurrit ad limen, aduentanti non occurrit. Ventitat, qui frequenter venit.

Adorare quanquam ab orando dictum est, tamen adoramus et sine voce, veluti gestu corporis, quod tribuitur et mutis animantibus. Elephantus enim dicitur adorare solem, et nos adoramus statuas diuorum, aut signum crucis, non oramus. Itidem supplicare dicimur quum a plicandis genibus dictum sit, tamen et sola voce supplicare dicimus, praesertim quum abiectioribus vtimur verbis. Hoc qui facit supplex dicitur, Graecis προσεύχεσθαι, qui adorabundus aliquid petit. προσκυνῆσαι, qui gestu adorat. ἱκετεύειν, qui supplex genis ac genibus contactis aliquid petit.

Addicit venditor rem licitatori, quam illius esse iubet, dicens, tuum esto,

est mihi tua consuetudo, vt nemo sit quocum libentius victitem. Sine vt: Saepe et confessus error placet, adeo valida est vsus assiduitas.

178 cedat *A in err. B C F*: cedit *A*.
197 dicimur *A in err. B C*: *om. A F*.
198 dicimus *A B F*: dicimur *C*.
203 quocum *D*: quicum *E*.

181 Pers. 1, 26, not in Valla.
184 *Patronus* IV, 12* *Aduocatus et Patronus*.
190 *Aduenire* V, 10* *De Dico, et quibusdam compositis ab eo*. Speaking about the two frequentatives of *dico*, viz. *dictare* and *dictitare*, Valla also mentions the frequentatives of *venio*, namely *aduentare* (= 'proximum iam esse veniendo', so contrary to Erasmus' explanation!) and *ventitare*.
194 *Adorare* V, 11* *Adorare, et Supplicare*. The addition of the Greek is typical for the beginning of Erasmus' revision of the Paraphrasis.
202 *Addicit* V, 28* (29? *D*) *Liceor, Licitor, et Addico*.

isque iam ex licitatore fit emptor. Id potissimum fit in auctione. Venditor interdum addicit rem minus pretium offerenti, si videatur emptor magis idoneus. Ager addictus duobus. Eadem res duobus addici non potest. In diem addici dicitur, quod ita venditur, vt non statim fiat tuum, sed ad diem praescriptum. Ita admensum vinum dicitur, quod mensura traditum est, et adnumeratum, quod numero traditur.

Addictus literis dicitur, qui totus illis deditus est, quemadmodum deuotus alicui dicitur. Morti deuotus, qui mori decreuit.

Adulamur seruiliter, etiam gestu, quod nobiscum commune est canibus. Assentamur ad gratiam loquentes, eoque assentatio non tribuitur mutis
LB 1072 animantibus. | Blandimur quoquo modo dum placere studemus magis quam vera dicere. Quanquam et facto blandimur, veluti qui pinxerat Venerem deformem, dicitur blanditus Mineruae. Dicimur et blandiri vitiis nostris, dum ea excusamus aut attenuamus. Blandiri calamitatibus, dum eas eleuamus. Palpamur manibus, dum blandimur equis. Id transfertur ad alia. Inde palpones adulatores dicti: et palpum obtrudit, qui blandiendo fallit.

Aduersamur ei cui repugnamus. Auersamur eum quem detestamur.

Aduocatus generalius est quam patronus. Patronus, qui tuetur alium: Aduocatus, qui venit paratus tueri.

Ad tempus, vsque ad conditionem temporis, opportunitatem, aut necessitatem. Ad tempus fugere videbor. Cicero: *Quam ad tempus aptae simulationes.* Significat etiam vsque ad spacium temporis. Ad tempus silebo. Ad annum expectabo. Ad tempus credunt, et similia, teutonice, 'een wijl tijts'.

Aduentare, teut. 'vast an komen'. Auditum est regem in Hollandiam aduentare. Aduentanti regi obuiam profecti sunt legati.

Adorare fit etiam sine voce. Elephantus dicitur adorare solem. Nosque res mutas adoramus, non oramus, vt signa sanctorum, vel dei sanctam crucem, reliquias sanctorum, etc. Adoramus, adorationis honorem exhibemus, non oramus: sed sanctos et homines oramus.

Addico, teutonice 'toe sleijn': vt venditor qui licitatori cui vult rem attribuit tollendam. Addico tibi rem quam licitatus es, cum dicit, 'nemt na iw'.

Adulari est inseruire, et capere fauorem quoquo modo: et est seruile, teu. 'in die naers krupen', producit autem adulor secundam syllabam.

Aduersari regit datiuum. Aduersaris mihi omnibus in rebus. Inde aduersa

206 emptor *A in err. B C F*: emptus *A*.
207 Ager ... potest *A F*: *om B C*.
235 dicit *D*: dico *E*.

211 *Addictus Ibidem.*
213 *Adulamur* V, 66* (69 *D*) *Assentor, Adulor, Blandior.*
221 *Aduersamur* V, 80 (58 *A B C E F*; 53 *D*) *Aduersor, et Auersor.*
224 *Ad tempus* Added in *D E* without indication.
225c. *M* Ci*l.* 26, 69.

Vnde aduersa fata dicuntur quae nobis obstant. Auersi dii, qui precibus nostris surdi sunt. *Preces et auersum ad Iouem*. Hora. Dicitur auersus a studiis ac lucro, qui ab his abhorret. Legitur et auertitur pro auersatur. *Eheu quam surda miseros auertitur aure*.

Adesse trifariam accipitur. Adest qui praesens est, cui contrarium abesse. Gaudeo me in illis turbis non adfuisse. Secundo adest qui auxilio est, fauetque: *Modo Iuppiter adsit*. Adsunt qui praestant aduocatos. Huic contrarium est deesse. Tertio significat aduenire. *Huc ades o formose puer*, id est, huc veni. Totidem modis accipitur praesto esse. *In quibus causis tu etiam Brute praesto fuisti*, id est, praesens. Sponde, noxa praesto est. Multis praesto fuit, id est, multis fuit praesidio. Hirundines aestate praesto sunt, id est, adueniunt, hyeme recedunt. Praesto pro praesens vni tantum verbo iungitur, sunt, eique simplici.

Admoueo appono, amoueo aufero. Admoue manum rotae, si rem factam velis, Admoue mihi aurem. Amoue te hinc, aufer te hinc. Sic admolimur quod adiungimus, Amolimur quod remoueamus. Aduertimus animum quum attendimus, Auertimus quum ad alia vertimus.

Aduersa vulnera quae in pectore fronteque accepta sunt, et laudi dantur,

fata. Auersari regit accusatiuum, est vultum auertere prae odio, et capitur pro detestari. Non modo oranti non ignouit, verum etiam auersabatur.

Adesse significat praesentem esse. Gaudeo me his turbis non adfuisse, teuto. 'ick byn blijd dat ick in dese drang niet gewest heb'. Adesse, praesidio et fauori esse. *Adsitque vocatus Apollo*. *Modo Iuppiter adsit*. Omnibus tibi in rebus adfuero. Qui mihi in extrema calamitate semper adfuisti. Adesse aduenire. Vergilius: *Huc ades o formose puer*. Idem: *Huc ades o Galathaea*. *Huc ades o Meliboee*. Huc adsis, id est, adueni huc. Pro eodem significato et eisdem modis vtimur praesto sum.

Admouere, apponere. Admoue manum si factum cupis. teut. 'sclet die hant an'. Amouere, remouere. Amoue manum, teuto. 'treck iw hant na iw'. Amoue te hinc.

Auersus, a, um, quod terga ostendit. Auersa vulnera quae a tergo inflicta

240 Hor. *Epod.* 10, 18, not in Valla.
241 Stat. *Silv.* II, 1, 7, not in Valla.
243 *Adesse* V, 51* (54 *D*) *Praesto sum, et Adsum.*
245 Verg. *Aen.* III, 116, in Valla.
246 Verg. *Ecl.* 2, 45, in Valla.
247 Cic. *Brut.* 94, 324, in Valla (without *in*, as is correct).
248 *Sponde, noxa praesto est* Repeated in *B C* in p. 301, l. 573, is Erasmus' translation (see *Adag.* 679, *LB* II, 260 E) of the Greek proverb 'Εγγύα, πάραδ' ἄτη, for which cf. Leutsch–Schneidewin, *Paroem. Graeci* (1839) II, 70; cf. also *ibid.* I, 394, where the first word is 'Εγγύη.
252 *Admoueo* V, 90* (III, 39 *D*) *De Admoueo, et Amoueo: Aduerto et Auerto: Aduersus et Auersus.*
256 *Aduersa Ibidem* supra.*
261 Verg. *Georg.* IV, 7, not in Valla. (The correct reading is *auditque*.)
263 Verg. *Ecl.* 2, 45, in Valla.
Verg. *Ecl.* 9, 39, in Valla.
Verg. *Ecl.* 7, 9, in Valla.

Auersa quae in tergo, et probro dantur. Cicero: *Et aduersus et auersus impudicus es*, id est, a fronte atque a tergo. Stabat aduersus, sedebat auersus, id est, ostendebat mihi tergum.

Ad summam, siue in summa, quum paucis omnia complectimur. Pro eodem dicimus summatim, et summa sine praepositione. Doctus, facundus, formosus, diues, clarus, in summa omnibus deorum muneribus ornatus. Plinius pro eodem dixit, breuiter. Pro eodem inuenitur, Vt semel dicam aut finiam. Quid plura? Vt finiam. Idem efficit denique quum multis commemoratis quod vltimum est addimus. Semel non semper opponitur bis, ter, quater, sed summam ac finem declarat. *Aegrota iam Polycharme semel*, id est, fac aegrotandi finem. *Qui semel est laesus fallaci piscis ab hamo.* Semel atque iterum me conuenit.

Afficis me iniuria, id est, facis mihi iniuriam, Summa me voluptate affecere tuae literae. Qui iniuria affectus est meminit, qui beneficio affectus est obliuiscitur. Affectus morbo. Indifferenter, vt Varie me affecerunt tuae literae, id est, varios in me affectus genuerunt.

Affectus siue affectio est omnis animi motus, et opponitur rationi.

sunt: Aduersus, a, um, quod pectora ostendit. Vulnera aduersa dicimus quae in pectore accepta sunt, et laudi dantur. Cice.: *Et aduersus et auersus impudicus es.*

Ad summam, vel in summa, breuiter omnia. Quid multis opus est verbis, Ad summam non restituo codicem, nisi tu meum prior restituas. Elegans orator est, acutus logicus, grammaticus eruditus, in summa: quaecunque unquam singuli assequuti sunt, hic vnus complectitur vniuersa. Quintiliani seculum pro ad summam, ponit semel et breuiter. Vt semel finiam. Vt semel omnia complectar.

A ANTE F

Afficio te iniuria, id est, facio tibi iniuriam. Nuncius nuper ad me de matris tuae decessu perlatus, acerbissimo me dolore affecit. Summa me voluptate tuae literae affecerunt.

Affectus et affectio est pars illa animae, quae e regione est rationis.

270–271 Cicero ... tergo *A B C*: *om. F.*
276 inuenitur *A B C*: inuenitur semel *F.*
294 breuiter *D*: Semel Breuiter *i. m. E.*

270 Cic. *De or.* II, 63, 256, in Valla.
273 *Ad summam* VI, 20* *De aduerbiis in im exeuntibus* p. 207, 45 sqq.
279 Martial. XII, 56, 4, not in Valla.
280 Ov. *Pont.* II, 7, 9, not in Valla.
282 *Afficis* III, 94* (*F* only) *De Facio tibi iniuriam: et: Afficio te iniuria.* In *E* is added in marg.: 'Semel. Breuiter.'
286 *Affectus* IV, 78* (79 *D*) *Affectus, Affectio, et Affectatio.* The Greek terms are mostly added by Erasmus.

Tres enim sunt animi partes, ratio, vis irascendi, vis concupiscendi, siue ratio, voluntas et memoria. Voluntas hoc differt ab affectu, quod illa rationi coniuncta est, hic ab impetu proficiscitur. Vnde affectus tribuitur et brutis. Motus animi Graeci vocant πάθη, quos latini tum morbos, tum cupiditates vocant, sed aptissime affectus, quod genus sunt ira, misericordia, amor, odium, sed praecipui: Metus, spes, dolor, gaudium. Qui his carent ἀπαθεῖς dicuntur: et ἀπάθεια quibusdam Stoicis probata est: quum alieno dolore dolemus, συμπάθεια dicitur. Leuiores animi seu corporis affectiones quidam διαθέσεις appellant: infixas vixque mobiles, ἕξεις, id est, habitus, vt ira affectio est, iracundia habitus.

Affectatio est emulatio siue appetentia rei, fere in malum sonans, quam Graeci κακοζηλίαν appellant. Sermo affectatus reprehenditur. Affectat laudem vndiquaque, id est, venatur et captat. Affectat videri doctus. Affectat quietem pro cupit non recte dixeris.

Affatim pro abunde. Prudentius: *Fruimurque mensis affatim plenis*. Dicimus et affatim vini, quemadmodum satis vini. Cicero dixit: *nimis insidiarum* pro nimium. |

B 1073 Age quum est hortantis, numero singulari iungitur, Agite plurali, Agedum vtrique. *Eia age rumpe moras*. Agite iuuenes, expedite vires. Agedum conferte nunc cum illo vitam. Eandem vim habet fac. Fac honestis studiis incumbas. Et cedo, quum flagitamus aliquid exhiberi, Quis cedo te ista docuit. Cedo dextram. Sic et amabo blandientis est.

Sunt tres animae partes: Ratio, memoria, affectus. Secundo modo affectus vel affectio est mutatio aliqua animi et corporis ex rerum mutatione: quales sunt laetitia, tristitia, cupiditas, metus, morbus etc., teutoni. 'dat een man op een ding gestelt is', quas nostri philosophi dispositiones vocant.

Affectare, cupere. Inde affectatio.

Affatim, abunde. Prudentius: *Fruimurque mensis affatim plenis*.

A ANTE G

Age singularem numerum desiderat. Age ausculta me paucis. Agite plurali numero gaudet. Agite vestrae salutis rationem habete. Agedum tam singulari quam plurali iungitur. Et sunt interiectiones, vel potius verba.

310 *Affectatio Ibid.*
314 *Affatim* VI, 20* *De aduerbiis in im exeuntibus* p. 207, 18.
Prud. *Cath.* 8, 14, not in Valla.
315 Cic. *Or.* 51, 170, not in Valla.
317 *Age* II, 16* *De Age, Agite, et Agedum. Fac, cedo* and *amabo* are additions of Erasmus.
318 Verg. *Aen.* IV, 569, not in Valla. *expedite vires*, absent in Valla's work, might be a reminiscence of Hier. *Epist.* 1, 7, 3: 'dum totas expedit vires,' the only case which the *Th. L. L.* (V, 1610, 36) mentions for expedire vires; as is known, St. Jerome's Letters were favourite reading matter of Erasmus.

Ager interdum declarat non vnum aliquem, sed vniuersum territorium vrbi circumiectum, quod Graeci χῶραν dicunt; ea vox complectitur et saltus et nemora, et flumina et montes. Ager Campanus, Ager Mantuanus datus est pro stipendio militibus. In hoc sensu agros dicimus, sed plurium ciuitatum.

Alias ager est locus in rure qui colitur, siue compascuus sit, siue aruus, siue floridus, siue consitus. Consitus habet arbores, aruus aratro proscinditur, Compascuus habet gramina, Floridus seruatur apibus et voluptati. De eodem loco agros et agrum dicimus. Hora.: *Opera agro noua sabino.* Idem: *Satis beatus vnicis sabinis.* Rus est omnis locus in agris extra vrbem. Inde rusticari. Campus est ampla planicies siue in vrbe siue extra vrbem. Vnde campus Martius dictus, et regio campestris, quae montes non habet.

Agit histrio fabulam, alius agit Demeam, alius Thaidem, alius Eschinum. Agit consulem qui fungitur officio consulis. Agit iudicem, amicum, patrem. Agit personam suam qui sui similis est. Agit causam orator. Nihil agit qui frustra laborat, Aliud agit, qui non est attentus ad id quod agitur. Hoc age dicimus ei quem iubemus esse attentum. Agaso agit asinum, qui ducit. Subulcus agit porcos. Agit animam, qui morti proximus est. Aguntur pecora, ducuntur homines. Agit qui mouet et afficit. Hora.: *Et quocunque volunt, animum auditoris agunto.*

Ager primo est omne territorium circumiectum vrbi: et complectitur omnia, lacus, flumina, montes, teut. 'lant'. Ager Gaudensis. Secundo est locus ruri quem colimus aut serendo, aut arando.

Agere pecora, gregem, teu. 'dryuen'. Agere rem, teutonice, 'doen'. Quid agitur? Quid rerum agis? Non est quod agatur. Agere caussam est dicere in iudicio, vel defendere, vel accusare: et est aduocati. Inde actor et reus. Agere animam significat expirare. Cic: *Hortensius quum tibi has literas scripsi animam agebat.*

333 vrbi *A in err. B C F*: vrbe *A.*
340 vnicis *A B C*: vnicis ager *F.*
352 Gaudensis *D*: Gandensis *E.*

332 *Ager* IV, 55* (56 *D*) *Campus, Area, et Ager.* Erasmus gives a rather confusing compilation.
339 Hor. *Serm.* II, 7, 118, not in Valla.
339–340 Hor. *Carm.* II, 18, 14, not in Valla.
343 *Agit* Cf. IV, 31 *Histrio et Mimus*, 32 *Actor et Autor* and VI, 51 *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Ferri, Portari, Agi.*
349–350 Hor. *Ars* 100, not in Valla.
357–358 Cic. *Fam.* VIII, 13, 2, 12, in Valla VI, 51.

Aluearium congregatio apum mellificantium: vel potius locus qui multos habet apum alueos.

Altilia dicuntur animantia quae inclusa aluntur, siue aues in corte aut auiario, siue quadrupedia in roborario, siue pisces in viuario; Graeci σιτιστὰ siue σιτευτὰ vocant. Eadem sagina dicitur, vnde saginata.

Aliquantum ad modum refertur, aliquot siue aliquam multi ad numerum, aliquantisper ad tempus, sed cum significatione breuitatis, quemadmodum et tantisper. Tantisper hic mane dum huc recurro. Interdum vsurpatur pro non diutius. Tantisper te meum dici volo dum quod te dignum est facis. Paulisper item ad tempus pertinet, vt Paulum admodum rei, Paulisper ausculta. Errant qui paulisper vsurpant pro parum siue paulum.

Alius de pluribus dicitur, alter de duobus. Alius esurit, alius ebrius est, alios alia delectant. E duobus filiis alter duxit vxorem, alter in bello periit. Alter alterum subleuat. Alius interdum sonat diuersum: Alia res est. Alius es multo quam soles, Alter similitudinem: Alter Tullius, id est, Tullio simillimus. Alter interim secundus dicitur. Tu nunc alter eris ab illo, praeteriit dies vnus, alter, tertius. Per aduerbium: Vocatus semel, iterum ac tertio, non comparuit.

Aliquis et quispiam fere idem significant. Quidam pro certo non nominato ponitur, interdum et quispiam. Vllus fere interrogatiue, aut negatiue, aut subiunctiue ponitur. Non es vlli fidus, Vocat me vllus? Si quaeret me vllus, dicito me esse domi. Eodem fere modo vsurpatur quisquam.

A ANTE L

Aluearium, congregatio alueorum, vel apum mellificantium.

Altilis, teut, 'ghemist', siue sit piscis, siue auis, siue quadrupes, ab alendo.

Aliquantisper, id est, aliquanto tempore, teuto. 'een wil tijts'.

Alter de duobus vnus est. Duo tibi mala trado, alterum fratri defer, alterum tibi serua. Alius de pluribus dicitur. Alius alium docet, non alter alterum, si sint multi. Alter pro secundo accipitur, vnus, alter, tertius. Aliquis, Quispiam, et Quisquam idem significant. Vllus fere interrogatiue, aut negatiue, aut subiunctiue ponitur: Non es vlli fidus. Vocat me vllus? Si quaeret me vllus dicite me esse domi.

359 *Aluearium* I, 6* *De nominibus exeuntibus in rius vel rium* p. 10, 9 sqq.

361 *Altilia* I, 8* (10 *D*) *De nominibus adiectiuis in tilis, silis, et xilis* p. 12, 12 sq.; *sagina*, and the Greek words are absent from Valla's text.

364 *Aliquantum* II, 48* *De Tantisper, Paulisper, Aliquantisper, Parumper, et similibus.* For *Paulisper* cf. *In Raud.* p. 399, 31 sqq.

370 *Alius* III, 59* (65 *D*) *De differentia inter Alter, et Alius.*

377 *Aliquis* III, 16* *De compositis a Quis uel Qui.*
et 63* *De Aliquis, Quisquam, Quispiam, et Vllus.* Valla refers to his work *De Dialectica.*

Alleuare est in altum tollere. Quintilianus: *Vidi multos quorum supercilia ad singulos vocis conatus alleuarentur.* Eleuare est minuere et extenuare. Quintilianus: *Nec eleuare tanti beneficii autoritatem. Eleuatum est super limina templi,* pro sublatum, ab Hieronymo dictum, ambigui vitandi causa. Alleuiare est leuius reddere.

Alere est nutrire paruos vt crescant. Inde alumnus. Transfertur autem plaerunque ad incorporea. Puerile studium laudibus alitur, id est, augescit. Memoriam ingeniumque assidua exercitatio alit. Corporis vires labor modicus alit. Ouidius: *Lenis alit flammas, grandior aura necat.*

Alumnus significat eum qui alitus est, non qui alit: passiue significat semper. Altor qui alit. |

LB 1074 Aliqualis et aliqualiter non latine dicuntur, sed aliquantus et aliquantum.

Ala significat etiam equitum turmam. Vergilius: *Dum trepidant alae.* Eo quod veloces sunt, siue quod pedites eis tanquam alis protegantur.

Alluuiones sunt vel fluminum, vel maris, vel pluuiae, aut demersiones aut translationes locorum. Eluuiones fossae pluuia factae.

Alueus est (vt ita dicam) lectus, quo super aqua sedet aut decurrit, ad vasis similitudinem.

Allucinari est visus caligine aberrare.

Amare amplius est quam diligere. Non modo te diligo, verumetiam amo. Adamare est amatorie amare. Quintilianus: *Omnes matres amant liberos suos tanquam adamarent.*

Amamus nos inuicem, Amamus nos mutuo, Amamus nos pariter, Amamus inter nos, idem significant. Sed in postremo non geminabitur accusatiuus, vt Amamus nos inter nos, sed, amamus inter nos.

Ambitus fit factis. Est captatio honorum aut dignitatum, quam Ecclesiastici simoniam vocant in rebus sacris. Corripit penultimam, licet nostri Grammatistae aliter garriant. Iuue.: *Si te praecipitem rapit ambitus atque libido.* Ambitio est in animo. Vel ambitus captatio quaedam est fauoris et misericordiae, vt mendici ostentantes foeditatem vulnerum, vtuntur ambitu miseriae suae. Ouidi.: *Sed tamen hoc factis adiunge prioribus vnum, / Pro nostris vt sis ambitiosa malis.*

Amicus semper in bonam partem accipitur. Amica si ad virum referatur, significat amasiam. Hinc ille non amicus eius dicitur, sed amator. Poetae confundunt hoc.

Amiculum neutri generis genus vestis, pallium fere.

A modo non est vocabulum mundum, sed dicendum posthac.

Anniculus, vnius anni, anniculus puer, anniculus episcopus.

Antoniaster est aliquis imitans Antonium. Omnia nomina in aster pene imitationem significant. Philosophaster, imitans philosophos. Parasitaster, parasitos imitans.

An ponitur interrogatiue, vt Gaudenses estis an Delfenses? Et dubitatiue:

Nescio an sileam, an loquar. Barbari ponunt vel et aut pro an, vt Hoc est stannum aut argentum aut aurichalcum? An dicendum est.

Antehac vel ante hoc tempus ad tempus loquentis refertur. Tantum hodie didici quantum antehac nunquam. Id miraculi antehac vidi nunquam.

395–396 Alleuiare ... reddere *A B C F*: *om.* *D E.*
400 Lenis *A B C F*: Leuis *D E.*
402 Altor ... alit *A B C*: *om.* *D E F.*
407 demersiones *A D E F*: dimersiones *B C.*
408 Eluuiones ... factae *A B C F*: *om.* *D E.*
409 quo *A B C F*: qua *D*, quia *E*; super *A B C*: semper *D E F.*
409–410 ad ... similitudinem *A B C F*: *om.* *D E.*
412–428 *ordo lemmatum*: Amiculum Amicus Amare Ambitus *D E.*
414 adamarent *A B C F*: adamauerint *D E.*
421 est *A B C*: *om.* *D E F.*
426 Amasiam *A B C*: *om.* D^+ E^+ F^+; Hinc *A B C E F*: Nec *D.*
430 vnius ... episcopus *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
434 Gaudenses *D*: Gandenses *A B C E F.*
437 ad ... refertur *A B C F*: *om.* D^+ E^+.

392 *Alleuare* V, 81* *De Leuo, et compositis suis.*
Quint. *Inst.* I, 11, 10, in Valla.
394 Quint. *Inst.* XII, 7, 8; a much larger quotation in Valla.
395 *Hieronymo* Valla adds *quodam loco Esaiae.* We have not retraced this quotation. One is reminded of *Ez.* 10, 4 (Vulg.): 'Et eleuata est gloria Domini desuper cherub ad limen domus.'
Alleuiare *Alleuiare ... reddere* not in Valla, and not in *D E* (so added by Erasmus in *A*).
397 *Alere* V, 46* *Nutrio, et Alo*, but rather different.
400 Ov. *Rem.* 808, not in Valla.
401 *Alumnus* VI, 1* *In Nonium Marcellum de Alumnus*, more than one page in Valla.
403 *Aliqualis* *In Anton. Raud.* (p. 393, 40 sqq.) *et Pogg.** (p. 369, 3 sqq. Garin).
405 *Ala* *In Raud.* p. 393, 29 sq. in the meaning of *pinna*, and p. 398, 15 in the meaning of *axilla* (for which cf. also I, 5 p. 9, 3 against Priscianus *ascella*, and p. 9, 5), but in neither place Valla treats *ala* = *turma*.
Verg. *Aen.* IV, 121, not quoted in the indicated passages in Valla.
407 *Alluuiones* *In Raud.* p. 402, 43 sqq. *Eluuiones* is absent there.
409 *Alueus* *In Raud.** p. 425, 43; p. 426,1 (even *vt ita dicam* is found in Valla).
411 *Allucinari* *In eundem** p. 433, 15.
412 *Amare* V, 37* *Amo, et Diligo.* We do not find there *Amamus nos inuicem* etc., for which see III, 74 *Amare inuicem, mutuo, pariter, et inter se.*
413 Quint.* *Decl. mai.* 8, 10, abbreviated by Erasmus; the exact quotation in Valla: 'me quidem, marite, si quis interroget, omnes matres liberos suos, tamquam adamauerint, amant.'
418 *Ambitus* IV, 19* *Ambitio, et ambitus.*
420 Iuv. 8, 135, not in Valla.
423 Ov. *Pont.* III, 1, 83–84, in Valla.
425 *Amicus* V, 37* *Amo, et Diligo.*
428 *Amiculum* I, 5* *De nominibus diminutiuis* p. 8, 4.
429 *A modo* Not in Valla, as it seems. We do not find it in the Index on Valla, which, however, is not exhaustive, nor in II, 6 (*De Iterum* etc.). The negative formulation could indicate that Erasmus' text comes from *In Raud.*
430 *Anniculus* I, 5* *De nominibus diminutiuis* p. 7, 39 sqq.
431 *Antoniaster* I, 5 (7 *A–F*), *De nominibus diminutiuis* p. 9, 12 sqq. Valla gives more examples and also more indications. For *Antoniaster* he gives *apud M. Tullium pro Vareno*, sc. fr. orat. II 13, p. 394 Klotz-Schoell, from Prisc. *Inst.* III, 40, Keil p. 112; cf. Quint. *Inst.* VIII, 3, 22. Valla also reads *Fuluiaster* in Cic. *Att.* XII, 44, 3 (Fuluiniaster in modern editions).
434 *An* II, 17* *De An, et Aut, Ne, Vel, Ve, et eorum compositis*; almost an entire page about *An.*
Gaudenses (*D*) must be the correct reading, not *Gandenses*, since the abstract was composed at Steijn. Moreover, *Gaudenses* is the natural contrast of *Delfenses*. In the addition of *D E* at p. 307, ll. 742–743, the city of Gouda is also mentioned.
437 *Antehac* II, 56* *De Iterum, Antehac, Posthac, Deinceps, et Rursus.*

Posthac, post hoc tempus. Caue posthac his de rebus quicquam ex te audiam.

Animaduerto te, intueor te. Nemo meam aerumnam animaduertit. Animaduerto in te, punio. Sed hoc tantum conuenit his quibus rite conuenit punire, vtpote iudicibus et magistris, praelatis: vt Quicunque quenquam ceciderit, grauiter in eum animaduertam. Inde animaduersio, punitio iudicis.

Annuus, primo est quod fit per annum, Annuus labor, annuum spacium. Secundo, quod fit singulis annis, Annua festa, annua febris, quae singulis annis recurrit.

An componitur cum ne, anne. Sed hoc fere non nisi apud Poetas.

Apertilis est idem quod apertum.

Apiastrum est apium syluestre. Apium herba est perpetuo virens.

Apocrisarii sunt legati. E graeco venit.

Apotheca proprie vini est, vt horreum frumenti.

Apparare, 'rüsten'. Sed magis ad pompam et ostentationem spectat. Apparatus conuiuii. Apparatus belli. Funeris apparatus. Nuptiae summo apparatu celebratae sunt. Praeparare est parare quae necessaria sunt ad quippiam agendum. Miles praeparat arma, Orator argumenta, Scholasticus scripturus calamum et membranam. Dicitur et apparare fugam, et adornare fugam, seu migrationem.

Appropriare improprium est verbum.

Aquatile est quod degit in aquis. Aqueum quod ex aquis constat. |

LB 1075 Armarium locus vbi reponuntur libri, caeteraque huiusmodi.

Armamentarium, vbi reponuntur armamenta et arma.

Argutus actiue significat qui callide et solerter arguit. Argutulus, 'subtil'.

Armentum congregatio animalium pascentium, sed maiorum, vt boum, vaccarum, equorum, mulorum, asinorum, camelorum, elephantorum, et similium. Grex vide loco suo.

Argentaria est domus in qua operatur argentarius faber.

Argentarius non ex his qui vulgo nummularii et mensarii vocantur, graece κολυβισταί, et trapezitae: sed ex his quos campsores vulgo vocamus.

Armiger, qui in bello fert arma domini, hastam, scutum, aut tela: qui plaerunque et ipsi principes sunt.

Arcere est vetare ne accedant ii qui veniunt. Arcemus hostem a muro, Flammea rumphea arcet mortales a paradiso.

Aruum est ager sementi datus. Dicitur et aruus ager, sicut compascuus.

Arbustum et arbusta sunt arbores multae ad fructum consitae, vt oliuarium, pomarium, vel vites arboribus applicatae.

Arbutus est arbor fructum ferens in morem cerasorum seu fragorum. Arbutum est fructus arbuti.

Areopagus est locus Athenis, quo iudices conueniebant audituri causas capitales.

Architectus est princeps aedificantium, qui opus excogitat et ordinat.

Artemon est velum amplissimum in naui. Siue antenna.

Assurgere est vel reuerentiae vel charitatis causa. Parenti redeunti assurgamus. Cano capiti assurgere adolescentem decet. Magistro te compellanti assurge. Assurgit et dicturus in senatu aut in contione.

Assentor, assentaris est quempiam effusius laudare, et falso plaerunque vtilitatis gratia. Inde assentator. Adulari, blandiri, vide locis suis.

Asciscere est remotum aliquid quasi scite vocatum capere. Asciuisti tibi sodalem a tuis moribus non alienum. Plaerunque refertur ad personam.

Asseuerare, constanter affirmare, inter ipsa argumenta. Tu asseueras, hic inficiari perseuerat. Longa contentio est, hic dicit, non feci: ille, certe fecisti.

Astutus, ab ἄστυ graeco, quod est oppidum latine, et significat idem quod

445–446 quae ... recurrit *A B C F*: *om. D E.*
448–458 *ordo lemmatum*: Apiastrum Apertilis Apparare Apotheca Appropriare Apocrisarii *D E.*
452 rüsten *A B C*: *om. D+ E+ F+.*
456–457 Dicitur ... migrationem *A B C F*: *om. D E.*
459 Aquatile *A B C*: Aquatilis *D E F.* Aqueum ... constat *A B C F*: *om. D E.*
463 subtil *A B C F*: *om. D+ E+.*
469 et *A B C E F*: vt *D.*
472 vetare *A–E*: prohibere *F.*
474 Dicitur ... compascuus *A B C F*: *om. D E.*
477 fragorum *A D E F*: fragrorum *B C.*
479–480 audituri ... capitales *A B C F*: *om. D+ E+.*
482 Siue antenna: *A B C F*: *om. D E.*
485 Assurgit ... contione *A B C F*: Item charissimis reuertentibus assurgimus vt amplectamur *D E.*
489 Plaerunque ... personam *A B C F*: *om. D E.*
490 constanter affirmare *A B C F*: *om. D+ E+.*

440 *Animaduerto* III, 69* *De Animaduerto.*
444 *Annuus* IV, 108* *Annuus.*
447 *An* II, 17* *De An, et Aut, Ne, Vel, Ve, et eorum compositis,* p. 56, 50.
448 *Apertilis* I, 8* *De nominibus adiectiuis in tilis, silis, et xilis,* p. 12, 14 sq.
449 *Apiastrum* I, 5 *De nominibus diminutiuis* p. 9, 8 sq.
450 *Apocrisarii In Raud.* p. 410, 32 sqq.
451 *Apotheca In Raud.* p. 394, 25–29.
452 *Apparare* V, 64* *Praeparo, et Apparo,* with more classical examples from Cicero.
458 *Appropriare In eundem** (the word dropped one line; *In Raud.* is not mentioned since p. 223, l. 411 but it may have fallen out before *Apotheca*) p. 394, 32.
459 *Aquatile* I, 8 *De nominibus adiectiuis in tilis, silis, et xilis* p. 12, 41.
460 *Armarium* I, 6* *De nominibus exeuntibus in rius vel rium* p. 9, 44.
461 *Armamentarium* I, 6 *De nominibus exeuntibus in rius vel rium* p. 9, 45.
462 *Argutus* I, 30* *De participio praeteriti temporis significante actionem, et de praesenti, passionem* p. 38, 43. *Argutulus* is absent there.
464 *Armentum* IV, 42* *Pecus pecudis, et Pecus pecoris* p. 137, 8 sqq., where Valla before *armentum* treats *grex* (136, 45 sqq.).
467 *Argentaria* IV, 44* *Officina, et Taberna* p. 138, 32.
468 *Argentarius* IV, 44 *Officina, et Taberna* p. 138, 32 sqq.
470 *Armiger* VI, 1* *In Nonium Marcellum de Alumnus* p. 198, 4 sqq.
472 *Arcere* VI, 16* *In eundem* (sc. *Seruium*) *de Arceo, Abigo, Abigeus, Abactor, Abigeatus.*
474 *Aruum* VI, 41* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Fundus, Ager, Villa, Praedium.*
475 *Arbustum In Raud.** p. 394, 50–395, 1 sq.
477 *Arbutus In eundem* p. 395, 2 sq.
479 *Areopagus In eundem** p. 401, 26 sqq.
481 *Architectus In eundem* p. 403, 35.
482 *Artemon In eundem* p. 409, 19 sqq.
483 *Assurgere* V, 12* *Assurgo.*
486 *Assentor* V, 66* *Assentor, Adulor, Blandior.*
488 *Asciscere* V, 86* *De Conscisco, Ascisco, Descisco.*
490 *Asseuerare* V, 87* *Asseuero.*
492 *Astutus In Raud.** p. 396, 10.

vrbanus: nisi quod vsurpatur pro versuto. Et astus calliditas dicitur.

Atramentarium, vasculum quo atramentum continetur.

Attagen attagenis significat auem Francolinum.

Auricula non significat paruam aurem, sed cartilaginem circum aurium concauitatem. Aues habent quidem aures, sed non auriculas. Auriti dicuntur acuti auditus.

Ausculto te, id est audio quid dicas. Ausculto tibi, id est consentio et obtempero tibi. Sum audiens te, id est audio te. Sum audiens tibi, id est, obedio tibi.

Auxilium do feroque dicitur. Do opem non dicitur, sed fero opem. Fer opem.

Autor significat (vt ita dicam) factorem. Quis est huius libri autor? id est, quis fecit? Tune es huius autor facinoris? id est, fecisti hoc facinus? Rumor fertur in populo, sed incerto autore, id est, nescitur quis primus sparserit. Item autor est qui autoritate sua approbat vt aliquid agamus. Terent.: *Idne estis autores mihi?* Quicquid feci, patre autore feci, id est, patre approbante. Si res mala euenerit, ne me autore factum dicas. Vnde tutores pupillorum autores vocamus, quorum autoritate illi faciunt omnia. Praeterea duces militum autores vocantur.

LB 1076 Autorare est obligare militem stipendio, vt militent sub duce. | Autoramentum est obligatio illa vel stipendium, quo obligantur milites. Inde exautorare.

Auctio est publica venditio supellectilis aut aliarum rerum.

Auctus incrementum dicitur ab augeo.

Actor, qui agit comoediam, vel orationem pronunciat, aut simile aliquid. Vnde partes comoediarum actus vocantur.

Aurificina, officina fabri aurarii.

Auis est quae parit vel ponit oua, pennisque est praedita praeter vespertilionem. Volucris est generalius nomen, significat quicquid volat: vnde apes, muscae etc. volucres dicuntur, non aues.

Audio primo significat 'hören', quae significatio nota. Secundo, credo vel pareo praecipienti, sed fere negatiue et cum participio. Nec vero audiendi sunt qui putant grammaticae quam minimum operae impendi oportere, sed continuo ad logicen conuolandum. Audire capitur pro confiteri. Audio est confiteor.

Auspicari significat auspicium capere. Secundo auspicari significat incipere, capitur tum in malam tum in bonam partem. Plin.: *Homo a lachrymis vitam auspicatur*, id est incipit. Hinc ergo hoc opus auspicabimur. Auspicium primo est consultatio ex inspectione auium ante rei aggressum. Consul iturus in expeditionem auspicium capiebam. Aut similes simili modo. Secundo initium. Auspicato aduerbium aut participium fere in bonum accipitur. Terent.: *Haud auspicato me huc attuli*, id est auspiciis repugnantibus et infeliciter. Inauspicata bella, id est infortunata. Auspicatum exordium etc.

Auspex, qui praeest alicui rei gerendae, vt nuptiis, bello, aut similibus. In nuptiis enim adhibebatur auspex pro mariti parte, vt pronuba pro foeminis. Iuno enim nuptiis praeest: hinc *pronuba Iuno* dicitur.

Axilla est concauum sub brachio, vbi viris pili nascuntur. Dicitur autem eadem pars nonnunquam ala.

B

Baculus vel baculum reperitur. Bacillum tantum in neutro genere. Iuuena.: *Dextram subeunte bacillo.*

Bancalia, illiteratum vocabulum, dicuntur potius peristromata, quanquam haec a tergo magis sedentium haerent.

493 nisi ... dicitur *A B C F*: *om*. *D E*.
494 vasculum ... continetur *A B C F*: *om*. *D*+ *E*+.
495 auem *A B C F*: *om*. *D E*.
497–498 Auriti ... auditus *A B C F*: *om*. *D E*.
506 id est *A B C E F*: *om*. *D*.
primus sparserit *A B C F*: famam fecerit *D E*.
509 mala *A D E*: male *B C F*.
dicas *A–D*: dicas ... *(Gal)* vel ... *(Gal) E F*.
512 militent *A B C*: milites *D E F*.
513–514 Inde exautorare *A B C F*: *om*. *D E*.
515 aut ... rerum *A B C F*: ... *(teut)*, vt fit sub hasta, et hodie quoque fit *D*, *om*. *E*.
517 pronunciat *A B C*: *om*. *D E F*.
519 officina ... aurarii *A B C F*: *om*. *D*+ *E*+.
522 non aues *A B C*: *om*. *D E F*.
523 hören *A B*: horen *C D*, ouyr *E F*.
525 quam *A B C E F*: *om*. *D*.
526 logicen *A B C F*: Logicam *D*, logicem *E*.
532 capiebam *A–E*: capiebat *F*.
534 attuli *A–E*: appuli *F*.
538 hinc *A B C F*: et *D E*; dicitur *A B C F*: *om*. *D E*.
540 eadem pars *A B C F*: *om*. *D E*.
542–547 *ordo lemmatum*: Barba Baculus Bancalia *D E F*.

494 *Atramentarium* I, 6 *De nominibus exeuntibus in rius vel rium* p. 9, 46.
495 *Attagen In Raud.* p. 396, 42 sqq.
496 *Auricula* I, 5* *De nominibus diminutiuis* p. 8, 21.
499 *Ausculto te* III, 42* (So *E F*; V 42 *A B C*) *De Ausculto, et Audiens tibi sum.*
502 *Auxilium do* III, 65* *Auxilium do feroque, Opem fero tantum.*
504 *Autor* IV, 32* *Actor et Autor.*
et V, 30* *De Lego et Perlego, multisque aliis a per compositis* p. 172, 12 sqq.
507 Ter. *Ad.* 939, not in these two passages of Valla.
512 *Autorare Ibidem** (*i.e.*, IV, 32 *supra*) p. 132, 50–133, 1 sqq., also for *autoramentum*. For *exautorare*, absent in IV, 32, cf. VI, 62 *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Exautoro.*
515 *Auctio* IV, 32* *Actor et Autor*, p. 133, 13 sqq.
516 *Auctus Ibidem** (*supra*) p. 133, 16 sqq.
517 *Actor* IV, 32* (33 *A B C E F*) *Actor et Autor* beginning.
519 *Aurificina* IV, 44* *Officina, et Taberna* p. 138, 30 sq.
520 *Auis* IV, 45* *Auis et Volucris.*
523 *Audio* V, 29* *Audio, et Exaudio*; *Oro, et Exoro.*
528 *Auspicari* VI, 1* *In Nonium Marcellum de Alumnus* p. 198, 9 sqq.
529 The fuller and more correct quotation in Valla: 'At homo infeliciter natus, manibus pedibusque deuinctis, animal caeterisque imperaturum, a suppliciis vitam auspicatur', Plin. *Nat.* VII, 3.
533 Ter. *Andr.* 807, in Valla.
536 *Auspex* VI, 1* *supra* (at *auspicari*), also for *auspicium*.
538 *pronuba Iuno* Cf. *inter alia* Verg. *Aen.* IV, 166; Ov. *Her.* VI, 43; not in Valla.
539 *Axilla* I, 5* *De nominibus diminutiuis* p. 9, 5; cf. *In Raud.* p. 398, 15 sqq.
542 *Baculus* I, 5 *supra*, p. 8, 16 sqq.
543 Iuv. 3, 28, not in Valla I, 5.
544 *Bancalia In Raud.* p. 397, 35 sqq.

Barba et barbae vtrunque tam hominum est quam quadrupedum. Seruius contrarium docuit, sed falso.

Barbitonsor, indignum vocabulum quo vtamur, sed dicitur tonsor.

Benedico datiuum postulat, vt maledico, non accusatiuum. Qui maledicit, male audiet.

Bene pro valde inuenitur. Audistis orationem bene longam. Bene habeo, id est recte valeo, Melius cras forsitan habebit, Bene habet, Bene se res habet.

Bellum significat ipsum congressum armatorum, vel tempus totum quo militia agitur, quod Barbari 'guerram' vocant. Praelium significat ipsum certamen armatorum. Pugna et certamen fiunt etiam sine armis, nonnunquam nudis verbis: quam ego pugnam tutissimam puto, quia non vulnerat cutem: in quo certandi genere foeminae perquam strenuae esse solent.

Bene, optime, praeclare mecum agitur, Melius tecum agitur, Male mecum agitur, Commodius tecum agitur quam mecum, Peius mecum actum est quam tecum. Pessime. Nonnunquam actiue. Plaerique parentes liberos nondum adultos ad monasticam vitam impellunt: melius cum illis agerent, si se sibi sat cognitos paterentur deligere commodum viuendi institutum.

Beatus, qui omnibus abundat ad vitae vsum pertinentibus, vnde diuites beatos vocamus. Iuuenalis: *Vetulae vesica beatae*, id est diuitis vetulae.

Bellus, primo bonus, hilaris et commodus ad conuictum. Extra iocum bellus vir est. Secundo pulcher, Bellus puer, Bella puella, Bella carmina. Inde belle, pulchre. Martialis: *Declamas belle, causas agis Attale belle. / Historias bellas, carmina bella facis.* |

LB 1077 Bimatus, trimatus, quadrimatus, spacium duorum, trium, quatuor dierum.

Bimus, a, um, duorum annorum. Trimus trium, Quadrimus, quatuor.

Bimulus, trimulus, quadrimulus, diminutiua, vitulus anniculus.

Bipennis est gladius vtraque parte acutus. Est autem generis foeminini.

Blandiri proprie ad tactum pertinet, Blandimur catis, quum demulcemus eos. Transfertur autem ad alios sensus, et ad animum, Blandus sermo, Blandimur nobis ipsis. Blandos vocamus, qui placidi et comes sunt in sermone, et hilares.

Blasphemare, maledicere superiori et dignitati alicuius derogare. Graeca vox est, non latina.

Bonum extendit se tam ad bonum honestum, quam ad vtile et commodum. Bonum animi est virtus. Bonum corporis est sanitas. Bona fortunae, opes. Bonitas, primo benignitas, clementia. Pro tua bonitate in optimam partem accipies. Secundo, habilitas, vel excellentia quae a natura est. Quintilianus: *At in solo foecundo plus cultor, quam ipsa per se bonitas soli efficit.*

Bundus est terminus abundantiam et vehementiam quandam significans, idcirco nomina in bundus non significant similitudinem, vt vult Priscianus, sed copiam et abundantiam. Errabundus, laetabundus, cogitabundus:

et valent idem quod participia frequentatiuorum, Erritans, lectitans, legitans.

C

Causari est causam rei gestae afferre, et excusandi gratia afferre impedimenta. Non est quod meam causeris negligentiam. Ardea natandi nescia caussatur aquas natatui non esse idoneas. Caussari tempestatem, valetudinem, aut fluminum vim. Pro eodem dicimus causificari.

Capio interdum habet reciprocum quendam vsum, vt in eodem sensu nunc vni et eidem actio, nunc passio attribuatur. Cepi voluptatem, et voluptas cepit

546 est *A B C*: *om. D E F.*
547 sed *A B C F*: *om. D E.*
551 Audistis *A B C E F*: Auditis *D.*
552 recte *A B C*: bene *D E F.*
563 vsum *A–D F*: visum *E.*
565 hilaris ... conuictum *A B C F*: *om. D E.*
569–573 *ordo lemmatum*: Bimus Bimulus Bimatus *D E F.*
570 dierum *A–E*: annorum *F.*
575–589 *ordo lemmatum*: Bonum Bundus Blandiri Blasphemare *D E.*
575 catis *A–E*: catulis *F.*
579–580 maledicere ... est (*om. F*), non latina *A B C F*: significat ita loqui, teu ... *D*, significat, Gal ... *E.*
589 legitans *A–E*: legitans Bractea. Vide Lamina *F.*
595 Pro ... causificari *A B C F*: *om. D E.*

546 *Barba* VI, 14* *In eundem* (sc. *Seruium*) *de Barba, et Barbae.* Serv. *Comm. Georg.* III, 311: '*Barbos*] sic de quadrupedibus; nam hominum barbam vocamus.'
548 *Barbitonsor In Raud.* p. 397, 37 sqq.
549 *Benedico* I, 10* *De nominibus in icus* p. 14, 17 sqq. 'Qui male dicit, male audiet' is not found in Valla; it seems to be a proverb, though Otto does not mention it. *Th. L. L.* II (1906) s.v. *audio* and VIII (1956) s.v. *male*, gives Caecil. *Com.* 24: 'audibis male, si male dices mihi.'
551 *Bene pro valde* II, 52* *De Bene, Male, Peius, Pessime.* For Valla's quotation from Cicero, 'Habetis orationem bene longam', cf. Cic. *De or.* II, 88, 361: 'habetis sermonem bene longum' and *Fin.* V, 26, 76: 'habent enim et bene longam et satis litigiosam disputationem.'
553 *Bellum* IV, 64* *Bellum, Praelium, Pugna, et Certamen.* Moralizing additions like *quam ego pugnam* etc. are not found generally in Valla's text.
558 *Bene* ... V, 102* *Bene agi cum aliquo quid sit, et quid actum esse.* Erasmus prefers a sentence like 'Plaerique parentes' etc. for Valla's quotation of Val. Max. V, 3, Ext. 3.
563 *Beatus* IV, 114* *Beatus.*
564 Iuv. 1, 39. Valla gives four more classical quotations.
565 *Bellus In Raud.* p. 398, 3 sqq.
567 Martial. II, 7, 1–2, not in Valla. Modern editors like Friedländer and W. Heraeus (but cf. his Teubner edition p. XIX) read *Attice* instead of *Attale.*
569 *Bimatus* Not in Valla, so it must be an addition of Erasmus.
571 *Bimus* I, 5* *De nominibus diminutiuis* p. 7, 40 sq.
573 *Bimulus* I, 5 *De nominibus diminutiuis* p. 7, 44.
574 *Bipennis In Raud.** p. 406, 2 sqq.
575 *Blandiri* V, 66* *Assentor, Adulor, Blandior.*
579 *Blasphemare In Raud.** p. 398, 1 sqq.
581 *Bonum* IV, 100* *Bonum et Bonitas*, much longer than Erasmus' lemma.
584 Quint. *Inst.* II, 19, 2, in Valla.
586 *Bundus* I, 9* *De adiectiuis in bundus*, in Valla an erudite chapter of more than one page about the discussions of this subject in Priscian, Gellius, and others.
592 *Causari* V, 67* *Excuso, et Causor.* Neither the *ardea*, nor *causificari* are mentioned by Valla.
596 *Capio* VI, 3* *In eundem* (sc. *Nonium Marcellum*) *de Capio.* In this 'tract' (almost two pages) Valla gives quite a number of quotations, of which Erasmus' examples show evident traces.

me, idem significant. Fit autem ista reciprocatio in paucis actiue, vt in hoc exemplo habito: sed in nonnullis passiue, vt Cepi delectationem, et captus sum delectatione.

Capio, quando significat passiue delectari, fere non resoluitur par actiuum, vt captus sum vel capior amore, dulcedine, specie tua, specie bonorum, id est, delector. Non, amor, dulcedo cepit me. Quando autem non significatur delectatio quaedam, fere actiue vtimur, non passiue. Capio dolorem, Cepi molestiam, laborem etc. Dicitur Coepit me taedium, obliuio, et odium, etc., et non, coepi odium.

Capio seu accipio significat interdum patior, vt accepi damnum, repulsam, contumeliam, iniuriam, vulnus, id est, passus sum. Et fere nunquam aliter dicimus, nisi per accipio. Accipere seu capere significat suscipere: vt, Accepi vel cepi inimicitias, curas, sumptus. Sed vsitatius suscipimus curam aut negotium, quam accipimus.

Calamarium, et theca calamaria, vel pennaria, vel graphiaria, dici potest pro eodem.

Capitalis morbus, Capitale odium, Capitale supplicium, Capitale crimen, Capitale vitium, propter quod caput alicuius peti debeat ad poenam. Inde capitalis actio, et capite plecti dicuntur.

Carpere. Carpimus linum, quum vellimus e terra, poma carpimus. Inde decerpo. Puellae carpunt pensa. Carpere viam est ire. Carpere iter. Item carpere est reprehendere.

Candeo, es, ere. Carbo, ferrum, aera liquefacta candent, sol candet. Animus excandescit cum vehementer irascitur. Secundo candere, candidum esse, sicut albedine linum candet. Candidus niueus. Candidus transsumitur ad animum, et significat benignum, commodum, minimeque inuidum. Ouidius: *Quod precor acceptum candide lector habe*. Est liberalis ingenii, quae didicit aliis candide impertire.

Cauillatio est subdola ratio, quam nos conscii nobis mendacii, vincendi tamen causa proferimus. Cauillatores. Cauillor cauillaris. Cauillatio, Cicerone autore, est genus facetiae quod fit mentiendo. Inde cauillum iocum appellamus. |

LB 1078 Calumniari est falsa crimina intendere. Lex duodecim tabularum. Calumniator idem patiatur quod reus si conuictus sit. Calumnia nonnunquam est dolus malus, et iniuria, quae existit ex malitiosa et callida interpretatione.

Catechisare est docere quocunque modo. Vox autem graeca est. Hinc Catechumeni et catechistae.

Capillus a capite, significat non quemlibet pilum, Nam barbae capillus non est. Vnde capillitium.

Canistrum, non canister.

Cauere est vitare, et regit accusatiuum. Caue illum, Caue conuictores improbos, fuge, vita. Non autem latine dicitur, Caue te ab illo. Caue tibi. Terent.: *Vt hosce instruxit, ipse sibi cauit loco*. Inde cautiones in iure dicimus, syngraphas siue codicillos. Caue et est prohibentis: recidit autem in eundem sensum cum priore. Caue feceris, ne feceris: quae idem significant.

Chalybs idem est quod ferrum, a Chalybibus populis, vnde optimum ferrum mittebatur.

Caducum, siue caduca in plurali significant bona haerede carentium, non autem qui sit horum haeres: nam nemo est haeres, sed fiscus, aut dux militum, aut publica persona. Iuue.: *Legatum omne capis, necnon et dulce caducum*: / *Commoda praeterea iunguntur multa caducis.*

Cadurcum est vas quo aquam haurimus e puteo aut piscina, iumento rotam versante.

Canterii sunt equi castrati.

Canere receptui est signum dare militibus tuba, aut tympano, vt recipiant se e praelio in castra.

610–611 Sed ... accipimus *A B C F*: *om. D E.*
615–616 Inde ... dicuntur *A B C F*: *om. D E.*
621 candidum esse *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
623 commodum ... inuidum *A B C F*: *om. D E.*
624 impertire *A B C F*: impertire ... *(teut)* et benigne *D*, impertire, Gal ..., et benigne *E.*
627 Inde ... appellamus *A B C F*: quod nos (vt opinor) mendacium vocamus *D E.*
631–632 Vox ... Hinc (Inde *F*) ... catechistae *A B C F*: *om. D E.*
633 barbae *A B C*: barba *D E F.*
634 Vnde capillitium *A B C*: *om. D E F.*
637 illo *A B C*: illo. Cauere *D E F.*
638 cauit *A B C E F*: cauet in *D.*
639 syngraphos ... codicillos *A B C F*: (vt opinor) *D*, vt opinor *E*; et est *A–E*: est et *F.*
643 Caducum *A B C F*: Caducus *D E.*
645 persona *A B C F*: persona. Ego inueni, vt scripsi, caducus, sed puto scripturam esse mendosam: nam caducum in neutro dicimus *D E*; Legatum *A B C E F*: Legatam *D.*

612 *Calamarium* I, 6* *De nominibus exeuntibus in rius vel rium* p. 9, 46 sqq.
614 *Capitalis* IV, 109* *Capitalis.*
617 *Carpere* VI, 6* *In eundem* (sc. *Nonium Marcellum*) *de Carpere.* Valla does not have *decerpo*, nor *carpere* as *reprehendere.*
620 *Candeo* VI, 11 *In eundem* (sc. *Nonium Marcellum*) *de Candeo.* Valla defends the metaphorical meaning of *candeo, excandesco*, but does not speak about *candidus*, so that he has no quotation of Ovid either.
623–624 Ov.: as is shown by Oldfather's complete index on Ovid, this verse does not occur in his works. *Candide lector* occurs twice, *Trist.* IV, 10, 132 (at the same place in the verse) and I, 11, 35. The partic. *acceptus* occurs nowhere in Ovid's works.
625 *Cauillatio* VI, 49* (So *D E F*; 46 *A B C*) *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Cauillatio.*
626 *Cicerone autore* Valla quotes *De Oratore* II, 54, 218: 'Etenim quum duo sunt genera facetiarum, alterum aequaliter in omni sermone falsum, alterum peracutum et breue: superior cauillatio, altera dicacitas nominata est.'
628 *Calumniari* VI, 49* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Cauillatio* p. 226, 15 sq. *et* 50* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Praeuaricator, Tergiuersator, et Calumniator.*
631 *Catechisare In Raud.** p. 397, 11 sqq.
633 *Capillus In Raud.* p. 397, 38 sqq. *Capillatium* is absent there, as it is in the not-authorised editions. Cf. also the lemma *Barba.*
635 *Canistrum In eundem** p. 398, 35, almost literally.
636 *Cauere In eundem** p. 398, 47 sqq. Valla mentions Terentius, but does not give the quotation.
638 Ter. *Eun.* 782, not in Valla.
641 *Chalybs In Raud.** p. 405, 18–27.
643 *Caducum In eundem** p. 406, 7 sqq., shorter and without the quotation from Juvenal. N.B. the silly addition in *D E*; the *Ego*, of course, is not Erasmus, but probably the editor.
645 Iuv. 9, 88–89.
647 *Cadurcum In eundem** p. 407, 47 sqq. (The index on Valla misprints *cardurcum* and p. *408*).
649 *Canterii In eundem** p. 418, 29 sq.
650 *Canere receptui In eundem**: the index on Valla gives for *cano* p. 433. We find on

Caterua peditum est, Turma equitum.

Capio spem, Concipio spem, Ducor spe, Vocor in spem, Ingredior in spem, De tuo ingenio bonam spem capimus te breui in virum euasurum. Colloco, repono, figo in te spem meam omnem.

Castrum in singulari est domus muro, aut vallo, aut fossis vallata. Castra in plurali, est locus vbi exercitus manet.

Camelus quamuis sit generis epicoeni, reperitur nonnunquam foeminino generi adiunctum: nam camelos foetas legimus.

Caupona, vbi venduntur res praesertim esculentae, aut poculentae. Inde Caupo et Cauponari. Quidam tamen dicunt pro muliere quae vinum venditat.

Campus est grandis planicies terrae et ampla. Vnde spatiosas plateas campos dicimus.

Ceus est terminus vocis significans materiam, vt Herbaceus, betaceus, maluaceus, ferulaceus, rosaceus, triticeus, ordeaceus, vinaceus etc.

Cerebrosus, qui habet peruersum cerebrum.

Certe primo capitur affirmatiue, exempla nota sunt. Secundo pro saltem, vt Si me non amas, certe ne oderis. Si tibi videndi nos facultas non est, certe scribendi potestatem deesse non puto. At, certe idem in hoc modo. Certe iunctum his verbis, scio et scis, mutat e in o, vt certo scis.

Censor, qui censuram, id est, qui magistratum talem gerit. Censorius, qui censor fuit, Censorius Cato.

Coelebs, qui viuit extra coniugium, siue priuatus sit vxore, siue nunquam habuerit, siue continens sit, siue incontinens. Inde coelibatus est contrarium coniugio.

Celebris passiue significat qui celebratur. Celebris locus, celebris homo, qui frequentatur ab honoratis personis.

Celebritas est frequentia honoratorum virorum in maxima celebritate.

Caecutiens est qui parum videns saepe offendit. Idem dicitur lusciosus et hallucinans.

Caesius, qui habet oculos glaucos more noctuae.

Census est quicquid fortunarum quis habet, aut id quod principi per capita soluitur, vt tributa aut simile quiddam.

Certum est, in animo fixum est. Vergilius: *Certum est in syluis inter spelaea ferarum / Malle pati.* Siccine agis? Certum est, ne dissuade. Si vsquam adeo certum est, dii bene vertant. |

LB 1079 Centum adiectiuum est. Ter centum, bis centum indeclinabilia sunt: Trecenti, trecentae, trecenta, ducenti, ducentae, ducenta, declinabilia. Trecentas oues pater meus possidet, vel tercentum oues.

Cedo tibi, do locum, et habet cessi in praeterito, cessum in supino. Inde concedo, et est neutrale. Interdum additur accusatiuus. Hanc prouinciam tibi lubens cedo. Caedo te, flagello te, vel occido, habet cecidi in praeterito, caesum in supino.

Caelo te hanc rem, et caelo te de hac re idem significant.

Coenaculum est locus coenandi, sed in superiore parte domus. Postea coepit significare totam superiorem domum. Vbi est pater? In coenaculo. Coenatio est locus coenandi, sed in ima parte domus.

Ceruix, posterior pars colli in qua nerui. Durae ceruicis, obstinans et pertinax. Iugulus, non iugulum, anterior pars colli, vnde halitus exit. Collum complectitur vniuersa.

Charta scribendum est, non carta.

Chirographus est scriptura manu propria scripta.

655 figo *A B C*: *om.* *D E F*.
657 est locus *A–E*: locus est *F*.
658–659 foeminino generi *A B C*: Cum foeminino genere *D E F*.
660 vbi ... poculentae (potulentae *F*) ... Cauponari *A B C F*: *om.* *D+ E+*.
664 vt *A B D E F*: *om.* *C*.
665 rosaceus *A B C F*: roseaceus *D E*; ordeaceus *A–D F*: ordaceus *E*.
674 siue ... incontinens *A B C F*: *om.* *D E*.
679–680 Idem ... hallucinans *A B C F*: *om.* *D+ E+*.
690 do locum *A B C F*: *om.* *D+ E+*.
691–692 Interdum ... cedo *A B C F*: *om.* *D E*.
692 caedo *A D E F*: cedo *B C*.
698 qua *A B C E F*: quo *D*.
698–699 obstinans et pertinax *A*: obstinatus et pertinax *B C F*, *om.* *D+ E+*.

p. 432, last line (50) *canere* as different from *tinnire* and *pulsare*: *canere* is used for *pulsare fides*, *organa*, or *inflare tibias*. But Erasmus' expression *canere receptui* is not found there.
652 *Caterua* *In eundem** p. 432, 38–40.
653 *Capio spem* III, 81* (so *F*; II, 81 *A B C E*) *De verbis ad spem pertinentibus*, with examples from Cicero and Quintilian.
656 *Castrum* IV, 20* *Vicus et Suburbana*.
658 *Camelus* *In Raud.** p. 394, 21, where Valla speaks only about the orthography of the word, i.e. not with *-ll-*. Erasmus' text comes rather from IV, 42 *Pecus pecudis, et Pecus pecoris*, where p. 137, 45 sq. we read that about *Elephantus* as well as about *camelus* can be said that the word is *communis generis*.
660 *Caupona* IV, 44* *Officina, et Taberna*, p. 138, 31 sq. The verb *cauponari* is not found there.
662 *Campus* IV, 55* *Campus, Area, et Ager*.
664 *Ceus* I, 11* *De nominibus in ceus, eus, et in itius*.
666 *Cerebrosus* I, 21* *De nominibus in osus*, p. 28, 47.
667 *Certe* II, 27* *De Quippe, Vtpote, Profecto, Vtique, Nempe, Nimirum, Sane, Certe*.
671 *Censor* I, 6* *De nominibus exeuntibus in rius vel rium*.
et IV, 84* *De Praetor, Praetoriusque, et aliis magistratuum nominibus*.
673 *Coelebs* IV, 106* *Orbus, et Coelebs*; cf. also *In Raud.* p. 398, 42 sqq.; 411, 17 sqq.
The omission in *D E*, or rather the addition in *A B C F* is not found in Valla.
676 *Celebris* IV, 96* *Frequens, et Celebris*.
678 *Celebritas* *Ibidem** *supra*.
679 *Caecutiens* *In Raud.** p. 399, 12 sqq. Valla has *luscus*, but not *lusciosus*, nor *hallucinans*, so this is an addition by Erasmus in the authorized edition.
681 *Caesius* *In Raud.* p. 405, 7 sqq.
682 *Census* *Ibidem** (as for *caecutiens*, means Erasmus; or the indication *In Raud.* must have fallen out before *Caesius*) p. 415, 5 sqq.
684 *Certum est* V, 27* (so *F*; III, 28 in *A B C E*; V, 28 in *D*) *De Certum est*.
Verg. *Ecl.* 10, 52 sq., in Valla, where *male* must be a misprint.
687 *Centum* Cf. Valla III, 4 *De Mille, et Milia* p. 83, 5 sqq.; 26 sqq.
690 *Cedo tibi* Cf. Valla III, 45 *De diuerso varioque regimine verborum, cum diuersa similiue significatione*, p. 103, 42 sqq.
694 *Caelo te* Cf. Valla III, 45 *supra*, p. 104, 13 sq.
695 *Coenaculum* IV, 22* *Coenaculum, et Coenatio*.
698 *Ceruix* IV, 36* (so *F*; IV, 38 in *A B C D E*) *Ceruix, Iugulus, et Collum*. Cf. *In Raud.* p. 411, 24 sqq.
701 *Charta* *In Raud.* p. 398, 35 sqq.
702 *Chirographus* *In Raud.** p. 398, 37 sq.

Charitas primo amor, sed tantum hominum in homines, et quidem secundum personarum dignitatem. Secundo penuria: sed Penuria est omnium rerum, vini, virorum, notariorum, Caritas tantum annonae. Item penuria, vt desit, Caritas, vt non facile acquiratur. Penuria est contraria copiae, Caritas vilitati.

Citare est aduocare in testimonium. Citantur testes. Nonius male pro laudare exponit.

Cicercula nomen leguminis, angulosum.

Circiter pertinet ad tempus. Circiter Calendas Martias huc veni. Et ad numerum. Circiter duum milium militum. Et ad locum, vt In media circiter vrbe templum constitui solet.

Circumscribere est fraudulenter aliquem bonis priuare, vt circumuenire fallere.

Cinaedus per i latinum significat mouentem se obscoene, vel, sicut Marcellus, saltatorem.

Circumstare est circundare. Circumstante vniuerso populo dixi. Circumsistere est vndique aggredi terrendi causa, nonnunquam alia causa. Circumsistebant me milites armati, vt loculos proderem iubentes. Mercatores in oppidis vulgus circumsistit.

Citra pro sine Quintiliani seculum posuit. Plus confert exercitatio citra artem, quam ars citra exercitationem. Haec omnia citra docentem assequutus sum, id est, sine docente. Alioqui citra et vltra opponuntur, Cis Rhenum, vltra Alpes.

Cicur dicitur esse animal natura ferum sed mansuefactum, vt camelus edomitus, elephantus ad bella doctus, sus domesticus, leo domitus, cicures dicuntur. Cicurare, mansuefacere. Ita adolescentes indomiti, disciplina praeceptoris cicurari dicuntur. Ingenium cicur, mansuetum.

Clitellae sunt basti iumentorum super quas onus iumento imponitur.

Classicum proprie est sonus tubae vocantis ad praelium.

Consulere cum accusatiuo, consilium petere, siue interrogare. Consule vires tuas priusquam cum eo decertes. Consule aures tuas. Magistrum consulamus, interrogemus.

Consulere cum datiuo significat consilium dare, vel potius prouidere. Fac tuae saluti consulas. Ego meis rebus consului, vos videritis de vestris. Consule famae tuae. Consule liberorum et tuo commodo.

Consultare est cum aut plures de re, vel rebus deliberant, aut vnus secum de duabus aut pluribus deliberat rebus. Senatores consultant. Vtrum horum malis aggredi, tecum consulta. Consultor, qui alium consulit. Nonnunquam qui consulit alii. *Consilio perit ipse suo consultor iniquus.*

Consultus participium significat interrogatus. Consulti medici, responderunt nihil morbi esse. Consultus Apollo, triste oraculum reddidit, id est, interrogatus. Consultus nomen adiectiuum, significat scientem, et peritum, a quo iure consilium petas. Iure vel iurisconsultus, iurisperitus. Hora.: *Insanientis*

LB 1080 *dum sapientiae consultus erro.* Inconsultus adiectiuum significat incon|sideratum, imprudentem, et nullius consilii. O inconsultam muliebrem semper amentiam.

Conciliare est contrahere, vel comparare. Cupio tuam beneuolentiam officiis mihi conciliare. Conciliamus amorem, laudem, famam, honores, id est, acquirimus vel comparamus. Conciliamus nobis et mala. Non autem dicimus conciliare gratiam, sed inire gratiam, nisi addas datiuum, Conciliabit sibi odium, Magnam a me inisti gratiam.

Reconciliari, redire in gratiam idem significant. Non decet iras amicorum esse diuturnas, redeamus in gratiam. Cum patre in gratiam redii, id est, post offensam reconciliatus sum ei.

Cooptare est eligere inter pares, vt milites cooptant quem volunt ducem.

Consternere et consterni est corporum. Equi in bello, et homines consternuntur. Consternari est animi, vt Consternatus animo.

705 notariorum *A–E*: notariorum et aliarum rerum *F*.
707 vilitati *A B C E F*: vtilitati *D*.
710 Cicercula *A B C F*: Citertala *D E*; angulosum *A B C*: *om. D E*, angulosi *F*.
714–715 vt ... fallere *A B C F*: *om. D E*.
716–717 Cinaedus ... saltatorem *A–E*: *om. F*.
724–725 Alioqui ... Alpes *A B C F*: *om. D E*.
728 mansuefacere *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
735 dare *A B C F*: do *D E*.
750 conciliamus ... mala *A B C F*: *om. D E*.
751 gratiam *A B C F*: gratiam et fauorem acquirere *D E*.
751–752 nisi ... gratiam *A B C F*: *om. D E*.
753 Reconciliari *A B C E F*: Reconciliare *D*.

703 *Charitas* IV, 62 (IV, 64 in *A–E*; IV, 92 in *F*) *Amor et Charitas, Caritas et Penuria.* Cf. also *In Raud.* p. 415, 13–23.
708 *Citare* VI, 2* *In eundem* (sc. *Nonium Marcellum*) *de Citare.* Nonius p. 265: 'Citare est vocare; incitare, prouocare; laudare.'
710 *Cicercula* No indication in Erasmus, nor in Valla's Index, but the word is mentioned in I, 5 *De nominibus diminutiuis* p. 8, 44 sq.
711 *Circiter* II, 7* *De Circiter*, with examples from classical Latin.
714 *Circumscribere* VI, 10* *In eundem* (sc. *Nonium Marcellum*) *de Incisim*, where *circumscriptio* is only touched at. Erasmus' explanation is from *In Raud.* p. 405, 1 sq.
716 *Cinaedus In Raud.* p. 405, 14 sqq.
718 *Circumstare* V, 49* (so *B C E*; V, 40 *A*; IV, 49 *F*) *Circumsto, et Circumsisto.*
722 *Citra* II, 49* *De Fere, et Temere.* Erasmus gives a longer and different description. The 'omission' in *D E* is not found in Valla.
726 *Cicur* IV, 42* *Pecus pecudis, et Pecus pecoris* p. 137, 48 sqq.; cf. *In Raud.* p. 417, 42 sqq.
730 *Clitellae In Raud.** p. 415, 23 sq.
731 *Classicum In eundem** p. 435, 29 sqq.
732 *Consulere* V, 40* *Consulo te et tibi, Consulto, Consultor, Consultus, et Inconsultus.*
735 *Consulere Ibidem* supra.*
738 *Consultare Ibidem* supra.*
741 This hexameter is not known from elsewhere. It is absent from Valla. Otto No. 423 gives the well-known senarius 'malum consilium consultori est pessimum', which occurs in Varro *Rust.* III, 2, 1; Gellius IV, 5, 5 (from Verrius Flaccus), and other allusions at the original in Hes. *Erg.* 266: ἡ δὲ κακὴ βουλὴ τῷ βουλεύσαντι κακίστη. So the hexameter could be a translation by Erasmus himself. In *Adag.* 2272 (*LB* II, 764 B), he has the sentence: 'Improbi consilium, in extremum incidit malum', also translated from the Greek. The version by Niccoló della Valle, the only existing one in Erasmus' time, is different. A similar case in p. 246, ll. 59–60.
742 *Consultus Ibidem* supra.*
745 Hor. *Carm.* I, 34, 2, in Valla.
748 *Conciliare* V, 54* *Conciliare amorem et beneuolentiam nos dici, Inire autem gratiam.*
753 *Reconciliari Ibidem* supra.*
756 *Cooptare* V, 60* *Deligo, et Eligo* p. 184, 43 sqq.
757 *Consternere* V, 91* *Consternere, et Consternari.*

Conuenticulum, diminutiuum a conuentus, mutat genus.

Coctilis, idem quod coctus. Lateres coctiles, Coctiles muri. Cibus tamen coctus dicitur, non coctilis.

Conductitius, a, um, quod conduci solet. Domus conductitia, Famulus conductitius.

Commentitius, a, um, idem quod fictitius. Ratio commentitia, quae excogitata, et conficta est.

Continens est terra quae non est insula, foemi. generis.

Confluens masculi. generis, est alueus in quem duo flumina conueniunt.

Continuo aut interrogatiue, aut negatiue ponitur. Valet idem quod non ideo, vel num ideo. Continuone si ille stulte dixit, tu stultius facies? id est, num ideo? Qui vobis assentatur, is non continuo amicus putandus est. Eandem per omnia vim habent protinus et statim. Citra negationem, aut interrogationem non eleganter hoc modo vteremur.

Commeatus tantum singularis numeri, significat facultatem recedendi ab aliquo ministerio ad tempus, quam imperator concedit militibus, aut praelatus subditis. Commeatus in vtroque numero significat cibaria ad victum reposita.

Confero me in campum, in vrbem, vel ad vrbem, ad campum, id est, vado ad vrbem. Hic potest poni siue in, siue ad. Si autem personam dicas, non locum, ad vtendum est. Contuli me ad patrem, non in patrem. Quoties autem significatur donatio, in vtendum est, vt, multa in Ioannem contuli beneficia. Quicquid in ingratos confertur, plane perditur. Item confero significat primo comparo. Non es cum illo conferendus. Quem tecum conferamus habemus neminem. Secundo conducit vel prodest. Quid confert multa audisse, si pauca memoriae mandes? Nihil aeque confert ad latine dicendum vt quotidianus vsus.

Commendo te praeceptori, Commendo te apud praeceptorem, id est, laudo te apud eum.

Committo, trado. Hanc rem tuae fidei committo. Secundo pro admittere vel facere, sed hoc modo semper ponitur negatiue, et in malam partem semper accipitur. Postremo requirit post se, vt, quamobrem, aut aequipollens. Non committam vt quae in me contulisti officia, perdidisse videare. Non committas vt apta literis adolescentia tibi inter digitos effluat.

Conuenit, id est, decens et conueniens est. Non conuenit aetati tuae colludere pueris, id est, maior es quam qui pueris colludas.

Conuenire, concordare et sine controuersia esse. Et capitur dupliciter: personaliter, vt, hoc conuenit mihi tecum, id est, in hoc concordamus. Impersonaliter, Non conuenit senibus et iuuenibus. Aut certe sine apposito et supposito. Iuuen.: *Conuenerat olim vt faceres tu quod vellet, nec non ego possem indulgere mihi.*

Coniicio, coniecto, coniecturo, coniecturam facio, coniecturam capio, coniectura consequor, coniectura colligo, coniectura ducor, pro eodem fere accipiuntur. Admodum iratus erat quantum coniectura consequi potui. Ex

B 1081 pudenti | adolescentis fronte facile bonae indolis coniecturam capimus. Certo noscis? Non, tantum coniectura ducor. Qualis quisque sit, ex oratione facile coniecturam facimus.

Commentarius vel commentarium, commentarii, commentariorum, commentaria, commentariorum, significat librum in quo res non late tractantur, sed tantum tanguntur capita rerum, vel ad memorandum, vel ad aliis materiam suppeditandam. Nonnulli capiunt pro expositione autorum, vt commentaria in Vergilium, in Aristotelem.

Comicus, qui condidit comoedias, vt Terentius, Plautus. Comoedus est Histrio qui agit gestu et voce comoediam conditam. Ita Tragicus autor est tragoediae, vt Seneca. Tragoedus actor.

Conclaue est locus secretior in penetralibus, in quo comeditur, aut confabulantur mulieres.

Comes est qui sequitur alterius ductum. Comitatus dicitur clientela sequens dominum, aut ducem. Libido comes est gulae, id est, sequitur gulam. Non e conuerso. Diuitiarum comes est contumacia, id est, diuitias contumacia comitatur. Opulentia mater est superbiae. Affluentia parens est superbiae. Affluentia materia est superbiae. Idem omnium sensus est. Comitari est sequi ductum alterius. Comis, huius comis, facilis, benignus. Comiter excepit nos Petrus. Comitas, facilitas et benignitas.

760 idem ... coctus *A B C F*: *om.* D^+ E^+. *alt.* Coctiles ... coctilis *A B C*: *om.* *D E*, Coctiles muri *om.* *F*.
762 quod ... solet *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
768 idem quod *A B C F*: *om.* *D E*.
770 Eandem *A B C F*: Eundem *D E*.
776 campum *A–E*: Campum ad campum *F*; ad campum *A–E*: *om.* *F*.
778 Quoties *A B C F*: Quotiens *D E*.
783 dicendum *A D E F*: discendum *B C*.
787 trado *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
797 Iuuen. *A B C*: *om.* *D E F*; vellet *A D E*: velles *B C F*.
806 in *A B D E F*: *om.* *C*.
820 facilis, benignus *A B C F*: *om.* D^+ E^+.

759 *Conuenticulum* I, 5* *De nominibus diminutiuis* p. 8, 15 sq.
760 *Coctilis* I, 8* *De nominibus adiectiuis in tilis, silis, et xilis* p. 12, 5.
Coctiles muri Cf. Ov. *Met.* IV, 58.
762 *Conductitius* I, 11* *De nominibus in ceus, eus, et in itius* p. 15, 5.
764 *Commentitius Ibidem* supra*, p. 15, 4.
766 *Continens* I, 33* *De participiis in ens, in substantiuum transeuntibus.*
767 *Confluens Ibidem* supra.*
768 *Continuo* II, 30* *De Continuo, Protinus, Statim.* The sentence 'Qui nobis assentatur ...' is a typical Erasmian addition.
773 *Commeatus* III, 10* *De Commeatus.* *et* IV, 35* *Penus et Commeatus.*
776 *Confero* III, 45* *De diuerso varioque regimine verborum, cum diuersa similiue significatione* p. 104, 3, only one line and differently treated, so that we cannot decide, by means of Valla's text, on *dicendum* (*A D E F*) or *discendum* (*B C*).
785 *Commendo te Ibidem* supra*, p. 103, 41.
787 *Committo* III, 56* *De Committo.* An educative sentence like 'Non committas vt' etc. is, of course, an addition of Erasmus.
792 *Conuenit* III, 76* (so *E F*; 38 *A B C*) *De Conuenit*, with again a typical Erasmian sentence in 'Non conuenit aetati tuae...'
794 *Conuenire* III, 76* *De Conuenit.* Erasmus is more extensive.
797 Iuv. 6, 281–283, not in Valla.
799 *Coniicio* III, 79* *De verbis ad coniecturam pertinentibus*, shorter and less edifying than Erasmus' paragraph.
805 *Commentarius* IV, 21* *Commentarium*, rather extensively treated by Valla.
810 *Comicus* IV 32* *Actor et Autor* p. 132, 22.
813 *Conclaue* IV, 34* *Triclinium et Conclaue.*
815 *Comes* IV, 38* *Socius, Comes et Sodalis.*

Collis est monticulus, siue sit per se, siue pars montis. Cliuus est procliuitas illa et pronitas a vertice collis.

Concio primo est congregatio multitudinis ad audiendum concionantem oratorem. Graeci concionem, id est conuentum populi ἐκκλησίαν vocant. Secundo est oratio habita ad populum. Vbi fuisti? In concione.

Coxa est pars supra foemora, tunc coxam vitiatam dicimus.

Copia significat primo facultatem vel potestatem, Et iungitur plaerunque cum hoc verbo facio vel do, Vt faciam tibi copiam libri mei describendi. Latius his de rebus loquemur, quum primum videndi tui copia dabitur. Secundo significat abundantiam, vt Quibus largissimas rerum copias Fortuna suppeditauit, eos plaerunque tardiores videmus. Inde copiosus et copiose. Tertio significat multitudinem tam in plurali quam in singulari, vt Modicis copiis vrbem munitissimam coepit.

Condictio a condico dicitur, est denuntiatio. Item actio ipsa in personam, qua actor intendit sibi dari oportere, Condicere, denuntiare.

Conditio primo a condo, est sors et pertinet ad Fortunae bona. Vir felicis conditionis, seruilis conditionis. Secundo est oblatio sortis vel electionis. Ita dicitur: Dare conditionem, accipere conditionem.

Corpus notum est. Secundo est caro, sed tantum hominis viuentis. Vt, febris qua iam pridem laborabam, omne mihi corpus absumpsit. Vnde dicitur corpulentus, non carnosus.

Conterranei, qui eiusdem territorii sunt. Quos barbari nostri solita sua elegantia compatriotas vocant. Brabantinus et Brabantinus conterranei sunt, Gaudensis et Gaudensis ciues sunt.

Consul, qui consul est. Consularis, qui consul fuit. Inde viri consulares dicuntur.

Complures et complura caret singulari, idem est quod multi: est positiui gradus, non comparatiui gradus. A compluribus grauibus viris accepi. Nostri rhetores (barbaros loquor) quam plures pro complures dicunt, et Donatus, ex quampluribus: ex compluribus dicendum est, aut ex quamplurimis, sicut declaratum est in quam.

Corporeus, a, um, quod constat ex corpore: et iungitur tantum cum hoc nomine res aut substantia. Lapis est res corporea, virtus incorporea. Corporale quod existit in substantia corporea, pulchritudo, robur bona corporalia sunt, quia in corpore sunt.

Contendere significat intendere, vt neruos contendimus, aut intendimus. Vires et animum intendimus aut contendimus. Nascitur autem haec significatio ex priore. Contendere verbis. Contendere cursu, id est, concertare, et regit datiuum seu ablatiuum, interuentu praepositionis cum. Vergilius:
LB 1082 *Ne cellis ideo contende falernis.* | Nolo tecum contendere. Inde contentio. Contentiosus. Contentiose agere est pertinaciter se defendere: vnde dicitur, Peto abs te summopere contendoque, id est pertinaciter peto ita vt negari mihi nolim.

Conuitium est maledictum. Foeminae solent conuitiis agere, vbi ratione nihil valent. Hinc conuiciari et conuicium facere.

Conuenae conuenarum, dicuntur qui ex diuersis populis in eadem moenia conuenere, et coalescunt simul.

Contentor contentaris, non latine dicitur, sed boni consulo.

Cornicum oculos configere prouerbium est, configere oculos eorum qui se sapientiores videri volunt et duces. Nam cornix dicitur dux auium esse.

Comitium et comitia est tantum actus vel locus creandorum magistratuum, vt in creatione consulum, praetorum, et comitio fiebat. Inde morbus comitialis. Aut comitia dicebantur electiones per suffragia.

Cominus non significat in loco propinquo, sed e loco propinquo. Cominus spectabat, Cominus pugnabit. Non, cominus sedeo. Eminus, e loco remoto. Eminus iaculatur.

Complices non est latinum vocabulum. Cicero corruptus est, vbi scriptum est complicium, pro comitum.

825 oratorem *A B C*: oratorem teut./Gal ... vt nostro more loquamur *D E F*.
831 vt *A–DF*: vti *E*.
836 qua *A B C E F*: quam *D*.
845 Gaudensis et Gaudensis *A–D F*: Gandensis et Gandensis *E*.
854 Corporale *A B C*: Corporalis *D E F*.
858 aut *A B C E F*: *om*. *D*.
866 Hinc ... facere *C F*: *Post* 864 nolim *perperam exh*. *A B*, *om*. *D E*.
869 sed ... consulo *A B C F* : *om* . *D E*.
872 Comitium ... locus *A B D E*: Comitium, Est tantum locus: Comitia, actus est *C F*.
873 consulum *A B D E*: consulum et *C F*; et *A B D E*: quae in *C F*; Inde (Vnde *F*) ... comitialis *A B C F*: *om*. *D E*.
875 e *A B C F*: a *D E*.
876 pugnabit *A B D E*: pugnabat *C F*; e *A B C F*: a *D E*.

822 *Collis* IV, 43* *Collis, Iugum, Cliuis, et Promontorium.*
824 *Concio* IV, 47* *Concio.*
827 *Coxa* IV, 57* *Femora, Femina, et Coxa.*
828 *Copia* IV, 65* (so *F*; 66 *A B C D E*) *Copia et Copiae.* The sentence 'Quibus largissimas ...' comes from Erasmus.
835 *Condictio* IV, 67* *Condictio, et Conditio.*
837 *Conditio Ibidem* supra.*
840 *Corpus* IV, 73* (so *F*; 53 *A B C E*) *Corpus, et Caro.*
843 *Conterranei* IV, 83* *Conciuis, Conterraneus.* Valla does not have the note about *compatriota*; he gives many examples from classical Latin.
846 *Consul* IV, 84* *De Praetor, Praetoriusque, et aliis magistratuum nominibus.*
848 *Complures* IV, 90* *Plura, Complura, Plerique, et Plerunque.* Cf. *In Raud.* p. 416, 7 sqq.; 421, 42 sqq. Valla has some classical quotations, but does not mention *Donatus*.
853 *Corporeus* IV, 98* (so *F*; 53 *A B C E*; 99 *D*) *Corporeus, et Corporalis.*
857 *Contendere* VI, 4* *In eundem* (sc. *Nonium Marcellum*) *de Contendere.* Cf. also *In Raud.* p. 415, 28 sqq.
859 *Contendere verbis* Ov. *Met.* XIII, 9, not in Valla. *Contendere cursu* Verg. *Aen.* V, 291 (Ov. *Met.* IV, 303), in Valla.
860–861 Verg. *Georg.* II, 96, not in Valla.
865 *Conuitium* VI, 52* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Conuitium, et Maledictum,* a whole page of which Erasmus' sentence seems to be the conclusion, with the Erasmian addition 'Foeminae solent ...'.
867 *Conuenae In Raud.** p. 393, 8 sqq., almost literally.
869 *Contentor In eundem** p. 401, 12, without 'sed boni consulo.'
870 *Cornicum In Raud.** p. 402, 35 sqq. 'Hoc prouerbio, says Valla there, et Cicero pro Murena, proque Flacco: et Hieronymus in quodam prologo vtitur.' For other passages, besides Cic. *Mur.* 11, 25; *Flacc.* 20, 46 and Hier. *Adv. Ruf.* II, 27, see Otto No. 435.
872 *Comitium In eundem** p. 404, 29 sqq.
875 *Cominus In eundem** p. 407, 37 sqq.
878 *Complices In Raud.* p. 411, 7 sqq. In marg. Erasmus adds: 'Locus Ciceronis

Attende pulcherrimam distinctionem comparatiui et superlatiui. Comparatiui et superlatiui quod ad casum attinet, apud Graecos nulla differentia (quoniam non habent ablatiuum casum) nisi quod hoc refertur ad duo, et illud ad plura. Apud Latinos quae sit vide. Omnis comparatio aut fit inter duo aut plura. Si inter duo, semper vtendum est comparatiuo. Vt patri meo duo fuerunt filii, maior iam olim e vita decessit, minor ego sum. Dicendum fuit maior et minor, non maximus et minimus. Sin inter plura, aut sunt illa diuersi generis, tunc vtendum est comparatiuo, non superlatiuo: vt, Hic adolescens longe omnibus senibus doctior est. Nam adolescens et senex diuersi generis sunt. Aut sunt illa eiusdem generis, si tres sint aut plures gradus, id est, si etiam in mediis sit aliud alio superius, semper vtendum est superlatiuo: vt, Scholasticorum studiosissimus est Henricus. Latinorum eloquentissimus est Cicero. Sin tantum duo sunt gradus inter multa, vt si sint multa parua, et vnum tantum emineat quod sit maius caeteris inter se aequalibus, vtendum est comparatiuo cum ablatiuo, vt: hoc vas maius est caeteris. Sunt tamen qui more graecorum vsurpant comparatiuum loco superlatiui, vt Cat.: *Hespere qui coelo luces iucundior ignis.* Et Cicero omnibus eloquentior. Quoties autem comparatiuus non accipitur distributiue, ablatiuum habet, Nemo te stultior.

Coniuratio fere in alterius perniciem fit: Scaeuola trecentos Romanae iuuentutis principes in Porsenae necem coniurasse aiebat. Et qui vrbem incendere aut perdere inter se iurauerunt, coniurati dicuntur. Conspiratio nonnunquam in neminem grassatur, sed interdum significat vnanimitatem. Et conspirati dicuntur qui conspirarunt, quemadmodum coniurati.

Cordi est mihi: Placet vel delectat. Terent.: *Vterque vtrique cordi est.* Omnia tua mihi cordi sunt fili. Vtinam tibi literae tam cordi essent, quam lusus. In animo est, id est, volo, vel animus est mihi, In animo est mihi, In animo habeo, idem significant. In animo est mihi hyeme exacta Dauentriam petere, Animus est mihi reuisere.

Compertum est mihi, comperi, exploratum est mihi, inuestigaui, id est, deprehendi et scio per inuestigationem, et experimento compertum habeo. Tua fides mihi satis explorata est.

Constitutum est mihi, deliberatum est, decretum est mihi, statutum est mihi, id est, apud me cogitando firmatum est. Constitutum mihi est aut mortem subire, aut his malis eripi. Si id tibi deliberatum est, sequar quocunque voces. Deliberare tamen aliud est quam deliberatum esse. Nam potes deliberare vt non decernas. Deliberato opus est. Deliberandum est diu quod statuendum est semel.

Crudus, a, um, primo qui difficilem habet digestionem, aut vt latinius dicam, concoctionem. Crudus stomachus, Cruditate stomachi laboro. Secundo
LB 1083 est truculentus. Hominem crudum vocamus, qui truci est aspectu. | Tertio est recens. Crudus dolor, Crudum vulnus aut odium, cum de integro resuscitatur. Quarto, crudus, immaturus. Cicero: *Poma quae cruda sunt, vi auelluntur: quae matura, decidunt.*

Crepido est ora terrae quam aqua alluit, ex hoc appellata, quod vi aquae

crepitat. Per metaphoram et os putei, id est, extremam oram, quae ad ipsum puteum respicit, et omnem extremitatem crepidinem appellamus.

Cras, Dies crastinus. Perendie, Dies perendinus. Perendinare et comperhendinare, differre de die in diem. Crastinus non solum significat eum diem qui hodierno est proximus, sed quemlibet alium futurum. Horat.: *Quid sit futurum cras, fuge quaerere.*

Criminandi verba, vt teneor, accuso, postulo, defero, condemno, arguo, et similia, regunt genitiuum significantem crimen seu certum siue incertum, accusatus peculatus, damnatus repetundarum. Praeter haec nomina, ambo, vtrunque, neutrum, alterum. Non enim recte dicitur: Qui patriam prodidit, teneturne sacrilegii, an parricidii, an vtriusque? sed, an vtroque, vel de vtroque. Cuius criminis accusas hunc, absentiae, an insolentiae, an de ambobus? non amborum. Similiter nomina generalia criminum in ablatiuo apponuntur addita praepositione. Accusatus est de multis. Legimus, et damnatus capite.

Crepitus est sonitus violentus ex impulsu resultans, qualis est ostii pulsati, cymbalorum, tympanorum, tubarum, cornuum. Inde crepitaculum. Secundo crepitus est eruptio ventris, nam ructus est oris, crepitus est ani. Stoici putabant

881 quod ... attinet *A B C F*: *om. D E.*
885 e *A B C E F*: *om. D.*
886 illa *A B C E F*: illa eiusdem generis, aut *D.*
889 si ... sint *A B C F*: tres *D E.*
889–890 *alt.* si ... superius *A B C F*: si sit alterum altero melius *D E.*
894–897 Sunt ... stultior *A B C F*: *om. D E.*
901–902 Et ... coniurati *A B C F*: *om. D E.*
903 *alt.* cordi est *A–E*: est cordi *F.*
914 non *A B C F*: *om. D E.*
915 Deliberato *A B C E F*: Deliberando *D.*
916–917 aut ... concoctionem *A B C F*: *om. D E.*
920 immaturus *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
923 crepitat *A–E*: crepitet *F.*
925–926 et comperhendinare *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
927 quemlibet *A B C E F*: quilibet *D*; futurum *B C F*: futura *A.*
927–928 Horat. ... quaerere *A B C F*: *om. D E.*
929 defero *A B C F*: *om. D E.*
930 seu *A D E F*: siue *B C.*
931 accusatus ... repetundarum *A B C F*: *om. D E.*
935–936 Similiter ... capite *A B C F*: *om. D E.*
937 ostii *A B C F*: hostii *D E.*

restitutus.' He means the correction of Valla against Raudensis who said to have read the word *complices* in Cicero *In Catilinam*, sc. I, 12, instead of which, according to Valla, there should be read: 'Tuorum comitum magna et perniciosa sententia.' For this *comitum*, see the critical editions; for *sententia* we must read *sentina.*

880 *comparatiui* I, 13* *De differentia comparatiui a superlatiuo*, pp. 16–19.

895 Catull. 62, 26; seems to be absent from Valla.

898 *Coniuratio* V, 21* *Coniuro, et Conspiro.*

903 *Cordi est mihi* V, 22* *Cordi est, et In animo est.*
Ter. *Phorm.* 800, in Valla.

908 *Compertum est mihi* V, 24* *Compertum est, et Exploratum est.*

911 *Constitutum est Ibidem** *supra.*

916 *Crudus* IV, 116* *Crudus*. Cf. *In Raud.* p. 397, 49 sq.

920 Cic. *Cato* 19, 71, in Valla.

922 *Crepido In Raud.** p. 425, 43 sq.; p. 426, 1 sqq.

925 *Cras* II, 33* *De Nudiustertius, Nudiusquartus, Pridie, et Postridie* p. 65, 50–66, 1 sqq.

927 Hor. *Carm.* I, 9, 13, not in Valla.

929 *Criminandi verba* III, 32* *De regimine nominum criminalium et poenalium.*

937 *Crepitus* IV, 29* *Crepitus, Strepitus, Fremitus, et Stridor.*

non minus honestos crepitus esse quam ructus. Strepitus, Fremitus, Stridor, vide in suis locis.

Crimen etiam est ipsa criminatio, id est, impositio criminis. Cicero: *Vtinam hoc tantum verum crimen esset*, id est, vtinam verum esset in quo accusas me. Ita fit vt interdum qui in crimine est, non sit in culpa.

Curriculum primo significat cursum ipsum, vt longo temporum curriculo. Secundo, currendi locum. Stat intra curriculum non cursurus. Tertio, ipsum currum. Curriculo proficiscemur.

Cum praepositio comitem significat, aut modum actionis, non instrumentum. Scribo calamo, non cum calamo. Pulsauit me pugno. Sed summo cum honore me excepit, summa cum laetitia, id est, laete, non laetitia tanquam instrumento.

Cum valet primo vbi, vel quando: vt, Cum primum venerit pater, dicito me esse domi. Secundo quamuis: Cum nihil sit te sordidius, tamen liberalis tibi nomen vendicas. Tertio praepositio est, de quo supra. Quarto iungitur huic particulae tum, ita vt cum significet minus, tum maius. Cum omnes bene de nobis meritos amare debemus, tum vero praeceptores nostros colere aequissimum est, id est, omnes quidem bene merentes amare debemus, sed maxime praeceptores. Pudor cum omnem aetatem tum adolescentiam maxime decet. Et iunguntur fere semper verbis indicatiuis. Aut si aliis modis iunguntur, saltem non diuersis modis: Neque enim latine diceretur: Cum omnes literatos semper amauerim, tum te charissimum habui: amaui dicendum fuit, non amauerim.

Cursim, currendo: Cursim perlegi.

Culcitra est tam lanea quam linea: tam stupea, quam plumea. Nunc plumea est.

Curia est locus consilii publici. Iuue.: *Vt curia Martis Athenis*. Aliud igitur est aula principis, aliud curia.

D

Damus illi literas, cui perferendas tradimus, Reddit qui perfert, Accipit ad quem dedimus. Damus ad eum literas, cui scribimus. Tabellario damus, ad amicum damus. Nudiustertius tabellario meo binas ad te literas dedi, alteras fratris tui, alteras meas, quas puto tibi redditas esse.

Dedititius, qui se in alterum imperium dedidit. Nulla seruitus infelicior, quam meretricum dedititium esse. Is plane liber esse desinit, qui vitiorum esse dedititius coeperit.

Defectus actiue significat, qui deficit: vt senectam defectam vocamus,
LB 1084 quae deficit. | *Dulcia defecta modulatur carmina lingua Cantator cygnus funeris ipse sui*. Defectus, absentia vt ita dicam. Defectu medicorum multi periere: non, culpa medicorum, in hoc sensu. Defectus nummorum coget patriam repetere. Defectio est discessio militum a duce, aut ciuitatis a superiore. Vt, ille suorum militum defectionem subitam conspiciens, expalluit. Vel deficit discipulus a magistro, deserens sectam eius. Desciscere vide suo loco.

Decus est honestas quae ex bene gestis oritur. Vt pueris quaedam latere nonnihil, sit molestiae; at senibus summae voluptati et decori, id est, ad decus. Dedecus ignominia quae ex turpiter gestis nascitur, vt, quod tu tibi laudi tribuis, summo dedecori est. A decus dicitur decorare, o correpta, honestare. Dedecorare, ignominia afficere. Decor decoris, est quaedam decentia rerum, personarumque in locis et temporibus. Decorum decens, Non est decorum seni lasciuire. Non est adolescenti decora impudentia, Impudentia non decet adolescentem. Honestum quoque appellamus decorum. Decoro, o producto, a decoro. Dedecoro similiter.

Declamator, vide in rhetor.

Desipio, desipisco, desino sapere. Resipisco, redeo ad sanam mentem. Iuuenes qui desipuerunt, resipiscere possunt, Senes amentes nunquam resipiscunt. Desipere mihi videris.

941 in *A–E*: *om. F.*
943–944 Ita ... culpa *A B C*: Cratera, teuto ... sed tenuis vt crepitet ... Aut certe tam tenuis vt crepitare non possit ... quo nos inauramus libros, lamina vide loco suo *D*, *om. E F.*
945 vt *A B C F*: *om. D E.*
948 comitem *A B C F*: comitantiam *D E*; aut ... actionis *A B C F*: *om. D E.*
950 laete *A B C F*: laetitia me comitante *D E.*
953–954 huic particulae *A B C F*: *om. D E.*
955 vero *A B C F*: *om. D E.*
958 iunguntur *A D E F*: iungitur *B C.*
961 cursim perlegi *A B C F*: *om. D E.*
962–963 Nunc ... est *A B C F*: *om. D E.*
964–965 Iuue ... curia *A B C F*: *om. D E.*
971 qui se in alterum (alterius *F*) imperium dedidit *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$.
Nulla ... infelicior *A B C F*: Nihil ea seruitute infelicius *D E.*
975–976 Dulcia ... sui *A B C F*: *om. D E.*
977 repetere *A B C F*: repetere. Defectu librorum cogar scholas deserere *D E.*
980 Desciscere ... loco *A B C F*: *om. D E.*
981–982 quaedam ... molestiae *A B*: quaedam ... moleste *D E*, quidem literae nonnihil sunt molestae *C F.*
986 decens *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$.
est *A B C E F*: *om. D.*
988 Decoro *A B D*: Decor *C E F*; producto *A B C E*: produ. *D*, producta *F.*
990 rhetor *A–E*: Rhetoricis *F.*
991 desino sapere *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$.
redeo ... mentem *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$.

942 *Crimen* IV, 58* (so *F*; 38 *A B C E*; 59 *D*) *Crimen, et Flagitium.*
Cic. *Phil.* 2, 16, 40, in Valla more extensive.
945 *Curriculum* I, 5 (II, 5 *A B C E F*) *De nominibus diminutiuis* p. 8, 5 sqq.
948 *Cum praepositio* II, 6* *De Praepositione Cum.*
951 *Cum* II, 22* *De Cum, et Tum*, with more classical quotations instead of the Erasmian everyday examples.
961 *Cursim* VI, 20* *De aduerbiis in im exeuntibus* p. 207, 18.
962 *Culcitra* VI, 46* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Instratum, et Stragula* p. 224, 44. The index in Valla gives p. 179, where it does not seem to be found.
964 *Curia* I, 52* in *A B C E F* is impossible (Book I finishes at ch. 35). Erasmus' text is from *In Raud.* p. 401, 24 and 34 sqq. Iuv. 9, 101, not in Valla.
967 *Damus* III, 36* *Do tibi, et ad te literas.*
971 *Dedititius In Raud.** p. 431 (not 451, as the index on Valla gives it), 34 sqq. As might be expected, Valla also mentions *dedititius* in I, 11 *De nominibus in ceus, eus, et in itius.*
974 *Defectus* I, 30* *De participio praeteriti temporis significante actionem, et de praesenti, passionem* p. 39, 15 sqq., with the quotation from Martialis.
et IV, 6* *Defectus, Culpa, et Defectio.*
975 Martial. XIII, 77, 2, in Valla.
981 IV, 15* *De⟨c⟩us, Decor et Dedecus.*
990 *Declamator* IV, 81* *Orator, Rhetor et Declamator.*
991 *Desipio* V, 3* *Desipio, Desipisco, et Resipisco.*

Descendere quid vulgo significet, notum est. Praeterea significat de loco tuto in locum discriminis venire, etiam si sit aequalis. Descendere in praelium, descendere in campum, pugnandi vtique gratia. Descendere in forum defendendae causae gratia.

Declarare fit tam factis quam dictis. Gaudeo me nactum esse oportunitatem qua meum erga te amorem declarare possim, id est, ostendere. Mallem meam in te beneuolentiam factis, quam oratione declarare, indicare, vel ostendere.

Deferre pro accusare semper habet accusatiuum, aut expressum, aut subaudiendum. Quintilia.: *Diuitem detuli reum pauper*, id est, accusaui.

Deuenire est de loco editiore in planum aut humilem, aut de rebus felicioribus ad infeliciores delabi aut venire. Deuenimus in planum. Italia deuenit ad nos. Deueni in paupertatem. En quo deuenere literae.

Deuoluere a summo deorsum praecipitare. Saepe amnes a montium verticibus ingentes rupes deuoluunt. Deuolue trabem, id est, deorsum praecipita.

Despicere, ex alto deorsum aspicere, transsumitur ad contemnere. Suspicere, sursum aspicere. Suspice coelum. Transsumitur ad venerari et honorare.

Deligere est eligere quod ad agendum sit magis idoneum: vt, Rusticus deligit tauros quos aratro applicet, quos creandae soboli destinet. Imperator deligit quos militiae adhibeat. Populus deligit regem vel episcopum. Delectus tantum duobus verbis iungitur, agere et habere; et significat idem quod deligere, sed tantum ex multis. Caesar delectum habuit in prouincia, id est, ex multis elegit quos iudicaret idoneos militiae. Praeceptorem dispicere, et delectum agere ingeniorum, necessarium est, vt nouerit quid quos discere iubeat. Eligere non respicit rem administrandam, sed commodum priuatum vel placitum. Habes optionem, vtrum mauis elige. Cooptare, vide loco suo.

Debellare est bellando vincere seu capere, sed potius ad homines refertur. Vergilius: *Parcere subiectis, et debellare superbos.* Expugnamus autem naues, castra, vrbes, vide loco suo.

Desciscere est deficere. Vt milites a duce, populus a rege, discipulus a secta magistri desciscit.

Deturbare est deorsum cum violentia deiicere. Deturbat e turri, e puppi. Exturbare, e loco in eundem modum eiicere. Iosue: *Quia turbasti nos, exturbet te dominus.* Disturbare est diruendo disiicere. Disturbare domos, parietes.

Decedere cum capitur pro recedere, tum proprie significat a mandato custodiae suae loco recedere. Praetores et huiusmodi, e prouincia decedunt
LB 1085 perfuncti officio. Praesidia de vrbibus aut castellis decedunt, id est, de|sinunt tueri. Militia e castris decedit. Secundo, decedere e vita, id est, mori. Excedere, si adiungas e vita, est mori. Inde excessus mors. Excedit modum quod praetergreditur.

Demum et denique significant tandem. Quum omnia perdidiceris, tum demum vel denique docere alios potes. Denique autem solet nonnunquam multis

enumeratis in extremo poni. Est sermone proteruus, factis ferox, sibi perplacens, aliorum fastidiens, denique talis vt commodius sit beluae conuiuere, quam huic monstro. Secundo demum capitur pro omnino, vel solum, praecipue iunctum is, et ita. Ea demum gloriosa laudatio quae a laudatis viris proficiscitur. Ita demum me abs te amari sentiam, si huic homini mea caussa commodaueris. Ouidius pro demum posuit denique: *Si qua metu dempto casta est, ea denique casta est.* Is demum fortis est qui se vincit. Ita demum abs te me amari credam, etc.

Deprecari significat valde precari. Item deprecamur bella, morbos, optamus ne veniant. Naso: *Saepe precor mortem, mortem quoque deprecor idem.*

Decurio dignitatis nomen est, quem barbari militem vocant. Nam miles est quisquis militat. Decurio Romanus, maior equite Romano: eques, maior Centurione: centurio, maior decarcho duce decem militum: decarchus maior milite. Ergo neque decurio decarchum significat neque miles. Decuriones municipales aliarum sociarum vrbium praeter Romam sunt, ii qui Romae senatores vocantur.

Depecisci idem quod pacisci, depectus idem quod pactus. Depecisci mortem cupio.

1000 declarare *A D E*: declarare id est *B C F*; vel *A D E F*: et *B C*.
4 infeliciores *A B C E F*: inferiores *D*.
6 a ... praecipitare *A B C F*: *om.* *D*+ *E*+.
8 Despicere *A B C E F*: Despicio *D*.
17 quid *A B C F*: quae *D*, *om.* *E*.
27 disiicere *A–E*: deiicere *F*.
31 perfuncti *A B C*: perfuncto *D E F*.
33–34 Inde ... praetergreditur *A B C F*: *om.* *D E*.
38 conuiuere *A B C F*: coniuere *D E*.
41 abs te amari *A B C F*: te amare *D E*.
43 *prius* est *A B C*: est. In (nostra *add.* *D*) lingua teutonica (Gal(l)ica *E F*) significatio haec sonat ... *D E F*; abs te me amari *A B C*: te me amare *D E F*.
44 Item *A B C F*: *om.* *D E*.
46 dignitatis ... est *A B C F*: *om.* *D*+ *E*+.
47 est ... militat *A B C F*: *om.* *D*+ *E*+.
51 senatores *A B C E F*: consules *D*.
52 *prius* Depecisci *A B C*: Depacisci *D E F*; depectus ... pactus *A–E*: *transfertur post* cupio (*53*) *F*.
52–53 *alt.* Depecisci (Depacisci *F*): ... cupio *A B C F*: *om.* *D E*.

994 *Descendere* V, 36* *Descendo.*
998 *Declarare* V, 38* *Declaro.*
1 *Deferre* V, 44* *Obeo, Oppeto, et Defungor.* With the last word *deferre* is connected, p. 178, 48–50, with the quotation as follows: 'Quintil: Diuitem detuli reum pauper, inimicus occisi pater'; read: 'diuitem detuli reum pauper inimicus, occisi pater', the rich man had killed the son of the poor man.
2 Quint. *Decl. mai.* 7, 3.
3 *Deuenire* V, 56* *Deuenio, Peruenio, Deuoluo, Despicio, et Dispicio.*
6 *Deuoluere Ibidem* supra.*
8 *Despicere Ibidem* supra.*
11 *Deligere* V, 60* *Deligo, et Eligo*, as usual illustrated by Valla with many quotations.
20 *Debellare* V, 62 (III, 62 *A B C E F*; V,? *D*) *Debello, et Expugno.*
21 Verg. *Aen.* VI, 853, not in Valla.
23 *Desciscere* V, 86* (so *F*; 89 *A B C*) *De Conscisco, Ascisco, Descisco.*
25 *Deturbare* V, 89* *Deturbo, Exturbo, et Disturbo*, where, for *Deturbat e puppi*, Valla gives: 'Vergilius (sc. *Aen.* V, 175) Puppi dcturbat ab alta.'
26 *Ios.* 7, 25, not in Valla.
29 *Decedere* V, 95* *Migro, Decedo, Discedo, et Recedo.*
35 *Demum* VI, 21* *In eundem* (sc. *Seruium*) *de Tandem, Demum, et denique.*
42 Ov. *Am.* III, 4, 3, in Valla.
44 *Deprecari* VI, 24* *In eundem* (sc. *Aulum Gellium*) *de Deprecor.*
45 Ov. *Pont.* I, 2, 59, in Valla.
46 *Decurio* VI, 32* *In eundem* (sc. *Varronem*) *de Decurio.*
52 *Depecisci* VI, 63* *In eosdem* (sc. *Iuris-*

Definire est terminare. Causa definita.

Diffinire, hoc ab illo finiendo ac partiendo distinguere.

Dies in masculino significat diem certum, vt dicimus dies Calendarum Nouembrium. Non rediit pater die praestituto. Abiit, die praestituto rediturus, non die praefinita. Dies quando significat ipsum tempus, semper est generis foeminini. Ipsa dies facit hominem prudentem. *Ipsa dies quandoque parens, quandoque nouerca.* Horatius in arte poetica: *Carmen reprehendite, quod non / Multa dies et longa litura coercuit,* Id est, multum tempus, non multus dies. Inde diecula, breue tempus, Paediano autore. Dies bima, trima, quadrima, tempus duorum, trium, quatuor annorum. Sed hoc nostri iurisperiti non intelligunt. Dies hesternus, crastinus: non, hesterna, crastina.

Diurnus, quod fit in die. Vt adolescentes diurnum studium ament, nocturnos labores fugiant. Horatius: *Nocturna versate manu, versate diurna.*

Diuturnus et diutinus idem significant; vt, Petrus diutini laboris odio a scholis defecit.

Disco quod ante nesciebam, pertinet ad discipulum. Dedisco, quum obliuiscor quod sciebam. Plaerique ita logicam discunt, vt grammaticam dediscant. Dedidici linguam latinam diutina insuetudine. Dedisce istos indecentes mores. Edisco est memoria complecti. Hi versus hodie nobis ediscendi sunt.

Dicere, loqui. Dic si quid habes, Dic quod hic non inuitus audiat. Dicere est oratoris eleganter orantis. Inde artem dicendi vocamus oratoriam. Hieronymus eleganter dicit, parum acute arguit; Augustinus acute arguit, sed obscure dicit.

Dictio interdum est oratio facunda et oratoria.

Dictare frequentatiuum, significat dicere, vt alius calamo excipiat. Vt is qui praelegit epistolam, dictat, notarius excipit. Praeceptor legens discipulis materiam epistolae dictat eis.

Dictitare frequentatiui modi, significat frequentibus et locis et temporibus dicere. Itane est? nescio, id passim dictitant.

Dispicere est circumspicere mente. Dispicientia, id est, circumspectio.

Dissimulatim, id est, dissimulanter.

Diabolus graece, latine criminator.

Diuersorium, hospitium meritorium. |

LB 1086 Diuerticulum, digressus a via publica, siue flexus viae.

Diploma est epistola vel scriptio alicui missa.

Diffiteor, diffiteris, est negare. Infiteri et defiteri non reperiuntur.

Dyscolus graece, significat latine hominem malum, pernitiosum, et toleratu difficilem.

Dictum, dicta, dictorum, sermones falsi. Non me latet in quem dicta ista iaculeris. Contorsi in eum dictum quod illi perpetuo doleat.

Dicacitas, Dicaces dicimus qui callent lepida dicta confingere et iaculari.

Domus sic declinatur. Nominatiuo domus, genitiuo domi vel domus, datiuo domui, accusatiuo domum, ablatiuo domo. Domi significat vbi mane-

mus, id est, in domo, et iungitur tantum his pronominibus, meae, tuae, suae, vestrae, nostrae, et cum hoc nomine alienae. Domus genitiuus quartae declinationis significat ipsum aedificium, id est, tecta et parietes: vt, Vis ventorum noctu magnam domus meae ruinam fecit, non domi meae. Sed domi erimus, id est, in domo. Domi et belli, domi et peregre opponuntur.

Dono tibi hanc rem, et dono te hac re, idem significant. Hoc munus mihi donatum est a Petro, vel, Hoc munere donatus sum a Petro. Eandem constructionem habet impertior vel impertio.

Doceo, cognitionem do. Dedoceo, secus ab eo quod quis doctus est

55 ab *A B C F*: *om. D E.*
56 dicimus *A–E*: decimus *F.*
59 facit *A–E*: fecit *F.*
61 multum tempus *A B C F*: *om. D E.*
62 bima ... quadrima *A B C E F*: bina, trina, quadrina *D.*
65 quod ... die *A B C*: *om.* D^{+} E^{+} F^{+}.
69 quod ... nesciebam *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
69–70 quum ... sciebam *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
72 Edisco *A D E F*: Ediscere *B C*; est ... complecti *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
74 loqui *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
77 interdum *A B C*: *om. D E F.*
79 praelegit *A B C*: legit *D E F*; discipulis *A B C E F*: scholaribus *D.*
81–82 frequentibus ... dicere *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
86 hospitium meritorium *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
87 digressus ... viae *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
92 sermones falsi *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
93 iaculeris *A–E*: iacularis *F.*
98 vestrae, nostrae *A–E*: nostrae, vestrae *F.*
101 Domi ... opponuntur *A B C F*: *om. D E.*
105 cognitionem do *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
105–106 secus ... doceo *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.

consultos) *de Depectus*, with many other examples of composita with *de-* with the meaning of a simplex.
54 *Definire In Raud.** p. 402, 47 sqq.
55 *Diffinire In Raud.* p. 402, 47 sqq.
56 *Dies* IV, 80 (81 *A–F*) *De Luce et tenebris, Die ac nocte.* The part about *Dies* is followed strictly by Erasmus, but he adds the quotations.
59 The hexameter may be the metrical translation by Erasmus himself of Hes. *Erg.* 825: ἄλλοτε μητρυιὴ πέλει ἡμέρη, ἄλλοτε μήτηρ.' At all events, Niccoló della Valle gave a different translation. Cf. Otto No. 1241 and see the note on p. 235, l. 741.
60 Hor. *Ars* 293–294, not in Valla.
65 *Diurnus* IV, 107* *Diuturnus, Diutinus, Praecox, Serotinus, Praematurus, Maturus,* where Valla briefly hints at *Diurnus.*
66 Hor. *Ars* 269, not in Valla.
67 *Diutinus* No separate indication; *v. supra.*
69 *Disco* V, 1* *Disco, Edisco, Dedisco, Dedoceo, et Instruo.*
74 *Dicere* V, 10* *De Dico, et quibusdam compositis ab eo.* The characterization of St. Jerome and St. Augustine is from Erasmus.
77 *Dictio Ibidem* supra.*
78 *Dictare* V, 10* *supra.* Cf. also *In Raud.* p. 403, 25 sqq.
81 *Dictitare* V, 10* *supra.*
et 50* *Vsurpare,* used by the *iurisconsulti* for *dictito.*
83 *Dispicere* V, 56* *Deuenio, Peruenio, Deuoluo, Despicio, et Dispicio.*
84 *Dissimulatim* VI, 20* *De aduerbiis in im exeuntibus* p. 107, 17.
85 *Diabolus In Raud.** p. 402, 21–22.
86 *Diuersorium* IV, 82* *Peregrinus et Hospes, Diuersorium et Hospitium.* Cf. also *In Raud.* p. 403, 45 sqq.
87 *Diuerticulum* Seems absent in Valla, even in I, 5.
88 *Diploma In Raud.** p. 407, 31 sqq.
89 *Diffiteor In eundem** p. 409, 39 sq.
90 *Dyscolus In eundem** p. 435, 44 sqq.
92 *Dictum* V, 10* *De Dico, et quibusdam compositis ab eo* p. 165, 20 sqq., 26 sqq.
94 *Dicacitas Ibidem** p. 165, 20 sqq.
95 *Domus* III, 15* *De Domus.*
102 *Dono* III, 43* *De Dono tibi, et te.* Erasmus adds the sentence about *impertior* and *impertio.*
105 *Doceo* V, 1 *Disco, Edisco, Dedisco, Dedoceo, et Instruo.*

doceo. Quint.: *Et quidem prius, ac difficilius opus dedocendi quam docendi.* Istam petulantiam te facile dedocebo.

Domesticatim, id est, per singulas domus.

Docilis, qui facile docetur. Docile ingenium. Indocile, id est, durum et superbum. Docilimus in superlatiuo. Docibilis vix inuenitur, nisi apud Ecclesiasticos, et id pro docilis. *Docibiles Dei erunt.* Priscianus dicit significare docibile quod facile discitur, pro quo nos perceptibile dicimus potius.

Dudum, iamdudum, de paruo tempore vnius horae, duarum, aut trium, sed dudum significat actum transeuntem, iamdudum, insistentem et manentem. Iamdudum magister est in scholis, id est, non diu fuit et adhuc est. Dudum venit. Nuper et pridem de longiori tempore dicuntur. Vide haec loco suo in nuper.

Diu continuationem temporis significat, id est, per longum tempus. Diu in grammatices studio versatus sum priusquam ad logicam accederem, Diu est quod vrbem intraui: eo quod diu verbis momentaneam actionem significantibus non iungitur, sed dudum vel pridem intraui, non dicitur. Iamdiu idem quod diu, nisi quod diu significat actum transeuntem, iamdiu, insistentem. Iamdiu vxor mihi ducta est, et adhuc virgo est.

Duntaxat idem significat quod solum, sed non recipit post se 'sed etiam', sicut solum, et modo, et tantum. Non enim eleganter diceretur, Non is duntaxat amicus censendus est, qui bene de nobis meretur, verumetiam is qui bene nobis cupit. Sed sic, studiosis interdum ioco et lusibus indulgendum est, sed in loco duntaxat.

Dum et donec significant quamdiu, vsquedum. Tantisper tibi sum amicus, dum dico quod non inuitus audias, id est, vsquedum. Donec moriar, literis operam dabo, id est, vsquedum moriar. Naso: *Donec eris felix multos numerabis amicos. Tantisper te meum* filium *dici volo, dum quod te dignum est facies.*

E

Ecce et en idem pene significant. En duos casus habet, nominatiuum et accusatiuum. Et capitur demonstratiue, et exprobratiue. Prius notum est, posterioris hoc exemplum est: En hominem, en mentem cum qua dii nocte loquuntur. Ecce pene nunquam accusatiuum habet, nisi forte apud poetas, et id quidem rarissime. Eccum, eccam, ellum, ellam, per aduerbia exponuntur, non per pronomina: vt, Eccum, id est, ecce hic: ellum, id est, ecce illic.

Econtra non dicitur, sed a contrario, siue e diuerso, siue contra.

Aedes, pro domo priuata, nunquam habet singularem numerum, diciturque
LB 1087 binas, trinas aedes, non tres | aut duas. Aedes pro templo, vtrunque numerum habet, sed fere ponitur cum adiectione. In aede Iouis. In aedibus Mineruae. Aedituus, custos sacrarum aedium. Proprie Aediles erant apud Romanos magistratus praefecti curandis aedibus deorum.

Aedilitas nomen dignitatis, sicut consulatus.

Edicere est imperare, sed tantum ad magistratus et reges pertinet. Inde edicta consulum. Edictum Augusti, Edictum imperiale.

Edulium est quicquid edendi gratia apponitur.

E praepositio iungitur semper dictionibus ab r inceptis, non ex. E regione, id est, ex opposito, vel ex aduerso, E regione Boreae flat Auster.

E re publica, id est, pro re publica. Multos exilio damnare e republica non est, id est, non est vtile reipublicae.

E re mea, id est, ad vtilitatem meam, E re tua, E re vestra. Quid mea? e re tua erit si quid labores. In rem tuam.

E tua dignitate, id est, pro tua dignitate, Ex tuo vsu erit si facis quod hortor.

Ex vtilitate reipublicae legem considerate. Deliberat ciuitas, vtrum praelium committi ex vsu sit, necne.

Elogium est testificatio de aliquo in laudem vel vituperium. Vnde dicuntur elogia sepulchrorum: vt si magister reddens discipulum parentibus dicat: Prius asellus lyra canere disceret quam filius vester literas: plane turpe elogium est. Secundo elogium est aperta testificatio sententiae suae, vt regis cuiusdam Hierosolymorum elogium est, malle se diademate quam literis carere.

119 grammatices *A B C*: grammatico *D E F*.
134 nominatiuum *A B C E F*: genitiuum *D*.
139 pronomina *A–E*: nomina *F*.
140 siue contra *A B C*: *om. D E F*.
141 numerum *A B C F*: *om. D E*.
151 Boreae ... Auster *A B C F*: Gaudae Roterodamum est, teut./Gal. *D E*.
153 *tert.* est *A B C E F*: *om. D*.
155 labores *A–E*: labores, id est *F*; In ... tuam *A B C F*: *om. D E*.

106 Quint. *Inst.* II, 3, 2, more extensive in Valla.
108 *Domesticatim* VI, 20* *De aduerbiis in im exeuntibus* p. 207, 42 sq.
109 *Docilis* VI, 26* *In eundem* (sc. *Priscianum*) *de Docilis, et Docibilis.* In Erasmus' text is added in marg. 'Perceptibile non docibile dicendum,' in *A B C E F*.
111 *Docibiles Dei erunt Ioh.* 6, 45, in Valla.
113 *Dudum* II, 34* *De Dudum, Nuper, et Pridem, compositisque.* The indication is repeated to line 115: *Vide Val.* 2 *c.* 34, in marg.
118 *Diu* II, 35* *De Olim, et Diu, eorumque compositis.*
124 *Duntaxat* II, 41* *De Duntaxat.*
129 *Dum* II, 48* *De Tantisper, Paulisper, Aliquantisper, Parumper, et similibus.*
131 Ov. *Trist.* I, 9, 5, not in Valla. For *felix* read *sospes*.
Ter. *Heaut.* 106–107: 'Ego te meum esse dici tantisper volo, dum ... facies', here not exact, but more literal than in Valla. In Erasmus' text is added in marg. 'Terentius in Heautonti.'
134 *Ecce* II, 15* *De En et Ecce, suisque compositis.*
140 *Econtra In Raud.* p. 401, 10 sqq.
141 *Aedes* III, 7* *De aedes et eius deriuatiuis.*
146 *Aedilitas Ibidem**, but in III, 7 we find *aedilis* and *aedituus*, not *aedilitas.* The last word is spoken of by Valla in IV, 84 *De Praetor* etc.
147 *Edicere* V, 68* *Mando, Praecipio, Iubeo, Impero, Edico, Indico,* p. 187, 45 sqq.
149 *Edulium In Raud.** p. 404, 22 sqq.
150 *E praepositio* V, 19* *De E et Ex, diuersisque nominibus et verbis et eisdem appositis.* Valla starts with *E republica.*
152 *E re publica* V, 19* *supra.*
154 *E re mea Ibidem* supra,* like the next examples.
160 *Elogium* IV, 66* *Elogium.*
163 *regis cuiusdam Hierosolymorum* Not in Valla. It is not a quotation from the Old Testament; perhaps from St. Jerome?

Eminus non significat in loco remoto, sed e loco remoto. Eminus videbat, Eminus petebat me, Eminus iacula mittebat, id est, a longe.

Energumenus, qui a daemone agitur, ab ἐνεργοῦμαι graeco, quod est agor vel agitor.

Epulae, epularum, sunt cibi in priuatum vsum comparati. Dapes volunt esse deorum, vel nostras in sacrificiis. Epulum est publicum et solenne conuiuium, quod praestatur apparatus gratia, vel in solennitatibus deorum, vel in funere diuitum, vel in alio quopiam simili.

Eques est aliquis primo ex dignitate equestri auratus. Secundo ex equo militans.

Aequalis, similis, ex aequo, Aequales amore, Aequales statura, pares amore. Aequalis, coeuus. Te in primis semper amaui, vtpote adolescentem aequalem. Aequabile idem quod aequale. Ius aequabile, sonus aequabilis, id est, aequalis et par.

Ergastulum est priuatus carcer, vel locus vbi seruos dominus includit noctu, vnde mane ad opus emittat.

Aes alienum, quod aliis debemus. Conflare, contrahere aes alienum. Dissoluere aes alienum. Obstrictus vel pressus aere alieno.

Etsi, quanquam, in principio orationis indicatiuo gaudent. Etsi vel quanquam mihi semper fuisti charissimus, tamen multo eris charior, si meis monitis parueris. fuisti, non fueris, vel sis. Licet autem et quanuis, in principio subiunctiuum desiderant. Licet, vel quanuis tu me odio habeas, tamen ego nunquam amare desinam. habeas, non habueris. sed in medio orationis omnibus his indifferenter vtimur. Feram te, licet insolentem, quanuis insolentem. Licet nunquam iungitur indicandi modo. Et geminatum pulcherrimum est: vt, Fili, et mihi morem geres, et tuae saluti consules, si te studiosum praestiteris. Idem valet que, sed frequentius in carmine. Teren.: *Quod mihi heraeque, filiaeque herili est malum*, id est, et mihi, et herae, et filiae. Et pro etiam Quintiliani seculum accepit. Quicunque tibi inimicus erit, is erit et mihi, id est, etiam mihi.

Euentus, us, ui, in singulari. In plurali euenta, torum. Narra nobis obsecro tua euenta. Similiter iussus iussa, permissus, permissa.

Exoletus, ab exolesco substantiuum, significat scortum masculinum, id est, puerum meritorium, et praecipue iam adultum. Adiectiuum vero, significat adultum, sed non est vsitatum. Exoleta dicuntur et quae in desuetudinem venerunt.

Explicit et expliciunt nusquam inueniuntur.

Excubiae sunt diurnae, siue nocturnae. Vigiliae tantum nocturnae. |

LB 1088 Explodere est cum pulsatione et sono manuum eiicere e concilio, e theatro, e domo. Exploditur et sententia quae reiicitur. Complodere est collidere manus in indicium doloris, admirationis, et laetitiae, aut similium. Supplodere est terram pede incutere.

Exibilare est cum sibilo exturbare. Vt pueri ignotos ludum intrantes

exibilare solent. Vel qui in conuentu aliquo ridicula profert, exibilatur, id est, cum irrisione expellitur.

Excogitare est inuenire ingenio. Quis hoc excogitauit consilii? Excogitaui argumenta duo. Excogitaui rationem, causam. Cogitat, qui quaerit.

Extempore, id est, impraemeditate et subito.

Extemporalis oratio est quae domi elaborata non est. Extempore venire. Extempore agere. Extempore capere consilium. Item extempore pro temporis conditione, hoc est pro re nata.

Ex equo pugnare, id est, sedentem in equo pugnare. Ex vinculis causam dicere, id est, alligatum. E renibus laborat, e stomacho, id est, patitur morbum stomachi.

Existimare, id est, iudicare. Exempla nota sunt. Differunt aestimo et existimo, sicut cogito et excogito. Seneca: *Quem mihi dabis qui aliquod pretium tempori ponat, qui diem aestimet?* id est, qui precium diei supputet. Existimo te magnum, aestimo te magni.

Exto et existo idem habent praeteritum, quod est extiti, significant

165 e *A B C F*: a *D E*.
166 mittebat *A B C*: iactabat *D E F*.
172 alio ... simili *A B C F*: promotione magistri, aut simili modo *D E*.
175 similis ... aequo *A B C*: *om.* D^{+} E^{+}; ex aequo *A B C*: *om.* F^{+}.
177 idem ... aequale *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
181 quod ... debemus *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
188–189 Feram ... modo *A B C F*: *om. D E*.
193 accepit *A B C F*: accipit *D E*.
197 substantiuum *A–E*: adiectiuum *F*.
197–198 scortum ... significat *A–E*: *om. F*.
199–200 Exoleta ... venerunt *A B C F*: *om. D E*.
203 concilio *A–E*: consilio *F*.
204 Exploditur ... reiicitur *A B C F*: *om. D. E*.
211 Cogitat ... quaerit *A B C F*: *om. D E*.
214 Item *A B C*: *om. D E F*.
215 hoc ... nata *A B C F*: *om. D E*.
217 morbum *A B C*: infirmitatem *D E F*.
221–222 id ... magni *A B C F*: etc. *D E*.

165 *Eminus In Raud.** p. 407 (not 307, as Valla's Index gives), 37 sqq.
167 *Energumenus In eundem** p. 402, 19 sqq.
169 *Epulae* IV, 23* *Epulae, Epulum, et Dapes.*
173 *Eques* VI, 32* *In eundem* (sc. *Varronem*) *de Decurio.*
175 *Aequalis* IV, 102* *Aequalis, et Aequabilis,* with the classical contexts, where Erasmus gets his examples from.
179 *Ergastulum In Raud.** p. 394, 25 sqq.
181 *Aes alienum* V, 94* *Conflaui, Contraxi, et Dissolui aes alienum.*
183 *Etsi* II, 21* *De Etsi, Quanquam, Quamuis, et Licet.* Valla does not treat *Et* and *que*, for which see Valla II, 58 *De Et, Ac, Que, cum suis compositis.* For *Quintiliani saeculum*, ibid. p. 78, 31 sq.
192 Ter. *Ad.* 301, not in Valla.
195 *Euentus* I, 7* *De euentu, iussu, permissu, iugero.*
197 *Exoletus In Raud.** p. 436, 38 sqq. In fact, the explanation is found in *Eleg.* I, 30, p. 39, 12.
201 *Explicit In eundem** (sc. *In Raud.*) seems to be a mistake: The sentence is found in Valla, *Eleg.* III, 41.
202 *Excubiae* IV, 69* *Excubiae, et Vigiliae,* almost identical.
203 *Explodere* V, 9 *Explodo, Complodo, Supplodo.*
207 *Exibilare* V, 9 *supra.*
210 *Excogitare* V, 2* *Excogito, Reperio, Inuenio, Offendo, Nactus sum.* *et* 20* *Aestimo et Existimo, Cogito et Excogito.*
212 *Extempore* V, 19* *De E et Ex, diuersisque nominibus et verbis et eisdem compositis*, p. 168, 9 sqq.
213 *Extemporalis Ibidem supra.*
216 *Ex equo pugnare Ibidem supra.*
219 *Existimare* V, 20* *Aestimo et Existimo, Cogito et Excogito.*
220 Sen. *Epist.* 1, 2, not in Valla.
223 *Exto et existo* V, 53* (so *F*; 52 *A B C E*; 56 *D*) *Existit, et Extat.*

eminere, et superesse, sed existo cum motu, exto sine motu. Cicero: *Submersus equus voraginibus non existit*, id est, non emergit vel prodit. Idem: *Existit hoc loco quaestio subdifficilis*. De exto: Capite extabat aquis. Vergilius: *Et summis vix cornibus extant*, id est, eminent. Opera autorum dicuntur extare, id est, superesse. Tragoedia Nasonis non extat. Ciceronis de republica libri non extant. Varronis paucissimi libri extant, caeteri demortui sunt. Videant hic grammatistae nostri, qui dicunt extare et existere idem significare quod esse.

Expugnare significat pugnando capere, sed frequentius refertur ad inanima. Vrbs expugnata est. Castrum inexpugnabile. In Psalmo, *Saepe expugnauerunt*, expugnare dictum est pro oppugnare, vel impugnare; sequitur: *Neque enim potuerunt mihi*.

Excusare, id est purgare. Neoterici dicunt, habe me excusatum. Veteres dicebant, accipe excusationem, Accepit pater excusationem. Interdum excusare est afferre id quod fuit in causa, quo minus aliquid factum sit. Excusat valetudinem. Heus tu, iam annus est, quod ne literam quidem a te accepimus, At tu (scio) excusabis tabellariorum penuriam, occupationes, et huiusmodi mille, id est, dices penuriam tabellariorum impedimento fuisse. Ioannes quod ad diem non praesto fuit, tempestatem ventosque aduersos excusat, id est, affert in purgationem etc. Causari, vide loco suo.

Ex sententia, id est, ad votum. Quintilia.: *Habesne vxorem ex animi tui sententia*? Quis tam fauentes habet diuos, vt omnia ex sententia habeat?

Exhorreo regit semper accusatiuum, Exhorreo scelus istud, Aures exhorrent tantum nephas, id est expauescunt. Abhorrere regit ablatiuum, et significat prorsus alienum esse. Vita mea a moribus tuis abhorret.

Exitiale et exitiabile pro eodem accipiuntur, id est, mortiferum.

Exemplum et exemplar pene nihil differunt. Exemplum est res quam imitamur in aliquo. Exemplar, ex quo sumimus quod imitemur: illud contentum, hoc continens: sed confunditur differentia, si tamen vlla est differentia.

Exautorare est militem aut ducem ab officio absoluere. Exautorati milites, qui soluti sunt ab obligatione militandi. Vide in Autor.

Exodium est genus vestis.

F

Facile, pro non dubie, omnibus superlatiuis pulchre iungitur. Praeterea etiam his nominibus, primus, princeps, secundus. Facile princeps, Facile secundus. Adeo eruditus est Petrus, vt magistro sit facile secundus.

LB 1089 Facio, pendo, aestimo, et similia, venuste iunguntur | genitiuis magni, parui, tanti, quanti, pluris, minoris, plurimi, minimi, maximi. Exempla sunt nota.

Faber, qui e quauis materia facit aliquid, excepto gypso, argilla, caera, et similibus, nam hi plastae dicuntur aut figuli. Hinc faber ferrarius. Faber lignarius. Faber lapidarius.

Factio, cum ciues aliqui contra se aemulantur, vt potiantur imperio, aut

magistratu, et ob id quisque suas partes concitat. Vnde et factiosi dicuntur.

Fastidio, is, ire, regit accusatiuum, non genitiuum: significat spernere cum quodam fastu, et nausea: vt potentes inopes, et diuites pauperes fastidiunt, et potens amica amatorem tenuem fastidit.

Facies ad corpus refertur, vultus ad animum et voluntatem. Dicitur a volendo. Facies et ad alia transfertur pro specie. Miseranda rerum facies.

Facio te certiorem, non certum. Factus sum rerum tuarum certior. Facio iacturam, damnum, naufragium, id est, passus sum vel patior. Iter facere, proficisci. Facio tibi copiam mearum rerum, id est, praesto. Fac mihi tui carminis legendi copiam. Facio lucrum, id est, acquiro lucrum. Facio stercus, id est, caco. Fecit vrinam, id est, emisit vrinam. Facio stipendium, id est, mereo stipendio.

228 Tragoedia *A B C*: Tragoediae *D E F*; extat *A B C*: extant *D E F*.
229 hic *A–E*: hoc *F*.
231 inanima *A B C*: inanimata *D E F*.
233 dictum est *A B C F*: *om*. *D E*; sequitur *A B C F*: dicitur *D E*.
234 mihi *A B C F*: ei *D E*.
235 Excusare *A B C*: Excusare significat ... *D E F*.
236 Interdum *A B C F*: *om*. *D E*.
237 in *A B C F*: *om*. *D E*.
quo ... sit *A B C F*: peccandi, in excusationem *D E*.
241 id est *A B C*: accusat, et *D E*, id est, accusat, et *F*.
244 sententia *A B C F*: sententia, ad votum *D E*.
251 vlla *A B C*: *om*. *D E F*.
261–262 qui ... Hinc *A B C F*: *om*. *D E*.
266 spernere *A B C F*: *om*. D^{+} E^{+}.
270 Facies ... facies *A B C F*: *om*. *D E*.
271 Facio *A B C E F*: *om*. *D*.
272–273 Iter facere, proficisci *A B C*: Iter, teut./Gal. ... Feci iter Gaudam versus *D E*, Facere iter, proficisci *F*.
274 *prius* Facio *A B C F*: *om*. *D E*; *alt*. Facio *A B C F*: *om*. *D E*.
275 *alt*. vrinam *A B C F*: Vrinam, sed pene semper per facio dicitur *D E*; Facio *A B C F*: *om*. *D E*.
275 stipendio *A B C F*: stipendium *D E*.

224 Cic. *Div*. I, 33, 73, in Valla.
225 Cic. *Lael*. 19, 67, in Valla.
226 Verg. *Georg*. III, 370, in Valla.
228 For *extare*, too, Valla gives classical texts; the ironical *Videant* etc. is from Erasmus.
231 *Expugnare* V, 62* *Debello, et Expugno*.
232 *Ps*. 128, 1, more extensive in Valla.
235 *Excusare* V, 67* *Excuso, et Causor*. 'Habe me' (Valla has 'Habeo te') is a reminiscence of *Lc*. 14, 18, 19.
243 *Ex sententia* V, 70* *Ex sententia, et Ad votum habere*. The quotation, which is also given by Valla as from Quintilian (cf. *Inst*. VIII, 5, 1), is in fact from Cic. *De or*. II, 64, 260.
245 *Exhorreo* V, 101* *Exhorreo, et Abhorreo*.
248 *Exitiale* VI, 26* *In eundem* (sc. *Priscianum*) *de Docilis, et Docibilis* p. 211, 19 sqq.
249 *Exemplum* VI, 33* *In Festum Pompeium, de Exemplum, et Exemplar* (more than one page).
252 *Exautorare* VI, 62* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Exautoro*.
254 *Exodium In Raud*.* The index on Valla gives p. 398, where (23 sqq.) we find: 'exodia = cantilenae ludicrae, et scurriles in scenis,' as is right. It is not clear where Erasmus' wrong explanation comes from.
256 *Facile* I, 18* *De Longe, Multo, Facile, Valde*.
259 *Facio* No indication, but Valla says III, 3 *De Tanti, Quanti, Magni, Parui, cum interest*, that these four genitives go also with *aestimo*, *facio*, *pendo*; and that these verbs again can have genitives of nouns like *plurimi*.
261 *Faber In Raud*.* p. 403, 39 mentions only the *faber tignarius*, as opposite to the *architectus*.
264 *Factio* IV, 63* *Seditio et Factio*.
266 *Fastidio In Raud*.* p. 405, 11 sqq.
269 *Facies* IV, 13* *Facies et Vultus*.
271 *Facio* III, 75* (so *F*; 80 *A B C D E*) *De Facio Ago, Frango, et Accipio*. About *iter facere* Valla speaks in V, 71, about *copiam facere* in IV, 65.

Ferae dicuntur omnia animalia, praeter pecudes, leo, vrsus, pardus, lupus, vulpes.

Femora, anterior pars feminum.

Femina feminum, femen feminis, est posterior pars feminum, qua se contingunt.

Feminalia, femoralia, tegumenta feminum. Coxa vide loco suo.

Foenus est id quod prouenit ex cultu terrae. Vnde fructus terrae foenus dicitur. Translatum est autem ad vsuram, quasi nummi per se fructum faciant.

Foetus auium et piscium est, tamen foetificare et foetus omni animanti conuenit. Catuli sunt ferarum siue immanium siue mitium. Proprie tamen filioli canis catuli vocantur, qui et catelli vocantur. Pulli pecudum sunt, boum, equorum. Hinnulus est ceruorum, capreolorum, caprarum, damarum, leporum et similium.

Foenero, as, are, actiue significat dare ad vsuram. Foeneratur deponentaliter, qui accipit ad vsuram. Deo foenerat, qui miseretur pauperi. Non foeneraris mihi. Non beneficium impendis, sed foeneras. Foeneratus sum a nummulario mille aureos, id est, ad vsuram accepi.

Foeneratitius, a, um, foenore sumptus.

Ferre acceptum est habere pro recepto ab aliquo, quod debet, etiam si non soluerit. Inde acceptilatio quam Iustinianus per interrogationem et responsionem fieri vult.

Ferrumen pro glutino accepit Plinius, quo aliqua adglutinantur.

Ferruminatio, conglutinatio. Vt muri Babylonii ante calcem repertam bitumine ferruminati leguntur.

Fere, pene. Vt, Fere mihi in caput decidit, id est, parum abfuit, quin in caput meum decidisset, id est, pene, siue prope, siue paulo minus, aut minimo minus. Capitur quando vniuersitatem aliquam designamus, siue loci, siue temporis. Haec fere sunt quae te scire volui, id est, fere omnia. Fere fit, vt adolescentes amentur, id est, fere vbique fit. Romani fere orbem subegerant, id est, fere totum orbem. Pro eodem accipitur temere apud Quintiliani seculum. Praecox illud ingeniorum genus haud temere ad frugem peruenit. Ita est, vt qui magna loquuntur temere non faciant, id est, fere nunquam faciant magna.

Felix, cui accidit prosperitas. Prosper, qui dat felicitatem. Deus, sydera, fortuna, prospera dicuntur, Homines felices. Prospere nauigauimus. Vento prospero, amne secundo. Sed confunditur saepe differentia haec. Et valetudinem prosperam dicimus.

Festus, a, um, feriatum et celebre, ad diem pertinet. Ouidius: *Salue festa dies.* Vergilius: *Quippe etiam festis quaedam exercere diebus / Fas est.*

Festiuus, lepidus, et iocundus. Terentius: *O festiuum caput.* Oratio festiua, id est, lepida.

Ferus, qui habet animum ferinum. Horatius: *Nemo adeo ferus est, vt non mitescere possit.* |

B 1090 Ferox, animosus, elatus. Terent.: *Eone ferox es, quod habes imperium in beluas?* Fessus, fatigatus tam animo quam corpore. Fessus sum deambulando. Defessus, lassus, ita vt desistat ab instituto opere. Fatigari, lassum fieri. Defatigari, prorsus deficere. Literarum studio fatigari quidem licet, sed non defatigari.

Fingere proprie figuli est, qui vasa format ex luto, sed translatum ad omne opus, quod fit ingenio humano et artificiose. Fingis te dormire, id est, simulas. *Finxit se longius ire.* Effingere est ad exemplar aliquid exprimere. Monendi

279 posterior *A B C*: anterior *D E*, interior *F*; qua *A B C*: quae *D E F*.
280 contingunt *A B C E F*: contingunt, teut. ... dicitur foemen *D*.
281 tegumenta (tegumina *F*) feminum *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
292 foeneraris *A B C F*: foeneratur *D E*.
294 Foeneratitius *etc.* *A B C E F*: *lemma transfertur post lemma* Ferruminatio *(299–300) D*; foenore sumptus *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
298 glutino *A B C*: glutine *D E F*.
299 conglutinatio *A B C F*: teut. ... aut simili modo *D*, *om.* E^+.
302–303 id ... *alt.* minus *A B C F*: *om.* *D E*.
305 amentur *A B C F*: ament *D E*.
311–312 Et ... dicimus *A B C F*: *om.* *D E*.
313 feriatum et celebre *A B C F*: *om.* D^+ E^+; Ouidius *A B C E*: *om.* *D*, Prudentius *F*.
314 est *A–E*: et iura sinunt *F*.
319 animosus, elatus *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
320 fatigatus *A B C F*: *om.* *D E*.
321 lassus *A B C F*: *om.* D^+ E^+; lassum fieri *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
322 prorsus deficere *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
325 est ... aliquid *A B C*: teut./Gal. ... id est *D E*, id est ... aliquid *F*.

276 *Ferae* IV, 42* *Pecus pecudis, et Pecus pecoris* p. 137, 40 sqq.
278 *Femora* IV, 57* *Femora, Femina, et Coxa.*
279 *Femina Ibidem supra.*
281 *Feminalia Ibidem supra.*
282 *Foenus* IV, 59* *Vectigal et Foenus.*
285 *Foetus* IV, 71* *Catulus, Pullus, Hinnulus, et Foetus.*
290 *Foenero* V, 25* *Foenero, Foeneror, Mutuo, et Mutuor.*
294 *Foeneratitius* I, 11* *De nominibus in ceus, eus, et in itius*, p. 15, 4.
295 *Ferre* V, 100* *Refero, et Fero.*
For *Iustinianus* see *Dig.* XXXXVI, 4, 1: 'De acceptilatione: Modestinus: acceptilatio est liberatio per neutram interrogationem, qua vtriusque contingit ab eodem nexu absolutio', and Forcellini's description (I, p. 38): 'Apud ICtos est ficta quaedam et imaginaria solutio et liberatio, vt docet Modestin. Dig. 46, 4, 1, quae fit per interrogationem et responsionem, qua vtrisque contingit ab eodem nexu absolutio.'
298 *Ferrumen* VI, 58* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Ferrumino.*
299 *Ferruminatio Ibidem* supra.* Valla gives the quotation, paraphrased by Erasmus, viz. Plin. *Nat.* XXXV, 15, 51, 182: 'Calcis quoque vsum bitumen praebuit, ita ferruminatio Babylonis muris.'
301 *Fere* II, 49* *De Fere et Temere.*
307 Valla gives the quotation from Quint. *Inst.* I, 3, 3 correctly as follows: 'Illud ingeniorum velut praecox genus, non temere vnquam peruenit ad frugem.'
309 *Felix* IV, 87* *Prosper, et Felix.* *et* 114* *Beatus.*
313 *Festus* IV, 92* *Festus, et Festiuus.*
Ov. *Fast.* I, 87 ('Salue laeta dies'), not in Valla. *F* gives the quotation as from *Prudentius*, probably thinking of *Per.* I, 120: 'sit dies haec festa nobis, sit sacratum gaudium,' so correctly for *festa*, but not for *salue* and the metre.
314 Verg. *Georg.* I, 268, not in Valla.
315 *Festiuus Ibidem* supra.*
Ter. *Ad.* 261, not in Valla.
317 *Ferus* IV, 97* *Ferus et Ferox.*
Hor. *Epist.* I, 1, 39, not in Valla.
319 *Ferox Ibidem* supra.*
Ter. *Eun.* 415, not in Valla.
320 *Fessus* IV, 99* *De Lassus, Laxus, Lapsus, Fessus, Defessus, Fatigatus, Defatigatus.*
321 *Defessus Ibidem* supra.*
323 *Fingere* V, 43* *Fingo, et Effingo. Fictitius* is mentioned by Valla only in I, 11.
325 *Lc.* 24, 28, not in Valla.

sunt scholastici, vt Ciceronis stylum studeant effingere. Effigies, signum ad alterius similitudinem factum. Fictitius, a, um, adsimulatus.

Ficus, tam pro arbore, quam pro fructu duplicis est declinationis, secundae aut quartae. Pro arbore semper est generis foeminini.

Ficulnea non significat arborem, sed aliquid factum ex tali ligno. Scyphus ficulneus adiectiuum, non substantiuum.

Fides fidei, fida commendatorum executio. Fides tertiae declinationis, est genus citharae, vel chorda eius.

Fidicula, diminutiuum in plurali numero, instrumentum torquendi sontes in quo vinciuntur.

Fidem dare est sancte promittere. Vergilius: *Accipe, daque fidem.* Dedit illi fidem se ducturum. Fidem habere est credere. Ne verbis illius fidem habeas. Terentius: *Forsan paruam hic mihi fidem habet.* Foeminis non est habenda fides. Fidem facere est facere vt quis credat. Huius nunquam mihi fidem feceris. Fecit mihi poenitentiae suae fidem, id est, fecit vt crederem illum culpae poenitere.

Flagitium proprie peccatum est in libidine, quasi flagris dignum. Sed capitur non solum pro quouis peccato, sed etiam pro errore.

Flere fit lachrymis, dicitur lachrymare vel lachrymari. Gemere fit sonitu prae dolore e pectore erumpente. Transfertur ad bruta, et inanimata. Plorare fit voce flebili, et dolorem testante. Plangere fit percussu membrorum, regit accusatiuum. Littora dicuntur plangere fluctus. Eiulare fit voce sublata, quod proprium est foeminis. Vociferari est immani voce aut dolorem aut indignationem ostendere. Lamentari est voce querula, et oratione tristi dolorem testari.

Flagitare est vehementer exigere, et plusquam postulare. Quintilianus: *Efflagitasti quotidiano conuicio, vt iam emittere inciperem.*

Fore, id est futurum esse, iungitur nominibus, aut participiis in nomina translatis, et non participiis futuri praecipue temporis. Spero me amaturum fore non dicitur, ne ingeminetur futurum. Foret pro esset interdum recte vsurpatur. Abfore, id est abfuturum esse. Defore, id est, defuturum esse. Profore, id est profuturum esse.

Folium et herbarum, et arborum, et florum est. Frondes arborum tantum sunt.

Frugi nomen indeclinabile, significat eum qui temperatus est in victu et vestitu, et habet e regione luxuriosum.

Fregit brachium, id est, fractum est illi brachium. Fregit nauem, id est, passus est nauis fracturam. Fidei tesseram apud me fregisti.

Fruges est quicquid ex fructu terrae in alimoniam vertimus, siue de vinea, siue de arboribus, siue de semente natum sit. Vnde arbores frugiferas dicimus, id est, poma, vel fructum quemlibet ferentes.

Frutex est lignum, quod non succrescit ad magnitudinem arboris, sed simile est herbis statura, dumus, rubus aut similia. Fraga qui ferunt, frutices sunt. Inde fruticetum.

Fruticari, pullulare, vt Ex arbore excisa fruticantur ramusculi.

Fremitus est immanis sonitus, vt aestuantis maris, aut murmurantis populi, aut hominis excandescentis in iram.

Frequens significat passiue qui frequentatur. Locus frequens, vrbs frequens. Frequens actiue, significat qui frequentat, id est, qui assiduus est. Rarus .B 1091 es in schola, in lu|sibus frequens, id est assiduus. Tertio frequens, copiosus. Frequens populus accurrit. Frequentes ciues. Frequens senatus. *Circumstant dextra leuaque frequentes.*

Frui est re aliqua delectari, sine respectu ad alia commoda. Summum mihi tui videndi desyderium incessit, vt possim tuo colloquio frui. Adolescens labora, vt sit, quo senex fruaris. Ita vtimur libro non propter se, sed vt discamus. Fruimur iocis, voluptatibus, et caetera. Sapiens iocis et lusu vtitur, stultus fruitur: ille iocatur vt non deficiat a labore, hic tantum vt delectetur. Vtor, vide loco suo. Hanc differentiam D. Augustinus luce clarius exponit libro primo de doctrina Christiana, cap. 4. *Frui enim est,* inquit, *amore alicui rei inhaerere, propter seipsam. Vti autem, quod in vsu venerit, ad id quod amas obtinendum referre, si tamen amandum est.*

326–327 signum ... factum *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
327 adsimulatus *A B C F*: teut./Gal. ... id est, confictum *D E*.
329 Pro ... generis foeminini (foeminini generis *F*) *A B C F*: *om. D E*.
332 fida ... executio *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
334 instrumentum ... sontes *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
339 est ... credat *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
340 crederem *A–E*: credam *F*.
342 *alt.* pro *A B C*: *om. D E F*.
350 postulare *A B C E F*: postulare, teut ..., vt ita dicam *D*.
351 iam ... inciperem *A B C E F*: aederem *D*.
354–355 Foret ... vsurpatur *A B C F*: *om. D E*.
367 dumus, rubus *A B C F*: *om.* D^+ E^+; qui ferunt *A B C F*: *om. D E*.
368 Inde fruticetum *A B C F*: *om. D E*.
369 pullulare *A B C F*: *om.* D^+ E^+.

328 *Ficus* I, 4* *De hoc nomine Ficus.*
330 *Ficulnea Ibidem** p. 7, 25 sqq.
332 *Fides* V, 30* (so *A B C E F*; no indication in *D*) seems to be a mistake; at all events, we did not find a passage where Valla discussed this word *fides*. For *fides* = *cithara*, see Valla I, 5, p. 8, 24–41.
334 *Fidicula* I, 5* *De nominibus diminutiuis* p. 8, 24 sqq.
336 *Fidem dare* V, 16* *Do et Habeo fidem.* Verg. *Aen.* VIII, 150, in Valla.
338 Ter. *Eun.* 197, not in Valla. Valla's 'Vt Terentius Grauidaque facta, dat fidem vxorem sibi fore hanc' is not a literal quotation, but a combination of elements from Ter. *Andr.* 402, 462, and 216.
341 *Flagitium* IV, 58* (so *F*; 56 *A B C*; 59 *D*) *Crimen, et Flagitium.*
343 *Flere* V, 52* *Fleo, Gemo, Ploro, Plango, Eiulo, Lamentor, Vociferor.*
350 *Flagitare* V, 58* *Peto, Posco, Postulo, Flagito.*
351 Quint. *Inst.* praef. 1, in Valla (*Quintil. ad Triphonem*).
352 *Fore* I, 26* *De differentia infinitiuorum esse et fore, et compositorum.*
357 *Folium* IV, 68* *Frondes et Folia.*
359 *Frugi In Raud.** p. 434, 15 sqq.
361 *Fregit* III, 75* *De Facio Ago, Frango, et Accipio.*
363 *Fruges* IV, 25* *Seges et Fruges.*
366 *Frutex* IV, 27* *Arbor et Frutex.*
369 *Fruticari Ibidem* supra.*
370 *Fremitus* IV, 29* *Crepitus, Strepitus, Fremitus, et Stridor.*
372 *Frequens* IV, 96 *Frequens, et Celebris.*
375 Verg. *Aen.* VIII, 486 'circumstant animae...' not in Valla.
377 *Frui* V, 5* *Vtor, Fungor, et Fruor.*
383 Aug. *Doctr. Christ.* I, 4, 8 (*CSEL* LXXX p. 10), not in Valla.

Fretus significat confisus. Tua humanitate fretus. Qua re fretus haec incepisti? Maximorum virorum autoritate fretus, id est, confisus.

Fundus est pars agri aliquid continens. Singula enim prata, vineae, horti, oliueta, pomaria, salices, arbusta, pascua, nemora, loca aucupatoria, piscatoria, venatoria, siue villam, atque aedificium, siue piscinam, siue aluearia, siue vinaria habeant, siue non habeant, singuli fundi sunt. Si autem tale aliquid sit in vrbe, vico aut castello, non in agro, praedium est, non fundus: quanquam et fundus praedium dicatur. Fundus igitur est rustica possessio: praedium, et rustica et vrbana possessio, duntaxat qualem descripsi: nam videtur possessio etiam significare tabernas, hospitia, et horrea, quae non dicuntur praedia, neque fundi. Fundus siue fundum, ima pars cuiusque rei, sed proprie eius rei, quae aliquid liquoris continet, nauis, vasis, dolii, stagni, aluei, lacus et caetera. *Sera in fundo parsimonia est.*

Futilis, id est vanus, inutilis, a futio, is, ire.

Fungor significat agere vel administrare officium. Fungor legatione vrbis. Fungor officio iudicis. Fungor praetura, Fungor episcopatu. Fungor vita, id est viuo. Non es probi viri officio functus. Ego amici semper officio functus, et caetera mille. Defungor est vsque ad finem fungor. Defunctus vita, qui vita fungi desinit. Defunctus sum his laboribus, id est, finiui hos labores. Titus Liuius: *Defuncta morbis corpora salubria esse coepere*, id est, finitis morbis.

G

Gaudere est secum animo voluptatem capere, nec respicit alium.

Gastrimargia, non castri, significat nimiam ingluuiem. Graeca vox est.

Gerundia hoc differunt a participiis, quod participia significant tempus sine administratione rei, gerundia significant administrationem rei, sine tempore: vt Tenet me cura scholae regendae, non quae olim regetur, non enim significat tempus, sed quam regere debeo. Ergo regendae gerundium hic est, non participium. Contra: Cruciat me lectionis sollicitudo dicendae, participium est, id est, quam dicturus sum. Gerundia habent omnes casus et genera: Nominatiuum, vt Iusiurandum dabitur. Genitiuum, vt Patris visendi gratia, patriam peto. Datiuum, vt Auarus congerendis nummis inhiat. Accusatiuum, vt Inter edendum tuae mihi redditae sunt literae. Ad irridendos nos venisti. Ablatiuum, Tu litibus prouocandis delectaris.

Gena est membrana illa qua oculus integitur, et qua conniuemus. Cilium dicitur quod habet pilos ad defendendum puluerem, ne cadat in oculum. Capitur etiam gena nonnunquam pro mala, nonnunquam pro ipsis oculis, continens pro contento. A gena dicitur adiectiuum genuinus, et est dens qui latet sub gena. Mala est rotunditas illa, in modum mali infra oculos, quae rubet cum pudore afficimur. Cuius interior pars, quae dentes molares habet, maxilla dicitur. Bucca est ille follis infra malam, qui concipit ventum, et in

qua indicatur risus. Dicis quicquid in buccam venit, id est, in os. Buccas habes tuba canentium similes.

Generatim, per singula genera: nonnunquam generaliter in genere.

Gemma dicitur omnis lapillus pretiosus, siue perlucidus, siue non. Gemmae autem non dicuntur lapilli, nisi per subintellectionem pretiosi. Nam si grandes
B 1092 essent | lapides, pretiosi vocari possent. Margarita tamen non continetur sub gemma, vide loco suo.

Gymnasium est locus palestrae, in quo nudi exercebantur. Finitis autem ludis, philosophi in eodem garrire coeperunt.

Gloriosus, primo gloria plenus: vt gloriosa victoria. Secundo, cupidus gloriae.

Grammatici nostri putant per ablatiuum significari tempus continuum: vt multo tempore te expecto, in multo tempore, non per multum tempus. Sed plane falsum est, nam pro eodem accipiuntur. Hic stertit totis diebus, vel totos dies. Studet totis noctibus, vel totas noctes. Per accusatiuum tamen tantum significamus spacium temporis, non speciem. Die dormis, nocte vigilas. Hyeme studes, aestate ludis, id est, illa parte anni. Totam noctem ludis. Totum diem stertis.

389 salices *A B C E F*: salicta *D*.
390 villam *A B C E F*: villa *D*; vinaria *A D E*: viuaria *B C F*.
396 ima ... rei *A B C*: *om.* $D^+ E^+ F^+$.
397 stagni *A B C F*: stanni *D E*.
403 mille *A B C F*: mille. Est autem huius venustissima significatio *D E*.
407 animo ... capere *A B C*: *om. D E F*.
408 Graeca ... est *A B C F*: *om. D E*.
411 enim *A B C F*: *om. D E*.
412 sed quam *A B C F*: ad quod *D E*.
413 est, id est *A B C F*: *om. D E*.
420 defendendum *A–E*: arcendum *F*.
426 qua *A B C F*: quo *D E*; habes *A B C*: habet *D E F*.
440–443 Per ... stertis *A B C F*: *om. D E*.

386 *Fretus Ibidem* supra*, p. 162, 39 sqq.: According to Valla, *fruor* should have two supina, *fruitum* and *fretum*; from the last the adjective *fretus* should be derived.
388 *Fundus* VI, 41* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Fundus, Ager, Villa, Praedium*. Cf. also *In Raud.* p. 403, 50—404, 1 sq. (*fundus*).
398 Sen. *Epist.* 1, 5, not in Valla, as it seems; quoted again p. 316, l. 5 (*Sero*).
399 *Futilis* I, 8 *De nominibus adiectiuis in tilis, silis, et xilis*, p. 12, 39 sqq.
400 *Fungor* V, 5* *Vtor, Fungor, et Fruor*.
405 Liv. III, 8, 2, in Valla correctly with *salubriora*.
407 *Gaudere* VI, 12* *In Seruium de Laetus*, where Valla says: 'Nam gaudere proprie est intrinsecus, Laetari extrinsecus.'
408 *Gastrimargia In Raud.** p. 406, 4 sqq.
409 *Gerundia* I, 25* *Vbi infinitiuo, vbi gerundio potius vtendum sit*.
et 27* *De gerundiis*. Erasmus borrows his text, but not his examples, from the second chapter.
419 *Gena* IV, 52* *Bucca, Gena, Mala, et Cilium*.
428 *Generatim* VI, 20* *De aduerbiis in im exeuntibus* p. 207, 19 sqq.
429 *Gemma* VI, 64* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Gemma, et Lapillus*.
433 *Gymnasium In Raud.** p. 433, 30 sqq., where Valla quotes Cic. *De or.* II, 5, 21: 'Multis saeculis ante gymnasia inuenta esse, quam in iis philosophi garrire coepissent' (construction changed).
435 *Gloriosus* I, 21* *De nominibus in osus* p. 28, 6 sqq.
437 *Grammatici* This lemma seems to have been borrowed from Valla III, 53 (*Quando maiori tempore expresso, partem eius accipimus, et quando deest Post*). The index on Valla gives also p. 404 (= *In Raud.*), though we did not find the question treated there; something is said about it on p. 403, 13 sqq.

Gremium est intra complexum femorum feminumue in quo foeminae concipiunt. Pande gremium. **Sinus**, intra brachia et pectus supra cingulum. Pueri lactentes in sinu sunt, cum gestantur in gremio.

Grex est congregatio pecorum pascentium, sed minorum: qualia sunt hircus, porcus, porca, capella, caper, capra, sus, et similia horum, dicitur grex. Sed tamen videtur grex nonnunquam accipi pro armento, praesertim apud Vergilium: *Aut aliquam in magno sequitur grege.* Adiungit Horatius mugientium: *Aut in reducta valle mugientium / prospectat errantes greges.*

Gratus, acceptus, qui gratiam refert, et est etiam in aduersis. **Iucundus** in prosperis. Iucundus, non qui laetus est, sed qui est alteri causa gaudii, vt Inimicus victus iucundus est nobis, sed ille non gaudet. In iucunditate est gratia delectationis. In gratis, est etiam commodi delectatio. Exemplum in quo vtrunque videas. In secundis rebus, nihil mihi fuit tua familiaritate iucundius. Nunc item in afflictis, nihil tua consolatione gratius. Est quidem pueris remissior magister iucundior: sed in posterum gratior erit, qui seuerior fuerit.

Gradum facio, siue, vt quidam, iacio, est facere gradum, vnde ad altiora et maiora scandimus: vt si quis cupiat fenestram ascendere per saxum, aut tripodem, gradum iacit, ex quo ascendat. Cum grammaticam didiceris, puto te gradum fecisse ad caeteras artes. Nondum me omnia confecisse, sed gradum ad alia iactum existimate.

Gratiam habeo, animo. Gratias ago, confessione et dicto. Refero gratiam, facto: et capitur tam in bonum quam in malum. Etsi tuis cumulatissimis in me beneficiis dignas gratias referre non possum, agam certe quoties licebit, habeboque semper dum viuam. Petro meo nomine maximas gratias age. Ei qui inuitus benefacit, nulla habenda est gratia. Barbari dicunt regratior regratiamini, et quid ineptius? dicendum est, Habeo vel ago tibi gratias. Grates pro gratia, apud poetas inueni pro necessitate metri.

Gratulari est verbo testificari, te de aliena felicitate gaudere, vel gratulari ipsi de re pro voto gesta. Itaque potest gratulari, qui tamen tacitus doleat, sicut gratias agere potest qui non habet. Gratulor tibi te incolumem rediisse. Gratulor mihi hoc me esse natum seculo. Gratulor his manibus, quae me solae hactenus aluerunt. Additur accusatiuus: Gratulor tibi talem patrem, siue de tali patre. Gratulamur etiam diis, id est gratias agimus pro felicitate accepta, vt in triumphis aut similibus. **Gratari** idem est quod gratulari, sed vsitatius apud historiographos.

Gratum facere est fere obsequi. Cicero: *si hunc iuueris, gratissimum mihi feceris.*

Gratificari idem proprie significat, nisi quod hoc paulo maius. Deus gratificatur hominibus, non gratum facit.

Gratificari regit datiuum cum accusatiuo, sed accusatiuus saepe omittitur.

Grauis proprie onerosus, graue saxum. Transfertur ad alia. Grauis labor, contumelia, damnum, iactura, morbus, et similia. Vnde et viros constantes graues dicimus, qui non facile mouentur. Leues enim, qui ad omnem flatum

ventilantur. Accepi a viro grauissimo, id est, honesto. Grauitas est constantia et probitas. Leuitas est nimia facilitas. |

B 1093 Gregatim, per greges, agminatim, turmatim.

H

Habere orationem, non facere. Facere sermonem, vix vnquam habere. Facere verba, non habere. Sed tamen nonnunquam habeo nouo modo accipitur. Cicero: *Tantum habeo polliceri.* Idem: *Audire habeo quid hic sentiat*, id est audiendum, pollicendum est mihi. Habeo conuenire Petrum, id est, Petrus mihi conueniendus, etc.

Hei, interiectio dolentis, datiuum poscit. Naso: *Hei mihi quod nullis amor est medicabilis herbis.*

Heu accusatiuum siue nominatiuum postulat. Heu miseram me. Vergilius: *Heu pietas.* Eheu sine casu ponitur. Vergilius: *Eheu quid volui misero mihi.*

Hesternus non solum significat diem qui heri fuit, sed quemlibet praeteri-

445 intra ... cingulum *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
446 lactentes *A–E*: lactantes *F*.
452 acceptus ... refert *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
455 gratis *A B C*: gratia *D E F*.
464 Gratiam *A B C F*: Gratias *D E*; animo. Gratias *A B C F*: aio *D*, ago *E*; gratiam *A B C F*: *om. D E*.
472–473 sicut ... habet *A B C F*: *om. D E*.
475–476 Additur ... patre *A B C*: *om. D E F*.
489 agminatim, turmatim *A B C F*: *om. D E*.
492 Facere ... habere *A B C F*: *om. D E*.
495 etc. *A B D E*: est *C F*.

444 *Gremium* IV, 37* *Sinus et Gremium.*
447 *Grex* IV, 42* *Pecus pecudis, et Pecus pecoris.*
450 Verg. *Ecl.* 6, 55, in Valla.
451 Hor. *Epod.* 2, 11, in Valla.
452 *Gratus* IV, 89* *Iucundus, et Gratus*, with more classical instead of the typical Erasmian examples.
459 *Gradum facio* V, 26* *Gradum facio, et Gradum iacio.*
464 *Gratiam habeo* V, 41* *Ago gratias, Habeo, Refero, ac Reddo gratias.* The note about the 'barbarian' *regratior* is added by Erasmus.
471 *Gratulari* V, 42* *Gratulor, et Grator.*
473 *Gratulor ... saeculo* A clear allusion to Ovid *Ars* III, 121–122: 'ego me nunc denique natum gratulor.'
479 *Gratum facere* V, 76* *Gratum facio, et Gratificor.*
Cicero In Valla. We could not find a relevant passage in Cic. (*gratum alicui facere* is frequent in his works, cf. *Th. L. L.*, s.v., VI, 2: 1261, 27).
481 *Gratificari Ibidem* supra*, but without the grammatical rule of l. 483.
484 *Grauis* VI, 8* *In eundem* (sc. *Nonium Marcellum*) *de Graue.*
489 *Gregatim* VI, 20* *De aduerbiis in im exeuntibus* p. 207, 40 sq.
491 *Habere orationem* V, 97* *Habeo orationem, Facio sermonem.*
et 98* *Polliceri, Conuenire, et Audire habeo.*
493 Cic. *Fam.* I, 5a, 3, in Valla (*Cic. ad Lentulum*).
Cic. *De or.* according to Valla (*Idem de Oratore*); not to be found in *De or.*
496 *Hei* II, 11* *De Hei, Heu, Eheu, Vaeh, et Procul.*
Ov. *Pont.* V, 149, not in Valla.
498 *Heu Ibidem* supra.*
499 Verg. *Aen.* VI, 878, in Valla.
Verg. *Ecl.* 2, 58, in Valla.
500 *Hesternus* II, 33* *De Nudiustertius, Nudiusquartus, Pridie, et Postridie.* 'Hesternum ius' is from Ter. *Eun.* 939: 'Iure hesterno panem atrum vorant', so in Valla.

tum. Hesternum holus, trium aut quatuor dierum. Hesternum ius, quod remansit praeteritis diebus.

Histrio, qui personatus in scaena tragoedias vel comoedias agit. Idem dicitur actor. De mimo, vide loco suo.

Hiare, aperiri, diduci rimis, vt terra aestu, et ligna ariditate hiant. Hiscere est os aperire ad loquendum, sed fere per negationem. Hic quidem satis procax es, verum si soli simus, ne hiscere quidem audeas. Dehiscere est terram se aperire deorsum, ad absorbendum aliquid. Vergilius: *Sed mihi vel tellus optem prius ima dehiscat.*

Hippodromus est via lata per quam multi possunt vna currere, vel potius in quo equi currere solent.

Holus est herba quacunque vescimur. Holitor, oris, est cultor horti, quem quidam hortulanum vocant.

Hortus, 'ein kraut garte', habet tam singularem quam pluralem numerum. Hortus quando significat locum arboribus consitum, caret singulari numero.

Hospes est qui in aliena vel domo vel ciuitate est: significat autem tam eum qui excipit, quam qui excipitur. Ouidius: *Non hospes ab hospite tutus.* Sed hospes proprie amicitiae causa accipit, non mercede. Inde hospitales dicimus, faciles ad suscipiendum hospites. Hospitium et priuatum et publicum dicitur. Idem est diuersorium, nisi quod meritorium. Peregrinus, vide loco suo.

I

Iam pro tunc, siue deinde, vt Quum omnem grammaticam studiose percurreris, iam tibi ad caeteras artes eundum est. Quando pueri voluptatem literarum gustare coeperint, iam ferula non opus est. Coniungit membra orationis. Vergilius: *Iam maris immensi prolem, et genus omne natantum / Iam varias pelagi volucres.* Consistere in loco nequis, iam Louanium proficisceris, iam illinc Romam abis, iam rursum huc redis. Iam vero idem valet.

Iamiam pro mox. Comprehendit Ioannem forte iamiam abiturum. Secundo, per indignationem aut miserationem. Iamiam video, qui veri amici fuerunt.

Id quod interdum pro quod ponitur, et quidem eleganter. Video te literarum studiosum, id quod semper amaui.

Ignauia est vitium contrarium fortitudini, quo quis aggredienda prae formidine non aggreditur.

Ilex multum differt a quercu, est tamen glandifera.

Instituta significant primo coepta et proposita. Non est prudentis facile ab instituto deflecti. Ad instituta redeamus, id est, ad ea quae coeperamus. Secundo, mores bonos, ratione et consilio sumptos. Optimum est nos iam inde ab infantia optimis institutis formari, id est, optimis vitae moribus.

Institutiones sunt rudimenta doctrinae. Vnde sunt libri institutionum, id est, praeceptorum ab ipsis elementis.

Indulgere est mollire delicateque tribuere, et sonat vitium, vt Foeminae

solent plaerunque indulgentius aeducare liberos. Indulgendum est pueritiae, id est, concedendum. Videte ne mea indulgentia abutamini.

Indulgentia, mollis permissio. Pueri magistros qui indulgentissimi sunt, amant maxime.

Indulgere est dare operam, fere in malum. Indulgere ocio, a negotiis vacare. Indulgere somno, suauiter dormire. Indulgere inertiae, dedere se iner-
B 1094 tiae. Indulgere vino, gulae, delicate intendere | potationibus et voracitati. Indulgere voluptati, sectari voluptatem. Indulgere lusibus, nugis, ludo et friuolis intentum esse. Barbari tamen vtuntur indulgere pro ignoscere, sed rectissime ignoscimus culpam iam factam. Indulgemus vel concedimus vt culpa admittatur.

Indoles est quaedam generositas animi indicans vel futuram vel praesentem virtutem. Adolescentibus bona indole praeditis senes delectantur. Dicitur mala indoles, malae naturae.

501–502 quod ... diebus *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
503 scaena *A B C F*: coena *D E*.
503–504 Idem ... actor *A B C F*: *om. D E*.
505 aperiri ... rimis *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
514 ein kraut garte *A B C*: teut. een kruit tuyn *D*, Gal. iardin *E F*.
518–519 faciles ... hospites *A B C*: *om. D E F*.
520 nisi ... meritorium *A B C*: vel taberna meritoria *D E F*.
522 siue deinde *A B C F*: *om. D E*.
528 pro mox *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
534 est ... glandifera *A B C F*: *om. D E*.
539 sunt (id est *F*) ... doctrinae *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
540 ab ... elementis *A B C F*: *om. D E*.
541 mollire *A B D E*: molliter *C F*.
542–543 id ... concedendum *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
543 Videte ... abutamini *A–E*: *transl. post* permissio *(544) F*.
544 mollis permissio *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
546 Indulgere ... malum *A B C F*: *om. D E*.
546–547 a ... vacare *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
547 suauiter dormire *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
547–548 dedere ... inertiae *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
548 delicate ... voracitati *A B C*: *om.* D^+ E^+; et voracitati *A B C*: *om.* F^+.
549–550 ludo ... esse *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
554 praeditis *A–E*: praeditis sapientes *F*.
555 malae naturae *A B C F*: *om.* D^+ E^+.

503 *Histrio* IV, 31* *Histrio et Mimus.*
505 *Hiare* V, 15* *Hio, Hisco, et Dehisco.*
508 Verg. *Aen.* IV, 24, not in Valla.
510 *Hippodromus In Raud.** p. 404, 3 sqq.
512 *Holus* III, 9* *De Hortus.*
514 *Hortus* I, 6* *De nominibus exeuntibus in rius vel rium* p. 10, 49 sqq. *et* III, 9* *De Hortus.*
516 *Hospes* IV, 82* *Peregrinus et Hospes, Diuersorium et Hospitium.*
517 Ov. *Met.* I, 144, in Valla.
522 *Iam* II, 47* (so *F*; 48 *A–E*) *De Iam et Iamiam.*
525 Verg. *Georg.* III, 541, in Valla.
528 *Iamiam Ibidem** *supra.*
530 *Id quod* III, 62* (so *E F*; 26 *A B C*) *De Id quod, cum alio antecedente.*
532 *Ignauia In Raud.** p. 415, 43 sqq.
534 *Ilex In eundem** p. 395, 30; *est tamen glandifera* is added by Erasmus.
535 *Instituta* IV, 11* *Praecepta, et Praeceptiones pro eisdem accipi, Instituta, et Institutiones differre.*
539 *Institutiones Ibidem** *supra*; the *libri institutionum* are, of course, Quintilian and Lactance, as is added by Valla.
541 *Indulgere* IV, 18* *De Indulgentia et Venia.*
544 *Indulgentia Ibidem** *supra.*
546 *Indulgere Ibidem supra.* The explication of the difference between *indulgere* and *ignoscere* against the '*Barbari*' is not found in Valla.
553 *Indoles* IV, 46* *Indoles*, rather extensive.

Incola est qui peregrinus habitat in aliena terra seu vrbe. Et sic opponuntur ciuis et incola.

Inquilinus, qui habitat in domo conductitia, et quamuis sit ciuis, tamen quia in alieno priuato, siue praedio, siue domo habitat, inquilinus est. Atque idcirco dominus aedium et inquilinus contraria sunt. Accola, vide loco suo.

Instruere non significat, vt imperiti volunt, docere sed apparare. Instrue mensam, Instrue exercitum. Instrue classem, id est, para his necessaria. Sic et patronum instruimus ad agendam causam.

Inuenire, comperire siue fortuito, siue consilio. Reperire, vide loco suo.

Inuidiosus passiue significat cui alii inuident. Praestat inuidiosum esse quam miserabilem. Inuidia est dolor de aliena felicitate.

Interim pro aliquando posuit Quintilianus.

Infra refertur ad dignitatem, et ad locum. Infra te est, Infra terram. Intra refertur ad numerum et spacium. Intra viginti dies, non infra. Intra muros. Hora.: *Iliacos intra muros pugnatur, et extra.* Intra relatiuum habet Extra, Infra Supra.

Inuicem, per vices. Inuicem loquamur, id est, me loquente vos tacete, vobis loquentibus ego tacebo. Secundo inuicem, id est, mutuo. Inuicem mordentes, Inuicem loquentes, vel inuidentes. Tertio inuicem, id est, vicissim, id est, e contrario, vel ex aduerso. Reddidi tibi tuum codicem, nunc tu meum inuicem restitue. Habes meas literas, fac inuicem vt tuas videam.

In aes incisae sunt literae, leges, semper inuenitur, non in aere. Caetera omnia in ablatiuo, vt in auro, in lapide, in gemma.

Interdico tibi aqua et igni, non aliter dici potest in actiuo. In passiuo dici potest, tibi interdictum est aqua et igni. Aqua et igni interdictus es.

Incumbere dicimur, cum intente aliquid agimus. Transfertur ad animum: vt Incumbe literarum studiis, vel in literarum studia, vel ad literarum studia. Capitur et in malam partem. Incumbit in meam perniciem.

Incessit mihi cupiditas visendi patris, id est, subiit cupiditas. Incessit me Petrus, id est, offensurus me petit et accusat.

In diem, in horam, cum hoc verbo viuit iunguntur, et significant sine prouidentia, vel sine solicitudine crastini, id est, futuri. Ferae in diem viuunt, Formicae non in diem viuunt, quia aestate, hyeme duraturos reponunt victus. In dies, in horas, id est, subinde, sed cum quodam incremento. Hoc inter voluptatem turpem, et honestam interest, quod illa in dies amarescit, haec in horas fit suauior.

In primis, id est, inter primos. Amo hunc vtpote hominem in primis literatum, id est, inter primos.

Intercedere, id est, medium esse, vel medium venire. Summa mihi cum patre tuo familiaritas intercedit, id est, media est inter me et patrem familiaritas. Intercedit mihi tecum affinitas. Secundo, intercessit tribunus, id est, medium se posuit, et impediuit. Iam matri persuaseram, nisi pater intercessisset.

In mentem mihi venit huius rei, vel haec res. Occurrit mihi parentis consilium. Succurrit mihi fratris abeuntis admonitio. Subiit mihi, idem significant, nisi quod subiit miserationem quandam habet praeter caetera. Ouid.: *Cum subit illius tristissima noctis imago.*

Infensus, id est, valde iratus. Omnes amicos tua causa infensos habeo, id est, offendi omnes. Infestus, id est, molestus. Quid me infestas? id est, cur
B 1095 molestia afficis. Ouid.: | *Infestumque mihi sit satis esse Iouem.* Offensus illi dixit Suetonius pro iratus.

Inuertere, in diuersum vertere. Solent viatores, orta pluuia, inuersa toga ambulare. Inuertere verba, in contrarium vertere, vt pro lauo, vola.

Interuertere est rem commodatam, aut depositam, aut creditam, dolo, ne domino restituatur, efficere.

562 his necessaria *A B C F*: requisita ad ea *D E*.
562–563 Sic ... causam *A B C F*: *om.* *D E*.
564 comperire *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$.
567 miserabilem *A B C F*: miserum *D E*.
573 per vices *A B C F*: primo teut. ..., vt *D*, primo Gal. ... *E*.
575 loquentes *A–E*: obloquentes *F*.
576 aduerso *A–E*: diuerso *F*.
581 interdictus es *A F*: interdictus est *B C*, interdictum est tibi Terentius: Interdictus es aqua et igni, non aliis modis dicitur *D*, interdictus es. Terentius ... dicitur *E*.
582 dicimur *A B C*: teut./Gal. ... vt *D E*, dicimus *F*; agimus *A B C F*: agamus illi incumbimus *D*, agimus, illi incumbimus *E*.
584 et *A B C F*: *om.* *D E*.
589 duraturos *A–E*: duratos *F*.
590 id est subinde *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$.
597 tribunus *A B C F*: Scipio *D E*.
600 Subiit mihi *A B C E F*: *om.* *D*.
605–606 Offensus ... iratus *A B C F*: *om.* *D E*.
607 in ... vertere *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$.
608 in ... vertere *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$. vt *A B C E F*: *om.* *D*.

556 *Incola* IV, 54* (so *F*; IV, 98 *A B C E*) *Incola, Inquilinus, et Accola.*
558 *Inquilinus* IV, 54* *supra.*
561 *Instruere* V, 1* *Disco, Edisco, Dedisco, Dedoceo, et Instruo.*
564 *Inuenire* V, 2* *Excogito, Reperio, Inuenio, Offendo, Nactus sum.*
566 *Inuidiosus* I, 21* *De nominibus in osus* p. 27, 19 sqq.
568 *Interim* II, 49* *De Fere et Temere* p. 74, 23 together with other particles of the 'sequens ac proximum M. Tullio (Ciceroni) seculum.'
569 *Infra* II, 53* (so *F*; 33 *A B C E*; 54 *D*) *De Super, Supra, Intra, Infra, Subter.*
571 Hor. *Epist.* I, 2, 16, with *pugnatur* instead of *peccatur*; not quoted by Valla.
573 *Inuicem* II, 59* *De Vicissim, Inuicem, Mutuo.*
et III, 74* (so *F*; 54 *A B C E*) *Amare inuicem, mutuo, pariter, et inter se*, treated by Erasmus in *Amare* p. 222, l. 412.
578 *In aes incisae* III, 18* *De In Auro, et In aes.*
580 *Interdico* III, 39* *De Interdico.* The addition in *D E* with the name *Terentius* seems to be a misunderstanding of Valla's *Tertius hic*, with the same example. It certainly is not from Terence (cf. P. MacGlynn, *Lexicon Terentianum*).
582 *Incumbere* III, 44* *De Incumbo huic rei, et in hanc rem*, with more details.
585 *Incessit* III, 45* *De diuerso varioque regimine verborum, cum diuersa similiue significatione* p. 103, 48 sq.
587 *In diem* III, 68* *In diem, In dies, In horam, In horas, Propediem, ac Propemodum.*
593 *Imprimis* III, 71* *De Inprimis.*
595 *Intercedere* III, 73* *Intercedo.*
599 *In mentem* III, 82* (83 in *A* only) *De verbis ad recordationem pertinentibus.*
602 Ov. *Trist.* I, 3, 1, not in Valla.
603 *Infensus* IV, 111* *Infensus, et Infestus.*
605 Ov. *Trist.* I, 4, 26, not in Valla.
For Erasmus' addition 'Offensus illi dixit Suetonius pro iratus,' cf. *offensus* with dative in Suet. *Caes.* 19, 2; *Tib.* 13, 2; *Ner.* 2, 1.
607 *Inuertere* V, 23* *Inuerto, et Interuerto.*
609 *Interuertere* *Ibidem supra.*

In manu vestra, In manibus vestris, id est, in potestate vestra. In manibus nostris victoria est. Vita tua in manu mea est, In manibus est. Duos libros absolui, tertius in manibus est. Seneca: *Ingens negotium in manibus est*, id est, agitur.

Insignis nonnunquam in malam partem accipitur. Insigne scelus, id est, immane. Insignis stultitia. Insignis latro. Insignis audacia etc.

Ingredi, primo intrare. Ingressus mare. Ingressus scholam. Secundo est ambulare, non ad locum, sed in loco. Hic prius mentiri nouit, quam ingredi. Pueri vbi primum ingredi coeperint, maxime nutricis custodia egent.

Inuestigo, peruestigo significat vestigando inuenire. Nihil tam difficile quin quaerendo inuestigari possit, id est, inueniri. Vestigare est quaerere, etiam si non inuenias.

Inire gratiam est assequi fauorem. Inire non iungitur fere nisi rebus aliquid momenti habentibus, grauibus, et non minutis. Ineo rationem. Ineo foedus. Ineo pacem. Ineo societatem, bellum, pugnam, viam etc. Nam ineo prandium, coenam, dormitionem, non ita rite dicuntur. Ineunte aetate, vere, hyeme, pueritia etc. recte dicuntur, sed non ineunte die, nocte, hora etc.

Ingurgitare est obruere, sed proprie cibo, aut potu intemperante. Cicero: *Cum se cibo ingurgitasset*. Non vsurpatur nisi reciproce. Non enim dicitur, Petrus ingurgitauit Ioannem vino.

Inelaboratus, a, um, quod artificio non satis excultum est, et vitio datur. Elaborata oratio, id est, exacta et pulchra. Illaboratus, quod sine labore factum videtur vt: Ciceronis sermo cum nihil sit cultius, fluit tamen illaboratus.

Interrogamus noscendi causa: Percontamur arguendi gratia: Sciscitamur sciendi causa.

Indicere est denuntiare, Indicere bellum, Indicere spectaculum, id est, denuntiare finitimis futurum spectaculum. Indixi bellum voluptatibus.

Intercludere est impedire progressum. Excludere est prohibere ingressum, aut eiicere. Intercludo, id est, iter impedio. Vergilius: *Interclusit hyems, et terruit auster euntes*. Pro eodem dicitur intersepio, intersepsi, interseptum.

Incedere est ingredi, sed proprie cum quadam pompa et fastu. Seneca: *Tenero ac molli passu suspendimus gradum, nec ambulamus, sed incedimus*. Inde incessus.

Inficias ire, Inficiari pro eodem accipiuntur, et significant negare dicto, non facto. Inficiator est qui negat crimen obiectum, aut negat se pecuniam debere quae petitur. Vnde status coniecturalis dicitur inficialis, in quo reus semper inficias it crimen obiectum. Negamus etiam facto.

Incisim, id est, minutatim. Incisio membrorum, circuitus, ambitus, siue comprehensio, siue circumscriptio, siue continuatio, quae graece dicuntur cola, commata, periodi. Incisum est sensus non expleto numero conclusus, plaerunque pars membri, vt, domus tibi deerat? at habebas. pecunia superabat? at egebas. Fiunt autem ex singulis verbis incisa. Membrum est

sensus membris conclusus, sed toto corpore abruptus, per se nihil efficiens. Innocuus aut innoxius, id est, innocens qui non nouit nocere, aut non nocuit. Seruius dicit innocuum tantum esse, cui non nocetur, sed errat. Nocens est qui ab honesto recedit, etiam si non noceat.

Instar non significat ad similitudinem, sed ad mensuram et aequiparationem, regit autem genitiuum, nec habet Ad ante se, vt quidam barbari somniant. Inuenitur tamen pro nomine substantiuo, pro similitudine. Ignis instar, fulguris instar, clypeus instar solis. Bucca instar mammae, id est, tanta quanta est mamma.

B 1096 Infronitus non dicitur sine freno, sed sine pruden|tia et sensu. φρονῶν enim

611 id est *A B C E F*: *om. D.*
613–614 id ... agitur *A B C F*: *om. D E.*
620 significat *A–E*: significant *F.*
622 etiam ... inuenias *A B C F*: *om. D E.*
629–630 Non ... vino *A B C F*: *om. D E.*
632–633 quod ... videtur *A B C F*: Teut./Gal. ..., et laudi saepe datur *D E.*
633 sermo *A B C*: sermone *D E F.*
638 est ... progressum *A B C F*: *om. D+ E+.*
638–639 Excludere ... eiicere *A B C F*: *om. D E.*
639 id *A B C E F*: *om. D.*
642 est ingredi *A B C F*: *om. D+ E+.*
645–646 negare ... facto *A B C F*: *om. D+ E+.*
648 Negamus ... facto *A B C F*: *om. D E.*
651 cola, commata *A–E*: commata, cola *F.*
656 tantum *A B C*: *om. D E F*; nocetur *A B C F*: nocent *D E.*
657 est *A B C F*: *om. D E.*
660 Inuenitur ... similitudine *A B C*: *om. D E F.*
663 φρονῶν *A B C E F*: φρόνος *D.*

611 *In manu vestra* V, 34* *In manu est, et in manibus*, much more than in Erasmus.
613 Sen. *Epist.* 49, 9, not in Valla.
615 *Insignis* V, 35* *Praeditus sum, et Affectus sum* p. 174, 49 sqq., in connection with *Nobilis.*
617 *Ingredi* V, 39* (so *F*; 44 *A B C D E*) *Ingredior.*
620 *Inuestigo* V, 45* *Vestigo, Peruestigo, et Inuestigo.*
Nihil ... possit A free quotation of Ter. *Heaut.* 675: 'Nil tam difficile est quin quaerendo inuestigari possiet.'
623 *Inire gratiam* V, 54* (so *F*; 56 *A–E*) *Conciliare amorem et beneuolentiam nos dici, Inire autem gratiam.*
628 *Ingurgitare* V, 55* (so *F*; 56 *A B C E*; 58 *D*) *Obruo, Ingurgito, et Crapulor.*
629 Cic. *Phil.* 2, 27, 65, in Valla with *cibis*; the correct reading is *subito.*
631 *Inelaboratus* V, 59* *Labo, et Labor.*
634 *Interrogamus* V, 61* (so *F*; III, 61 *A B C E*) *Percontor, Interrogo, et Sciscitor.*
636 *Indicere* V, 68* (so *F*; 28 *A B C E*; 71 *D*) *Mando, Praecipio, Iubeo, Impero, Edico, Indico*, with the quotation from Liv. I, 9, 7: 'Indici deinde finitimis spectaculum iubet.'
638 *Intercludere* V, 69* *Introcludo, et Intercludo.* Valla does not have *excludo*, while Erasmus drops *introcludo.*
639 Verg. *Aen.* II, 111, in Valla.
642 *Incedere* V, 79* (so *F*; 70 *A B C E*) *Incedo, et Ambulo.*
643 Sen. *Nat.* VII, 31, 2, in Valla
645 *Inficias ire* VI, 9* *In eundem* (sc. *Nonium Marcellum*) *de Inficiator.*
649 *Incisim* VI, 10* *In eundem* (sc. *Nonium Marcellum*) *de Incisim.*
651–654 This text, as Valla indicates, is a free quotation of Quint. *Inst.* IX, 4, 122–123: 'Incisum, quantum mea fert opinio, erit sensus non expleto numero conclusus, plerisque pars membri. tale est enim quo Cicero vtitur: 'domus tibi deerat? at habebas; pecunia superabat? at egebas' (Cic. *Or.* 67, 223) fiunt autem etiam singulis verbis incisa ... Membrum autem est sensus numeris conclusus, sed a toto corpore abruptus et per se nihil efficiens.'
655 *Innocuus* VI, 17* *In eundem* (sc. *Seruium*) *de Innocuus, et Innoxius.*
656 Serv. *Comm. Aen.* VII, 229 and X, 302, in Valla.
658 *Instar Ibid.* 18* *In eundem* (sc. *Seruium*) *de Instar.* Cf. Serv. *Comm. Aen.* II, 15.
661 *clypeus instar solis* Cf. Plaut. *Mil.* 1–2.
663 *Infronitus In Raud.** p. 396, 33 sqq.

graece prudens dicitur. Eccl. 23: *Animo irreuerenti, et infronito ne tradas me.*
Infrenis siue effrenatus pro intemperanti inuenitur.

Insula primo est quae mari cingitur. Secundo domus quaecunque, quae via cingitur, nec est aliis aedificiis contigua. Ita et peninsula.

Imputare est in rationem vocare, siue acceptum ferre, et capitur nonnunquam in bonum. Deputare est putare.

Imperiosus, qui ostentat imperium, vt tyranni.

Impono cum datiuo et accusatiuo, significat supra pono. Ne imponas mihi tantum oneris, quia non feram. Imponere cum datiuo tantum, aut sine casu, significat decipere. Quid negotii est deliro seni imponere? id est, decipere. Et in Gene.: *Et Iacob ad Laban: Quare imposuisti mihi? Facile est barbato imponere regi.*
Impostores per syncopen, qui pollicitationibus ingentibus et arte alios fallunt.

Impertio, is, ire, significat communicare et impendere. Et dicitur, hanc rem tibi impertio, et hac re te impertio. Generosi animi est ea quae didicit, aliis candide impertire. Hoc interest inter diuitias et literas, illae si impertiantur amico, decrescunt: hae impertiendo augentur. Dicitur, vt quidam volunt, impertior deponentaliter, sed elegantius et tutius actiue impertio, passiue impertior. Partior fere deponentaliter dicitur, et significat quaeque in suas partes distribuere. Causam partiri in digitos est distinguere.

Imbrex est tegula curua, per quam aqua effluit.

Iocus ioci, vel ioca iocorum, fit verbis proprie, nonnunquam lusus dicitur. Iocari non serio loqui est, et habet contrarium serium. Serio dicis, an ioco? Sane serio. Tu serio dictum accipis, at ego iocabar.

Iste, ille, et hic hoc modo differunt. Hic adolescens, id est, qui apud me est: Iste, qui apud te est: Ille, qui apud neutrum nostrum est, sed ab vtroque remotus. Eandem naturam habent aduerbia nata ab his pronominibus: Ab hic: huc, hinc, hac, horsum. Ab iste: istic, istuc, istac, istorsum, isto. Ab ille: illic, illuc, illinc, illac, illorsum, illo. Vt si scribas ad quempiam habitantem Dauentriae, et tu sis Gaudae: Iam pridem istuc (Dauentriam) profectus essem, nisi me hic (Gaudae) occupationes meae detinuissent. Sed tu matura istinc (a Dauentria) te mouere, atque huc (Gaudam) aduolare, vt possimus vna illo (Louanium) quo decreuimus, ire.

Is et hic pene idem significant, et maxime vtimur eis, si praecedat aut sequatur relatiuum qui, vt Qui vestrum est studiosissimus, is mihi charissimus est. Qui nihil cupit, hic sane diues est; non dicendum, ille diues est, nisi forte a poetis, vel a sacris doctoribus. Et hoc, vel et id, vehementiam significant: vt Omnes liberales artes assequutus est, et id in pueritia, vel et hoc. In masculino aut foeminino genere videtur potius vtendum ea, vel iis, quam hic et haec, vt Vnica mihi vestis est, et ea detrita, et sordida, potius quam et haec.

Is et idem hoc differunt. Is potest poni cum coniunctione copulatiua, idem non potest: vt Quemcunque ad locum secesseris, ad eum te sequar, non ad eundem: eo quod idem habet in se vim copulatiuam. Tamen hoc Laurentius non audet affirmare.

Item, id est, similiter. Nulla tibi a me orietur iniuria, nec item ego abs te feram. Itidem, id est, per omnia similiter. Liberi a perditis parentibus perdite educati, itidem et ipsi perdite viuant necesse est.

Ita inuenitur pro valde. Quintilianus: *Nec res est ita magni laboris, aut temporis.*

Iter facere, Iter habere, iter facturum esse. Viam facere est vbi non erat transitus, viam aperire. Viam munire est reparare ac substruere, interdum lapidibus. Munire alueum, reparare. Munire ripam, fulcire et reficere, vt fit in terra Hollandia saepe, propter impetus aquarum.

Iugulus anterior pars colli. Ferire iugulum, petere iugulum, est inferre mortem. Iugulus in masculino dicitur. Iuuenalis: *Tenui iugulos aperire susurro.*

Iuuentas est aetas iuuenilis, seu dea iuuentutis.

664 23 *A–E*: 13 *F*.
665 Infrenis siue effrenatus (infrenatus *F*) ... inuenitur *A B C F*: *om. D E*.
667 nec ... peninsula *A B C F*: *om. D E*.
668 est ... ferre *A B C F*: *om.* D^+ E^+; capitur *A–E*: accipitur *F*.
669 Deputare *A B C F*: Secundo imputare, teut./Gal. ... id *D E*.
671 supra pono *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
674 Gene. *A B D E*: Gene. 31 *C F*; Et *A B D E*: *om. C F*; mihi *A B C E F*: *om. D*.
677 et ... *alt.* impertio *A B C F*: *om. D E*.
683 per quam *A B C F*: qua *D E*.
684 ioci *A B C E F*: ioca *D*.
685 non ... est *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
686 iocabar *A B C E F*: iocabor *D*.
687 modo *A B C F*: *om. D E*.
690 horsum *A B C F*: *om. D E*.
694 (Gaudam) *A B C E F*: *om. D*.
698 *primum* est *A B C*: *om. D E F*; *tert.* est *A–E*: *om. F*.
702 Vnica *A B C*: Pauca *D E F*.
703 coniunctione *A B C E F*: praepositione *D*.
704 te *A B C F*: *om. D*, et *E*.
708 a *A B C*: *om. D E F*.
711 temporis *A B C F*: temporis. Iterum non tantum ad secundam vicem, sed etiam ad primam refertur *D E*.
714 reparare *A B C F*: *om.* D^+ E^+; fulcire ... reficere *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
716 anterior ... colli *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
718 Iuuentas *A B C*: Iuuenta *D E F*.

664 *Eccl.* 23, 6, not in Valla.
666 *Insula In eundem** p. 403, 48 sqq.
668 *Imputare* VI, 44* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Probrum, et Opprobrium*: *Exprobrare, et Improbrare*, p. 223, 29 sqq.
670 *Imperiosus* I, 21* *De nominibus in osus* p. 28, 6 sqq.
671 *Impono* III, 95* (so *F*; V, 95 *A B C E*; V c. ult. *D*) *De verbo Impono.*
674 *Gn.* 29, 25 and Iuv. 4, 103, not in Valla.
676 *Impertio* V, 33* (so *D*; V, 23 *A B C E F*) *Partio, et Impertior, et Partior.* The examples are from Erasmus himself.
683 *Imbrex In Raud.* p. 416, 16 sqq.
684 *Iocus* IV, 16* *Iocus et Ludus.* In Valla one page and a half.
687 *Iste, Ille* II, 4* *De iste et ille.*
696 *Is et hic* II, 5* *De Hic, Is, Idem, et Ad hoc.*
698 *Qui nihil ... diues est* Cf. the text on the 'Portrait of a young scolar' by Jan van Scorel (Museum Boymans-van Beuningen, Rotterdam): 'Quis dives? Qui nihil cupit. Quis pauper? Auarus.'; see also *Erasmus en zijn tijd. (Catalogus van de) Tentoonstelling ingericht ter herdenking van de geboorte van Erasmus*, Museum Boymans-van Beuningen, 1969, I, nr. 172.
703 *Is et idem Ibidem* supra.*
705 Cf. Valla p. 51, 24 sq.: 'Quod tamen affirmare non ausim.'
707 *Item* II, 50* *De Perinde, Proinde, Subinde, Identidem, Itidem, et Item.*
710 *Ita* II, 54 *De Sicut, Ita, Itaque, et Sic* p, 76, 29 sq.
Quint. (we did not retrace this quotation); in Valla.
D E have *iterum* here, from Valla II, 56 *De Iterum*, etc.
712 *Iter facere* V, 71* *Facere iter vel viam, et Iter habere.*
716 *Iugulus* IV, 36* (so *D F*; III, 36 *A B C E*) *Ceruix, Iugulus, et Collum.*
*et In Raud.** p. 399, 45 sqq.
717 Iuv. 4, 110, not in Valla.

Iuuentus, vel aetas, vel frequentia iuuenum. Laeta iuuentus, Romana iuuentus vniuersa in bellum pergere iussa est. |

LB 1097 Iugum est ipsa arduitas montis, et procliuis, ac prona supinitas.

Ius generalius est quam lex, est enim ius gentium, et ius|ciuile: sunt leges, plebiscita, senatus consulta, decreta principum, responsa prudentum. Naturale diuiditur in religionem, pietatem, gratiam, vindicationem, obseruantiam, et veritatem.

Iussus, us, ui, in singulari numero: Iussa, iussorum heteroclitum est. Quid confers in me culpam? iussu tuo est actum. Iussis tuis libens parebo, id est, obediam, non iussibus dicendum. Iniussu meo factum est.

Iugerum heteroclitum est, in singulari neutri generis secundae declinationis, in plurali tertiae declinationis. Est autem spacium terrae ducentorum decem pedum in longitudinem, dimidii in latitudinem.

Iucundus, vide in Gratus.

Iustitium est quando clauso foro ius non dicitur.

Iubere significat praecipere. Iussit magister vt abeas aliquo. Iussit ad se redire. Secundo monere, Iube Petrum bono animo esse. Iube fratrem saluere. Iussit me pater bene sperare, id est, hortatus est, vt bene sperem.

Iuba est id quod galeae imponitur instar iubarum aut leonis, aut draconis, aut equi.

L

Labo, as, are, prima breui, significat repente cadere. Inde labascere, et labefactare. Terent.: *Omneis dentes labefecit mihi.*

Labor laberis, priore longa, significat non repente, sed sensim descendere. Aues labuntur, pisces in aqua, anguis, murena, et quicquid motu lubrico est, labitur.

Labi a labor, eris. Laborare a nomine labor.

Lamentari, vide in Flere.

Lacesso, is, ere, est prouocare, et capitur vsitatius in malum, elegantius in bonum, Lacessere bellum dicitur, qui prouocat ad bellum. Sapiens nemini nocet, nisi lacessitus iniuria. Prouoco, vide loco suo.

Laxus, flexibile, molle. Laxi funes, laxi nerui, laxae chordae, laxi loculi.

Laxare est remittere.

Lassus tam ad animum, quam ad corpus refertur. Lassus sum te audiendo.

Lassare, fatigare. Non potest auarum pecuniarum ratio lassare vnquam.

Latibula ferarum sunt. Latebrae hominum sunt proprie, tamen confunditur saepe differentia haec. Vide ne quaeratur latebra culpae, id est, excusatio culpae. Veritas non amat latebras. Quod Barbari dicunt, veritas non quaerit angulos.

Lamina est tabula aeris, sed densior quam vt crepitet, vt ex stanno, aere, plumbo. Bractea idem, sed tam tenuis vt crepitet, aut certe tam tenuis, vt crepitare non possit, vt qua nos inauramus libros.

Lasciuus est sermone et vita molliculus.

Laetus, quod aspectu laetitiam promit. Gaudens, in animo est: vnde vultus laetos dicimus, non gaudentes. Transfertur autem ad inanima et bruta: laetae segetes, oues, boues, vites, arbores, etc. pulchrae, et valentes.

Leges sunt regum institutiones, aut liberi populi scita: vnde et rogationes vocantur, eo quod de lege ferenda populus rogari, id est, interrogari soleat. Ius, vide loco suo.

Leuare primo in altum tollere, notum est. Secundo est molestiam minuere. Tu calamitatem meam tuo auxilio magna ex parte leuasti. Leuamur morbo. Fac saepe scribendo, meum tui desyderium leues. Subleuare est auxilium praestare. Omnes te grauant, ego paululum subleuabo.

Lyburnae sunt naues longae, non ad impetus faciendos factae, sed magis

726 est *A B C E F*: *om. D.*
728 Iniussu ... est *A B C F*: *om. D E.*
730 autem *A B C E F*: *om. D.*
732 in *A–E*: *om. F.*
734 praecipere *A B C F*: *om. D+ E+.*
741 Omneis (-es *B C F*) *A B C F*: Os *D E.*
743 motu *A B C E F*: luto *D.*
745 Labi ... eris *A B C F*: *om. D E*; a ... labor *A B C F*: a labo dicitur *D E.*
746 Lamentari *A B C E F*: Lamentare *D.*
747 vsitatius *A B C F*: *om. D E.*
747–748 elegantius ... bonum (bonam *A B*) *A B C F*: *om. D E.*
748 qui ... bellum *A B C F*: *om. D+ E+.*
751 est remittere *A B C F*: *om. D+ E+.*
753 fatigare *A B C F*: *om. D+ E+.*
757 angulos *A B C E F*: angulum *D.*
758 est ... aeris *A B C F*: *om. D+ E+.*
759–760 Bractea idem (*om. E+*) ... *alt.* vt (*om. E*) ... libros *A B C E F*: *om. D.*
763 inanima *A B C*: inanimata *D E F.*
765 scita *A B C F*: admissa *D E.*
768 in ... tollere *A B C F*: *om. D+ E+.*
771 grauant *A B C F*: petunt *D E*; ego *A D E F*: ego te *B C.*

719 *Iuuentus* IV, 40* *Senecta et Senectus, Iuuenta et Iuuentus.*
721 *Iugum* IV, 43* *Collis, Iugum, Cliuus, et Promontorium.*
722 *Ius* IV, 48* *Aliud Leges esse, aliud Iura.*
726 *Iussus* I, 7* *De euentu, iussu, permissu, iugero.*
729 *Iugerum* I, 7* *supra.*
732 *Iucundus* IV, 89* *Iucundus, et Gratus.*
733 *Iustitium* V, 6* *Sto, Sedeo, Sido, Sisto, et Stator* p. 165, 10 sq.
734 *Iubere* V, 68* (so *F*; 60 *A B C E*; 71 *D*) *Mando, Praecipio, Iubeo, Impero, Edico, Indico.* Cf. also *In Raud.* p. 415, 31 sqq.
737 *Iuba In Raud.** p. 405, 44 sqq.
740 *Labo* V, 59* *Labo, et Labor.*
741 Ter. *Ad.* 244, not in Valla, who wrote p. 184: 'Translatum quoque illud Terentianum est a labo, non a labor', for which cf. Ter. *Eun.* 178: 'Labascit, victus vno verbo, quam cito.'
742 *Labor Ibidem supra.*
745 *Labi Ibidem supra.*
746 *Lamentari* V, 52 *Fleo, Gemo, Ploro, Plango, Eiulo, Lamentor, Vociferor.*
747 *Lacesso* V, 14* *Prouoco, et Lacesso.*
748 Cf. Cic. *Off.* I, 7, 20: 'sed iustitiae primum munus est, vt ne cui quis noceat, nisi lacessitus iniuria.' Valla has nothing like this, but cf. there p. 97, 28 sqq.
750 *Laxus* IV, 99* (so *F*; 9 *A B C E*; 100 *D*) *De Lassus, Laxus, Lapsus, Fessus, Defessus, Fatigatus, Defatigatus.*
751 *Laxare Ibidem* supra*; Valla does not mention this verb.
752 *Lassus Ibidem* supra.*
753 *Lassare* Seems to be absent in Valla.
754 *Latibula* IV, 79* *Latebrae, et Latibula.* With Erasmian examples.
758 *Lamina* IV, 74 (34 *A B C E*; 44 *F*) *Lamina et Bractea.*
761 *Lasciuus In Raud.** p. 396, 32 sq.
762 *Laetus* VI, 12* *In Seruium de Laetus. et In Raud.** p. 393, 26 sq., about the orthography of the word.
764 *laetae segetes* Cf. Verg. *Georg.* I, 1.
765 *Leges* IV, 48* *Aliud Leges esse, aliud Iura.*
768 *Leuare* V, 81* *De Leuo, et compositis suis.*
772 *Lyburnae In Raud.** p. 409, 6 sqq.

ad lacessendum et fugiendum, etiam celeriores caeteris. Horatius: *Ibis Lyburnis inter alta nauium | amice propugnacula.*

Linter est nauicula ex vna arbore cauata.

Limus, a, um, qui aspicit oculis semiclusis, vnde prohibet Quintilianus oratores oculos habere limos.

Libripens est qui libram tenet, cum quis seruus manumittitur.

Litare est sacrificiis deos propitios impetrare, hoc est, cum aues addicunt, aut exta bene promittunt: vt frequentius legimus, duces cum sacrificassent, litare nequiuisse. |

LB 1098 Lictor est minister consulis, proconsulis, praesidis, praetoris, qui falcem virgarum alligatum securi praeferebat.

Licet, id quod quamuis. Vide de hac coniunctione in Etsi.

Litera in singulari significat elementum: vt a, b, c. In plurali epistolam tantum, atque in hoc differunt: Dicimus vnam epistolam, non vnam literam, sed vnas literas. Item duas epistolas dicimus, non duas literas, sed binas literas: et vt breuiter dicam, literae exigit numerum distributiuum, Epistola cardinalem. Cum autem fit oratio, literas efferimus per numerum pluralem hoc modo: Accepi binas abs te literas, quarum alteris iam respondeo, alteras nondum perlegi. Per epistolam sic: Accepi duas epistolas, quarum alteri pridem respondi, alteri nunc respondeo.

Liberi pro filio singularem omnino non agnoscit, non tamen dicitur, terni mihi sunt, sed tres liberi, non vnos, sed vnum in alienam familiam dedi, non alteros, sed alterum Louanium amandaui, non tertios, sed tertium mecum teneo. Propterea quod subintelligatur hic in iteratione filium, quod in literis non fit. Liberum tamen pro filio Quintilianus, Paulus et Caius posuerunt. Et liberorum nomine continentur et filiae.

Libertus et Libertinus differunt. Libertinus habet correlatiuum Ingenuum, Libertus Patronum. Cuius libertus? Caesaris, meus, non, cuius libertinus? Libertinus conditionem significat, libertus etiam respectum priuatum. Item libertus, liberta substantiuum est, libertinus adiectiuum, sicut et Ingenuus. Libertabus dicitur, libertinabus non dicitur, sed libertinis. Praeterea potest desinere esse libertus, scilicet mortuo patrono, libertinus esse desinere non potest. Libertinus, qui iusta seruitute manumissus est. Ingenuus, qui ex liberis parentibus natus, nunquam fuit seruus.

Licentia in verbis, semper in malam partem capitur, scilicet pro temeritate loquendi quae velit. In factis pene semper in malum accipitur, nonnunquam in bonum. Est autem licentia impunita facultas loquendi, vel agendi quaecunque placent. Terentius: *Deteriores omnes sumus licentia.* Data est mihi facultas abeundi vel potestas, rectius dicitur quam licentia.

Libertas accipitur in bonam partem, quae seruituti contraria est. Dic libere si quid te mouet. Quintilianus: *Quae in aliis libertas est, in aliis licentia vocatur.*

Liceri seu Licitari est offerre pretium, vt fit in venditione publica supellectilis, id est, in auctione. Nihil emere cupit, qui rem minoris dimidio pretio

licetur. Polliceri est sponte et vltro aliquid promittere, parum dissidet a liceri. Licetur res quae venditur.

Lotium, prima breui, significat vrinam.

Loco fratris te habeo, id est, tanquam fratrem. Voluptatis loco mihi est literarius labor, id est, voluptuosus. Sororis loco te amo.

Luscus, qui orbus altero est oculo. Vnoculus non significat strabum.

Ludicrum substantiuum, est quodcunque opus ioculare. Ludicer secundae declinationis, iocosus vel ridiculus. Ludicra verba, ridicula.

Ludus primo est res non seria, quod fit interdum spe lucri vt ludus dimicantium hasta. Secundo schola, Ludus literarius. Ludus grammaticorum. Ludus rhetorum. Ludus gladiatorius. Ludimagister, qui ludo praeest. Lusus est voluptatis gratia tantum, non lucri. Lusus pilae, Lusus trochi, nonnunquam conceduntur pueris, non ludi.

Ludere fit verbis, iocari fit factis. Sed saepe contrarium inuenitur. Eludere est ioco euadere. Alludere est aliud verbis dicere, aliud significare, vt Adolescens qui senibus in coemeterio detinere ioci gratia nitentibus ait, Iniquum esse certamen, illos enim ante domos suas esse audentiores: allusit ad sepulchra, quae senum domus sunt.

Lucus, vide in Sylua.

776 semiclusis *A B C*: semiclausis *D E F*.
782 proconsulis *A–E*: perconsulis *F*.
784 id *A B D E*: idem *C F*.
785 a, b, c *A B C*: a et b *D E F*.
795 amandaui *A D E F*: demandaui *B C*.
796 quod *A B C E F*: id *D*.
797–798 Et ... filiae *A B C F*: *om. D E*.
801 etiam *A B C F*: *om. D E*.
812 quae ... est *A B C F*: *om. D E*.
814 est ... pretium *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
817 Licetur ... venditur *A B C F*: *om. D E*.
821 qui ... oculo *A B C F*: *om.* D^+ E^+; Vnoculus *A B C E F*: Monoculus *D*; strabum *A B C*: *om.* D^+, Gal. ... sed ... *E F*.
823 ridicula *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
824 est ... seria *A B C F*: *om.* D^+ E^+; interdum *A B C F*: *om. D E*.
825 schola *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
826 qui ... praeest *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
830 est ... euadere *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
834 in *A–E*: *om. F*.

773 Hor. *Epod.* 1, 1–2, not in Valla.
775 *Linter Ibidem* p. 409, 8 sqq.
776 *Limus In Raud.** But this quotation does not appear in *In Raud.* Cf. Quint. *Inst.* VI, 3, 76.
778 *Libripens In eundem** p. 416, 19 sqq.
779 *Litare In eundem** p. 426, 26 sqq., almost literally the same text.
782 *Lictor* I, 6* *De nominibus exeuntibus in rius vel rium* p. 10, 47 sqq.
784 *Licet* II, 21* *De Etsi, Quanquam, Quamuis, et Licet.*
785 *Litera* III, 6* *De Litera, et Epistola.* Valla has 'Vt a et b', like *D E F*.
793 *Liberi* III, 8* *De Liberi, Pugillares.*
797 In marg. is added: 'Liber pro filio'. The use of Quintilian etc. is noticed by Valla already.
799 *Libertus* IV, 1* (so *D F*; V, 1 *A B C E*) *De Libertinus et Libertus*, one page and a half.
807 *Licentia* IV, 17* *Libertas et licentia.*
810 Ter. *Heaut.* 483, in Valla.
812 *Libertas Ibidem* supra.*
813 Quint. *Inst.* III, 8, 48, in Valla.
814 *Liceri* V, 28* *Liceor, Licitor, et Addico.*
818 *Lotium* I, 2* *De verbalibus exeuntibus in atio.*
819 *Loco* III, 88* *De Loco patris, et in locum patris, et similibus.*
821 *Luscus In Raud.** p. 399, 11 sqq.
822 *Ludicrum* I, 3* *De hoc nomine Ludicrum.*
824 *Ludus* IV, 16 *Iocus et Ludus.*
829 *Ludere* IV, 16* *supra.*
834 *Lucus* IV, 56 *Sylua, Lucus, Saltus, et Nemus.*

Luctus, non tam dolorem significat, quam ostentationem doloris, qui veste, habitu, vultuque proditur. Lugere, valde flere. Lugubres vestes, pullae. Foeminae saepe lugent viros mortuos, cum tamen secum oppido gaudeant.

LB 1099 Lues generalius est quam pestis aut pestilentia, est enim | lues aliquod genus morbi, quod siue homines, siue fata corrumpit. Pestis autem cito occidit, aut cito abit, quam nos pestilentiam vocamus. Transfertur tum et ad animum, et ad pecudes, et arbores.

Luci pro die dicimus. Prima luce, id est, diluculo, non, prima die. Ante lucem, non ante diem. Luci studendum est libris voluendis, nox somno danda est: vt vesperi pro vespere, et ruri pro rure.

Lubricus locus, in quo nequeas consistere. Anguilla, glacies lubrica dicuntur. Et oculi dicuntur lubrici, eo quod semper voluantur. Adolescentia lubrica, eo quod facile in ea labimur. D. Hieronymus: *Lubricae aetati omnia etiam tuta timenda sunt.*

M

Maturus, primo Ger. 'zytig'. Puella matura connubio. Non es maturus audiendae philosophiae. Secundo perfectus, Maturus morbus, maturus aetate, id est, perfectus. Praematurus, nondum maturus. Poma quae praematura decerpuntur, minus sapida sunt, et noxia magis. Praematura aetas, id est, immatura. Praematura postulatio. Precox, praecoquus, et praepropera, suo loco dicta sunt.

Maturare, id est, perficere vel festinare. Vergilius: *Maturate fugam.* Gaudeo te coepisse, sed vt quantum potes, matures, te etiam atque etiam oro. Cur non maturius venisti? Maturescere, maturum fieri. Sine maturescant mala.

Male pro valde inuenitur. Qui male agit, male mulctabitur. Male mihi timeo, id est, valde mihi timeo. Similiter peius et pessime. Nullum hominum genus peius odi quam assentatorum. Male precor tibi, male imprecor tibi, male opto tibi, male cupio tibi. Nemini male impreceris qui tibi bene optat. Male dico. Male audio. Qui male dicit, male audiet.

Marinus, a, um, quod incolit mare, vel quod est in mari. Maritimus, a, um, quod ad mare habitat, vel fit, vel est. Nauis, piscis, rudens, periculum, sonus, marina dicuntur, non maritima. Ora maritima, vrbes maritimae, bellum maritimum. Transmarinus, quod trans mare est. Transmaritimum, quod trans maritima loca est.

Mandare est alicui aliquid agendum vel perferendum committere. Vergilius: *Multa patri mandata dabat.* Terentius: *Huic mandes si quid recte curatum velis.*

Manere significat futurum esse, et regit accusatiuum. Sontes aeterna manent supplicia, pios aeterna praemia. Inertes summa manet ignominia. Studiosos immortalis gloria manet. Apud Poetas inuenitur pro expectare. Terentius: *Quem hic manes?*

Manipulatim, id est, per manipulos.

Maiores sunt quicunque ante nos fuerunt, atque id in nostra ciuitate, vt, Pater, auus, proauus, attauus, tritauus, et caeteri antiquiores, maiores dicuntur. Posteri vide loco suo.

Mango, mangonis, est homo vendens pueros suos, et caeteros venales homines.

Margarita siue margaritum conchylium, eo quod in conchis nascitur. Vnio masculini generis, idem quod margarita.

Mentastrum est menta syluestris.

Meus, tuus, suus, mis, tis, sis, semper possessiue aut actiue accipiuntur, vt Meus in te amor facit vt nihil mihi sit tua consuetudine gratius, id est, amor quo te amo, non quo amor. Meus codex, non mei.

Mei, tui, sui, nostri, vestri, semper passiue accipiuntur, vt Tui desiderio tabesco. Non potuit mei amor id abs te impetrare, id est, amor quo amor abs te, non quo amo te. Desiderium tui, quo a me desideraris.

836 valde flere *A B C F*: *om.* D^+ E^+; pullae *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
838 aut pestilentia *A B C F*: *om. D E*.
842 Luci *A B*: Luce *C D E F*.
850 Ger. zytig *A B C*: teut. rijp *D*, Gal. meur *E F*.
854–855 Precox ... sunt *A B C F*: *om. D E*.
857 quantum *A B C F*: quoad *D E*.
858 maturum fieri *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
868 maritima *A B C*: marina *D E F*.
883 idem ... margarita *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
885 sis *A B C E F*: *om. D*.
888 sui ... vestri *A B C E F*: nostri, vestri, sui *D*.
890 tui *A B C*: mei *D E F*.

835 *Luctus* IV, 60* *Luctus*.
838 *Lues* IV, 72* *Lues, et Pestis*.
842 *Luci* IV, 80* *De Luce et tenebris, Die ac nocte*.
845 *Lubricus* IV, 101 (10 *A B C E F*; 102 *D*) *Lubricus*.
847 Hier. *Epist.* 7, 4, 1: 'huic ego, vt ait gentilis poeta, omnia etiam tuta timeo (Verg. *Aen.* IV, 298, frequently alluded to by St. Jerome, cf. Aem. Lübeck, *Hieronymus quas nouerit scriptores et ex quibus hauserit*, Lipsiae, 1872, p. 182, quoted by H. Hagendahl, *The Latin Fathers and the Classics*, Göteborg, 1958, p. 93), scitis ipsi lubricum adolescentiae iter, in quo et ego lapsus sum et vos non sine timore transistis.'
850 *Maturus* IV, 107* *Diuturnus, Diutinus, Praecox, Serotinus, Praematurus, Maturus*.
856 *Maturare* IV, 107* *supra*.
Verg. *Aen.* I, 137, in Valla.
859 *Male pro valde* II, 52* (so *F*; IV, 52 *A B C E*; II, 53 *D*) *De Bene, Male, Peius, Pessime*.
et III, 87* *De Bene et Male, cum verbis*.
864 *Marinus* IV, 95* *Marinus, Maritimus, et Transmarinus*, where Valla says: 'Transmaritimum enim foret, quod trans loca maritima esset, idem proprie quod mediterraneum', so he seems, and rightly so, to doubt the existence of this Latin word: this escaped Erasmus.
869 *Mandare* V, 68* *Mando, Praecipio, Iubeo, Impero, Edico, Indico*.
870 Verg. *Aen.* VI, 116, and Ter. *Phorm.* 689, not in Valla.
872 *Manere* V, 93 *Moror te, et Maneo te*, with only classical examples.
875 *Quem hic manes*, in Valla. It can, however, not be a literal quotation from Terence, cf. P. Mcglynn, *Lex. Terent.*, s.v. *maneo*.
876 *Manipulatim* VI, 20* *De aduerbiis in im exeuntibus* p. 207, 41 sqq.
877 *Maiores* VI, 55* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Patres, Maiores, Posteri, et Minores*.
880 *Mango* IV, 110* *Meritorius*, where *mango* is only touched at; VI, 59* (in *E* only).
882 *Margarita* VI, 64* (so *E F*; 59 *A B C*; c. ult. *D*) *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Gemma, et Lapillus*.
884 *Mentastrum* I, 5 (VI, 64 *A B C*; *Ibidem F*) *De nominibus diminutiuis* p. 9, 9 sqq.
885 *Meus* II, 1* *De tribus pronominibus, Mei, Tui, Sui*, a complete treatise, pp. 42–50.
888 *Mei* II, 1* *supra*.

Quod si possessiuis meus, tuus, suus, iungendum sit aliud nomen vel participium, id semper in genitiuo ponendum est, vt Tua res non secus mihi cordi est, quam mea ipsius mihi, aut tua ipsius tibi, non mei ipsius, aut tui ipsius. Tua solius effecit industria, vt ab his malis emerserim. At possuntne in hunc modum poni quaelibet partes orationis? Sola participia, aut gerundia participalia, et haec tria, vnius, solius, ipsius: Sub quibus comprehenduntur, duorum, trium, quatuor, cuiusque omnium et plurium. Vellem nosse quae sit cuiusque sententia, non sui cuiusque. Vestrae omnium voluptati parere non
LB 1100 possum. Dicendum est, | imago mei, an mea? Si dicis imaginem quam tu emisti aut possides, dices, mea imago. Si imaginem vocas quae secundum te picta seu sculpta est, dices, imago mei. Est vox ambigua, sicut multa alia, timor, amor, desiderium, memoria, et caetera.

Da mihi orationem, in qua actio et passio horum pronominum, et dictorum nominum, possit simul intelligi: vt Tui meum desiderium tuae literae magna ex parte leuarunt, id est, tui meum desiderium quo tu a me desideraris: vt tui meam memoriam nulla delebit obliuio, id est, meam de te memoriam.

Meme, tete geminata vehementiam significant. Sese idem valet quod se.

Meo nomine, id est, mea causa. Tuo nomine. Suo nomine. Quo nomine, qua causa. Hoc solo nomine. Idem est, ex parte mea. Amicos tuos meo saluta nomine.

Memini regit tum genitiuum, tum accusatiuum. Meministine eius rei, quam dixi tibi nuper? Senes multa ex tempore meminisse possunt. Fac nostri memineris. Secundo, mentionem facere, tantum habet genitiuum. Huius rei nunquam meminit Vergilius, id est, de hac re.

Memoria, in memoria, memoriter. Complector, repeto, teneo memoria, vel memoriter. Pronuntio, disco, narro memoriter. Pronunciandum est hodie memoriter quod heri praelegit magister. Dic memoriter, complica librum.

Messis est tum ipsa messio, tum seges matura meti.

Meritorius, a, um, quod quaestum corpore suo facit. Meritoria taberna, vbi mercede quid agitur. Meritorium diuersorium, quod intrare cuique licet. Meritorius puer est puer qui prostat precio. Meretrix puella, quae praemio prostat. Meritorium corpus, tam meretricis, quam meritorii scorti masculini.

Merere est stipendium facere. Sub nostro duce decem annis meruit.

Mereri de aliquo est aut bene aut male alicui facere. Bene mereri de aliquo est benefacere. Male mereri est iniuriam facere. Nihil de me, neque bene, neque male meritus est. Demereri est bene mereri, sed regit accusatiuum. Etsi plurima de me bene meritus es, tamen hoc vno beneficio me tibi perpetuo demereberis. At nostri barbari demerita vocant mala merita. Emereri est mereri. Emeriti, qui perfuncti sunt officio. Emeritus miles. Emeritus bos. Emeritus senex.

Meo iure, mea autoritate, vel merito. Terentius: *Non necesse habeo omnia pro meo iure agere.*

Membratim, per singula membra.

Membrana est charta pergamena, e pellibus animantium.

Migrare est ad habitandum ire. Anima cum morimur migrat e domo corporis, ad campos elysios. Emigrare et demigrare idem significant fere. Remigrare, in pristinam domum redire. Commigrare est viciniae adiungi. Immigrare est in domum habitandi gratia ire.

Mille, cum substantiuatur, est singularis numeri, et regit genitiuum. Mille nummum mihi debet. Mille hominum, et bis mille, ter mille hominum, vel nummorum. Mille interdum est adiectiuum, mille homines. *Mille modis lethi miseros mors vna fatigat.* Est autem indeclinabile. Milia pluralis numeri est, et substantiuum. Non recte dicitur, Milia homines, milia pecudes: sed milia hominum, pecudum etc. Milia passuum, non passus. Neque dicitur bis milia, ter milia: sed tria milia, quatuor etc.

Mihi, et tibi, et nobis, interdum ponuntur festiuitatis gratia: Hic helluo dormit mihi dies totos, nocte cum noctuis volat. Hunc sibi suo iugulo gladio. En tibi tuus patronus.

893 mea ... tibi *A B C F*: aut mea ipsius tibi *D E*.
897 et *A B C E F*: *om. D*; quae *A B D E F*: quae sua *C*.
898 voluptati *A B C*: voluntati *D E F*.
904 tuae literae *A B C F*: literae tuae *D E*.
909 est *A–E*: est quod *F*.
917 memoriter *A B C*: memoriter nobis dicendum est *D E*, memoriter nobis discendum est *F*; praelegit *A B C*: legit *D E F*.
919 quod ... facit *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
920 vbi ... licet *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
921 Meritorius ... precio *A–E*: *om. F*; proemio *A B C F*: pro proemio *D E*.
922 Meritorium ... masculini *A–E*: om. *F*.
923 est ... facere *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}; nostro duce *A–E*: duce nostro *F*.
928 mala merita *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
930 senex *A B C F*: senex. Emeritus seruus, qui non potest amplius laborare et seruire *D E*.
933 per ... membra *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
934 e ... animantium *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
935 est ... ire *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
937–938 est ... adiungi *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
940 mihi debet *A B C F*: haec domus vendenda est *D E*.
941 interdum *A B C F*: *om. D E*.
946 festiuitatis gratia *A B C F*: frustra in oratione, vulgari vsu id agente *D E*.
947–948 Hunc ... patronus *A B C*: Hunc dicendi morem ac colorem et teutonica (Gallica *E F*) lingua habet vulgo, vt: ... (Gal ... *E F*) tibi (*om. F*) hic (... *F*) superfluum est: et similia mille *D E*, Hunc ... patronus. Hunc ... mille *F*.

891 *Quod si* II, 1* *supra*.
907 *Meme* II, 2* *De Meme, Tete, Tutu, Sese*.
908 *Meo nomine* II, 49* *De Fere et Temere* p. 74, 23 sqq.
911 *Memini* III, 58* *De Memini*. Cf. *In Raud.* p. 408, 6 sqq.
915 *Memoria* III, 93* *De Memoria et memoriter, cum aliis verbis*.
918 *Messis* IV, 24* *Sementis et Messis*.
919 *Meritorius* IV, 110* *Meritorius*.
923 *Merere Ibidem supra*.
924 *Mereri de* V, 99 *Mereor bene vel male de te, Demereor, et emereor*, where he also has: 'Et per translationem a Vergilio emeriti boues dicuntur', but this expression is not found in Virgil.
931 *Meo iure* VI, 3* *In eundem* (sc. *Nonium Marcellum*) *de Capio* p. 200, 14 sqq.
Ter. *Ad.* 51, not in Valla.
933 *Membratim* VI, 10* *In eundem* (sc. *Nonium Marcellum*) *de Incisim*.
et 20* *De aduerbiis in im exeuntibus* p. 207, 38.
934 *Membrana In Raud.* p. 398, 39.
935 *Migrare* V, 95* (so *F*; 15 *A B C E*; 98 *D*) *Migro, Decedo, Discedo, et Recedo*.
939 *Mille* III, 4* (so *B C D E F*; 14 *A*) *De Mille, et Millia*.
941 Stat. *Theb.* IX, 280 seems to be an addition by Erasmus.
946 *Mihi* III, 52* *De vulgari quodam vsu, Mihi et Tibi*.

Mimus, qui vel extra vel intra scenam obscoenas gesticulationes facit. Mimi vocantur tam homines quam poemata obscoenos amores cantantia. Ista scurrilitas nec mimum decet, nedum scholasticum.

Mysterium est res arcana, sacris tantum viris cognita.

Ministerium est opera ministrantis, sed capitur pro quocunque opere. Ministeria in plurali capitur etiam interdum pro ipsis ministris, sicut seruitia pro seruis, et officia pro officium exhibentibus. |

LB 1101 Morosus, prima longa, a mos moris, cui difficile satisfit. Cicero: *At sunt morosi, et anxii, et iracundi, et difficiles senes.* Moratus bene, qui bonis moribus praeditus est, pro quo barbari morosus dicunt. Et male moratus, qui malis est moribus.

Morigerus, obtemperans. Cupio tibi omnibus in rebus morem gerere. Decet vxores viris morigeras esse.

Mollis homo significat hominem inconstantem et lasciuum: nam qui molli cute sunt, ii plaerunque et molli sunt animo, vt pueri et foeminae. Molle etiam laudem sonat: nam quo materia fuerit mollior, hoc opus aptius ducitur. Quintilia.: *Illius opera duriora, illius molliora.* De signis loquitur. Signa quid sint, vide loco suo.

Morari pro expectare apud Poetas inuenitur, sed proprie significat detinere. Ne me moreris diutius, festinato opus est. Quae te causa tam diu morata est?

Multo, longe, facile, pro non dubie, pulcherrime superlatiuis iunguntur, vt Oratorum longe facundissimus Cicero. Scholasticorum multo studiosissimus est Ioannes. Sodalium meorum tu mihi facile charissimus es.

Mulier significat foeminam non virginem, id est, foeminam corruptam. Sed tamen nonnunquam significat etiam virginem, quae tamen sit in ea aetate vt patiatur virum.

Munus, primo donum. Martialis: *Munera quod senibus viduisque ingentia mittis.* Secundo onus, vt Munus militiae. Inde immunis est sine onere rei. Tertio officium. Amici munus est amicum clam arguere, palam laudare. Munera militaria, id est, officia. Municipium. Municipalis, qui ex vrbibus est, quae ciuilia munera accipiunt cum Roma, quas municipia vocant. Municeps, qui in municipio natus est: vel municipes, conciues dicimus.

Municipatim, per singula municipia.

Mutuo, id est, communiter. Amamus mutuo, id est, et tu amas me, et ego te. Mutuus amor, mutua beneuolentia. Inuenitur etiam pro vicissim et inuicem. Fac me mutuo diligas, id est, vicissim.

Murus vrbium est, et vrbis similium, castrorum, munitionumque. Moenia, muri sunt vrbis, et aedificia eius. Paries domorum.

Mulus, proprie qui natus est ex asino et equa. Hinnulus, qui patre equo, matre asina genitus, quem quidam burdonem vocant.

Mutuo, as, are, actiue significat mutuo dare. Mutuor, aris, deponentaliter significat mutuo accipere. Mutuatus sum a mercatore quodam viginti aureos.

Mutua mihi vnum ducatum, vel mutuo da, vtrunque verbum regit accusatiuum. Foenero, vide loco suo.

Muriceps pro cato, insuetum vocabulum est.

N

Nactus sum, id est, reperi vel offendi casu et fortuito. Si quem nactus eris qui eo iturus sit, iube vt salutet parentes meos. Nacti sumus materiam risus, id est, inuenimus, vel potius obtulit se nobis materia risus.

Natalia substantiuum, Natalis adiectiuum, Natalitius adiectiuum, idem significant. Iuuenalis: *Natali Coruine die mihi charior haec lux.* Natalis hora est hora natiuitatis. Natalitius dies. Natales pluralis numeri et substantiuum, significat conditionem sanguinis et familiae, vt Hi qui obscuros habent natales, virtute sibi famam parabunt. Illustres natales, maiores.

Ne multis modis accipi solet, primo interrogatiue, Estne magister in ludo?

956 cui ... satisfit *A B C*: *om.* D^{+} E^{+} F^{+}.
957 bene *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
958–959 Et ... moribus *A B C F*: *om. D E.*
960 obtemperans *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
964 hoc *A B C*: eo *D E F.*
969 est *A B C F*: est. Quae te tam sera morata est segnities *D E.*
970 dubie *A B C E F*: dubio *D.*
978 est *A–E*: *om. F.*
982 per ... municipia *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
983 id ... communiter *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
988 proprie qui *A B C*: qui proprie *D E F.*
991 significat *A B C F*: significat teut./Gal. ... id est (id est *om. E*) *D E*; aureos *A B C F*: stuferos *D E.*
992 ducatum *A B C F*: stuferum *D E.*
3 parabunt *A D E F*: parabant *B C.*
4 ludo *A B C*: scholis *D E F.*

949 *Mimus* IV, 31* *Histrio et Mimus*, with a typical Erasmian addition *Ista* etc.
952 *Mysterium* IV, 50* (so *F*; 30 *A B C E*; 52 *D*) *Inter Ministerium et Mysterium.*
956 *Morosus* I, 21* *De nominibus in osus* p. 28, 30 sqq.
Cic. *Cato* 18, 65, in Valla (*Cic. de Senectute*).
960 *Morigerus* IV, 104* *Moratus, et Morigeratus.*
962 *Mollis* IV, 115* (so *F*; 105 *A B C E*; 117 *D*) *Mollis homo, Molle opus.*
965 Cf. Quint. *Inst.* XII, 10, 7; the same paraphrase in Valla.
967 *Morari* V, 93* *Moror te, et Maneo te.*
970 *Multo* I, 16* *De Hoc magis, et Eo magis, Tantum et Tanto, similibusque, quomodo iungantur gradibus.*
et 18* *De Longe, Multo, Facile, Valde.*
973 *Mulier* VI, 38* *In Iurisconsultos de Mulier.*
976 *Munus* VI, 39* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Munus, et Donum.*
Martial. IV, 56, 1, not in Valla.
982 *Municipatim* VI, 20* *De aduerbiis in im exeuntibus* p. 207, 42 sqq.
983 *Mutuo* II, 59* *De Vicissim, Inuicem, Mutuo.*
et III, 74* *Amare inuicem, mutuo, pariter, et inter se.*
986 *Murus* IV, 8* *Murus, Paries, Moenia, Porta, et Ianua.*
988 *Mulus* IV, 42* (so *D F*; 81 *A B C E*) *Pecus pecudis, et Pecus pecoris* p. 136, 33 sqq.
990 *Mutuo* V, 25* *Foenero, Foeneror, Mutuo, et Mutuor.*
994 *Muriceps* *In Raud.** p. 408, 46 sqq., p. 409, 1 sq.
996 *Nactus sum* V, 2* (so *F*; 20 *A B C E*) *Excogito, Reperio, Inuenio, Offendo, Nactus sum.*
999 *Natalia* IV, 10* *Natalia, Natalis, Natalitius.*
1000 Iuv. 12, 1 (*dulcior* instead of *carior*), not in Valla.
4 *Ne* II, 14* *De Ne* (wrongly printed *Me*) *cum infinitiuo vel accusatiuo.*
et 17* *De An, et Aut, Ne, Vel, Ve, et eorum compositis.*
et III, 28* *Quot modis iubemus, Quid etiam intersit inter praeteritum, futurumque coniunctiui modi.* Cf also VI, 29 *De Nae, et Ne*, with Ter. *Andr.* 772 as example.

Secundo dubitatiue, vt Incertus sum viuatne pater, an non. Tertio prohibitiue, Ne feceris hoc, ne abeas vspiam iniussus. Quarto capitur pro vt, et hoc cum verbis includentibus in se negationem, qualia sunt verba prohibendi, et cauendi, et timendi: vt, Prohibuit me pater, ne redirem ad te, id est, prohibuit me redire ad te. Caue ne cuipiam dicas, vel caue cuipiam dixeris. Vereor ne magister omnia resciuerit. Quinto pro vt non, vt Disce studiose ne magistro veniente vapules, LB 1102 id est, vt non vapules. Sexto cum quidem, valet fere quod mul|to minus, id vide in Quidem. Septimo capitur pro certe affirmatiue. Terentius: *Faciunt nae intelligendo, nihil intelligant.* Idem: *Nae ego homo infelix sum*, id est, certe. Interrogatiue: Facturus es quod ego, an non?

Necne idem est quod an non. Ponitur interrogatiue et dubitatiue. Dubius sum serio dicas necne.

Nonne, ergone, itane, composita a ne, magis sensum extorquent quam interrogant.

Nedum pene est idem quod non solum, sed non vno modo eis vtimur.

Non modo, et non solum (quae idem valent) semper in priore parte orationis ponuntur, vt Non modo te diligo, verumetiam fratris loco amo. Non solum pecuniam verumetiam vitam pro te impenderem. Nedum fere semper in fine ponitur, ita tamen, vt si oratio sit negatiua, id quod minus est ponatur in principio, et maius in fine: sin affirmatiua, contrario modo fiet, vt Non solum laborem pro te susciperem, verumetiam mortem. Non crederem tibi obulum, nedum vitam meam: non solum non crederem tibi vitam, verum ne obulum quidem. Est item alia differentia inter nedum et non solum: Nedum iungit partes inaequales: non solum aequales. Vnde et hac causa, non solum nonnunquam in orationis fine reperitur. Cicero: *Plura ne dicam tuae me lachrymae impediunt, vestraeque iudices, non solum meae.* Hic non recte dicetur, nedum meae. Nedum nusquam ponitur, nisi in oratione negatiua.

Neutiquam et nequaquam idem significant.

Ne dicam, haec clausula si sequatur substantiuum, adiectiuum ponitur in accusatiuo. Sin interiicitur inter substantiuum et adiectiuum, relinquit vtrunque in nominatiuo. Homo imprudens, ne dicam stultum, non stultus: quia homo substantiuum praecedit. Crudelis, ne dicam impius et sceleratus Castor, non, sceleratum Castorem, quia substantiuum Castor sequitur. In aliis casibus nulla est ambiguitas, quia semper oportet conuenire adiectiuum et substantiuum, vt Non faceres haec magistro conscio, ne dicam praesente: non praesentem.

Interdum tres negationes non plus valent quam duae, vt Nunquam tibi nec fisus sum, nec fidam: nihil aliud est dicere quam, tibi nec fisus sum, nec fidam vnquam. Interdum duae negationes valent vnam tantum: Caue ne me prouoces. Caue includit negationem, et ne est negatio, nec est aliud dicere quam, caue me prouocare. Simile est de metuo, vereor, prohibeo, impedio, etc. Sed quando in dictionibus est quaedam contrarietas, non potest tolli gemina negatio, vt recte dicitur, Non modo stellae, sed ne luna quidem ad solem seruat splendorem suum, vel sic geminata negatione, Non modo nullae stellae, sed

ne luna quidem splendorem seruat. Sed non modo stellae non apparent, sed etiam luna ad solem obscuratur: hic non posset tolli vna negatio, quia apparere et obscurari sunt contraria etc.

Nemus, vide Sylua.

Negotium contrarium est otio. Quid tibi istic negotii est? Secundo negotium saepe inuenitur pro labore seu molestia. Quid negotii est? id est, quid operis est?

Necatus generale nomen, Veneno, ferro necatus. Nectus fere non ponitur sine adiecto, nec tam significat mortuum quam propemodum mortuum. Fame nectus, siti nectus, et similia. *Bos est enectus arando.*

Necessarii sunt cum quibuscunque nobis aliqua familiaritas et amicitia intercedit. Inde necessitudo. Vir mihi antiqua necessitudine iunctus, id est, amicitia.

Naenia est cantus lugubris in funere. Capitur pro ineptia, siue cantus, siue sermonis. Horatius: *Absint inani funere naeniae.*

Naeuus est macula corporis.

Nisi, si in principio orationis ponitur, indicatiuum desiderat, alias etiam subiunctiuum. Nullam tibi iniuriam irrogaui, nisi forte beneficia in te mea iniuriam vocabis. In medio sic: Vapulabis nisi caues, vel nisi caueas.

13 intelligendo *A B C*: vt intelligendo *D E F*.
14 an non *A B C F*: necne *D E*.
22 fere *A B C F*: *om*. *D E*.
24 vt *A B C F*: vt mortem pro te susciperem, nedum laborem. Sic resoluitur *D E*.
26 solum non *A B C F*: *om*. *D E*.
30 dicetur *A–E*: diceretur *F*.
30–31 *alt*. Nedum ... negatiua *A B C F*: *om*. *D E*.
36–37 impius ... Castorem *A B C E F*: impium et sceleratum Castorem, non, sceleratus Castor *D*.
56 adiecto *A B C*: adiectiuo *D E F*.
60 lugubris ... funere *A B C F*: quem mulieres faciunt, (vt simile loquar) *D*, *sine vnculis E*.

12 Ter. *Andr*. 17, not in Valla.
13 Ter. *Ad*. 540, not in Valla.
15 *Necne Ibidem** i.e. II, 17 *supra*.
17 *Nonne* II, 17, p. 57, *supra*.
19 *Nedum* II, 18* *De Nedum, et Non solum, Non modo, et Non tantum*.
20 *Non modo* II, 18* (so *F*; 8 *A B C E*) *supra*. *et* 31* *De Tantum abest, Tantumque non*. *et* III, 27* *De vsu negationis*; Erasmus in fact uses only II, 18.
29 Cic. *Planc*. 42, 104, in Valla (*Et pro Plancio*).
32 *Neutiquam* III, 27* (so *F*; II, 27 *A B C*) *De vsu negationis* p. 97, 21 sqq.
33 *Ne dicam* III, 20* *De interiectu huius vocis, Ne dicam, et Dicere oportet, similiumque*.
36 Cf. Cic. *Deiot*. 1, 2: 'Crudelis Castor, ne dicam sceleratum et impium', quoted in Valla.
40 *Interdum tres* III, 27* *De vsu negationis*.
51 *Nemus* IV, 56 (61 *A B C*) *Sylua, Lucus, Saltus, et Nemus*.
52 *Negotium* V, 88* *Exhibeo, Facio, vel Facesso negocium*.
55 *Necatus* VI, 28 *In eundem* (sc. *Priscianum*) *de Necatus, et Nectus*.
57 *Bos ... arando* Hor. *Epist*. I, 7, 88, not in Valla.
58 *Necessarii In Raud.** p. 393, 21 sqq.
60 *Naenia In Raud*. p. 398, 29 sqq.
61 Hor. *Carm*. II, 20, 21, not in Valla.
62 *Naeuus In Raud*. p. 408, 4 sqq.
63 *Nisi* II, 19* *De Nisi* (Valla has added in marg. to 'Vapulabis nisi caues': 'Terent. in Adelph.'; by means of McGlynn's *Lex. Terent*. we found only vs. 173 'geminabit nisi caues'; *vapulare* is used in vs. 159 and vs. 213, but in a different context). *et* III, 29* (so *B C F*; our copy of *A* seems to have 25) *De lepore Si non, et Nisi, cum aliis uerbis*. *et* 54* *Vbi deceant, Nisi, Quam et Praeterquam*.

Nihil ad te, id est, parum est ad comparationem tui. Est quidem bella vrbs Traiectum, sed nihil ad Coloniam. Terentius: *Estne Thais, vt fertur, forma? Sane, sed nihil ad nostram hanc.* |

LB 1103 Nostras, vestras, cuias cuiatis, non solum patriam, nationemque significant, sed etiam sectam et partes. Cuias es tu? Nostrasne es, an externus? Ibi patriam significat. Cuias es tu? Epicureusne, an Stoicus? hic sectam significat.

Nobilis nonnunquam in malam partem accipitur, id est, notabilis. Nobile scortum.

Nominatim, id est, expresso nomine.

Noxa, primo poena. Dedere noxae est dare seruum ad poenam, potius quam praestare maleficium quod admisit. Dedita noxae mancipia. Secundo damnum. Ouidius: *Nocte nocent potae, sine noxa luce bibuntur.*

Noualis, ager qui nunc primum proscissus est, vel qui alternis seritur.

Nothus graecum est, significat quocunque modo illegitimum.

Nudiustertius est dies quae est vltra heri. Nudiusquartus. Heri: non, nudiussecundus. Nudiustertius. Nudiusquartus. Nec vltra licet progredi. Quamuis Plautus dicat, *Nudiusquintus, sextus.* De perendie et pridie, vide loco suo.

Nuper, pridem, iampridem, de paulo longiore tempore dicuntur: quamdudum et iamdudum scilicet sex mensium, medii anni aut longioris, seu breuioris pro conditione materiae. Quod pridem tibi scripsi, idipsum nunc repeto, Iampridem tua mihi fides cognita est. Vnde Pridem gaudet verbis praeteritis, Iampridem praesentibus.

Numeralia distributiua supra centum syncopantur, praeter mille, infra non. Duceni, ducenteni. Treceni, trecenteni. Quadrageni, quadringenteni. Quingeni, quingenteni. Sexceni, sexcenteni. Septingeni, septingenteni. Octingeni. Noningeni, vel nongeni, nongenteni. Infra centum: Singuli, bini, terni, quaterni, quini, seni, septeni, octoni, noueni, deni, vndeni, duodeni, ternideni, quaternideni, quindeni, senideni, septenideni, vel deni quaterni, deni quini, deni seni, deni septeni, deni octoni, deni noueni: Viceni, viceni singuli, et viceni bini, et viceni terni, et caetera, triceni, quadrageni, quinquageni, sexageni, septuageni, octogeni, non octuageni, nongeni, vel nonageni, Centeni. Haec numeralia non significant simpliciter numerum, sed singulis tantum, vt Olim bini consules creabantur, id est, singulis annis duo: vt, Pater meus filiis dena pondo legauit. Tamen posset hic dici decem.

Item, haec raro in singulari numero inueniuntur. Poetae vero et saepe numero singulari vtuntur, et pro suis cardinalibus accipiunt frequenter, Septena pro septem, bissena pro bis sex. Oratores non faciunt, nisi necessitate compulsi: Primo, vt si numeratum careat singulari numero, vt Binas ad te dedi literas, non duas. Binos scripsit codicillos. Secundo, si aut habeat pluralem, sed diuersi generis, aut si sint diuersae significationis: vt, aedĕs et aedēs, litera et literae. Trinum non est distributiuum numerale: Nam trinum est quod complectitur ternarium numerum: vt, trinum nundinum, trina diuinitas.

Nota, his nominibus, vtrique, singulis, cuique, vnicuique, iungi tam distributiua quam numeralia cardinalia. Numeralia aduerbia infra centum syncopen habent, supra centum non syncopantur: vt, vicies pro viginties, tricies pro triginties, quadragies pro quadraginties, quinquagies pro quinquaginties, sexagies pro sexaginties, septuagies pro septuaginties, octogies non octuagies, nonagies non nouagies. Supra centum, Centies, ducenties, trecenties, quadringenties, quingenties, sexcenties, septingenties, octingenties, noningenties. Mille, bis mille, ter mille, quater mille, vicies mille, tricies mille, centies mille, etc.

Regula numerorum

Infra centum, et supra viginti semper minor numerus praeponitur, et maior sequitur, et hoc cum copula, vt quartus et octogesimus annus, quinque et viginti. Sed si tollatur et, maior praecedet, viginti quinque, sexaginta sex, viceni terni, viceni seni, non seni viceni, nisi cum et. Supra centum minor numerus postponitur. Centum et nouenos vixit annos. Anni quadringenti et septuaginta etc. Mille et quadringenti. Infra viginti maior numerus praeponitur, et minor postponitur, vt Decem et octo, decem et nouem, etc., aut certe sunt vnica nomina, tredecim, duodecim, etc.

LB 1104 Ista autem nomina | duodeuiginti, vndetriginta, vndecentum, duodecentum, duodequadragesimus etc. non seruant praedictas regulas, quia sunt nomina composita.

67 forma *A B C E F*: formosa *D*.
74 id ... nomine *A B C F*: *om.* *D*+ *E*+.
93 octoni *A B C*: octeni *D E F*.
94 quindeni *A–E*: quinideni *F*.
95 octoni *A B C*: octeni *D E F*.
99 vt *A D E F*: et *B C*.
100 decem *A B C E F*: deceni *D*.
105 codicillos *A D E F*: codiculos *B C*.
108 diuinitas *A B C E F*: deitas *D*.
110–111 syncopen habent *A B C*: syncopantur *D E*, syncopam habent *F*.
117 etc. *A–E*: *om.* *F*.

66 *Nihil* III, 40*, as indicated in *A B C E F*, as well as 85 in *D*, is certainly wrong. The index on Valla gives p. 107, i.e. III, 54 *supra*, but a different use of *Nihil* is treated there, and p. 166, which must be wrong.
67 Ter. *Eun.* 132.
69 *Nostras* II, 3* *De Nostras, Vestras, et Cuias.*
72 *Nobilis* V, 35* *Praeditus sum, et Affectus sum* p. 174, 44 sqq.
74 *Nominatim* VI, 20* (so *F*; in *A B C* IX, 20, of course, is a misprint) *De aduerbiis in im exeuntibus* p. 207, 34 sqq.
75 *Noxa* VI, 35* *In Iustinianum de Noxae dedere.*
77 Ov. *Met.* XV, 334, in Valla.
78 *Noualis* VI, 42* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Noualis.*
79 *Nothus In Raud.** p. 405, 32 sqq.
80 *Nudiustertius* II, 33* *De Nudiustertius, Nudiusquartus, Pridie, et Postridie.*
82 Cf. e.g. Plaut. *Most.* 956–957. According to Valla, Plautus should have gone to 'nudius octauus et adhuc deinceps', but nothing like that is mentioned in Lodge, *Lexicon Plautinum*, s.v. *nudius* or s.v. *octauus*.
84 *Nuper* II, 34* *De Dudum, Nuper, et Pridem, compositisque.*
89 *Numeralia* III, 5* (so *F*; 51 *A B C E*; 68 *D*) *De Numeralibus.*
et III, 14 (I, 14 wrongly in *A B C E F*) *De ordine numerorum.*
101 *Item* III, 5 *et* 14* *supra*. *F* repeats again wrongly III, 5 *et* I, 14.
109 *Nota Ibidem* supra.*
118 *Regula Ibidem* supra.*

Nota. Vir malus nulla lacessitus iniuria ab amicitia recedit. Vir bonus nulla lacessitus iniuria ab amicitia recedet. Hae orationes propter vim negationis eisdem verbis contraria significant. Sed in posteriore oratione, Laurentius non ausit dicere, recedit, sed recedet vel recedat.

Nux est quicquid habet corticem durum, vt Castanea, amygdalum, auellana, iuglans. Poma, vide loco suo.

Nutriri est paruulorum vt crescant. Inde nutrices nutriciique dicuntur, qui aut alunt, aut aluerunt pueros.

Nutare est magnae molis ruinam minantis, vt quercus annosa nutat. Transfertur ad animum dubitantem quo se potissimum conferat.

Nuntius in masculino significat tum id quod nuntiatur, tum eum qui nuntiat. In neutro non inuenitur. 4 Reg. 7: *Haec est dies boni nuntii.* Nuntio de matris excessu nihil fuit acerbius.

Numen est potestas seu imperium, deorum duntaxat.

Nugae nugarum, sermones leuium rerum, et nullius ponderis, vt sermones aniles nugas vocamus.

Nunquid de vno interrogat. An de pluribus, nonnumquam de duobus. Nunquid interdum est nomen, non aduerbium, vt Nunquid vis?

O

O interiectio tribus casibus iungitur, nominatiuo, accusatiuo, et vocatiuo, significat autem vehementiam affectus. O hominem perditum. O te infelicem. Sin autem affectus non sit tam vehemens, potest relinqui o, vt Indignum facinus, iniuriam irrogauit, insuper et conuicium fecit. Si affectus esset vehementior, dicendum esset, o indignum facinus.

Obiter, id est, specialiter, pro tali causa, vel statim, Quintiliani seculum posuit. Sed reuera significat interim, siue incidenter.

Obuius fio tibi, obuium me tibi fero, obuius venio, vel obuiam, obuium me tibi fortuna obtulit, idem significant. Habui illum obuium, venit mihi obuiam, idem sunt.

Obseruo primo idem quod attendere. Obserua quo abeat magister. Et capitur frequenter in malam partem. Obseruamus eum, cui parum fidimus. Secundo significat venerari cum quadam admiratione virtutis, vt Mihi statutum est te amare, te colere, te obseruare. A priore significato venit obseruatio, a secundo obseruantia. Pro mea erga te obseruantia, id est, pro meo amore vel reuerentia. Fratres de obseruantia non dicitur, sed de obseruatione.

Obire, id est, exequi. Obeo legationem, obeo prouinciam. Et apud Statium Chiron de Achille: *Olim ferre minas, audita et obire solebat / Imperia,* id est, exequi quod imperabatur. Obeo mortem, id est, perago mortem. Cum dicitur obiit, subintelligitur semper mortem. Sicut defunctus est, subaudi vita.

Obruere, opprimere mole. Obrutus vndis, id est, submersus. Obrue terra.

Transfertur ad animum. Obruis me tuis beneficiis. Stomachus cibo obruitur, et vino immodico.

Obses est qui traditur imperio alterius, ea conditione, vt si dator obsidis a fide recedat, recipienti sit ius in corpus obsidis, vt reges ab vrbibus in fidem pacis obseruandae accipiunt, et dant obsides.

Obsonium est cibus additus pani, praecipue pisces.

Obsonare est lautis epulis profundere pecuniam.

Obnoxius non significat obligatus, sed expositus, subiectus, vt locus obnoxius vento. Vrbs obnoxia fluctibus.

Occupare proprie est rem in medio positam ante caeteros capere. Matura emptionem, ne alius rem occupet. Nos occupati sumus, quum detinemur nego-

152 conuicium *A B C F*: conuitia *D E*.
155 Sed ... incidenter *A B C F*: *om. D E*; incidenter *A F*: incidenter. Iuuenal. Atque obiter lauat. Translatum ab iis, qui in via quum alio tendant, per occasionem aliquid agunt: quod Graeci παρέργως Latini, aliud agens *B C*.
156 obuium *A–E*: obuiam *F*.
159 Obseruo *A D E F*: Obseruare *B C*; attendere *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
163 erga te *A B C*: *om. D E F*.
164 Fratres ... obseruatione *A D E F*: *om. B C*.
165 Et *A–E*: Vt *F*.
167 imperabatur *A*: imperabatur. obire munia *B C*, imperabat *D E F*.
est *A B C*: est. adeo vel *D E F*.
169 opprimere mole *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}; terra *A B C E F*: terra, id est ... *D*.
175 est ... pisces *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
176 est ... pecuniam *A B C*: *om.* D^{+} E^{+}; est *A B C*: *om. F*.

130 *Nota* This comes from Valla III, 27 *De vsu negationis*, p. 97, 25 sqq.; Valla quotes his own work *Dialectica* (II, 11, p. 709, 33 sqq. Garin), so that by 'in posteriore oratione' Erasmus must mean *Eleg.* III, 27. We do not see why Erasmus gives this note here.
134 *Nux* IV, 28* *Acinus, Bacca, Pomum et Nux.*
136 *Nutriri* V, 46 *Nutrio, et Alo.*
138 *Nutare* V, 84* *Titubo, Nuto, ac Vacillo.*
140 *Nuntius* VI, 15* (so *D F*; VII, 15 in *A B C E*, of course, is a misprint) *In eundem* (sc. *Seruium*) *de Nuntius, et Nuntium.*
141 2. *Rg.* 7, 9, not in Valla. Erasmus uses the *Vulgata*, which has 1.–4. *Reges* for 1.–2. *Samuel* and 1.–2. *Reges.*
143 *Numen* VI, 27* *In eundem* (sc. *Priscianum*) *de Numen, et Nutus.*
144 *Nugae In Raud.** p. 410, 15 sqq.
146 *Nunquid In Raud.** p. 410, 21 sqq.
149 *O interiectio* II, 13* *De O, vel prolata, vel omissa.*
154 *Obiter* II, 49* *De Fere et Temere*, where on p. 74, 17 sqq. is said: 'Pro fere accipitur temere apud omnes post Ciceronem natos, vt Quintilianus: Illud ingeniorum velut praecox genus non temere vnquam peruenit ad frugem (Quint. *Inst.* I, 3, 3). Sunt enim quaedam quae sequens ac proximum M. Tullio seculum adiungenda existimauit: vt procul dubio, obiter pro specialiter, tali causa, vel pro statim'. Valla does not connect the meaning of *obiter* with *interim.*
155 The quotation from Juvenal in *B* is not correct: Iuv. 3, 241 has 'atque obiter leget', and 6, 481 'atque obiter faciem linit'. Valla has no quotation.
156 *Obuius* III, 77* *De Obuio tibi, Obuius tibi fio, Obuius sum tibi, et similibus.*
et V, 107* (*A B C E F*), which must be wrong. Erasmus' text is from III, 77.
159 *Obseruo* IV, 3* *Obseruatio, et Obseruantia.*
165 *Obire* V, 44* *Obeo, Oppeto, et Defungor.*
166 Stat. *Ach.* I, 149, not in Valla.
169 *Obruere* V, 55* *Obruo, Ingurgito, et Crapulor. Obrue terra* is an abbreviation of Ov. *Rem.* 173. 'Obrue versata Cerealia semina terra', quoted in full by Valla.
172 *Obses* VI, 31* *In Varronem de Vas, et Obses*, at the end, almost literally.
175 *Obsonium In Raud.** p. 399, 8 sqq.
176 *Obsonare* Not given by Valla.
177 *Obnoxius In Raud.** p. 411, 3 sqq.; 'locus obnoxius vento' is, as Valla says, from Lucanus, cf. V, 379. Valla also quotes Lucan. II, 402.
179 *Occupare* V, 57* *Occupo.*

LB 1105 tiis, vt aliis non sit locus. Occupare vrbem est vi capere. Praeoccu|pare, vel occupare, est cum praeuenimus rem dicere, ne alii nobis obiiciant, vt Est homo subrusticus, et agrestis, mei similis, sed ille, ne dicerem praeoccupauit. Vereor ne nox occupet.

Otium est vacatio a labore, cuius contrarium est negotium. Scribam ad te vbi primum aliquid otii nactus ero. Et capitur pro studio literario, vnde otium literarium dicimus.

Odium interdum sonat molestiam, vel etiam molestia. Terentius: *Nunquam tuo me odio vinces*, id est, tua molestia.

Odiosus passiue significat eum qui odio habetur, non qui odit, id est, inuisus. Vel odiosus, molestus. Cicero: *In infirmo corpore odiosa est omnis offensio.* Pueris adhuc odiosae sunt literae, id est, molestae.

Odor, quod olfactu percipitur. Odores pluraliter, odoramenta: vt Odores Arabici. Odores Sabaei.

Officium, id quod facimus vt debemus pro rerum, locorum, personarum exigentia. Officium discipuli est patris loco praeceptorem venerari, id est, debet. Vide vt tuo fungaris officio, quando ego perfunctus sum meo. Secundo, officia fere accipiuntur pro beneficiis, siue obsequiis. Id tua in me faciunt officia, vt nihil tibi negandum putem. Tertio, officium est functio, vt Magistratus. Inde officiales vocamus. Quarto, officium quod quisque debet praestare. Officium medicinae. Officium architecti. Officium fabri.

Officina est vbi opera opificum fiunt. Officina statuarii, fusoris, flatoris vitrarii, pictoris, sutoris, caelatoris, excusoris, fabri. Tabernam vide suo loco.

Offendo, primo ad iram prouoco. Inde offensa, vt grauis offensa est mentiri. Secundo reperio, vel obuium habeo. Si te vspiam offendero solum, dabis mihi poenas.

Oleaster est olea syluestris. Olea frugifera.

Olim, tam futurum quam praeteritum significat. Olim literae in pretio fuerunt. Olim te poenitebit inertiae tuae. Secundo olim idem est quod aliquando. Hora.: *Vt pueris olim dant crustula blandi / Doctores, elementa velint vt discere prima.* Iam olim, vel olim iam. Olim autem praeteritum aut futurum poscit: Iam olim, praesens. De olim exempla habita sunt. De iam olim exempla: Iam olim mihi summa necessitudine iunctus es, id est, ex multo tempore, et adhuc. Iam olim barbaris odio sunt literae, id est, diu fuerunt, et adhuc sunt.

Omnimode et diuersimode, non sunt latina. Omnifariam et multifariam latine dicitur.

Opera operae, significat ipsam actionem, et laborem. Opus operis, significat ipsum quod agitur, vt Faber cudendo galeam impendit operam, id est, actionem cudendi. Opus autem dicitur ipsa galea quae cuditur. Opus manuum mearum, dicitur liber a me scriptus. Itaque opus est fructus operae. Operae dicuntur ipsi qui debent aut praestant operam. Hora.: *Accedes opera agro noua sabino*, id est, nouus fossor. Operae pretium ab opera dicitur, significat vtile, ad rem pertinens.

Operosus, multae operae. Operosa structura, multi operis.

Operose, id est, laboriose.

Opitulari, id est, auxiliari, dicitur ab opem fero, quod habet tuli in praeterito.

Opinio nunc actiue, nunc passiue significat, sicut omnia verbalia in io, praeter haec: suspicio, obliuio, offensio, quae fere passiue significant. Dabo operam ne vnquam tua te de me fallat opinio, hic actiue. Homo magnae opinionis, hic passiue capitur. Venit mihi Petrus in suspitionem furti, id

182–183 vt ... praeoccupauit *A D E F*: Inde occupatio schema rhetoricum, quum priores dicimus quod alter dicere poterat *B C*.
183 Vereor ... occupet *A B C F*: *om.* *D E*.
187 dicimus *A D E F*: dicimus. Hinc otiari, pro indulgere otio: et otiosus pro eo qui est vacuus a negotiis. Quanquam otiosa interdum dicuntur superuacanea, et nihil ad rem facientia. Cato distinxit otiosum a nihil agente. Otiosus est qui nullum exercet opus. Nihil agit, qui frustra laborat *B C*.
188 interdum ... molestiam *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}; vel ... molestia *A D E F*: *om.* *B C*; nunquam *A B C E F*: nusquam *D*.
190–191 id ... inuisus *A B C F*: *om.* *D E*.
191 In ... corpore *A B C E F*: Infirmo corpori *D*.
192 Pueris ... molestae *A D E F*: Odiosus inuisus *B C*.
193 quod olfactu percipitur *A F*; quod olfactu percipitur. Interdum siue fama accipitur *B C*, *om.* D^{+} E^{+}.
194 Arabici *A B C*: Arabaei *D E F*; Sabaei *A D E F*: Sabaei. Inde Odorari et subodorari pro suspicari et inquirere *B C*.
199 est functio *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}; Magistratus *A B C F*: Magistratus. praelatura *D E*.
200 quod ... praestare *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
203 Tabernam (Taberna *F*) vide suo loco (loco suo *B C F*) *A B C F*: *om.* *D E*.
204 ad ... prouoco *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
204–205 vt ... mentiri *A D E F*: Remisit offensas omnes *B C*.
206 poenas *A B C E F*: supplicium *D*.
207 olea frugifera *A B C F*: *om.* *D E*.
212 *primum* olim *A B C E F*: *om.* *D*.
215–216 Omnifariam ... dicitur *A B C F*: *om.* *D E*.
220–222 Operae ... fossor *A B C F*: *om.* *D E*.
224 structura *A–E*: structura, id est *F*; multi operis *A F*: multi operis. Horatius. Operosa paruis (*sic*) carmina fingo *B C*, *om.* D^{+} E^{+}.
226 Opitulari *A B C E F*: opitulor *D*.

185 *Otium* IV, 61* (so *F*; 68 *A B C E*; 62 *D*) *Otium*. The addition in *B C* 'Cato distinxit otiosum a nihil agente' is neither from Valla IV, 61, nor from I, 21, where *otiosus* is discussed, p. 27, 5 sqq.
188 *Odium* I, 21 *De nominibus in osus* p. 27, 21 sqq.
Ter. *Phorm.* 849, in Valla ('Ter. in Phor.').
190 *Odiosus* I, 21* *supra*, p. 27, 19 sqq.
191 Cic. *Cato* 18, 65, in Valla ('in Cat. Maiore'), who quotes the same text in III, 86 with *aegro* instead of *infirmo*. In fact Cicero has *fragili*.
193 *Odor* III, 9* *De Hortus*, after which a new chapter begins without a number of its own: *De Odor*.
195 *Officium* IV, 30* *Officium et Officia*.
et VI, 39* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Munus, et Donum*.
202 *Officina* IV, 44* *Officina, et Taberna*.
204 *Offendo* V, 2* *Excogito, Reperio, Inuenio, Offendo, Nactus sum*.
207 *Oleaster* I, 5 *De nominibus diminutiuis* p. 9, 8 sqq.
208 *Olim* II, 35* (wrongly printed on the same line with *Oleaster*) *De Olim, et Diu, eorumque compositis*.
210 Hor. *Serm.* I, 3, 47, not in Valla.
215 *Omnimode In Raud.** p. 396, 26 sq. The sentence 'Omnifariam ...' is added by Erasmus.
217 *Opera* IV, 76* *Opera, et Opus*. Cf. also *In Raud.* p. 413, 7 sq. about *operam do*.
221 Hor. *Serm.* II, 7, 118, not in Valla.
224 *Operosus* I, 21* *De nominibus in osus* p. 27, 41 sqq. Valla has no separate lemma *Operose*. The quotation added in *B C* is Hor. *Carm.* IV, 2, 31.
226 *Opitulari* III, 65 *Auxilium do feroque, Opem fero tantum*.
228 *Opinio* III, 86* *De nominibus quibusdam in io*.

est, suspicor furtum de eo. Videor mihi post tanta in te merita tibi in obliuionem venisse. Obliuio tua qua obliuisceris. Obliuio tui, qua alius tui non meminit.

Oppidum dicitur omnis ciuitas praeter Romam, quae prima vrbs vocari coepta, fecit vt caetera oppida, interdum et vrbes vocarentur. |

LB 1106 Opifex, qui exercet artem manuariam.

Opificium, exercitium artis, artificium.

Oppetere aut accusatiuum habet expressum, aut subauditum, et significat mori. Aiax maluit millies mortem oppetere, quam semel mulieribus inseruisse. Innumeri in hac pugna oppetiere milites, id est, perierunt.

Oriundus iungitur primo ablatiuo cum praepositione a vel ab. Oriundus a Gauda, a Roma. Nos Hollandi a Troianis sumus oriundi, id est, originem ducimus a Troianis. Secundo ablatiuo sine praepositione, Oriundum Alba sacerdotium. Tertio aduerbiis, vt Inde ego sum oriundus, vnde tu. Ortus genitiuum habet. Ortus Gaudae, id est, natus illic.

Ordo suo quicque loco disponit. Series est rerum quaedam continuata progressio. Inter annos series est verius quam ordo. Equestris ordo dicitur, non series.

Orchestra est locus vbi saltabatur publice, et similia fiebant, circumsidentibus nobilibus, et plebe circumstante. Interdum vsurpatur pro consessu honoratiorum.

Orator, vide in Rhetor.

Orbus, a, um, qui priuatus est re admodum chara, vt Parens suis liberis priuatus orbus est. Inde orbitas. Secundo orbus, a, um, pro orphano nonnunquam accipitur, et orbitas pro orphanitas. Filius dicitur orbus amisso parente. Orbum pro vacuum dixit Horatius: *Forumque litibus orbum.*

Orare est rogare. Exorare, rogando impetrare. Sine, hac vna in re te exorem. Nota sunt haec.

P

Pacificatus sum, id est, pacem feci. Pacatus sum, id est, in pace sum, vel recessi ab armis.

Placatus sum, deposui offensionem.

Parem esse, id est, sufficere. Non sum par tanto oneri. Quintilianus: *Aspicio par laboribus corpus.* Impar dolori animus.

Pariformiter non inuenitur, sed pariter, siue similiter siue itidem.

Pancratiastes, qui ad omne genus certaminis valet.

Papula est pustula similis naeuo.

Pabulari est pabula capere manibus, aut falce in pastionem iumentorum.

Parentare est manibus defuncti, vel potius occisi satisfacere: et corripit primam. Inde parentalia honores funerales.

Paria facere est quod alibi omissum est, aliunde compensare, vt Ille qui

confitebatur se hominem necasse, rursum autem, generasse hominem, paria facit. Item quando natura pusillos corpore, magnos animo creat e contrario, paria facit. Ingenio pollens cum robusto paria facit, id est, aequat robustum.

Passim, id est, sparsim. Huius rei exemplum in veterum scriptis passim reperies. Armenta passim pascunt. Vergilius: *Strata iacent passim sua quaeque sub arbore poma.*

Pannosus, qui crasso ac vili, seu lacero panno opertus est: vt, pauperes pannosos dicimus.

Parumper et paulisper, id est, paruo tempore. Imperiti accipiunt pro

233 tibi *A B C*: *om. D E F.*
234 *prius* Obliuio ... meminit *A B C F*: *om. D E.*
236 interdum et *A B C*: *om. D E F.*
237 qui ... manuariam *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
238 exercitium ... artificium *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
241 id ... perierunt *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
247 suo ... disponit *A B C*: teut./Gal. ... vt in acie, in professione *D E*, suo ... disponit Gal. ... vt in acie, in supplicationibus *F.*
248–249 Inter ... series *A B C F*: *om. D E.*
250–251 circumsidentibus *A B D E*: circumsedentibus *C F.*
251–252 Interdum ... honoratiorum *A B C F*: *om. D E.*
255 priuatus *A B C*: *om. D E F.*
257 Orbum ... orbum *A B C F*: *om. D E.*
259 Nota sunt haec *A D E F*: Orator venio, facite exorator vt siem *B C.*
261 feci *A D E F*: accepi *B C.*
263 deposui offensionem *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
266 sed ... itidem *A B C F*: *om. D E.*
269 capere *A D E F*: carpere *B C.*
270 corripit *A–E*: producit *F.*
271 Inde ... funerales *A B C F*: *om. D E.*
274 magnos *A B C E F*: magno *D*; e contrario *A D E F*: *om. B C.*
275 Ingenio ... robustum *A B C F*: *om. D E.*
276 sparsim *A B C F*: sparsim, passu distante *D E.*
279 seu lacero *A B C*: *om. D E F.*

235 *Oppidum* IV, 20* *Vicus et Suburbana* p. 119, 10 sqq.
237 *Opifex* IV, 44 *Officina, et Taberna*, only incidentally mentioned.
238 *Opificium* Seems to be absent from Valla.
239 *Oppetere* V, 44* *Obeo, Oppeto, et Defungor.* Valla paraphrases Cic. *Off.* I, 31, 113: 'Et Aiax traditur millies mortem maluisse oppetere, quam mulieribus (si Circe, et Calypso mulieres appellandae sunt) vt Vlisses fecit inseruisset.'
242 *Oriundus* III, 57* (so *F*; VI, 57 *A B C E*; VI, 36 *D*) *De Oriundus et Ortus.*
247 *Ordo* IV, 14* *Series et Ordo.*
250 *Orchestra* *In Raud.** p. 435, 14 sqq. 'Interdum ...' is an addition by Erasmus.
253 *Orator* IV, 81 (48 *A B C E*) *Orator, Rhetor et Declamator.*
254 *Orbus* IV, 106* *Orbus, et Coelebs.*
257 Hor. *Carm.* IV, 2, 44, not in Valla.
258 *Orare* V, 29* *Audio, et Exaudio*: *Oro, et Exoro.* Cf. *In Raud.* p. 411, 32 sqq. For the addition in *B C* 'Orator venio ...' cf. Ter. *Hec.* 9: 'Orator ad vos venio ornatu prologi: sinite exorator sim.'
261 *Pacificatus* V, 73* *Pacificatus, Pacatus, et Placatus sum.*
264 *Parem esse* V, 74* *Parem esse, et Paria facere.*
Quint. *Decl. mai.* 15, 4, in Valla.
266 *Pariformiter* *In Raud.** p. 402, 6 sqq.
267 *Pancratiastes* *In Raud.** p. 404, 9 sqq.
268 *Papula* *In Raud.** p. 408, 39 sqq.
269 *Pabulari* *In Raud.** p. 414, 20 sqq. and 418, 29 sqq.
270 *Parentare* IV, 23* *Epulae, Epulum, et Dapes*, mentioning St. Jerome's use of *parentare* in *In Ierem. III* (where, however, it does not occur), alluded at again in *In Raud.* p. 426, 19 sqq. None the less, Erasmus' text is different from both passages.
272 *Paria facere* V, 74* *Parem esse, et Paria facere.*
276 *Passim* VI, 19* *In eundem* (sc. *Seruium*) *de Passim, Vbique, et vsquam.*
277 Verg. *Ecl.* 7, 54, not in Valla.
279 *Pannosus* I, 21* *De nominibus in osus* p. 28, 48 sqq.
281 *Parumper* II, 48* *De Tantisper, Paulisper, Aliquantisper, Parumper, et similibus.*

paululum et parum, sed falso: sunt enim aduerbia temporis. Paulisper gaudere potest qui tamen multum gaudeat. Parum interdum sonat non satis: Quod tibi parum est, mihi nimium est.

Parenthesis est interiectio orationis in sermone, qua remota sermo manet integer. Ea quum semper venusta est, tum plurimum venustatis habet, quum fit per qui, aut is, aut per vt. Si modo culpam tuam fassus esses, pater (qua indulgentia est) omnia tibi ignouisset. Id flagitii si praesens vidisset parens (eius seueritatis est) te membratim discerpsisset. Si hanc noxam Petro imponere pergis, ille (vt impudentissimus est) in te eam retorquebit.

Patronus, qui accusatum defendit, vel quemcunque alium afflictum. Nisi tu mihi patronus adsis, nulla emergendi spes est. Patrocinari, id est, protegere quemcunque. Patrocinium, id est, tutela. Aduocatus, quicunque paratus venit alium defendere, etiam si nihil agat.

Parasitus, id est, qui omnia facit dicitue ad voluntatem alterius ventris gratia. Qualis est ille Terentianus Gnatho. |

LB 1105 Pastio non tam significat actum pascendi quam ipsum cibum, sed proprie glandes, poma, hordeum, legumina est pecudum. Pabulum id ipsum significat, sed est aliorum quoque brutorum: estque proprie cibus herbaceus, foeniceus, paleaceus, stramentitius, potius quam seminum. Pastus est hominum. Literarum consuetudo gratissimus animorum pastus est.

Pasco actiue, Ger. 'weyden'. *Pasce oues meas.* Sed pasco neutrale, esse in pascuis. Vergilius: *Pascentes seruabat Tityrus haedos.* Ouidius: *Mille greges illi totidemque armenta per herbas / Pascebant.* Inde venit pascua. Pascor deponentale, vorare, comedere. Et vult accusatiuum. Pascitur herbas grex. Itidem depascor.

Petere, primo poscere. Maiorem in modum abs te peto. Petere consulatum, petere dignitates est ambire. Secundo accipitur in malum. Ouidius: *Summa petit liuor.* Petiit me lapide. Petiit me iaculo. *Malo me Galatea petit lasciua puella.* Appetere est qualitercunque et qualiacunque petere, etiam turpia et incommoda. Expetere est appetere tantum petenda, id est, honesta. Voluptatem appetimus, nemo expetit. Confunduntur interdum, vt Horatius: *Amore, qui me praeter omnes expetit.* Et, *expetiuit vos satanas.*

Peruigil, qui nunquam dormit, nec noctu nec interdiu. Vigilare est ad tempus, non semper. Pernox est qui noctem ducit insomnem. Inde pernoctare.

Perlegere, vsque ad finem legere, vel totum, vel partem.

Perferre literas, ad eum cui missae sunt ferre. Ferre, portare. Multi ferunt qui non perferunt.

Peragere reum est vsque ad illius damnationem agere, id est, accusare iuridice.

Perorare est finem orationis dicere. Peroratio est finis et conclusio orationis.

Persuadere est facere vt quis credat. Suasi illi multis argumentis, sed non persuasi. Dissuadeo, id est, consulo ne facias. Hic suasit, ille dissuasit,

neuter persuasit, quia neutrum sequar, sed meam ipsius sententiam. Ita non recte dicitur, dissuasi, id est, reuocaui a sententia, sed persuasi ne faceret, siue reuocaui a sententia. Persuasio est firma sententia. Et fides proprie dicitur persuasio, qua certo credimus audita, potius quam visa.

Periurus, qui iusiurandum violat. Peierare est falsum iurare.

Perlucidus, a, um, siue pellucidus, a, um, quod transmittit aspectum. Et refertur ad corporea. Aqua pellucet ad imum. Perspicuum, per cuius

282–284 Paulisper ... nimium (minimum *F*) est *A B C F*: *om. D E.*
287 *alt.* aut *A B C F*: (vt aliquid ex meo adiiciam) *D E.*
288 ignouisset *A B C E F*: ignosset *D.*
295 id est *A B C E F*: *om. D.*
298 glandes ... est (id est *B*, et est *C E F*) pecudum *A B C F*: *om.* D^{+}, glandes ... legumina *om.* E^{+}.
302 Ger. 'weyden' (weiden *C*) *A B C*: teut. voden *D*, Gal. garder les bestes *E F*; oues meas *A D E F*: capellas *B C.*
302–303 esse ... pascuis *A B C F*: *om.* $D^{+}E^{+}$; seruabat *A–E*: seruabit *F.*
304 pascua *A D E F*: pascua et ager compascuus *B C.*
305 Itidem depascor *A F*: Itidem depascor. Pascere delectare. Vergilius Atque animum prospectu pascit inani. *B C*, *om. D E.*
306 poscere *A B C F*: *om.* $D^{+}E^{+}$.
307 est ambire *A B C F*: *om.* $D^{+}E^{+}$.
308 iaculo *A B C E F*: iaculo. teut ... Vergilius *D.*
310 appetere *A B C E F*: petere *D.*
311–312 Confunduntur ... expetit *A B C F*: *om. D E.*
312 Et ... satanas *A–F*: Expetere neutrale, significat extare, sicut suppetere sufficere, siue subministratum esse. Itidem appetere neutrale, significat instare. Iam appetebat nox. Iam appetente vere, id est, sub vernum tempus. *B C*, *om. D E.*
314 pernoctare *A D E F*: pernoctare et peruigilium *B C.*
317 ad ... *prius* ferre *A B C F*: *om.* $D^{+}E^{+}$; portare *A B C F*: *om.* $D^{+}E^{+}$.
323 est ... credat *A B C F*: *om.* $D^{+}E^{+}$.
326 reuocaui *A B C E F*: reuocaui eum *D.*
326–327 siue ... *prius* sententia *A B C F*: *om. D E.*
327 dicitur *A B C E F*: diceretur *D.*
328 qua ... visa *A B C F*: quia nobis ipsis persuasimus *D*, quam nobis ipsis persuasimus *E.*
329 est ... iurare *A F*: est iurare. Abiurare, est iure iurando inficiari *B C*, *om.* $D E^{+}$.
330 quod ... aspectum *A B C F*: *om. D E.*
331–332 per ... videmus *A B C F*: *om.* $D^{+}E^{+}$.

285 *Parenthesis* III, 11* *De vsu pluralis pro singulari, et de reditu parenthesis.*
et 84* (so *F*; 48 *A B C E*) *De Parenthesi, per Quis et Is.*
291 *Patronus* IV, 12* *Aduocatus et Patronus.*
295 *Parasitus* IV, 51* *Scurra et Parasitus. Gnatho*, not in Valla, is a character in Terence's *Eunuchus.*
297 *Pastio* IV, 53* *Pastio, Pastus, Pabulum, Esca, Pasco, Pascor, et Vescor.*
302 *Pasco* IV, 53* (so *F*; 52 *A B C E*) *supra. Ioh.* 21, 17, not in Valla.
303 Verg. *Ecl.* 5, 12, in Valla.
Ov. *Met.* IV, 635, not in Valla.
305 The verse in the addition of *B C* is an unexact quotation (probably by heart) of *Georg.* II, 285: 'non animum modo vti pascat prospectus inanem'; cf. *Aen.* I, 464: 'animum pictura pascit inani multa gemens.'
306 *Petere* V, 58* *Peto, Posco, Postulo, Flagito.*
307 Ov. *Rem.* 369, not in Valla.
308 Verg. *Ecl.* 3, 64, in Valla.
309 *Appetere* V, 7* *Appeto, et Expeto.*
311 Hor. *Epod.* 11, 3, not in Valla.
312 *Lc.* 23, 31, not in Valla.
313 *Peruigil* V, 30* (so *F*; I, 30 *A B C E*; V, 31 *D*) *De Lego, et Perlego, multisque aliis a per, compositis* p. 171, 40 sqq.
316 *Perlegere* V, 30* *supra* p. 171, 26 sqq.
317 *Perferre* V, 30* *supra* p. 171, 33 sqq.
319 *Peragere* V, 30* *supra* p. 171, 46 sqq.
321 *Perorare* V, 30* *supra* p. 171, 49 sqq.
323 *Persuadere* V, 30* *supra* p. 172, 2 sqq.
329 *Periurus* V, 31* *De quibusdam aliis a Per, Prae, vel Re, compositis* p. 172, 50.
330 *Perlucidus* V, 31 (34 *A B C D E F*) *supra* p. 173, 3 sqq.

medium videmus: vt vitrum, glacies, laterna, crystallus, gemma. Sed perspicuum refertur saepe ad incorporea, pro manifesto.

Perditus est qui in omne scelus traditus est. Perditissimi mores. Perdita vita.

Pertinax, qui nimis est tenax suae sententiae.

Perfuga generis communis, qui fugit ad hostes. Idem transfuga dicitur.

Perfluere, transmittere liquorem, vt Lagena male compacta perfluit. Caue illi quicquam committas quod tacitum velis: nam vndique perfluit.

Perpluere, transmittere pluuiam. Tectum conclauis nostri perpluit. Domus perpluit. Coenaculum perpluit.

Persequor, id est, insector. *Saule, Saule quid me persequeris?* Persequor interdum perseuero exequi quod coeperam. Persequere quod recte coepisti.

Percontari est interrogare, sed interdum arguendi causa. Sciscitari, sciendi gratia, confunditur.

Perosus et exosus tantum actiue significant. Vergilius: *Lucemque perosi.*

Pensile est quod pendet. Vua pensilis. Horti pensiles, id est, in aere pendentes. |

LB 1106 Peplus, non peplum, graecum est, significans vestem.

Perpendere, expendere, est exacte ponderare atque examinare. Cicero: *Quae contemplantes, expendere oportebit, quid quisque habeat sui.* Idem: *Quid in amicitia fieri oportet, quae tota virtute perpenditur?* Appendere est per pondus tradere. Appendi vuas, appendi pecuniam, etc. Cicero: *Vt iam appendatur pecunia, non numeretur.* Impendere a pendo significat insumere. Inde impendium et impensa. Impendere a pendeo significat imminere, iamiam casurum, Multa capiti tuo impendent. Mors omnibus horis impendet nobis. Nubes impendent.

Penetrale substantiuum est interior pars aedificii vel regiae. Penetrabile adiectiuum est quod facile penetrat, aut quod facile penetratur. Telum penetrabile, Frigus penetrabile. Saxum ferro impenetrabile, quod non potest penetrari.

Persona significat eam qualitatem qua homo differt ab homine, tum in animo, tum in corpore, tum in extra positis: quae a rhetoricis enumerantur in attributis personae: vt, Hector ad Priamum persona filii est, ad Astyanactem persona patris, ad Andromachen persona mariti, ad Paridem persona fratris, ad Sarpedonem amici, ad Achillem persona inimici. Sunt autem et personae in diuinitate, et quidem qualitates, non substantiae, si Vallae credimus. Pater, filius, spiritus sanctus. Sed qualitas est ea, quae possit abesse citra subiecti corruptionem; falsa et graecula est definitio. Calor enim et lux in sole nunquam abest. Secundo per translationem personas dicimus in scena, qui exprimunt gestu et habitu vel senem, vel amatorem, vel iactabundum, etc. Gnatho et Thraso personae sunt. Inde personatus. Tertio dicimus personas figuras eminentes, quae aquas ore vel mentula fundunt, eoque varios vultus et gestus exprimunt.

Peculium est quicquid labore nostro partum est, et quod reposuimus nobis. Hinc peculium castrense, et serui habent peculium. Secundo est quod proprie

est alicuius. Inde peculiare, id est, proprium. Peculiariter, id est, proprie et singulariter. Me velim peculii iure vtare. Quicquid meo officio praestari potest, id totum tibi peculiare ducas velim.

Peculatus est furtum rerum ad rempublicam aut ad prouentus principis spectantium. Inde depeculor, quod quidam etiam ad sacrilegium transferunt.

Pellex est quae miscet corpus cum viro cui vxor legitima est, et refertur ad vxorem: neque enim dicitur pellex adulteri, sed pellex vxoris.

333 pro manifesto *A B C F*: *om. D E.*
334 vita *A D E F*: vita. Perdite amat *B C.*
336 Idem ... dicitur *A B C F*: *om. D E.*
337 transmittere liquorem *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
338 illi *A–E*: huic *F.*
339 transmittere pluuiam *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
341 id *A B C E F*: *om. D*; Saule, Saule *A B C E F*: Saule *D.*
342 interdum *A B C*: *om. D E F.*
343 interdum *A B*: *om. C D E F.*
343–344 sciscitari ... confunditur (confunditur: interdum confunduntur *C F*) *A B C F*: *om. D E.*
346 Pensile *A B C F*: Pensilis *D E.*
346–347 in ... pendentes *A D E F*: non in solo, sed in alto suspensi *B C.*
350 quisque *A B C E F*: quisquis *D.*
351–352 est ... tradere *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
353 insumere *A B C F*: tribuere *D E.*
355 impendent *A B C E F*: teut. ... (vt aiunt) *D.*
356 impendent *A B C E F*: impendent etc. *D.*
358 *alt.* quod *A–E*: *om. F.*
359 potest penetrari *A B C*: penetrari potest *D E F.*
361 *alt.* in *A B C F*: *om. D E.*
365 diuinitate *A B C E F*: deitate *D*; si ... credimus *A B C F*: *om. D E.*
367 et lux *A B C F*: *om. D E.*
370 personas *A B C E F*: personas vel *D.*
372 exprimunt *A B C E F*: exprimant *D.*
373 labore nostro *A B C E F*: nostro labore *D.*
374 Hinc ... peculium *A B C F*: *om. D E.*
375 peculiare *A B C E F*: peculiaris *D.*

334 *Perditus* V, 31* *supra* p. 173, 1.
335 *Pertinax* V, 31 *supra* p. 172, 50.
336 *Perfuga* V, 31* *supra* p. 173, 1.
337 *Perfluere* V, 31* *supra* p. 173, 17 sqq.
339 *Perpluere Ibidem* *supra* p. 173, 21 sqq.
341 *Persequor* V, 32* *Inter Prosequor, et Persequor.*
Act. 9, 4, not in Valla.
343 *Percontari* V, 61* *Percontor, Interrogo, et Sciscitor.*
345 *Perosus In Raud.** p. 412, 5 sqq. ('Rau. Exosus et perosus, actiue et passiue dicitur. Lau. Actiue fateor, passiue proba', as Valla says pointedly).
Verg. *Aen.* VI, 436, not in Valla.
346 *Pensile* I, 8* *De nominibus adiectiuis in tilis, silis, et xilis* p. 12, 7 sq.
348 *Peplus In Raud.** p. 435, 49 sqq.
349 *Perpendere* V, 82* *Perpendo, Expendo, Appendo, Impendo, et Impendeo.*
350 Cic. *Off.* I, 31, 113, more extensivily quoted by Valla.
Cic. *Lael.* 26, 97, in Valla. Our editions read *veritate.*
352 Cic. *Phil.* 2, 38, 97, in Valla (inexactly quoted).
355 Cf. Valla's quotation from Cic. *Cato* 20, 74: 'Mortem igitur impendentem omnibus horis timens, quis possit animo consistere'.
357 *Penetrale* VI, 26* *In eundem* (sc. *Priscianum*) *de Docilis, et Docibilis* p. 211, 24 sqq. Valla says: '... vt apud Vergilium, penetrabile telum, et penetrabile frigus', cf. *Aen.* X, 481 and *Georg.* I, 93.
360 *Persona* VI, 34* *In Boethium de Persona.* Valla, of course, is discussing a grammatical, not a theological question: 'Sed huic homini Romano ostendam, Romane loqui nescire'.
373 *Peculium* VI, 40* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Peculium.*
378 *Peculiatus Ibidem** *supra*, p. 219, 25 sqq.
381 *Pellex* VI, 48* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Pellex, et Pallace.* Cf. *In Raud.* p. 393, 15 sqq. and p. 408, 27 sqq.

Penes praepositio non solum locum, sed etiam dominium significat. Nonnunquam cum accessione laudis, aut vituperii, commodi, vel incommodi. Fides penes autores sit. Liuius: *Vt penes eosdem pericula belli, penes quos praemia essent.* Nonnunquam tamen pro apud accipitur. Penes scenam, id est, apud scenam.

Perduellis idem est quod hostis, qui contra nos bella gerit. Duellum enim idem est quod bellum. Perduellio perduellionis, qui aut reipublicae, aut principis laesit maiestatem.

Penarium siue penuarium, vbi reponuntur edulia, a penu siue poenus, qui commeatus est domi repositus.

Permissu in singulari numero, quartae declinationis: in plurali, secundae est, permissa, permissorum. Permissu magistri id feci. Horatius: *Vtor permisso.*

Per, iunctum nominibus adiectiuis, aduerbiis, siue verbis, vehementiam significat. Perplacet, id est, valde placet. Perbenignus, perpulchre.

Perquam idem valet quod quam, et simili modo iungitur, vt Nuntius matris tuae defunctae mihi perquam acerbus fuit. Cauendum ne ista duo, per et perquam, superlatiuis aut comparatiuis iungantur. Non enim dicimus perquam optimus, sed quam optimus, nec peroptimus.

Perinde primo valet idem quod ita, et poscit post se ac si, vel atque si. Perinde in ista re tua faciam, ac si mea res esset. In negatiua oratione potest sequi quam. Nulla mihi res perinde dolet quam tui perditio. Secundo capitur pro aeque: Legi literas tuas suaues ac perinde eruditas. Nactus sum praecep-
LB 1107 torem eruditum, ac perinde grauem, id est, | aeque honestum. Tertio capitur pro ita, id est, multum, sed cum negatione. Nihil attulit, quare aduentus illius non perinde gratus fuit, id est, non multum gratus.

Poenitet, primo doleo factum. Poenitet me conuitii quod in te dixi. Secundo pudet vel taedet. Liuius: *Nec et me eorum esse sententiae poenitet*, id est, pudet. Vergilius: *Nec te poeniteat calamo triuisse labellum*, id est, taedeat. Quidam exponunt pro parum videtur, sed falso, si Vallae credimus. Terentius tamen dicit: *Me quantum hic operis fiat poenitet.* Inde poenitendum dicimus. Meruit sub praeceptore non poenitendo.

Penus dicitur omne id quod repositum est ad victum priuatum duntaxat. Commeatus, vide loco suo.

Pecus, pecudis, significat animal quod pascitur sub imperio hominum: vt bos, vacca. Pecus, oris, primo significat idem quod pecus, cudis. Secundo significat multitudinem pecudum, sed proprie gregalium minutorum, porcorum, caprarum, ouium, hircorum. Tertio significat ouem. Quintilianus: *Cur in vsum vestium saepe pecori lanae detrahuntur?*

Peregrinus, qui ex nostra ciuitate non est. Inde peregrinari. Porro quod grammaticuli quidam forenses vocant peregrinos, suo more loquuntur barbare.

Pergameni, ex Pergamo oppido Asiae prouinciae. Vnde pergamenae dictae sunt membranae, eo quod illinc ab Attalo rege membranarum copia missa est.

Perfidus, penultima correpta, qui fidem violat: a fides dicitur. Inde per-

fidia. Perfidis non aequum est seruare fidem. Infidus penultima producta est cui non est fidendum, siue qui fidem non seruat: venit a fido, is, ere. Fidus, cui fidendum est. Fidelis est inferior erga superiorem. Fidelis seruus. Fidus amicus. Hoc tamen non est perpetuum.

Peruenire est venire eo quo ibamus. Peruenimus in vrbem, in montem.

Pituita est omnis humor, qui ore naribusue fluit. Catarrhus, graecum, idem significat. Pituita latinum est. Nisi quod pituita generalius est. Catarrhus est humor ex alto defluens.

383 dominium *A–E*: dominum *F*.
390 siue penuarium *A B C F*: *om. D E*.
390–391 a ... repositus *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
392 Permissu *A B C E*: Permissus *D F*.
393 Horatius ... permisso *A B C F*: *om. D E*.
395 Perbenignus, perpulchre *A B C F*: *om. D E*.
398–399 Non ... peroptimus (quam ... nec *om. F*) *A B C F*: *om. D E*.
404 aeque *A B C E F*: *om. D*.
405 sed ... negatione *A B C E F*: *om. D*; illius *A B C F*: *om. D E*.
407 doleo factum *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
410–412 si ... dicit (dixit *F*) ... poenitendo *A B C F*: *om. D E*.
413 duntaxat *A B C E F*: duntaxat. Penarium locus vbi reponuntur cibi, teut ... *D*.
421 quidam *A B C*: nostri *D E F*; forenses *A B C F*: forenses seu extraneos *D E*.
422 pergamenae *A B C F*: pergamena *D E*.
423 membranarum *A B C E F*: membranorum *D*.
427 siue ... seruat *A B C F*: *om. D E*; ere *A B C F*: ere. Infidus, teut./Gal. ... *D E*.
428 cui ... est *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
428–429 Fidelis ... perpetuum *A B C F*: *om. D E*.
432–433 Nisi ... defluens *A B C F*: *om. D E*.

383 *Penes* VI, 54* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Penes, et apud.*
385 Liv. II, 24, 2, in Valla.
387 *Perduellis* *In Raud.** p. 404, 5 sqq.? Valla treats *Duellum*, but does not mention *perduellis*, as it seems.
390 *Penarium* I, 6* *De nominibus exeuntibus in rius vel rium* p. 9, 49 sq.
392 *Permissu* I, 7* *De euentu, iussu, permissu, iugero.*
393 Hor. *Epist.* II, 1, 45, in Valla, who writes *vtar*.
394 *Per* The marginal indication III, 64 in *A B C E F* is certainly wrong. We have to look for this *Per* in I, 17 (see the next lemma) and in V, 31 (p. 173, 23 sq.).
396 *Perquam* I, 17* *De per et quam cum gradibus* p. 24, 12 sqq.
400 *Perinde* II, 50* *De Perinde, Proinde, Subinde, Identidem, Itidem, et Item.* Cf. Valla's quotation from Suet. *Galb.* 13: 'Quare aduentus eius non perinde gratus fuit'.
407 *Poenitet* III, 46* *De noua ratione regendi quorundam impersonalium.*
et IV, 18* *De Indulgentia et Venia.* Cf. also *In Raud.* p. 414, 44 sqq.
408 Liv. I, 8, 3, in Valla (IV, 18); slightly changed.
409 Verg. *Ecl.* 2, 34, in Valla (IV, 18).
411 Ter. *Heaut.* 72, not in Valla.
413 *Penus* IV, 35* *Penus et Commeatus.*
et VI, 56* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Victus, et Penus.*
415 *Pecus* IV, 42* *Pecus pecudis, et Pecus pecoris.*
418 Quint. *Decl. mai.* 13, 8 (p. 254, 4–6 Lehnert), in Valla, p. 137, 39.
420 *Peregrinus* IV, 82* *Peregrinus et Hospes, Diuersorium et Hospitium.* For 'Porro ...' cf. Valla's text: 'Pro hoc imperiti dicunt forenses, aut extranei (loquendum enim mihi barbare est, vt barbariam emendam) ...'
422 *Pergameni* IV, 85* (so *F*; 82 *A E*; *ibidem* (= 82) *B C*) *De locorum quorundam nominibus et possessiuis horum.* Cf. also *In Raud.* p. 389, 39 sq.
425 *Perfidus* IV, 103* *Perfidus, et Infidus.* The sentence about *fidus* and *fidelis* is not found there.
430 *Peruenire* V, 56* *Deuenio, Peruenio, Deuoluo, Despicio, et Dispicio.*
431 *Pituita* *In Raud.** p. 411, 38 sqq.

Pileum dicitur, non pileus.

Pignus, oris, significat aliquid quod datur gratia certitudinis: vt creditori datur pignus. Et qui decertant, deponunt pignora. Secundo pignora, non pignera, dicimus filios, eo quod sint pignora coniugii, aut charitatis inter maritum et vxorem. Repignerare dicitur recipere pignus. Nec mirum pignoris o habere in genitiuo, cum verba ab eo nata habeant e, quando a foenus foenoris, dicitur foenero, a frigoris refrigero, a penus, oris, penetro, a temporis tempero, non temporo, a litoris oblitero, mutata semper o in e. Oppignerare est dare aliquid arraboni, quam quidam arram vocant. Idem significat pignero, as. Pigneratitius, a, um. Res pigneratitia, opposita pignori.

Pinna est fastigium turrium, aut aedificiorum. Inde pinnaculum.

Pinaster, pinus syluestris.

Plangere et plorare, vide in flere.

Placatus sum, vide in pacificare.

Placere, quoties reciproce ponitur, in vitium accipitur, id est, pro superbire et mirari sese. Tu tibi places opum fiducia. Hic omnes contemnit, se vnum miratur, sibi vni placet, de se solo magnifice sentit.

Plumbatura est conglutinatio, vel commissio quae plumbo fit.

Plantarium et planta idem sunt.

Plenus tam genitiuo quam ablatiuo iungitur. Res plena doloris, vel dolore, plenus vino vel vini. Impleo ablatiuum regit, tamen Liuius iunxit genitiuo. Idem fecit Vergilius.

Pluit ablatiuo iungitur. Pluit sanguine. Pluit lapidibus. Ningit nullum casum admittit.

Plaerique significat pene omnes. Plaerosque dignitas accepta facit contumaces. Secundo nonnullos. Non attenditis, multi vestrum fabulis vacant, plaerique dormitant, id est, nonnulli.

Plaerunque aduerbium, id est, pene semper. Ita plaerunque fieri solet, vt qui maxime desipiunt, ii soli sibi sapere videantur. |

LB 1108 Poscere est rem debitam petere. Reposcere, repetere quod debetur. Tune reposcis quod donasti? Reposce librum a Petro, quem commodato accepit.

Postulare est exigere rem honestam et conuenientem. Res postulat, locus non postulabat, tempus, causa postulat. Expostulare est cum querela accusare, et desiderare officium amici. Hieronymus ad Augustinum: *Ne tu iure expostulares, et diceres,* etc. Iungitur autem fere cum ablatiuo, intercedente praepositione cum, vt Neque scribis quicquam, neque quae scribo facis. Itaque quanquam habeo quod tecum iure expostulem, tamen malo rem non tuae inertiae, sed occupationibus imputare. Quid enim habes quod mecum expostules? Flagitare, quaere loco suo.

Portitor est custos portus, pontis, vel ripae, qui vectigal a transeuntibus applicantibusue exigit. Vergi.: *Portitor ille Charon.*

Possessio est ipsa proprietas rei. Vel res possessa. Vnde possessiones

vocamus bona soli, seu immobilia, domos, agros, areas, praedia etc. Transfertur et ad res animi.

Portare est baiulare, corpore iumenti, aut suo. Portamus ea quae iumento nobiscum ducimus. Portamus et ipsi cum imitamur iumenta, vt Rusticus portat humeris agnum, vitulum aut porcum. Ferre autem in proprio corpore est, sed minus aliquid. Ferimus anulum, librum. Atlas portat coelum.

Posteri, siue minores (quae idem significant) sunt quicunque ex nobis, et post nos nati sunt: vt filius, nepos, pronepos, abnepos, atnepos, trinepos, et caeteri qui nomine carent, posteriores seu minores vocantur.

Popina est locus vbi caro publice venditatur. Aut vbi priuatim gulosa familia extraordinarie ligurire et obsonare consueuit.

Pomarium, hortus pomiferis consitus, vel locus vbi reponuntur poma.

443 opposita ... pignori *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
444 est fastigium *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
447 vide ... pacificare *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
448 quoties *A B C E F*: quotiens *D*.
450 sentit *A D E F*: sentit. Displicet sibi, qui parum bene affectus est *B C*.
451 conglutinatio *A B C*: glutinatio *D E F*; commissio *A B C*: oblinitio *D E F*.
455 Idem ... Vergilius *A B C F*: *om.* *D E*.
459 nonnullos *A D E F*: multos *B C*.
460 id ... nonnulli *A D E F*: *om.* *B C*.
462 videantur *A B C E F*: videntur *D*.
463 repetere ... debetur *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
477 soli, seu *A B C F*: *om.* *D E*; Transfertur ... animi *A B C F*: *om.* *D E*.
479 baiulare *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
481 porcum *A B C F*: porcum. Portare lutum, teut./Gal. ... *D E*.
482 aliquid *A B C*: *om.* *D E F*; Atlas ... caelum *A B C F*: *om.* *D E*.
484–485 et ... carent *A B C F*: etc. *D E*.
485 vocantur *A B C E F*: vocamus *D*.
488 hortus ... consitus *A B C F*: *om.* D^+ E^+.

434 *Pileum* No indication in the editions of Erasmus; not mentioned in the index on Valla.
435 *Pignus* VI, 57* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Pignus, et Hypotheca. Pigneratitius* comes from *Eleg.* I, 11, p. 15, 4 sqq.
444 *Pinna In Raud.** p. 393, 29 sqq.
445 *Pinaster* I, 5 *De nominibus diminutiuis* p. 9, 8 sqq.
446 *Plangere* See *Flere*, p. 256, l. 344.
447 *Placatus* V, 73* (so *F*; 79 *A B C*) *Pacificatus, Pacatus, et Placatus sum.*
448 *Placere* V, 92* *Non placeo, Displiceo, et Placeo mihi.*
451 *Plumbatura* VI, 58* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Ferrumino*, about the difference of *ferruminatio* and *plumbatura*. Erasmus' definition is inexact.
452 *Plantarium* I, 6* *De nominibus exeuntibus in rius vel rium* p. 10, 14 sqq.
453 *Plenus* III, 33* *De Impleo, Refercio, Plenusque, ac Refertus.* For *impleo* with genitive in Livy Valla quotes V, 28, 4; in Virgil (not mentioned by Valla) cf. e.g. *Aen.* I, 215.
456 *Pluit* III, 40* *De Pluit et Ningit.*
458 *Plaerique* IV, 90* (so *F*; I, 90 *A B C E*) *Plura, Complura, Plerique, et Plerunque.*
461 *Plaerunque Ibidem** (so wrongly in *A B C E*) *supra.*
463 *Poscere* V, 58* *Peto, Posco, Postulo, Flagito.*
466 *Postulare* V, 58* *supra.*
468 Hier. *Epist.* 105, 2, 3, not in Valla. Cf. also Hier. *Epist.* 102, 1.
474 *Portitor In Raud.** p. 397, 43 sqq.
475 Verg. *Aen.* XI, 326, not there in Valla, nor in I, 6 (p. 11, 16 sqq.), from which passage Erasmus borrows his lemma.
476 *Possessio* V, 58* (so *A B C E F*) is wrong. The index on Valla does not help us either.
479 *Portare* VI, 51* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Ferri, Portari, Agi.*
483 *Posteri* VI, 55* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Patres, Maiores, Posteri, et Minores.*
486 *Popina In Raud.** p. 397, 29 sqq.
488 *Pomarium* I, 6* *De nominibus exeuntibus in rius vel rium* p. 10, 2 sqq.

Pomoerium est locus extra vel intra moenia vrbis ad deambulandum, in quo aedificare non licet, quasi pone iuxta moenia.

Portorium, vectigal, quod exigit portitor.

Porro idem significat quod autem et vero, sed haec non ponuntur in initio orationis, illud fere semper. Item inuenitur apud quosdam pro longe, certe, postea, vltra: vt apud Vergilium et Hieronymum.

Postridie, id est, sequenti die. Refertur tam ad tempus futurum, quam ad praeteritum. Postridie quam tu vxorem duxeras, ego certior factus sum. Aut certe iungitur genitiuo. Postridie eius diei quo feci hoc.

Postridianus non dicitur.

Posthac, post hoc tempus. Aduerbium temporis est. Vide in Antehac.

Pondo, indeclinabile neutri generis. Duo milia pondo, ibi est genitiui casus. Mille pondo, nominatiui est. Bis mille pondo, genitiuus non est, quia mille adiectiuum est. Caret singulari, tamen non dicimus: bina, trina pondo, sed tria, etc.

Potior tum tertiae tum quartae coniugationis est, potior poteris, vel potiris. Regit hoc nomen rerum semper fere in genitiuo, caetera pene in ablatiuo, vt Hac tempestate vt quisque sceleratissimus est, ita rerum maxime potitur, id est, imperium obtinet. Augusto rerum potito totus quieuit orbis. Potior votis, potieris optato. Potimur rebus expetitis, ac velut obtinemus. Fruimur quibus nos oblectamus. Venit a potis, vnde et compos et impos. Terentius dixit: *patria potitur commoda.*

Potus est eorum quibus viuimus: vt vini, aquae. Potio est medicorum. Tamen nonnunquam inuenitur pro potu. Poti dicuntur, qui affatim biberunt, Potionati qui hauserunt venenum.

Porta, murorum vrbis est: Ianua, parietis ac domorum. Ostium etiam fluminum.

Pomum est quicquid habet corticem mollem inter fructus maiores quibus vescuntur homines, et est nomen generale: vt, cerasa, mala, pruna, pira, mespila. Pomum non significat Ger. 'ein epffel' sed malum. Exempla in promptu sunt. Pirum. Ger. 'ein pyr'. Malum, Ger. 'ein epffel'. Nam pomum generalius est. |

LB 1109 Pompa est quaedam ostentatio apparatus, qui circumfertur. Et fit tam in aduersis quam in prosperis, vt pompa triumphalis, pompa nuptialis, etc. Pompa triumphalis est processio triumphantium, pompa nuptialis etc. Pompa funebris est apparatus qui fit in funerum exequiis. A πέμπω, quod est duco.

Praesens, id est, in praesentia: refertur ad praeteritum. Cicero: *Ille praesenti potius dignitati consulebat quam futurae.* Ad praesens: Praesens hic dies, Praesens vita, cui opponitur absens. Interdum ad quoduis tempus pertinet, significatque oportunum. Horatius: *Plaeraque differat, et praesens in tempus omittat,* id est, quo apte dicentur. Secundo praesens, id est, subitum. Praesens mors, praesens venenum, praesens medicina, quae aut cito occidit, aut cito sanat. Idem praesentaneus. Vnde et praesens pro excellens capitur et impauidus, et sanae mentis. Fac animo praesenti haec dicas. Tertio in rem praesentem, non tempus, sed locum

significat. Cicero: *Vt si constitueris cuipiam te in rem praesentem esse venturum*, id est, ad locum de quo controuersia est.

Prohibere est ante rem incoeptam. Prohibui illum domo mea. Prohibuit ne abirem vspiam se ignaro, id est, ne irem. Inhibere est rem incoeptam, ne procedat, impedire. Inhibemus loquentem ne plura dicat. Vergi.: *Et vos tela inhibete Latini*. Inhibemus scalmum, quum impetum remo sistimus. Vetamus et factis.

Prouocare tum in malum, tum in bonum accipitur. Vide ne vbi satis conuitiis hominem prouocaris, placare nequeas. Cicero: *Tuis amantissimis literis prouocatus sum*, id est, incitatus. Lacesso in malum, frequentius irito,

489 vel *A B C E F*: et D.
490 licet *A B C E F*: licebat *D*; quasi pone *A–E*: pone, id est *F*.
491 Portorium *A B C F*: Portorium, teut./Gal. ... id est *D E*; quod ... portitor *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
492 haec *A B C*: illa *D E F*.
493 illud *A B C F*: hoc *D E*; fere semper *A B C F*: semper fere *D E*.
495–496 id ... praeteritum *A B C F*: teut./Gal. ... de futuro et praeterito *D E*.
495 sequenti *A B C*: sequente *F*.
499 post ... tempus *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
501–502 quia ... est *A B C F*: *om. D E*.
503 tria *A B C E F*: duo tria *D*.
506 quisque sceleratissimus *A B C F*: sceleratissimus quisque *D E*.
508–509 Potimur ... oblectamus (oblectamur *F*) *A B C F*: Fac te potiar, id est, fruar *D E*.
509 *prius* et *A–E*: *om. F*; impos *A B C E F*: nepos *D*.
509–510 Terentius ... commoda *A B C F*: *om. D E*.
512–513 Poti ... venenum *A B C F*: *om. D E*.
514–515 Ostium ... fluminum *A B C F*: *om. D E*.
518 Ger.: ein epffel *A B C*: *om.* D^+ E^+ F^+.
519 Ger.: ein pyr *A B C*: *om.* D^+ E^+ F^+; Ger.: ein epffel *A B C*: *om.* D^+ E^+ F^+; Nam ... est *A B C F*: *om. D E*.
520 qui circumfertur *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
522 processio *A B C*: possessio *D E*, ostentatio *F*.
523 A ... duco *A B C F*: *om. D E*.
526–527 cui ... (Interdum *om. F*) ... oportunum *A B C F*: futurum *D E*.
529 Idem *A B C*: *om. D E F*.
530–531 impauidus ... dicas *A B C*: potens *D E*, potens et impauidus *F*.
537–538 Inhibemus ... factis *A B C F*: *om. D E*.
541–543 Lacesso ... excitarem *A B C F*: *om. D E*.

491 *Portorium* I, 6* *supra* p. 11, 15 sq.
492 *Porro* II, 24* *De Vero, Autem, Porro.* Valla has *quosdam*, but without the names of Virgil and Jerome.
495 *Postridie* II, 10* (33 *F*) *De Pridie et Postridie aduerbiis.*
et 33 (III, 3 *A B C E F*) *De Nudiustertius, Nudiusquartus, Pridie, et Postridie.*
498 *Postridianus* II, 33 *supra*, p. 66, 25 sq. 'Ex pridie fit pridianus, ex postridie non fit postridianus, aut in vsu est'.
499 *Posthac* II, 56* *De Iterum, Antehac, Posthac, Deinceps, et Rursus.*
500 *Pondo* III, 13* *De Scala, et Pondo.*
504 *Potior* III, 34* *De Potior, Potitus, et Compos.*
510 Ter. *Ad.* 871, not in Valla.
511 *Potus* IV, 4* *Potus, et Potio.* 'Potionati ...' is an addition by Erasmus.
514 *Porta* IV, 8* *Murus, Paries, Moenia, Porta, et Ianua. Ostium* is added by Erasmus.
516 *Pomum* IV, 28* *Acinus, Bacca, Pomum et Nux*, with a rather different text.
520 *Pompa* IV, 39* *Pompa et Spectaculum.* Erasmus adds the etymology from the Greek.
524 *Praesens* I, 33* *De participiis in ens, in substantiuum transeuntibus*, where nothing special is said about *praesens*.
et IV, 112* *Praesens.*
Cic. *Phil.* 2, 15, 38, quoted more extensively in Valla.
527 Hor. *Ars* 44, in Valla with vs. 45 also.
532 Cic. *Off.* I, 10, 32, in Valla.
534 *Prohibere* V, 4* *Prohibeo et Inhibeo.*
536 Verg. *Aen.* XII, 693; in Valla the complete verse is given.
539 *Prouocare* V, 14* *Prouoco, et Lacesso.*
540 *Cicero* in Valla (*Cicero ad Brutum*); we have not found this sentence in *Ad Brut.*

raro in bonum, sed eleganter. Iritant stomachum. Vt iritarem calamum tuum, id est, excitarem.

Prae me fero, prae te fers, prae se fert, id est, vultu et gestu ostendit, et confitetur. Prae se fert hominem ferocem, et rixae auidum. Ioannes plurimum comitatis, et humanitatis prae se fert. Meliores sunt qui iniurias acceptas prae se ferunt, quam qui dissimulant. Prae se fert optimae indolis speciem. Et similia mille. Prae me duco, prae me gero, in eundem sensum recidunt, etc.

Praecludo, claudo, ne pateat ingressus.

Praecido, caedo, id est, prius amputo, aut primas partes amputo. Interdum obscoenum verbum est.

Praecingo, cingo, anteriora cingo.

Praemorior, morior, id est, prius morior. Praemortuum corpus, iam mortuum ante diem mortis.

Reseco, ab alio seco.

Recido, ab alio caedo.

Recingo, cingo ab alio.

Repugno, pugno, id est, obsisto.

Refodio, fodio, quod fossum est effodio.

Repromitto, promitto.

Quin et caeterorum composita pro simplicibus interdum vsurpantur.

Prosequi est ostendere affectum in aliquem, et fere non caret comitatu, vt Prosequor te laudibus, id est, laudo. Prosequor te amore, charitate, id est, amo, charum habeo. Prosequitur me capitali odio, id est, capitaliter odit. Prosequitur qui deducit, prosequitur qui quod instituit dicere pergit.

Praeditus sum, id est, habeo: capitur fere in bonum, nonnunquam in malum. Adolescens pulchra indole, suaui ingenio, multa verecundia praeditus: Summa immanitate praeditus, multis viribus, multo robore praeditus. Sed non debet addi secundus ablatiuus cum praepositione, sicut in affectus. Dicitur enim, A rege magno honore affectus sum. Sed non, Ego a deo magnis viribus praeditus sum.

Praesto non admittit verbum praeter sum, es, est, et significat primo praesentem esse, et comparere. Secundo auxilio et fauori esse. Tertio aduenire. Vide in adesse.

Praesul olim dicebatur princeps Saliorum, id est, sacerdotum Martis, Romae duntaxat, quia praesultabat salientibus.

Praeesse est praefectum esse alicui rei administrandae. Vnde commodius est praeesse, quam subesse. Is omnibus rebus non modo interfuit, verum etiam
LB 1110 praefuit. Praesidere est ad opem praestandam praeesse, vt Mars praesi|det bello. Musae praesident studiis. Medicinae praesidet Apollo, vtique ad auxiliandum. Inde praeses, id est, auxiliator. Inde praesidium, id est, auxilium principale. In singulis vrbibus praesidia reliquit, id est, constituit milites qui ex parte praesidis tueantur eas. Subsidium quod in auxilium principale succedit. Milites conspicati neminem ferre subsidium, fugere.

Praecipere est magistrorum praecepta tradentium. Inde praeceptiones rhetoricae. Praecipere est etiam superiorum, magistratuum, iudicum. Imperamus etiam nobismetipsis, id est, impellimus, aut cohibemus animum. Imperaui mihimet assentari. Omnia iussi mihi non dicitur.

Propinare a graeco venit, est ad bibendum inuitare. Potest alius propinare, alius porrigere poculum.

Procus, qui foeminae nuptias ambit.

Praeiudicium est factum aliquod, quod tamen ad causam habeat aliquid momenti. Duo scribae contendunt de officio, Iubet iudex alterum officio fungi, dum lis terminetur: praeiudicium factum est pro altero contra alterum.

Prostibulum non modo significat lupanar, sed ipsum etiam scortum. Exemplis plena sunt omnia.

Profiteri est libere ac publice fateri. Inde professores medicinae, militiae, quaestus meretricii.

548 etc. *A–E*: *om. F.*

549–561 Praecludo ... vsurpantur *A B C F (sed vide quattuor lemmata quae sequuntur)*:

Praecludo	idem	claudo
Praecido	signi-	caedo
Praecingo	ficant	cingo
Praemorior	quod	morior
Reseco		seco
Recido	nihil	caedo
Recingo	aliud	cingo
Repugno	significant	pugno
Refodio	quam	fodio
Repromitto		promitto

D E

550–551 Interdum... est *A B C*: *om. F.*

553–554 Praemortuum ... mortis *A B C*: *om. F.*

559 fodio *A F*: *om. B C*; fossum *A F*: defossum *B C.*

562 Prosequi *A B C E F*: Prosequor *D.*

564–565 *alt.* Prosequitur ... pergit *A B C F*: *om. D E.*

569 in *A B C F*: *om. D E.*

573 comparere *A D E F*: comparere. Sponde, praesto est noxa *B C.*

576 salientibus *A B C*: *om.* $D^+ E^+ F^+$.

578–579 Is ... praefuit *A B C F*: *om. D E.*

580 Medicinae ... Apollo *A B C F*: Beatus Sebastianus praesidet pestilentiae, Appolonia dentium dolori praesidet *D E.*

581 *prius* Inde ... praesidium *A–E*: *om. F.*

582 principale *A B C F*: *om. D E.*

587 aut ... animum *A B C F*: *om. D E.*

589–590 est ... poculum *A B C F*: teut./Gal. ... porrige craterem vino infusum *D E.*

591 foeminae ... ambit *A B C F*: aliquam pro vxore postulat teut./Gal. ... *D E.*

592–593 factum ... momenti *A B C F*: latio cuiusdam sententiae ante sententiae lationem *D E.*

595 modo *A B C*: *om. D E F*; lupanar *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$; etiam *A B C*: *om. D E F.*

597–598 medicinae ... meretricii *A B C F*: artium, theologiae *D E.*

544 *Prae me fero* V, 17* *Prae se ferre.*

549 *Praecludo* ... V, 31 (34 *A B C D E F*) *De quibusdam aliis a Per, Prae, vel Re, compositis.* Valla has the same way of treating these composita (p. 173, 37–41), but gives *praeludo* instead of *praecludo*, and *repurgo* instead of *repugno.*

562 *Prosequi* V, 3* certainly a wrong indication.
et 32* *Inter Prosequor, et Persequor.*

566 *Praeditus sum* V, 35* *Praeditus sum, et Affectus sum.*

572 *Praesto* V, 51 (54 *A–E*; VI, 16 *F*) *Praesto sum, et Adsum.*

575 *Praesul* V, 65* *Praesum, et Praesideo*, p. 186, 20–21.

577 *Praeesse* V, 65 (68 *A–F*) *supra.*

585 *Praecipere* V, 68* *Mando, Praecipio, Iubeo, Impero, Edico, Indico.*

589 *Propinare In Raud.** p. 397, 29 sqq.

591 *Procus In Raud.** p. 405, 30 sqq.

592 *Praeiudicium In Raud.** p. 406, 28 sqq.

595 *Prostibulum In Raud.** p. 407, 42 sqq.; Valla there rejects the meaning *lupanar*: 'Non est prostibulum id quod lupanar, sed ipsum scortum.'

597 *Profiteri In eundem** p. 419, 7 sqq.

Praefractus, id est, rigidus, inflexibilis. Praefracte, aduerbium, id est, rigide et pertinaciter. Cato fuit praefractior.

Presbyter graece, significat seniorem. Sacerdos latinum nomen est.

Precari cum solo accusatiuo, significat orare. Hoc vnum abs te precor. Cum datiuo et accusatiuo, significat optare. Bene precari, Male precari. Nubentibus, nauigaturis, et aliquid noui aggressis, bene precari solemus. Imprecari, idem quod precari, sed fere in malum accipitur. Deprecari, auersari, precari ne eueniat. Non deprecor supplicium si merui.

Praestare est exhibere vel dare. Si quid putabis mea opera praestari posse, me peculii iure vtaris licebit. Virum te praesta. Qualem tu te mihi praestiteris filium, talem tibi me praestabo parentem. Secundo, melius esse, et antestare, regit datiuum. Terentius: *Homo homini quid praestat?*, id est, antestat, et melior est. Quanto aurum luto praestat, tanto literae auro. Quintilianus tamen in hoc sensu iunxit accusatiuo. Tertio est prohibere, et efficere ne alicui fiat aliquid incommodi, alioquin satisfacere, vt venditor debet praestare vitium rei quam vendidit. Cicero: *Cum id quod ab homine non potuerit praestari, euenerit*, id est, vitari vel prohiberi, vel caueri.

Properatim, id est, properanter.

Priuatim, id est, priuate. Publice et priuatim opponuntur. Priuatim diues, publice egens.

Probrum, flagitium et dedecus, pro crimine: vt, adulteria, stupra, probra sunt. Ignominia est nata ex flagitio. Et capitur saepe pro conuitio. Exprobrare, probro obiicere. Improbrare, idem. Opprobrium idem est quod conuitium, vel ignominia.

Praeuaricari est quocunque modo a praescripto officii sui deflectere. In iure praeuaricatio est, cum aut accusator latenter reum adiuuat, aut iudices corrupti alterum horum. Plinius: *Arator nisi incuruus praeuaricatur*. Plinius Iunior: *Alioquin praeuaricatio est transire dicenda*.

Praepes praepetis, id est, velox. *Praepete penna*.

Profusus actiue significat prodigum qui profundit: vt, Sui parcus, alieni profusus.

Pridie, et postridie genitiuo iunguntur, et nonnunquam accusatiuo: vt, pridie eius diei quo tuae redditae sunt mihi literae, ad te proficisci statueram. Pridie eius diei qua Romam veni, febri laborare coepi. Cum accusatiuo: vt, Pridie Nonas Iulias. Pridie pertinet tam ad futurum quam ad praeteritum, vt Pridie quam has literas scripsi, tuas recepi. Pridie quam Louanium petas, indicium facito. Inde pridianus, vt Pridiano cibo stomachus meus torquebatur. Non refertur ad tempus praesens: non recte diceretur, Adhuc ebrius es pridiana potatione, pro crastina.

Procul apud quosdam ablatiuo seruit. Procul vrbe. |

LB IIII Proxime, propius aduerbia, regunt accusatiuum, sicut prope, vt Proxime Hollandiam Brabantia est.

Proinde, ideo, vel potius, ideoque; semper enim dependet a superiori

sententia. Proinde mihi charus es quod literas amas, non recte dicitur, Sed audio te delectari studiis, proinde mihi charus es.

Prior, prius, primus, et primum differunt: Nomina referuntur ad personam, aduerbia ad tempus. Quanquam vterque te iam olim amauimus, tamen ego te prior. Ad te prior scripsi, tu fac vt posterior scribas: Non prius vel posterius. Non prius desines ludere quam ego te virga compescam. Hic male diceretur prior, quia non sunt personae, sed tempus. Eodem modo vtimur caeteris comparatiuis et superlatiuis, vltimus, vltimo etc.

Praeter, praeterquam hoc differunt, quod praeter semper regit accusa-

600 Cato ... praefractior *A B C F*: *om.* *D E*.
602 orare *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
603 optare *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
605 idem ... precari *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
605–606 auersari ... eueniat *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+};
606 non ... merui *A B C F*: *om.* *D E*.
611–612 Quintilianus ... accusatiuo *A B C F*: *om.* *D E*.
612 alicui *A–E*: cui *F*.
621 probro obiicere *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}; *prius* idem *A B C F*: *om.* *D E*.
622 vel ignominia *A B C*: *om.* *D E F*.
626 dicenda *A B C F*: dicenda. Et Adam praeuaricatum legimus *D E*.
632 qua *A–E*: quo *F*.
633 pertinet ... praeteritum *A B C F*: (teut ... *D*) capitur tam pro futuro quam pro praeterito *D E*.
635 torquebatur *A B C*: torquetur teut./Gal. ... *D E F*.
636–637 Non refertur (confertur *F*) ... es (est *F*) ... crastina *A B C F*: *om.* *D E*.
638 ablatiuo *A B C*: casui *D E F*; vrbe *A B C*: vrbem *D E F*.
640 est *A B C F*: est. Et Gauda propius sita est Traiectum quam Leydis (Leynis *E*) *D E*.
641 superiori *A–E*: superiore *F*.
642–643 Proinde ... es *A B C F*: *om.* *D E*.
650 hoc ... quod *A B C F*: praepositiones sunt, sed *D E*.

599 *Praefractus In Raud.** p. 425, 40 sqq.
601 *Presbyter In Raud.** 426, 34 sqq.
602 *Precari* V, 96* *Precor, et Imprecor.* *et* VI, 24* *In eundem* (sc. *Aulum Gellium*) *de Deprecor.* Only *F* has these indications.
607 *Praestare* VI, 16* *In eundem* (sc. *Seruium*) *de Arceo, Abigo, Abigeus, Abactor, Abigeatus*, though we find there (p. 206, 15 sqq.) only what Erasmus mentions under *Tertio.*
610 Ter. *Eun.* 232, not in Valla.
614 Cic. *Tusc.* III, 16, 34, in Valla.
616 *Properatim* VI, 20* *De aduerbiis in im exeuntibus* p. 207, 17.
617 *Priuatim Ibidem* supra*, p. 207, 15 sq.
619 *Probrum* VI, 44* (so *F*; 64 *A B C D E*) *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Probrum, et Opprobrium: Exprobrare, et Improbrare.*
623 *Praeuaricari* VI, 50* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Praeuaricator, Tergiuersator, et Calumniator.*
625 Plin. *Nat.* XVIII, 19, 49, 179, in Valla ('Plinius libro 19').
626 Plin. *Epist.* I, 20, 2 a.b., in Valla ('Plinius Iunior ad Cornelium Tacitum').
627 *Praepes In Raud.** p. 396, 40 sqq. Cf. Verg. *Aen.* III, 361, in Valla: 'Et praepetis omnia (instead of *omina*) pennae.'
628 *Profusus* I, 30* *De participio praeteriti temporis significante actionem, et de praesenti, passionem* p. 39, 1 sq., where Valla quotes Sall. *Cat.* 5: 'Alieni appetens, sui profusus.'
630 *Pridie* II, 10* *De Pridie et Postridie aduerbiis.* *et* 33* *De Nudiustertius, Nudiusquartus, Pridie, et Postridie.*
638 *Procul* II, 11* *De Hei, Heu, Eheu, Vaeh, et Procul.* At the end of the paragraph Valla says: 'Procul apud quosdam casui seruit, vt apud Curtium: Procul vrbem', but this must be a mistake.
639 *Proxime* II, 12* *Quod quaedam comparatiua et superlatiua aduerbia, seruiunt accusatiuo.*
641 *Proinde* II, 50* *De Perinde, Proinde, Subinde, Identidem, Itidem, et Item.*
644 *Prior* III, 31* *De prior, primus et similibus.* *et* I, 13* *De differentia comparatiui a superlatiuo*, but this long chapter does not seem to have been used directly by Erasmus.
650 *Praeter* III, 54* *Vbi deceant, Nisi, Quam et Praeterquam.*

tiuum. Praeterquam illum casum habet, quem habuit verbum praecedens. Nullius rei auarus sum, praeterquam laudis, vel praeter laudem.

Propediem, breui. Spero nos propediem simul futuros, Fac te propediem ad nos recipias. Confido propediem barbariem extirpandam esse.

Propemodum, id est, prope. Adeo Ioannes eruditus est, vt propemodum magistrum aequarit, id est, vt pene sit par magistro.

Promontorium, locus in mare prominens, mons, aut simile aliquid.

Primipilus, qui primipilatum gerit. Primipilaris, qui gessit.

Proconsul, qui extraordinarie cum potestate consulari aliquo mittitur.

Propraetor, qui cum autoritate praetoria aliquo mittitur, non qui pro praetore prouinciam tenet.

Proquaestor, qui quaestoria autoritate accepta mittitur.

Priscus dicitur de priori aetate, qui sunt extra nostram memoriam, vt prisci reges, prisca tempora, priscis seculis literati in honore habebantur. Prisca aetas sapientes coluit, nostra bene nummatos colit.

Pristinus dicitur de rebus quae sub nostram memoriam cadunt. Vbi est pristinus ille amor quo me complectebaris? Recipe te ad nos, vt pristina consuetudine fruamur, id est, quae prius inter nos fuit. Sed quando loquimur de rebus quae non senescunt, pristinus semper vtendum est, non priscus, vt Pietas nunquam in pristinum statum reditura est, nisi deus nos peculiariter respexerit.

Praeclarus, idem quod clarus, siue egregius. Clarissima vel praeclarissima tua virtus, ac modestia. Secundo bonus. Cicero: *O praeclarum custodem ouium* (*vt aiunt*) *lupum*, id est, probum et bonum. Praeclare actum est, *Praeclare* Vergilius ait, id est, bene.

Prudens feci, id est, sciens, nec habet laudem nec vituperium. Prudenter feci semper in laude est. Imprudens feci, id est, insciens, nec laudem nec vituperium habet, nisi pro rerum qualitate, vt prudens. Imprudenter feci, semper vituperium habet. Qui imprudens peccat, veniam meretur: qui prudens, flagris dignus est. Eandem vim habent sciens et scienter, insciens et inscienter. Nunquam sciens committam, vt te laedam. Terent.: *Ne forte imprudens faciam quod nolit, sciens cauebo.* Ignoranter rarissime inuenitur, sed per ignorantiam: sicut per imprudentiam, et inscientiam dicimus.

Proteruus minori contumelia, Procax maiori licentia, Petulans maxima iniuria. Haec tria significant et libidinem, et contumeliam. Procacitas est licentia turpium conuitiorum, qua meretrices et scurrae vtuntur. Petulantia etiam est intemperantia linguae, Petulantissime multa dixit inter pocula.

Praecox, maturus ante tempus. Solent enim (quantum experimento colligimus) crebrae pluuiae praecoces fructus facere. Praecox ingenium quod ante aetatem maturuit. Praecoquus, a, um, pro eodem accipitur. Praecoqua mala.

Praenomen. Romani singuli habebant terna nomina: Praenomen, nomen, cognomen. Praenomen aut nomen interdum commune erat omnibus familiae
LB 1112 eiusdem: sed adnomen proprium erat. Agnomen accessit ex bene gestis | rebus, vt Aphricanus, Creticus, Caligula: sed vsitatius dicitur cognomen.

Praeripio, vide in Rapio.

Pugil, qui caestibus pugnat.

Puerpera est foemina quae recenter peperit; sed puerperium est tempus seu partus ipse.

Punctum dicitur, non punctus; est breuissima pars temporis. Momentum est breue tempus. Punctum proprie in lineis est, momentum in tempore, sed confunditur differentia.

Pulsare est frequentibus ictibus percutere, sed proprie breui, et rotundo instrumento, vt pugno, calce, malleo, saxo, aut etiam mortario, quemadmodum: vicinus Laurentii vxorem mortario pulsauit, multo crebrioribus ictibus, quam ipsum mortarium. Dicitur autem a pello, quod est ferio.

Pugillares caret singulari; significat tabellas caereas siue ligneas, siue cuiuscunque materiae, in quibus stylo scribimus.

Pupillus, qui caret parente, sed in ea tantum aetate qua viuit sub tutoribus.

653 breui *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$.
656 vt *A–E*: *om. F.*
657 mare *A D E*: mari *B C F.*
659 mittitur *A D E F*: Exconsul, qui finiit consulatum *B C.*
664 in honore *A B C*: honori *D E F.*
671 siue egregius *A B C*: *om. D E F.*
675 id ... sciens *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$.
676 id ... insciens *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$.
685 est *A B C F*: et *D E.*
686 intemperantia linguae *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$; Petulantissime ... pocula *A B C F*: Petulans adolescentia virgis edomanda est *D E.*
687 maturus ... tempus *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$.
689 Praecoquus, a *A B C E F*: Praecoqua *D*; mala *A D E F*: mala. Praepropere fit quod fit ante tempus. Horatius sorori exprobrauit amorem praeproperum *B C.*
691 Praenomen ... interdum *A B C*: Nomen quidem atque cognomen *D E F.*
692 adnomen *A B C*: praenomen *D E F.*
696–697 seu ... ipse *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$.
699–700 Punctum ... differentia *A B C F*: *om. D E.*
703 Laurentii *A B C*: Laurentii qui *D E F.*

652 *Nullius ... laudis* Cf. Hor. *Epist.* II, 3, 324: '(Grais) praeter laudem nullius auaris.'
653 *Propediem* III, 68* *De In diem, In dies, In horam, In horas, Propediem, ac Propemodum.*
655 *Propemodum Ibidem* supra.*
657 *Promontorium* IV, 43* *Collis, Iugum, Cliuus, et Promontorium.*
658 *Primipilus* IV, 84* *De Praetor, Praetoriusque, et aliis magistratuum nominibus.*
659 *Proconsul Ibidem* supra.*
660 *Propraetor Ibidem* supra.*
662 *Proquaestor Ibidem* supra.*
663 *Priscus* IV, 86* *Priscus, et Pristinus.*
666 *Pristinus Ibidem** (so *F*; IV, 66 *A B C E*) *supra.*
671 *Praeclarus* IV, 91* *Clarus, et Praeclarus.*
672 Cic. *Phil.* 3, 11, 27, in Valla.
675 *Prudens* IV, 94* *De Sciens feci, Prudens feci, et similibus.*
680 Ter. *Ad.* 711, not in Valla.
683 *Proteruus* IV, 105* *Proteruus, Procax, et Petulans.*
687 *Praecox* IV, 107* *Diuturnus, Diutinus, Praecox, Serotinus, Praematurus, Maturus. et* V, 31* *De quibusdam aliis a Per, Prae, vel Re, compositis* p. 173, 31 sqq. For *Horatius* in the addition in *B C* cf. Liv. I, 26, 4: 'abi hinc cum inmaturo amore ad sponsum.'
690 *Praenomen In Raud.** p. 409, 47 sqq.
694 *Praeripio* V, 83 (68 *A B C E F*) *Rapio, Eripio, et praeripio.*
695 *Pugil In Raud.** p. 404, 8 sq.
696 *Puerpera Ibidem** p. 413, 45 sqq.
698 *Punctum In Raud.**, but we did not find the passage there. The text seems to have been taken from *Eleg.* VI, 41, p. 221, 19 sqq.
701 *Pulsare* VI, 47* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Pulsatio, et Verberatio.*
705 *Pugillares* III, 8* *De Liberi, Pugillares.*
707 *Pupillus* IV, 33* *Pupillus et Orphanus.*

Orphanus, qui caret patre, et illius opem desiderat, cum sine eo male habeat. Graecum est.

Q

Quisque iungitur superlatiuis, non positiuis aut comparatiuis. Vergilius: *Optima quaeque dies miseris mortalibus aeui / Prima fugit.* Eruditissimus quisque Grammaticus haec tradit. Iungitur etiam nominibus numeralibus: vt, decimus quisque, millesimus quisque. Septimo quoque die repetendum nobis est quicquid tota hebdomade didicimus, id est, omni septimo die. Quinto quoque die ludendi nobis datur venia. Iungitur huic dictioni Quotus, fere interrogatiue, vt Quotus quisque hominum est, qui non magis lusibus quam studio delectetur? quot sunt ex nobis.

Quam tantum superlatiuis praeponitur: vt, gratias ago tibi quam maximas. Sed cum loquimur figurate, hoc est, admiranter aut ironice, iungitur etiam positiuis. Quam pulchre curasti quod commiseram. Quam multi sunt qui magis commodi ratione, quam amore amicos colunt.

Quam alias comparatiuum sequitur. Charior mihi es quam quem offendam. Nequior est quam cui fidem habeam, id est, credam. Iunior es quam vt abs te docear, et similia. Quam pro quantum positiuis iungitur, aut verbis, aut aduerbiis. Tam te diligo quam fratrem.

Quod causalis coniunctio est, qua barbari saepe abutuntur pro vt, sed ea est differentia: Vt significat causam finalem, Quod causam efficientem, vt Parentes obiurgare liberos solent, non quod odio habeant, sed vt corrigant. Volui ad te scribere, non quod quicquam esset, quod te scire tua magni referret, sed vt intelligeres me tui semper memorem esse. Post adeo, tantum, ita, etc. semper sequitur Vt, non Quod: quod barbari non obseruant. Pro Vt potest poni Quo: pro Quod poni potest Quia: nisi quod Quod tam indicatiuo quam subiunctiuo iungitur, Quia tantum indicatiuis, vt opinor.

Quidem capitur primo pro coniunctione distinguente res varias, vt Ego quidem rhetorica magis delector, tu vero logica, hic autem grammatica. Secundo pro exceptione illius quod affirmas: vt, si negligenter egeris, me quidem summo dolore afficies, sed teipsum perpetuo perdideris. Tertio pro coniunctione expletiua, id est, causa ornatus, aut pro certe, vt Petre quid tibi istic negotii est? Nihil quidem hic mihi negotii. Vltimo iungitur ne, sed interiecta semper vna dictione, et hoc cum, aliquid vehementer negare cupientes, id quod minus quoque est negamus, vt cupientes negare nos aliquem Romae pulsasse, nos Romae fuisse negemus. Tune illum Romae pulsasti? Ne fui quidem Romae. Tune huius es flagitii autor? Ne conscius quidem fui. Interdum vna tantum pars negatur, et altera negata intelligitur, vt in exemplis praedictis. Interdum vtraque exprimitur, vt Non solum homines non times, sed ne deum quidem vereris, Non solum non scribis quicquam, sed ne significas quidem. |

LB 1113 Quaestor, qui quaesturam agit. Quaestorius, qui quaestor fuit.

Quippe, vtpote, quoniam, coniunctiones causales, sic differunt. Quippe potest habere suum proprium verbum. Vtpote non habet verbum nisi intercedente qui, vel cum: aut certe iungitur adiectiuis sine verbo. Exempla de quippe, primo cum suo verbo: Honestior est mors, quam vita sine amico: quippe qui amicitiae expers viuit, ferae propior est quam homini. Sine proprio verbo, Scio te omnia amicissime curaturum, quippe cui amicorum negotia non aliter curae esse solent quam propria. De vtpote exempla cum qui: Pueri nisi virga arceantur, ad omnes ineptias prolabuntur, vtpote quos natura ad vitia quam ad virtutes pronior impellit. Cum cum Plinius: *Vtpote cum quidam annuo et bienii spacio durauerit.* Cum adiectiuis sic, Semper te mihi colendum statui, vtpote virum tum literatum, tum probum.

Quoniam hoc habet priuilegii quod potest causam praeponere toti orationi. Quoniam vna esse quoties libet non licet, cura frequentius ad me scribas.

Quatenus, quando, quandoquidem, idem significant, id est, quoniam. Sed quatenus ita accipitur duntaxat apud seculum Quintiliani, quod incipit a Liuio, Vergilio, Horatio. Nam Cicero vtitur pro inquantum, sicut eatenus, pro intantum.

Quin, primo vt non: Non potui committere in tanta tabellariorum copia, quin ad te scriberem. Secundo, quinetiam, vt Petre ego tibi omnibus in rebus adero, quin patrem meum spero non defuturum. Tertio, cur non: Quin huius nequissimi conuictum fugis, aut me amicum putare desinis esse?

712 fugit *A B C*: fuit *D E F.*
715 hebdomade *A E*: hebdomada *B C D F.*
719 ago *A B C*: habeo *D E F.*
721 commiseram *A B C E F*: commiseram teut ... etc. *D*; sunt *A B C F*: *om. D E.*
723 alias *A B C*: pro dan teut. *D*, pro que Gal. *E F.*
724 *prius* est *A B C*: es *D E F.*
725 similia *A B C F*: similia. Numerosiora sunt exempla huius rei quam vt singula commemorem *D E.*
737 affirmas *A B C F*: affirmes *D E.*
739 expletiua *A B C*: enclitica *D E F*; certe *A D E F*: certe, aut pro eo quod graecis sonat γε, pro quo latini interdum ponunt sane *B C.*
742–743 Romae (*quater*) *A B C F*: Gaudae (*quater*) *D E*;
743 negemus *A B C F*: negemus. Ex quo facile intelligitur neminem nos Gaudae pulsasse. Vt, *D E.*
751 vel *A B C E F*: *om. D.*
761 quoties *A B C E F*: quotiens *D.*
766 copia *A B C*: facultate *D E F.*

711 *Quisque* I, 14* *De natura superlatiui.* Cf. *In Raud.* p. 412, 7 sqq.
712 Verg. *Georg.* III, 66, not in Valla.
719 *Quam* I, 17* *De per et quam cum gradibus. et* 18* *De Longe, Multo, Facile, Valde,* not directly used by Erasmus. Cf. also *In Raud.* pp. 399, 16 sq., 400, 42 sq., 417, 16 sqq., 423, 47 sqq.
723 *Quam* I, 17* *supra.*
727 *Quod* II, 20* *De coniunctione Quod.*
37* *De Non quia, et Non quod, de Quo, et Vt quia, et Vt quod.*
et 39* *De Quod, et Quum.*
735 *Quidem* II, 23* *De Quidem.*
748 *Quaestor* I, 6* *De nominibus exeuntibus in rius vel rium* p. 10, 46 sqq. Cf. also IV, 84.
749 *Quippe* II, 27* *De Quippe, Vtpote, Profecto, Vtique, Nempe, Nimirum, Sane, Certe.*
757 Plin. *Nat.* II, 82 (84), 198, in Valla. The text of Pliny has *durauerint.*
760 *Quoniam* II, 27* *supra.*
762 *Quatenus* II, 42* *De Quandoquidem, Quando, et Quatenus.*
766 *Quin* II, 45* *De Quin, et Quinetiam.*

Quoties pro quando posuit Quintilianus.

Questus, quod habet in datiuo et ablatiuo questubus per u, significat querelam, a queror vel conqueror. Quaestus quando habet quaestibus per i, significat lucrum nummarium, a supino quaesitum per syncopen.

Quisquis et quicunque idem significant, nisi quod quocunque non semper requirit suum verbum, vt Sat erit quocunque modo tentasse.

Quidquid, vel sic, quicquid, substantiuum est. Quicquid virtutis, quicquid gaudiorum.

Quodcunque adiectiuum est, vt Quodcunque telum, quodcunque donum, etc. Similiter differunt quod et quid.

Quid, primo in quo, vt Quid te laesi? Quid de te male merui?, id est, in quo. Secundo, cur: Quid tristis es?, id est, cur. Simili modo accipitur nihil, id est, in nullo, vel ob nihil. Nihil me laesisti.

Quidam vnum certum hominem significat, Vocat te quidam, non aliquis. Quispiam, aliquis, significant vnum quemlibet. Veniat huc quispiam, vel aliquis vestrum, non quidam vestrum. Quisquam amat orationem interrogatiuam aut negatiuam, Num debeo tibi quicquam? Non reperies quenquam. Eiusdem fere naturae est vllus.

Quotannis, id est, singulis annis, vel de anno in annum. Non autem vsitate dicitur quot diebus, quot horis, quot mensibus, pro singulis horis, diebus, mensibus.

Quilibet non vniuersale sed particulare est. Quintilianus: *Quamdiu quilibet vnus ex ciuibus superfuerit*, id est, vnus aliquis, quicunque sit ille. Voca quemlibet, id est, vnum quem vis.

Qui, quum est ablatiui casus, duobus tantum modis ponitur. Aut cum praepositione, postposita cum, vt Quicum loquitur Petrus? Nemo est quicum viuere malim quam tecum, id est, cum quo. Aut interrogat, quod ponitur per quomodo, Qui potuit dissimulare?

Quadruplator est qui ex delatione quartam partem bonorum damnati expectat.

R

Rationem habere cum genitiuo significat respectum habere. Hactenus honestatis rationem habui, nunc commodi habenda est ratio. Habe famae tuae, habe salutis rationem. Et hoc modo capitur semper in bonum. Rationem habere cum praepositione cum, significat habere commercium. Quando hominum fides periit, cum solis literis rationem, id est, commercium habebo. Cum nemine nisi cum deo, rationem habe, qui solus fallit neminem. Ratio constat, id est,
LB 1114 facile aut ratio ostensa est, aut | posse ostendi apparet. Plinius: *Mihi et tentandi aliquid et quiescendi illo autore ratio constat.*

Rapere, primo auferre vi. Inde rapina. Secundo vitiare, etiam si non auferat, virginem. Seneca: *Rapta raptoris aut mortem, aut indotatas nuptias petat.* Praeri-

pere est eripere, sed in suos vsus. Praeripuit illi palmam, gloriam, laudem. Praeripere interdum significat ante capere, sed fere in passiuo. Immatura morte praereptus. De priori significato exemplum. Eripere idem significat, sed non in suos vsus. Cicero: *Eripuisti mihi omnes bene viuendi facultates*. Eripuit illi vitam. Eripere cum ablatiuo significat liberare. Vergilius: *Eripe me his inuicte malis*.

Recaluaster, qui fronte calua est.

Repetundarum et repetundis tantum dicitur, nec habet plures casus. Accusatus est repetundarum, supple, pecuniarum, vel de repetundis pecuniis, aut intellige quascunque res pretiosas. Competit in eos haec actio, qui in magistratu gesto surripuerunt pecuniam, aut alia.

Refert et interest impersonalia iunguntur ablatiuis his: mea, tua, sua, nostra, vestra, cuia. Caeteris in genitiuo. Adduntur nomina mensurae in genitiuo haec: tanti, quanti, magni, parui. Caetera aduerbialiter iunguntur. Cuia

770 Quoties *A B C E F*: Quotiens *D*.
773 syncopen *A–E*: syncopem *F*.
774–775 nisi ... tentasse *A B C F*: *om. D E*.
781 accipitur *A–E*: capitur *F*.
782 Nihil ... laesisti *A B C F*: *om. D E*.
784 *prius* Quispiam *A B C*: Quisquam, quispiam *D E*, Quisnam, quispiam *F*; significant *A–E*: significat *F*.
785–787 Quisquam ... vllus *A B C F*: *om. D E*.
788 vsitate *A B C F*: *om. D E*.
791 particulare *A D E F*: indefinitum *B C*.
809 vi *A B C*: *om. D E F*.
810 petat *A B C E*: optet *D F*.
810–811 Praeripere ... eripere *A B C F*: Praeripio est teut./Gal. ... *D E*.
813 praereptus *A B*: praereptus. Mane illi surgendum censeo, qui tibi partes praeripiat tuas *C D E F*.
816 qui ... est *A B C*: *om.* $D^+ E^+ F^+$.
819 Competit ... actio *A B C F*: Conuenit autem eis *D E*.
820 surripuerunt *A B C*: eripuerunt *D E F*; alia *A B C F*: alia. Et mutat e in v, sicut alia verba tertiae coniugationis *D E*.
821 ablatiuis *A B C F*: in ablatiuo *D E*.
822 Caeteris *A B C F*: Caetera *D E*.

770 *Quoties* II, 49* *De Fere et Temere* p. 74, 21 sq.
771 *Questus* III, 12* *De Questubus et Quaestibus*.
774 *Quisquis* III, 16* *De Compositis a Quis uel Qui*.
776 *Quidquid Ibidem* supra*.
778 *Quodcunque Ibidem* supra*.
780 *Quid* I, 13* *De differentia comparatiui a superlatiuo* p. 19, 9 sq.
et III, 16* *supra* p. 92, 6 sqq., from which Erasmus takes his text.
783 *Quidam* III, 16* *supra*.
et 63* *De Aliquis, Quisquam, Quispiam, et Vllus*. Cf. *In Raud*. p. 421, 12 sqq.
788 *Quotannis* VI, 60* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de In annos, Quotannis, ac similibus*.
791 *Quilibet In Raud*.* p. 412, 7 sqq.
Quint. *Inst*. V, 10, 117, not in Valla.
794 *Qui In Raud*.* p. 434, 30 sqq., only about *qui = quomodo*.
798 *Quadruplator In Raud*.* p. 437, 34 sqq.
801 *Rationem habere* V, 18* *Rationem habeo, et Ratio constat*.
807 Plin. *Epist*. I, 5, 16, in Valla (reading *constabit*).
809 *Rapere* V, 83* (so *F*; 86 *D*; III, 83 *A B C E*) *Rapio, Eripio, et praeripio*.
810 Sen. *Contr*. I, 5, in Valla.
810 *Praeripere* V, 83 (68 *A B C E F*) *supra*.
812 Valla writes: 'immatura morte praereptus non potuit praestare, qualem promiserat regem. Sunt autem haec verba Plinii Iunioris de viris Illustribus.' He means in fact [Aur. Vict.] *Vir. Ill*. 5; see Schanz–Hosius IV, p. 71.
814 *Rhet. Her*. IV, 32, 44, not in Valla.
815 Verg. *Aen*. VI, 365, not in Valla.
816 *Recaluaster* I, 5* *De nominibus diminutiuis* p. 9, 31 sqq.
817 *Repetundarum* I, 35 (34 *A B C E*; 37 *D*; V, 34 *F*) *De repetundis et repetundarum*.
821 *Refert* II, 1* *De tribus pronominibus, Mei, Tui, Sui* p. 47, 47 sqq.

refert de hoc pronuntiare? Mea, vel Petri. Quanti tua refert? Mea magni refert quibus adolescens assuescat moribus. Plurimum interest omnium cuiusmodi sit princeps.

Relatiuum nonnunquam dissidet a suo antecedente, sed conuenit cum substantiuo sequenti in genere et in numero. Est locus in carcere quod Tullianum appellatur. Omnes barbari (quae maxima hominum turba est) literas rident. Item relatiuo nonnunquam respondet dictio, cum deberet respondere sequenti substantiuo. Vergilius: *At puer Ascanius, cui nunc cognomen Iulo*; pro Iulus. *Scipio cui Africano fuit cognomen.*

Relatiuum nonnunquam causa venustatis conuenit cum antecedente in casu. Sed hoc modo fere praecedit relatiuum antecedens, vt Quas ad me dedisti literas fuere suauissimae. Quem mihi commendasti hominem, fratris loco erit; hominem pro homo. Poetae relatiuum postponunt. Vergi.: *Vrbem quam statuo, vestra est.*

Refero tibi, id est, narro tibi. Referam tibi euentum meum. Secundo, Retulit mihi literas tuas, id est, pertulit. Tertio, Refero ad te de his rebus, id est, propono in consultatione. De grauibus causis ad magistrum referte, id est, magistrum consulite.

Refero tibi acceptum, id est, fateor me abs te recepisse. Et capitur tum in bonum, tum in malum. Si quid in me virtutis, si quid literarum, etc. tibi debeo, tibi acceptum refero. Omnia mala in quibus iam olim haereo, tibi accepta refero, siue fero.

Retuli expensum, id est, rationem de impensis confeci, vel exhibui, vt Oeconomicus euangelicus expensum iubetur referre.

Reperire est casu offendere non quaesitum, vt Reperi Petrum hodie in foro, id est, offendi, vel obuium habui. Res multum diuque quaesitae, saepe vbi quaeri desierint, vltro reperiuntur.

Repere notum. Reptare saepe accipitur pro lente et tarde ire, vt qui spaciantur in hortis. Plinius: *Frequentior currentibus, quam reptantibus lapsus est.* Hora.: *Et syluas inter reptare salubres.*

Regionatim, per singulas regiones. Oppidatim, per singula oppida. Prouinciatim, per singulas prouincias. Summatim, id est, in summa, vel per summas.

Resciscere est rem postquam gesta est scire, quam nesciebas cum gereretur. Si magister resciuerit, vterque vapulabimus. Resciuit omnem rem.

Restibulus ager, qui singulis annis seritur. Cui contrarius est noualis.

Reus est, non qui nocens, sed qui accusatus atque in iudicium vocatus. Vnde
LB 1115 et actor et reus vocantur in iu|re, pro accusatore et accusato, etiam si sit innocens. Inde reatus.

Refigere est quod fixum est educere. Horatius: *Quamuis clypeo Troiana refixo / Tempora testatus.* Idem: *Refixa caelo deuocare sydera.* Pythagoras enim in templo clypeum fixum muro columnae detraxit, dicens se illum illic fixisse olim, cum anima sua habitaret in Euphorbo, tempore belli Troiani.

Et Cicero legitur *tabulas Clodianas refixisse,* id est, fixas eduxisse vel detraxisse.

Retegere est aperire quod tectum erat. Caue retegas quae nobiscum gesta sunt. Iuuenalis: *Si tibi zelotypae retegantur scrinia moechae.*

Retexo, is, ere, quod textum erat dissoluo. Quid facias? Sic homo est, non potest retexi aut recudi.

Recludo, quod clausum erat aperio. Domum reuertens arcam meam reclusam reperi, furtum suspicabar.

Reuelare est tollere velum.

Resigno, quod signatum est relaxo vel patefacio.

Reciprocum dicitur quod eo redit vnde prodiit. Spiritus reciprocatur cum rursum resorbetur. Et vnda a littore excussa, rursus littus alluens, reciprocari dicitur. Et horae reciprocantur, cum expleto legitimo cursu rursus ad pristinum

824 refert ... pronuntiare? *A B C F*: interest absentes notare? est *D*, interest absentes notare? *E*.
825–826 Plurimum ... princeps (princeps. Additur et genetiuus. Vestra omnium, nostra omnium refert. Tua ipsius, mea solius aut vnius refert *B C*) *A B C F*: *om. D E*.
828 *alt.* in *A–E*: *om. F*.
834 praecedit *A B C F*: praecedet *D E*.
839 Retulit ... pertulit *A B C F*: Refero ad te literas has, teut./Gal. ... *D E*.
839–840 *alt.* id ... consultatione *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
845 siue fero *A B C*: *om. D E F*.
846–847 vt Oeconomicus (oeconomus *C F*) ... expensum iubetur referre (iubetur referre expe. *C*) *A C D E F*: *om. B*.
848 est *A–E*: id est *F*.
850 reperiuntur *A B C F*: reperientur *D E*.
853 Hora ... salubres *A F*: Hora ... salubres. Erepere, lento incessu (incessu et difficulter *C*) perficere iter *B C*, *om. D E*.
859 Cui ... noualis *A B C F*: *om. D E*.
862 Inde reatus *A B C F*: *om. D E*.
863–864 clypeo ... testatus *A B C F*: Troiana refixo Tempora testatus clypeo *D E*.
864 Idem ... sydera *A B C*: *om. D E F*.
868 est ... erat *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
870 quod ... dissoluo *A B C F*: *om.* D^+ E^+; Sic *A–E*: hic *F*.
872 quod ... aperio *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
874 Reuelare *A B C E F*: Reuelo *D*.

827 *Relatiuum* III, 19* *De venustate discordiae relatiui cum antecedente.*
831 Verg. *Aen.* I, 267, in Valla.
Liv. XXV, 2, 6, in Valla ('Livius lib. 25').
833 *Relatiuum Ibidem* supra.*
836 Verg. *Aen.* I, 573, in Valla.
838 *Refero tibi* III, 38* *De Refero tibi, et ad te.*
842 *Refero tibi acceptum* V, 100* *Refero, et Fero.*
846 *Retuli expensum Ibidem* supra.*
848 *Reperire* V, 2* *Excogito, Reperio, Inuenio, Offendo, Nactus sum.*
851 *Repere* VI, 5* *In eundem* (sc. *Nonium Marcellum*) *de Cursus.*
852 Plin. *Epist.* IX, 26, 2, in Valla.
853 Hor. *Epist.* I, 4, 4, in Valla.
854 *Regionatim* VI, 20* *De aduerbiis in im exeuntibus* p. 207, 42 sqq.
855 *Summatim* VI, 20* *supra* p. 207, 45 sqq.
857 *Resciscere* VI, 23* (so *F*; 21 *A B C E*) *In Aulum Gellium de Rescisco.*
859 *Restibulus* VI, 42* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Noualis.* Valla rightly writes *restibilis.*
860 *Reus In Raud.** p. 413, 13 sqq.
863 *Refigere* V, 63* *De compositis a Re.*
Hor. *Carm.* I, 28, 11, not in Valla.
864 Hor. *Epod.* 17, 5, not in Valla.
867 Cf. Cic. *Phil.* 12, 5, 12: 'num figentur rursus eae tabulae, quas vos decretis vestris refixistis?' Not in Valla.
868 *Retegere* V, 63* (so *F*; 53 *A B C E*) *supra.*
869 Iuv. 6, 278, not in Valla.
870 *Retexo Ibidem* supra.*
872 *Recludo* V, 63* *supra.*
874 *Reuelare Ibidem supra.*
875 *Resigno* V, 63* *supra.*
876 *Reciprocum In li. de recipr. ca.* 3* *Vnde dicta sit Reciprocatio. F* wrongly gives chapt. 5.

ordinem redeunt. Haud aliter pronomina reciproca ad id vnde prodierant reuocantur, hoc est, ad agentem.

Duo sunt pronomina reciproca, alterum primitiuum, quod vocant sui, sibi, se, a se, generis omnis, et vtriusque numeri, alterum possessiuum, suus, sua, suum. Reciproco promomine nunquam latine vtimur, nisi aliquod praecesserit nomen in eadem oratione, aut altera vnita per copulam, ad quod referatur. Nam, vis patrem suum, Pone ad pedes suos, Dedit sibi, etc. pro illius, eius, et ei, barbare dicuntur. Dixi 'aut altera vnita per copulam': Nam Obsecrauit me vt se adiuuarem: Petiit me vt suo filio opitularer: latine dicitur. Sed si tollas copulam, barbarissimum erit: Vt, Petrum semper amaui, filio suo non tam bene cupio: non latine dicitur.

Error vulgi vtentis me, abutentis sui pro eius et illius, partim inde profectus est, quod nonnulli autores his abusi videantur, partim quod ita obscure vsi sint, vt minus periti nequeant perspicere, ad quod fiat reciprocatio. Interdum tamen latine pro sui et suus, licet vti ipsius, eius, vel illius, et maxime amphibologiae vitandae causa, nonnunquam varietatis aut ornatus gratia. Omnes optant quod sibi vtile est, tibi, ipsi. Ille repetit quod suum, siue ipsius est. Haec indifferentia saepe fit interuentu praepositionis, sed crebrius per ipse quam is. Quintilianus: *Quanquam aliqui reperiuntur, qui ne id quidem quod in ipsos recidere posset, euitent.*

Haec autem praepositio inter id habet peculiare, vt si antecesserit genitiuus, datiuus aut ablatiuus, semper liceat vti ipse et sui, si praecesserit accusatiuus, aut nominatiuus, reciprocum postulat. Cicero: *Nec mihi caeterorum iudicio videtur solum, sed etiam ipsorum inter ipsos consensu.* Id de genitiuo exemplum est, nunc de datiuo. Quintilianus: *Circa quem inexplicabilis et grammaticis inter ipsos et philosophis pugna est.* De ablatiuo. Idem: *Nam in magnis quoque autoribus incidunt vitiosa aliqua, et a doctis inter ipsos etiam mutuo repraehensa.* Exempla de nominatiuo et accusatiuo. Cicero: *Quod inter se omnes partes quodam lepore consentiunt*, non, inter ipsas. Idem: *Damonem et Pythiam Pythagoreos ferunt hoc inter se fuisse animo*, non, inter ipsos. Id quod dictum est de primitiuo, itidem fit in possessiuo suus. Tamen hic nonnulla differentia est, eam vide:

Si substantiuum reciproci suus respicit ad suppositum verbi, id est, nominatiuum, qui praecedit verbum: tum elegantius vtimur suus quam ipse, aut eius, vt: miseretur nostri deus propter suam clementiam. Inclamat me ante domum suam: potius, quam eius. Si substantiuum respicit ad oppositum verbi, id est, obliquum qui sequitur verbum, tum praestat vti ipse aut is, quam suus: vt Eieci columbam e nido ipsius. Alloquutus sum Petrum ante domum eius: potius, quam suam. Tamen nec ratio nec autoritas vetat contrarium fieri. Si tamen
LB 1116 opposito adiungatur adiectiuum aut verbum, ad quod fiat reciprocatio, | suus vtendum est, non ipsius. Video columbam tristem in periculo pullorum suorum.

Suus possessiuum non semper reciproce accipitur, sed interdum pro proprius: vt, *Suus cuique mos est*, sua cuique sententia. *Trahit sua quenque voluptas. Phoebo sua semper apud me / Munera sunt.* Sua cuique reddenda sunt. Viuit cum suis, Inuentus est inter suos, etc.

Rhetor, qui profitetur rhetoricam artem, sicut et grammaticus, etc. Orator, qui causam agit in concione aut in iudiciis, qualis fuit Cicero noster. Declamator, qui aut in scholis, aut secum fictam causam agit, vt possit veram rectius agere. Declamare est exercere se in orando ficte. Inde declamationes Quintiliani.

Ridiculus, a, um, adiectiuum non substantiuum. Res ridicula, id est, digna propter quam rideatur. Iuuenalis: *Nil habet infelix paupertas durius in se, / Quam quod ridiculos homines facit.*

Ripa est extremitas terrae, quam aqua fluminum, torrentium, riuorumque alluit, et potest esse alta. Littus est maris.

Rosarium vel rosetum pro eodem, locus rosis consitus.

Rursus, iterum, vel e contrario. Olim te oraui, rursum te oro. Improba muliere nihil nocentius, rursum proba nihil dignius.

Rumor et fama idem significant, scilicet aliquos sermones in populo, incerto autore, de re noua. Fama tamen interdum inueterata est, vt Ausonius: *Fama est fictilibus coenasse Agathoclea regem.* Rumor latinum est. Fama e graeco ductum.

880 hoc ... agentem *A B C*: *om. D E F.*
888 barbarissimum *A D E F*: barbarismum *B C.*
890 me *A–E*: vel potius *F.*
901 consensu *A B C F*: consessu *D E.*
912 oppositum *A–E*: appositum *F.*
925 se *A B C E F*: *om. D.*
931 maris *A D E F*: maris. Poetae tamen confundunt *B C.*
932 locus ... consitus *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
933 rursum *A D E F*: rursus *B C.*
934 dignius *A–E*: lenius *F.*

881 *Duo sunt ... Ibidem**, which can not be correct: it is not taken from ch. 3 (or 5, *F*), but rather a compilation of ch. 2 *Non esse tria genera constructionis praedictorum Pronominum, sed reciprocationem sufficere.*
890 *Error ... Ibidem** is a mistake again; the material seems to have been borrowed from ch. 8 (see the next lemma).
897 Quint. *Inst.* VI, 3, 32, in Valla, p. 241, 26 sq.
898 *Haec autem ... In li. de recipr. ca.* 8* *Quarta causa* (sc. *cur Sui et Suus abutimur, pro Eius, vel Ipsius, vel Illius*).
900 Cic. *Brut.* 21, 84, in Valla p. 241, 34 sq., more correctly reading '... inter ipsos concessu ita tributum fuisse.'
902 Quint. *Inst.* VIII, 6, 1, in Valla p. 241, 36 sq.
903 Quint. *Inst.* X, 2, 15, in Valla, p. 241, 37 sq.
905 Cic. *Off.* I, 28, 98, in Valla p. 241, 39 sqq. (more extensive).
906 Cic. *Off.* III, 10, 45, in Valla p. 241, 41 sq.
909 *Si* ... Cf. Valla p. 242, 17 sqq.
918 *Suus ... In li. de recipr. ca.* 12* *Suus neque discretionis, neque abundantiae causa posse addi ad Ciceronis vel istius filius, sed potius redundare.*
919 Ter. *Phorm.* 454, in Valla p. 245, 6.
Verg. *Ecl.* 2, 65, not in Valla's chapter.
Verg. *Ecl.* 3, 62–63, in Valla p. 245, 39 sqq. (more extensive). Cf. also p. 246, 12 sqq.
922 *Rhetor* IV, 81* (so *F*; 82 *A B C D E*) *Orator, Rhetor et Declamator.*
927 *Ridiculus* I, 5* *De nominibus diminutiuis* p. 7, 39 and 7, 47 sqq.
928 Iuv. 3, 153, not in Valla.
930 *Ripa In Raud.** p. 425, 42 sqq.
932 *Rosarium* I, 6* *De nominibus exeuntibus in rius vel rium* p. 10, 11 sqq.
933 *Rursus* II, 56* *De Iterum, Antehac, Posthac, Deinceps, et Rursus,* without mentioning the form *rursum.*
935 *Rumor* IV, 7* *Rumor, et Fama.*
937 Auson. XIX, 2, 1–2, p. 311 Peiper, not in Valla.

S

Sane, id est, certe, affirmat. Ita sane est. Secundo valde, vt Vir sane literatus, id est, valde. Adolescens sane nobilis. Tertio permissiue accipitur. Sit sane ita vt ais. Sim sane male de te meritus, id est, esto, sit ita vt vis.

Sarcina, res simul compositae, vt qui iter faciunt, sarcinas portant. Qui in aliam domum immigrant, sarcinas componunt.

Saltus est sylua inuia, nec viatori peruia, in qua pecudes aestiuare solent. Sylua generalius est nomen, et solet esse caedua. Lucus non caeduus, id est, non caeditur, aut succiditur, sed est consecratus alicui deo, aut funeri. Lucus Martis, Lucus Dianae. Solet enim apud veteres esse magna religio lucorum, quod Iudaeis vetitum erat. Nemora voluptatis gratia comparata sunt, et plena voluptatum, vt fontium, vmbraculorum, aut similium.

Saluber vel salubris dicitur qui praebet sanitatem. Aer saluber. Potus salubris. Somnus saluber. Vinum male habentibus salubre non est, sanis saluberrimum. Sed sanus, qui accipit et tenet sanitatem. Sanus homo. Sana mens. Sanum corpus. Dicitur tamen salubre corpus, bonae valetudinis, non homo saluber.

Satiare ad omnes sensus attinet, et transfertur saepe ad animum. Saturare ad gustum tantum pertinet.

Salio, salis, salire, est saltum facere. Et cicada salit. Catus salit. Tamen inuenitur pro salto. Saltare, ducere choros. Ouidius: *Si vox est, canta: si mollia brachia, salta*. Inde saltatio, et saltatus, chorea. Nam saltus a salio significat aliud.

Salue dicitur tam aduenientibus quam quos relinquimus. Salue pater. *Saluum te aduenisse gaudeo*. Salutamus etiam in fine epistolarum.

Scaber, a, um, id est, sordidum, etiam si non sit asperum contactu. Dentes, vngues sordidos scabros dicimus.

Scorpius scorpii, non scorpio scorpionis, imo vtrunque inuenitur, vt pauo et pauus.

Sciscitari, percontari. Sciscitare ex patre quo modo se habeat.

Scurra, qui captat risum ab audientibus non salua dignitate personae. Inde scurrari, scurram agere.

LB 1117 Scilicet et videlicet significant certe, sed frequenter | cum quadam amaritudine et irrisione vsurpantur. Id patri curae est scilicet. Tu alios docebis scilicet, qui ipse docendus es. Secundo capitur affirmatiue, Petre tune cras rediturus es huc? Scilicet. Tertio, cum enumeratis multis confuse, definimus per scilicet. Quatuor sunt virtutes cardinales, scilicet iustitia etc. Sed hic modus vix apud doctos reperitur.

Scalae scalarum, tantum pluraliter dicuntur, licet quidam singularem vsurpent.

Sculptile, quod sculptum est. Statua sculptilis, vt fusile, et fictile.

Scitus sciens actiue significat. Scite respondet. Secundo scitus, bellus, aut

elegans. Terentius: *Scitus puer natus est Pamphilo.* Scite, id est, pulchre. Scite tu quidem pingis, sed charta tua perfluit.

Seminarium et semen idem sunt.

Sector, qui accusat alium, et ex damnatione eius expectat dimidiam partem bonorum eius.

Sectile, quod natura dissectum est, vt *sectile porrum.*

Secundum praepositio primo significat post. Cicero: *Proxime autem et secundum deos homines hominibus maxime vtiles esse possunt.* Secundo iuxta. Petrus secundum aurem vulneratus est, id est, iuxta aurem. Tertio pro vt, Secundum me iudica, id est, pro me. Quarto in Secundum quietem, id est, in

943 res ... compositae *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
948 solet *A–E*: solebat *F*.
949 quod *A B C*: quod et *D E F*.
954 bonae valetudinis *A B C F*: *om. D E*.
957 pertinet *A D E F*: pertinet et hoc confunditur *B C*.
958 est ... facere *A B C F*: teut./Gal. ... aut aliis modis *D E*.
959 ducere choros *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
960 chorea *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
961 aliud *A F*: aliud. Inuenitur et pro inire coitu. Vnde et salaces dicuntur libidinosi *B C*, *om.* D^+ E^+.
963 epistolarum *A D E F*: epistolarum. Vale est vsitatius *B C*.
966 non *A–E*: et *F*; scorpionis *A D E F*: scorpionis. ita Valla *B C*.
966–967 imo (*om. F*) ... pauus *A B C F*: *om. D E*.
968 percontari *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
969–970 Inde ... agere *A B C*: teut./Gal. ... scurrae dicuntur *D E*, (Gal.) ... scurrae dicuntur. Inde ... agere *F*.
973 capitur *A B C F*: capitur. item *D E*.
976 reperitur *A D E F*: reperitur. Videlicet vsitatius *B C*.
977 vsurpent *A D E F*: vsurpent. a scandendo *B C*.
979 quod ... est *A B C F*: *om.* D^+ E^+; vt ... fictile *A B C*: *om.* D^+ E^+ F^+.
980 sciens *A B C F*: *om.* D^+ E^+; respondet *A B C E F*: respondit *D*; bellus aut elegans *A B C*: *om.* D^+ E^+; aut elegans *A B C*: *om* F^+.
982 perfluit *A B C F*: perfluit, id est, bene *D E*.
983 sunt *A D E F*: sunt, vt planta et plantarium *B C*.
986 *prius* Sectile ... porrum *A B C F*: Sectilis, teut./Gal. ... *D E*.
990 iudica *A B C F*: iudico *D E*.

940 *Sane* II, 27* *De Quippe, Vtpote, Profecto, Vtique, Nempe, Nimirum, Sane, Certe* p. 63, 37 sqq.
943 *Sarcina* IV, 49* *Aceruus, Strues, Strages, et Sarcina.*
945 *Saltus* IV, 56* *Sylua, Lucus, Saltus, et Nemus.*
951 *Saluber* IV, 88* *Saluber, et Sanus.*
956 *Satiare* V, 78* *Satio, et Saturo.*
958 *Salio* V, 103* *Salio, et Salto.*
959 Ov. *Ars* I, 595, not in Valla.
962 *Salue* VI, 30* *In Donatum de Valeo.* Ter. *Phorm.* 286, not in Valla.
964 *Scaber* *In Raud.** p. 396, 7 sqq.
966 *Scorpius* *In eundem** p. 396, 24 sqq.
968 *Sciscitari* V, 61* *Percontor, Interrogo, et Sciscitor.*
969 *Scurra* IV, 51* *Scurra et Parasitus.*
971 *Scilicet* II, 60* *De scilicet et videlicet.*
977 *Scalae* III, 13* (so *F*; 31 *A B C E*) *De Scala, et Pondo.*
979 *Sculptile* I, 8* *De nominibus adiectiuis in tilis, silis, et xilis* p. 12, 11 sq.
980 *Scitus* I, 30* *De participio praeteriti temporis significante actionem, et de praesenti, passionem* p. 39, 2 sqq.
981 Ter. *Andr.* 486, in Valla less exactly 'natus e Pamphilo est'.
983 *Seminarium* I, 6* *De nominibus exeuntibus in rius vel rium* p. 10, 19.
984 *Sector* I, 2* *De verbalibus exeuntibus in atio* p. 6, 14 sqq.
986 *Sectile* I, 8* *De nominibus adiectiuis in tilis, silis, et xilis* p. 12, 37 sqq. Iuv. 3, 293, also in Valla without indication.
987 *Secundum* II, 46* *De Secundum praepositione.* Cic. *Off.* II, 3, 11, in Valla.

quiete somni. Dicitur etiam secundum Platonem, id est, ex sententia Platonis.

Senes, qui multos habent annos. Veteres qui priore et ante nos aetate fuerunt, licet non attigerint senium. Antiqui vtrique dicuntur, sed magis veteres quam senes. Veteres autores, id est, prisci, non senes vel antiqui duces. Senibus deferendum est vel antiquis, non veteribus. Tamen vetulus pro sene videtur posse accipi. Senium, senecta, senectus, idem significant, nisi quod senium pro tristitia vsurpatur. En pallor, senium.

Sementis est satio vel seminatio ipsa, non semen. *Vt sementem feceris, ita et metes.* Seges est eorum seminum ex quibus conficitur panis, nondum demessa. Capitur a poetis interdum pro terra subacta. Fruges vide loco suo.

Seditio, tumultus populi.

Senator, qui aut est senator, aut fuit. Nam senatorius non dicitur nisi possessiue: vt, senatoria dignitas, senatoria domus.

Sero, post tempus. Sero pultem coxeris aegro vita defuncto. Sero consulis quid fieri oporteat re iam perfecta. Seneca: *Sera parsimonia in fundo.* Secundo tarde. Serotinus, id est, vespertinus (vt quidam volunt). Hora serotina. Aut serotinum, quod sero prouenit. Serotinae vuae, serotinae ficus, serotinae fruges, id est, quae tardius maturescunt quam legitimo tempore. Praecoces, vide loco suo.

Sedet homo solus, et simia ex terrestribus. Aues sedent in alto, vt in culmine tecti, in arbore, in capite hominis, etc. Sedet quod quadrat, et sedet quod fixum est animo.

Sententiam dicere est consiliarii. Dic sententiam tuam. Sententiam dicere nonnunquam est ferre sententiam. Iniquissimam dixit vel tulit in eum sententiam. Dicere leges, vel ius, est iudicis. Ferre legem est ad populum deferre.

Seuum siue sebum, pingue durum. Vnde candelae sebaceae.

Seriosus non dicitur, sed serius, a, um, id est, grauis, seuerus. *Sed tamen amoto quaeramus seria ludo.*

Siliquastrum est siliqua syluestris, vt sterilium auenarum. Siliqua est tunica ordei, vel nomen arboris.

Siquidem, vna dictio, prima breui, idem quod nanque, vt Qui praeceptores non colit, plane impius est: plus enim illis debemus quam parentibus:
LB 1118 siquidem ab his viue|re accepimus, ab illis bene viuere. Si quidem duae dictiones interdum sunt, vt Pulcherrimum tibi ingenium natura contulit, si quidem tu excoleres.

Sin idem valet quod si, nisi quod semper in secunda parte ponitur, si in priore. Si literis studiose incumbas, maximum tibi gloriam comparabis: sin inertiae vacare malis, id senties posterius. Imperiti vtuntur sin autem pro si non, sed barbare. Sin minus, sin aliter dicendum est, non, sin autem.

Simul geminatum videtur significare quod et geminatum. Vt, frequenter ad me scribe, simul vt, quae est in te, dicendi facultatem exercitatione augeas, simul vt meum tui desiderium leues. Vna raro hoc modo inuenitur, nec Pariter quidem.

Sicubi, id est, si alicubi, duo verba postulat. Sicubi te hodie offendero, non euades.

Sicunde, id est, si alicunde, duo verba postulat, vt sicubi.

Sinus est intra complexum brachiorum et pectoris. Absconde in sinu. In tuum sinum inspue, et facile aliis exprobrare desines. Gremium, vide loco suo.

Signa praeter vulgarem significationem significat opera fusilia, aut sculptilia, aut huiusmodi ad effigiem animalium fabricata.

Sisto, primo facio stare. *Siste gradum*, siste lachrymas, siste fugam. Secundo, repraesento vt maneat. Siste illum iudicio. Iussit eum iudicio sisti. Inde stator, oris, dicitur nuntius consulis, etc. aut similis persona. Statorem etiam Iouem vocamus, a sistendo, quia Romulum orantem, vt fugam suorum sisteret, adiuuit. Habet sisto statum in supino, vt sisto steti statum.

Sido, is, ere, prima longa, tendere deorsum. Oua plena sidunt in aquis.

991 id ... Platonis *A B C F*: etc. *D E*.
996–997 nisi ... senium *A B C F*: *om.* *D E*.
1000 subacta *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
1 tumultus populi *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
7 serotinum *A B C F*: serotinus *D E*; quod ... prouenit *A B C*: *om.* D^+ E^+ F^+.
8 Praecoces *A D E F*: praecoces et praecoquas *B C*.
11–12 *primum* Sedet ... animo *A B C F*: *om.* *D E*.
12 animo *A F*: animo. Haec sarcina non sedet humeris meis. Et si ista sententia sedet animo. Ita sedes in qua sedemus: et sedes regio, in qua habitamus. Frequenter alibi nati, alibi sedem habuerunt. *B C*.
14 nonnunquam *A B C E F*: *om.* *D*.
16 siue ... sebaceae *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
18 ludo *A D E F*: ludo. Serio, ex animo *B C*.
20 tunica *A B C F*: pellis *D E*.
22 impius *A B C*: ineptus *D E F*.
27 comparabis *A B C E F*: comparas *D*.
28 senties posterius *A B C F*: posterius senties *D E*; autem *A B C E F*: *om.* *D*.
44 nuntius *A B C F*: nuntius, tabellarius *D E*; etc. *A–E*: *om.* *F*.
47 tendere deorsum *A B C F*: *om.* D^+ E^+.

992 *Senes* IV, 5 (6 *A B C D? E F*) *Senes, Veteres, et Antiqui*. From l. 994 (*Veteres autores* etc.) on, there is no parallel in Valla. *Eleg.* IV, 40 (*Senecta et Senectus. Iuuenta et Iuuentus*) is different.
998 *Sementis* IV, 24* *Sementis et Messis*. Cic. *De or.* II, 65, 261, in Valla as follows: 'Qualem sementem feceris, ita metes', while Cicero writes: 'vt sementem feceris, ita metes.'
1 *Seditio* IV, 63* *Seditio et Factio*.
2 *Senator* IV, 84* *De Praetor, Praetoriusque, et aliis magistratuum nominibus*.
4 *Sero* IV, 107* *Diuturnus, Diutinus, Praecox, Serotinus, Praematurus, Maturus*.
5 Sen. *Epist.* 1, 5, not in Valla; quoted already in the lemma *Fundus* p. 258, l. 398.
10 *Sedet* V, 6* *Sto, Sedeo, Sido, Sisto, et Stator*.
13 *Sententiam* V, 48* *Dico et Fero sententiam, Dico et Fero legem*. For *sententia sedit* in *B C*, cf. e.g. Verg. *Aen.* VII, 611.
16 *Seuum* *In Raud.** p. 398, 34 sqq.
17 *Seriosus* *In Raud.* p. 407, 4 sqq. Hor. *Serm.* I, 1, 27, not in Valla.
19 *Siliquastrum* I, 5* *De nominibus diminutiuis* p. 9, 9 sqq.
21 *Siquidem* II, 25* (so *F*; 15 *A B C D E*) *De Siquidem*. Cf. also *In Raud.* p. 432, 5 sqq.
26 *Sin* I, 12* *De natura et vi comparatiui* p. 15, 38 sqq. about *minus*. *et* II, 26* *De Sin*.
30 *Simul* II, 32* *De Simul, Vna, Pariter*, especially about their frequency in Cicero and in other authors.
34 *Sicubi* III, 27* *De vsu negationis* p. 97, 23 sqq., about *necubi*, and incidentally about *sicubi, sicunde*.
36 *Sicunde* *Ibidem** *supra*.
37 *Sinus* IV, 37* *Sinus et Gremium*.
40 *Signa* IV, 115* *Mollis homo, Molle opus* p. 159, 37 sqq.
42 *Sisto* V, 6* *Sto, Sedeo, Sido, Sisto, et Stator*; Verg. *Aen.* VI, 465.
47 *Sido* *Ibidem** *supra*.

Aues sidunt cum ad sedendum in arbore deuolant. Mare subsidit. Sido tertiae coniugationis est, et mutuatur praeteritum a sedeo, habet enim sedi. Subsido, desido, resido, subsedi, desedi, resedi.

Situs significat primo qualitatem loci. Secundo paedorem, id est, sordes et illuuiem, quae est in locis opacis, vt in carceribus et penariis. Transfertur ad animum et ingenium, quod dicitur sibi quendam contrahere situm solitudine, et otio.

Simultas est mutuum odium, sicut amicitia mutua beneuolentia. Nam odium potest esse vnius hominis. Rancor non est latinum, neque graecum, neque hebraeum, sed Raudense.

Solutilis est quod facile soluitur: vt, nauis solutilis, quae non est fideliter compacta.

Somnus. Composita huius verbi quaedam sunt secundae declinationis, quaedam tertiae. Semisomnus frequentius inuenitur. Semisomnis, qui non perfecte dormit, quales sunt recens experrecti. Insomnis tertiae declinationis dicimus peruigil. Totam pene noctem insomnem egi, id est, sine somno.

Socius socio est, non comes comiti, sed duci. Socius plaerunque est in rebus seriis, et fortunae subiectis. Turpe est te illi in prosperis adfuisse, et in afflictis deserere. Socius studiorum. Sodalis plaerunque est in rebus leuioribus, in conuiuiis, in lusibus, etc.

Solatium, ipsa consolatio, sed in rebus ipsis est. Solatium est miseris socium habere miseriae. Solamen idem est, sed magis apud poetas tritum. Consolatio fit verbis. Qui se in miseriam mittit, ipse se consoletur necesse est. Ipse me consolor.

Solstitium est quum sol in centro stat, id est, neque ascendit neque descendit in zodiaco.

Sollicito te, id est, metum spemue tibi ostendo, vt sollicitare plebem; vel inquieto, et curam iniicio.

Spectaculum, quod spectatur, vt ludum funambuli, aut iaculatorium, spectaculum dicimus. *Non hoc ista sibi tempus spectacula poscit.* Secundo ipsa spectatio. Filius praesente matre trucidatur, o acerbum spectaculum. Tertio |
LB 1119 locus, vnde spectatur. Sedebat in spectaculo, et de spectaculo decidit.

Spero et confido tam de praesenti et praeterito, quam de futuro. Quae mea sit sententia spero te intelligere, id est, credo. Confidimus rem nostram tibi curae esse. Confido fore vt te de me bene meritum esse non poenituerit. Caetera nota sunt.

Sphaera, vndique rotunda, latine orbis.

Specula est locus vnde fiunt excubiae, ne hostes veniant.

Sperma graecum, nihil aliud est quam semen latinum. De semine, graece de spermate Abraham.

Structilis, hoc est, quod constructum est multis lapidibus. Structiles columnae.

Strepitus primo significat sonum qui fit ex collisione multarum rerum, et

ex confusione vocum in vnum, seu pedum ambulantium, vt in exercitu. Secundo capitur pro fastu et pompa diuitiarum, a strepitu comitantium.

Stridor est acrior et quasi sibilans collisio, vt cardines dicuntur stridere. Et *stridor dentium*.

Strues est proprie aceruus lignorum.

Strages est multitudo cadauerum interfectorum humi iacentium.

Stultus, qui improuidus et imprudens est. Multi sapientes stulte agunt. Ergo non a natura est stultitia.

Stolidus, qui proxime accedit ad naturam brutorum. Fatuus, qui nihil sapit. Videtur esse a natura. Cibi fatui, qui non sapiunt.

Stare est fluuii cum stagnat, Solis cum in centro est, Iuris cum clausum est forum. Aues item in aere non volantes stant. Homo stat. Pisces stant in aquis cum pendent immobiles. Praeterea omnia erecta stant, crines, arbores etc.

48 Aues *A–D F*: Aues se *E*; Mare *A B C*: Homo *D E F*; subsidit *A D E F*: subsidit, quum decrescit: Et tumor animi subsidit *B C*.
53 solitudine *A B C E F*: solicitudine *D*.
61 Semisomnis *A B*: Semisomnus *C D E F*.
61–62 qui ... dormit *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
63 peruigil *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
68 ipsa consolatio *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
73 zodiaco (-ai- *B*) *A B C F*: zona sua *D E*.
76 iaculatorium *A B C*: ioculatorium *D E F*.
84 vndique ... latine orbis (latine orbis *om.* F^+) *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
91 exercitu *A B C F*: scholis fieri solet perstrepentibus pueris *D E*.
93 cardines *A B C*: canes *D E F*.
93–94 Et ... dentium *A B C F*: *om.* *D E*.
97 est *A B C E F*: *om.* *D*.
98 stultitia *A D E F*: stultitia. Fatuus, naturae vitio non sapit. Vnde et betas fatuas dicimus, quod natura insipidae sunt, non stultas. Stultitiam Rhetores appellant, quum quis dicit quae causae officiunt quam tuetur *B C*.
99–100 *alt.* qui ... sapit *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
101 centro *A D E F*: cancro *B C*.
102 forum *A D E F*: forum. Vnde solstitium et iustitium *B C*.
103 etc. *A D E F*: etc. Transfertur ad res animi. Stat sententia *B C*.

51 *Situs* VI, 25* (so *F*; 23 *A–E*) *In Priscianum de Situs*.
55 *Simultas In Raud.** p. 411, 49 sqq.
58 *Solutilis* I, 8* *De nominibus adiectiuis in tilis, silis, et xilis* p. 12, 35 sqq. 'Nauis solutilis' is borrowed by Valla from Suet. *Ner.* 34, said of the ship in which Nero put his mother to be shipwrecked.
60 *Somnus* I, 20* *De compositis a somnus*.
64 *Socius* IV, 38* *Socius, Comes et Sodalis*.
68 *Solatium* IV, 77* *Solatium, Consolatio, et Solamen*.
72 *Solstitium* V, 6* *Sto, Sedeo, Sido, Sisto, et Stator*. *Solstitium* is mentioned without further explication (p. 163, 10).
74 *Sollicito* V, 75* (so *F*; 88 *A B C E*; 78 *D*) *Solicito*.
76 *Spectaculum* IV, 16* *Iocus et Ludus*, at the end (not in *D*).
et 39* (so correctly *D*; 69 *A B C E F*) *Pompa et Spectaculum*.
77 Verg. *Aen.* VI, 37, not in Valla.
80 *Spero* V, 47* *Spero, et Confido*.
84 *Sphaera* Cf. *In Raud.* p. 399, 26 sqq.
85 *Specula In Raud.** p. 401, 20 sqq.
86 *Sperma In Raud.** p. 433, 17 sqq.
88 *Structilis* I, 8* *De nominibus adiectiuis in tilis, silis, et xilis* p. 12, 13 sq.
90 *Strepitus* IV, 29* *Crepitus, Strepitus, Fremitus, et Stridor*.
93 *Stridor Ibidem* supra*.
94 *Lc.* 13, 28 and *passim* in the New Testament; not in Valla.
95 *Strues* IV, 49* *Aceruus, Strues, Strages, et Sarcina*.
96 *Strages Ibidem* supra*.
97 *Stultus* IV, 113* *Stultus, Fatuus, et Stolidus*.
99 *Stolidus Ibidem* supra*.
101 *Stare* V, 6* (so *D F*; III, 6 *A B C E*) *Sto, Sedeo, Sido, Sisto, et Stator*.

Stella singularis est. Sydus idem significat, sed interdum pro signo compacto ex multis stellis: vt Aries, Taurus etc. Inde sydus hybernum, id est, signum hibernum.

Stuprum est omnis coitus lege vetitus, cum nupta, cum virgine, cum cognatis, cum vestalibus. Adulterium est cum nupta. Igitur omne adulterium est stuprum, sed non e diuerso.

Stragulum, vel stragula, vestis est, quicquid insternitur vel lecto, vel equo, vel alii rei; quem in festis ante altare sternunt in pauimento, stragulum rite vocabimus.

Sternere deiicere est, et huius verbi significatum inuertitur. Sternimus ramos humi. Sternimus vestem lecto. Tamen frequentius dicitur: sterne humum floribus, ramis. Sterne equum stragulo. Sterne mensam mappis. Sterne equum tapetis.

Strophium est panniculus delicatus ad tergendas nares. Cicero reticulum vocat.

Stipendiarii, qui principi aut reipublicae stipendia soluunt.

Surdaster diminutiuum a surdus.

Sutilis, id est, consutus. *Sutilis cymba.*

Supina in tum, si addatur ire vel iri, futurum significant, cum quodam motu praesenti, ire actiue, iri passiue: vt, Video operam in te meam perditum iri. Scio magistrum rescitum ire.

Supina in tu a verbis passiuis oriuntur, sicut illa ab actiuis: nec significant motum de loco, vel actum, vt barbari volunt, Venio lectu, a legendo, sed passiue significant, et iunguntur adiectiuis tantum. Dignum auditu. *Miserabile visu.* Absurdum relatu. Difficile creditu, id est, ad credendum, vel vt credatur etc.

Subinde, primo inde, vel deinde, statim. Si negabit, subinde illi testes proferto. Secundo identidem, id est, frequenter, cum quodam interuallo: vt, lepus cum canibus insectantibus premitur, subinde respicit. Identidem pro |
LB 1132 eodem capitur. Quid tam subinde vultum mutas, id est, quid nunc hilarem vultum, nunc tristem ostendis? Subinde loquelam mutat, vel identidem, qui nunc graece, nunc latine, nunc gallice, nunc teutonice loquitur. Polite scribere cupientem, necesse est calamum identidem vel subinde reparare. Galli gallinacei inter bibendum identidem, vel subinde suspiciunt.

Super contiguitatem dicit. Sedet super lapidem, non supra. Supra non dicit contiguitatem. Supra nos volat aquila, non super. Super relatiuum habet subter. Supra relatiuum habet infra.

Suburbanum in singulari et plurali significat praedium extra vrbem. Suburbana in plurali significat frequentias domorum extra vrbem, quae tamen sub vrbe sint.

Sutrina, officina sutoris, vbi fiunt calcei. Sutor, qui calceos suit.

Suffragia sunt fauores eligentium, vt in comitiis, in eligendo episcopo. Suffragari, auxiliari, sed verbis aut calculo, nonnunquam etiam factis. Refragari, id est, repugnare, sed proprie verbis.

Supplicare est gestu, id est, complosione manuum, flexu poplitum, ceruicis inclinatione, et item voce adorare. Supplex qui submittit se vt impetret.

Synecdochen oratores maximopere fugiunt, vt haec oratio, pulchra facie, potest multifariam dici. Petrus est pulcher faciem, et pulcher facie: et in his duobus modis est synecdoche, quare tantum triti sunt apud poetas et historiographos. Item dicitur, Petrus est pulchrae faciei, vel est pulchra facie, sed extremum est ornatissimum. Excelsus animum, excelsus animo, excelsi animi, excelso animo.

Syncerus, a σύν, quod est con, et cera. Donatus dixit sine cera. Significat integrum, sine dolo, et purum.

104 est *A B C F*: *om. D E*; interdum *A D E F*: interdum vsurpatur *B C*; compacto *A B C F*: coacto *D E*.
107 cum virgine *A B C*: cum puero *D E*, *om. F*.
108 vestalibus *A B C F*: sanctis monialibus *D E*.
109 diuerso *A D E F*: diuerso. Incestus cum virgine sacra, aut proxime cognata committitur *B C*.
111 quem *A B E*: quam *D*, quod *C F*.
113 deiicere est *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$.
115–116 *tert.* Sterne ... tapetis *A D E F*: *om. B C*.
119 soluunt *A D E F*: soluunt. Stipendiati, stipendio conducti *B C*.
121 sutilis cymba *A B C F*: *om. D E*.
128 credatur *A B C E F*: credam *D*.
131 lepus *A B C*: lupus *D E F*.
135 gallinacei *A B C F*: *om. D E*.
143 officina sutoris *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$; qui ... suit *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$.
144 fauores ... comitiis *A B C F*: voces electionis, vt voces capitulares, vel *D E*.
145 sed ... calculo *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$.
148 submittit *A B C F*: humiliat *D E*.
152 triti *A B C*: tuti *D E F*.

104 *Stella* VI, 22* *In Macrobium de Stella et Sidus.*
107 *Stuprum* VI, 45* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Stuprum, et Adulterium.*
110 *Stragulum* VI, 46* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Instratum, et Stragula.*
113 *Sternere Ibidem* supra.*
117 *Strophium In Raud.** The passage, however, does not occur in *In Raud.*
119 *Stipendiarii* I, 6* *De nominibus exeuntibus in rius vel rium* p. 10, 43 sq.
120 *Surdaster* I, 5* *De nominibus diminutiuis* p. 9, 28 sqq.
121 *Sutilis* I, 8* *De nominibus adiectiuis in tilis, silis, et xilis.*
Verg. *Aen.* VI, 413, cf. Apul. *Met.* VI, 18; the same example, also without indication, in Valla.
122 *Supina in tum* I, 28 (20 *A B C E F*; 30 *D*) *De supino in tum*, an extensive chapter in Valla, like the next one.
125 *Supina in tu* I, 29* *De supino in tu.*
127–128 Cf. Verg. *Aen.* I, 111; IX, 465, and others; the same example in Valla.
129 *Subinde* II, 50* (so *F*; 80 *A B C E*; 51 (?) *D*) *De Perinde, Proinde, Subinde, Identidem, Itidem, et Item.*
137 *Super* II, 53* *De Super, Supra, Intra, Infra, Subter.*
140 *Suburbanum* IV, 20* *Vicus et Suburbana.*
143 *Sutrina* IV, 44* *Officina, et Taberna.*
144 *Suffragia* IV, 70* (so *F*; 71 *A–E*) *Suffragia.*
147 *Supplicare* V, 11* *Adorare, et Supplicare.*
150 *Synecdochen* III, 17* *De affinitate Genetiui et Ablatiui.*
156 *Syncerus* VI, 37* *In Donatum de Syncerum.*

T

Tantum et quantum, tam et quam (quae idem valent) positiuis iunguntur. Tanto et quanto comparatiuis aut certe, ante, post, aliter, alius, secus, etc. quae habent vim comparatiuorum. Literae tuae tanto fuere gratiores, quanto diutius desideratae. Tam mihi charus es quam frater.

Tametsi, idem quod etsi, iungitur tam indicatiuo quam subiunctiuo. Tametsi nihil noui hic fuit quod ad te scriberem, tamen aliquid scribere volui; potuit dici, fuit, vel fuerit.

Tantisper aduerbium temporis est, id est, tamdiu, et postulat post se dum, aut donec. Tantisper sine te detineri, dum venti secundi flare coeperint. Sed barbari vtuntur pro tantum, vel tantillum, sed mendose.

Tanti, quanti, tantidem, quantilibet, quanticunque, pluris et minoris semper in genitiuo iunguntur, nunquam in ablatiuo, his verbis, Emo, vendo, venundo, veneo, mereor, comparo, aestimo, taxo, liceor, addico, distraho, metior, constat, conduco, loco, foeneror, paciscor, pango pepigi, condemno, postulo, et similibus. Caetera omnia nomina mensurarum, siue sint certae, siue incertae, iunguntur in ablatiuo, et nunquam in genitiuo. Quanti est emptus codex tuus? Respondebis, magno: et non magni. Hic liber minoris emptus est quam tuus, non, pluri vel minori. Quanticunque alius aestimet, ego non magnifacio, non dicendum est quantocunque. Hanc rem tantidem tibi tradam, quanti mihi constat. Si interrogetur per quanti, respondebitur in ablatiuo. Quanti emisti hunc librum? tribus stuferis. Quanti emptus est codex? magno vel paruo. Quanti ergo? tribus nummis. An pluris? Non pluris, imo minoris. Si tanti et quanti, pluris et minoris, iungantur substantiuis, ponenda sunt in ablatiuo, non genitiuo. Tanto precio emi, quanto tu, non, tanti precii.

Taberna est locus vbi merces venduntur. Taberna vinaria, lanaria, olearia, vbi diuenditur oleum, lana.

Tabulae interdum sunt opera pictorum. Tabula Apellis.

Tandem, id est, post longam moram. Vergilius: *Tandem progreditur magna*
LB 1121 *stipante caterua*. Tandem interdum habet vrgens quiddam et accelerans, | eoque fere per interrogationem. Dic quid tandem est quod peccaui? Quae tandem ista audacia est, docere quod non didicisti?

Tantundem et tantidem non habet alios obliquos. Tantundem, aeque tantum. Siue tu proficias, siue non, mihi tantundem commodi erit.

Tectorium est incrustatio parietum. Transfertur ad omnem fucum.

Tenus praepositio semper postponitur suo casui, qui si sit singularis numeri, in ablatiuo ponendus est: vt *capulo tenus*, *collo tenus*, vmbilico tenus, Nilo tenus, *Aethiopia tenus*, id est, vsque ad Aethiopiam, Nilum. Si dictio significat res geminas, aut caret singulari numero, tunc poscit ante se genitiuum pluralem, vt Aurium tenus, *crurum tenus*, clunium tenus, non, clune tenus.

Temere, inconsulte, vel sine causa, vel fortuito. Prudentis viri est nihil

temere agere. Quod hodie Ioannes non venit, haud temere est, id est, non sine causa. Capitur pro fere, vide in Fere.

Tenebras pro nocte accipimus nonnunquam, si tamen partem noctis dicas, rectius tenebris quam nocte vteris. Primis tenebris, si crepusculum significes. Sed ante noctem rectius, quam ante tenebras dixeris.

Terebra, terebrae, format diminutiuum terebellum neutri generis, instrumentum perforatorium. A terendo.

Thermae graecum est, significat locum vbi calescimus, non lauamur, vt in balneis. Tametsi sunt et calida balnea.

Teter, malus, insuauis, hostis teterrimus. Nihil hoc morbo tetrius, Tetro aspectu, Teter odor, Tetra voce, etc. Ater significat nigrum.

Tempestiuus, sui temporis. Tempestiue adverbium suo tempore. Intempestiue, non suo tempore.

161 habent vim *A–E*: vim habent *F*.
171 mereor *A B C E F*: mercor *D*.
178 respondebitur *A B C E F*: respondebitur per tanti *D*.
186 interdum *A B C*: *om.* *D E F*; Tabula Apellis *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
187 id ... moram *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
188 interdum *A B C F*: *om.* *D E*; vrgens *A B C F*: vigens *D E*.
191 alios obliquos *A B C F*: alias terminationes *D E*.
191–192 aeque tantum *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
193 Transfertur ... fucum *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
195 *tert.* tenus *A B C*: tenus, Isela tenus *D E F*.
196 Aethiopiam *A B C F*: Aegyptum, Iselam *D*, Aethiopiam, Iselam *E*.
205–206 instrumentum perforatorium *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.
207 locum *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}; calescimus *A B C F*: calefacimur *D E*.
208 Tametsi ... balnea *A B C*: *om.* *D E F*.
211 sui temporis *A B C F*: *om.* D^{+} E^{+}.

159 *Tantum* I, 16* *De Hoc magis, et Eo magis, Tantum et Tanto, similibusque, quomodo iungantur gradibus.*
et 18* *De Longe, Multo, Facile, Valde,* where Valla only says that these adverbs can be added to comparatives, and to words like *alius*, *aliter*, *secus*, *ante*, *post*; this will be Erasmus' reason for mentioning that chapter.
163 *Tametsi* II, 21* *De Etsi, Quanquam, Quamuis, et Licet* p. 59, 9 sqq.
166 *Tantisper* II, 48* *De Tantisper, Paulisper, Aliquantisper, Parumper, et similibus.*
169 *Tanti* III, 1* *De Tanti et Quanti, cum suis compositis, deque Pluris et Minoris.* Valla, as usually, gives examples from classical literature.
184 *Taberna* IV, 44* *Officina, et Taberna.*
186 *Tabulae* IV, 115* *Mollis homo, Molle opus.*
187 *Tandem* VI, 21* *In eundem* (sc. *Seruium*) *de Tandem, Demum, et denique.*
Verg. *Aen.* IV, 136, not in Valla.
191 *Tantundem* III, 1* *De Tanti et Quanti, cum suis compositis, deque Pluris et Minoris* p. 81, 47 sqq.
193 *Tectorium* I, 6* *De nominibus exeuntibus in rius vel rium* p. 11, 13 sq.
194 *Tenus* II, 8* *De Versus et Vsque.*
et 9* *De Tenus*, with similar examples from classical authors.
195 *capulo tenus* Verg. *Aen.* II, 553, not in Valla.
collo tenus Ov. *Met.* II, 275, in Valla.
196 *Aethiopia tenus* Suet. *Caes.* 52, in Valla.
198 *crurum tenus* Verg. *Georg.* III, 53, in Valla, who reads *crurum tenus* also in Verg. *Aen.* X, 210, where modern editions read *laterum tenus.*
199 *Temere* II, 49* *De Fere et Temere.*
202 *Tenebras* IV, 80* *De Luce et tenebris, Die ac nocte.*
205 *Terebra* I, 5* *De nominibus diminutiuis* p. 8, 19 sq.
207 *Thermae* *In Raud.* p. 397, 22 sqq.
209 *Teter* *In Raud.** p. 410, 48 sqq.
211 *Tempestiuus* *In eundem** p. 434, 1 sqq.

Tinnire proprie est metalli, sicut enim homines sono, sic aera tinnitu dignoscimus.

Tibicen, producta media, qui canit tibia. Tubicen, prima acuta, qui canit tuba.

Tignarius faber, omnis qui aedificat. Tigni enim nomine omnis materia continetur, materia nonnunquam omne lignum continet. Contignatio dicitur solarium domus, siue stratum sit caemento lateribusue, siue non stratum.

Titubare est pedibus non valentium insistere, quales sunt ebrii, infirmi. Transfertur ad animum et ad linguam ac sermonem. Solet plaerunque sermo mentientis titubare. Inde titubantia, oris et linguae.

Timeo te, tanquam inimicum. Timeo tibi, ne quid mali tibi accidat.

Tollo, sustuli, significat accipere, vel habere ex aliquo. Hic vxorem ex qua iam tres liberos sustulerat, repudiauit. Foemina cum fit mater, parit, Vir cum fit pater, tollit liberos. Secundo tollere, id est, educare. Mater ab se infantem abiecit, pater abdicauit, amici sustulerunt, id est, educaverunt. Terentius: *Quicquid peperisset, decreuerunt tollere.* Tertio tollere, auferre. Verg.: *Iubet et sublata reponi Pocula.* Horatius: *Crudeles tollite claudum.* Tolle librum meum qui humi decidit. Quarto in altum tollere. Iam occidisset, nisi pater sublatum ensem a tergo detinuisset. Epigramma in Neronem: *Quis neget Aeneae natum de stirpe Neronem? Sustulit hic matrem,* id est, e medio tulit: *sustulit ille patrem,* id est, humeris extulit.

Tortile, distortum siue contortum, vt Funes tortiles. Tornatile, torno factum. Poculum tornatile. Tornare, torno polire. Tornus est instrumentum tornandi.

Toga est genus vestis Romanorum, sicut pallium Graecorum. Vnde comoedias togatas dicimus, quae e Graeco non sunt traductae. Et palliatas, in quibus personae pallium habent.

Traiicio, verbum vehementissimae transitionis, regit duos accusatiuos: vt Caesar traiecit exercitum mare, id est, transportauit trans mare. Traiicio Iselam,
LB 1122 id | est, transeo Iselam. Rheno traiecto Coloniam intrabis, id est, transito.

Triclinium est locus tribus mensis instructus ad conuiuandum, vel tribus thoris in quibus sedeant conuiuae. Qui huiusmodi praeest conuiuio, architriclinus vocatur. Conclaue, vide loco suo.

Tribules dicuntur qui ex eadem tribu sunt, vt Romae olim fuerunt sex et triginta tribus. In Iudaea, qui ex eadem tribu sunt, tribules vocantur.

Trieris est nauis tres habens sessiones. Idem pene quod triremis latine significat.

Tribunus, qui magistratum tribunatus gerit. Tribunitius, qui tribunatum gessit.

Triumphator, qui triumphat, aut triumphauit. Triumphus est pompa illa celebris, quae fit redeuntibus in vrbem cum victoria.

Trophaeum est monimentum victoriae, quod publico in loco statuitur, aut gestatur, vt apud Thebanos equus aeneus monimentum victoriae contra Lacedaemones.

Tum capitur pro tunc: vt *Tum tua res agitur paries cum proximus ardet.* Quid tum?, id est, quid tunc est vel erit. Secundo pro coniunctione aequante duas aut plures partes orationis, vt Petrus omnium artium peritissimus, tum logices, tum rhetorices, tum grammatices, id est, tam logices, tam rhetorices, quam grammatices.

Turba proprie et naturaliter significat perturbationem. Quid intus turbae audio? Caue ne qua turba fiat. Inde conturbare, perturbare, et deturbare etc. Secundo turba significat multitudinem hominum, eo quod vix sit sine turba. Turbidus, a, um, est homo iracundus et commotus. Aqua turbida, id est, commota. Turbidum, id est, concitatum et conturbatum. Turbo turbinis, non turbonis, ventus contortus, quia concitatur et murmurat in morem irati et turbati.

Tuapte, meapte, suapte, id est, mea propria. Ignis suapte natura fertur in sublime. Petrus suopte consilio negotium, non meo suasu aggressus est. Adolescentes suopte ingenio ad turpia labuntur, ad seria et honesta vix trahuntur. Tam mihi curae erit, quam meapte causa, id est, mea propria.

215 producta media *A B C*: *om.* *D E F*; prima acuta *A B C*: *om.* *D E F*.
217 omnis ... aedificat *A B C F*: teut ... aut ... *D*, *om.* E^+.
218 nonnunquam *A B C E F*: nunquam *D*.
220 valentium *A B C*: valentibus *D E F*.
221 linguam ac *A B C F*: linguas et *D E*.
223 tanquam inimicum *A B C F*: *om.* D^+ E^+; ne ... accidat *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
225 fit (*bis*) *A B C*: sit (*bis*) *D E F*; parit *A B C*: peperit *D E F*.
228 auferre *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
231 natum *A B E F*: tantum *C*, magna *D*.
233 Tortile *A B C F*: Tortilis *D E*.
233–234 distortum ... factum *A B C F*: hoc e, id est, retortum ... Tornatilis ... *D*, Gal. ... id est, retortum, Gal. ... Tornatilis, Gal. ... *E*.
234 torno polire *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
237–238 Et ... habent *A B C F*: *om.* *D E*.
246 eadem tribu sunt *A B C*: tribu Leui *D E F*.
247 sessiones *A D E F*: sessiones. graeca vox *B C*.
250 gessit *A D E F*: gessit, vt Consularis *B C*.
266 ventus contortus *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
269 non *A B C*: *om.* *D E F*.

213 *Tinnire In eundem** p. 432, 41 sqq.
215 *Tibicen In eundem** p. 425, 2 sqq.
217 *Tignarius In eundem** p. 403, 36 and 39 sqq.
220 *Titubare* V, 84* *Titubo, Nuto, ac Vacillo.*
223 *Timeo* III, 45* *De diuerso varioque regimine verborum cum diuersa similiue significatione*, beginning.
224 *Tollo* V, 13* *Tollo.*
227–228 Ter. *Andr.* 219, in Valla.
228–229 Verg. *Aen.* VIII, 175, in Valla.
229 Hor. *Epist.* I, 17, 61, not in Valla.
231 Suet. *Ner.* 39, in Valla.
233 *Tortile* I, 8* *De nominibus adiectiuis in tilis, silis, et xilis* p. 12, 9 sqq.
236 *Toga In Raud.** p. 400, 7 sqq. Cf. also *Eleg.* VI, 46.
239 *Traiicio* III, 35* *De Traiicio*; shorter than Erasmus' text.
242 *Triclinium* IV, 34 *Triclinium et Conclaue.*
245 *Tribules In Raud.** p. 393, 23 sqq.
247 *Trieris In eundem** p. 409, 15 sqq.
249 *Tribunus* IV, 84* *De Praetor, Praetoriusque, et aliis magistratuum nominibus.*
251 *Triumphator Ibidem* supra.*
253 *Trophaeum In Raud.** p. 435, 19 sqq.
256 *Tum* II, 22* *De Cum, et Tum.* But Erasmus' text does not derive, as it seems, from this chapter.
Hor. *Epist.* I, 18, 84, not in Valla.
261 *Turba* VI, 61* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Turba, et Rixa.*
268 *Tuapte* II, 27* must be a mistake. *F*, which generally corrects faulty marginal indications, here omits it (as *D* does, but such omissions are not rare in *D*).

V

Valetudo tam in bonum quam in malum capitur. Ne te inuiserem, corporis valetudo impedimento fuit. Qua valetudine es? Incolumi valetudine. Recta, sana, optima, fausta, prospera valetudine: vel infausta, infirma, non recta valetudine, mala valetudine.

Valere et in bonam et in malam partem accipitur. Vt vales? Respondetur, male valeo. Vale alias est vox abeuntis. Valeant qui inter nos dissidium quaerunt, id est, abeamus ab eis, et dicamus eis vale: non (vt quidam exponunt) pereant. Salue vide loco suo.

Vas, vadis, est qui sponsor est alterius in capitis periculo. Quod de Pythia et Damone legitur, quorum alteri cum tyrannus diem mortis dixisset, alter pro amico ad visendam matrem ituro vas factus est; ita vt si ille ad diem praestitutum non rediisset, hic capitis supplicium subiret. Vadimonium est sponsio die certo se in iudicio, vel per se, vel per aduocatos futurum. Vadari est reum vade vel vadibus mutare. Et iungitur accusatiuo. Liuius: *Tot vadibus accusator vadatus est reum.*

Vacillare est instabilem esse. Quintilianus: *Est et illa indecora in dextrum ac sinistrum latus vacillatio, alternis pedibus insistentium.* Nauis vacillat, Literae vacillant. Animus vacillat, quum inconstans in diuersa flectitur.

Vacare personale duo significat, vacuum esse, id est, carere, et non habere. Vacas culpa, id est, cares. Et operam dare. Vaco philosophiae, vaco literarum studio, etc. Cum nomine tantum significante actionem quandam siue qualitatem adiungemus a praepositionem. Vacas a labore, vacas a studio, vacas ab agricul-
LB 1123 tura. Secundo vacare impersonale significat vacuum esse, seu | liberum, vt ita dicam: Nunc dic si quid me vis, cras enim non vacabit. Si vacat tibi audire, rem omnem narrabo ordine. Inuiserem te si vacaret, id est, si vacuum ad hoc tempus esset.

Vbertim, id est, copiose. Vbertas copia. Quaestus vberrimus.

Vernaculus a verna, seruus est domi nostrae natus ex ancilla nostra, aut seruo. Vernacula lingua, id est, ea quam domi didicimus.

Versus praepositio regit accusatiuum, sed semper postponitur suo casui. Romam versus. Componitur et dicitur aduersus vel aduersum. Sursum versus, deorsum versus, vtroque versus. Si autem accedat alia praepositio ad, tunc versus aduerbium est, vt ad occidentem versus.

Vae datiuum postulat. Vae victis.

Vero et autem nunquam in principio orationis ponuntur, sed semper necesse est antecedere vnam dictionem. Porro fere semper in principio orationis ponitur, raro post primam dictionem. Haec tria idem significant.

Vero non iungitur his verbis: non, vt, amicus tibi sum, non vero assentator, non recte dicitur: sed, non autem. Et quoties geminatur idem verbum, vt hunc doces, me non doces. Alienos curas, nos non curas. Non recte dicitur: tuos autem non curas. Sed si verbum repetitur sine contrarietate, tunc licet vti

autem, vel vero. Sapies si id facies: facies autem, si me amabis. De autem vide loco suo.

Velut, veluti, vti, quasi, tanquam, ceu, imaginem significant, Sicut, sicuti, vt, comparationem et similitudinem. Comedis tanquam canis, imago est, non veritas. Comedis sicut canis, id est, sicut canis comedit. Incedis velut rex, id est, sicut rex incedit. Vt tamen videtur esse commune omnibus. Vna tamen figura est loquendi, in qua sicut et velut idem valent: vt cum enumeratis rebus aliquid exempli causa subiungimus. Quid est dementius quam cum nihil discatur, praeceptorem fallere, velut tu facis? Omnibus quibus friget sanguis, minus valet ingenium, velut senibus, etc. Vti interdum pro vt capitur. Vergi.: *Nanque videbat vti bellantes Pergama circum, / Hac fugerent Graii.* Ita veluti, sicuti. Ceu magis poeticum est. Item vt, iunctum his verbis Facio et Committo, etc. interdum non significat causam finalem actus, sed ipsum actum cui iungitur. Fac vt in virum doctum euadas. Nunquam committam vt scribendi officio abs te vincar.

Vector, qui in aliena naui pro pretio vehitur. Aliquando pro eo qui vehit inuenitur.

Venia, indulgentia. Cum venia tua dixero, id est, concede vt libere vel audenter loquar. Secundo licentia. Hodie dabitur nobis venia ludendi.

Vescor, vesceris, est comedere, sed proprium est hominum. Carne, caseo, butyro vescor.

278 alias *A B C F*: *om.* *D E*.
286 mutare *A B C E F*: mutari *D*.
288 est ... esse *A B C F*: *om.* D^+ E^+.
297 ordine *A B C F*: ex ordine *D E*.
299 Vbertas ... vberrimus *A F*: Vbertas ... vberrimus. Vber pro copia inuenitur *B C*, *om.* *D E*.
300–301 aut seruo *A B C F*: *om.* *D E*.
302 casui *A B C E F*: casuali *D*.
306 Vae victis *A B C F*: *om.* *D E*.
310 his verbis *A B D E*: huic verbo *C F*.
311 quoties *A B C E F*: quotiens *D*.
320 figura est *A–E*: est figura *F*.
324–325 Ita ... sicuti *A B C F*: *om.* *D E*.
331 indulgentia *A D E F*: pax siue ignoscentia *B C*.
332 audenter *A B D E*: audacter *C F*; licentia *A D E F*: licentia siue facultas *B C*.
333 *prius* est *A–E*: id est *F*.

273 *Valetudo* VI, 30* *In Donatum de Valeo.*
277 *Valere* VI, 30* *supra.*
281 *Vas* VI, 31* *In Varronem de Vas, et Obses.* The example of *Pythias* and *Damon* is found in Cic. *Tusc.* V, 22, 63, as is indicated by Valla ('libro quinto Tusculanarum Quaestionum'). Their names, added by Erasmus, are found in Cic. *Off.* III, 10, 45.
286 Liv. III, 13, 8, in Valla, who quotes the complete §§ 6–8.
288 *Vacillare* V, 84* *Titubo, Nuto, ac Vacillo.* Quint. *Inst.* XI, 3, 128, in Valla. For 'litterae vacillant', cf. Valla's quotation from Cic. *Fam.* XVI, 15, 2: 'vacillantibus literulis', namely 'prae infirma valetudine' of his correspondent (Tiro).
291 *Vacare* V, 85* *Vaco, Vacat, et Careo.*
299 *Vbertim* VI, 20* *De aduerbiis in im exeuntibus*, beginning.
300 *Vernaculus* I, 5* *De nominibus diminutiuis* p. 7, 49 sqq.
302 *Versus* II, 8* *De Versus et Vsque.*
306 *Vae* II, 11* *De Hei, Heu, Eheu, Vaeh, et Procul.*
307 *Vero* II, 24* *De Vero, Autem, Porro.*
316 *Velut* II, 36* *De Velut, Sicut, Quasi, Tanquam, et similibus.*
324 Verg. *Aen.* I, 466, in Valla.
329 *Vector* III, 86* *De nominibus quibusdam in io*, where, in connection with *vectatio*, Valla speaks about *vector*.
331 *Venia* IV, 18* *De Indulgentia et Venia.*
333 *Vescor* IV, 53* *Pastio, Pastus, Pabulum, Esca, Pasco, Pascor, et Vescor.*

Vectigal est prouentus ex aliqua re, siue priuata siue publica. Cicero: *Non intelligunt homines quantum vectigal parsimonia est.* Foenus, vide loco suo.

Venale, id est, expositum venditioni. Haec domus venalis est, id est, proscripta. Vendibilis res est, quae talis est, vt facile vendatur, vt sint vendibiliora male, id est, vt magis alliciant. Transfertur ad omnia quae specie placent. Inde venditare, iactare.

Vendicare est appropriare, vt barbare dicam, et meum dicere, vt Itali armorum gloriam, Graeci sapientiae laudem sibi iure vendicare possunt. Hunc ego agrum mihi vendico.

Ventitare est frequenter venire.

Vertex est contorta in se aqua. Transfertur ad summam partem capitis, eo quod illic in se contorqueantur capilli more aquae, et ad summa iuga montium.

Verber est instrumentum longum et exile, quales sunt summitates sarmentorum. Inde verberare, id est, percutere virga, baculo, fuste, loro, flagello, ferula, harundine. Verbera inde pro ictibus accipiuntur, sed per translationem. Pulsare, vide loco suo. |

LB 1124 Versicolor, generis omnis, quod est vario colore infectum. Caudam pauonis, marmora, lynces, angues versicolores dicimus. Irim versicolorem legimus. Vestis quae vario colore est, versicolor dicitur.

Veterator seruus est qui venditur in seruum, quum prius apud alium seruierit. Nouitius, qui nunc primum incoepit esse seruus. Vendebantur plures nouitii, quam veteratores.

Veruex est aries castratus.

Viso, is, ere, ire ad visendum: verbum est inchoatiuum, non desideratiuum, vt plaerique volunt. Laurentius corrigit vocabula horum verborum. Inchoatiua, vt patesco, crebresco, tremisco, vocat meditatiua, siue exercitatiua, vt qui calescit, id est, fit calidus, ille exercetur ad calorem: et habent eadem praeterita quae primitiua, calui, frigui, patui. Meditatiua vocat desideratiua, siue optatiua, vt esurio, id est, cupio edere, parturio, id est, cupio parere, cacaturio, id est, cupio cacare, micturio, id est, cupio meiere. Verba desideratiua vocat inchoatiua, vt facesso, id est, eo ad faciendum, lacesso, id est, eo ad lacerandum, viso, id est, eo ad videndum. Vise vbi Petrus sit. Vise aliquando ecquid valeamus. Tamen haec omnia saepe pro primitiuis vsurpantur.

Vicissim fere semper pro e diuerso, vel e contrario legitur. Quando tibi parui, superest vt tu vicissim tuo fungaris officio. In eadem significatione inuenitur inuicem et mutuo; vide suis locis.

Videor rustici cum quod vtuntur: videtur mihi quod non ames me, etc. Sic dicetur, videris mihi non amare me. Videor tibi stulte amare. Videtur mihi Petrus scribere, Videor tibi stulte agere. Videor mihi videre. Videmini nobis insulse dicere.

Videas, videre licet. Cernas, licet cernere. Videre est, Cernere est, idem significant. Videas nonnullos adeo sui ignaros, vt quo minus sciant, eo sibi plus

arrogent. Videre licet nonnullos adeo peruerso animo, vt quod maxime vetitum est, id velint maxime.

Vicus est pars vrbis aedificata; vel frequentia villarum extra vrbem dicitur vicus.

Vicinia est congregatio vicinorum: vt Hic nostrae viciniae nuper commigrauit. Suburbanum vide loco suo.

339–340 Transfertur ... iactare *A B C F*: *om. D E.*
359 visendum *A–E*: videndum *F.*
365 micturio (id est *om. E F*) ... meiere *A B C E F*: *om. D.*
366 eo *A B C E F*: vado *D*; lacerandum *A B C*: lacessendum, id est, prouocandum ad bellum. Accerso, (Accerso, id est *F*) eo ad vocandum *D E F.*
367 ecquid *A B C E F*: quid *D.*
372 rustici *A B C*: rustice *D E F*; mihi ... me *A B C*: tibi quod non amem te *D E F.*
373 dicetur *A B C E F*: dicitur *D*; non ... me *A B C*: me non amare *D E F*; amare *A B C E F*: agere *D.*
374 *alt.* Videor *A B C*: Videtur *D E F.*
378 arrogent *A D E F*: arrogent. Hunc verbi modum Graeci vocant δυνητικόν, id est, potentialem, quod non pronunciet aliquid fieri, sed ostendat quid fieri possit aut debeat. Eodem fere sensu dicimus: videre est, cernere erat. *B C.*
380 aedificata *A B C F*: *om. D E.*
382 est ... vicinorum *A B C F*: *om. D+ E+.*

335 *Vectigal* IV, 59* *Vectigal et Foenus.* Cic. *Parad.* VI, 3, 49, in Valla.
337 *Venale* IV, 93* *Venale, et Vendibile.*
341 *Vendicare* V, 8* *Vendico, et Vindico.*
344 *Ventitare* V, 10* *De Dico, et quibusdam compositis ab eo* p. 165, 17 sq.
345 *Vertex* VI, 11* *In eundem* (sc. *Nonium Marcellum*) *de Candeo.* Valla there claims that for words with different meaning the reason should be given 'quamobrem vnum verbum plura significet'. As an example he quotes Quint. *Inst.* VIII, 2, 7: 'Secundo modo dicitur proprium inter plura, quae sunt eiusdem nominis, vt vertex est contorta in se aqua vel quidquid aliud similiter vertitur, inde propter flexum capillorum pars summa capitis, ex hoc id quod in montibus eminentissimum. recte dixeris haec omnia vertices, proprie tamen vnde initium est' (so Radermacher's Teubner edition; a slightly different punctuation in Valla, who also reads *inquam* instead of *id quod*). Did Erasmus realize that the explanation was a quotation?
348 *Verber* VI, 47* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Pulsatio, et Verberatio.*
352 *Versicolor* VI, 53* (so *D*; 55 *A B C E F*) *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Versicoloria.* The examples are already found in Valla who quotes them in their context, especially those from Pliny the Elder. For Erasmus' addition 'Iris versicolor' cf. Verg. *Aen.* IV, 700–702: 'Iris ... mille trahens varios adverso sole colores.'
355 *Veterator* VI, 59* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Veterator, et Nouitius.*
358 *Veruex* *In Raud.* p. 413, 28 sqq.
359 *Viso* I, 23* *De verbis desideratiuis male sic vocatis.* About the theoretical question Valla gives three chapters: 22 *De verbis inchoatiuis falso sic dictis*, 23 *supra*, and 24 *De verbis meditatiuis non rite sic vocatis.* In fact Erasmus' text is borrowed from the last chapter, p. 31, 14 sqq.: 'Quodsi volumus sua quibusque apta tribuere vocabula, nec a consuetis recedere, ea quae sunt in sco, appellemus meditatiua, id est exercitatiua. (...) Ea in so inchoatiua: haec in rio desideratiua. Atque hanc opinor fuisse veram et germanam verborum significationem, quam antiquitus impositam posteritas deprauauit.'
369 *Vicissim* II, 59* *De Vicissim, Inuicem, Mutuo.* Valla points out the distinction, as observed by Cicero, between the first adverb and the other ones, and the promiscuous use afterwards, especially in Quintilian.
372 *Videor* III, 51* *De vsu venusto verbi Videor.*
376 *Videas* III, 83* *De verbis ad visionem pertinentibus.*
380 *Vicus* IV, 20* *Vicus et Suburbana.*
382 *Vicinia* *Ibidem* * *supra*, at the end.

Villa est domus in agro. Eamus in villam nostram.

Vindicare primo significat vlcisci. Inde vindicta. Inde vindex, qui vindictae cupidus est. Secundo ab iniuria defendere. Tu literas iam pene a barbaris oppressas, ab interitu vindicasti. Vindicare in libertatem est asserere.

Victitare est cum aliquo conuersari, vel aliqua re vesci. Sarmatae lacte victitant.

Victus hoc solum et omne dicitur quo viuimus: vestitus aliud est quam victus. Victus est genus vitae quantum ad mores et conuictum.

Visceratio est conuiuium quod magnificentiae causa pluribus datur ex carne. Seneca: *Sine amico visceratio leonis ac lupi vita est.*

Viritim, id est, per singula capita. Viritim pugnare, dimicare.

Vltro et citro, tam ad dicta quam ad locum referuntur. Exemplum de loco. Non decet Christianum in templis vltro citroque commeare. Solent adolescentes in ecclesia, vt puellis videantur, vltro citroque deambulare. De dictis, Multus hodie inter nos sermo de tua caussa vltro citroque est habitus.

Vnus interdum idem valet quod solus, et regit genitiuum, vt solus, more superlatiuorum. Plurima dicenda occurrunt, sed hoc vnum omnium commemorasse sat erit. Hoc solum ex omnibus. Tu vnus omnium amicorum reliquus es, qui mihi in afflictissimis rebus opem ferre et possis et velis.

Volo et Oportet iunguntur supinis aut participiis pro verbis praeteriti vel praesentis temporis, vt Parenti morem gestum oportuit. Liberis consultum volumus. Nostrae amicitiae consultum volo. Huic mandes, si quid recte curatum velis. |

LB 1125 Vociferari, vide in Flere.

Volare pro currere, vel festinare transfertur. Fac ad me quamprimum aduoles. Volitare pro discurrere transfertur. Volitant per forum, qui vagantur huc atque illuc.

Volumen a voluendo dictum est, tantum codicis quantum commodum est ferre manu, et legere. Liber est tanta pars operis, quantam author ingenio suo metiri voluit. Vt Aeneis Vergilii in vnum coacta codicem, vnum quidem volumen est, sed duodecim libri. Tamen librum in singulari sine apposito pro codice licet accipere siue volumen. Habet librum in manu, sed non recte dicitur, librum Vergilii, pro Aeneide tota.

Vomica, a vomendo, est tumor ille cutis quo rupto effluunt humores.

Vtpote, causalis coniunctio. Vide in Quippe.

Vtique et profecto idem quod certe affirmant. Sed vtique frequentius apud posteriores: apud priores, Ciceronem, et caeteros, fere nunquam; sed Profecto plerunque adhibemus in responsione ad interrogationem. Quis haec renuntiauit? Vtique qui interfuit. Vter magis inops est, an cui paulum, satis est: an qui omnia putat esse nihil? Profecto cui paulum, satis est. Idem facimus per certe, nimirum, nempe. Interdum tamen citra interrogationem reperiuntur.

Vt, pro vtpote, seu quippe. Senes nemini fidunt, vt quibus omnia sunt suspecta. Et pro secundum: Magna habenda est gratia si quis quid reddat, vt

nunc sunt mores, id est, secundum quod nunc sunt mores. Satis moratus est Ioannes, vt in hac aetate, id est, secundum quod sunt homines in eius aetate. Vt ne, interdum ponitur pro ne, vt *Apprime vtile* est *in vita*, *vt ne quid nimis.* |

LB 1126 Vter, et neuter, vterque de duobus tantum dicuntur. Vter vtrum prior

384 est ... agro *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$.
385 *alt.* Inde *A–E*: Et *F*.
388 vesci *A D E F*: vesci. Tu libenter cum illa victitas *B C*.
389 victitant *A D E F*: victitant. De victu vili proprie dicitur *B C*.
391 *prius* victus *A D E F*: victus, iuxta grammaticos, non iureconsultos *B C*; quantum *A B C F*: quo *D E*.
394 id ... capita *A B C*: *om.* $D^+ E^+$, id est *om. F*.
396 templis *A B C*: ecclesia *D E F*; commeare *A B C F*: commeare, id est, (Gal.) ... *D E*; Solent *A B C F*: Solent vani *D E*.
397 puellis *A B C F*: ab amatis *D E*.
400 hoc vnum *A–E*: vnum hoc *F*.
409 Volitant *A B C E F*: Volitare *D*.
412 quantam *A–E*: quantum *F*.
413 metiri voluit *A B C F*: metitus est *D E*.
417 a vomendo *A B C F*: *om.* $D^+ E^+$.
420 posteriores *A B C*: posteros *D E F*.
422 paulum *A B C F*: parum *D E*.
423 paulum *A B C F*: parum *D E*.
426 secundum *A D E F*: prout *B C*.
427 secundum quod *A D E F*: prout *B C*.
428 secundum quod *A D E F*: prout *B C*.
429 nimis *A D E F*: nimis. Vt, pro quomodo: Vt valuisti vsque. Vt admirantis. Horat. Vt gaudet insitiua decerpens pyra, id est, quam gaudet. Vt pro, postquam.

384 *Villa* VI, 41* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Fundus*, *Ager*, *Villa*, *Praedium*.
385 *Vindicare* V, 8* *Vendico, et Vindico.*
388 *Victitare* V, 10* *De Dico, et quibusdam compositis ab eo* p. 165, 18 sqq.
Cf. Plin. *Nat.* XVIII, 10, 24, 100.
390 *Victus* VI, 56* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Victus, et Penus.* These *Iurisconsulti* included *vestitus* within *victus*.
392 *Visceratio* *In Raud.** p. 401, 5 sqq.
393 Sen. *Epist.* 19, 10, in Valla.
394 *Viritim* VI, 20* *De aduerbiis in im exeuntibus* p. 207, 32 sqq.
395 *Vltro* II, 57* *De Vltro citroque*, *Huc illuc*, *Sursum deorsum*, *Vltro*, *et Sponte.*
396 Cf. Quint. *Decl. mai.* 2, 20: 'Caecus quoque inuentus in limine est, sicut solet vltro citroque commeare, iuuenis, si ...', shortened by Valla as follows: 'Quintilianus in Caeco: In limine iuuenis solet vltro citroque commeare.'
399 *Vnus* III, 67* *De Solus et Vnus.*
403 *Volo* III, 49* *Vbi nitidius utimur actiuo, vbi passiuo.* As is clear from Valla, 'Liberis consultum volumus' is almost literally quoted from Cic. *Fin.* III, 17, 57.
407 *Vociferari* No indication; see *Flere*.
408 *Volare* VI, 5* *In eundem* (sc. *Nonium Marcellum*) *de Cursus.* For 'volitant per forum' in Valla is written: 'Et apud Cic. Qui per forum volitant'; see Cic. *De or.* I, 38, 173; II, 24, 101; *S. Rosc.* 46, 135; *Dom.* 19, 49.
411 *Volumen* VI, 43* *In eosdem* (sc. *Iurisconsultos*) *de Liber*, *et Volumen.*
417 *Vomica* *In Raud.** p. 406, 41 sqq.
418 *Vtpote* No indication; see *Quippe*. Cf. also *In Raud.* p. 433, 44 sqq.
419 *Vtique* II, 27* *De Quippe*, *Vtpote*, *Profecto*, *Vtique*, *Nempe*, *Nimirum*, *Sane*, *Certe* p. 63, 23 sqq.
425 *Vt* II, 28* *De Vt. Apprime ... vita* is a free quotation of Ter. *Andr.* 61. In the extensive addition in *B C* the following quotations are to be noticed: Hor. *Epod.* 2, 19 ('Vt gaudet ...'); Verg. *Ecl.* 8, 41 ('Vt vidi ...'); Ter. *Eun.* 302 ('Vt illos ...'; in fact Terence has *illum*); Iuv. 9, 103 ('Serui ...'). For 'Non viuendum ...' cf. Otto No. 588, where *Rhet. Her.* IV, 28, 85 is given as the oldest formulation of this Socratis dictum.
For 'Christus factus est ...' cf. e.g. Athan. *Contra Arian.* I, 38; ἐθεοποίησε τοὺς ἀνθρώπους γενόμενος αὐτὸς ἄνθρωπος; *ibid.*, I, 39; cf. J. N. D. Kelly, *Early Christian Doctrine*, 378. (We owe this information to Prof. Dr. C. C. de Bruin).
For 'vt sint inexcusabiles', cf. *Rom.* 1, 20. 'Vt sementem ...': Cic. *De or.* II, 65, 261 (cf. note on p. 316, l. 998).
'Plus diligit ...', cf. *Lc.* 7, 47: 'remittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multum'.
430 *Vter* I, 13* *De differentia comparatiui a superlatiuo.* But in fact the text comes from III, 30 *De Vter vtri*, *Alter alteri*, *Neuter neutri*, *et Quis cui.*

lacessiuit? Vix latine respondetur, vterque vtrumque, sed, vterque alterum, id est, et hic illum, et ille hunc prouocauit. Aut, neuter alterum, non, neuter neutrum. Vterque alterum odit, id est, et Petrus odit Ioannem, et Ioannes Petrum, non vterque vtrunque. Neuter alterum amat, non, neutrum, id est mutuo se odio habent.

Vtor re illa, in qua non constituo finem, sed alterius rei gratia. Vtor libro, vtor tua opera. Vtor tuo consilio. Inde vsus et abusus. Omnibus meis rebus vt tuis vtere. Vtor secundo significat conuersor. Petro viro literatissimo familiarissime vtor, id est, versor cum eo. Inde vsus, familiaritas. Vsus mihi tecum est, id est, conuersatio. Vsus, id est, vtilitas vel fructus, Quamuis istud sciam vsui mihi non fore, tamen tua causa faciam. Fac intelligat Marcolphus meam apud te commendationem magno ipsi vsui fuisse. Fruor, id est, delector re aliqua. Vide hoc loco suo.

Vti foro est se accommodare loco, tempori, rebus, et personis. Nescis vti foro.

Vtrum de duobus interrogat cum abuerbium est. Cicero: *Vtrum istud conuertere est dicta Platonis, an peruertere?* Vtrum hoc est docere, an dedocere?

FINIS

Verg. Vt vidi, vt perii. Vt execrantis: Vt illos dii deaeque perdant. Vt concedentis per fictionem. Iuuenalis. Serui vt taceant iumenta loquentur. Diuitiae, vt nihil aliud, morte eripiuntur. Vt, declarat causam finalem: Non viuendum vt edas, sed edendum vt viuas. Quod idem interdum efficit, quo: Christus factus est homo, quo nos faceret deos. Vt declarat euentum siue consequutionem: Philosophi ex rebus conditis ac naturali ratione cognouerunt deum super omnia colendum, vt sint inexcusabiles, qui res conditas pro conditore coluerunt. Tenemus chirographum tuum, vt inficiari non queas. Vt, comparat: Vt sementem feceris, ita et metes. Vt, ostendit exemplum: Plus diligit, cui plus condonatum est, vt Magdalenae: quo loco licet ponere sicut, siue velut. Vt interdum accipitur εἰδικῶς: Fac vt valeas, Cura vt incolumis ad nos redeas. Exprimit enim quid sit curandum. Vtut geminatum, significat vtcunque, sicut vbiubi vbicunque. Vtut haec habeant, tamen faciam quod petis. *B C.*

431 *prius* vterque *A B C*: vter *D E F.*
432 prouocauit *A D E F*: prouocauit, licet apud autores diuersum reperiatur *B C.*
437 et abusus *A B C*: *om. D E F.*
438 significat *A B C*: *om. D E F.*
439 versor *A B C F*: conuersor *D E.*
440 conuersatio *A D E F*: consuetudo *B C*; id *A D E F*: tertio *B C.*
441 Marcolphus *A B C F*: *om. D E.*
442 fuisse *A D E F*: fuisse. Inde dicimus, ex vsu tuo, pro eo quod est in rem tuam siue e re tua. Vulgatissimum est vsum accipi, pro more et consuetudine: Sicut consuetudo frequenter accipitur pro familiaritate. Vti, frui, verba sunt iure consultorum, quibus significant plenam facultatem vtendi rei, cuius penes te non est proprietas. Item vsus fructus, et vsucapio. Iuxta rhetores vtimur rei in bonam partem, abutimur in malam. Et optimarum rerum abusus pessimus est. Iuxta Iureconsultos vtimur iis quae vsu non pereunt, vt qui equum commodato au conducto accipit, vtendum accepisse dicitur. Abutimur quae vsu pereunt, quaeque mutuo accepimus, vt

frumento, vino, oleo. *B C*; id est *A B C E F*: idem *D*.
443 hoc *A–E*: *om. F.*
445 foro *A D E F*: foro. Vide Chiliades Erasmi *B C*.
446 istud *A B C F*: *om. D E.*

436 *Vtor* V, 5* *Vtor, Fungor, et Fruor.*
442 The addition in *B C* is not from Valla's chapter. The index on Valla does not mention *vsusfructus*, *vsucapio*, or *abutor*.
444 *Vti foro* ... Borrowed by Erasmus from *In Raud.* p. 396, 12 sqq. Cf. Ter. *Phorm.* 79: 'scisti vti foro.'
446 *Vtrum* I, 13* *De differentia comparatiui a superlatiuo*, where Valla only speaks about the use of the comparative after *vtrum*, whereas after *quid* the superlative has to follow. *In Raud.* p. 410, 20 sqq. has *vtrum de duobus interrogat*, opposite to *numquid*, and *Eleg.* II, 16 'An ...' mentions *vtrum* too, but neither of these passages has the brief formulation given by Erasmus.
Cicero The indexes on Cicero's works do not contain this expression, and the direction of the *Th. L. L.* at Munich kindly informed us at our demand that it is certain that it does not occur in Cicero. It is found in the description of Averroes by Marsilio Ficino, *Theologia Platonica* XV, 1 (ed. Schiavone, Bologna, 1965, II, p. 250): 'Averrois ... Aristotelicos libros in linguam barbaram a graeca peruersos potius quam conuersos legisse traditur.' There is a slight possibility that Er. has known this passage and that, with his marked predilection for anything satirical, he remembered it. But the borrowing of a Latin expression by Er. from Ficino would be surprising, since in the *Ciceronianus* (ed. Mesnard, *ASD* I, 2, p. 664, l. 5; ll. 3125–6 in the ed. by A. Gambaro) the words 'Nam Marsilium Ficinum proferre non audeo' coming after a praise of Poliziano's Latin style clearly show that Er. had no high esteem for Ficino in this respect (cf. Mesnard's note *ad loc.*).

LIST OF TRANSLATIONS
INTO DUTCH (*D*) AND FRENCH (*E F*)

(see Introd., p. 199–200).

page 210

50 redundat: *D* teu. het is hier te veel of te verghefs, *E* Gal. cecy est superflu.

page 211

67 manuscula: *F* Vne espingle.

72 Abstinere: *D* teu. off howen, *E* Gal. soy retenir.

72 manus: *D* teu. houdt w handen, *E* Gal. retiens ta main.

76 adire: *D* te gaen, *E* Gal. soy tirer pres.

page 212

112 Acinus: *D* teu. een ber, *E* Gal. grain.

page 213

140 Aceruus: *D* een hoep, *E* Gal. mouceau.

page 214

164 est: *D* het is verloren, *E* Gal. cest faict de la chose publique.

page 216

227 similia: *D* teu. een wijl tijts, *E* Gal. Ils crayent pour vng temps, (vel) pour quelque temps.

228 Aduentare: *D* teu. vast an komen, *E* Gal. approcher.

234 Addico: *D* teu. toe sleijn, *E* Gal. ie te liure.

235 dicit: *D* nemt na iw.

235 dico: *E* Gal. tenés, prenés, vostre marchandise, emportés la.

236 seruile: *D* teu. in die naers krupen, *E* Gal. flater.

page 217

259 adfuisse: *D* teu. ick byn blijd dat ick in dese drang niet gewest heb, *E* Gal. ie suis ioieulx de ne me estre point trouue en ceste noise.

266 cupis: *D* teu. sclet die hant an, *E* Gal. mects y la main si tu te veulx que la chose se face.

267 manum: *D* teu. treck iw hant na iw, *E* Gal. oste ta main.

page 219

324 etc.: *D* teu. dat een man op een ding gestelt is, *E* Gal. ioye, tristesse, cupidite, crainte, maladie.

page 220

335 ciuitatum: *F* Gal. le terrouer.

352 montes: *D* teu. lant, *E* Gal. terrouer.

354 gregem: *D* teu. dryuen, *E* Gal. mesner.

354 rem: *D* teu. doen, *E* Gal. faire.

page 221

384 Altilis: *D* teu. ghemist, *E* Gal. nourriture.

385 tempore: *D* teu. een wil tijts, *E* Gal. quelque peu de temps.

page 222

392 tollere: *D* teu. opwert trecken, *E* Gal. leuer en hault, *F* Gal. soubleuer.

408 locorum: *D* teu. of spoling, of inspoling, *E F* Gal. rauinnes (rauines *F*) deaux.

410 similitudinem: *F* Gal. Le conduit dune riuiere.

411 aberrare: *F* Gal. estre tout esblouy, et prendre lung pour lautre.

413 amare: *D* teu. mynnen, *E* Gal. aimer comme se entreaiment vng amoureulx et vne amoureuse, *F* Gal. aymer comme se entraiment lamoureux et son amoureuse.

426 significat: *D* teu. een lief mynsch, *E F* Gal. son amoureuse.

430 Anniculus (episcopus *F*): *D* teu. dat eyn iaer out is, *E F* Gal. dung an.

page 223

437 *prius* tempus (refertur *F*): *D* teu. vor deser tijdt, *E F* Gal. par cy deuant.
438 numquam: *D* teu. ich en hebs nie voer nu gesien, *E F* Gal. ie ne veis (vis *F*) oncques par cy deuant tel miracle.

page 224

439 tempus: *D* teu. hier na, *E F* Gal. cy apres.
439 audiam: *D* teu. na deser tijt en wil ich hier niet meer off horen, *E F* Gal. garde toy bien que ie ne toye doresenauant, (doresnauant *F*) parler vng seul mot de ces choses cy (de ce propos *F*).
440 *prius* te: *D* teu. ick merck op iw, *E* Gal. Iay regard a toy, *F* Gal. Ie prens garde a toy.
443 animaduertam: *D* teu. die den anderen sclet ick sell hem te degen off nemen, *E F* Gal. quiconques aura frappe quelcun, ie le puniray griefuement (grieuement *F*).
445 Secundo: *D* teu. iaerlich, *E F* Gal. vne chose annuelle.
448 apertum: *D* teu. open, *E F* Gal. ouuert.
449 virens: *F* De lache.
451 est: *F* vng cellier, ou caue.
452 Apparare: *D* teu. toe reyen, *E F* appareiller.
462 Argutulus: *D* teu. arich, *E* qui faict trop du subtil a reprendre quelque chose, *F* subtil.
468 Argentarius: *D* een wisselaer, *E F* Gal. vng changeur.
470 Armiger: *E F* Gal. vng coustillier.
472 Arcere: *D* off keren, *E* engarder ceulx qui viennent, de approcher, *F* Engarder dentrer ceulx qui viennent.
477 fragorum: *F* Gal. vne ronce qui porte framboises.
479 conueniebant (480 capitales *F*): *D* teu. dat raithuiss, *E F* parlement.

page 225

487 gratia: *D* teu. stoff geuen, *E F* Gal. accorder tout a quelcun pour luy complaire.
489 alienum: *D* teu. Ghy hebt ein gesell gekregenn van vrem wesen, *E F* Gal. Tu as retire auecques toy vng compagnon (compaignon *F*) sortable a tes conditions.
490 Asseuerare (affirmare *F*): *D* teu. Vastelick affirmiren, *E F* (Gal. *F*) affermer obstinement.
492 astutus: *D* teu. cloeck, *E F* Gal. fin.

page 226

494 Atramentarium (continetur *F*): *D* teu. ein ynckhorn, *E F* Gal. vng cornet la ou on met lencre.
497 concauitatem: *D* teu. die lellen van den oren, *E* Gal. le tendron de loreille, *F* Gal. Ce qui est hors, ou apparoist de loreille.
509 dicas: *D* teu. lochtet qualick soe en seg niet dat ick het w geraen heb, *E F* Gal. si quelque (aucun *F*) mal ten aduient ne dis pas que ie tay conseiller de ce faire ... ((vel) *F*) ne dis pas que ce soit de mon consentement.
515 supellectilis (rerum *F*): *D* teu. huisraet, *E* Gal. vente de mesnaige (vente *F*) faicte au plus offrant.
519 Aurificina (aurarii *F*): *D* teu. een goudsmeets winckel, *E F* Gal. louurouer dung orfeure.
523 significat: *D* horen, *E F* ouyr.

page 227

544 peristromata: *F* Gal. Tapisserie.

page 228

552 *alt.* habet: *E F* Gal. la chose se porte bien.
555 armatorum: *D* teu. die schlach, *E F* Gal. le combat.
558 *prius* agitur: *D* teu. ich bin daer wel an, *E F* Gal. il me prent bien.
558 *alt.* agitur: *D* teu. gy sijt better dairan dan ick, *E F* Gal. il ta mieulx print (ten prent mieulx *F*) qua moy.
577 ipsis: *D* teu. als wy ons seluen wat grots wyss maken, *E F* Gal. nous nous flattons (nous flattons *F*) nous mesmes.
579 loqui: *D* teu. dat het yemant an syn eer gaet.
579 significat (580 Latina *F*): *E F* Gal. dire mal dautruy (daultruy *F*).

page 229

592 negligentiam: *F* Gal. il ne fault point que tu te excuses sur ma negligence.

page 230

612 Calamarium (613 eodem *F*): *D* teu. een pen coker, *E F* Gal. vng calemare (galemart *F*).
614 supplicium: *D* teu. dat ant lijff gaet, *E F* Gal. peine de mort.

page 230 *(continued)*
617 Carpere: *D* plocken, *E F* Gal. cueillir.
618 pensa: *D* as sy het flas plocken wt die rocken, *E F* Gal. Elles tirent de leur fillace pour filler (pour tordre *F*).
620 candere: *D* gegloyt wesen, *E F* Gal. estre alumé et embrasé (alume et embrase *F*).
621 candere (esse F): *D* teu. blincken, *E F* Gal. estre blanc.
622 niueus: *D* blanck, *E F* Gal. blanc.
624 impertire: *D* minlick, *E F* Gal. courtoisement, et benigne (benignement *F*).
630 interpretatione: *D* teu. argelist.
633 significat (capite *F*): *D* het haer vant hoeft, *E F* Gal. cheueul de la teste.
635 canister: *D* ein korff, *E F* Gal. vng panier.
637 Cauere: *D* wachten off schuwen, *E F* se donner garde.
639 codicillos: *F* Caussions et asseurances.

page 231
648 versante: *E F* Gal. vn (vng *F*) seau.
649 castrati: *D* teu. runen, *E F* Gal. cheuaulx ongres.
651 castra: *E F* Gal. sonner la retraicte.

page 232
655 omnem: *D* teu. min hoop heb ick op iw geset, *E F* Gal. ie mects toute (tout *F*) mon esperance en toy.
657 manet: *F* Camp de gendarmes.
660 Caupona: *D* ein wyn herberich, *E F* Gal. vng cabaret ou tauerne.
670 *alt.* scis: *D* teu. wetet wel, *E F* Gal. tu scais certainement.
679 offendit: *D* schemerende, *E F* Gal. qui est esblouy (bigle *F*), et ne voit gueres.
686 vertant: *D* moettet ymmer dus wesen well moettet dan tiren, *E F* Gal. si tu las ainsi arreste, dieu le tourne (le veille torner *F*) en bien.
690 tibi: *D* ick wijck iw, *E* Gal. fuyr aucun.
690 locum: *F* Gal. ie te donne lieu.
694 significant: *D* teu. ick huede dijt vor iu, *E F* Gal. ie te celle aulcune (aucune *F*) chose.

page 233
696 domum: *D* dye solder, *E F* Gal. chambres haultes.
696 coenaculo: *D* op dye solder, *E F* Gal. en la chambre en hault (chambre haulte *F*).
697 domus: *F* Salette.
698 Ceruix: *D* die nacken, *E F* la nucque ducol (du col *F*).
698 ceruicis (699 pertinax *F*): *D* teu. hartneckig, *E F* obstine et opiniastre.
699 colli: *D* teu. der krop, *E* Gal. le gosier, *F* Gal. le gosier, ou siflet.

page 234
705 penuria: *D* iss gebreck, *E F* Gal. disette.
706 Caritas: *D* duerheit, *E F* Gal. charte.
711 Circiter: *D* omtrint, *E F* Gal. enuiron.
713 solet: *D* teu. omtrint midden van die stede, *E F* Gal. enuiron le milieu de la ville.
726 mansuefactum: *D* teu. getiemt, *E F* Gal. appriuoise.
728 Cicurare (mansuefacere *F*): *D* teu. temmen, *E F* Gal. ranger et radoulcir (adoulcir *F*).
739 consultant: *D* sie sijn te raden, *E* Gal. ils consultent, *F* Gal. ils consultent. Ils sont en conseil.

page 235
756 ducem: *D* teu. cappeteen.
758 Consternari: *D* verschlagen worden, *E F* Gal. estre esperdu et espouuante (eperdu et epouuante *F*).

page 236
760 Coctilis (coctus *F*): *D* gebacken, *E F* Gal. cuict.
760 *prius* coctiles: *D* back steen daer men me messelen, *E F* Gal. tuilles ou ardoises cuictes.
762 conductitium (solet *F*): *D* teu. dat gehuyert is, *E F* Gal. chose de louage.
763 conductitius: *D* teu. een huyerlien, *E F* Gal. seruiteur gaignant gaiges.
770 ideo: *F* Gal. Est il dict pourtant quil a follement parle, que tu doibues faire encores plus follement?
781 conferendus: *D* teu. ghy en siet niet by hem te gelijken, *E F* Gal. tu nes point a comparer a luy.
785 praeceptori: *D* teu. ick beueel w die meister, *E F* Gal. ie te recommande au maistre.
787 Committo (trado *F*): *D* beuelen, *E F* Gal. ie baille en garde.
796 iuuenibus: *D* teu. sy komen niet ouer een, *E F* Gal. il nya point de conuenance entre vieulx et ieunes, Ou ils naccordent point entre eulx (Ou, ilz ne sont point sortables entre eulx *F*).
801 accipiuntur: *D* teu. ramen reen, *E F* Gal. estimer.

801 potui: *D* teu. he was met allen quaet nae dat ick raen kond, *E F* Gal. il estoit fort courrouce selon ce que ie puis penser.

page 237

803 noscis: *D* teu. weet ghijt wel? *E F* Gal. le congnois tu asseurement?

803 ducor: *D* teu. ick raet schlech, *E F* Gal. non: seullement (seulement *F*) ie le pense.

804 facimus: *D* teu. het is goet te raen wt eens mans woorden hoe dat hi is, *E F* Gal. quel est vng chascun, il se peult aisement estimer de son parler.

814 mulieres: *D* teu. een kamer, *E F* Gal. vng cabinet, ou arriere chambre.

820 comis (benignus *F*): *D* teu. beleeft en minlick, *E F* Gal. courtois.

page 238

823 collis: *F* Gal. la descente de la montaigne.

825 oratorem: *D* teu. te preken, *E F* Gal. laudience.

826 concione: *D* teu. in die preken, *E F* Gal. au sermon.

827 femora: *D* teu. die hupen als die hupen wter leenn is, *E F* Gal. la hanche.

835 denuntiatio: *D* een wt segen off doen, *E F* Gal. summation (sommation *F*).

840 Corpus: *D* teu. een lychaem, *E F* Gal. le corps.

849 accepi: *D* ick heb van veel eerbaren mans gehoert, *E F* Gal. ie lay enttendu (entendu *F*) de plusieurs gens dauctorite.

857 intendimus: *D* als wy se seer recken, *E F* Gal. nous nous y sommes emploies ou estendus (employés ou efforcés *F*).

858 contendimus: *D* teu. een ding doen pynen, *E F* Gal. nous y auons estendu puissance (nostre puissance *F*) et courage.

859 verbis: *D* diet niet gheuen wil, *E F* Gal. debatre de parolles.

861 contentio: *D* teu. kibbelen daert een ieghelick winnen wil, *E F* Gal. combat.

page 239

865 maledictum: *D* teu. spiticheyt, *E F* Gal. iniures (iniure *F*).

page 240

903 mihi: *D* het gaet my ten hertenn, *E F* Gal. il mest aggreable.

903 est (cordi *F*): *D*. teu. sy hebben malckander gemynt, *E F* Gal. ils plaisent lung a lautre.

910 est: *D* teu. besoecken, *E F* Gal. assés congnuee (asses congneue *F*) et esprouuee.

912 *alt.* est: *F* Gal. Ie me suis resolu, ie suis tout delibere.

915 *primum* est: *D* teu. ick moet my beraen, *E F* Gal. il est besoing dy aduiser (auiser *F*).

917 concoctionem: *F* Gal. celuy qui ne fait bonne digestion.

920 crudus: *D* teu. onrijp, *E* Gal. cru.

920 immaturus: *F* Gal. crud, qui nest encores meur.

page 241

925 Cras: *D* morghen, *E F* Gal. demain.

925 perendie: *D* ouer morghen, *E F* Gal. apres demain.

925 perendinare (926 diem *F*): *D* sloffen, *E F* Gal. delayer.

939 ventris: *D* teu. een veest, *E F* Gal. pet.

page 242

942 Crimen: *D* een sondt, *E F* Gal. crime.

943 Cratera: *D* teu. ein plaet.

943 crepitet: *D* als van syluer of blick.

943 possit: *D* als blaet gous.

949 pugno: *D* teu. hy heft my mit een vuyst gesclagen, *E F* Gal. il ma frappe du poing.

962 *prius* plumea: *F* Gal. coite ou coutil.

964 publici: *D* teu. een raethuis, *E F* Gal. le (*om. F*) parlement.

970 esse: *D* Eerghister ghaf ick mynen brieff drager twee briefen an iw een an iw broeders den ander van myn, die vermoit syn w gegheuen, *E F* Gal. auant hier ie baillay a mon messagier deux lettres (deux paires de lettres *F*) adressans a toy: les vnes de ton frere, les aultres (autres *F*) de moy: lesquelles ie pense tauoir este rendues (praesentees *F*).

971 Dedititius (dididit *F*): *D* teu. die hem seluen ouergegheuen heft, *E F* Gal. vng prisonnier de bonne guerre.

975 deficit: *D* teu. stock out.

977 sensu: *F* Par default de medecins plusieurs sont mors.

978 superiore: *F* Gal. reuolte.

979 expalluit: *D* teu. Doe hy saech dat sy hem begauen, *E F* Gal. iceluy voyant ses gensdarmes (gendarmes *F*) soy reuolter, eut (eust *F*) paour.

page 243

986 Decorum (decens *F*): *D* teu. dat wel staet, *E F* chose conuenable et bien seant a aulcun (seante a aucun *F*).

991 desipisco (sapere *F*): *D* teu. mal van synnen woerden of wesen, *E F* Gal. radotter (raddoter *F*), deuenir fol.

991 Resipisco (mentem *F*): *D* teu. weer tot hem selven komen, *E F* Gal. recouurer le sens qui a este aulcunement esguare (aucunement esgare *F*).

993 videris: *D* teu. ghy raest al heel, *E F* Gal. il me semble que tu enfollis.

page 244

5 literae: *D* teu. siet waer die kunst toe gekomen is, *E F* Gal. voyla en quel estat sont tombees les lettres.

6 Deuoluere (praecipitare *F*): *D* teu. van bouen neer rollen, *E F* Gal. deualler aulcune (aucune *F*) chose.

23 deficere: *D* teu. of gaen, *E F* Gal. se reuolter.

35 tandem: *F* Gal. adonc, alors, ou or primes.

36 potes: *F* Gal. Quant tu auras apprins toutes choses, or primes pourras tu enseigner les autres.

page 245

43 sonat: *D* erst, *E* seulement, o primes, *F* seulement.

43 vincit: *D* teu. die is eerst sterck die hemseluen verwint. Die is eerst kuis die sonder vrees kuys mach wesen, *E F* Gal. celuy seul est fort, qui est vainqueur de soy mesmes.

43 etc.: *D* teu. soe sel ick dat eerst loeuen dat ghy my lieff hebt, *E F* Gal. o primes (orprimes, *F*) a ceste heure la ie croiray que tu maimes.

44 precari: *D* of wynssen, *E F* Gal. prier instamment.

46 Decurio (est *F*): *D* een ridder, *E F* Gal. cheualier, capitaine, ayant charge dhommes darmes.

46 miles (47 militat *F*): *D* ein ruter, *E F* Gal. vng souldart.

49 miles: *D* een ridder, *E F* Gal. vng cheualier, ou capitaine.

50 sunt: *D* teu. raedsheren.

page 246

65 Diurnus: *D* dat by daegh geschiet, *E F* Gal. chose qui se fait de iour.

68 defecit: *D* teu. hy heeft die schoel laten varen, *E F* Gal. Pierre pour la facherie du long labeur, a laisse lescolle.

69 Disco (nesciebam *F*): *D* teu. leren, *E F* Gal. apprendre.

69 Dedisco (70 sciebam *F*): *D* teu. verleren, *E F* Gal. desapprendre.

72 mores: *D* teu. verleert dese quade manieren, *E F* Gal. desapprens ces coustumes mal seantes.

72 Edisco (complecti *F*): *D* teu. van buten leren, *E F* Gal. apprendre par cueur.

74 Dicere (loqui *F*): *D* teu. seggen, *E F* Gal. dire.

81 significat (82 dicere *F*): *D* hier en daer enn dickwijls verkallen, *E F* Gal. dire souuent, ou communement.

83 mente: *D* teu. gau to sien, *E F* Gal. aduiser.

86 Diuersorium (meritorium *F*): *D* een herberch, *E F* Gal. hostelerie (hostellerie *F*).

87 Diuerticulum (viae *F*): *D* een wt pat wte wech, *E F* Gal. destour, ou destorse (, ou coing de rue *F*).

88 missa: *F* Gal. vng brief ou lettres patentes.

89 negare: *D* niet lieden, *E F* Gal. renier.

92 dictorum (falsi *F*): *D* teu. scogis, *E F* Gal. brocard.

93 doleat: *D* teu. ick heb hem een scogen gegheuen dat hem all syn leuen spiten sal, *E F* Gal. ie luy ay iecte vng brocard qui luy cuyra tousiours.

94 iaculari: *D* teu. schoempers, *E F* Gal. brocardeurs.

page 247

105 Doceo (do *F*): *D* leren, *E F* Gal. enseigner.

105 Dedoceo (106 doceo *F*): *D* verleren, *E F* Gal. desenseigner.

page 248

107 dedocebo: *D* teu. ick selt w wel verleren, *E F* Gal. ie te feray bien desaprendre (desapprendre *F*) ceste insolence.

116 venit: *D* teu. het is ein wijlken geleen dat hy qwam, *E F* Gal. Il est nagueres arriue.

144 aedium: *D* teu. die koster, *E F* Gal. le marguillier.

page 249

151 est: *D* teu. het leyt daer teghen ouer, *E* Gal. vis a vis de Roterodam.

151 auster: *F* Gal. le vent de bise tire tout droit contre le vent de mydi.

153 reipublicae: *F* Gal. Ce nest point prouffitable a la republique.
155 labores (tuam *F*): *D* teu. wat leyt daer myn an, het sal w baeth wesen, *E F* Gal. quen ay ie affaire? ce sera ton prouffit se tu y trauailles rien.
157 hortor: *D* teu. het sel w orber wesen, *E F* Gal. ce sera ton bien se tu fais ce que (ce a quoy *F*) ie tenhorte.
159 necne: *D* teu. oft orber sy, *E F* Gal. si cest le prouffit, ou non.

page 250

165 *alt.* remoto: *F* Gal. de loing.
167 agitur: *D* teu. beseten.
173 auratus: *D* teu. een ridder, *E F* Gal. cheualier.
174 militans: *D* een paert ridder, *E F* Gal. homme darmes.
175 Aequalis (similis *F*): *D* gelijck, *E F* Gal. pareil.
177 Aequabile (aequale *F*): *D* teu. gelijck, *E F* Gal. esgal.
181 *prius* alienum (debemus *F*): *D* teu. schult, *E F* Gal. dette (debte *F*).
181 *alt.* alienum: *D* teu. schult maken, *E F* Gal. aller aux empruns.
182 alienum: *D* teu. schult quijt maken, *E F* Gal. payer ses dettes (debtes *F*).
182 alieno: *D* teu. mit schulden, *E F* Gal. vng qui est bien auant aux empruns ou fort endebte.
196 euenta: *D* teu. seg hoe ghy geuaren hebt, *E F* Gal. racompte nous tes aduentures.
204 domo: *D* teu. Als men die hoenderen wt sucht.

page 251

210 consilii: *D* teu. wie heeft die raeth bedocht, *E F* Gal. qui a trouue ce conseil?
214 consilium: *D* teu. scielicken, *E F* Gal. sur le champ.

page 252

225 prodit: *D* teu. opkomen, *E F* Gal. sortir et sourdre.
235 significat: *D* excusieren, *E F* Gal. se excuser.
253 militandi: *F* Gal. gendarmes cassez.
261 Faber (262 figuli *F*): *D* teu. een tymmerman, *E F* Gal. tout ouurier besognant (besongnant *F*) en matiere dure, comme en bois, fer, pierres, et autres semblables.
262 ferrarius: *D* teu. een smidt, *E F* Gal. forgeron, ou mareschal.
263 lignarius: *D* teu. een kystenmaker off een huysmaker die an hout werckt, *E F* Gal. charpentier ou menuisier.
263 lapidarius: *D* een steenbecker of een metselaer, *E F* Gal. tailleur de pierre (pierres *F*).
264 Factio: *D* teu. een partei, *E F* Gal. ligue.

page 253

265 dicuntur: *D* teu. daer een yeghelick garen in die blauwe sack soude wesen, *E F* Gal. faiseurs de menees.
266 significat: *D* versmaen, *E F* Gal. ne tenir compte.
271 certum: *D* teu. ick doe w die weet, *E F* Gal. ie te aduertis.
272 Iter: *D* teu. ick reyss, *E* Gal. ie chemine.
273 proficisci: *F* Gal. cheminer.

page 254

278 feminum: *D* teu. die dieu.
280 contingunt: *D* teu. die lyest of achter an die billen.
282 femoralia (feminum *F*): *D* teu. broeken, *E F* Gal. brayes.
294 foeneratitium (sumptus *F*): *D* teu. dat te woecker geset enn gegheuen is, *E F* Gal. chose baillee a vsure.
297 vult: *F* Vne quictance.
299 ferruminatio (conglutinatio *F*): *D* teu. anklemmyng of anlimyng of an soudering, *E F* Gal. souldure.
310 nauigauimus: *D* teu. wy hadden goet spoet, *E F* Gal. nous auons nage eureusement.
313 festum (celebre *F*): *D* teu. vijrachtich, *E F* Gal. feste (festé *F*).

page 255

319 Ferox (elatus *F*): *D* houerdich enn stout modich, *E F* Gal. felon et hardi (hardy *F*).
320 deambulando: *D* teu. ick byn moe gegaen, *E F* Gal. ie suis las de cheminer.
321 Defessus: *D* teu. of gesloeft, *E F* Gal. qui est si las quil (qui *F*) se rend.
321 Fatigari (fieri *F*): *D* teu. moe worden, *E F* Gal. soy ennuyer en aulcune (aucune *F*) chose.
321 Defatigari: *D* teu. also moe dat men niet meer mach, *E* Gal. se faschier totallement.
322 deficere: *F* Gal. se fascher totalement.
325 Effingere (exprimere *F*): *D* teu. na conterfeiten, *E F* Gal. faire aucune

page 255 *(continued)*
chose a la semblance dung autre (dune autre. contrefaire *F*).

page 256
326 Effigies (327 factum *F*): *D* teu. een beelt dat nae een ding of een ander beelt geconterfeit is, *E F* Gal. image et representation de toute chose.
327 fictitium (adsimulatus *F*): *D* teu. versiert, *E F* Gal. chose contrefaicte.
332 fidei (executio *F*): *D* teu. gelooff, *E F* Gal. foy, credit.
334 numero: *D* teu. een pijnbanck, *E* Gal. les seps.
335 vinciuntur: *F* Gal. sep.
337 ducturum: *D* teu. hy hefft hoer trou gelooff t, *E F* Gal. il a promis, quil lespouseroit.
339 *prius* facere (credat *F*): *D* teu. diets maken, *E F* Gal. approuuer et faire croire aulcune (aucune *F*) chose.
350 postulare: *D* teu. manen, *E F* Gal. demander instamment.
362 fregisti: *F* Tu as perdu tout ton credit enuers moy.
367 statura (similia *F*): *D* teu. daer brembeien an wassen, *E F* Gal. buissons.

page 257
369 Fruticari (pullulare *F*): *D* teu. wt spruten, *E F* Gal. bourgeonner, iecter force sourgeons.
372–373 frequens: *D* teu. daer voel volcks woent, *E F* Gal. ville fort peuplee.

page 258
396 fundum: *D* teu. die boem, *E F* Gal. le fond.
399 futire: *D* teu. wtstorten onnuttelick, *E F* Gal. languart (langart *F*), bauart.
402 functus: *D* teu. ghy hebt niet gedaen als een goet man toe behoert, *E F* Gal. tu nas point fait (faict *F*) en homme de bien.
408 ingluuiem: *F* gourmandise.
415 dabitur: *D* teu. ick sall w een eet doen, *E F* Gal. on en iurera.
419 conniuemus: *F* Gal. la paupiere.
420 oculum: *F* Le bort des paupieres ou il y a du poil.
421 mala: *D* teu. voer die wangen, *E F* Gal. la ioue.
423 gena: *D* teu. die afterste kies bouen, *E F* Gal. la grosse dent macheliere.
425 ventum: *D* teu. die kuen, *E* Gal. les babines, *F* Gal. les ioues, ou babines.

page 259
427 similes: *D* teu. pypers wangen, *E F* Gal. il ha (a *F*) les babines (ioues *F*) enflees comme vng trompeteur (tromp-teur *F*).

page 260
445 concipiunt: *D* teu. een schoet, *E F* Gal. le giron.
445 gremium: *D* teu. hout iw schoet op, *E F* Gal. fais beau giron.
445 Sinus (cingulum *F*): *D* teu. een busem, *E F* Gal. lespace entre les bras et la poictrine (poitrine *F*).
452 Gratus (refert *F*): *D* teu. angenaem, *E F* Gal. aggreable.
463 existimate: *D* teu. ick heb slechts een verrebage gemaeckt, *E F* Gal. ne penses que iaye encores tout fait: ains (mais *F*) seulement iay fait mon entree pour paruenir aux aultres (autres *F*).
467 age: *D* teu. danckt hem seer van mynen weghen, *E F* Gal. remercies (remercie *F*) le en mon nom.
479 obsequi: *D* teu. te will wesen, *E F* Gal. faire plaisir.
484 onerosus: *D* teu. swaer, *E F* Gal. pesant.

page 262
501 holus: *D* teu. out wermoes, *E F* Gal. herbes cueillies de deux ou trois iours.
501 ius (502 diebus *F*): *D* teu. smout vertinnacht out, *E F* Gal. le brouet de hier, ou dauanthier (des iours passez *F*).
505 Hiare (rimis *F*): *D* teu. gappen of opsplitten, *E F* Gal. estre entreouuert (entrouuert *F*), ou bailler (baailler *F*).
505 Hiscere: *D* teu. kicken.
507 audeas: *D* teu. ghy sout niet eens durren kicken, *E F* Gal. tu noserois ouurir le bec.
514 Hortus: *D* teu. een kruit tuyn, *E F* Gal. iardin.
515 consitum: *D* teu. een boemgaert, *E F* Gal. vng parc.
517 tutus: *D* teu. die waert vann die gast.
528 Iamiam: *D* teu. nu enn nu dat op het typgen is, *E F* Gal. tout a ceste heure, desmaintenant.
529 fuerunt: *F* Gal. or maintenant congnois ie.
533 aggreditur: *F* Gal. lacheté.
539 Institutiones (doctrinae *F*): *D* teu. insetting, *E F* Gal. enseignemens et doctrines.

page 263

542 pueritiae (543 concedendum *F*): *D* teu. men moet die iuecht wat toe gheuen, *E F* Gal. il fault supporter enfance.

544 Indulgentia (permissio *F*): *D* teu. slapheit enn toegheuing, *E F* Gal. bandon.

545 maxime: *D* teu. die slappe meesters hebben sy lieff, *E F* Gal. les enfants aiment (les enfans ayment *F*) les maistres qui leurs donnent le (le *om.* *F*) plus grand bandon, ou qui leurs (leur *F*) seuffrent tout faire.

546 ocio (547 vacare *F*): *D* teu. leechwesen, *E F* Gal. sabbandonner (sabandonner *F*) a oysiuete.

547 somno (dormire *F*): *D* teu. wel slapen, *E F* Gal. sabandonner au (a *F*) dormir.

547 *prius* inertiae: *D* teu. leu wesen, *E F* Gal. (sabandonner *F*) a paresse et nonchallance (nonchalance *F*).

548 vino: *D* teu. wel golpen, *E* Gal. au vin.

548 gulae: *D* teu. wel eeten, *E* Gal. a gourmandise.

548 potationibus: *F* Gal. saddonner au vin et a gormandise.

549 lusibus: *D* teu. wel spoelen, *E* Gal. sabbandonner a ieux.

549 nugis: *D* teu. dwas wesen, *E* Gal. a follies.

550 esse: *F* Gal. sabandonner a ieux, et a follies.

555 indoles (naturae *F*): *D* teu. quaets aerts, *E F* Gal. male nature.

page 264

559 est: *E F* Gal. vng locatif, ou louagier.

561 apparare: *D* teu. toe bereiden, *E F* Gal. apprester, mettre en ordre (ordre, fournir, garnir *F*).

564 Inuenire (comperire *F*): *D* teu. vynden, *E F* Gal. trouuer.

566 inuident: *E* Gal. chose fort enuiee, *F* Gal. homme fort enuie, a qui plusieurs portent enuie.

569 terram: *D* teu. beneden die aerdt, *E F* Gal. soub (soubs *F*) la terre.

570 muros: *D* teu. binnen die muren, *E F* Gal. dedans les murs.

573 Primo (vices *F*): *D* teu. by buerten, *E F* Gal. lung apres lautre, chascun sa fois(foys *F*).

576 aduerso: *D* teu. wederom, *E* Gal. vostre fois.

576 diuerso: *F* Gal. de ton coste, ta fois.

582 Incumbere (agimus *F*): *D* teu. nae een ding naersticheit doen, *E F* Gal. sappuyer a quelque chose, soy mettre du tout a faire aucune chose.

584 perniciem: *D* teu. hy leyt daer op toe om my toe schenden, *E F* Gal. il semploye du tout a me faire desplaisir (desplaisir. Il est du tout ententif a me destruire *F*).

590 horas (subinde *F*): *D* teu. van daech tot daech, van vre tot vre, *E F* Gal. dheure en heure, de iour en iour.

page 265

607 Inuertere (vertere *F*): *D* het binnenste buten keren, *E F* tourner a lenuers.

608 verba (vertere *F*): *D* teu. het afterste voer seggen, *E F* Gal. tourner les mots a rebours.

609 Interuertere: *D* teu. omdreyen, *E F* Gal. soubtraire.

page 266

611 *alt.* vestra: *D* teu. ghy hebt het in w handen, *E F* Gal. il est en vous.

612 *tert.* est: *D* teu. onder die handen, *E F* Gal. il est entre mains.

618 ingredi: *D* teu. hy konde eer liegen eer hy gaen konde, *E F* Gal. cestuy a plus tost (a premier *F*) apprins a mentir, que a marcher.

621 quaerere (622 inuenias *F*): *E F* Gal. chercher a la trasse (trace *F*).

632 Illaboratus (633 videtur *F*): *D* teu. dat niet seer gewrochten is, *E F* Gal. chose faicte sans labeur.

638 Intercludere (progressum *F*): *D* teu. binnen sluten, *E F* Gal. enfermer ou coupper le chemin.

642 Incedere: *D* teu. gaen, *E* Gal. se marcher.

642 fastu: *D* teu. striken, *E F* Gal. aller le pas, se marcher.

643 incessus: *D* teu. een tret, *E F* Gal. pas dabbe (dabbé *F*) ou deuesque.

645 significant (646 facto *F*): *D* myssaken, *E F* Gal. renier.

page 267

663 sensu: *D* teu. een dwaes, *E F* Gal. imprudent (, indiscret *F*).

page 268

668 Imputare (ferre *F*): *D* teu. witen, *E F* Gal. mettre sus a aulcun (aucun *F*).

669 imputare (putare *F*): *D* teu. rekenen, *E F* Gal. faire compte.

671 significat (pono *F*): *E F* Gal. charger.

674 regi: *D* teu. die mues setten, *E F* Gal. il est ayse dabbuser (aise dabuser *F*).

page 268 *(continued)*

675 fallunt: *F* Abuseurs.
676 impendere: *D* teu. me dielen, *E F* Gal. communiquer, et faire participant (faire part *F*).
684 iocorum: *D* teu. boertinge, *E F* Gal. sornettes, ieu.
685 Iocari (est *F*): *D* teu. boerten, *E F* Gal. dire sornettes (sornette *F*).
685 ioco?: *D* teu. segt ghijt in aernsten moit of boerten? *E F* Gal. dis tu au (a *F*) bon escient, ou si (se *F*) tu te mocques?

page 269

707 Item: *D* teu, allyens, *E F* Gal. aussy (aussi *F*).
708 Itidem: *D* teu. allelens, *E F* Gal. pareillement.
712 *prius* facere: *D* teu. reysen, *E F* Gal. cheminer.
714 alueum (reparare *F*): *D* teu. sloeten, *E F* Gal. pauer le canal du fleuue.
714 ripam (reficere *F*): *D* teu. die wall tymmeren, *E F* Gal. faire des chaussees.
716 Iugulus (colli *F*): *D* teu. die kroep, *E F* Gal. le gosier.

page 270

727 actum: *D* teu. wat leg ghy die schult op my ghy hebt het my gehieten, *E F* Gal. pourquoy (pour quoy *F*) men charges tu? Il a este faict par ton commandement.
733 dicitur: *F* Vacations.
734 significat (praecipere *F*): *D* teu. hieten, *E F* Gal. commander.
744 labitur: *D* teu. glien, *E F* Gal. glisser, ou eschapper en glissant.
748 dicitur: *D* diet vechten eerst rockent, *E* Gal. irriter la guerre.
748 *alt.* bellum: *F* Gal. 'semer dissension, ou la guerre.
750 Laxus: *D* teu. slaep, *E F* Gal. lache (lasche *F*).
751 Laxare: *D* teu. slaep maken, *E F* Gal. lacher (lascher *F*).
752 Lassus: *D* teu. moe, *E F* Gal. las.
753 Lassare (Fatigare *F*): *D* teu. moe maken, *E F* Gal. lasser.
753 vnquam: *D* teu. Hy wort niet moe van syn gelt te tellen, *E F* Gal. iamais vng auariticux (auaricieux *F*) ne ce (se *F*) lasse de compter argent.
758 Lamina (759 plumbo *F*): *D* een plaet, *E F* Gal. vne lame.
759 Bractea: *E* Gal. vne plate dargent ou dor.
760 possit: *E* Gal vne feuille dor.
760 libros: *F* Gal. vne plate dagent ou dor, vne feuille dor.

page 271

768 primo (tollere *F*): *D* teu. heffen, *E F* Gal. leuer.
768 minuere: *D* teu. verlychten, *E F* Gal. soulager (soublager *F*).
771 subleuabo: *D* teu. sy schieten al op w ick sel w wat helpen, *E F* Gal. chascun ten veult, mais ie te soulageray (soublageray *F*) vng peu.

page 272

812 Libertas: *D* teu. vryheit van spreken, *E F* Gal. liberte et franchise de parler.
813 mouet: *D* teu. Segt het vrylick, *E F* Gal. dis franchement sil ya quelque chose qui te meut.
814 licitari (pretium *F*): *D* teu. nae een ding bien om te kopen, *E F* offrir, mettre a pris quelque chose.

page 273

816 licetur: *D* teu. Hij wil niet kopen die min dan die helfft biet, *E F* Gal. Cil ne veult rien achepter (acheter *F*), qui offre moins de la moitiee (moitie *F*) de ce que vault la chose.
818 vrinam: *D* teu. pijss, *E F* Gal. pissat.
821 Luscus (oculo *F*): *D* teu. die maer een oegh heefft, *E F* Gal. qui na que vng oeil.
821 significat (strabum *F*): *D* scheel, *E F* Gal. louche, (sed) borgne.
823 verba (ridicula *F*): *D* teu. boortige woerden, *E F* Gal. parolles de mocquerie.
824 primo (seria *F*): *D* een spul, *E F* Gal. le ieu.
825 Secundo (schola *F*): *D* teu. een schoel, *E F* Gal. lescolle (lescole *F*).
826 gladiatorius: *D* daer men leert schermen, *E F* Gal. lescolle des escrimeurs ou ioueurs despee.
826 Ludimagister (praeest *F*): *D* teu. een schoelmeister, *E F* Gal. le maistre descolle.
829 Eludere (830 euadere *F*): *D* teu. begughelen, *E F* Gal. gabber ou mocquer.

page 274

835 doloris: *D* teu. rou, *E F* Gal. le dueil.
836 Lugere (flere *F*): *D* teu. rou dragen, *E F* Gal. porter le dueil.
836 vestes (pullae *F*): *D* teu. rou kleren, *E F* Gal. robbes de dueil.

843 diem: *D* teu. voer daegh, *E F* Gal. deuant le iour.
844 vespere: *D* teu. auent, *E F* Gal. au soir.
845 consistere: *F* Gal. glissant.
850 primo: *D* teu. rijp, *E F* Gal. meur.
858 venisti: *D* teu. hoe quam ghy niet eer, *E F* Gal. pourquoy nes tu venu plus tost?
858 maturescere (fieri *F*): *D* teu. rijp worden, *E F* Gal. meurir.
858 mala: *D* teu. laet se wel rijp worden, *E F* Gal. Attens que les pommes soient meures (meures. laisse les meurir *F*).
862 *alt.* tibi: *D* teu. ick vloeck of ick wensch w quaet toe, *E F* Gal. ie te desire du mal.
862 optat: *D* teu. wensch niemant quaet toe die w goet goent, *E F* Gal. ne souhaites (soubhaites *F*) point mal, a celuy qui te desire tout bien.
862 dico: *D* teu. quaet sprekcn, *E F* Gal. mesdire.
863 audio: *D* teu. qualick horen, *E F* Gal. auoir mauuais bruit.
863 audiet: *D* teu. die qualick spreckt sal syn onwil horen, *E F* Gal. Qui mesdit des autres, on mesdira de luy.
870 dabat: *D* teu. hy beuael hem veel boetschappen, *E F* Gal. il donnoit charge de plusieurs choses.

page 275

883 generis (margarita *F*): *D* teu. een paerl, *E F* Gal. vne perle.

page 276

894 emerserim: *D* teu. w naerstycheyt alleen heefft gedaen, dat ick wth dit verdriet gekomen sy, *E F* Gal. la diligence et sollicitation de toy seul a faict que soye (ie soye *F*) sorti de ces maulx.
899 possum: *D* teu. ick mach w al w wil niet doen, *E F* Gal. il nest possible que ie satisface au vouloir de tous vous autres.
911 Memini: *D* teu. gedencken, *E F* Gal. ie me recorde.
913 memineris: *D* teu. denckt op my, *E F* Gal. ayes souuenance de moy.
915 memoriter: *D* teu. van buten, *E F* Gal. par cueur.
917 librum: *D* teu. doet het boeck toe segt van buten, *E F* Gal. dis par cueur, fermes (et fermes *F*) le liure.
919 meritorium (facit *F*): *D* teu. dat op gelt beseghen is, *E F* Gal. chose qui gaigne argent.
919 taberna (920 agitur *F*): *D* teu. een herbergh daer een ieghelick om syn penning teeren mach, *E F* Gal. tauerne ou hostelerie (hostellerie *F*), ou chascun est receu pour son argent.
923 Merere: *D* teu. soudij wynnen of ander dinghen, *E* Gal. gaigner soulde, ou loyer.
923 facere: *F* Gal. estre a la soulde, gaigner loyer.
928 vocant (merita *F*): *D* teu. misdaet, *E F* Gal. mesfaits (mesfaicts *F*) ou offenses.
933 Membratim: *D* teu. van leen tot leen, *E* Gal. de piece en piece.
933 membra: *F* Gal. Piece par pieces.

page 277

934 pergamena (animantium *F*): *D* teu. een stick pergament, *E F* Gal. parchemin.
935 Migrare (ire *F*): *D* teu. verhusen, *E F* Gal. se remuer de lieu en autre, pour habiter.
937 Commigrare (adiungi *F*): *D* teu. by en ander komen woenen, *E F* sen aller demourer (sen aller *F*) auec vng autre.
947–948 vt: *D* Hy gaet w ghinder treden of hy een iuncker waer: v, *E* Gal. cestuy te marche aussi delicatement, que sil estoit noble.
947–948 vt: *F* Gal. parlez moy bien a luy (hic) moy (superfluum est).

page 278

956 moris: *D* teu. wenderlick, die menn gheen dinck te pass mach maken, *E F* Gal. difficil (difficile *F*) a seruir, qui ne trouue rien bien faict a son gre.
957 Moratus (bene *F*): *D* teu. van goede manieren, *E F* Gal. bien morigine.
960 Morigerus (obtemperans *F*): *D* teu. dienstachtich, *E F* Gal. obeissant.
961 esse: *F* Il est conuenable aux femmes endurer les meurs de leurs maris et leur obeir.
967 detinere: *D* teu. howen, *E F* Gal. amuser.
968 est: *D* teu. hout my nieth langer ick heb haest, *E F* Gal. ne me tiens point plus long temps: car il est besoing de se haster.
972 Ioannes: *D* hy is veer die neerstichste, *E F* Gal. Iehan est le trop mieulx estudiant entre les escolliers.
982 Municipatim (municipia *F*): *D* teu. van ste tot ste, *E F* Gal. de ville en ville.

page 278 *(continued)*

983 Mutuo (communiter *F*): *D* teu. malckander, *E F* Gal. lung lautre.

987 domorum: *D* teu. een want, *E F* Gal. la paroies (parois *F*).

990 significat: *D* wtlenen, *E F* Gal. prester.

991 significat (accipere *F*): *D* teu. te leen nemen, *E F* Gal. emprunter.

page 280

6 iniussus: *D* teu. ongeheten, *E F* Gal. ne soys (soyes *F*) pas si osedaller (ose daller *F*) quelque part, si on ne le te commande.

10 resciuerit: *D* teu. ick sorch dat hijt al vernomen heeft, *E F* Gal. iay crainte que le maistre nait sceu le tout.

16 necne: *D* teu. ick weet nieth off ghijt meent, dan niet, *E F* Gal. ie suis en doute (doubte *F*) si tu dis a bon escient ou non.

page 281

52 *alt.* est: *D* teu. wat heb ghy daer te doen, *E F* Gal. quel affaire as tu cy endroit?

57 similia: *D* teu. bekanst doet, *E F* Gal. presque mort de fain ou de froit (de soif *F*).

62 corporis: *D* teu. een fleck, *E F* Gal. vne tache du corps (du corps comme vne verue *F*).

page 282

67 Coloniam: *D* teu. Vttert is een schoon stat, mer het en komt by Colen niet, *E F* Gal. le Trect est belle ville, mais ce nest rien au pris de Coulongne.

73 scortum: *D* teu. een vernoemde hoer, *E F* Gal. vne putain renommee.

74 Nominatim (nomine *F*): *D* teu. by naem, *E F* Gal. nomméement (nommeement *F*).

79 significat (illegitimum *F*): *D* teu. een bastert, *E F* Gal. bastard (bastart *F*).

81 nudiussecundus: *D* teu. gysteren, *E F* Gal. hier.

81 Nudiustertius: *D* teu. eergysteren, *E F* Gal. auant hier.

81 Nudiusquartus: *D* teu. eergysteren daer naest, *E F* Gal. lautre auant hier.

page 284

138 nutat: *D* teu. sy neighet, *E F* Gal. bransler (branler *F*).

141 nuntii: *D* teu. van goeder tijding, *E F* Gal. ce iour est de bonne nouuelle.

144 ponderis: *D* teu. brabbeling, *E* Gal. fables, *F* Gal. gaberies.

147 vis: *D* teu. belieft w yet, *E F* Gal. veulx (veuls *F*) tu rien?

159 quod (attendere *F*): *D* Ick merck op w, *E F* Gal. guetter, viser.

159 magister: *D* teu. wachter op waer hy gaet, *E F* Gal. guettes (guetter *F*) ou va le maistre.

169 Obruere (mole *F*): *D* teu. bedemmen, *E F* Gal. couurir du tout.

169 est: (*app. crit.*) *D* demthet.

169 terra: *E F* Gal. ensepuelis (enseuelis *F*).

page 285

174 obsides: *E* ostaiges, *F* Gal. ostages.

175 Obsonium (pisces *F*): *D* teu. toe suuel, *E F* Gal. viande.

176 Obsonare (pecuniam *F*): *D* leckerlick teeren, *E F* Gal. achepter (acheter *F*) viandes.

178 vento: *D* teu. die in die wint staet, *E F* Gal. lieu expose a vent.

178 fluctibus: *D* teu. die an die Zee leyt, *E F* Gal. vne ville subiecte au flocts (flots *F*).

180 occupet: *D* teu. Eert een ander koept, *E F* Gal. affin que vng autre ne preuienne.

page 286

183 praeoccupauit: *D* teu. hy was in die voer hael, *E F* Gal. mais luy, de paour que ie ne le disse il la (a *F*) anticipe.

188 Odium (molestiam *F*): *D* teu. haet, *E F* Gal. haine.

193 Odor (percipitur *F*): *D* teu. een roeck, *E F* Gal. senteur, et sentement.

196 debet: *D* teu. Hy hoertet te doen, *E F* Gal. cest loffice dung disciple.

197 meo: *D* teu. ick heb gedaen dat my stont te doen, siet nu dat ghy. etc., *E F* Gal. regardes (regarde *F*) a faire ce que tu doibs, puis que iay faict ce que ie debuois.

199 officium (functio *F*): *D* teu. een officy, *E F* Gal. office, estat.

200 *prius* officium (praestare *F*): *D* teu. een ambocht, *E F* Gal. loffice ou le faict (ou lestat *F*) dung chascun.

202 fiunt: *D* teu. een werck huyss, *E F* Gal. louuroir.

204 primo (prouoco *F*): *D* teu. vertoernen, *E F* Gal. faire offense (offence *F*).

206 poenas: *E F* Gal. se ie te trouue seul quelque part, ie te puniray.

206 supplicium: *D* teu. krijch ick w ergens alleen, etc.
207 syluestris: *D* teu. een bastert van een olijf boem, *E F* Gal. vng oliuier sauuage.
209 fuerunt: *D* teu. wel eer was die kunst kostelick een geacht, *E F* Gal. ou temps iadis les lettres (letres *F*) furent en estime.
209 tuae: *D* teu. hier namaels selt w noch berouwen dat ghy luy sijt, *E F* Gal. tu te (ten *F*) repentiras quelque fois dauoir este paresseux.
211 *primum* olim: *D* teu. van ouwen tien of.
211 *alt.* iam: *E F* Gal. depuis long temps en ca.
223 pertinens: *D* teu. te pine waert, *E F* Gal. prouffit du labeur.

page 287

224 structura (operis *F*): *D* teu. daer veel wercks an is, *E F* Gal. massonnerie de grant labeur.

page 288

237 Opifex (manuariam *F*): *D* teu. een werck man, *E F* Gal. ouurier.
238 Opificium (artificium *F*): *D* teu. een ambocht, *E F* Gal. ouuraige (ouurage *F*).
241 milites (perierunt *F*): *D* teu. sy syn der sonder getall gebleuen, *E F* Gal. il est mort des gens de guerre sans nombre en ceste bataille.
247 Ordo (disponit *F*): *D* teu. daer een yegelick geschickt wort daert hoert, *E F* Gal. rend (ranc *F*), ordre.
247 Series: *D* teu. een regel van voeren an, *E F* Gal. suitte.
263 sum (offensionem *F*): *D* teu. ick byn geschickt, *E F* Gal. ie suis appaise.
268 Papula: *D* teu. een pusgen, *E F* Gal. quelque bourion en la face.

page 289

275 *prius* facit: *D* teu. sy cauelt het, *E F* Gal. elle recompense.
280 dicimus: *D* schamelick gekleet.

page 290

288 ignouisset: *D* teu. had ghy slechs w schult beleenn w waer also fast as hy is sout, etc., *E F* Gal. si tu eusses confesse ta faulte, ton pere (veu la grande facilite quil ha) le teut (teust *F*) pardonne.
295 Parasitus: *D* teu. een schumer, *E F* qui suit les loppins.
297 propric (298 legumina *F*): *D* teu. draeff, rotte appelen, hauer, etc., *E F* (Gal. *F*) gland pommes pourries, orge.
302 actiue: *D* teu. voden, *E F* Gal. garder les bestes.
302 neutrale (303 pascuis *F*): *D* teu. weyen, *E F* Gal. paistre.
304 pascua: *D* teu. een wey, *E F* Gal. pastourages (pasturages *F*).
306 primo (poscere *F*): *D* teu. bidden, of begeren, of na een ding staen, *E F* Gal. prier, demander, requerir (faire requeste *F*).
307 dignitates (ambire *F*): *D* teu. daer nae staen, *E F* Gal. briguer, pourchasser.
308 lapide: *D* teu. hy worp na my, *E F* Gal. il ma tire vne pierre.
308 iaculo: *D* teu. hy schoet na my, *E F* Gal. il ma tire vng traict.
316 Perlegere: *D* teu. ouerlesen, *E F* Gal. parlire.
317 literas (*prius* ferre *F*): *D* teu. ouerbrengen, *E F* Gal. porter iusques ou elles sadressent.
317 Ferre (portare *F*): *D* teu. dragen, *E F* Gal. porter.
323 Persuadere (credat *F*): *D* teu. diest maken, *E F* Gal. faire croire.

page 291

329 Peierare (iurare *F*): *E F* pariurer (periurer *F*).
330 perlucidum (aspectum *F*): *D* teu. dat doer schynt, *E F* Gal. chose par laquelle on voit a trauers.
331 Perspicuum (332 videmus *F*): *D* teu. daer men doer siet, *E F* Gal. chose clere.

page 292

335 sententiae: *D* die men versmeken noch seggen en mach, *E F* Gal. obstine.
336 hostes: *D* een ouerloper, *E F* Gal. vng qui sest retire aux ennemis.
337 Perfluere (liquorem *F*): *D* teu. lecken, *E F* Gal. sescouller (de tout costés *F*).
338 perfluit: *D* teu. hy is ondicht van allen kanten, *E F* Gal. gardes (garde *F*) toy bien de luy commettre chose, que tu vueilles estre tenue secrette: car il sescoulle (sescoule *F*) de tous costes (coustés *F*).
339 Perpluere (pluuiam *F*): *D* teu. doer regenen, *E F* Gal. receuoir la pluie.
339 perpluit: *D* teu. het dack regent doer, *E* Gal. le test de nostre chambre recoit la pluie, *F* Gal. il pleut parmy la couuerture de nostre chambre.

page 292 *(continued)*

342 coepisti: *D* teu. gaet daer me doer, *E F* Gal. poursuis ce que tu as encommence.
349 examinare: *D* teu. ouerleggen of besien, *E F* Gal. peser et examiner.
351 Appendere (352 tradere *F*): *D* teu. ophangen, of wegen, *E F* Gal. mesurer, ou bailler au pois.
353 insumere: *F* Gal. employer.
353 tribuere: *D* an leggen te kost, *E* Gal. emploier.
355 impendent: *D* teu. w hangt al voel ouer thoeft, *E F* Gal. ta vie est en dangier (danger *F*) de beaucoup de choses.
372 exprimunt: *D* teu. boetsen, *E F* Gal. marmousets.

page 294

390 edulia: *D* teu. een spynd, *E F* Gal. vng gardemanger (garde manger *F*) ou despence.
393 feci: *D* teu. by die meesters toelaten, *E F* Gal. ie lay faict par la permission du maistre.
407 primo: *D* teu. het berout, *E F* Gal. soy repentir.
413 duntaxat: *E* Gal. vng gardemanger, *F* Gal. la prouision pour la famille.
413 cibi: *D* teu. een kellenaer of een spynd.
420 Peregrinus: *D* teu. van buten, *E F* Gal. estrangier.

page 295

426 Infidus (427 fidere *F*): *D* teu. ontrou, *E F* Gal. desleal.
427 Fidus (428 est *F*): *D* teu. trou, *E F* Gal. leal.

page 296

443 pignoratitia (pignori *F*): *D* dat tpand geset is, *E F* Gal. chose engagee, ou baillee pour arres (pour les ares *F*).
444 Pinna (aedificiorum *F*): *D* teu. het topgen, *E F* Gal. creneaux.
447 sum: *D* teu. ick bin te vreden geschickt, *E F* (Gal. *E*) ie suis appaise.
451 fit: *D* teu. soudering, *E F* Gal. souldure.
463 petere: *D* teu. eysschen, *E F* Gal. demander.
463 Reposcere (debetur *F*): *D* teu. weder eysschen, *E F* Gal. redemander.
472 expostules: *D* teu. wat heb ghy op my tseggen?: *E F* Gal. quas tu, dont tu te puisses plaindre de moy?
475 exigit: *D* teu. een tollenaer, *E F* Gal. garde (guarde *F*) de ports, ou passeur.
476 rei: *D* teu. het besitten, *E F* Gal. (la *E*) possession.

page 297

479 est (suo *F*): *D* teu. voeren, *E F* Gal. porter.
481 lutum: *D* teu. den bodt dragen, *E* Gal. porter de la boue.
486 venditatur: *D* teu. braderie, *E F* Gal. rotisserie, cabaret.
487 consueuit: *D* teu. een herberch, *E F* Gal. la cuisine.
488 Pomarium (consitus *F*): *D* teu. een boemgaerd, *E F* Gal. vne pommeraie.

page 298

491 Portorium (portitor *F*): *D* teu. een tol, *E F* Gal. le peage.
491 vectigal: *D* of voergelt, *E* Gal. la taille.
495 Postridie (die *F*): *D* teu. dachs daer nae, *E F* Gal. le lendemain.
496 sum: *D* teu. daechs daer nae dat ghy troude vernam ickt vluss, *E F* Gal. le lendemain que tu as (eus *F*) espouse femme, ien ay este aduerti.
499 Posthac (tempus *F*): *D* teu. hier nae after dese tijt, *E F* Gal. doresenauant (doresnauant *F*).
501 *prius* est: *D* teu. een dusent pont, *E F* Gal. mille liures.
518 significat: *D* teu. een appel, *E F* Gal. vne pomme.
519 Pirum: *D* teu. een peer, *E F* Gal. vne poire.
519 Malum: *D* teu. een appel, *E F* Gal. vne pomme.
520 apparatus (circumfertur *F*): *D* teu. festicht, *E F* Gal. monstre.

page 299

534 mea: *D* teu. ick heb hem myn huis verboen, *E F* Gal. ie luy ay defendu ma maison, ie lay garde dy entrer.
537 Latini: *D* teu. schiet niet meer, *E F* Gal. repoulses (repoulsez *F*).

page 300

545 auidum: *D* teu. het siet hem wt dem ansicht, *E F* Gal. il monstre destre homme fort felon et hargneux.
576 praesultabat: *D* he dantzste voer, *E F* Gal. il menoit la dance.
578 subesse: *D* teu. Het is beter Abt te wesen dan moninck, *E F* Gal. il est plus expedient destre maistre que subiect.

page 301

589 venit (inuitare *F*): *D* teu. schencken, *E F* Gal. boire a quelcun.

591 ambit: *F* Gal. amoureux, qui pourchasse aucune pour femme.

591 postulat: *D* teu. een vrijer, *E* Gal. amoureux.

595 significat (lupanar *F*): *D* teu. een hoeren schot, *E F* Gal. le bordeau.

595 scortum: *D* teu. een hoer, *E F* Gal. la putain.

page 302

602 significat (orare *F*): *D* bidden, *E F* Gal. requerir.

603 significat (optare *F*): *D* wynsken, *E F* Gal. soubhaiter.

603 *prius* precari: *D* teu. goet winsken, *E F* soubhaiter bien.

604 solemus: *D* teu. God geeff w geluck, *E F* Gal. beneire (beneir *F*), bien desirer.

604 Imprecari (605 accipitur *F*): *D* teu. toewinsken, *E F* Gal. desirer mal.

605 Deprecari (606 merui *F*): *D* teu. off wynsken, *E F* Gal. prier que aulcune (aucune *F*) chose naduienne (nauienne *F*).

620 Exprobrare (621 *prius* idem *F*): *D* teu. verwijten, *E F* Gal. reproucher.

631 statueram: *D* teu. Daechs daer na dat ick w brieuen ontfinck had ick gedocht tot w te komen, *E F* Gal. le iour de deuant que ie receu (receusses *F*) tes lettres, iauoye delibere aller (daller *F*) vers toy.

632 coepi: *D* teu. daechs te voeren, *E F* Gal. le iour auant (de deuant *F*) que ie arriuay (arriuasse *F*).

633 *alt.* Pridie: *D* teu. daechs te voeren.

635 facito: *D* teu. doet het my en daech te voeren weten.

635 pridianus: *D* teu. dat van gysteren is, *E F* Gal. du iour de deuant.

635 torquebatur: *D* teu. Het walcht my in myn magh noch dat ick gysteren ath, *E F* Gal. mon estomach est trauaille (traueille *F*) de la viande de hier.

page 304

653 Propediem (breui *F*): *D* teu. op een koort, *E F* Gal. en brief.

653 futuros: *D* teu. ick hoep wy sellen op een kort by malckander wesen, *E F* Gal. iespere en brief que nous serons ensemble.

655 prope: *D* bekanst, *E F* Gal. presque.

675 feci (sciens *F*): *D* teu. ick hebt al willens gedaen, *E F* Gal. ie lay faict a mon escient.

676 *prius* feci: *D* teu. ick heb wijsselick gedaen, *E F* Gal. iay faict sagement.

676 *alt.* feci (insciens *F*): *D* teu. ick hebt onwetens gedaen, *E F* Gal. ie ne lay fait (faict *F*) a mon escient.

678 habet: *D* teu. ick heb dwaeslick gedaen, *E F* Gal. iay fait (faict *F*) folement.

684 Procacitas: *D* teu. spiticheit, *E F* Gal. effrontement.

686 est (linguae *F*): *D* teu. verwisselheit, *E F* Gal. insolence.

687 Praecox (tempus *F*): *D* teu. dat rijp is voer sijn tijt, *E F* Gal. meur deuant la saison.

page 305

696 tempus (697 ipse *F*): *D* teu. dat sy in die kraem leyt, *E F* Gal. le temps de la couche, gesine.

page 306

716 venia: *D* teu. alle donnerdach hebben wij oerloff, *E F* Gal. de cinq en cinq iours on nous donne congie de iouer.

721 commiseram: *D* teu. hoe wel hed ghijt beschickt, etc., *E F* Gal. o que tu as bien exploicte ce que tauois (ie tauois *F*) commis.

723 pro: *D* dan teuto., *E F* que Gal.

740 est: *D* teu. wat heb ghy daer te doen, *E F* Gal. quel affaire as tu icy?

page 308

773 nummarium: *D* teu. neering, *E F* Gal. gaing, acquest.

784 quemlibet: *D* teu. een van allen diet is, *E F* Gal. quelcun.

803 *prius* rationem: *D* teu. Siet w eer an, enn salicheit an, *E F* Gal. ayes esgard a ta renommee, et a ton salut.

806 neminem: *D* teu. hebt alleen mit god te doen, *E F* Gal. nayes affaire que auec dieu.

810 virginem: *D* teu. verkraften of schenden, *E F* Gal. violer (violer, prendre a force *F*).

page 309

811 est (eripere *F*): *D* teu. ontnemen, *E F* Gal. emporter.

816 Recaluaster: *D* teu. die voer kael is, *E F* Gal. chaulue.

page 310

824 *alt.* refert: *D* teu. hoe voel leyt daer w aen, *E F* Gal. combien y as tu dinterest.

838 meum: *D* teu. ick sel w seggen hoe ick geuaren heb, *E F* Gal. ie te racompteray ce qui mest aduenu.

839 tuas (pertulit *F*): *D* teu. ick breng w dese brieuen weer, *E* Gal. ie te rapporte ces lettres, *F* Gal. il ma apporte tes letres.

839 rebus (840 consultatione *F*): *D* teu. ick vraech w raets van dese dingen, *E F* Gal. ie demande ton conseil de ces (sur ces *F*) affaires.

847 referre: *D* teu. rekening doen dat daer wt gegheuen is, *E F* Gal. rendre compte, ou faire comptes (compte *F*), de la despense.

848 foro: *D* teu. ick vond hem, *E F* iay trouue dauenture.

857 gereretur: *D* teu. vernemen, *E F* Gal. entendre (estre aduerti *F*), scauoir puis apres.

858 rem: *F* Il a este aduerti de tout.

863 educere: *D* teu. oftrecken, *E F* Gal. arracher quelque chose fischee.

page 311

868 Retegere (erat *F*): *D* teu. ondecken, *E F* Gal. descouurir.

870 retexere (dissoluo *F*): *D* teu. vernuwen of vermaken, *E F* Gal. deffaire ce qui est tissu.

871 recudi: *D* teu. ghi een mocht hem niet anders maken, *E F* Gal. il est tel, on ne le scauroit refaire ou reforger.

872 Recludo: *D* teu. op doen, *E F* Gal. ouurir.

page 313

932 eodem (consitus *F*): *D* teu. een vergadering van veel rose bomen, *E F* Gal. vng iardin plein de rosiers.

page 314

943 Sarcina (compositae *F*): *D* teu. een pack, *E F* Gal. pacquet.

951 *alt.* saluber: *D* teu. gesonde lucht, *E F* Gal. aer sain.

958 salire (facere *F*): *D* teu. springhen ouer een sloot, *E F* Gal. saulter, fretiller.

959 Saltare (choros *F*): *D* teu. dansen, *E F* Gal. danser.

960 saltatus (chorea *F*): *D* teu. dansing, *E F* Gal. danse.

960 significat (961 aliud *F*): *D* teu. een sprong, *E F* Gal. vng sault.

963 gaudeo: *D* teu. ick hiet w willekoem, *E F* Gal. ie suis ioyeux (ioyeulx *F*) de ce que tu es arriue sain et sauue (saulue *F*).

968 Sciscitari (percontari *F*): *D* teu. nae een ding vernemen, *E F* Gal. enquerre.

968 habeat: *D* teu. vraechter w vaer nae, *E F* Gal. enquiers toy de ton pere comment il se porte.

969 Scurra: *D* een onnut gughelaer, *E F* Gal. vng plaisanteur.

969 personae: *D* teu. een nette boeff, off koemens, off ander lantlopers, *E F* ceulx qui disent mots pour rire, pour auoir leur (affin dauoir la *F*) repue franche.

972 scilicet: *D* teu. daer past w vaer veel om, *E F* Gal. il est bien assauoir que mon pere sen soucie.

974 Scilicet: *D* trouwen ia ick, *E F* Gal. bien le sachés (saches *F*), ouy.

979 Sculptile (est *F*): *D* dat wt gehouwen is, *E F* Gal. chose taillee (entaillee *F*).

979 sculptilis: *D* teu. gebickt, *E F* Gal. vne statue entaillee.

980 Scitus (sciens *F*): *D* teu. wijss, *E F* Gal. scauant.

980 respondet: *D* teu. hy antwoert wysselick, *E F* Gal. il respond scauamment.

980 *alt.* scitus (bellus *F*): *D* teu. schoen, *E F* Gal. ioly.

page 315

986 Sectilis (est *F*): *D* teu. dat gecloft is, *E F* Gal. chose fendue.

page 316

999 metes: *D* teu. also ghy seyt soe sel ghy meijen, *E F* Gal. selon que tu auras seme, tu recueilleras (recuilleras *F*).

1000 terra (subacta *F*): *D* teu. korenlant, *E F* Gal. terre labourable.

1 Seditio (populi *F*): *D* teu. een oploep also dat een kuyss op die straet koempt, *E F* Gal. commotion de peuple.

4 tempus: *D* teu. te laet, *E F* Gal. trop tard.

5 fundo: *D* teu. al te laet, *E F* Gal. lespargner est trop tard, quant on est au fond.

6 tarde: *D* teu. laet, *E F* Gal. tard.

7 serotinum: *D* dat laet an kompt, *E F* Gal. tardif.

13 tuam: *D* teu. segt w voelen, *E F* Gal. dis en ton aduis.

16 Seuum (durum *F*): *D* teu. vngel, *E F* Gal. suif.

17 seuerus: *D* teu. statich, naerstich, *E F* Gal. chose graue.
20 ordei: *D* teu. het vliesken omt koren, *E* Gal. paille dorge.

page 317
35 euades: *D* teu. beloep ick w ergens, *E F* Gal. si ie te trouue quelque part ce iourdhuy.
37 pectoris: *D* teu. een bosem, *E F* Gal. le sein.
37 sinu: *D* teu. steckt in w bosem, *E F* Gal. cache le en ton sein.
38 Gremium: *D* teu. een schoot, *E F* Gal. giron.
41 fabricata: *D* teu. beelden, *E F* Gal. medailles, images.
42 gradum: *D* teu. bliffe staen, *E F* Gal. arrestes toy.
43 iudicio: *D* teu. doet hem te recht staen, *E F* Gal. presentes (presentez *F*) le a iustice.
44 consulis: *D* teu. de ste boe, *E F* Gal. sergent (, ou fourrier *F*).
47 longa (deorsum *F*): *D* teu. neerwert sijghen, *E F* Gal. (deualler, *F*) aller au fond.
47 aquis: *D* sy syncken, *E F* Gal. descendent.

page 318
48 subsidit: *D* teu. als hy beswymt, *E F* Gal. sassiet.
51 loci: *D* teu. een gelegentheit van een plaes, *E F* Gal. la situation.
61 Semisomnis (62 dormit *F*): *D* teu. halff slapende, *E F* Gal. demi endormi.
63 dicimus (peruigil *F*): *D* teu. wakende, *E F* Gal. veillant.
68 *prius* Solatium (consolatio *F*): *D* teu. een troost, *E F* Gal. soulas.
71 consolor: *D* teu. ick troest my seluen, *E F* Gal. ie me console.
84 Sphaera (rotunda *F*): *D* teu. een ronde cloot, *E F* Gal. vne boulle, ou toute chose ronde.
85 veniant: *D* teu. een waeck huys, *E F* Gal. le beffroy, leschauguette.

page 319
93 stridere: *D* teu. knerssen, *E F* Gal. gronder.
99 Stolidus: *D* teu. plomp, *E* Gal. morne, *F* Gal. mórne, niez.
99 Fatuus (100 sapit *F*): *D* dwaes die niet bet en weet, *E F* folatre, innocent.

page 320
104 Stella: *D* teu. een stern, *E F* Gal. vne estoille.
111 rei: *D* teu. een deken, *E F* Gal. couuerture ou parement, et tapis.
113 Sternere (est *F*): *D* teu. sprien, *E F* Gal. estendre sur quelque chose.
117 nares: *D* teu. een snutel doeck, *E F* Gal. vng mouchoir.
119 soluunt: *F* Gal. villains, ou roturiers, qui paient tailles.
120 surdus: *D* harthoerich, *E F* Gal. sourdaut (sourdault *F*).
124 iri: *D* teu. ick sie dat myn arbeit an w te vergheefs sal wesen, *E F* Gal. ie voy (voys *F*) que la peine que prens pour toy, se perdra.
124 ire: *D* teu. ick weet wel dat die meester vernemen sel, *E F* Gal. ie scay que le maistre le scaura.
130 interuallo: *D* Alle gang een poesgen, *E F* Gal. par fois.
135 reparare: *D* teu. die glat wyl scryuen moet syn pen alle gang vermaken, *E F* Gal. il fault que cil qui desire bien escripre, change souuent de plume (change de plume de fois a autre *F*).
136 suspiciunt: *D* teu. die hanen als sy drincken sien sy alle gang een reisgen opwerts, *E F* Gal. les Francois (les coqs *F*) en beuant regardent souuent vers hault (souuent en hault *F*).
140 vrbem: *D* een weerff, *E F* Gal. vne metairie.
142 sint: *D* lanthusen die onder die ste leggen, *E F* Gal. quelques faulx bourgs (bours *F*) ou villages.
143 Sutrina (calcei *F*): *D* teu. een schomakerie, *E F* Gal. louuroir dung cordonnier.
143 Sutor (suit *F*): *D* teu. een schomaker, *E F* Gal. cordonnier.
145 auxiliari (calculo *F*): *D* een syn woert houden, *E F* Gal. donner sa voix et en aider.

page 322
186 pictorum: *D* teu. een percken geschilt, een tauereel, *E F* Gal. tableaux (tableaulx *F*) paincts.
187 *prius* Tandem (moram *F*): *D* teu. te laest, *E F* Gal. a la parfin.
191 *alt.* Tantundem (191 tantum *F*): *D* teu. al effen voel, *E F* Gal. au tant.
192 erit: *D* teu. off ghy leert of niet en leert effen voel bats sal ick hebben, *E F* Gal. soit que tu estudies, ou non, ie y ay

page 322 *(continued)*
autant de prouffit (profit *F*) a lung comme a lautre.
193 parietum: *D* teu. die leming die men op steen smeert, *E F* Gal. (la crespisseure, ou *F*) la blanchissure des parois.
195 *primum* tenus: *D* teu. dem heeft toe, *E F* Gal. iusques au manche.
195 *alt.* tenus: *D* teu. tot dem hals toe, *E F* Gal. iusques au col.
195 *tert.* tenus: *D* teu. tot die nauel toe, *E F* Gal. iusques au nombril.
198 *primum* tenus: *D* teu. tot die oren toe, *E F* Gal. iusques aux oreilles.
198 *tert.* tenus: *D* teu. tot die naers toe, *E F* Gal. iusques aux fesses.

page 323
205 terebrae: *E F* Gal. tariere.
205 generis (206 perforatorium *F*): *D* teu. een boer, *E F* Gal. villebrequin (vibrequin *F*) ou vng foret.
207 significat (208 balneis *F*): *D* teu. een stoeff, *E F* Gal. vnes estuues.
211 Tempestiuus (temporis *F*): *D* teu. tijch, *E F* Gal. chose de saison.

page 324
215 tibia: *D* teu. een schelmeyer, *E F* Gal. flutteur (fluteur *F*).
216 tuba: *E F* Gal. trompeteur.
217 faber (aedificat *F*): *D* teu. die hout werckt, aut huys mackt, *E F* Gal. charpentier.
219 stratum: *E F* Gal. (plancher ou *F*) estage.
222 titubare: *D* teu. als die luden lieghen stameren sy garen, *E F* Gal. la parolle dung menteur ha de coustume de vaciller.
222 linguae: *D* teu. stamering, *E F* Gal. vacillation.
223 te (inimicum *F*): *D* teu. ick bin voer w veruaert, *E F* Gal. ie te crains.
223 tibi (accidat *F*): *D* teu. ick sorg van vwen wegen, *E F* Gal. iay crainte de toy que (crainte que *F*) mal ne te vienne (ne tauienne *F*).
228 tollere (auferre *F*): *D* teu. wt die wech brengen, off op nemen, of wech nemen, *E F* Gal. otter (oster *F*), enleuer.
233 Tortilis: *E* Gal. retors.
233 contortum: *F* Gal. retors, ou entortille.
233 retortum: *D* geknockelt gewrongen, *E* Gal. entortille.
233 Tornatilis (factum *F*): *D* teu. gedraeit, *E F* Gal. tourne (tourné *F*), fait au tour.
234 tornatile: *D* een kop die gedraeyt is, *E F* Gal. vng hanap fait (faict *F*) au tour.
234 Tornare (polire *F*): *D* drayen, *E F* Gal. tourner.
235 tornandi: *E F* Gal. vng tour, ou tornoir (tournoir *F*).
248 significat: *F* Gal. gallere.

page 325
266 turbonis: *D* teu. een tol, *E* Gal. toupie.
267 turbati: *F* Gal. vng tourbillon de vent.

page 326
277 vales: *D* teu. hoe syt ghy dar an? *E F* Gal. comment te va il?
288 Vacillare (esse *F*): *D* teu. wagghelen van die een sye op die ander, *E F* Gal. bransler (branler *F*).
289 vacillant: *D* teu. als het schrifft op enn neer gaet, *E F* Gal. les lettres panchent (penchent *F*) dung coste et dautre, et sont en dangier (dautre, elles ne sont point droictement escriptes *F*).
295 liberum (296 dicam *F*): *D* teu. te pas komen, *E F* Gal. auoir loisir.
303 versus: *D* teu. nae Rome toe, *E F* Gal. vers Romme.

page 328
337 venditioni: *D* teu. te koep, *E F* Gal. chose (chose estant *F*) a vendre.
338 vendatur: *D* teu. gesien te kopen, als dese appelteuen, die leggen die bestee appel bouen op, *E F* comme es pommes, celles qui sont les plus belles, sont mises sur les moindres.
339 alliciant: *E F* Gal. plus vendables.
343 vendico: *D* teu. ick strijck se na my, *E F* Gal. ie saisis ce fond comme mien.
348 sarmentorum: *D* teu. een tien, *E F* Gal. vne verge.
365 cacare: *D* teu. kac hebben.
367 sit: *D* Gaet siet waer Peter is, *E F* Gal. va veoir ou est Pierre.
367 valeamus: *D* teu. komt somwils siet hoe wie tieren, *E F* Gal. viens veoir quelque fois comment nous nous portons.

page 329
380 Vicus: *D* teu. een straet, *E F* Gal. rue.
381 vicus: *F* village ou bourg.
382 Vicinia: *D* teu. een buert, *E F* Gal. voisinage.

382 commigrauit: *D* teu. Hy is korts in onse buert komen wonen, *E F* Gal. cestuy est nagueres venu demourer en nostre quartier.

page 330

384 Villa (agro *F*): *D* teu. een lanthuys mit een werff, *E F* Gal. vne matairie (metairie *F*).

385 vlcisci: *D* teu. wraken, *E F* Gal. vengier (venger *F*).

389 victitant: *D* teu. sy leuen van melck, *E F* Gal. les Sarmates viuent de laict.

394 *prius* Viritim (capita *F*): *D* teu. man teghen man, *E F* Gal. de homme en homme.

394 dimicare: *D* teu. camp vechten, *E F* Gal. combatre homme a homme.

396 commeare (est *DE*): *D* op enn neer, *E F* Gal. deca, dela, de coste (costé *F*) et dautre.

398 habitus: *D* wy hebben veel vorden om enn weder om tsamen van w etc., *E F* Gal. ce iour dhuy (iourdhuy *F*) a este beaucoup parle dune part et autre (dautre *F*) de ton affaire.

404 oportuit: *D* teu. ghy sout w vaer te moet gegaen hebben, *E F* Gal. il falloit obeir a son pere.

417 Vomica (vomendo *F*): *D* teu. een swer, *E F* Gal. quelque bosse ou apostume.

page 332

431 lacessiuit: *D* teu. wie van hem beien heft dem anderen eerst an gevaert, *E F* Gal. qui a assailli lautre le premier?

437 vsus: *D* besinghe, *E F* vsage (vsaige *F*).

445 foro: *D* teu. ghy en koent niet leuen, *E F* Gal. tu ne (ne te *F*) scais gouuerner selon le temps.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

A. AUTEURS CLASSIQUES ET PATRISTIQUES; BIBLE

Act.	*Acta Apostolorum*
Alex.	Alexander de Villa Dei
Ambr.	Ambrosius
Comm. in 2. Cor.	*Commentaria in Epistolam ad Corinthios secundam*
Apul.	Apuleius
Met.	*Metamorphoses*
Aristoph.	Aristophanes
Plut.	*Plutus*
Aristot.	Aristoteles
An.	*De anima*
Ath. pol.	'Αθηναίων πολιτεία
Hist. an.	*Historia animalium*
Part. an.	*De partibus animalium*
Probl.	*Problemata*
Athan.	Athanasius
Contra Arian.	*Contra Arianos*
Aug.	Augustinus
Conf.	*Confessiones*
Doctr. christ.	*De doctrina christiana*
Enarr. in Ps.	*Enarrationes in Psalmos*
Epist.	*Epistolae*
Serm.	*Sermones*
Aur. Vict.	Aurelius Victor
Vir. Ill.	*De viris illustribus*
Auson.	Ausonius
Caecil.	Caecilius
Com.	*Comoediae*
Cassiod.	Cassiodorus
Cato	Cato
Agr.	*De agricultura*
Catull.	Catullus
Char.	Charisius
Cic.	Cicero
Arch.	*Pro Archia poeta*
Att.	*Epistolae at Atticum*
Brut.	*Brutus*
Caec.	*Pro A. Caecina*
Cael.	*Pro M. Caelio*
Catil.	*In Catilinam*
Cato	*Cato maior de senectute*
Deiot.	*Pro rege Deiotaro*
Div.	*De diuinatione*
Div. in Caec.	*Diuinatio in Q. Caecilium*
Dom.	*De domo sua*
Fam.	*Epistolae ad familiares*
Fin.	*De finibus*
Flacc.	*Pro L. Valerio Flacco*
Inv.	*De inuentione*
Lael.	*Laelius de amicitia*
Lig.	*Pro Q. Ligario*
Manil.	*Pro lege Manilia*
Mil.	*Pro T. Annio Milone*
Mur.	*Pro L. Murena*
Nat.	*De natura deorum*
Off.	*De officiis*
Or.	*Orator*
De or.	*De oratore*
Parad.	*Paradoxa*
Phil.	*In M. Antonium oratio Philippica*
Planc.	*Pro Cn. Plancio*
Ad Q. fr.	*Epistolae ad Quintum fratrem*
Rep.	*De re publica*
S. Rosc.	*Pro Sex. Roscio Amerino*
Sest.	*Pro P. Sestio*
Tusc.	*Tusculanae disputationes*
Verr.	*In Verrem actio*
Col.	*Ad Colossenses*
Cor.	*Ad Corinthios*
Ct.	*Canticum Canticorum*
Curt. Ruf.	Q. Curtius Rufus
Demosth.	Demosthenes
Dig.	*Digesta Iustiniani*
Diog. Laert.	Diogenes Laertius
Diom.	Diomedes
Dion. Hal.	Dionysius Halicarnassensis
Comp.	*De compositione verborum*
Don.	Donatus

Eccl. *Ecclesiastes*
Enn. Ennius
Ann. *Annalium fragmenta*
Eph. *Ad Ephesios*
Ez. *Ezechiel*
Fest. Festus
Fortun. Fortunatianus
Gal. Galenus
Gal. *Ad Galatas*
Gell. Aulus Gellius
Gn. *Genesis*
Gratian. Gratianus
Decret. *Decretum*
Heraclit. Heraclitus
Hes. Hesiodus
Erg. Ἔργα καὶ ἡμέραι
Hier. Hieronymus
Adv. Iouin. *Aduersus Iouinianum*
Adv. Ruf. *Aduersus libros Rufini*
Epist. *Epistolae*
In Ierem. *Commentariorum in Ieremiam libri sex*
Transl. hom. Orig. in Lc. *Translatio homiliarum Origenis in Lucam*
Hil. Hilarius
Trin. *De Trinitate*
Hippocr. Hippocrates
Hom. Homerus
Il. *Ilias*
Od. *Odyssea*
Hor. Horatius
Ars *Ars poetica*
Carm. *Carmina*
Epist. *Epistolae*
Epod. *Epodi*
Serm. *Sermones*
Hos. *Hoseas*
Ioh. *Iohannes*
Ios. *Iosua*
Isocr. Isocrates
Dem. *Ad Demonicum*
Iul. Iulianus
Iuv. Iuuenalis
Lc. *Lucas*
Liv. Liuius
Lucan. Lucanus
Macr. Macrobius
Sat. *Saturnalia*
Mar. Vict. Marius Victorinus
Mart. Cap. Martianus Capella
Martial. Martialis
Max. Vict. Maximus Victorinus
Mc. *Marcus*
Mt. *Matthaeus*
Nep. Cornelius Nepos
Att. *Atticus*
Ov. Ouidius
Am. *Amores*
Ars *Ars amatoria*
Fast. *Fasti*
Her. *Heroides*
Met. *Metamorphoses*
Pont. *Ex Ponto*
Rem. *Remedia amoris*
Trist. *Tristia*
Pers. Persius
Pind. Pindarus
Plat. Plato
Charm. *Charmides*
Hipp. mai. *Hippias maior*
Hipp. min. *Hippias minor*
Phaedr. *Phaedrus*
Prot. *Protagoras*
Rep. *De re publica*
Tim. *Timaeus*
Plaut. Plautus
Amph. *Amphitruo*
Asin. *Asinaria*
Aul. *Aulularia*
Capt. *Captiui*
Epid. *Epidicus*
Mil. *Miles*
Most. *Mostellaria*
Pseud. *Pseudolus*
Rud. *Rudens*
Plin. Plinius minor
Epist. *Epistolae*
Plinius maior
Nat. *Naturalis historia*
Plinius minor
Paneg. *Panegyricus*
Plut. Plutarchus
Apophth. *Apophthegmata*
Mor. *Moralia*
Vit. *Vitae*
Pomp. Pompeius
Prisc. Priscianus
Inst. *Institutiones grammaticae*
Prob. Probus
Prv. *Prouerbia*
Prud. Prudentius
Cath. *Cathemerinon*
Per. *Peristephanon*
Ps. *Psalmi*
Ps. Aurel. Vict. Pseudo-Aurelius Victor
Ps. Cic. Pseudo-Cicero
In Sallust. *Inuecta in Sallustium*
Quint. Quintilianus
Decl. mai. *Declamationes maiores*
Inst. *Institutio oratoria*
Rg. *Reges*
Rhet. Her. *Rhetorica ad C. Herennium*
Rom. *Ad Romanos*
Rufin. Rufinus

Sall.	Sallustius
Cat.	*Coniuratio Catilinae*
Iug.	*Bellum Iugurthinum*
Sen.	Seneca maior
Contr.	*Controuersiae*
	Seneca minor
Epist.	*Epistolae ad Lucilium*
Nat.	*Naturales quaestiones*
Serg.	Sergius
Expl. in Donat.	*Explanationes in Donatum*
Serv.	Seruius
Comm. Aen.	*Commentarius in Vergilii Aeneida*
Comm. Georg.	*Commentarius in Vergilii Georgica*
Expl. in artem Donat.	*Explanatio in artem Donati*
Sir.	*Iesus Sirach*
Sm.	*Samuel*
Stat.	Statius
Ach.	*Achilleis*
Silv.	*Siluae*
Theb.	*Thebais*
Suet.	Suetonius
Caes.	*Caesar*
Cal.	*Caligula*
Galb.	*Galba*
Ner.	*Nero*
Tib.	*Tiberius*
Ter.	Terentius
Ad.	*Adelphoe*
Andr.	*Andria*
Eun.	*Eunuchus*
Heaut.	*Heautontimorumenos*
Hec.	*Hecyra*
Phorm.	*Phormio*
Ter. Maur.	Terentianus Maurus
Tert.	Tertullianus
Resurr.	*De carnis resurrectione*
Tim.	*Ad Timotheum*
Tob.	*Tobias*
Valla	Valla *Elegantiae linguae latinae*
Eleg.	*Elegantiae linguae latinae*
In Raud.	*In errores Antonii Raudensis adnotationes*
Val. Max.	Valerius Maximus
Varro	Varro
Ling. lat.	*De lingua latina*
Men.	*Menippeae*
Rust.	*Res rusticae*
Verg.	Vergilius
Aen.	*Aeneis*
Ecl.	*Eclogae*
Georg.	*Georgica*
Vlp.	Vlpianus
Dig.	*Digesta*
Xen.	Xenophon
Oec.	*Oeconomicus*

B. ŒUVRES D'ÉRASME

Adag.	*Adagia*
Annot. in NT	*Annotationes in Nouum Testamentum*
Antibarb.	*Antibarbari*
Apolog. pro declam. laud. matrim.	*Apologia pro declamatione de laude matrimonii*
Apolog. c. Iac. Latomi dialog.	*Apologia contra Iacobi Latomi dialogum de tribus linguis*
Apophth.	*Apophthegmata*
De lib. arbitr.	*De libero arbitrio diatribe*
Ciceron.	*Dialogus Ciceronianus*
De ciuil.	*De ciuilitate morum puerilium*
Coll.	*Colloquia*
Comm. in Hymn. Prudent.	*Commentarius in Hymnum Prudentii*
Conc. de Dei misericord.	*Concio de immensa Dei misericordia*
De conscr. ep.	*De conscribendis epistolis*
De construct.	*De constructione octo partium orationis*
De cop. verb.	*De copia verborum ac rerum*
Declam. de morte	*Declamatio de morte*
Eccles.	*Ecclesiastes siue de ratione concionandi*
Enarrat. in Ps.	*Enarrationes siue commentarii in Psalmos*
Enchir.	*Enchiridion militis christiani*
Exomolog.	*Exomologesis siue modus confitendi*
Inst. christ. matrim.	*Institutio christiani matrimonii*
Inst. princ. christ.	*Institutio principis christiani*
Orat. de virt.	*Oratio de virtute amplectenda*
Paracl.	*Paraclesis*
Paraphr. in Eleg. Laur. Vallae	*Paraphrasis in Elegantias Laurentii Vallae*
De praep. ad mort.	*De praeparatione ad mortem*
De pueris	*De pueris statim ac liberaliter instituendis*
De rat. stud.	*De ratione studii*
Rat. ver. theol.	*Ratio verae theologiae*
De sarc. eccles. concord.	*De sarcienda ecclesiae concordia*
Supput. calumn. Nat. Bedae	*Supputatio calumniarum Natalis Bedae*
Vidua christ.	*Vidua christiana*

C. AUTRES OUVRAGES

ADB	*Allgemeine deutsche Biographie*, Leipzig, 1875–1912. 56 vols.
Allen	Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum*. Denuo recognitum et auctum per P. S. Allen, Oxonii, 1906–1958. 12 vols.
ASD	Desiderius Erasmus, *Opera omnia*, Amsterdam, 1969– .
BB	*Bibliotheca Belgica*. Bibliographie générale des Pays-Bas. Fondée par Ferdinand Vander Haeghen. Rééditée sous la direction de Marie-Thérèse Lenger, t. II, Bruxelles, 1964.
BHR	Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance.
CSEL	*Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum*, Vindobonae, 1866– .
DTC	A. Vacant, E. Mangenot, E. Amann, *Dictionnaire de théologie catholique*, 3e tirage, Paris, 1930–1972. 16 vols.
Ep(p).	Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum*. Denuo recognitum et auctum per P. S. Allen, Oxonii, 1906–1958. 12 vols.
Hain	L. Hain, *Repertorium bibliographicum*, Stuttgartiae etc., 1826–1838. 2 vols.
Holborn	Desiderius Erasmus, *Ausgewählte Werke*, hrsg. A. u. H. Holborn, München, 1933 (reprint München, 1964).
Keil, *Gr. lat.*	H. Keil, *Grammatici latini*, Lipsiae, 1855–1878. 8 vols.
LB	Desiderius Erasmus, *Opera omnia* [Ed. J. Clericus], Lugduni Batauorum, 1703–1706. 10 vols. (reprint Hildesheim 1961–1962).
Mcglynn, *Lex. Terent.*	P. Mcglynn, *Lexicon Terentianum*, Londini etc., 1963–1967. 2 vols.
Migne, *PL*	J.-P. Migne, *Patrologiae cursus completus, series latina*, Paris, 1844–1864. 221 vols.
Myth. lex.	W. H. Roscher, *Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*, Leipzig, 1884–1937. 6 vols.
NK	Wouter Nijhoff et M. E. Kronenberg, *Nederlandsche bibliographie van 1500 tot 1540*, 's-Gravenhage, 1923–1971. 3 vols. (reprint 's-Gravenhage, 1965).
Op. Ep.	Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum*. Denuo recognitum et auctum per P. S. Allen, Oxonii, 1906–1958. 12 vols.
Otto	A. Otto, *Die Sprichwörter und sprichwörtlichen Redensarten der Römer*, Leipzig, 1890 (reprint Hildesheim, 1962).
Poems	Desiderius Erasmus, *The poems*. Introd. and ed. by C. Reedijk, Leiden, 1956.
RE	*Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*. Neue Bearb. hrsg. von G. Wissowa, Stuttgart, 1894– .
Reedijk, *Poems*	Desiderius Erasmus, *The poems*. Introd. and ed. by C. Reedijk, Leiden, 1956.
Schanz–Hosius	M. Schanz, C. Hosius, G. Krüger, *Geschichte der römischen Litteratur*, 3./4. neubearb. Aufl., München, 1914–1935. 4 vols.
Th. L. L.	*Thesaurus linguae latinae*, Leipzig, 1900– .

INDEX NOMINVM

Cet index ne prétend pas être complet. Il comprend les noms propres qui se trouvent dans les introductions et dans les textes. Les imprimeurs et les auteurs modernes sont mentionnés lorsque leurs noms ont donné lieu à des commentaires plus détaillés. Les auteurs mentionnés dans les notes du commentaire figurent dans l'index lorsqu'Erasme ne les cite pas nommément; le numéro de page est alors suivi de «n». On renvoie exclusivement à Erasme si l'humaniste se nomme lui-même en toutes lettres.

La publication d'un supplément avec des index détaillés est prévue pour le dernier volume de cette édition.

Aborigenes 36
Abraham 318
Accius 71
Achilles 292
Adolphe de Bourgogne 11
Aegyptus 323n
Aeneas 16
Aeoles 56, 82, 84, 85, 86
Aesculapius 165, 166
Aethiopia 322
Afer, Victorinus 53
Afinius, Henri *v.* Eynde, Hendrik van den
Africa 33, 166
Aiax 288
Alardus d'Amsterdam 194–197, 199
Alba 288
Albutius 182
Alcibiades 44
Alexander Magnus 16, 182
Alexander de Villa Dei 114
Alpes 234
Ambrosius 66
Andromache 292
Angli 17, 76, 80, 85, 120
Anglia 113
Anne de Veere 11
Antiochus 172
Antonius Castor 174
Apelles 40, 322
Apicius 16
Apollo 164, 234, 300
Appolonia 301n
Apuleius 36
Aristophanes 185n
Aristoteles 16, 18, 50, 68, 69, 172, 178, 237
Aruncius 182
Asclepiades 166
Asia 33, 294
Asper 17
Assyrii 36
Astyanax 292
Athenae 68, 224
Atlas 297
Attalus 294
Augustinus 155, 174, 201, 246, 257, 296
Augustus 36, 249
Aurelius, Cornelius *v.* Gerard, Cornelius
Ausonius 313

Babylon 254
Balbis, Jean de 8
Barzizza, Gasparino da 3
Basilea 12, 120
Batavi 11, 32, 54, 58, 71, 76, 77, 84, 195
Battus 47
Bebelius, H. 4, 8, 9
Bécar de Borsselen, Jean 12
Bergomates 54, 78
Berius, Ioannes 196, 197, 199
Billicanus, T. 112
Botzheim, Johann von 147, 151
Boussard, Geoffroy 101n
Brabanti 11, 53, 238
Brabantia 302
Bracciolini, Poggio 155, 191
Britanni 32, 42, 60, 100, 182
Britannia 44

Cadmus 36, 38, 52
Caesarius, Ioannes 157
Calchas 20
Caligula 172, 304
Calliopius 60
Campania 220
Capella, Martianus 8
Caper, Flauius 7
Carpitanus 182
Cassianus 19
Cassius 182

Cato maior 100, 133n, 174, 178, 184, 232, 287n, 302
Catullus 30, 78, 126, 201, 240
Cenomani 100
Ceratinus, I. 6
Ceres 44
Cethegus, C. Cornelius 194
Charisius 112
Charles V 147
Chiron 176
Christus 19, 27, 30, 151, 174, 178
Chrysippus 174, 178
Cicero 32, 34, 49, 59, 60, 66, 68, 69, 75, 80, 83, 90, 99, 100, 111, 115, 125n, 131n, 135, 137n, 141n, 200, 201, 211, 216, 217n, 218, 219, 220, 221, 230, 239, 240, 242, 252, 256, 260, 261, 266, 278, 280, 286, 292, 298, 299, 302, 304, 307, 309, 311, 312, 313, 315, 317n, 320, 328, 330, 331n, 332
Circe 176
Claudius 68, 82, 85
Colet, John 24, 53, 107, 108, 116, 119, 120
Colonia 282, 324
Colonienses 58, 200, 213
Columella 100
Compostella 22
Corinthi 20
Cornelia 32
Cornutus, Lucius Annaeus 7, 17
Critobulus 182
Crocus, Cornelius 194–199, 203
Crocus, M.R. 8
Croesus 182
Curtius, Quintus 100

Damon 326
Datus, Augustinus 116
Dauentria 29, 240, 268
Delfenses 222
Demosthenes 16, 32, 44, 45, 47, 48, 68, 69, 102
Despauterius, Ioannes 3, 114, 115, 116
Diana 314
Diogenes Laertius 154
Diomedes 7, 67, 112
Dionysius II 20
Dionysius Halicarnassensis 81, 82, 89
Donatus, Aelius 17, 26, 238
Dürer, Albrecht 40

Ebrardus Bethunius 32
Ellis, W. 112
Emilii, Emilio di 111
Emmeus, Ioannes Faber 198
Ennius 49n, 81, 82, 194
Erasistratus 172, 182
Erasmus, Desiderius 15, 26
Eretrienses 45, 47
Euander 36
Eumenides 89
Euphorbus 310
Europa 33
Eynde, Hendrik van den (Afinius) 151, 156, 157, 163

Festus 8
Ficino, Marsilio 333n
Fisher, Robert 193n
Flandria 78
Florentia 78
Fortuna 238
Friburgum 208n
Froben, Hieronymus 198
Fundanius, C. 83
Furiae 89

Gades 118
Galatae 34
Galenus 14, 150, 154
Galli 8, 11, 35, 47, 50, 53, 54, 55, 58, 59, 60, 71, 72, 73, 76, 80, 82, 88, 90, 96, 100, 195
Gallia 44, 50
Garlandinus, Ioannes 32
Gasparino *v.* Barzizza, Gasparino da
Gauda 249n, 253n, 268, 288, 303n
Gaudenses 220, 222, 238
Gaza, Theodorus 8, 96, 156, 157
Geldenhauer, Gerardus 110
Gellius, Aulus 7, 8, 81, 84, 86, 87, 123n
Gerard, Cornelius 191–192, 195–197
Germani 8, 35, 50, 54, 58, 60, 71, 73, 76, 77, 78, 80, 85, 86, 88, 100
Germania 44
Ghysbertus medicus 147, 149, 158
Gilles, Petrus 156, 157, 195, 198
Gothi 35
Gracchi 32
Graeci 3–103 *passim*, 168, 184, 200, 211, 213, 214, 215, 219, 220, 221, 240, 285n, 324, 328, 329n
Gratianus 155
Gregorius Nazianzus 18
Guarino Veronensis 3, 113
Gymnich, Johann 194, 197

Hannibal 16
Hebraei 32, 38, 39, 50, 58, 78, 87
Hector 292
Henry VIII 151
Hercules 166
Hermans, Willem 193, 194, 195–197
Hermonymus de Sparte, Georgius 48
Herodotus 102
Hesiodus 44, 52, 94, 201, 235n, 247n

Hieronymus 155, 201, 222, 246, 274, 296, 298
Hierosolyma 22, 249
Hippias d'Elis 28
Hippocrates 148, 184
Hispani 8, 47, 80, 82, 100
Hispania 44, 76
Hollandi 52
Hollandia 50, 195, 216, 269, 302
Homerus 20, 32, 33, 94, 102, 154, 155, 176, 178
Horatius 16, 25n, 30, 41, 45n, 60, 74, 89n, 119, 127n, 129n, 131n, 133n, 137n, 143n, 201, 217, 220, 234, 241, 246, 254, 260, 264, 272, 281, 286, 287n, 288, 290, 294, 298, 307, 310, 317n, 324, 325n, 331n
Hortensius, Quintus 32
Hosea 13
Hugotius Pisanus 8

Illyrici 166
Iohannes 248, 290n
Iones 78
Iosua 244
Isela 323, 324
Itali 8, 35, 36, 52, 53, 54, 76, 78, 79, 93, 97, 100, 101, 328
Italia 36, 44
Iuba 166
Iudaea 324
Iudaei 32, 314
Iuno 227
Iuppiter 21, 209, 248, 317
Iustinianus 254
Iuuenalis 89n, 131n, 139n, 141n, 143n, 201, 222, 227, 228, 231, 236, 242, 269, 279, 285n, 311, 313, 315n, 331n

Laberius Decimus 60
Lacedaemones 324
Laelia 32
Lancilottus, Curius 113, 114
Lascaris, Constantinus 8
Latini 3–103 *passim*, 240, 285n
Lazaroneus, Augustinus Saturnius 114
Lebrija, Antoine de *v.* Nebrissensis, Antonius
Leyda 303
Lilye, William 107, 108, 112, 113, 115, 116, 119, 120
Linacre, Thomas 115, 116
Liuius 258, 294, 296, 307, 326
Louanium 11, 163, 262, 268, 272, 302
Lucanus 115, 123n
Lucas 255n, 291n, 319n, 331n
Lucianus 60, 102
Ludolphus de Luchow 33n
Lutetia 17, 48, 147, 195, 208

Machaon 176
Macrobius 135n
Mancinelli, Antonius 113
Mantua 220
Manutius, Aldus 6, 113
Mars 300, 314
Martialis 30, 115, 143n, 201, 218n, 228, 242n, 278
Maximilien I 100
Maximilien de Bourgogne 4, 11–12
Maximilien d'Egmont (d'Iselstein) 12
Mercurius 47, 176
Metellus Creticus 304
Midas 80
Minerua 18, 52, 216, 248
Mithridates 178
Moses 176
Musae 18, 70, 84, 103, 300
Musonius 95

Nebrissensis, Antonius 3, 8, 9, 113
Nero 20, 68, 324
Niccoli, Niccolo 3
Nigidius Figulus 8
Nilus 322
Noe 32

Odysseus 176
Oedipus 33
Orpheus 176
Ouidius 47, 97n, 133n, 201, 211, 218n, 222, 227n, 230, 245, 248, 252, 254, 261, 262, 265, 282, 290, 314, 323n

Paeon 176
Paetus 75
Palemone 8
Pamphilus 40
Panaceus 176
Papias 8
Paris 292
Paulus 24, 27, 28, 30, 34, 174, 180
Paulus Aeginita 154
Pergamum 294
Perottus, Nicolaus 112, 113
Perseus 40
Persius 139n, 141n, 201, 215n
Petrus Heliae 8
Philemon 60
Philippus II de Macédoine 16
Phlyarius 176
Phoenices 36, 38
Phrysones 26, 84, 85, 86
Picardi 53, 76
Pindarus 82
Pius, Baptista 36
Plato 60, 126, 154, 172, 174, 178, 316

Plautus 19, 37, 73, 125n, 131n, 237, 282
Plinius maior 8, 60, 81, 100, 115, 154, 155, 165, 166, 167, 168n, 176, 178, 182, 226, 254, 302, 307
Plinius minor 123n, 308, 310
Plutarchus 102, 150, 154
Podalirius 176
Poggio *v.* Bracciolini, Poggio
Pontanus, I.I. 3
Pontus 178
Porsena 240
Priamus 142, 292
Primaeus, H. 111, 116
Priscianus 7, 64, 82, 86, 228, 248
Probus 36
Prudentius 201, 219, 255
Pseudo-Cicero 127n
Ptolemaeus 172, 182
Publius Syrus 60
Pyrrhus 16
Pythagoras 174, 178, 310
Pythias 326

Quintilianus 7, 8, 9, 16, 28, 32, 34, 39, 41, 42, 46, 48, 49, 50, 53, 56, 60, 64, 68, 71, 74, 82, 83, 86, 90, 95, 99, 100, 201, 218, 222, 228, 234, 244, 248, 250, 252, 254, 256, 264, 269, 272, 278, 284, 288, 294, 302, 307, 308, 312, 313, 326

Rabirius, Iunius 111, 116
Raphael angelus 180
Rhenus 200, 213, 234, 324
Rhodanus 200, 213
Roma 22, 68, 78, 86, 100, 184, 245, 262, 278, 288, 300, 302, 306, 324, 326
Romani 35, 76, 80, 81, 100, 184, 212, 254, 324
Romulus 317
Roscius 60
Roteradamum 249n

Sabellicus, M. 6
Salii 300
Sallustius 99n, 131n, 211n
Samii 26, 103
Sarmatae 80, 182
Sarpedon 292
Scaeuola 240
Scarpa, Chr. 3
Schut, Engelbertus 193n
Scipio Africanus 265n, 304
Scoti 52, 53
Sebastianus 301n
Seneca minor 99, 100, 115, 201, 237, 251, 259n, 266, 316, 330
Seruius Honoratus, Marius 17, 26, 214, 228, 267
Sibylla 37
Sidonius 36
Solomon 13, 26
Statius 133n, 201, 217n, 277n, 284
Stephanus, Robertus 197–198, 202, 208n
Stesichorus 184
Stoici 219
Suada 192, 194
Suetonius 68, 100, 265, 323n, 325n
Sueui 94
Sulpitius Verulanus 113
Syria 78

Taurus 200, 213
Terentianus Maurus 7, 17, 83, 86
Terentius 56, 60, 61, 97n, 99, 115, 121n, 125n, 127n, 129n, 131n, 133n, 137n, 139n, 141n, 143n, 201, 214, 226, 230, 237, 240, 249n, 250, 254, 255, 256, 265n, 270, 272, 274, 276, 280, 282, 286, 290, 294, 298, 302, 304, 313n, 315, 315n, 324, 331n
Thebani 324
Theophrastus d'Erèse 68, 178
Thucydides 102
Tibullus 30
Timotheus 180
Tobias 180
Tortellius Arretinus, Io. 3, 7, 86
Traiectum 282, 303n
Troiani 288
Tyndareus 166

Valla, Georgio 3
Valla, Lorenzo 109, 113, 114, 115, 116, 186–351 *passim*
Valle, Niccolò della 201
Varro 99n, 100, 178, 252
Vatinius 24
Venus 216
Vergilius 16, 21n, 32, 60, 64, 87–88, 91n, 95n, 97n, 99n, 109, 111, 115, 131n, 133n, 135n, 139n, 141n, 143n, 201, 213, 217, 219n, 222, 227n, 232, 237, 238, 244, 252, 254, 256, 257n, 260, 261, 262, 266, 274, 276, 289, 290, 291n, 292, 294, 296, 298, 299, 304, 306, 307, 309, 310, 313n, 317n, 319n, 321n, 322, 323n, 324, 327, 330, 331n
Victorinus, Marius 7, 17, 79, 86, 87, 90
Victorinus, Maximus 17
Vincent, Augustinus 193–194
Vuesphali 52, 54

Xanthus 166
Xenophon 198

Zelandi 72